BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE
DE
L'AGENAIS





Réimpression de l'édition de Paris, 1886-1891.

JULES ANDRIEU

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'AGENAIS

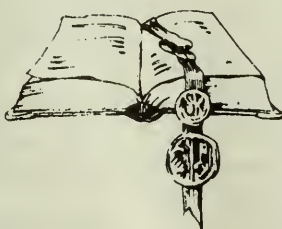
ET DES

PARTIES DU CONDOMOIS ET DU BAZADAIS

RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE
DE TOUS LES LIVRES, BROCHURES, JOURNAUX, ETC.
Dus à des Auteurs de la région, imprimés dans ce pays ou l'intéressant directement
AVEC DES
NOTES LITTÉRAIRES ET BIOGRAPHIQUES

TOME SECOND
L - Z

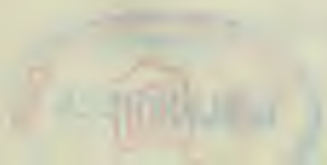




SLATKINE REPRINTS
GENÈVE
1969







BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

DE

L'AGENAIS

ET

DES PARTIES DU CONDOMOIS ET DU BAZADAIS

INCORPORÉES

DANS LE DÉPARTEMENT DE LOT-ET-GARONNE

L

L. (B. DE), *Trésorier de l'Eglise Ste-Foy de P.* (Penne).

Signature employée par Bernard de Lagrange. — V. LAGRANGE.

L. (COMTE DE). — Initialisme dont s'est servi Lacépède pour son roman d'*Ellival et Caroline*. — V. LACÉPÈDE.

L. (L'ABBÉ). — Signature de la brochure suivante :

— Appel à la Jeunesse. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1827, in-8° de 57 pp.

Cette brochure a été attribuée à l'abbé *Lalanne* (V. ce nom).

C'est là, je crois, une erreur. — L'abbé Lalanne, de Bordeaux, ne vint dans notre pays, pour fonder l'institution Sainte-Marie de Layrac, qu'en 1837. En 1827, il était principal du collège de Gray.

L'*Appel à la Jeunesse* est très probablement dû à l'abbé Lachazette, alors professeur au Grand Séminaire d'Agen. — V. LACHAZETTE.

L. B. (L'ABBÉ). — Initialisme employé par l'abbé Louis Bordes. — V. BORDES.

L. P... — Initiales dont je n'ai pu pénétrer le secret.

On les rencontre sur une brochure agenaise de 1853 :

— Phénomènes extra-magnétiques, ou Science de la double vue, par L. P. — *Agen, impr. J.-B. Barrière*, 1853, in-18 de 96 pp.

LABADIE (L.-E.), médecin, né à Laplume en 1810.

Ancien chirurgien-major de marine, à bord du *Faon* et du *Pélican*.

Il a publié le discours suivant :

— Discours prononcé sur la tombe de M. de Bourrousse de Laffore (Joseph-Bonaventure) à Laplume, le 7 août 1863. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1863, in-8° de 16 pp.

V. LAFFORE (J.-B. de).

LABADIE-LAGRAVE (André-Gaston), publiciste, né à Nérac, le 15 août 1842.

Docteur en droit, rédacteur du *Journal des Débats* et du *Constitutionnel*.

Entré en 1875 à l'*Echo universel* qu'il quitta en novembre 1876, M. G. Labadie-Lagrave fut en 1877-78 chef de cabinet du sous-secrétaire d'Etat à la Justice. Il revint au journalisme en

1879 et fut chargé des questions de politique extérieure au *Globe*, qui cessa de paraître au commencement de 1880. Après une campagne de deux années au *Parlement*, que venait de fonder M. Dufaure, il entra le 1er avril 1882 au *Journal des Débats*, où il fut chargé du Bulletin politique. Il est passé au *Constitutionnel* en juillet 1884.

Il n'a publié en librairie que sa thèse de doctorat :

— Essai sur la Subrogation à l'hypothèque légale de la femme. — *Paris*, *Retaux*, 1868, in-8°.

Les travaux de journalisme de M. Gaston Labadie-Lagrave sont importants. En dehors des articles de politique courante, il a donné quelques variétés historiques et littéraires qu'il convient de rappeler :

— *Alde Manuce et l'Hellénisme à Venise.— La Guirlande de Julie. — La Princesse de Conti* (*Echo*, 1876).

— *Lord John Russel* (*Moniteur*, 1876).

— *Lord Palmerston* (ibid., 1877).

— *Le Comte Andrassy* (*Globe*, 1879).

— *Les Avocats aux Conseils du roi (Débats*, 1882).

LABADIE-LAGRAVE (Joseph-Baptiste-Frédéric), médecin, frère du précédent, né à Nérac le 16 août 1844.

Médecin de l'Hospice de la Maternité, à Paris.

Ce savant docteur a publié jusqu'à ce jour :

— Des Complications cardiaques du croup et de la dyphthérie, et en particulier de l'Andocardite secondaire diphthérique. — *Paris*, *F. Aubry*, 1873, gr. in-8° de 122 pp., avec tracés thermométriques et 1 pl. en chromolithographie.

Importante thèse de doctorat.

— Contribution à l'étude de la Dysménorrhée membraneuse. — *Paris*, *Asselin*, 1872, in-8°, av. pl. en chromolithogr.

En collaboration avec le docteur Henri Huchard.

Extr. des *Archives générales de Médecine*.

— De la Température dans les Maladies (par le docteur Charles-Auguste Wunderlich). Trad. de l'allemand sur la 2e éd. parue à Leipzig en 1870. Précédé d'une Introduction par le docteur Jaccoud. — *Paris*, *Savy*, 1872, in-8°, av. 40 fig. dans le texte et 7 pl. lithographiées.

— Traité pratique des Maladies des reins (par le docteur Siegemond Rosenstein, de Leyde). Trad. de l'allemand sur la 2e éd. parue en 1870. — *Paris*, *Delahaye*, 1873, in-8°.

En collaboration avec le docteur E. Bottentuit.

LABARBE (François), pseudo-poète, né à Perquié (Landes) le 30 mars 1822.

Les compositions de François Labarbe sont aussi complètement étrangères que possible à la versification française, et même aux règles les plus élémentaires de l'art d'écrire. Ses vers se composent tout simplement d'une succession de lignes de longueur variable, terminées par de vagues assonnances.

Il a publié dans cette note l'étrange recueil suivant :

— La Plume du Poète. — La Vérité complète (Poésies). — *Agen*, *impr. A. Cassan et A. Cazautet*, 1881, in-8° de 16 pp.

LABARDAC (Jean), dominicain, né à Port-Ste-Marie vers 1575, mort à Toulouse en 1646.

C'est au couvent des Pères Prêcheurs de sa ville natale que Labardac fit son noviciat. Il devint prieur de son Ordre à Limoges en 1620 et fut nommé provincial à Toulouse en 1644.

Il a laissé un ouvrage fort curieux :

— Le Théâtre sanglant de Saincte Marguerite, Martyre, où sa Vie et sa Mort sont representées par quatorze actes divers. — *Paris*, *François Huby*, 1619, in-12 de 293 pp.

V. sur Jean Labardac le t. II des *Scriptores ordinis Prœdicatorum recensiti* des PP. Echard et Quétif (Paris, 1719-21, in-f°).

LABAT. — Nom patronymique des *Vivens*, de Clairac, dont plusieurs ont publié des écrits. — V. VIVENS.

LABAT (Jean), pasteur du XVIIe siècle, né à Tonneins en 16... ?

Je n'ai sur ce pasteur aucun renseignement biographique.

Sa thèse inaugurale, soutenue à Saumur, est remarquable. Elle a pour titre :

— *De Cultu divino ac primum de Sabbatho judaïco.*

Cette thèse est imprimée dans le recueil suivant :

Syntagma Thesium theologicarum in Academia Salmuriensi, variis temporibus disputatarum (Salm., 1660, in-4°).

*

Un autre *Abraham Labat* ou *de Labat*, de Clairac, fut pasteur à Castillon en 1679. Il est ainsi désigné dans le *Livre du Recteur*, p. 150 : *Abrahamus Labatus, Cleracensis Aquit., 15 Octob. 1666.*

LABAT (Jacques-Nicolas), magistrat, né à Nérac le 10 mai 1794, mort à Cambes (com. du Pont-du-Casse) le 23 septembre 1868.

Membre de la Société académique d'Agen, chevalier de la Légion d'honneur.

Substitut à Auch en 1817, puis substitut du procureur général à Agen en 1820, il fut nommé avocat général au même lieu en 1826, et premier avocat général en 1830.

Il s'occupa très activement d'archéologie et d'histoire et publia divers travaux estimés :

— Esquisses historiques sur l'ancienne Magistrature française depuis le XVIe siècle. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1831, in-8°.

— De la Magistrature et du Barreau français au XVIe siècle. — *Agen, ibid.*, 1831, in-8° de 48 pp. — Tirage à 300 exempl.

Cour d'Agen. — Discours de rentrée. 1831.

— Inscriptions et Monuments antiques découverts à Nérac. Exposé sur leur authenticité, présenté à la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen, en réponse à une lettre de M. le baron Sylvestre de Sacy. — *Agen, ibid.*, 1835, in-8° de 49 pp., fig.

Ce mémoire évoque le souvenir de la piquante mystification archéologique dont il a été parlé à l'art. CHRÉTIN (V. ce nom).

— Commencement du XVIIe siècle. La Magistrature française sous Henri IV. — *Agen, ibid.*, 1837, in-8° de 32 pp.

Cour d'Agen. — Discours de rentrée. 1837.

— Exposé du Système pénitentiaire considéré sous ses divers rapports. — *Agen, ibid.*, 1844, in-8° de 48 pp.

Cour d'Agen. — Rentrée de 1844.

— L'Egalité devant la loi. — *Agen, ibid.*, 1847, in-8° de 11 pp.

Cour d'Agen. — Rentrée de 1847.

— Les Agenais illustres. Blaise de Monluc. — *Agen, ibid.*, 1852, in-8° de 22 pp.

Extr. du t. VI, 1re série, du *Recueil des Travaux de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, où parurent aussi les diverses études suivantes :

— La Magistrature sous Louis XIII. La Magistrature sous Richelieu. — *Agen, ibid., s. d.* (1852-1857), in-8° de 16 et 12 pp.

Extr. des t. VI et VIII. Tirage à 25 exempl.

— Etude morale et philosophique sur l'Inaction. — *Agen, ibid.*, 1854, in-8° de 15 pp.

Extr. du t. VII (1855).

— Le Laurentin, ou les Loisirs de Pline. — *Agen, ibid.*, 1855, in-8° de 25 pp.

Extr. du même tome.

— Les Souvenirs du Château de Nérac. — *Agen, ibid.*, 1857, in-8° de 42 pp.

Extr. du t. VIII.

— Un Illustre Agenais du XVIIe siècle. Le Comte d'Estrades, maréchal de France. — *Agen, ibid.*, 1858, in-8° de 28 pp.

Extr. du t. IX (1858-1859).

La relation suivante, publiée encore dans le recueil agenais, n'a pas eu de tirage à part :

— *Voyage à La Brède* (1re série, t. III [1834], pp. 173 et suiv.).

LABAT (Guillaume-Gustave-Alcime), ancien magistrat, fils du précédent, né à Agen le 9 août 1829.

Du 22 mars 1853 au 4 janvier 1862, M. Gustave Labat fut successivement substitut à Lectoure, à Villeneuve et à Agen. Il devint ensuite substitut du procureur général en cette dernière ville et y fut nommé conseiller le 25 novembre 1865. — Il a été mis à la retraite en septembre 1883.

Je ne connais de lui que deux discours :

— Du Progrès de la loi civile. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1862, in-8° de 31 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1862.— Tirage à 300 exempl.

— Dieu et Patrie. — Allocution prononcée à la Distribution des prix de l'Ecole Chrétienne libre des Frères d'Agen, le 16 août 1886. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, in-8° de 16 pp.

Tirage à 600 exempl.

LABATUT (Pierre-Marie), prêtre, né à Villeréal le 8 mars 1835.

Supérieur du Petit Séminaire d'Agen.

Après cinq années de professorat, M. l'abbé Labatut, qui avait été ordonné à St-Sulpice en 1858, fut nommé curé d'Agnac en 1860 et devint curé-archiprêtre de Penne en 1869. Il a été appelé en octobre 1884 à la direction du Petit Séminaire d'Agen.

Il a publié jusqu'à ce jour :

— Histoire abrégée de Notre-Dame de Peyragude. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1879, in-16 de 98 pp.

Brochure non signée.

— Le Saint Evangile, ou la Vie de N.-S. Jésus-Christ, selon les quatre Evangélistes, harmonisée en un seul récit, avec Notes explicatives. — *Paris, P. Lethielleux*, 1883, in-8° de IX-395 pp., pap. teinté, texte encadré, av. 80 grav. dans le texte.

Ouvrage suivi d'un *Exercice pour la Sainte Messe et la Communion, tiré de l'Imitation de Jésus-Christ* (10 pp., chiff. séparément).

Cet ouvrage parut d'abord en éd. populaire : Paris, ibid., 1882, pet. in-12 de IX-395 et 10 pp.

— Le Petit Séminaire d'Agen. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1885, in-8°.

Discours prononcé le 3 août 1885 à la distribution des prix du Petit Séminaire d'Agen et imprimé en tête du *Palmarès* de cet Etablissement (pp. 1 à 21).

Excellent résumé historique.

LABÉNAZIE (Bernard), annaliste et théologien, né à Agen en 1635, mort en la même ville le 26 avril 1724.

Labénazie, chanoine de St-Caprais d'Agen, devint prieur de ce Chapitre collégial en 1709. Ce prieuré lui donnait 15,000 livres de revenu.

Théologien sévère, passionné pour l'étude du passé de son pays, il a écrit de nombreux ouvrages de controverse dans un style généralement diffus et rocailleux et a laissé divers mss. théologiques et historiques dont un seul a quelque importance et vient d'être imprimé en partie tout récemment.

Ce verbeux prieur a été trop décrié par les uns, trop loué par les autres. Tandis qu'Argenton et Labrunie (V. ces noms) lui refusent injustement toute autorité, toute logique, les bénédictins de la (ou *du*) *Gallia Christiana* et, de nos jours, l'abbé Barrère ont singulièrement surfait sa valeur.

Une partie des publications de Labénazie paraît être perdue. Voici l'indication des travaux qui ont survécu :

— Histoire du Sacrifice de la Messe et du Saint-Sacrement de l'Autel, dediée à Mgr de Gourgues, Prieur de St-Caprais d'Agen, nommé à l'Evesché de Bazas. — *Agen, impr. Timothée Gayau*, 1686, pet. in-12 de 8 ff. limin. n. chiff., 396 pp. et 6 ff. n. chiff. pour la table et l'*errata*.

— Dissertatio de Tempore quo primo Evangelium est prædicatum in Galliis. — *Tolosæ, apud, J. et C. Pech*, 1691, pet. in-12 de 8 ff. n. chiff. et 103 pp.

Livre dédié au Chapitre de St-Câprais d'Agen.

— Apologie de l'Eglise Romaine par l'intégrité et la conformité de sa Doctrine avec celle des Apôtres et par la certitude de son culte sous le titre d'Idolâtrie imaginaire. — *Agen, Pierre Arfeille, Marchand Libraire, s. d.* (1692), pet. in-12 de 310 pp.

A la suite se trouve un opuscule de 13 pp., chiff. séparément : *Apologie des Défenseurs de la vérité contre les hérétiques.*

Après l'approbation se lisent les formules suivantes : « *Veu le Requeste et les pièces, n'empêche la debite du livre enoncé. — Fait à Agen, le 18 Febvrier 1692. Redon, Procureur du Roy.* » — « *Soit fait comme est requis. — Fait à Agen, ce 28 Febvrier 1692. Deloquel, Juge Mage.* »

— Défense de l'Antiquité des Eglises de France contre le livre intitulé: *Origine des Eglises de France,* et contre les faux principes de Launoi. — *Agen, Raymond Gayau,* 1696, pet. in-12 de 371 pp., plus un carton de 4 pp. (addition à la p. 163).

Ouvrage composé de neuf dissertations distinctes.

— Entretien sur la Lettre d'Eusebe Romain (le P. Mabillon) sur le culte des SS. des Catacombes. — *Agen, s. d.* (1698), in-16.

Opuscule rare. V. le Catalogue de Falconnet, t. I, p. 52.

— Oraison funebre de Messire Jules de Mascaron, Evesque et Comte d'Agen, prononcée le 20 novembre 1703 à son enterrement. — *Agen,* 1703, in-4°.

Une éd. in-12 de cette Oraison funèbre se trouve dans le recueil suivant du même auteur :

— Recueil de divers Ouvrages de M. Labenazie, Chanoine de l'Eglise Collegiale d'Agen. — *Agen, s. d.* (1704), pet. in-12.

Ce recueil est formé de neuf opuscules distincts, ayant chacun sa pagination spéciale. En voici la composition :

1. *Entretien*, et 2. *Second Entretien d'un Néophyte avec un Missionnaire sur le Culte des Saints et de leurs Reliques.* — 3. *Lettre adressée à un nouveau Converti sur le Saint-Sacrement.* — 4. *Lettre adressée à un Missionnaire sur l'invocation des Saints.* — 5. *Lettre adressée à une Dame sur l'usage des Images.* — 6. *Le Triomphe de l'Antiquité sur la Nouveauté.* — 7. *Discours pour prouver que Magdelaine, cette fameuse convertie, est la sœur de Lazare.* — 8. *Oraison funèbre de Messire Jules de Mascaron.* — 9. *Præconium divi Caprasii Aginnensis, ejusque Episcopalis dignitas vindicata.* Ce dernier écrit fut réimprimé en 1714 (V. plus loin).

Ces divers opuscules eurent à peu près tous des tirages isolés. J'en ai rencontré plusieurs, notamment la *Lettre sur l'usage des Images* (s. d., in-18 de 17 pp.).

Le vol. s'ouvre par une épître dédicatoire à Mgr Hébert et porte une approbation datée de Toulouse, 6 janvier 1704.

— Præconium divi Caprasii Aginnensis, ejusque Episcopalis dignitas, seu Dissertatio de Antiquitate Ecclesiæ Sancti Caprasii Aginnensis. — *Aginni,* 1714, in-12.

In fine du recueil de 1704 se trouve un *Catalogue des Ouvrages de M. Labenazie,* où je relève les articles suivants que je crois perdus :

— *Oraison funèbre d'Anne d'Autriche, reyne de France, prononcée à Bordeaux l'an 1682.*

— *Elégie en vers* (latins) *sur l'histoire de S*[t] *Caprais, et Notes sur cette Elégie* (1699).

— *Deux Entretiens sur la tradition de Rome à l'égard des Catacombes* (1701).

La liste des mss. comprend dix articles, parmi lesquels l'*Histoire du Pape Clément V découvert estre Agenois, dédiée au Roy.* — Cette histoire, plusieurs fois citée, a été vainement poursuivie par les bibliophiles ; elle ne fut très probablement jamais imprimée.

Mais la partie la plus importante de l'œuvre de Labénazie est une Histoire d'Agen manuscrite, dans laquelle, à travers un inextricable fouillis de notes prolixes, inutiles ou puériles, peuvent être puisés des éléments curieux. On ne s'est pas fait faute, du reste, de l'utiliser largement.

En son état actuel, le ms. de Labénazie, dédié à Mascaron, forme deux gros vol. pet. in-4° et porte exactement le titre suivant :

— *Histoire de la Ville d'Agen et Païs d'Agenois, suivie des Annales ou Chroniques Agenoises, composée par M. Labenazie, Chanoine et Prieur de l'Eglise collegiale d'Agen, et*

colligée par M. Darribeau de Lacassagne, Avocat, Seigneur d'Artigues.

Voici la composition de ce ms. dont un exempl. original appartient à la famille Martinelli (V. ce nom).

Titre de départ : *Histoire de la Ville, Pays, Diocèse et Comté d'Agen, divisée en trois parties.*

Première partie : *Histoire générale d'Agen.*— Deuxième partie : *Histoire religieuse du Diocèse et des Eglises d'Agen.* — Troisième partie : *Tableau Chronologique et Chronique Agenoise.* Il existe des copies assez nombreuses de cette dernière *Chronique*, aujourd'hui imprimée.

C'est au tome Ier que se trouvent l'*Histoire générale* et la *Chronique Agenoise ou Annales d'Agen*, formant 240 pp. Ce tome débute par la dédicace, une courte préface et un sommaire.

Le tome II, précédé aussi d'un sommaire, est consacré à l'*Histoire du Diocèse et des Eglises d'Agen*, comptant 574 pp. Ce travail indigeste est suivi d'une *Table chronologique des Papes, Evesques, Comtes et Gouverneurs d'Agen*, comprenant 72 pp. ; il est complété par le *Triomphe de l'Eglise naissante d'Agen, ou les Vies de S. Caprasy et de Ste Foy*, et par les listes des évêques d'Agen et des prieurs de la Collégiale, ensemble 93 pp.

J'ai dit que la partie la plus intéressante de ce gros ms. a été imprimée récemment :

— Annales d'Agen, par Labénazie, Chanoine et Prieur de l'Eglise Collégiale d'Agen, colligées par Darribeau de Lacassagne, Avocat, Seigneur d'Artigues. — *Agen, Roche et Fils ; Paris, Delhomme et Briguet (impr. Maury)*, 1886, gr. in-8° de 6 ff. limin. n. chiff. et 155 pp.

Le vol. porte au faux-titre : CHRONIQUE AGENOISE.

Impression d'exécution médiocre, due à l'initiative de M. le comte de Dampierre et aux soins de M. de Mac-Carthy (V. ce nom). A la suite d'une *Lettre-Préface*, datée de Paris, mars 1886, l'éditeur explique dans une *Note* qu'il existe deux exempl. du ms. de Labénazie et que le reste de la Chronique, dont ce vol. ne représente que le tiers environ, sera publié à bref délai. — Il ajoute ceci :

« ... Nous livrons à l'impression l'œuvre du Prieur de la Collégiale d'Agen telle qu'elle est sortie de sa plume, sans aucune de ces retouches qui sont si souvent maladroites en voulant être habiles. »

J'applaudis à ce langage. Oui, les textes doivent être religieusement respectés et un éditeur ne peut y toucher sous aucun prétexte ; mais ce louable scrupule n'implique pas l'aveuglement, et des notes complémentaires ou rectificatives s'imposent dans bien des cas. — Le ms. de Labénazie s'accommoderait fort de quelques annotations judicieuses dont l'absence sera regrettée par tous les lecteurs.

Au surplus, la méthode adoptée pour cette impression ne saurait inspirer aucune impatience de voir venir les autres parties de l'œuvre. — La *Chronique Agenoise* est certainement ce que contient de meilleur le fatras manuscrit de Labénazie ; le reste est du pire, mais bien des détails intéressants, des indications curieuses, des faits peu connus pourraient en être extraits. — Faire un choix des pages présentables des *Annales* serait un service à rendre au public... et à l'auteur.

*

On attribue à Labénazie une plaquette anonyme très rare, imprimée à Paris vers 1700 : *Entretien d'un Gentilhomme Polonois et d'un Agenois sur Agen, dans leur auberge à Paris* (V. ce titre). — Je ne saurais dire si cette attribution est exacte ; mais le ton naïf du dialogue dont les mérites et les ouvrages du prieur font tous les frais n'infirme en rien l'hypothèse.

LABÈNE (Jean-Gervais), poète et érudit, né à Agen le 17 juin 1764, mort à Paris le 23 janvier 1844.

Membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Labène, oncle de J.-B. Hugon (V. ce nom), quitta Agen en 1789 pour aller habiter Paris. Il fut pendant quelques années secrétaire d'ambassade en Allemagne et devint membre de l'Institut à l'organisation de mars 1796. — Son existence semble s'être écoulée ensuite dans une assez profonde obscurité, puisque les registres de l'Académie le signalent par erreur comme habitant Agen de 1796 à 1844.

Aucun recueil biographique ou bibliographique ne parle de ce compatriote trop oublié, dont, seul, Auguste de Labouïsse-Rochefort dit

quelques mots dans ses *Mémoires politiques et littéraires* (Toulouse, 1844-46, 9 vol. in-8°), et dont le nom est cité au passage par M. André de Bellecombe, dans son *Agenais illustre* (V. BELLECOMBE).

Labène a laissé quelques poésies et un remarquable ouvrage sur l'éducation nationale, où respirent un jugement sain et éclairé, un patriotisme ardent, une science profonde des institutions antiques. — Ecrit à l'époque de l'élaboration des lois sur l'enseignement par la Convention, ce livre, éloquent témoignage des tendances et des préoccupations d'alors, s'inspire surtout des principes exposés par Boissy-d'Anglas et des théories humanitaires de Rousseau.

Voici les deux publications de Labène :

— Le Poète patriote aux Confédérés nationaux. Ode. — *Paris, Volland,* 1790, broch. in-8°.

— De l'Education dans les grandes Républiques. — *Paris, impr. Didot Jeune,* an III, in-8°.

LABESQUE (Eugène), médecin, né à Agen le 8 septembre 1819, mort en la même ville le 4 mai 1880.

De ce docteur estimé, chevalier de la Légion d'honneur, je dois citer la brochure suivante :

— Le Lot-et-Garonne et son état sanitaire en 1859, d'après les documents officiels (Ouvrage couronné en décembre 1860 par l'Académie Impériale de Médecine). — *Agen, impr. P. Noubel,* 1863, in-8° de 43 pp.

*

Le père du docteur Eugène Labesque, *Pierre* LABESQUE, né à Colayrac en 1772, mort à Agen en 1842, fut aussi un médecin distingué. Il était correspondant de l'Académie Royale et écrivit des Rapports remarquables sur la vaccine.

LABESQUE (Pierre-Ferdinand-Adrien), médecin, fils du précédent, né à Agen le 29 juin 1855.

La thèse inaugurale de ce jeune docteur mérite, je crois, d'être mentionnée :

— Essai sur l'Emploi des moyens antiseptiques pendant la grossesse, l'accouchement et ses suites. — *Paris, impr. A. Parent,* 1881, gr. in-8° de 116 pp., avec un Tableau statistique.

LABORDE (Jean-Baptiste-Vincent), médecin, né à Buzet en 1835.

Ancien interne des hôpitaux, rédacteur en chef de la *Tribune médicale.*

Il a publié jusqu'à ce jour :

— De la Paralysie (dite essentielle) de l'Enfance, des déformations qui en sont les suites et des moyens d'y remédier. — *Paris, Delahaye,* 1864, in-8°, av. pl.

— Le Ramollissement et la Congestion du cerveau, principalement considérés chez le vieillard. — Etude clinique et pathologique. — *Paris, ibid.,* 1865, in-8°, pl. color.

— Physiologie pathologique de l'Ictère. — *Paris, ibid.,* 1865, in-8°.

Thèse de concours pour l'agrégation.

LABORIE (Jean), poète patois, né à Villeneuve-sur-Lot le 20 octobre 1779, mort au même lieu le 12 février 1864.

Cordonnier et sacristain de St-Etienne de Villeneuve.

Il a publié une imitation patoise de La Fontaine :

— La Cigalo et la Froumit. Fablo imitado de La Fountaino et en bers patois, per Laborio, courdougnè. — *Villeneuve-sur-Lot, l'Auteur ; Agen, Ach. Chairou (impr. P. Noubel),* 1836, in-8° de 8 pp.

Cette composition assez incolore eut une 2e éd. la même année :

— *La Cigalo et la Froumit, etc. Segoundo editiou, rebisto et courrixado* (Agen, Ach. Chairou; Bilonèbo, Glady, etc. [imprimerio, P. Noubel], 1836, in-8° de 8 pp.).

Brochure tirée à petit nombre et peu commune.

LABORIE (Pierre), littérateur, né à Clairac le 4 avril 1795, mort à Toulouse le 1er octobre 1865.

Sa famille, protestante, le destinant au minis-

tère évangélique, il étudia la théologie à Montauban, mais il abandonna bientôt cette voie et devint précepteur des enfants de M. de Pressac. Il se rendit ensuite à Bordeaux pour suivre les cours de droit. Des revers de fortune lui firent interrompre ses travaux, et il accepta peu après le commissariat de police d'Agen, que M. Sylvain Dumon, alors ministre, lui fit échanger contre le poste de Toulouse.

Révoqué vers 1846 pour inexécution volontaire d'un ordre du préfet de la Haute-Garonne, il fut réintégré dans les mêmes fonctions en 1848, puis disgracié et relégué dans l'Ardèche en 1850. — Il donna alors sa démission et rentra dans la vie privée.

Sous le pseudonyme de LUCIEN PANCROCKE, ou PANCROKE, Pierre Laborie publia plusieurs pamphlets qui eurent à leur apparition un certain retentissement local :

— Histoire de Pichrocole, roi de Lermé. Œuvre posthume et inédite de Rabelais, curé de Meudon, purgée des termes, propos et discours licencieux qui se trouvent dans le texte et qui étaient usités en ce temps-là, même à la Cour. Trad. en français par Lucien Pancrocke, Emile Boutentrain, éditeur. (Dédiée au Prince Impérial.) — *Se vend chez tous les libraires de Toulouse* (*impr. V. Sens et P. Savy*), 1856. in-18 de 258 pp.

Le pseudonyme, écrit *Pancrocke* sur le titre, est orthographié *Pancroke* dans le vol.

Facétie piquante, sorte de pamphlet politique fort goûté des Toulousains de l'époque, mais dont les allusions auraient besoin aujourd'hui d'une clef et d'un commentaire pour être bien comprises.

— Le Pot aux roses des Expositions, par Lucien Pancroke *(sic)*, auteur de l'*Histoire de Pichrocole. — Toulouse, impr. J.-B. Cazaux, s. d.* (1861), in-18 de 36 pp.

Pamphlet sur les Expositions de Toulouse de 1858 et 1861.

Pierre Laborie a publié encore une autre brochure : *La Tulipomanie*, qui a échappé à toutes mes recherches.

LABOUBÉE (Marie-Vital-Auguste), bibliographe, né à Bordeaux en 1757, mort en 1812.

Avocat presque célèbre, qui fut directeur du *Journal de Bordeaux* et membre du Jury d'Instruction. C'était un écrivain actif et consciencieux.

Il a laissé une œuvre manuscrite importante sous ce titre :

— *Bibliothèque Historique de la Guyenne, ou Mémoires pour servir à l'histoire de cette province* (12 vol., pet. in-4°).

Bibliothèque de Bordeaux (Fonds *Laboubée*, n° 713 A).

Ce vaste répertoire contient environ deux mille notices composées en divers temps, au fur et à mesure que l'auteur les recueillait. Il offre pour toutes les parties de la Guyenne et notamment pour l'Agenais un très vif intérêt.

LABOULBÈNE (Jean-Joseph-Alexandre), médecin et naturaliste, né à Agen le 25 août 1825.

Membre de l'Académie de Médecine et professeur à la Faculté de Paris. Officier de la Légion d'honneur.

Après de brillantes études au Collège d'Agen, Alexandre Laboulbène se rendit à Paris, où, en 1849, il devint interne des hôpitaux. Il obtint en 1853 la grande médaille d'or.

Reçu docteur en 1855, nommé professeur agrégé en 1860, il suppléa, en 1864 et 1866, le docteur Cruveilher dans le cours d'anatomie pathologique, et fut nommé en 1878 médecin de l'Hôpital de la Charité et membre de l'Académie de Médecine.

Il est, en outre, membre de la Société médicale des Hôpitaux, de la Soc. de Biologie, des Soc. Anatomique et Entomologique, de la Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, etc.

Une chaire de la Faculté lui a été confiée en 1879.

Les travaux de ce savant docteur sont très nombreux. — Déjà, en 1879, ils ne comptaient pas moins de 214 articles : livres, brochures, notes, observations, mémoires, etc. — Il n'est guère possible de fournir ici complète une pareille nomenclature : heureusement que l'auteur y a pourvu lui-même dans deux notices que j'indiquerai plus loin.

Voici d'abord les publications venues en librairie :

— Diathèse cancéreuse. — Ulcéra-

tions de l'œsophage. Masses cancéreuses dans le foie, etc. — *Paris*, 1852, in-8° de 7 pp.

Extr. de l'*Union Médicale*.

— Sur le Nœvus en général, et sur une modification particulière et non décrite, observée dans un nœvus de la paupière supérieure. — *Paris*, 1854, in-4° de 74 pp., av. pl.

Thèse de doctorat.

— Mémoire sur la Variole et plusieurs autres fièvres éruptives. — *Paris*, 1854, in-8°.

Extr. du *Bulletin de l'Académie de Médecine*. — Mémoire couronné par l'Académie le 12 décembre 1854.

— Faune entomologique française, ou Description des Insectes qui se trouvent en France. — Coléoptères. — *Paris, Deyrolle*, 1854, in-12 de 665 pp.

Cet ouvrage, composé en collaboration avec M. Léon Fairmaire, est devenu classique pour les entomologistes.

— Paralysie des membres supérieurs seuls ; conservation de la sensibilité ; induration de la moelle épinière, etc. — *Paris*, 1855, in-8° de 18 pp.

Extr. de l'*Union Médicale*.

— Recherches sur les Appareils de la digestion et de la reproduction du Buprestis (Anthaxia) manca. — *Paris*, 1857, gr. in-8° de 35 pp. et 2 pl.

Extr. des *Archives Entomologiques*, t. I.

— Des Névralgies viscérales. — *Paris, Labé*, 1860, in-8° de 100 pp.

Thèse d'agrégation (Médecine et Médecine légale).

— Recherches cliniques et anatomiques sur les Affections pseudo-membraneuses, productions plastiques, diphthériques, ulcéro-membraneuses, aphteuses, croup, angine, etc. — *Paris, ibid.*, 1861, in-8° de 542 pp. et 6 pl.

Ouvrage couronné par l'Institut le 23 décembre 1861 (Concours de Médecine et de Chirurgie des prix Montyon).

— Observations sur les Insectes tubérivores, avec réfutation de l'erreur qui, attribuant les truffes à la piqûre de ces insectes, les a fait assimiler aux galles végétales. — *Paris, impr. F. Malateste*, 1866, in-8° de 48 pp. et 1 pl.

Extr. des *Annales de la Société Entomologique*, 4e série, t. IV.

— Leçons d'ouverture du cours d'Anatomie pathologique fait à la Faculté pendant le semestre d'été de l'année 1866. — *Paris*, 1866, in-8°.

Extr. de la *Revue des Cours scientifiques*, 1866, pp. 761 et suiv.

— Note sur un volumineux Hystéro-fibrome (Béio-myome fibreux). — *Paris*, 1867, gr. in-8° de 12 pp. et 1 pl.

— Des Corps étrangers fixés dans le larynx et de leur extraction. — *Paris*, 1872, in-8°, fig.

Mémoire très important, publié d'abord dans le *Bull. général de Thérapeutique*, t. LXXXIII, pp. 145 et suiv.

— Nouveaux Eléments d'Anatomie pathologique, descriptive et historique. — *Paris, J.-B. Baillère et Fils*, 1879, gr. in-8° de 1,078 pp., av. 298 fig. dans le texte.

— L'Hôpital de la Charité de Paris (1606-1878), avec un plan en héliogravure représentant la Charité au XVIIIe siècle. — *Paris*, 1879, gr. in-8°.

Extr. de la *Gazette Médicale*.

— De l'Infection par les Trichines ou Trichinose, et des moyens de la reconnaître. — *Paris, impr. A. Parent*, 1881, in-8° de 8 pp.

Extr. des *Annales d'Hygiène et de Médecine légale*, 3e série, t. V.

— Histoire de deux Galles végétales se développant, l'une sur le Draba verna, l'autre sur le Tamarix brachystelis. — *Paris, impr. E. Thénot, s. d.*, gr. in-8° de 22 pp. et 1 pl.

En collaboration avec M. L. Amblard, d'Agen. Extr. des *Mémoires de la Société de Biologie*, 2e série, t. III.

Des autres écrits de M. le docteur Laboulbène, publiés dans divers recueils spéciaux, quelques-uns ont eu probablement aussi des tirages à part. — Je me borne à la mention des articles suivants :

1° Dans les MÉMOIRES ET COMPTES RENDUS DE LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE :

— *Mémoire sur les signes anatomo-pathologiques et médico-légaux fournis par les mains des ouvriers piqueurs, tailleurs ou rhabilleurs de pierres meulières* (*Mém.*, 3e série, t. IV, 1862).

— *Sur les diverses formes que peuvent présenter les Galles végétales produites par le même insecte* (ibid., 4e série, t. V, 1869).

— *Sur la physiologie de l'aiguillon des Hyménoptères* (*Comptes rendus*, 1re série, t. IV, 1852).

— *Sur le foie des Insectes* (ibid., t. V, 1854 ; 2e série, t. I, 1869, et *Annales de la Société Entomologique*, 2e série, t. VIII, 1850).

2° Dans les ANNALES DE LA SOC. ENTOMOLOGIQUE :

— *Notice nécrologique sur Emile Charre* (2e série, t. VI, 1848).

— *Notes sur l'anatomie des Insectes* (2e série, t. X, 1852).

Travail très remarquable et qui a eu un tirage à part.

— *Note sur les caroncules thoraciques ou cocardes rouges des Malachius bipustulatus* (3e série, t. VI, 1858, pl.). — Tirage à part.

— *Métamorphoses de l'Olibrus affinis, — du Larinus carlinæ*, etc. (3e et 4e séries, 1858 à 1868, fig.).

— *Métamorphoses d'une mouche parasite* (4e série, t. I, 1861).

— *Note sur la phosphorescence des larves et des nymphes du genre* Lampyris (4e série, t. III, 1863).

— *Liste des Travaux d'entomologie publiés par M. le docteur Léon Dufour* (4e série, t. V, 1865).

— *Sur la préparation des insectes de la taille la plus exiguë* (4e série, t. VI, 1866).

— *Histoire des métamorphoses de la Teichomyza fusca* (t. VII, 1867, fig.).

— *Larves d'insectes ayant vécu dans le corps humain* (4e série, t IX, 1869).

— *Notice nécrologique sur le docteur Charles Aubé, et Liste de ses Travaux* (4e série, t. IX, 1869).

— *Anatomie d'une chenille de Cayenne du genre* Palustra (1873, fig.).

3° Dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HOPITAUX DE PARIS :

— *Mémoire sur le traitement de la pneumonie aiguë par l'expectation* (t. I, 1852).

— *Mémoire sur l'incubation de la variole* (2e série, t. IV, 1869).

— *Ulcérations tuberculeuses de la langue* (2e série, t. VI, 1874-75, 1 pl.).

— *Mémoire sur les Ténias, les Echinocoques et les Bothrinocéphales de l'homme* (2e série, t. XIII, 1877, av. 37 fig.) — Tirage à part.

Je citerai encore :

— *Eloge de Legendre* (*Bull. de la Soc. Anatomiq. de Paris*, 2e série, t. II, 1857).

— *Rapport sur le service médical des Eaux minérales de la France pendant les années 1872-73* (*Mém. de l'Acad. de Méd.*, t. XXXII, 1877).

— *Exemples nombreux de la très grande ressemblance offerte par les larves de plusieurs insectes pendant le jeune âge* (*Bull. de l'Acad. de Méd.*, 2e série, t. II, 1873).

M. Alex. Laboulbène a dressé de ses très nombreux travaux un catalogue raisonné auquel je renvoie le lecteur :

— Notice sur les Travaux scientifiques du docteur A. Laboulbène. — *Paris, impr. Emile Martinet, s. d.* (1872), in-4° de 64 pp.

— Additions à la Notice sur les Travaux scientifiques du docteur L. — *Paris, ibid.*, 1879, in-4° de 8 pp.

La plupart de ses études entomologiques si remarquables ont été réunies en un recueil factice auquel a été jointe une Table spéciale de 8 pp. (Paris, impr. Malteste, 1866, in-8°).

Le savant docteur a fourni des notes importantes aux deux éditions du *Traité des Entozoaires* de Davaine (Paris 1860 et 1877), et il a collaboré activement au *Dictionnaire encyclopédique des Sciences Médicales*, qui lui doit notamment les articles : *Acariens*, — *Anesthésie médicale*, — *Animaux nuisibles*, — *Cantharides*, — *Chique* (ou *Pulex* pénétrant des pays chauds), — *Cochenille*, — *Coléoptères*, —

Courtilière, — *Fourmis*, — *Lépidoptères*, — *Névroptères*, — *Rhipiptères*, etc., etc.

LABROUE (Emile), poète et géographe, né à Moissac le 21 février 1847.

Professeur agrégé d'histoire au Lycée de Bordeaux, membre de la Soc. de l'Histoire de France, etc. Il a été rédacteur en chef du *Bulletin de la Soc. de Géographie commerciale de Bordeaux*.

Parmi ses publications, il en est trois que je dois mentionner :

— Amour et Pleurs. Elégie. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1869, in-8° de 14 pp.

— Mémoire sur le Poète Arnaud Daubasse, peignier en corne. Sa vie. Ses œuvres. — *Toulouse*, 1873, in-12 de 86 pp.

Etude biographique et littéraire très intéressante que j'ai déjà eu l'occasion de citer. — V. DAUBASSE.

— Galgacus. Poème. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, s. d.* (1873), in-12 de 11 pp.

Les autres travaux imprimés de M. Emile Labroue sont étrangers à l'Agenais. — Je note pour mémoire : *La Conteuse. Sophie Rostopchine* (Bergerac, 1873, pet. in-8° de 4 pp.); *Poèmes intimes. Délassements rimés* (Ibid., 1875, in-12 de 34 pp.) ; *A Lamartine. Adieu au Poète* (Paris, 1878, in-8°) ; *Bergerac sous les Anglais* (Sauveterre, 1879, pet. in-8°); *Chemin de fer de la vallée de la Dordogne. De Libourne au Buisson* (Bordeaux, 1880, in-8° de 112 pp.) ; *Le Japon. Géographie physique, etc.* (Paris, 1881, in-8° de 71 pp.) ; *La Prononciation géographique* (Bordeaux, 1883, in-8° de 7 pp.), etc.

LABROUILLÈRE (Jean), poète, né à Gontaud le 25 juillet 1831.

Contre-maître à la manufacture des Tabacs de Tonneins.

Il est l'auteur de petites compositions très agréables dont voici l'indication :

— A ma Ville natale. Une Page d'histoire. Ballade. — *Toulouse, impr. Douladoure, s. d.* (1866), in-8° de 8 pp.

— Le Retour au foyer paternel. Elégie. — *Toulouse, ibid.*, 1866, in-8° de 4 pp.

Pièce présentée au concours des Jeux Floraux en 1866 et insérée dans le *Recueil* de cette Académie.

— La Barque de Saint Pierre. Ode. — A M. P... D. — *Toulouse, ibid., s. d.* (1868), in-8° de 8 pp.

— La Mort du Juste. — Elégie sur la mort de M. A. Durande, ancien employé de la Manufacture des tabacs, etc. — *Tonneins, impr. Coutrix, s. d.* (1879), pièce in-4° d'une page.

— L'Ange du Village. — Elégie sur la Mort de M[lle] Marie M..., cigarière, etc. — *Tonneins, ibid., s. d.* (1879), pièce in-4° d'une page.

— A l'Ombre de Jasmin. Pièce lue le 26 juillet 1883, à l'occasion de l'installation de l'Académie Jasmin dans la maison du Poète agenais. — *Tonneins, impr. G. Ferrier, s. d.* (1883), in-8° de 4 pp.

Pièce reproduite dans le n° du 15 mai 1884 des *Annales de l'Académie Jasmin*.

— La Fin d'une jeune Gloire. Poème élégiaque sur M. Alphonse Veyries. — *Tonneins, ibid., s. d.* (1884), in-8° de 8 pp.

Elégie précédée d'une lettre très élogieuse adressée à l'auteur par son concitoyen, M. Tamizey de Larroque. — V. VEYRIES.

— Pour les Victimes de Chancelade. — *Tonneins, impr. J. Blancal, s. d.* (1885), in-8° de 4 pp.

Pièce datée de Tonneins, 8 novembre 1885.

Je relève, en outre, la pièce suivante du même poète dans le n° de mai 1885 de la *Revue du Sud-Ouest* :

— *Les Aumôniers de l'Armée française.*

Plusieurs compositions de M. J. Labrouillère, présentées à divers concours littéraires, sont restées inédites.

LABRUNIE (Jean), annaliste, né à Agen le 30 octobre 1733, mort en la même ville le 6 avril 1807.

Après un vicariat de dix ans, l'abbé Labru-

nie, élève du Collège des jésuites d'Agen, devint, en 1767, professeur de rhétorique au même Collège, qui venait d'être remis aux mains du clergé régulier. — Il fut nommé curé de Monbran le 16 mars 1769 et chanoine honoraire en janvier 1791. Ayant refusé le serment constitutionnel, il fut arrêté et interné à Agen en 1793.

Héritier des papiers du chanoine Argenton (V. ce nom), Labrunie continua la tâche entreprise par ce dernier; il mit en œuvre les nombreux documents agenais réunis par le savant chanoine, et il serait fort malaisé aujourd'hui de faire la part exacte de chacun.

Les mss. laissés par Labrunie offrent un intérêt considérable. — Quelques-uns ont été imprimés de nos jours; d'autres sont actuellement en voie de publication.

J'indiquerai sommairement les éléments dont ils se composent :

1° Diverses *Dissertations* sur les *Ecrivains de l'Agenois*, les *Nitiobriges*, la *Juridiction et la Monnaie des Evêques d'Agen*, l'*Episcopat de St Caprais*.

M. Adolphe Magen a publié les deux études relatives aux *Nitiobriges* et aux *Livres liturgiques*. — V. Magen.

La dissertation sur les *Ecrivains de l'Agenais* a été imprimée en 1884 dans la *Révue de l'Agenais*, comme Introduction à l'*Abrégé Chronologique* cité plus loin.

2° Une *Notice* détaillée *sur les Evêques d'Agen*, jusqu'en 1790.

3° Une *Biographie Agenoise* inachevée, conduite seulement jusqu'à Florimond de Raymond.

4° Une *Histoire du Calvinisme dans l'Agenois et des Guerres du* XVIe *siècle*.

5° Outre des reproductions ou extraits de divers auteurs (Darnalt, Ducros, le Frère Hélie, Malebaysse, Charrière, etc. — V. ces noms), des copies exactes de toutes les pièces consultées par les deux annalistes : chartes, diplômes, contrats, etc.

Cette partie des mss. est évidemment la plus précieuse, car elle comprend des documents aujourd'hui perdus.

6° Enfin un *Abrégé Chronologique des Antiquités d'Agen*, conduit jusqu'en 1790.

Ce dernier travail est personnel à Labrunie. Il fut d'abord rédigé sommairement, sous le titre d'*Etrennes Agenoises*, puis repris et complété en 1792, et encore en 1802. Cet *Abrégé*, quoique fort incomplet et plein de négligences, est substantiel et intéressant. L'auteur en prit le canevas dans une petite ébauche d'Argenton. — La *Revue de l'Agenais* en a entrepris la publication en 1884. Il y aura un tirage à part.

Il existe plusieurs bonnes copies manuscrites des *Dissertations* et de l'*Abrégé Chronologique*. Les deux exempl. qui appartiennent à la Bibliothèque d'Agen et au dépôt départemental de Lot-et-Garonne sont dus à Joseph Proché, bibliothécaire d'Agen. — V. Proché.

Tous les autres mss. précités ne sont guère connus que par le sommaire analytique que Labrunie a pris le soin de donner à la fin de son *Abrégé Chronologique*. Ils forment ensemble 5 vol. (2 in-4° et 3 in-f°), qui, d'abord légués à St-Amans (V. ce nom), sont passés par voie de succession aux mains de M. le baron Paul de Bastard, de St-Denis-sur-Garonne.

Dans le *Calendrier de Lot-et-Garonne* de 1792, on trouve un *Résumé historique sur l'Agenois*, qui a été faussement attribué à Labrunie.

LACAINE (Victor), biographe, né à Paris en 18... (?).

Auteur, avec Charles Laurent, d'une série de vol. publiés sous le titre de *Biographies et Nécrologies des Hommes marquants du* XIXe *siècle* (Paris, 1845 et seq., in-8°), publication d'où est extraite la brochure suivante :

— Notice biographique de M. le docteur Bécourt. — *S. l.* (*Agen, impr. F. Bonnet*), 1866, in-8° de 7 pp.

Ce docteur Bécourt naquit à Soultz (Haut-Rhin) en 1809.

Il a aussi été extrait dudit recueil et imprimé à Agen, vers la même époque, une Notice sur *M. Sorbier*, que je n'ai pu retrouver. — V. Sorbier.

Ces biographies me paraissent n'être, d'ailleurs, qu'une œuvre extra-littéraire, une sorte d'entreprise commerciale.

LACARRÉRE (N.), arboriculteur.

Je n'ai pas de renseignements biographiques sur cet auteur, qui définissait l'arboriculture : *Une merveille de la nature*, et qui faisait lui-même le placement de son opuscule :

— Les Belles Prunes du Lot-et-Ga-

ronne, ou la Culture des arbres en plein champ. Notions élémentaires. — *Agen, impr. Léon Rabain*, 1870, in-16 de 36 pp.

LACAZE-DUTHIERS (Félix-Joseph-Henri), naturaliste, né à Montpezat le 15 mars 1821.

Membre de l'Institut, professeur de zoologie à la Faculté des Sciences, officier de la Légion d'honneur.

D'abord interne des Hôpitaux, il donna bientôt une autre direction à ses travaux et se consacra entièrement à l'histoire naturelle, surtout à l'étude des zoophytes qui lui valut une prompte notoriété.

Professeur de zoologie à la Faculté de Lille en 1854, chargé en 1862 d'une mission scientifique qu'il remplit avec succès, il fut nommé en 1864 maître de conférences à l'Ecole Normale supérieure, et en 1865 professeur de zoologie au Muséum d'Histoire naturelle, en remplacement de Valenciennes, qu'il avait un moment suppléé.

La chaire de zoologie de la Faculté lui a été attribuée en 1868, et il a été élu à l'Académie des Sciences le 31 juillet 1871.

Les travaux de M. Lacaze-Duthiers ont une grande réputation. Ce savant naturaliste a exécuté de fructueux sondages sur les côtes de France et d'Algérie, et il a fondé en Bretagne, en 1873, le premier laboratoire zoologique français.

Voici ses publications :

— Recherches sur l'Armature génitale femelle des Insectes. — *Paris*, 1853, in-4°, av. pl.

— Voyage aux Iles Baléares, ou Recherches sur l'anatomie et la physiologie de quelques Mollusques. — *Paris, Masson*, 1857, in-8°, av. pl.

— Un Eté d'observations en Corse et à Minorque, ou Recherches... sur les Invertébrés. — *Paris*, 1851, in-8° et 1 pl.

— Organisation, développement, mœurs et rapports zoologiques du Dentale. — *Paris, Masson*, 1858, in-4° de 287 pp., av. 14 pl. noires et color.

— Mémoire sur la reproduction du Corail. — *Paris*, 1862, in-4°.

— Histoire naturelle du Corail. Organisation, reproduction, pêche en Algérie et industrie. — *Paris, J.-B. Baillère*, 1864, in-8° de xv-370 pp., av. 20 pl. col.

Ce remarquable travail fut publié à la suite de la mission officielle remplie par l'auteur en 1862 dans la Méditerranée.

M. Lacaze-Duthiers a fourni de nombreux mémoires aux *Annales des Sciences naturelles* et a fondé en 1873 les *Archives de Zoologie expérimentale*, savante revue, dans le premier n° de laquelle il a publié une brillante dissertation sur les destinées de la science.

LACÉPÈDE (Bernard-Germain-Etienne de Laville [ou La Ville-sur-Illon], comte de), savant naturaliste, né à Agen le 26 décembre 1756, mort à Epinay (Seine) le 6 octobre 1825.

Littérateur, musicien, homme d'Etat et l'un des plus grands naturalistes de son temps ; grand-chancelier de la Légion d'honneur, membre de l'Institut, sénateur, pair de France, etc., etc. ; un des fondateurs de la Société académique d'Agen.

Lacépède fit ses premières études au Collège d'Agen. Bien jeune encore, il manifesta le goût le plus vif pour la musique et l'histoire naturelle, et adressa en même temps une partition d'*Armide* à Gluck et une étude sur l'électricité à Buffon. Les éloges que lui valurent ces premiers essais le firent accourir à Paris où il reçut le plus flatteur accueil et où le patronage d'un de ses parents, archevêque de Lyon, lui facilita ses débuts. — Un prince allemand le fit colonel d'un régiment inconnu et Buffon, qui lui proposa de continuer son *Histoire naturelle*, le fit nommer en 1785 sous-démonstrateur du Cabinet du roi. — Il avait déjà publié ses premiers ouvrages ; la célébrité arrivait à grands pas.

En 1789, il accueillit avec faveur les idées nouvelles et devint successivement président de section dans la garde nationale, membre du Conseil général de Paris, membre de l'Assemblée constituante, puis de l'Assemblée législative qu'il présida un instant. — Eloigné sous la Terreur, il rentra à Paris après le 9 Thermidor et fut rappelé au Muséum où venait d'être créée, à son intention, une chaire spéciale pour l'histoire naturelle des poissons et des reptiles.

Désigné comme un des premiers membres de

l'Institut, dont il fut secrétaire en 1797-98, il devint sénateur en 1799, président du Sénat en 1801, grand-chancelier de la Légion d'honneur en 1803, titulaire de la Sénatorerie de Paris en 1804 et ministre d'Etat la même année. Sous la Restauration, il entra à la Chambre des Pairs.

On a reproché à Lacépède son égal dévouement pour l'Empire et pour la Royauté ; mais sa haute réputation d'administrateur habile, intègre et bienveillant est restée hors de toute atteinte.

Il fut incontestablement un des hommes les plus remarquables de la première moitié du XIXe siècle. — Je m'attacherai à énumérer aussi exactement que possible ses nombreux travaux :

1° PARTIE SCIENTIFIQUE :

— Essai sur l'Electricité naturelle et artificielle. — *Paris, Didot le Jeune (de l'Impr. de Monsieur)*, 1781, 2 vol. in-8°.

— Physique générale et particulière, avec figures. — *Paris, ibid.*, 1782-84, 2 vol. in-12.

Ouvrage inachevé. Il devait former 12 vol.

— Histoire naturelle des Quadrupèdes ovipares et des Serpents. — *Paris, Plassan (Hôtel de Thou)*, 1788-89, 2 vol. in-4°, fig.

Ouvrage publié en même temps dans les formats in-8° (2 vol.) et in-12 (4 vol.). — La seconde partie (1, 2 ou 4 vol., selon le format) avait pour titre spécial : *Histoire des Reptiles.*

— Histoire naturelle des Poissons. — *Paris, ibid.*, an VI-XI (1798-1803), 6 tomes en 5 vol. in-4°, av. pl., ou 4 vol. in-12, av. fig.

Ces deux ouvrages ont eu des éd. allemandes et anglaises.

— Histoire naturelle des Cétacés, dédiée à Anne-Caroline de Lacépède. — *Paris, ibid.*, an XII (1804), in-4°, av. 16 pl., ou 2 vol. in-12.

Ces trois publications, formant le complément des *Œuvres de Buffon*, ont été très souvent réimprimées sous le titre d'*Œuvres d'Histoire naturelle.* — Je citerai seulement les éd. suivantes :

— *Histoire naturelle des Quadrupèdes ovipares et des Poissons* (Paris, 1819, 5 vol. in-8°, fig. color.).

— *Œuvres, avec la Synonimie des Auteurs modernes les plus célèbres. Nouv. éd.*, dirigée par M. Desmarest (Paris, Verdière ; Ladrange, 1826-33, 11 vol. in-8°, av. 11 cahiers de 18 à 20 pl., fig. color.). — Le premier vol. est composé de *Discours* et *Mémoires* précédés d'une *Notice biographique.*

— *Œuvres* (Paris, Pillot ; Salmon, 1830, 12 vol. in-8° et 12 livr. de grav. ; 1831-33, 13 vol. in-8°, av. pl.).

Paris, Dumesnil, 1836, 3 vol. in-8° à 2 col., avec 160 grav. en deux états.

Paris, Furne, 1840, 2 vol. gr. in-8° et 36 grav. — Cette éd. a eu des réimpressions nombreuses ; elle contient l'*Eloge de Lacépède* par Cuvier et la Classification de Desmarest.

Paris, Abel Ledoux, 1845, 3 vol. in-8°, fig.

Paris, Garnier, s. d. (1885), 4 vol. gr. in-8°, grav. color. (*Cuvier et Lacépède*).

L'*Eloge* écrit par Cuvier fut aussi imprimé dans le *Recueil de l'Acad. des Sc.* et eut un tirage à part in-8°.

Ces diverses éd. des *Œuvres d'Histoire naturelle* ont été plus souvent données à la suite des *Œuvres de Buffon*, dont Lacépède publia lui-même des éd. en 1799-1802 (Paris, Plassan, 76 vol. in-18, fig.) et en 1817-19 (Paris, Rapet, 17 vol. in-8°, fig. ; réimpr. en 1820-22).

— Eloge historique de Daubenton. — *Paris*, 1790, in-8°.

Extr. des *Mémoires de l'Institut.*

— Vues sur l'Enseignement public. — *Paris*, 1790, in-4°.

— Introduction au Cours d'Ichthyologie du Muséum. — *Paris*, 1795, in-4°.

— Des Principes naturels de la Distribution des Peuples sur la surface du Globe. — *Paris*, 1796, in-8°.

— Discours d'ouverture et de clôture du Cours d'Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres et de sang rouge, donné dans le Muséum d'Histoire naturelle en l'an VI de la République. — *Paris,* an VI (1798), in-4°.

— Discours d'ouverture et de clôture du Cours d'Hist. nat..... de

l'an VII, et Tableau méthodique des Mammifères et des Oiseaux. — *Paris*, an VII (1799), in-4°.

— Discours... de l'an VIII. — *Paris*, an VIII (1800), in-4°.

— Discours d'ouverture et de clôture du Cours de Zoologie de l'an IX. (Discours sur le but propre du naturaliste, et des rapports des Sciences naturelles avec le bonheur de ceux qui les cultivent.) — *Paris, Plassan*, an IX (1801), in-4° de 31 et 21 pp.

— Histoire des Races, ou principales variétés de l'espèce humaine. — *Paris*, 1801, in-4°.

— Tableau des sous-classes, divisions, ordres et genres des Oiseaux. — *Paris*, *s. d.* (1801), in-4°.

— La Ménagerie du Muséum d'Hist. nat., ou Description et Histoire des animaux qui y vivent ou qui y ont vécu, avec une double suite de grav. noires et color., dessinées d'après nature. — *Paris, Miger, Patin et Gilbert*, an IX et suiv. (1801, etc.), gr. in-8°, fig.

Ouvrage écrit en collaboration avec Cuvier et Geoffroy-St-Hilaire, et dont il ne parut que 10 livr.

2e éd. : Paris, Miger, 1804-1805, 2 vol. in-12, grav.

— Histoire naturelle générale et particulière des Poissons. Extrait analytique. — *Paris*, 1804, in-8°.

— Mémoire sur le grand Plateau de l'intérieur de l'Afrique. — *Paris*, 1805, in-4°.

Extr. des *Annales du Muséum*, t. VI, 1805.

— Des Hauteurs et des Positions correspondantes des principales Montagnes du Globe, et de l'influence de ces hauteurs et de ces positions sur les habitations des animaux. — *Paris*, 1807, in-4°.

Extr. du même recueil, t. IX, 1807.

— Vue générale des Progrès de plusieurs branches des Sciences naturelles, depuis le milieu du dernier siècle. — *Paris*, 1810, in-8°.

Etude écrite pour l'édition des *Œuvres de Buffon*, publiée chez Rapet en 1820-22 (25 vol. in-8°).

— Rapport sur un Mémoire de M. Morel intitulé : « Théorie de l'Audition ». — *Paris*, 1820, in-8°.

— Histoire naturelle de l'Homme, précédée de l'Eloge historique de l'auteur, par le baron Cuvier. — *Strasbourg* (*Paris*), *Levrault*, 1827, in-8° et in-18, av. portr. et fac-sim.

Réimprimée en 1840 sous ce titre :

— *Les Ages de la nature, ou Histoire naturelle de l'Espèce humaine* (Paris, Levrault, 2 vol. in-8°).

Lacépède a fourni une foule d'articles, de mémoires, de monographies diverses aux recueils scientifiques de l'époque : *Dictionnaire des Sciences naturelles*, *Revue Encyclopédique*, *Annales du Muséum*, *Journal de Physique*, etc. — Je citerai, parmi les travaux qui n'ont pas eu de tirages spéciaux :

1° Dans les MÉMOIRES DE L'INSTITUT, section des Sc. Mathém. et Physiq. :

— *Notice sur la Vie et les Ouvrages de Vandermonde, lu à la première séance publique de l'Institut, en l'an IV* (t. I, 1798).

— *Mémoire sur l'organe de la vue du poisson appelé* Corbite anableps, *ou Gros-yeux de Cayenne* (t. II, 1799).

— *Sur une nouvelle Classification méthodique des Animaux mammifères.*

— *Sur le genre des Myrmécophages.*

2° Dans les ANNALES DU MUSÉUM :

— *Observations sur un genre de Serpent qui n'a pas encore été décrit* (t. II, 1803, av. pl.).

— *Mémoire sur deux espèces de Mammifères ovipares qu'on n'a pas encore décrites* (ibid., pl.).

— *Mémoire sur plusieurs Animaux de la Nouvelle-Hollande dont la description n'a pas encore été publiée* (t. IV, 1804).

— *Sur une espèce de Quadrupède ovipare* (Protée ou Salamandre tétradactyle) *non encore décrite* (t. X, 1807, pl.).

— *Sur un Poisson fossile trouvé dans une couche de gypse à Montmartre, près Paris* (ibid.).

— *Note sur des Cétacés des mers voisines du Japon (Mém. du Muséum*, t. IV, 1818).

On trouve de Lacépède un *Eloge du comte de Valence* dans le *Moniteur* du 7 avril 1822, et les Archives de l'ancienne Académie de Bordeaux (t. XXI) possèdent le ms. d'un *Mémoire sur les Pyrites*, daté d'Agen, 29 mai 1777 (in-4°).

Un très curieux *Mémoire sur les parties du Globe encore inconnues* fut lu par le même naturaliste à la quatrième séance publique de la Soc. Phylotechnique, qu'il présidait en 1798.

*

2° Partie littéraire :

En dehors des travaux scientifiques dont je viens de donner une nomenclature sommaire, Lacépède a publié divers ouvrages historiques, philosophiques ou littéraires. En voici la liste :

— Eloge de Maximilien-Jules-Léopold, duc de Brunswick-Lunébourg. — *Paris, et se trouve à Agen, chez la Vᵉ Noubel (de l'Impr. de Monsieur)*, 1785, in-8° de 22 pp.

— La Poétique de la Musique. — *Paris, de l'Impr. de Monsieur*, 1785, 2 vol. in-8°.

— Notice historique sur la Vie et les Ouvrages de Dolomieu, lue à la Séance publique de l'Institut, le 17 messidor an X (6 juillet 1802). — *Paris*, 1802, in-8°.

Extr. du *Magasin Encyclopédique* et reproduit dans les *Mémoires de l'Institut*.

— Notice sur Montesquieu. — *Paris*, 1802, in-8°.

Extr. des *Mém. de l'Institut*.

— Aux Républicains. — *Agen*, *impr. Raymond Noubel*, 1804, in-8°.

— Ellival et Caroline, par M. le comte de L... — *Paris*, *Delaunay* (*Panckoucke*), 1816, 2 vol. in-12.

On trouve des exempl. de cet ouvrage portant : *Rapet*, 1817. Je suppose qu'il ne s'agit que d'un changement de titre et de couverture.

— Charles d'Ellival et Alphonsine de Florentino ; suite d'*Ellival et Caroline*. — *Paris*, *Rapet* (*Panckoucke*), 1817, 3 vol. in-12.

Ces deux romans de Lacépède sont très curieux et assez rares. *Ellival* est l'anagramme transparent de *Laville*, nom patronymique de l'auteur ; *Caroline*, *Charles* et *Alphonsine* sont les prénoms de sa femme, de son fils et de sa bru.

— Histoire générale, physique et civile de l'Europe, depuis les dernières années du cinquième siècle jusqu'au milieu du dix-huitième. — *Paris, Lebègue*, 1823, 18 vol. in-8°.

Ouvrage qui eut peu de succès.

Lacépède, élève de Gossec, produisit et publia dans sa jeunesse des compositions musicales. J'ai mentionné *Armide* qui, sur les conseils de Gluck, ne vit point le jour. — Il prépara, en outre, un opéra d'*Omphale*, en répétition en 1781, mais qui ne fut pas représenté ; il traita le *Scanderberg* de Lamothe, présenté à l'Académie en 1785, et *Alcime*, dont la partition a été conservée.

Il lui est attribué encore plusieurs autres opéras dont les paroles de quelques-uns seraient dues, croit-on, à Paganel (V. ce nom). — Je puis citer enfin diverses symphonies concertantes, un recueil de sonates et de 54 sextuors, et une *Messe de Requiem* qui n'est pas sans valeur. — On affirme qu'il avait mis en musique la plupart des scènes du *Télémaque* de Fénelon!

Lacépède collabora quelque peu à la *Décade Philosophique* (1796-1807, 54 vol. in-8°, fig. et musique), qui prit le titre de *Revue Philosophique* avant de fusionner avec le *Mercure*.

*

De nombreuses notices ou études sur l'illustre naturaliste agenais ont été publiées depuis 1825. — Je citerai les suivantes, en dehors de celles qu'on trouve dans les diverses éditions de ses œuvres, dans les dictionnaires biographiques, la *Guienne histor. et monum.*, etc. :

— *Notice sur M. de Lacépède*, par Eugène Julia de Fontenelle (Paris, Gabon et Cⁱᵉ, etc., 1825, in-8° de 24 pp.).

— *Eloge historique de M. le Comte de Lacépède*, par G.-T. Villenave (Paris, Fournier-Favreux, 1826, in-8° de 76 pp.).

— *Notice historique sur la Vie et les Travaux de Lacépède*, par d'A...c (*d'Amalric*). (Paris, s. d. [1826], in-8° de 20 pp.) — Extr. de la *Revue Encyclopédique*, mars 1826.

— *Notice sur Lacépède*, par Valenciennes (Paris, 1859, grand in-8°). — V. SERRET.

Le bel *Eloge* écrit par Cuvier (1826) et souvent réimprimé a été mentionné plus haut.

J'ajoute qu'un recueil de *Discours sur Lacépède* fut publié en 1825 (Paris, s. d., in-4°). Deux de ces discours eurent des tirages à part : celui de Virey (Paris, s. d., in-4°) et celui que Duméril prononça aux funérailles (Paris, Didot, 1825, in-4° de 4 pp.).

Quelques lettres de Lacépède ont été produites çà et là. Je me borne à la mention de celle que M. Tamizey de Larroque a donnée à la *Revue de l'Agenais* en 1878 (t. VI, p. 327).

*

On possède plusieurs beaux portraits de Lacépède : par Hersent, gravé par Roger (Paris, Verdière et Ladrauge, s. d., in-8°, médaillon ovale encadré) ; par Boilly fils (Paris, Blaisot, 1822, in-4°), etc., sans parler d'autres grav. ou médaillons in-8° et gr. in-8°, sans signatures ni dates.

LACHAZETTE (Guineau, dit GUI), controversiste, né à Agen le 24 février 1799, mort à Saint-Arnaud (Lot-et-Gar.) le 20 août 1860.

L'abbé Lachazette se livra d'abord à l'Enseignement. Il fut successivement professeur au Grand Séminaire d'Agen en 1824, au Lycée de Bourbon-Vendée (La Roche-sur-Yon) de 1827 à 1831, au Collège de Vesouls en 1832 et 1833. — Nommé curé de Laparade en 1835 et de Pauilhac en 1842, il revint plus tard au professorat, et fut principal à Trignac (Corrèze) en 1848 et à Sisteron (Hautes-Alpes) en 1852. — Il termina ses jours à St-Arnaud, où il avait été nommé desservant en 1854.

D'un esprit quelque peu fougueux, l'abbé Lachazette se complut toujours aux controverses. Il soutint contre les protestants agenais des polémiques nombreuses et parfois bruyantes et fut un des rédacteurs les plus actifs de diverses feuilles politiques de la région.

Il est l'auteur des écrits suivants :

— L'Eglise Catholique comparée avec la prétendue Eglise réformée, par M. G. L. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1826, in-8° de 27 pp.

— Le Protestantisme jugé par ses œuvres. — *Agen, ibid.*, 1841, in-8° de 68 pp.

Broch. tirée à 500 exempl.

— A Messieurs les Ministres du Saint Evangile réunis en Synode. — *Agen, ibid.*, 1842, in-8° de 46 pp.

Tirage à 350 exempl.

— Le Protestantisme mal défendu par ses Ministres, ou Réponse à M. Prat. — *Agen, ibid.*, 1841, in-8° de 64 pp.

Tirage à 300 exempl. — V. PRAT.

— La Lumière et les Ténèbres, ou le Triomphe du Catholicisme sur le Protestantisme et le Rationalisme. — *Agen, ibid.*, 1845, in-8° de 109 pp.

Tirage à 300 exempl.

— Lettres d'un Solitaire. — Première livraison. — *Agen, ibid.*, 1847, in-12 de 48 pp.

Anonyme. — Cette brochure, tirée à 200 exempl., eut seulement comme suite :

— Le Solitaire Agenais à tous les vrais amis du Peuple. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1848, in-12 de 71 pp.

Anonyme.

L'abbé Lachazette est sans doute l'auteur d'une publication de 1825, signée : *L'Abbé L...* — V. APPEL A LA JEUNESSE.

*

C'est par erreur que j'ai indiqué comme pouvant être attribuée au même prêtre une curieuse brochure supposée d'abord anonyme : *Appel d'un Agenais* (1846, in-8°).

V. BOUZERAN.

LACLOTTE (Charles), né au Det, près Puch, le 17 décembre 1829.

M. Ch. Laclotte n'est connu que sous un pseudonyme littéraire. — V. ALCYONI (Gabriel).

LACOMBE (Jean-Pierre-Henri), poète, né à Marmande le 29 octobre 1817, mort à l'Ile-Bourbon vers 1873.

Il était fils d'un ancien maire de Marmande et paraissait destiné à tenir une place honorable au barreau de sa ville natale que diverses circonstances lui firent abandonner.

Je ne connais de lui qu'un petit poème romantique imprimé dans l'*Echo de Marmande :*

— *Le Fantôme des ruines d'Apula. Légende* (n° du 19 février 1837).

LACOSTE (Barthélemy), médecin, né à

Villefranche-du-Queyran le 28 février 1768, mort à Tonneins le 3 septembre 1843.

Membre correspondant des Soc. de Méd. de Bordeaux, Toulouse et Montpellier.

Il a publié :

— Pensées médicales sur la nécessité de n'avoir en Médecine qu'un seul système, celui de la nature. — *Paris, G. Baillière*, 1838, in-8° de 197 pp.

On connaît encore de Barthélemy Lacoste :

— *Observation sur l'extirpation d'une glande parotide, lue le 6 mai 1806 à la Soc. de Méd. de Paris* (*Journal général de Médecine*, t. XXVI, juin 1806, pp. 156 et suiv.).

LACOSTE (Joseph-Justin), littérateur, né à Agen en 1773, mort à Périgueux le 9 août 1851.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, chevalier de la Légion d'honneur.

Il fut d'abord professeur d'histoire à l'Ecole Centrale de Lot-et-Garonne, puis directeur du Dépôt de mendicité de ce département, et enfin conseiller de Préfecture à Agen. — En 1837, il fonda dans cette ville un Comptoir d'affaires qui eut peu de succès.

On a de lui :

— Analyse des Instructions de M. Miquel, Missionnaire, pendant la Retraite des hommes à Agen ; faite de mémoire par J.-J. Lacoste.— *Agen, impr. R. Noubel*, 1806, in-12 de XII-323 pp.

— Mémoire sur la Nécessité absolue du halage de la Garonne dans l'état actuel du fleuve. — *Agen, ibid.*, 1840, in-4° de 24 pp.

Pamphlet anonyme qui émut un moment l'Administration. — Tirage à 200 exempl.

— Aperçu sur la Question de l'Extinction de la mendicité. — *Agen, ibid.*, 18 juillet 1841, in-8° de 31 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, dans lequel je relève encore les études suivantes qui n'ont pas eu de tirages spéciaux :

— *Traité de l'Art d'écouter*. Extr. de *Plutarque* (1re série, t. I, 1804).

— *De la Bonté* (ibid., t. II, 1812).

— *Fragment de la Description d'une partie de chasse à Biron* (ibid.).

En germinal an X, le même auteur lut à la Soc. académique agenaise un travail qui me paraît être resté inédit : *Précis historique des Evénements militaires qui ont eu lieu depuis le départ de Bonaparte pour l'Egypte jusqu'à la paix continentale.*

*

On a parfois attribué par erreur à J.-J. Lacoste deux ouvrages sur les *Volcans de l'Auvergne*, imprimés à Clermont en 1803 et 1805. Ces deux ouvrages sont de *Pierre-François Lacoste*, né à Plaisance, près Toulouse, en 1752, mort à Clermont en 1824.

LACOSTE (Pierre-Charles), botaniste et littérateur, né à Agen le 12 juillet 1817, mort à Nérac le 18 mars 1885.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, officier d'Académie, chevalier de la Légion d'honneur.

Substitut à Lombez en 1848 et à Nérac en 1852, il fut nommé juge au tribunal de cette dernière ville en 1856.

On lui doit les divers ouvrages suivants, s'inspirant d'un zèle louable pour l'instruction populaire :

— Histoire économique de la Civilisation. Instruction supérieure complémentaire. — Conférences populaires. — *Nérac, impr. L. Durey*, 1870, in-18.

Recueil de huit conférences à paginations distinctes, publiées séparément en 1869 et 1870 :

La Propriété et la Famille (1869, 40 pp.). — *Principes de la Science politique* (1869, 32 pp.).— *L'Agriculture. Histoire* (1869, 34 pp.). — *L'Industrie. Histoire* (1869, 35 pp.). — *L'Architecture. Histoire* (1869, 22 pp.). — *Le Commerce. Histoire* (1870, 28 pp.). — *La Civilisation, ses divers caractères* (1870, 23 pp.). — *Coup d'œil sur la Société contemporaine. Egalité sociale par l'instruction et le travail* (1870, 12 pp.).

— Cours d'Herborisation. — Journal d'un Botaniste. Méthode naturelle pour apprendre la Botanique sans maître. — *Paris, Arnaud de Vresse* (*Agen, impr. L. Rabain*), 1870, in-16 de 87 pp.

— Cours d'Herborisation. — Journal d'un Botaniste (2e volume). — *Nérac, impr. L. Durey*, 1884, in-16 de 79 pp.

Publication intéressante.

— Le Dix-neuvième Siècle. Mouvement social et politique de l'Humanité. L'Evangile, la Bible, la République. — *Nérac, ibid.*, 1871, in-12.

— Trois ans de Stage. — Le Code civil vulgarisé par des Etudes historiques, philosophiques, morales, d'économie politique et de mœurs contemporaines. — *Agen, impr. E. Maury*, 1872, petit in-8° de 238 pp.

Ouvrage curieux. Rare.

— Droit usuel. Usages locaux auxquels se réfère le code civil. Département de Lot-et-Garonne. — *Agen, Chairou; Nérac, impr. L. Durey*, 1877, in-18 de 23 pp.

— La Physiognomonie, ou l'Art de connaître les hommes et les femmes d'après les tempéraments, les traits du visage et autres signes extérieurs. — *Nérac, impr. L. Durey*, 1878, in-18 de 19 pp.

— La Magistrature, ce qu'elle a été, ce qu'elle est, ce qu'elle doit être. Réformes urgentes. — *Nérac, ibid.*, 1879, in-18 de 15 pp.

2 éd. en 1881.

— La Magistrature. Réformes démocratiques. — *Nérac, ibid.*, 1882, in-18 de 12 pp.

LACOSTE (Louis), prêtre, né à Lavardac le 14 février 1844.

Professeur au Petit Séminaire d'Agen en 1867 et au Collège St-Caprais en 1875. Il fut nommé desservant de Roquefère en 1877 et a été transféré à Casseneuil en 1880.

Il a publié :

— Discours prononcé le 5 août 1884 à la Distribution des prix des Frères de Casseneuil. — *Villeneuve, impr. Leygues*, 1884, in-8°.

Un autre discours de M. l'abbé Lacoste a été imprimé dans la *Semaine Catholique du diocèse d'Agen*.

— *Eloge de Mme Augustin, fondatrice et première supérieure du Couvent de la Croix de Casseneuil, prononcé à la Distribution des prix de cet Etablissement, le 6 août 1884* (n° du 23 août 1884).

LACOSTE (Jean). — Pseudonyme littéraire de M. Alexandre Ducourneau. — V. DUCOURNEAU.

LACROIX (Barthélemy), vétérinaire, né à Tonneins le 20 janvier 1791, mort à Arles le 6 novembre 1867.

Il fut répétiteur en chef à l'Ecole royale vétérinaire de Lyon, puis vétérinaire des Haras.

On a de lui :

— Essais pathologiques et thérapeutiques sur la Vétérinaire. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1823, in-8° de 83 pp.

— Histoire de plusieurs Maladies des grands animaux domestiques, ou Essais pathologiques et thérapeutiques sur la Vétérinaire; suivis de Considérations générales sur le choix des chevaux. — *Besançon, Paquette*, 1829, in-12.

LACROIX (Jean-Léon), numismate, né à Agen le 12 décembre 1833.

Ex-receveur des Domaines à Agen, aujourd'hui conservateur des Hypothèques à St-Pont (Hérault).

Il est membre de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen, de la Soc. Franç. de Numismatique et d'Archéologie et de la Soc. Historiq. et Archéolog. de la Corrèze.

On doit à M. Léon Lacroix de petits écrits spéciaux très appréciés :

— Lettre à M. Renier Chalon sur les Monnaies gauloises trouvées à Cuzance, département du Lot. — *S. l.*, 1880, in-8° de 8 pp.

Extr. de la *Revue Belge de Numismatique*, 1880, pp. 87-94.

— Nouvelle Note sur les Monnaies gauloises de Cuzance. — *Brive, impr. Marcel Roche*, 1881, in-8° de 12 pp.

Extr. du *Bulletin de la Soc. Historique et Archéologiq. de la Corrèze*, 1880, pp. 709-720.

— Monnaies trouvées au Puy-d'Yssandon (Corrèze). — *Brive, ibid.*, 1882, in-8° de 11 pp.

Extr. du même *Bull.*, 1882, pp. 393-403.

— Les Médailles de Nîmes au pied de Sanglier. (A M. Goudard, membre de l'Académie de Nîmes.) — *Agen, impr. Vᵉ Lamy*, 1885, in-8° de 20 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen*, 2ᵉ série, t. IX (1885).

Le même auteur a fourni encore à divers recueils d'autres travaux scientifiques ou littéraires qui n'ont pas eu de tirages à part. — Je citerai :

— *La Monnaie retrouvée des Evêques d'Agen* (*Revue de l'Agenais*, t. VII, 1880, p. 144).

— *Le Prix de construction d'un pont sur la Garonne à Agen au* XIIIᵉ *siècle* (ibid., p. 256).

— *Trouvaille de Monnaies du* XVIᵉ *siècle à Astaffort* (ibid., t. IX, 1882, p. 93).

— *Une Promenade à l'étang de Quérigut* (*Ariège*). (Ibid., p. 407.)

— *Note sur un Météore lunaire observé à Agen le 15 octobre 1883* (ibid., t. X, p. 478).

— *Des Sigles E. C. sur quelques tiers de sol mérovingiens* (*Recueil de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2ᵉ série, t. VIII, 1884, p. 201).

On trouve de M. Léon Lacroix quelques poésies charmantes dans le n° du 12 juin 1879 du journal la *Constitution* et dans les tomes VI (p. 383), VIII (p. 375), X (p. 173) et XIII (p. 259) de la *Revue de l'Agenais*.

LACUÉE (Gérard-Jean de), comte de CESSAC, homme d'Etat et académicien, né à La Massas (commune de Hautefage) le 4 novembre 1752, mort à Paris le 14 juin 1841.

Général, ministre de la Guerre, sénateur, pair de France, membre de l'Académie Française, gouverneur de l'Ecole Polytechnique, etc., etc.

Entré comme officier au régiment de Dauphin-infanterie, Lacuée de Cessac était capitaine au moment de la Révolution dont il adopta les idées. Nommé procureur général-syndic du département de Lot-et-Garonne, il fut envoyé, le 1ᵉʳ octobre 1791, à l'Assemblée législative qu'il présida en août 1792. — A la suite d'un commandement dans le Midi de la France, il fut appelé au Conseil des Anciens, en 1795. — Nommé au Conseil d'Etat après le 18 Brumaire, il devint successivement président de la section de la Guerre, ministre de la Guerre par intérim, grand-officier de la Légion d'honneur et gouverneur de l'Ecole Polytechnique, puis directeur général de la conscription militaire et ministre d'Etat le 5 novembre 1807. Enfin il fut fait comte de Cessac, et encore membre directeur de l'Administration de la Guerre après la retraite du comte Dejean. — Il faisait partie de l'Institut (Sciences morales et politiques) depuis 1795 et était entré en 1803 à l'Académie Française.

Gérard-Jean de Lacuée, qui devint pair de France sous Louis-Philippe, mais dont le rôle actif finit avec l'Empire, fut un des hommes les plus savants et les plus honorables de son temps.

On lui doit les ouvrages suivants :

— Dictionnaire de l'Art militaire. — *Paris, Panckoucke*, 1784-87, 3 vol. in-4° et atlas de 59 pl., dont 31 doubles.

Important ouvrage, formant la partie *Art Militaire* de l'*Encyclopédie Méthodique* et complété par Servan (V. ce nom).

— Guide de l'Officier particulier en campagne, ou Connaissances militaires nécessaires pendant la guerre aux Officiers particuliers. — *Paris, L. Cellot*, 1785, 2 vol. in-8°, pl.

2ᵉ éd., rev. et augm., donnée par Mellinet, sous-inspecteur aux revues : Paris, 1804, 2 vol. in-8°.

3ᵉ éd. : Paris, Barrois l'Aîné, 1815, 2 vol. in-8°, pl.

— Projet de Constitution pour l'Armée des Français. — *Paris*, 1789, in-8°.

En collaboration avec Servan.

— Un Militaire aux Français. — *Paris*, 1789, in-8°.

Dans la *Description de la Collection Labédoyère*, sous le nº 575, sont signalées 84 pièces émanant du comte de Lacuée, de 1791 à l'an VII : *Rapports faits au nom du Comité de la Guerre, discours, opinions et autres travaux législatifs.*

Je ne connais pas tous les titres de ces travaux, dont l'énumération complète aurait d'ailleurs peu d'intérêt. Je me borne à quelques citations :

— *Rapport relatif aux Invalides retirés à l'Hôtel, aux Invalides retirés dans les départements* (Paris, 1791, in-8º).

— *Rapport sur une Résolution du Conseil des Cinq-Cents, du 19 Thermidor, relative aux dépenses du ministère de la Guerre pour l'an VII* (Paris, 1800, in-4º).

— *Opinion sur la Résolution du 23 Frimaire relative aux dispenses du service militaire* (in-8º).

— *Rapport fait sur un Message du Directoire exécutif relatif aux manufactures et ateliers de réparation d'armes de guerre* (in-8º).

— *Rapport fait au nom de la Commission militaire sur un Message du Directoire exécutif relatif à l'artillerie à pied* (in-8º).

— *Rapport fait sur un Message du Directoire exécutif relatif aux amas d'armes de guerre* (in-8º).

— *Rapport au Conseil des Anciens au nom de la Commission formée le 2 Frimaire* (in-8º).

— *Motion d'ordre sur les Monnaies* (in-8º).

— *Rapport et Projet de décret sur les Canonniers gardes nationaux* (in-8º), *etc., etc.*

La plupart de ces articles ont été réunis sous ce titre :

— *Opinions et Rapports faits aux différentes Assemblées nationales sur l'Administration générale de l'Etat* (Paris, s. d., 2 vol. in-8º).

Plusieurs écrits du même auteur se trouvent imprimés dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences morales*, où figure son *Eloge* par V. Cousin.

Un *Discours sur les prix Montyon de 1826* (25 août) est inséré dans le recueil de MM. J. Couly et Fréd. Lock (t. I, p. 63 de la 3e éd.). — V. COULY.

La liste des ouvrages lus aux séances de la Société académique d'Agen de 1784 à l'an XII (*Recueil*, 1re série, t. I) fait mention d'un *Plan d'Histoire militaire* et d'une *Philosophie de la Guerre* restés inédits.

L'Eloge du comte de Lacuée à l'Académie Française fut prononcé le 21 avril 1842 par son successeur, M. Alexis de Tocqueville, à qui répondit M. le comte Molé.

V. encore sur ce célèbre Agenais :

— *Notice nécrologique sur la Vie et les Travaux de Jean-Gérard Lacuée, comte de Cessac*, par Stephen de la Madeleine (Paris, Bureaux de la *Renommée*, 1841, in-8º de 30 pp.).

— *Eloge historique du Lieutenant-général, Pair de France Jean-Gérard de Lacuée, comte de Cessac, Grand-croix de la Légion d'honneur, ministre directeur de l'Administration de la Guerre, membre de l'Académie Française*, par Flavien d'Aldeguier (Toulouse, Paris et Saumur, 1845, gr. in-8º de 32 pp.).

Cet *Eloge* fut composé en vue du concours ouvert de 1842 à 1844 par la Soc. académique d'Agen. Le sujet ayant été changé en 1845, ce travail ne fut pas présenté.

— *Biographie de M. de Cessac* (Paris, s. d., in-fº de 4 pp. Extr. des *Archiv. Historiq. et Nécrologiq.*).

— *Biographie de M. le Comte de Cessac* (dans l'*Annuaire Historiq. et Biographiq...* : Paris, 1844, in-4º), etc. — V. aussi LASSAIRE, etc.

Je signale un beau portrait de Lacuée lithographié par Boilly Fils et publié par Blaisot en 1822 (in-4º).

*

Les *Lacuée* étaient d'anciens bourgeois d'Agen. — On trouve un Antoine Lacuée, conseiller en l'Election au XVIIe siècle. Il avait épousé Antoinette de Sevin. Il est porté au *Rôle des tailles de la ville et jurisdiction d'Agen* pour 8 deniers afférents à 8 cartcrées (Archiv. com. CC. 35).

Le père de l'académicien était lieutenant assesseur au Présidial d'Agen.

*

Les deux colonels Lacuée : *Gérard*, tué à Gunsbourg le 17 vendémiaire an XIV, et *Antoine*, mort à Eylau le 8 février 1807, étaient des neveux du général-ministre. — J'ai publié dans la 2e série des *Oubliés* (Agen, 1886, gr. in-8º, pp. 29 à 33) une notice sur ces deux braves soldats dont le nom a été donné à une rue d'Agen, leur ville natale.

LACUÉE (Jean-Chrysostome, dit St-Just,

baron), économiste, neveu du précédent, né à Agen le 31 juillet 1777, mort à La Massas, près Hautefage, le 3 avril 1834.

Elève de l'Ecole navale (Pupilles de la Marine), il fut nommé à dix-sept ans, le 14 floréal an III, aspirant de 3e classe, et le 27 pluviose an VIII il passa sur le *Patriote* en qualité d'enseigne de vaisseau. Fait prisonnier par les Anglais en l'an X, il ne rentra en France qu'après une assez longue captivité.

Sous l'Empire, le baron Lacuée devint successivement auditeur, puis maître des requêtes au Conseil d'Etat, administrateur général de la marine de Portugal et intendant général de l'armée d'Aragon, sous Suchet.

Retiré sur son domaine de La Massas en 1815, il entra au Conseil général de Lot-et-Garonne en 1831, et le 7 novembre 1833, il fut nommé député de l'arrondissement de Villeneuve, en remplacement de Lafon de Blaniac.

Le baron Lacuée était un économiste très distingué. Voici l'indication de ses écrits imprimés :

— Economie politique. — Des Colonies d'Alger, de sa possession, du Système colonial, de son influence fatale sur nos manufactures, sur notre commerce et sur les pays vignobles *(sic)*. — *Paris, Ve Ch. Béchet* (*Agen, impr. J.-A. Quillot*), Décembre 1830, in-8o de 28 pp.

— Economie politique. — Des Postes, des diligences, des voitures publiques, des voitures de luxe, des impôts somptuaires, etc. — *Paris, F. Didot Frères*, 1830, in-8o de 28 pp.

— Economie politique. — Examen raisonné des Dépenses de la France (Marine). — *Agen, impr. P. Noubel*, Juillet 1831, in-8o de 110 pp.

— Lettre à Messieurs les Electeurs du 1er Collège d'arrondissemeut de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1833), in-8o de 23 pp.

Lettre signée *Lacuée St-Just*. Cette addition nominale de *St-Just* figure pour la première fois sur l'acte de naissance du fils du baron Lacuée, le 17 octobre 1808.

— Histoire du Paupérisme. Des Caisses d'Epargne, de leur institution et de leur utilité. Opinion du baron de Lacuée..., député de Lot-et-Garonne, sur la Proposition d'établir dans chaque chef-lieu de département des Caisses d'Epargne et de Prévoyance. — *Paris, A. Henry, s. d.* (1834), in-8o de 22 pp.

Discours prononcé à la Chambre des députés en 1834.

— Discours de M. le baron Lacuée... dans la Discussion du projet de loi portant demande de crédits supplémentaires pour l'exercice 1835, prononcé dans la séance du 26 mars 1834. — Paris, 1834, in-8o de 11 pp.

Extr. du *Moniteur* du 27 mars 1834.

*

Le baron Lacuée était le frère des deux colonels *Antoine* et *Gérard*, dont j'ai dit un mot à la fin de l'art. précédent. — Leur père, *Jean-Chrysostôme*, baron LACUÉE (La Massas, 1747-1824), fut premier président de la Cour d'appel d'Agen. On a publié sur lui, en 1841-44, une notice que j'ai cataloguée. — V. BIOGRAPHIE DE M. LE PREMIER PRÉSIDENT LACUÉE.

LACVIVIER (Jean-Louis-Joseph-Alexandre de), avocat, né à Fleurance (Gers) le 25 août 1853.

Docteur en droit, ancien Attaché au ministère de la Justice, ancien magistrat.

Il a publié :

— De la Transmission conventionnelle de la propriété immobilière. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1879, in-8o de 190 pp.

Etude couronnée par l'Académie de Législation de Toulouse.

LADAVIÈRE (Guillaume-Achille CAHOURS), littérateur, né à Agen le 4 août 1819.

Ancien chef de bureau au ministère de la Guerre, officier de la Légion d'honneur.

Ignorant si, comme on le prétend, il a publié en librairie des ouvrages anonymes, je ne puis signaler de lui que des travaux de presse.

Il collabora longtemps au journal le *Progrès*, de Villeneuve, où il signait ses articles, poésies, nouvelles, lettres politiques, etc. : *Achille Cahours* et *C. Gal.*

Je citerai pour la période de 1843 à 1845 et sous la signature *C. Gal : L'Ange Gardien* (Poésie), — *Le Corsaire noir*, — *Richard et Isabelle* (Ballade) ; — et en feuilletons ces deux nouvelles : *La Tour des Revenants* et le *Mariage forcé*.

A la même époque, il employa encore ce pseudonyme dans une polémique engagée avec M. Léon Bleynie (V. ce nom), qui, lui, signait *Matanasius*.

Plus tard, M. Ladavière adressa longtemps de Paris à la même feuille villeneuvoise une *Correspondance politique* hebdomadaire. La série, commencée le 7 octobre 1866, fut continuée régulièrement jusqu'au 24 novembre 1867, puis reprise encore du 1er mars au 13 décembre 1868 et du 9 juillet au 3 décembre 1876, date à laquelle le *Progrès* changea de propriétaire.

M. Ladavière a collaboré à divers journaux parisiens, au *Siècle* notamment, où il rédigeait, dit-on, avant et après 1870, les articles militaires.

LAFAUGÈRE (Jean-Louis-Laurent-Justin), maître d'escrime, né à Agen le 8 août 1782, mort à Lyon le 18 octobre 1852.

Célèbre tireur, un romantique de l'épée, dont le jeu savant lui valut d'être désigné par Napoléon Ier pour être le professeur du roi de Rome.

Lafaugère, qui était un des plus petits hommes de son temps (il avait moins de cinq pieds), fit un moment partie des hussards de la Garde et s'établit à Lyon où il jouit d'une renommée considérable.

C'était un amateur passionné de peinture. Il peignit lui-même beaucoup, mais ne dépassa jamais les limites d'une honnête médiocrité.

On lui doit deux ouvrages :

— Traité de l'Art de faire des Armes, par L.-J. Lafaugère, un des premiers Tireurs de France. — *Lyon, l'Auteur*, 1820, in-8o, av. 2 pl. de dessins au trait.

2e éd. corrigée : Paris, Garnier, 1825, in-8o de 142 pp., 1 portr. et 20 fig. en 2 pl.

Deux autres éd. de cet ouvrage ont été données par Roret sous ce titre :

Nouveau Manuel complet d'Escrime, *ou Traité de l'Art de faire des Armes* (Paris, 1865 et 1866, in-18, av. 4 pl.).

— L'Esprit de l'Escrime. Poème didactique. — *Paris, Garnier ; Lyon, l'Auteur* (*Versailles*, *impr. Kléfer*), 1841, in-8o de 32 pp., portr. lithogr.

Poème tiré à 600 exempl. et précédé de *Considérations préliminaires*, par de Tourgon-Montbar. Dédié au duc de Rohan.

2e éd. la même année (Paris, Garnier, gr. in-8o, portr.).

Autre éd. : Paris, Delahays, 1848, in-8o.

*

Lafaugère était l'élève de Jean Daressy, un maître agenais qui a laissé de brillants souvenirs. Il lui a adressé un quatrain plus riche de sentiment que d'inspiration :

« Généreux Daressy, dans la nuit éternelle
Le temps n'emporte pas les talents, les bienfaits.
Aux soupirs de mon cœur ton souvenir se mêle,
Comme ta gloire à mes succès. »

V. dans la *Bibliographie de l'Escrime ancienne et moderne* (Paris, Motteroz, 1882, in-8o) la notice que Vigeant consacre à Lafaugère, qu'il caractérise ainsi : « Peintre médiocre, faible démonstrateur, mais le meilleur tireur de l'époque. »

Le Musée d'Agen possède un très beau portrait du célèbre maître d'armes.

LA FAYE (François, — et Pierre de), gentilshommes agenais du XVIIIe siècle, auteurs d'une Généalogie de leur famille. — V. GÉNÉALOGIE DE LA MAISON DE LA FAYE, etc.

LAFFARGUE (Antoine-Louis), écrivain mystique, né à Villeneuve-sur-Lot le 16 avril 1818.

Ancien prêtre du diocèse d'Agen, actuellement religieux passioniste sous le nom de *Père Louis-Thérese de Jésus agonisant*.

M. l'abbé Laffargue débuta en 1844 comme vicaire à Notre-Dame d'Agen, d'où il passa en la même qualité à Fumel, en 1846. Il fut desservant de Frespech en 1848 et de Fongrave en 1850, et entra en 1861 chez les passionistes de Bordeaux. — Il fonda en 1875 un couvent de cet Ordre à Latané, près Tonneins. — Le décret de dissolution des ordres religieux non autorisés le ramena à Bordeaux en 1881.

En 1848, alors qu'il desservait la paroisse de Frespech, M. l'abbé Laffargue écrivit plusieurs proclamations en faveur de la candidature de l'abbé Gilard, ex-professeur du Séminaire d'Agen, alors curé de Fongrave.

Il a publié plusieurs ouvrages mystiques. — Voici les indications bibliographiques qui le concernent :

— Manuel de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, — Notice sur le Scapulaire bleu. — Vie de la vénérable Ursule Benincasa. Petit Office, etc. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1858, in-18 de 112 pp.

— Discours d'Adieux et Recommandations à ses Paroissiens par M. le curé de Fongrave, à son départ pour le couvent des RR. PP. Passionistes, prononcé en chaire par M. le curé de St-Etienne-de-Fougères, le 24 février 1861. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Leygues, s. d.* (1861), in-8°.

Une *Lettre de l'Evêque d'Agen au curé de Fongrave, en réponse à sa demande pour se retirer dans le couvent des RR. PP. Passionistes*, a été, je crois, imprimée.

— Histoire de St Paul de la Croix, fondateur de l'Institut de la Sainte-Croix et Passion de Jésus-Christ. — *Poitiers, Oudin*, 1869, in-8°, portr.

2e éd. en 1872 ; 3e éd. en 1873, in-8° de xxv-658 pp., plus 1 f. d'*errata*, portr.

— Neuvaine en l'honneur de St Paul de la Croix, fondateur de l'Institut de la Sainte-Croix et Passion de Jésus-Christ. — *Bordeaux et Poitiers, s. d.* (1873), in-18 de 78 pp.

Deux éditions.

— Invention du Saint-Amour, ou Exercices spirituels pour acquérir le divin amour de Jésus crucifié. — *Bordeaux, Œuvre des Bons livres ; Poitiers, H. Oudin, s. d.* (1873), in-18 de 222 pp.

— Fleurs de la Passion. Pensées de Saint Paul de la Croix, fondateur des Passionistes, cueillies dans les lettres du Saint. — *Bordeaux et Poitiers, ibid.*, 1875, in-18 de 210 pp.

LAFFORE (Joseph-Bonaventure de Bourrousse de), magistrat, né à Laplume le 9 décembre 1778, mort au même lieu le 6 août 1863.

Avocat, juge de paix du canton de Laplume.

J.-B. de Laffore est l'inventeur de la méthode de lecture à laquelle il donna le nom de *Statilégie* ou *Méthode Lafforienne*. Ce procédé remarquable obtint à l'origine (1827-1830) un très vif succès ; il fut l'objet des témoignages les plus élogieux, des rapports les plus favorables des savants de l'époque.

En 1828, l'auteur entreprit à travers la France une série de tournées en vue de propager son invention. Il rencontra partout un accueil sympathique, effectua d'heureuses expériences et revint à Paris précédé par une réputation considérable. — Francœur, Mignet, Magendie, etc. affirmèrent hautement, dans des articles de presse ou des rapports officiels, l'excellence de la *Méthode Lafforienne*.

J.-B. de Laffore avait déjà trouvé des cessionnaires nombreux et réalisé des sommes importantes, quand l'envie et la mauvaise foi lui suscitèrent mille déboires. On en vint jusqu'à dire que son invention ne pouvait pas être brévetée.

Parmi les cessionnaires se trouvait M. Victor Augier, le père de l'auteur des *Fourchambault*. Il s'était associé à quelques-uns de ses compatriotes pour l'exploitation de la nouvelle méthode ; mais la combinaison avorta et le traité fut rompu. — Emile Augier s'est souvenu de cette circonstance en écrivant *Maître Guérin*, où il est question de l'invention de l'avocat agenais.

V. au sujet de *Maître Guérin* et de la *Statilégie* un très curieux article de M. Charles Sauvestre, dans l'*Opinion Nationale* du 22 mars 1865.

Je signale aussi une spirituelle boutade sur le même sujet dans les *Souvenirs de Jeunesse* de Francisque Sarcey (Paris, Ollendorff, 1885, in-12).

Voici la bibliographie de la *Statilégie* :

— Statilégie, ou Méthode Lafforienne pour apprendre à lire, depuis l'âge de cinq ans jusqu'à soixante, en deux, quatre ou six jours classiques de leçons. — *Paris, l'Auteur*, 1828, in-8°.

Dans ses *Supercheries littéraires*, Quérard attribue cet ouvrage à M. B. de Laffore, chef de bataillon, directeur d'artillerie à la Guadeloupe.

L'erreur de Quérard provient de recherches insuffisantes. L'avocat agenais lui étant in-

connu, il crut devoir faire son attribution à l'officier de même nom.

Le directeur d'artillerie Joseph-Raymond-Clément de Bourrousse de Laffore, frère puiné et filleul de Joseph-Bonaventure, était né à Laplume le 23 novembre 1787. Il mourut à la Guadeloupe le 9 août 1839. — Cet officier distingué, chevalier de la Légion d'honneur, était sorti de l'Ecole polytechnique en 1808. Il fit les campagnes de 1813 et 1814 en Allemagne, fut nommé chef de bataillon en 1834, directeur de la fonderie de Ruelle en 1836 et directeur d'artillerie à la Guadeloupe en 1837. — Il n'a rien publié.

Autres éd. du même ouvrage :

— Statilégie, ou Méthode Lafforienne pour apprendre à lire en quelques jours, par M. J.-B. de Laffore et ses deux fils, Jules et Louis de B. de L..., docteurs en médecine. — *Paris, impr. Maulde et Renou*, 1853, in-8° de 136 pp.

Pour cet exposé plus précis et mieux développé, l'auteur avait fait intervenir ses deux fils, qui en ont donné eux-mêmes plus tard une réimpression :

Deuxième éd., avec une Préface de Mme George Sand (Paris, Garnier Frères, 1878, in-12 de 76 pp.).

V. plus loin.

Les études et rapports sur ladite méthode furent assez nombreux. Je citerai :

— *Rapport sur la Statilégie, au nom d'une Commission*, par Ch. Quentin, président d'une Société Philanthropique, etc. (St-Quentin, impr. Cottenest, octobre 1828, in-18 de 12 pp.).

— *Collection d'Extraits de Procès-verbaux d'expériences, et Rapports de Commissions, Sociétés, Corps savants, relatifs à la Méthode Lafforienne, par laquelle on acquiert les éléments de la lecture en quelques heures de leçons, et l'usage en peu de temps et sans maître; précédée d'un coup d'œil rapide sur l'ancien et le nouveau systèmes* (Paris, impr. Gaultier-Laguionie, 1829, in-12 de 46 pp.).

Recueil intéressant où le lecteur trouvera des indications sur les expériences et les succès qui signalèrent cette phase première de l'invention.

J'ajoute que sous ce titre : *Idées d'un Maître d'école*, George Sand, qui fit à Nohant des applications de la *Statilégie*, en a constaté le mérite dans deux feuilletons du *Temps*, des 16 janvier et 6 février 1872.

On doit encore à J.-B. de Laffore :

— Mémoire relatif à la fixation du Traitement des Juges de paix des cantons ruraux et aux Vacations, adressé aux deux Chambres. — *Agen, impr. P. Noubel*, Avril 1845, in-4° de 20 pp.

Le discours prononcé sur la tombe de J.-B. de Laffore, le 7 août 1863, par le docteur Labadie, de Laplume, a été imprimé. — V. LABADIE.

LAFFORE (Pierre-Marcelin de BOURROUSSE de), médecin, frère du précédent, né à Laffore, près Laplume, le 9 août 1782, mort à Agen le 9 décembre 1855.

Conseiller général de Lot-et-Garonne, membre de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Il fit longtemps partie du Jury médical du département et écrivit un très grand nombre de mémoires, notices, rapports, etc., qui, pour la plupart, sont restés inédits.

Ses seuls travaux imprimés sont les suivants :

— Dissertation sur l'Influence de l'Habitude dans quelques maladies et dans leur traitement. — *Paris, Didot Jeune*, 1809, in-4° de 28 pp.

Curieuse thèse inaugurale.

— Observations sur la Plantation des routes. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1849, in-8° de 37 pp.

— Arbres et Récoltes. Mémoire présenté à MM. les Membres du Conseil général de Lot-et-Garonne pendant la session de 1850. — *Agen, ibid., s. d.* (1850), in-8° de 52 pp.

Tirage à 200 exempl.

— Exploitation des Bois taillis. — *Agen, ibid.*, 1855, in-8° de 11 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. VII.

On trouve dans ce recueil deux autres études du même auteur qui signait : *De Laffore, oncle* :

— *Mémoire sur la Taupe* (1re série, t. III, p. 125).

— *Culture du Maïs dans la plaine de Tarbes, et conséquences physiologiques relatives à l'épuisement du sol* (ibid., t. VII, p. 125).

Une notice sur M. Marcelin de Laffore a été publiée en 1857 par M. Adolphe Magen (V. ce nom).

LAFFORE (Jacques-Samuel de BOURROUSSE de), ingénieur, frère des précédents, né à Laplume le 21 juillet 1789, mort à Varès (Lot-et-Gar.) le 1er février 1858.

Ingénieur des Ponts et Chaussées, chevalier de la Légion d'honneur.

Il fut ingénieur en chef à Agen de 1828 à 1839, puis à Niort et à Bordeaux.

Je ne connais de lui que la brochure suivante :

— Département de Lot-et-Garonne. Ponts et Chaussées. — Réponse à l'Aperçu que M. de Richemont a publié sur le Service des routes départementales de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1838), in-8° de 23 pp.

Réfutation d'une brochure de M. Gustave de Richemont, député de Lot-et-Garonne. — V. RICHEMONT.

LAFFORE (Augustin-Martial de BOURROUSSE de), ingénieur, frère dès précédents, né à Laffore, près Laplume, le 10 juillet 1791, mort à Agen le 2 janvier 1849.

Ingénieur des Ponts et Chaussées, membre de la Société académique d'Agen, chevalier de la Légion d'honneur.

Il fut successivement ingénieur en chef des services de la Garonne, à Agen, et de la canalisation du Lot. Il prit sa retraite en 1848.

Je citerai de lui :

— Appel en faveur des Irrigations dans la vallée de la Garonne, entre Toulouse et Bordeaux. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1855), in-8° de 13 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. VII.

— Note sur les Débordements des fleuves et rivières. — *Agen, ibid., s. d.* (1857), in-8° de 9 pp.

Extr. du même *Recueil*, 1re série, t. VIII, tiré à 30 exempl.

LAFFORE (Pierre-Jules de BOURROUSSE de), généalogiste et historien, fils de Joseph-Bonaventure, né à Paris le 12 février 1811.

Docteur en médecine, membre et ancien président de la Société académique d'Agen, chevalier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, etc.

Il appartient à tous égards à l'Agenais, qui fut le berceau de sa famille et où il a passé toute son existence. Bien qu'il soit né à Paris, je n'en dois donc pas moins le considérer comme un compatriote.

M. Jules de Laffore est un feudiste consommé, un historien consciencieux dont la réputation a franchi depuis longtemps les limites de la région qu'honorent ses travaux. Sa collection de documents de toute sorte est une des plus riches de notre province.

J'établirai avec tout le soin qu'elle mérite l'importante bibliographie de cet érudit :

— Essai sur la Voix. — *Paris, impr. Rignoux*, 1837, in-4° de 52 pp.

Thèse de doctorat qui fut l'objet d'éloges flatteurs de la part du docteur H.-L. Royer-Collard, le petit-neveu du célèbre académicien. Le jeune homme traitait un sujet auquel l'avait préparé les leçons de son père, l'inventeur de la *Statilégie*, dont la théorie phonétique avait été fort goûtée des savants de 1829. — V. ci-dessus : LAFFORE (Joseph-Bonaventure).

— Mémoire sur les Causes de l'Epidémie de fièvre intermittente observée à Agen en 1845, et sur les Moyens de la faire cesser et d'en prévenir le retour. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1846, in-8° de 40 pp.

Brochure rare, tirée à 300 exempl.

— Du Progrès alarmant de la Mortalité dans le département de Lot-et-Garonne, et en particulier dans la commune d'Agen ; des Causes d'insalubrité qui le produisent dans cette ville, et des Moyens de les faire disparaître. — *Agen, ibid.*, Septembre 1847, in-8° de 208 pp.

Tirage à 500 exempl.

Le faux-titre porte : *De la Mortalité et de l'Endémie de fièvre intermittente dans la commune d'Agen.*

— Etudes historiques sur le XVe

siècle. — *Agen, ibid., s. d.* (1852), in-8° de 29 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sciences et Arts d'Agen*, 1re série, t. VI.

— La Bannière d'Agen. — *Agen, ibid., s. d.* (1853), in-8° de 32 pp.

Extrait du même recueil, tiré à 50 exempl.

— Divisions ecclésiastiques de l'Agenais du XIe au XVIe siècle. — *Agen, ibid., s. d.* (1855), in-8° de 26 pp.

Extr. du même recueil, 1re série, t. VII.

— François de Cours, seigneur de Pauilhac. — *Agen, ibid., s. d.* (1855), in-8° de 28 pp.

Extrait du même recueil, même tome.

— Lettres autographes de Louis XVI, de Marie-Antoinette, de Philippe duc d'Orléans, etc. — *Agen, ibid.*, 1857, in-8° de 33 pp.

Extr. du même recueil, 1re série, t. VIII.

Une 2e éd., augm. se trouve en tête du t. IV du *Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne*, pp. IX à LXXVI (V. plus loin).

— Jules-César de Lescale (Scaliger), Etude biographique. — *Agen, ibid.*, 1860, in-8° de 48 pp.

Extr. du même recueil, 2e série, t. I. Tirage à 200 exempl.

— Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne. Revue des Familles d'ancienne chevalerie ou anoblies de ces provinces, antérieures à 1789 ; avec leurs Généalogies et Armes. — Tome troisième. — *Paris, Dumoulin*, 1860, pet. in-4° de 626 pp., av. pl. d'armoiries noires et color.

Suite au *Nobiliaire* publié par O'Gilvy (V. ce nom).

— Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne... — Tome quatrième. — *Paris, Champion ; Bordeaux, Feret et Fils* (*impr. Gounouilhou*) ; *Agen, l'Auteur*, 1883, pet. in-4° de LXVI-479 pp., av. tableaux généalogiques et blasons.

Le vol. est précédé d'une réimpression très augmentée et av. fac-sim. des *Lettres autographes de Louis XVI, Marie-Antoinette*, etc., publiées en 1857.

— Généalogie des Marquis du Cauze de Nazelle. — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou*, 1870, in-4° de 80 pp., av. tableau généalogique.

— Procès-verbal de la remise du crâne de Jules-César Scaliger au Bureau de la Société d'Agric., Sc. et Arts d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1873), in-8° de 13 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. III.

— Le Duc Gombaud, évêque de Gascogne, fondateur du monastère de La Réole en 977, et le duché de Gascogne au Xe siècle. — *Agen, ibid.*, 1877, in-8° de 50 pp.

Extr. du même recueil, 2e série, t. V.

La question de Gombaud et de son épiscopat a été l'objet d'une autre étude par M. Moullié et d'une réfutation de M. Noulens (V. ces noms).

— Notes historiques sur des Monuments féodaux ou religieux du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1882, gr. in-8° de 382 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, tiré à 100 exempl.

Cet ouvrage, déjà complètement épuisé, est un recueil très substantiel et des plus précieux à consulter pour l'histoire de la région.

— Les Lusignan du Poitou et de l'Agenais. — *Agen, ibid.*, 1882, gr. in-8° de 88 pp.

Etude publiée aussi dans la *Revue de l'Agenais* (1879-1881), et réunie en brochure à l'ouvrage précédent.

— Archives du Château d'Augé. — Généalogie des Maisons de Fabri et d'Ayrenx. — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou*, 1884, gr. in-8° de 191 pp., vign.

Ouvrage tiré à petit nombre et non mis dans le commerce. — Ces généalogies de deux vieilles maisons du Bruilhois sont savamment traitées.

Parmi les notes et articles fournis par M. Jules de Laffore à la presse régionale, je mentionnerai seulement :

— *Lettres à M. Paul-Ernest de Rattier de Susvalon, membre de la Société académique d'Agen* (1° sur la *Noblesse héréditaire de Colbert ;* 2° sur la *Légitimité du comte Louis de Narbonne,* que M. de Rattier disait être un enfant illégitime de Louis XV). — Lettres publiées dans l'*Etincelle*, journal littéraire de Bordeaux, n^os^ des 22 avril, 8 mai et 22 décembre 1862.

— *Une Lettre sur la famille de Las de Brimont* (*Revue de Gascogne*, t. XVII, 1876).

— *Etat de la Noblesse et des Vivant noblement de la sénéchaussée d'Agenois. 1717.* — En publication dans la *Revue de l'Agenais*, t. XII et XIII (1885-86). — C'est la reproduction d'un état officiel dressé le 15 mai 1717 et signé : *De Coquet*, président et lieutenant-général. — Ce curieux travail aura un tirage à part.

*

M. Jules de Laffore et son frère, Pierre-Louis (V. ci-après), furent associés par leur père à la diffusion de la méthode de lecture inventée par ce dernier et désignée sous le nom de *Statilégie*. Les noms de ces deux docteurs figurent sur le titre du manuel de 1853 et sur l'éd. de 1878. — V. plus haut, à l'article LAFFORE (Joseph Bonaventure de).

LAFFORE (Pierre-Louis de BOURROUSSE de), médecin, frère du précédent, né à Agen le 29 avril 1814, mort à Paris en 1883.

Médecin en chef de l'Hospice des Quinze-Vingts avant 1870, chevalier de la Légion d'honneur.

Il a publié les travaux suivants :

— Questions sur diverses branches des Sciences Médicales. — *Paris, impr. Rignoux*, 1843, in-4° de 47 pp.

Thèse inaugurale.

— De l'Accouchement naturel lent et du Moyen non dangereux de l'abréger. — *Paris*, *ibid.*, 1860, in-8° de 32 pp.

— Des Taches de la cornée et des Moyens de les faire disparaître. — *Paris, impr. A.-Henry Noblet*, 1860, in-8° de 36 pp.

— Méningite tuberculeuse. Traitement par l'iodure de potassium. — *Paris*, *G. Baillière*, 1861, in-8° de 61 pp.

Ces trois mémoires ont été ensuite réunis sous ce titre :

— *Travaux* (présentés à l'Académie de Médecine) *sur la Méningite tuberculeuse, les Taches de la cornée, l'Accouchement lent* (Extr. du *Moniteur des Sciences*). (Paris, G. Baillière, 1861, in-8°.)

J'ai dit que le docteur Pierre-Louis de Laffore donna avec son frère, en 1878, la dernière édition du manuel de *Statilégie*. — V. l'art. précédent.

LAFFORE (Jean-Jaquelin-Timoléon-Burrhus-Lara-St-Maurice-d'Artigues de BOURROUSSE de), économiste, cousin des précédents, né à Agen le 17 septembre 1830.

Fils de l'ingénieur Jacques-Samuel de Laffore (V. plus haut) et ancien adjoint au maire d'Agen.

On a de lui deux brochures :

— Un Mot sur le cheval français. — *Paris*, *J. Dumaine*, 1869, in-8° de 32 pp.

— De l'Association fermière agricole considérée comme moyen de relèvement de l'Agriculture. — *Tonneins, impr. J. Blancal*, 1883, in-8° de 15 pp.

*

La mère de M. Timoléon de Laffore, Eugénie-Juliette Castéra d'Artigues, est une fille du poète et traducteur *Jean* CASTÉRA (V. ce nom).

LAFITTE (Elzéar de), né à l'île Maurice en 1806, mort à Nérac le 6 avril 1875.

Agent-voyer principal à Nérac.

Il a publié :

— Eau potable. — Notes sur la construction de Filtres économiques. — *Nérac, impr. Durey*, 1870, in-18 de 11 pp.

Extr. du *Journal de Nérac*, n^os^ des 10 et 17 juillet 1870.

LAFITTE (Pierre), vétérinaire, né à Castelsagrat (canton de Valence-d'Agen) le 21 novembre 1821.

Membre et lauréat de plusieurs Sociétés médicales, agricoles et littéraires.

M. Pierre Lafitte, élève de l'Ecole Vétérinaire de Lyon, est venu s'établir à Puymirol en 1845.

Il est l'auteur de nombreux écrits scientifiques dont trois seulement ont été imprimés:

— Du Tétanos idiopathique et traumatique. — Mémoire couronné au concours de 1863 par la Société Vétérinaire du Calvados et de la Manche. — *Caen, impr. Nigault et Prailonné*, 1866, in-8° de 174 pp.

— De la Pleurite aiguë chez le cheval. — Mémoire couronné le 10 avril 1864 par la Soc. Vétérinaire du Calvados. — *Bayeux*, *impr. H. Grobois et O. Payen,* 1873, in-8° de 169 pp.

— Etude sur la Hernie abdominale considérée sur les espèces chevaline et bovine. Modes thérapeutiques usités jusqu'à ce jour; leur insuffisance comme moyens pratiques. Méthode chirurgicale proposée par l'auteur, etc. — *Paris, impr. Vc Renou, Maulde et Cock*, 1882, in-8° de 100 pp.

Mémoire ayant obtenu le prix de Pathologie chirurgicale décerné en 1881 par la Société Centrale de Méd. vétérin. de Paris.

Les autres écrits de M. Pierre Lafitte sont, je crois, restés inédits. La plupart ont été couronnés par les Sociétés auxquelles ils furent présentés.

LAFITTE (Louis-François-Charles-Léon-Gustave de), viticulteur, né à Agen le 26 février 1824. — On joint souvent à son nom patronymique celui de sa propriété de Lajoannenque, près d'Astaffort.

Ancien député et ancien Conseiller général de Lot-et-Garonne.

M. Gustave de Lafitte, longtemps maire d'Astaffort, se présenta d'abord sans succès aux élections sénatoriales du 30 janvier 1875 contre M. Henri Noubel; mais le 20 février suivant, les électeurs de l'arrondissement d'Agen l'envoyèrent à la Chambre. Son mandat fut renouvelé le 14 octobre 1877, et encore le 31 août 1881. Il ne s'est pas représenté en 1885 et s'est également retiré du Conseil général de Lot-et-Garonne dont il faisait partie depuis longtemps et qu'il a présidé.

Il a publié les écrits suivants:

— De l'Influence du sol et des cépages sur la qualité du vin. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1866, in-18 de 30 pp.

— Viticulture. — Devons-nous produire des vins fins ou des vins communs? — *Agen, ibid.*, 1866, in-8° de 24 pp.

— Amélioration des Vins de Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, 1866, in-18 de 15 pp.

— Des Cépages fins dans le Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, 1868, in-8° de 15 pp.

— Amélioration des Vins de l'Agenais. — *Agen, impr. du Cultivateur Agenais*, 1869, in-8° de 28 pp.

— Vues économiques sur l'Agriculture. — *Agen, impr. Léon Rabain*, 1870, in-8° de 40 pp.

— Rapport présenté au Conseil municipal (d'Astaffort). Séance du 17 mai 1872. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1872, in-8° de 22 pp.

Pièce relative à la création d'une maison d'école.

Outre ces études, M. Gustave de Lafitte a présenté au Comice agricole d'Agen de nombreux rapports et notices.

LAFITTE (Charles-Marie-Prosper de), viticulteur, frère du précédent, né à Agen le 17 novembre 1827.

Ancien capitaine d'artillerie, président du Comité antiphylloxérique de Lot-et-Garonne, chevalier de la Légion d'honneur.

Au sortir de l'Ecole polytechnique, en 1849, il entra dans l'artillerie et était lieutenant quand, après la guerre de Crimée, il abandonna la carrière militaire. Ayant repris du service en 1870, il assista au siège de Paris et fut nommé alors capitaine et chevalier de la Légion d'honneur.

Depuis la conclusion de la paix de 1871, M. Prosper de Lafitte, rentré dans la vie privée, s'est donné tout entier aux choses agricoles, surtout à la viticulture. Il a été dans notre pays le champion le plus ardent, le plus sérieux de la lutte antiphylloxérique. Pour les vins de l'Agenais, pour ses vignobles détruits par le redoutable hémiptère, il a entrepris une généreuse croisade et a énergiquement combattu par la parole, par la plume, par l'exemple. — Il a publié sur ce grave sujet des études très savantes et très remarquées, dont voici l'indication :

— Discours sur le Phylloxera. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1878, in-8° de 104 pp.

Broch. imprimée en double édition. — Un premier tirage fut fait par les soins de l'auteur, qui avait préparé ce travail pour être communiqué à la Commission départementale du Phylloxera dans une séance qui ne put avoir lieu à la date fixée. Plus tard (en novembre 1878), cette Commission reconnaissant l'importance du travail en décida la réimpression à ses frais, comme supplément à la cinquième livr. de ses Procès-verbaux.

— Conférence sur le *Phylloxera vastatrix*, faite au Conseil général de Lot-et-Garonne le 31 août 1879. — *Agen*, *ibid.*, 1879, in-8° de 37 pp.

— Notice sur le Phylloxera de la vigne, lue au Comité central d'études et de vigilance de Lot-et-Garonne, le 31 août 1879. — *Agen*, *ibid.*, pet. in-8° de 24 pp., avec 1 carte.

Chaque arrondissement eut des exempl. contenant sa carte particulière.

— Essai sur la Destruction de l'œuf d'hiver du Phylloxera de la vigne. — *Agen*, *ibid.*, 1879, in-8° de 68 pp.

Etude excellemment traitée.

— Le Greffage des vignes et la Soudure. — *Paris, G. Masson*, 1881, gr. in-8° de 15 pp.

Extr. du *Journal de l'Agriculture*, Avril-Juin 1881.

— Les Congrès Phylloxériques. — *Paris, impr. A. Lahure, s. d.* (1881), gr. in-8° de 4 pp.

Extr. du même journal, 18 juin 1881.

— Essai sur une bonne conduite des Traitements au sulfure de carbone. Conférence faite au Congrès international Phylloxérique de Bordeaux. Séance du 11 octobre 1881. — *Paris*, *G. Masson ; Bordeaux*, *Feret et Fils*, 1882, gr. in-8° de 11 pp.

Extr. du *Compte rendu du Congrès.*

— Quatre ans de luttes pour nos Vignes et nos Vins de France. — Mémoires, Opuscules et Articles. — *Paris*, *G. Masson ; Bordeaux*, *Feret et Fils*, 1883, gr. in-8° de XIII-596 pp.

Vol. publié en deux sortes d'exempl. distincts : ceux que l'auteur a distribués sont ornés d'un magnifique portrait à l'héliogravure de M. Balbiani, professeur au Collège de France. Ce portr. n'a pas été joint aux exempl. mis dans le commerce.

Le recueil est formé de tous les écrits de M. Prosper de Lafitte sur la désastreuse invasion du Phylloxera, écrits dont la plupart étaient dispersés dans une foule de journaux qu'il eût été difficile de se procurer : *Journal de l'Agriculture*, la *Vigne Française*, *Journal d'Agriculture pratique*, l'*Economiste Français*, *Revue Scientifique*, etc.

V. à ce sujet l'étude publiée en 1883 par M. Adolphe Magen dans la *Revue de l'Agenais* et tirée à part (gr. in-8° de 8 pp.).

Cette réunion de travaux remarquables me dispense d'une énumération plus minutieuse.

*

En dehors des questions viticoles, le même auteur a publié :

— Les Suites d'un article anonyme du *Journal de Lot-et-Garonne.* — *Agen*, *impr. S. Demeaux*, 1874, in-12 de 42 pp.

— Société de Secours mutuels d'Astaffort. Conférence par M. de Lafitte, président de la Société. —

Agen, impr. V. Lenthéric, 1881, in-12 de 24 pp.

— A propos du Projet de loi sur les Sociétés de Secours mutuels. — *Agen, impr. Ve Lamy, s. d.*, in-8o de 26 pp.

— La Société les *Prévoyants de l'Avenir*. Etude. — *Agen, Michel et Médan* (*impr. Ve Lamy*), 1886, in-8o de 24 pp.

*

M. Prosper de Lafitte a été l'organisateur principal des Conférences agricoles qui ont eu lieu à Agen pendant le concours régional de 1886. — V. Conférences Agricoles... au Supplément.

J'ajoute que, musicien habile et de pure intuition, il a publié plusieurs partitions intéressantes.

LAFITTE-CLAVÉ (Jean de), général de division, né à Clavé, près Moncrabeau, en 1740, mort à Perpignan en février 1794.

Inspecteur général des fortifications de France.

Le général de Lafitte-Clavé passa cinq années, de 1784 a 1789, au service de la Turquie. En 1789, il dirigea la construction des forts de Cherbourg, commanda en 1792 le corps du génie de l'armée du Nord et passa en 1793 à l'armée d'Espagne.

On lui doit les deux ouvrages suivants :

— Mémoire militaire sur la Frontière de Flandre et de Hainaut, depuis la mer jusqu'à la Meuse, c'est-à-dire depuis Dunkerque jusqu'à Charlemont. — *Bâle*, *Decker; Paris*, *Ch. Pougens*, 1779, gr. in-8o.

— Traité élémentaire de Castramétation et de Fortification passagère. — *Péra, de l'Impr. du Palais de l'Ambassadeur de France*, 1787, 2 vol. in-4o, av. 20 pl.

Ouvrage imprimé en turc et destiné à l'école fondée par l'auteur en Orient.

Ce livre a eu deux éd. françaises, en 1803 et 1825, sous ce titre :

— *Mémorial pour la Castramétation et la Fortification passagère*, à la suite du *Mémorial pour la Fortification permanente et passagère*, par Carmontaigne. — Le nom de Lafitte-Clavé ne figure que sur l'éd. de 1825.

Il est venu en vente à Paris, à la librairie A. Claudin, en novembre 1884 (Catalogue 209, no 89366), un ms. technique du XVIIIe siècle, composé de divers éléments dont un est dû au même ingénieur militaire :

— *Mémoire sur la Navigation de la partie de la Guyenne comprise entre les Pyrénées, la Garonne et la mer Océane, et principalement sur la communication navigable projetée de la Garonne à l'Adour par la jonction de la rivière de Gélise à celle de la Douze* (1783, in-4o).

Il a été publié dans le t. VI (1879), p. 415 et suiv. de la *Revue de l'Agenais* une notice sur Lafitte-Clavé, par un de ses compagnons d'armes, le général Duvigneau. Le ms. de cette notice appartient aux Archives départementales de Lot-et-Garonne.

LAFON (J.-B.), médecin, né à Marmande vers 1730, mort à Bordeaux vers 1800.

Médecin de l'Hôtel-Dieu de Bordeaux et agrégé au Collège des Médecins de cette ville.

Il a publié :

— Institution nationale d'après les Principes philosophiques du chancelier Bacon. — *Paris*, 1788, 2 vol. in-8o.

— Principes constitutionnels et Matières fondamentales pour un Représentant aux Etats Généraux. — *Bordeaux*, 1789, broch. in-8o.

— Vœu impartial d'un bon Citoyen sur la nature des Pouvoirs et des Instructions à donner aux députés du Tiers Etat aux Etats Généraux de 1789. — *Bordeaux*, 1789, broch. in-8o.

— Philosophie médicale ou Principes fondamentaux de la Science et de l'Art de maintenir et rétablir la santé de l'homme. — *Paris*, *Maradan*, 1796, in-8o de 300 pp.

Ouvrage écrit d'après les théories du savant docteur anglais Cullen, et dont J.-N. Cailleau,

de Gaillac, a donné une analyse sous ce titre : *Examen d'un livre intitulé* : « Philosophie médicale », *de Lafon* (Bordeaux, 1797, in-8°).

LAFOND-COURBORIEU (Jean), magistrat, né à Souchet, com. de Beaugas (Lot-et-G.) le 13 septembre 1787, mort en 1864.

Il fut longtemps juge de paix du canton de Cancon et publia deux petits écrits sur l'agriculture :

— Rapport au Comice agricole de Villeneuve, sur la Session du Congrès central d'Agriculture à Paris (Juillet 1847). — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs*, 1847, in-8° de 22 pp.

— A MM. les Membres de la Chambre consultative d'Agriculture de Villeneuve-sur-Lot. — *Villeneuve, ibid.*, 1853, in-8° de 16 pp.

LAFONT DE MONTFERRIER (J.-J. Lafont, dit Mamertin), littérateur, né à Montferrier (Ariège) en 1797, mort à Foix en 1871.

Principal du Collège de Mézin, officier d'Académie.

Il professa au Collège de Carcassonne en 1825, fut attaché au Collège d'Agen en 1846 et devint Principal de celui de Mézin en 1848.

De ses diverses publications, je n'ai à mentionner ici que trois impressions agenaises :

— De l'Amour de soi-même. — Discours prononcé à la Distribution des prix du Collège d'Agen, le 19 août 1846. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1846, in-8° de 8 pp.

— Le Républicanisme comme il doit être. — Discours prononcé à la Distribution des prix du Collège de Mézin, le 20 août 1848. — *Agen, ibid., s. d.* (1848), in-8° de 15 pp.

Tirage à 350 exempl.

— Discours sur la Littérature contemporaine, prononcé à la Distribution des prix du Collège de Mézin, le 11 août 1850. — *Agen, ibid., s. d.* (1850), in-8° de 16 pp.

Tirage à 400 exempl.

Parmi les autres travaux du même auteur, je citerai au passage : *Le Cœur du Poète, ou Fleurs poétiques* (La Rochelle, 1842 ; Paris, 1857, in-12) ; *L'Enfer démontré par la raison* (Montauban, 1844, in-12) ; *Preuve évidente de la Divinité de Jésus-Christ* (Paris, 1864, in-8°) ; *Fleurs d'hiver, ou les derniers Chants du Cœur du Poète* (Foix, 1865, in-8°), etc.

LAFONT DU CUJULA (Charles-Marie de), homme politique et littérateur, né à Agen le 7 avril 1749, mort en la même ville le 1er novembre 1811.

Maire d'Agen, député de Lot-et-Garonne et membre de la Société des Sc., Lettres et Arts d'Agen.

Charles-Marie de Lafont, chevalier, seigneur du Cujula, appartenait à une famille qu'on trouve à Clairac dans la première moitié du XVIe siècle. — Il fut un des commissaires-rédacteurs du Cahier des doléances à l'Assemblée de la Noblesse de la sénéchaussée d'Agenais, en 1789, pour l'élection des députés aux Etats Généraux.

Député à l'Assemblée législative du 1er octobre 1791 au 10 août 1792, maire d'Agen le 9 décembre 1794 et destitué peu après, il fut nommé commissaire du Directoire exécutif du département, puis membre du Conseil des Anciens du 1er prairial an VII au 18 brumaire an VIII. Réélu député le 2 nivose an VIII, il fut maintenu dans son mandat pendant les quatre législatures du Consulat, c'est-à-dire jusqu'en 1804, et devint alors secrétaire général de la préfecture de Lot-et-Garonne.

Il avait été l'un des fondateurs et le premier secrétaire perpétuel de la Société libre d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen, et quand cette Soc. se reconstitua, le 8 prairial an VI, il en redevint un des membres les plus distingués et les plus actifs.

Lafont du Cujula était correspondant du Musée de Paris et membre de l'Athénée de la Langue française. Il paraît avoir composé d'assez nombreux écrits dont bien peu sont arrivés jusqu'à nous.

Je citerai :

— Le Commissaire du Directoire exécutif près l'Administration centrale du département de Lot-et-

Garonne, aux Administrations municipales et aux Commissaires du Directoire exécutif près ces Administrations. — *Agen, impr. Raymond Noubel, s. d.* (1798), in-8° de 16 pp.

Circulaire curieuse relative à l'application du Calendrier républicain et datée d'Agen, 28 floréal an VI.

— Annuaire ou Description statistique du département de Lot-et-Garonne, rédigée d'après les intentions de son Excel. le Ministre de l'Intérieur. — *Agen, impr. Raymond Noubel*, 1806, in-8° de 2 ff. limin. n. chiff. et 320 pp.

Ouvrage intéressant et devenu peu commun.

On trouve encore de Lafont du Cujula dans le *Recueil* de la Société académique d'Agen :

— *De l'Influence des révolutions et des grands hommes sur les progrès des Sciences, Lettres et Arts* (1re série, t. II, p. 92).

— *Notice sur le langage et les usages particuliers du département de Lot-et-Garonne* (ibid., p. 154).

Parmi les travaux du même auteur qui paraissent être perdus, je puis en mentionner deux dont l'indication m'est fournie par une lettre du 19 octobre 1783 du président de la Société du Musée de Paris :

— *Etude sur les vestiges des Fêtes romaines en Guienne.*

— *Etude sur la Musique dramatique.*

Je relève enfin les titres suivants dans la *Liste des Ouvrages lus dans les séances de la Société des Sciences d'Agen de 1784 à l'an XII*, liste imprimée en tête du t. I (1re série) du *Recueil* de cette Société :

— *De la Musique considérée comme un Art qui imite la nature* (Janvier 1785).

— *De l'Influence des Belles-Lettres sur la propagation des Sciences* (Février 1785).

— *Eloge de Fontenelle* (Mars 1785).

— *Des Effets de la sensibilité morale* (Janvier 1785).

— *Réflexions sur la Musique militaire* (Février 1787).

— *Réflexions sur l'Administration de Louis XII* (Janvier 1788).

— *Réflexions sur la manière de constater l'état civil de tous les citoyens* (Mars 1788).

— *Réflexions sur l'Education, où l'on prouve la nécessité de la religion pour former les mœurs, des mathématiques pour former l'esprit, et des langues mortes pour former le goût* (Juillet 1788).

— *Dialogue entre deux Français aux Champs-Elysées sur cette question : Les femmes ont-elles à se plaindre de la nature et de la société?* (Janvier 1789.)

Il est regrettable que ces curieuses dissertations ne se retrouvent point.

LAFONT DU CUJULA (Joseph-Martial-Louis de), économiste, fils du précédent, né à Agen le 5 août 1777, mort au même lieu le 16 septembre 1850.

Conseiller de préfecture de Lot-et-Garonne, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Soc. académique d'Agen.

De pluviose à prairial an II, il servit comme lieutenant d'artillerie dans la Légion des Pyrénées. Suspendu comme ex-noble, il passa peu après comme simple hussard à l'armée des Pyrénées-Occidentales où il parvint au grade de capitaine des ouvriers d'artillerie et où il resta jusqu'en floréal an III. En 1796, il fut nommé inspecteur du dépôt d'artillerie et capitaine à la suite de la première demi-brigade d'infanterie légère.

Revenu à la vie civile, Louis de Lafont du Cujula fut maire de la commune de Foulayronnes pendant les Cent-Jours, conseiller d'arrondissement, puis sous-préfet de l'arrondissement d'Agen. Il devint plus tard conseiller de préfecture de Lot-et-Garonne, après avoir été secrétaire général en 1830.

Je ne sache pas qu'il ait jamais rien publié en librairie ; mais il convient de citer les quelques travaux suivants, imprimés dans la 1re série du *Recueil* de la Société académique d'Agen :

— *Extrait d'un Mémoire intitulé : « Le Climat influe-t-il d'une manière puissante sur la forme du Gouvernement?* » (T. I, 1804, p. 148.)

— *Du Progrès de l'Agriculture dans le département de Lot-et-Garonne* (t. IV, p. 1).

— *Culture et Aménagement des bois* (ibid., p. 267).

— *Quelques Réflexions sur l'éducation du siècle* (t. V, p. 118).

*

La famille de Lafont du Cujula a fourni plu-

sieurs consuls à Agen au XVIIe siècle (Louis : 1634-1641 ; Laurent : 1665, etc.).

LAFONTAN DE GOTZ (Antoine de), magistrat, né à Gotz (commune de St-Romain) le 21 février 1759, mort à Agen le 25 décembre 1845.

Président de Chambre à la Cour d'Agen, membre de la Société académique de cette ville, chevalier de la Légion d'honneur.

Il était avocat au Parlement de Toulouse, lorsqu'il fut nommé, en 1790, juge de paix à Lamagistère, puis, en 1792, commissaire du Gouvernement près le tribunal civil du district de Valence. — Juge à Agen en 1795, il passa au tribunal d'appel de la même ville en 1800 et y devint président de Chambre en 1818.

On a de lui le mémoire suivant :

— Mémoire sur les Moyens de prévenir les funestes effets des gelées sur les récoltes; lu à la séance de la Soc. libre d'Agric. du département de Lot-et-Garonne, le 15 floréal an VIII. Imprimé par ordre du Préfet du même département. — *Agen, impr. Raymond Noubel*, an VIII, in-8o de 32 pp.

LA FORCE (Jacques NOMPAR de CAUMONT, duc de), maréchal de France, né en 1558, mort le 10 mai 1652.

Il était baron de Castelnau, de Tonneins-Dessus, de Castelmoron, de Fauillet, de Taillebourg, etc. et appartenait à la branche aînée des seigneurs de Caumont (V. ce nom). Son père, François de Caumont, fut massacré à la St-Barthélemy, et lui-même n'échappa à la mort que par une rare présence d'esprit que Voltaire a rappelée dans la *Henriade*. — Partisan dévoué d'Henri IV et huguenot fervent, c'est lui qui défendit Montauban contre Louis XIII, en 1621. Il prit Ste-Foy en 1622 et ne rendit cette place au roi qu'en échange du bâton de maréchal. — Sa carrière fut brillante et heureuse. Il fut fait duc et pair en 1637 et se déclara, en 1650, pour le prince de Condé.

Il a laissé de très curieux *Mémoires*, publiés seulement de nos jours :

— Mémoires authentiques de Jacques Nompar de Caumont, duc de La Force, maréchal de France, et de ses deux fils, les marquis de Montpouillan et de Castelnau, recueillis, mis en ordre et précédés d'une Introduction par M. le marquis de La Grange. — *Paris, Charpentier*, 1843, 4 vol. in-8o.

Mémoires pleins d'intérêt pour l'Agenais.

Je dois citer encore du maréchal duc de La Force :

— *Paroles du sieur de La Forse ...à sa Majesté, à St-Maur-les-Fossez, 15 Juillet 1602* (in-8o de 16 pp.). — Pièce rare et fort curieuse relative à l'exécution du duc de Biron.

— *Articles accordez par M. le Mareschal de La Force, general de l'armée du Roy, pour la reduction de la ville de La Mothe en l'obeyssance de Sa Majesté avec les deputez de la dicte ville* (Lyon, 1634, in-8o).

Le *Testament du duc de La Force* a été publié pour la première fois par M. Emile Salavert-Pelletreau en 1882 (Périgueux, impr. Dupont et Cie, gr. in-8o de 11 pp.). — Cette pièce, datée de La Force, 15 janvier 1649, est suivie d'un codicille du 20 mars de la même année. Le testateur, alors âgé de quatre-vingt-dix ans accomplis, explique ses dernières volontés avec une lucidité et une précision remarquables.

*

Le marquis de Montpouillan, Armand de Caumont, duc de la Force, fut fait maréchal de France en 1652 et mourut en 1675. Son frère, Henry Nompar de Caumont, marquis de Castelnau, né en 1582, mort en 1678, était le filleul d'Henri IV et combattit aussi dans les rangs des Protestants pendant la minorité de Louis XIII. C'est lui qui tua le duc de Mayenne au siège de Montauban et qui s'empara de Monflanquin en 1622. Il suivit, du reste, la fortune de son père, fut fait maréchal de camp en 1638 et se déclara pour Condé sous la Fronde.

Les autres fils du duc de La Force : Jean de Caumont, tué au siège de Tonneins en 1622; Pierre de Caumont, baron d'Eymet ; Jean-Jacob de Caumont, marquis de Tonneins ; François de Caumont, marquis de Castelmoron, etc., n'ont laissé aucun écrit.

Un petit-cousin des précédents, Henry-Jacques Nompar de Caumont, duc de La Force, né le 5 mars 1675, mort le 20 juillet 1726, catholique exalté qui se fit remarquer dans les per-

sécutions contre les Réformés de Guyenne, entra à l'Académie Française en 1715 et se compromit dans les agiotages de Law. On ne connaît de lui aucun ouvrage (V. l'*Histoire de l'Académie Française*, par l'abbé d'Olivet).

LAFORE (Pierre-Augustin), vétérinaire, né à Layrac le 2 mai 1809, mort en 1855.

Professeur de pathologie, de clinique et de médecine légale à l'Ecole vétérinaire de Toulouse.

On lui doit quelques ouvrages très estimés :

— Art de guérir l'indigestion avec gonflement de la panse du bœuf et du mouton ; précédé de Considérations sur la culture des prairies artificielles. Mis à la portée des Agriculteurs. — *Toulouse*, *Paya ; Paris*, *Mme Huzard*, 1835, in-18, av. 1 pl.

Ouvrage écrit en collaboration avec P.-B. Gellé, professeur à l'Ecole vétérinaire de Toulouse.

— De l'Amélioration et de la Multiplication de l'espèce bovine dans le département de la Haute-Garonne, à l'usage des Propriétaires ruraux. — *Toulouse, H. Lebon,* 1838, in-8°.

2e éd. : Toulouse, Corne, 1839, in-8° de 64 pp.

— Des Vaches laitières, de leur choix, du régime alimentaire et des soins hygiéniques à suivre. — *Lyon, Savy ; Paris, Labé,* 1843, in-8°.

— Traité des Maladies particulières aux grands ruminants ; précédé de Notions étendues sur l'Amélioration de l'hygiène de ces animaux. Suivi d'un Traité sur les vaches laitières. — *Paris, Ve Bouchard-Huzard ; Toulouse et Lyon,* 1843, in-8° de 728 pp. et 1 pl.

— Guide de l'Eleveur de bêtes à cornes dans le département de Lot-et-Garonne. — *Toulouse, impr. J.-M. Pinel,* 1845, in-8° de 45 pp.

LA FOURCADE (Bernard de), poète, né à Agen en 15... (?), mort en 1651.

Voici un poète agenais aussi peu connu que possible et dont aucune biographie n'a inscrit le nom ; son œuvre même est à peu près ignorée.

Dans le ms. qui a pour titre : *Histoire de la ville d'Agen* (t. I, p, 315), Labénazie (V. ce nom), contemporain de La Fourcade, présente ce poète obscur comme un des plus beaux esprits du temps, et après avoir prodigué la louange à son recueil d'anagrammes, il ajoute, avec plus de conviction que de style :

« Le sieur de La Fourcade reussissoit si heureusement dans ces sortes de traits d'esprit, que lorsqu'il fallut graver les eloges de Louis treiziesme sur le piedestal du cheval de bronze où la figure du roy Louis XIII est posée dans la place royale à Paris, les pieces d'esprit du sieur La Fourcade furent preferées aux ouvrages de beaucoup d'autres, qui s'estoient espuisés sans approcher du brillant et de l'heureuse rencontre des productions de son esprit. C'estoit d'ailleurs un homme qui, avec un esprit si vif, avoit un corps qui, bien qu'il fût de mediocre taille, estoit un des plus forts et des plus agiles de son siecle. Son esprit et son agilité lui meriterent la faveur du duc de Mayenne pendant sa vie, et, apres la mort (de ce dernier), il acquit la faveur de Louis XIII. Cet homme, dont l'âme estoit genereuse, donnoit tout à l'honneur et rien à la fortune. Aussi ne s'avança-t-il pas beaucoup ! Il se contenta d'obtenir la charge de grand-voyer de Guienne pour Jean de La Fourcade, son fils, qui l'exerça quelque temps ; mais les oppositions que les thresoriers luy firent pour ne perdre pas cette attribution obligerent le sieur de La Fourcade à renoncer au monde, dont il print un degoût, pour prendre le party de l'Eglise. »

Labénazie raconte ensuite un combat singulier qui eut lieu à Agen entre ce Jean de La Fourcade et le baron de Fontalbe.

M. Tamizey de Larroque a reproduit tout ce passage de l'*Histoire d'Agen* dans le t. XI (1867), pp. 153-54 de la *Revue d'Aquitaine.*

Voici l'indication du livre de Bernard de La Fourcade, qui fut lieutenant-général d'Aiguillon :

— Hortulus retrogradorum carminum et anagrammatum. — *Parisiis,* 1641, in-8°.

Recueil d'anagrammes et d'épigrammes à la louange des grands seigneurs de l'époque, dédié au cardinal de Richelieu.

St-Amans (*Histoire du département de Lot-et-Garonne*, t. II, p. 67) donne à ce volume la date de 1642.

LAGARDE (Louis-André), pasteur, né à Annonay le 13 mai 1755, mort à Larnas (Ardèche) vers 1815.

Pasteur, président du Consistoire de l'Eglise réformée de Tonneins.

Après de bonnes études à l'Académie de Lausanne, il exerça le ministère en Vivarais, puis fut appelé à Tonneins en 1781. Poursuivi en 1793 et arrêté en Périgord où il s'était enfui, il fut emprisonné pendant quelque temps à La Réole. — Revenu à Tonneins à la restauration des cultes, il ne quitta ce lieu qu'en mars 1812, pour répondre au désir des protestants de l'Ardèche qui le mirent à la tête du Consistoire de Larnas.

La persécution dont ce pasteur eut à souffrir en 1793 avait une origine connue.

L'âme damnée de Jouan (V. ce nom), l'ex-moine Dubois, devenu pasteur protestant, cherchait à obtenir une part des émoluments du ministre Lagarde. Celui-ci en ayant référé au Consistoire, qui refusa, il devint en butte aux attaques les plus passionnées. — Jouan publia contre lui un violent libelle dont l'existence paraît être certaine, mais qui a échappé à toutes mes recherches.

On connaît d'André Lagarde :

— Oraison funèbre d'Honoré Riquetti-Mirabeau, prononcée dans le Club des Amis de la Constitution de Tonneins, le 12 mai 1791, an second de la Liberté, par L.-A. Lagarde, ministre du Saint Evangile et secrétaire de la Société. — *Agen, impr. Ve Noubel et Fils Aîné,* 1791, in-8° de 16 pp.

Dans sa séance du 29 mai 1791, la Société tonnenquaise régla le montant de l'impression de ce discours à 120 livres et obligea chaque membre de la Société à en acheter un exempl.

— Lettre Pastorale. — Le Pasteur de l'Eglise Réformée consistoriale de Tonneins à ses très chers Frères en Jésus-Christ. — Nos chers et bien aimés Frères !... Le 10 août 1806. — *Tonneins, impr. Jean Tronche,* 1806, in-8° de 8 pp.

En 1808, lors du passage à Agen de Napoléon Ier, le pasteur Lagarde, chargé de traduire la pensée des protestants de l'Agenais, prononça un discours qu'on trouve imprimé dans la relation de ce passage. — V. Relation, etc.

LAGARDE (Louis-Florimond-Pierre), magistrat, fils du précédent, né à Tonneins le 13 septembre 1784, mort au même lieu le 20 mars 1857.

Juge de paix à Tonneins, correspondant du ministère de l'Instruction publique, membre de la Société académique d'Agen, chevalier de la Légion d'honneur.

Avocat à Marmande en 1808, puis juge au tribunal de la même ville en 1810, il s'établit comme notaire à Tonneins en 1814. Il fut nommé suppléant du juge de paix de Tonneins en 1819 et titulaire de cette charge le 13 décembre 1834.

Il a laissé un excellent résumé historique :

— Recherches historiques sur la Ville et les anciennes Baronnies de Tonneins. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1833, in-8° de IV-117 pp. et 2 pl,

En 1864, le fils de l'auteur, M. Alphonse Lagarde, fit imprimer une *Notice biographique* (in-8° de 4 pp.) pour être annexée aux derniers exempl. de cet ouvrage dont plus tard il devait donner lui-même une éd. remaniée et complétée (V. ci-après).

On doit encore à L.-F. Lagarde :

— *Notice historique sur la ville et l'Eglise du Mas-dA'genais.* (Publiée dans l'*Echo de Marmande*, nos des 26 novembre 1839 et 27 août 1840.)

— *Notice historiqae sur Calonges.* (Imprimée dans le *Papillon* de Marmande, n° du 6 août 1827.) — Intéressant travail que j'ai eu plusieurs fois l'occasion de signaler.

— *Le Captalat de Puychagut* (*Revue de l'Agenais*, t. v, 1878, p. 420).— Curieuse étude sous forme de lettre, datée du 20 février 1846 et adressée à M. Joseph Bessières, directeur des Contributions directes à Agen. — V. Bessières.

LAGARDE (Jean-Alphonse), magistrat et historien, fils du précédent, né à Tonneins le 3 octobre 1810; mort au même lieu le 7 janvier 1884.

Juge de paix à Tonneins, membre de la Société des Sc., Lettres et Arts d'Agen.

De 1833 à 1857, il fit partie du barreau de Marmande et fut nommé alors juge de paix de Tonneins, en remplacement de son père dont il était le suppléant depuis 1843. Destitué en 1880, il fit rétablir son nom sur la liste des avocats marmandais.

Il a publié les ouvrages suivants :

— Etude sur la Législation des Hébreux. — *Toulouse, Soc. des Livres religieux*, 1865, in-12 de 168 pp.

— Chronique des Eglises réformées de l'Agenais. — *Toulouse, ibid.*, 1870, in-12 de VII-340 pp.

La Préface de ce livre intéressant est signée *Laurens.*

— Notice historique sur la Ville de Tonneins. — *Agen, impr.* Vᵉ *Lamy*, 1884, gr. in-8° de 236 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. IX et X (1882-83).

Une fâcheuse *coquille* dépare le titre et la couverture du vol. où on lit : NOTE *historique*, tandis que le faux-titre et le titre de départ portent exactement : NOTICE *historique.*

C'est une nouvelle éd., quelque peu remaniée, des *Recherches historiques sur la Ville et les anciennes Baronnies de Tonneins*, publiées en 1833 par L.-F.-P. Lagarde (V. l'article précédent). — La nouvelle éd. serait tout à fait incapable de faire oublier la première, si elle n'était complétée par le texte très remarquable des *Coutumes de Tonneins*, de 1301 (pp. 99-226). — Le livre est dédié à M. Tamizey de Larroque. Il contient une notice biographique sur l'auteur par son gendre, M. Marquis-Sébie, ancien magistrat.

M. Alphonse Lagarde a donné des articles à divers journaux et revues, notamment au *Bulletin de l'Histoire du Protestantisme français*, au *Courrier de la Gironde*, au *Journal de Lot-et-Garonne*, etc. Il fut un des fondateurs du *Papillon* de Marmande, à la rédaction duquel il contribua d'une manière assez active (V. PAPILLON).

Je me borne à la citation des deux articles suivants, publiés dans la *Revue de l'Agenais* :

— *Note sur la monnaie Arnaldèse* (t. VII, 1880, p. 359).

— *La Reconstruction de la ville de Tonneins en 1622* (ibid., p. 346).

LAGARDE (François-Hippolyte-Auguste-Edmond), poète, né à Laplume le 4 décembre 1852, mort à Tours le 6 janvier 1871.

Sergent des Mobiles de Lot-et-Garonne, mort de blessures reçues à Josnes.

Le jeune Edmond Lagarde venait de finir sa rhétorique au Lycée d'Agen et d'obtenir son diplôme de bachelier au moment où éclata la sinistre guerre de 1870. Son goût pour le métier des armes, un ardent désir de concourir à la défense nationale, lui inspirèrent la résolution de se substituer à un frère aîné qu'appelait la loi, et, volontaire enthousiaste, il fit partie des Mobiles de Lot-et-Garonne.

Sa conduite pendant la néfaste campagne fut héroïque. Un patriotisme fervent le possédait tout entier. Ses compagnons d'armes se sont plu à témoigner hautement de son grand cœur et de son courage.

Edmond Lagarde laissait des poésies gracieusee que sa famille a pieusement recueillies et dont elle a formé le recueil suivant :

— Les Voix du Cœur. Essais poétiques, par Edmond Lagarde, bachelier ès lettres, sergent des Mobiles de Lot-et-Garonne, décédé à l'âge de 18 ans, à Tours, le 6 janvier 1871, des suites de blessures reçues sur le champ de bataille de Josnes, le 8 décembre 1870. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1872, in-8° de 71 pp.

Cette œuvre posthume d'un poète de dix-sept ans est faite pour inspirer de vifs regrets.

Le recueil n'a été tiré qu'à très petit nombre. Il est accompagné d'une préface émue, signée : Fernand Lamy (V. ce nom), et se complète par les discours prononcés sur la tombe du jeune et vaillant Mobile.

Le nom d'Edmond Lagarde figure sur le monument érigé dans la cour intérieure du Lycée d'Agen par les anciens élèves de cet établissement à la mémoire de leurs condisciples morts pour la patrie en 1870-71.

LA GOUTTE (Jean de), seigneur de LA PUJADE, ou de LA POUJADE, poète agenais du XVIᵉ siècle, et peut-être le père d'Antoine de La Pujade dont a parlé Colletet. — V. LA PUJADE.

Jean de La Goutte était au nombre des seigneurs qui, le 13 décembre 1520, escortaient le sénéchal Antoine Raffin de Pothon à son entrée solennelle à Agen. Il fit hommage à François Iᵉʳ pour la terre de La Pujade (ou Lapoujade) et servit à l'arrière-ban de la noblesse en 1544.

Il fut secrétaire du roi et composa des poé-

sies sans doute nombreuses. On ne connaît de lui que neuf sonnets :

— La Canelle, les Larmes et Sonnets de J. de La Goutte, secrétaire du Roy. — *Tours, Clément de Montroeil*, 1591, pet. in-8°.

Ce petit recueil posthume, au titre bizarre, contient huit sonnets seulement. Un neuvième se trouve imprimé dans les *Muses illustres* (1658).

V. sur ce poète agenais la *Monographie du Sonnet*, par Louis de Veyrières (Paris, 1869, in-8°), et une petite note de M. l'abbé Barrère dans le t. XVII (1876), p. 281, de la *Revue de Gascogne*.

*

Jean de La Goutte était, je crois, le frère de François de La Goutte, baron du Buscon, chevalier de Cours, Prat et La Pujade, qui fut député par la Noblesse de la sénéchaussée d'Agenais aux Etats Généraux de 1614.

LAGRANGE (Joseph-Bernard de), né à Puymirol en 1788, mort au même lieu le 5 septembre 1859.

M. Bernard de Lagrange, qui habita longtemps le château de Laturée, près de Penne, était le neveu de François de Lagrange, membre du Conseil des Anciens pour le département de Lot-et-Garonne du 1er prairial an V au 18 brumaire an VIII, puis représentant du même département au Corps législatif du 2 nivose an VIII au 28 prairial an XII.

Sous les initiales B. de L., M. Bernard de Lagrange a publié la brochure suivante :

— Essai sur la Question de savoir si les Autorités locales jouissent du droit permanent d'occuper une place distinguée dans l'Eglise, ou Examen des articles 47 et 49 de la loi organique du 18 germinal an X, par B. de L., Trésorier de l'Eglise Ste-Foi de P. (Penne) (Lot-et-Garonne). — *Agen, impr. P. Noubel*, Septembre 1838, in-8° de 19 pp.

Dissertation curieuse.

LAGRÈZE-FOSSAT (Adrien-Rose-Arnaud), archéologue et historien, né à Moissac le 3 août 1814, mort en la même ville le 6 août 1874.

Avocat, membre de la Société des Antiquaires de France, du Comité des Travaux historiques, de la Soc. académique d'Agen, etc.

Les travaux de cet érudit sont nombreux et estimés. Je dois me borner ici à la citation de ceux qui intéressent plus ou moins l'Agenais :

— Notice géologico-botanique sur l'arrondissement de Moissac. — *Montauban, Fontanel*, 1838, in-8° de 22 pp.

— De l'Origine du Gypse dans les terrains supercrétacés du bassin du Sud-Ouest de la France. — *Montauban, Lapie-Fontanel*, 1844, in-8° de 32 pp.

— Flore de Tarn-et-Garonne, ou Description des plantes vasculaires qui croissent spontanément dans ce département. — *Montauban, Rhétoré*, 1847, in-8° de 520 pp.

— Mémoire sur un Moyen d'amender les terres. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1858), in-8° de 11 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen*, 1re série, t. IX.

— La Ville, les Vicomtes et la Coutume d'Auvillar. — *Paris, Claudin ; Montauban, impr. Fourestié Neveu ; librairie E. Deloncle*, 1868, in-8° de 254 pp., plus 11 pp. de tables.

Coutumes du XIIIe siècle, en langue romane, avec trad. en regard, imprimées d'après un vidimé unique de 1517 découvert à Lavit-de-Lomagne, dans l'étude de Me Eugène Périès, notaire.

Parmi les autres publications de cet auteur, je signale une *Histoire de Moissac* en 5 vol. in-8°, dont il n'eut le temps de publier que les trois premiers tomes. Le t. IV était sous presse en 1883.

LAGUIRAUDIE (Firmin), prêtre, né à Villeneuve-sur-Lot le 9 décembre 1842.

Après un court vicariat à Puymirol en 1867, il passa, la même année, à Notre-Dame d'Agen, fut nommé desservant de Caumont en décembre 1871 et curé de Beauville en 1885. Il a été transféré à l'archiprêtré de Laroque-Timbault en février 1886.

Il a publié :

— Oraison funèbre de Mlle Suzanne

Félide Tréjaut, prononcée dans l'Eglise de Caumont le 13 mars 1876. — *Agen, impr. F. Lamy, s. d.* (1876), in-8° de 16 pp.

LAIGNEAU (Guillaume-François de), né à Port-Ste-Marie le 20 janvier 1771, mort au même lieu le 2 juillet 1866.

Notaire à Port-Ste-Marie.

Il était fils d'Antoine-François de Laigneau, écuyer, procureur du roi.

On lui doit la publication suivante :

— Nouveau Barême, ou Tableaux de calcul progressif des droits d'enregistrement des actes et des baux à ferme; suivi de plusieurs Exemples pour les divers ordres de successions. — *Tonneins, impr. Jean Tronche*, 1815, in-8° de 64 pp.

*

Les *Laigneau*, qui paraissent être originaires d'Aix (Provence), appartiennent à l'Agenais depuis le commencement du XVIIe siècle. — Un autre membre de cette famille, M. Pierre-Edouard-Léonce de Laigneau, né à Bazas le 9 juin 1831 a publié une Généalogie que je dois mentionner :

— Généalogie de la Famille de Laigneau, suivie d'un Tableau généalogique. — *Bordeaux, impr. Crugy*, 1860, in-8° de 31 pp.

LAJEUNESSE (J.-H.). — Ce nom ou pseudonyme (?) sert de signature à une brochure peu importante imprimée à Agen en 1835 :

— Amélioration des Prisons de France. (Se vend au profit du malheur.) — *Paris* (*Agen, impr. Noubel*), 1835, in-8° de 16 pp.

Tirage à 500 exempl.

LALANNE (Etienne), mathématicien, né à Agen en 1787, mort en 1849.

Il professa les mathématiques au Collège de La Flèche et inventa en 1828 un instrument pour dessiner la perspective, auquel il donna le nom de *Sécateur perspectif*.

Je ne connais de lui que ces deux ouvrages :

— Le Gnomonographe universel, ou Méthode pour tracer des Cadrans solaires. — *Angers*, 1818, in-12,

— Arithmétique à l'usage des Elèves de l'Ecole militaire de La Flèche. — *Paris*, 1828, in-8°.

Etienne Lalanne publia, en outre, divers mémoires dans des recueils scientifiques.

LALANNE (Jean-Joseph-Gustave), médecin, né à Lamagistère le 12 mars 1809, mort à Agen le 24 mars 1879.

Ce médecin, qui s'était établi à Agen, a publié :

— Mémoire sur la Variole, la Varioloïde et la Varicelle qui ont régné pendant l'année 1841 à Agen et dans ses environs. — *Bordeaux, Henry Faye*, 1844, in-8° de 23 pp.

Mémoire couronné par la Soc. de Médecine de Bordeaux et extr. du *Journal de Médecine* de cette ville.

LALANNE (Jean-Philippe-Auguste), polygraphe, né à Bordeaux le 7 octobre 1795, mort à Besançon le 27 mai 1879.

Chef d'Institution en divers lieux, l'un des fondateurs de la Société de Marie.

A quinze ans, l'abbé Lalanne qui venait de terminer ses études classiques dans sa ville natale, fut un des premiers membres de la Société linnéenne, fondée par le naturaliste Laterrade.

Il se destinait à la médecine et alla suivre les cours du Collège Stanislas à Paris. Aux Cent-Jours, il s'engagea dans les volontaires royaux avec Berryer et Odilon Barrot, et dès 1816 on le retrouve à Bordeaux, professeur dans une Institution dont il prit lui-même la direction en 1817, après avoir été ordonné prêtre. C'est vers cette époque qu'il fonda, avec l'abbé Chaminade et autres, la Société de Marie.

En 1826, Mgr Frayssinous le mit à la tête du Collège de Gray (Hte-Saône) qu'il quitta en 1830 pour aller diriger un établissement de son Ordre à St-Remy, près Vesoul. Rentré à Bordeaux en 1833, il vint en 1837 fonder l'Institution Ste-Marie de Layrac que, malgré bien des éléments de prospérité, il ne put faire vivre qu'une dizaine d'années, jusqu'en 1847.

L'abbé Lalanne retourna alors à Paris, entra dans l'établissement Leboucher, aux Ternes, qu'il dirigea de 1852 à 1854, en même temps

que l'Ecole des Carmes dont le chargea Mgr Sibour, et fut nommé en janvier 1855 au principalat du Collège Stanislas. Il ne quitta ce poste important que le 24 juin 1871, pour aller créer à Cannes un établissement du même nom.

Les publications de l'abbé Lalanne sont assez nombreuses; mais, bien que ce prêtre distingué ait laissé dans notre pays des souvenirs très vivants, je ne puis cataloguer ici d'une manière spéciale que les articles satisfaisant à mon programme.

Voici donc ceux de ses écrits imprimés à Agen :

— Discours sur l'Education, prononcé à la Distribution des prix de l'Ecole Ste-Marie (de Layrac), le 28 août 1837. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1837), in-4° de 12 pp.

Tirage à 300 exempl.

— Discours sur l'Académie d'émulation de l'Ecole Ste-Marie (de Layrac), prononcé avant la séance d'ouverture du 12 janvier 1839. — *Agen, ibid., s. d.* (1839), in-4° de 12 pp.

Tirage à 250 exempl.

— Discours sur la Liberté de l'Enseignement, défendue contre la raison d'Etat et contre les préventions défavorables du Clergé. — *Paris, Debécourt* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1839, in-8° de 97 pp.

— Manuel Entomologique pour la classification des Lépidoptères de France; 3e éd., rev. et augm. par J. Rohmer. — *Paris et Lyon, Périsse; Agen, impr. P. Noubel*, 1840, in-8° de 400 pp. et 3 pl.

La 1re éd. est de *Paris, Levrault, s. d.*, in-8° et 3 pl.

Ouvrage estimé.

Voici en passant et seulement pour mémoire la plupart des autres travaux de l'abbé Lalanne :

Appel à l'opinion publique pour la défense du Clergé (Gray, 1828, in-8°); *Influence des Pères de l'Eglise sur l'éducation publique pendans les cinq premiers siècles de l'ère chrétienne* (Paris, 1850, in-8° et 1 tableau); *La Passion du Christ. Tragédie extraite des Œuvres de St Grégoire de Nazianze, trad. du grec pour la première fois en français, et accommodée à l'usage des classes* (Paris, 1852, in-12). — L'auteur a donné plusieurs échantillons de tragédies scolaires : *Cyrille, ou le Triomphe du Christianisme dans les Gaules* (Paris, 1856, in-8°); *Les Quatre Fils d'Aymon et Charlemagne, ou Temps primitif de la Chevalerie française*, etc. — *Extraits de Tertullien. Trad. av. notes* (Paris, 1853, in-12); *Les Poésies de l'Enfance. Recueil de pièces de vers à la portée et à l'usage des jeunes enfants, extr. des poètes français, anciens et modernes* (Paris, 1853, in-8°; 3e éd. : 1859, in-18); *Notice sur le couvent des Carmes* (Paris, 1855, in-12); *Rhétorique élémentaire et complète* (Paris, 1857, in-12); *Des Chapitres généraux dans les Ordres religieux, d'après les Conseils, les Décrétales des Papes, les règlements et usages des anciens ordres monastiques* (Paris, 1858, in-8°).

Les *Œuvres complètes* de l'abbé Lalanne ont été publiées par l'abbé Migne, dans la Coll. des *Orateurs sacrés*, 2e série, t. XIX.

C'est très probablement par erreur qu'on a attribué à l'abbé Lalanne une brochure imprimée à Agen en 1827 et signée : *L'abbé L.* (V. cet article). — Cette brochure est due, je crois, à l'abbé Lachazette (V. ce nom).

LALAURIE (J.-M.), médecin, né à Villeneuve-sur-Lot vers 1775.

De ce docteur, sur lequel on n'a aucun renseignement biographique, je citerai une dissertation curieuse :

— Dissertation sur quelques points de la Médecine de Cos, présentée à l'Ecole de Médecine de Montpellier. — *Montpellier, J. Izard et A. Ricard*, an VII, in-8°.

LA LOMIA (F.), missionnaire italien.

Un de ses ouvrages mystiques a eu de très nombreuses éditions françaises.

En voici une donnée à Agen :

— Le Mois de Marie, ou le Mois de Mai, consacré à la Mère de Dieu. Suite de Méditations, de Prières et d'Exemples à l'honneur de la Sainte Vierge. — Ouvrage trad. de l'italien, dédié à Mme Louise de France. — Nouv. éd., enrichie d'un nouveau Choix d'exem-

ples et de Cantiques, et revue par un Directeur du Grand Séminaire d'Agen. — *Agen, A. Chairou ; impr. P. Noubel,* 1834, in-32 de 224 pp.

Ed. peu commune.

LAMARQUE DE PLAISANCE (Jacques-Thomas-Alphonse), administrateur, né à Marmande le 22 juin 1813, mort à Arcachon (Gironde) le 17 décembre 1880.

Conseiller d'arrondissement de Marmande, conseiller général de la Gironde, maire d'Arcachon, chevalier de la Légion d'honneur.

Son père fit partie du Directoire du département de Lot-et-Garonne en 1791.

Alph. Lamarque de Plaisance, qui s'était fixé à Arcachon, devint maire de cette charmante ville lorsqu'elle fut érigée en commune, le 30 mai 1857. Il conserva d'abord ces fonctions jusqu'au 10 septembre 1865 et les reprit plus tard encore, du 1er septembre 1871 au 15 septembre 1876.

L'administration de cet homme de bien a laissé dans sa patrie d'adoption le plus sympathique souvenir. — La ville d'Arcachon reconnaissante a donné à une de ses avenues le nom de l'Agenais qui sut si habilement la servir.

On doit à Lamarque de Plaisance les trois brochures suivantes :

— Usages et Chansons populaires de l'ancien Bazadois. Baptêmes, noces, naissances, enterrements. — *Bordeaux, impr. Balarac Jeune,* 1845, in-8° de 80 pp.

Très rare.

— Des Inondations de la Garonne ; de leurs effets, de leurs causes et des moyens de les prévenir. — *Bordeaux, ibid.,* Novembre 1848, gr. in-8° de 24 pp.

Etude intéressante et peu commune.

— Réponse à la Brochure de M. Adalbert Deganne intitulée : *Arcachon. Quelques Notes à propos du Boulevard de ceinture et des Travaux communaux. — Bordeaux, impr. Crugy,* 1862, in-4° de 164 pp.

L'auteur de l'écrit réfuté publia cette réplique : *Réponse à M. Lamarque de Plaisance, précédée de Notes à propos du Boulevard de Ceinture* (Arcachon, 1862, in-12 de 74 pp.).

LAMBERT (Lucien), poète, né à Tanlay (Yonne) le 14 décembre 1855.

Régisseur du château de Tanlay.

Il a fait imprimer à Agen un petit recueil poétique intéressant :

— Chants du Chasseur. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, in-16 de 32 pp.

Cette brochure, tirée à 50 exempl., est formée de pièces déjà publiées à diverses dates dans des feuilles littéraires.

En dehors de l'Agenais, M. L. Lambert a publié un ouvrage sur la *Chasse du sanglier* (1878) et un *Mémoire sur une région forestière* (1885).

LA MONTAIGNE (François de), bibliographe, né à Bordeaux en 1724, mort à Bastorre, com. de Preignac (Gironde), vers 1812.

Conseiller au Parlement de Bordeaux le 5 mai 1746, membre de l'Académie de la même ville le 23 avril 1762 et son secrétaire perpétuel en 1755. Il remplissait encore ces dernières fonctions au moment de la Révolution.

Laboubée (V. ce nom) dit que François de La Montaigne écrivit deux dissertations et qu'il préparait une *Histoire littéraire de la province.* — On doit regretter que les mss. de ce savant bibliographe soient perdus : ils auraient sûrement pour nous un très vif intérêt. — Le peu qui en reste a été acquis en 1884 par la Bibliothèque de Bordeaux. Cela ne consiste qu'en feuilles éparses et sans ordre ; mais ces simples notes sont capables néanmoins de rendre des services, et j'ai tenu à les signaler aux travailleurs.

LAMOURDEDIEU (François-Firmin), poète, né à Clairac le 7 juin 1809, mort au même lieu le 25 mars 1883.

Toute la vie de ce modeste poète s'est écoulée calme et souriante sous le ciel natal. — Ses poésies, qu'il ne songea même pas à réunir en volume, sont dispersées çà et là, dans une foule de recueils.

Je ne connais de lui, en librairie, que la petite brochure suivante :

— Double Epreuve. Derniers Regrets. Elégie dédiée à ma jeune amie A. M. — *Marmande, impr. Avit Duberort, s. d.* (1859), in-8° de 8 pp.

Je citerai, en outre :

— *A Marie. Sonnet* (*Recueil des Jeux Floraux*, année 1856). Reproduit dans l'*Echo de Marmande* du 25 mai de la même année.

— *Que t'importe ?* (Pièce imprimée *in fine* du recueil poétique de L.-F. Jaquier : *Primevères et Marguerites*. Agen, 1860, in-8°). — V. JAQUIER.

Le plus grand nombre des autres productions de ce poète fut inséré dans deux journaux littéraires marmandais : le *Papillon* et l'*Echo* (V. ces titres).

*

Le nom de Lamourdedieu rappelle un épisode de la vie de Jasmin.

En janvier 1855, le célèbre poète agenais présidait à Clairac une de ces fêtes de charité si intéressantes et si fructueuses. Lamourdedieu lui ayant adressé une pièce de vers anonyme : *A Jasmin*, celui-ci en devina l'auteur et répondit aussitôt :

« Dizon que lou ciel aymo aquel que dins l'estiou
Baillo al paoure qu'a set dios goutetos del riou ;
Et l'ange benezis ma muso dins la prado.
Tantos dibi zou creyre aciou :
Car dins aquel bouquet oun luzis la pensado
Besi flouri, grana per jou l'*Amou de Diou !*

Lamourdedieu répliqua au poète avec une grâce charmante.

On peut lire ces pièces dans l'*Echo de Marmande* de l'époque et dans le *Glaneur* de Bazas du 25 janvier 1855.

LAMOUROUX (Claude), manufacturier et musicien, né à Agen en 1740, mort au même lieu le 26 septembre 1820.

Claude Lamouroux, qui a donné son nom à une rue d'Agen, fut le premier président, en 1792, du tribunal de commerce de cette ville.

On a de lui deux études artistiques imprimées dans le *Recueil de la Société des Sc., Lettres et Arts d'Agen*, Société dont il était membre :

— *Mémoire sur la Prosodie musicale* (1re série, t. I, 1804, p. 159).

— *Essai sur la Composition de la musique* (ibid., t. II, 1812, p. 381).

Une liste des ouvrages lus dans les séances de la Société agenaise de 1784 à l'an XII (*Recueil*, 1re série, t. I) mentionne du même auteur trois écrits :

— *Arbace, satrape de Sémiramis à Philoastre, Chaldéen* (Avril 1784).

— *Précis historique sur les Etats Généraux et sur les Assemblées de notables qui ont eu lieu en France depuis l'établissement de la Monarchie* (Janvier 1787).

— *De l'Utilité d'un ami, censeur sévère de nos écrits* (Juillet 1778).

Claude Lamouroux avait composé un *Te Deum* remarquable qui paraît être entièrement perdu.

LAMOUROUX (Jean-Vincent-Félix), naturaliste, fils du précédent, né à Agen le 24 mai 1779, mort à Caen le 6 avril 1825.

Membre des Sociétés académiques d'Agen et de Caen.

D'abord suppléant de J.-F. de Saint-Amans à l'Ecole Centrale de Lot-et-Garonne, Félix Lamouroux devint professeur d'histoire naturelle à l'Académie de Caen et fut le véritable créateur de l'*Hydrophytologie*. C'est lui qui a donné aux plantes marines le nom d'*hydrophytes*.

Ses travaux ont une haute valeur scientifique et doivent être mentionnés avec soin :

— Dissertation sur plusieurs espèces de Fucus peu connues ou nouvelles, avec leur description en latin et en français. — *Agen, impr. Raymond Noubel, et se vend à Paris, chez Treultel et Wurtz*, an XIII (1805), gr. in-8° de 85 pp. et 36 pl.

Premier fascicule. Seul paru.

Ouvrage dédié à J.-F. de Saint-Amans, et sur lequel on trouve des comptes rendus dans le *Moniteur* du 23 décembre 1807 et dans le *Mercure* du 30 janvier 1808, p. 239.

— Essai sur les genres de la famille des Thalassiophytes non articulés. — *Paris (Caen), Gabr. Dufour*, 1813, in-4°, av. 7 pl.

Extr. des *Annales du Muséum d'Histoire naturelle*, t. XV.

— Mémoire sur la Lucernaire campanulée. — *Paris*, 1815, in-8°, pl.

Extr. du t. II des *Mémoires du Muséum d'Hist. nat.*

— Exposition méthodique des genres de l'ordre des Polypiers; avec leur description et celle des principales espèces, figurées dans 84 pl., les 65 premières appartenant à l'*His-*

toire des Zoophytes d'Ellis et de Solander. — *Caen*, 1816, in-4°.

2e éd. : Paris, Ve Agasse, 1821, in-4°.

— Histoire des Polypiers coralligènes flexibles, vulgairement nommés *Zoophytes. — Caen, impr. F. Poisson; Paris, Deterville,* 1817, in-8° de 559 pp., av. 19 pl. dessinées par l'auteur.

— Rapport sur un Crocodile fossile des environs de Caen (Calvados). — *Paris,* 1820, in-8°.

Extr. des *Annales générales des Sciences physiques.*

— Résumé d'un nouveau Cours élémentaire de Géographie physique, autorisé par l'Université pour l'Enseignement de cette partie de l'Histoire naturelle. — *Caen, impr. F. Poisson ; Paris, Verdière,* 1821, in-8° de 568 pp.

2e éd., publiée par J.-P. Lamouroux, av. Notice et port. par Mme Sophie Lamouroux. — *Paris, Verdière,* 1829, in-8°.

Ouvrage encore estimé.

— Notice sur les Aras bleus nés en France et acclimatés dans le département du Calvados. — *Paris, impr. Tastu,* 1823, in-8° de 8 pp.

Broch. tirée à 100 exempl.

— Notice sur la *Mustée,* poisson qui vit dans l'Orne. — *Caen*, 1824, in-8°.

— Notice sur le Bon-Sauveur (Institution de Sourds-Muets à Caen). — *Caen, impr. Poisson*, 1824, in-8° de 22 pp.

De 1802 à 1820, Félix Lamouroux fournit à divers recueils : *Annales du Muséum, — Journal de Botanique,— Décade Philosophique*, etc., de savants mémoires dont je ne connais pas de tirages spéciaux. — Je mentionnerai les suivants :

— *Mémoire sur le rouissage de l'Agave Americana* (*Décade Philosophique*, 1802).

— *Description de deux espèces inédites de Varech* (*Bull. de la Soc. Philomatique*, 1803).

— *Mémoire sur plusieurs nouveaux genres de la famille des Algues maritimes* (*Journal de Botanique*, 1809).

— *Mémoire sur la Classification des Polypiers* (*Bull. de la Soc. Phylomatique*, 1812).

— *Mémoire sur l'emploi des résidus des bases ou mordants pour la couleur rouge* (*Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen*, 1re série, t. II, 1812).

— *Rapport sur le blé lammas.* — Ce rapport fut imprimé en 1813 par les soins de la Soc. d'Agric. de Caen. Je n'ai pas vu d'exempl. de ce tirage ; mais je constate que ledit Rapport fut inséré dans divers recueils, à la même date.

— *Description de l'Ophiure à six rayons* (Ophiura exactinia). (*Annales du Muséum*, t. XX, 1813, pl.).

Félix Lamouroux donna divers articles au *Dictionnaire classique d'Histoire naturelle* (1822) et fut chargé de l'*Histoire naturelle des Zoophytes* de *l'Encyclopédie Méthodique*, travail qu'il ne put conduire que jusqu'à la lettre E. C'est à lui qu'on avait d'abord confié la direction du *Buffon* de Verdière (1824 et années suiv., 40 vol. in-8°), dont Desmarets s'occupa ensuite. — Enfin, il publia à Nuremberg un supplément aux *Icones Zoophytorum* d'Esper et laissa une belle *Monographie des Laminaires* qu'a fait connaître son compatriote, Bory de St-Vincent.

*

Une Notice biographique sur ce naturaliste agenais a été publiée par son frère en 1829 (V. ci-après).

On a un beau portrait de Félix Lamouroux, par Calmon (in-8°).

LAMOUROUX (Jean-Pierre-Péthion), médecin et botaniste, frère du précédent, né à Agen le 11 février 1792, mort à Paris le 17 janvier 1866.

Le docteur Lamouroux, qui avait épousé une fille de Camille Paganel (V. ce nom), s'établit à Paris.

Il est l'auteur d'excellents travaux de botanique :

— Exposé succinct des Progrès les plus récents de la Botanique. — *Paris, Trouvé, s. d.* (1824), in-8° de 24 pp.

Extr. de la 3e année (5e livr.) des *Annales Européennes de Physique végétale*, etc.

— Résumé complet de Botanique. — *Paris, Bailly de Merlieu; Bachelier,* 1826, 2 vol. gr. in-32, av. pl. et vign.

Ouvrage faisant partie de l'*Encyclopédie Portative.*

— Résumé de Phytographie, ou d'Histoire naturelle des Plantes; contenant les caractères distinctifs et la description des familles et des genres du règne végétal, avec l'histoire, la patrie et les usages de toutes les espèces remarquables ; accompagné d'une Iconographie de 108 pl. — *Paris, Bureau de l'Encyclopédie Portative, et chez Bachelier*, 1828, 2 vol. gr. in-32 et in-8°, av. frontisp. pour le texte, et 2 vol. de pl.

T. I : *Acotylédonie* et *Monocotylédonie* (XVI-220 pp.).

T. II : *Dicotylédonie* (VIII-404 pp.).

Les 108 planches de l'*Iconographie* ont été dessinées par Mme Sophie Lamouroux.

— Notice biographique sur J.-V.-F. Lamouroux. — *Paris, impr. H. Fournier*, 1829, in-8° de 28 pp.

Le docteur Lamouroux publia en 1829 une 2e éd. de la *Géographie Physique* de son frère (V. l'article précédent).

LAMY (Louis-Ferdinand, dit Fernand), publiciste, né à Rouen le 15 septembre 1839, mort à Agen le 11 juin 1880.

Membre de la Société académique d'Agen et chevalier de St-Grégoire-le-Grand. — Il devint en 1875 propriétaire et directeur du *Journal de Lot-et-Garonne* dont il était rédacteur en chef depuis 1864.

Journaliste de valeur dont l'œuvre est à peu près tout entière dans cette feuille agenaise hors de laquelle il écrivit peu.

Les quelques travaux suivants publiés en librairie ne sont guère que des reproductions d'articles de presse :

— Un Mois de campagne électorale. — *Agen, impr. P. Nouhel*, 1869, in-8° de 63 pp.

— Inauguration solennelle à Mézin, le 8 septembre 1872, d'un buste monumental du général Emile de Tartas. — *Agen, ibid.*, 1872, in-8° de 31 pp.

Tirage à 600 exempl.

— Bénédiction de l'Eglise d'Asquets, le 22 juin 1875. Compte rendu. — *Nérac, impr. L. Durey*, 1875, in-8° de 8 pp.

— La Grande Inondation des 24 et 25 juin 1875, et Voyage du maréchal de Mac-Mahon à Agen. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1875, in-8° de 35 pp.

Reproduction de la relation imprimée dans le *Journal de Lot-et-Garonne.*

— Quatre Ans de provisoire (8 Février 1871 — 25 Février 1875). — Le Principat de M. Thiers. Le Septennat de Mac-Mahon. — *Paris, Dentu* (*Agen, impr. F. Lamy*), 1876, in-8° de VIII-655 pp.

Recueil d'articles politiques écrits au jour le jour, précédés d'une préface.

Fernand Lamy fonda à Agen en 1874 la *Revue de l'Agenais* dont il fut, pendant plusieurs années (1874-78), le directeur littéraire et à laquelle il donna quelques causeries intéressantes. — Les deux suivantes méritent d'être rappelées :

— *Jasmin chez lui* (t. I, 1874, p. 172).

— *Pierre Corneille, père du théâtre français. Ses prédécesseurs et ses détracteurs* (t. II, 1875, p. 471).

Comme publications faites en dehors de l'Agenais, je ne connais de Fernand Lamy que cette étude : *Les Misérables. Première partie. Lettre à V. Hugo* (Rouen, A. Le Brument et E. Cagniard, 1862, gr. in-8° de 7 pp.). Extr. de la *Revue de Normandie*, 1862.

LA NAUZE (Louis JOUARD de), érudit, né à Villeneuve-sur-Lot le 27 mars 1696, mort le 2 mai 1793.

Jésuite, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Au Collège des jésuites d'Agen où La Nauze fit ses études classiques, son intelligence et ses aptitudes suggérèrent à ses maîtres le projet d'en faire une brillante recrue. Ce projet rencontra un accueil empressé chez le jeune homme, qui, malgré l'opposition de sa famille, fit profession dans la maison agenaise.

Envoyé peu après pour régenter à Bordeaux, il ne tarda pas à s'apercevoir que sa prétendue vocation n'avait été qu'un entraînement irréfléchi. Il mit alors pour sortir de la Société la même ténacité qu'il avait apportée à son admission et finit par obtenir des lettres de délivrance. — Il se rendit aussitôt à Paris, où il devint précepteur du duc d'Antin, et fut élu à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1792.

Très érudit, très sagace, Louis de La Nauze a écrit de nombreuses dissertations dont quelques-unes eurent un retentissement considérable dans le monde savant. Celles qui traitent de questions chronologiques sont particulièrement remarquables.

Le nom de JOUARD a été parfois transformé en celui de MONBROUX. Voici, je pense, l'origine de cette erreur : Louis de JOUARD, sieur de LA NAUZE était fils de Marc-Antoine de JOUARD, seigneur de MONBROUX ; mais le fief de *Monbroux*, dont son père portait le nom, ne vint pas à lui.

On connaît de La Nauze :

— Le Directeur des Ames religieuses, trad. du latin (du *Spéculum Religiosorum* de Lud. Blosius [Louis de Blois], abbé de Lessies). — *Paris, Fr. Babuty*, 1726, in-12.

Une nouvelle traduction du même ouvrage de Blosius a été donnée en 1820 par Lamennais (in-8°).

Tous les autres travaux de La Nauze consistent en mémoires et dissertations historiques imprimés seulement dans le *Recueil de l'Académie des Inscriptions*.

Je dois mentionner les suivants :

— *Sur la durée du règne de Seleucus-Nicator* (t. VII, Partie historique).

— *Recherches historiques sur les différents Peuples qui s'établirent à Epire, avant la dernière guerre de Troie* (ibid.).

— *Recherches sur l'histoire d'Héro et de Léandre* (ibid.).

— *Remarques sur l'antiquité et l'origine de la Cabale* (t. IX).

— *Mémoires sur les Chansons de l'ancienne Grèce* (ibid.). — Deux parties.

— *Sur les années de Jésus-Christ* (ibid.).

— *De la loi des Lacédémoniens qui défendait l'entrée de leur pays aux étrangers* (t. XII).

— *Des Rapports que les Belles-Lettres et les Sciences ont entre elles. De l'abus qu'on fait quelquefois d'une prétendue clarté de style en traitant les matières de littérature ou de science* (t. XIII).

— *Dissertations sur Pythagore* (t. XIV). — Deux parties.

— *Recherches chronologiques sur les années de Périandre* (ibid.).

— *Histoire du Calendrier égyptien* (t. XIV et XXI). — En trois parties.

— *Mémoire sur l'état des sciences chez les Lacédémoniens* (t. XIX).

— *De la vie et des actions de Balbus l'Ancien* (ibid.).

— *Examen des Observations* (de Fréret) *sur l'époque d'une ancienne Inscription rapportée de Tripoli d'Afrique* (t. XXI).

— *Mémoire sur l'ancien système de la grande année* (t. XXII).

— *Mémoire sur la différence des Pélasges et des Hellènes* (t. XXIII).

— *Mémoire sur la manière dont Pline a traité de la Peinture* (t. XXV).

— *Remarques sur Erathosthène, à l'occasion de la latitude de Syène* (t. XXVI).

— *Le Calendrier romain depuis les décemvirs jusqu'à la correction de Jules César* (ibid.).

— *Idée générale de la Géographie d'Hérodote* (ibid).

— *Addition au Mémoire précédent : Sur l'Araxe des Massagètes selon Hérodote* (ibid.).

— *Sur la mesure du Stade employé par Hérodote, pour servir de suite au Mémoire sur l'Idée générale de la Géographie de cet écrivain* (ibid.).

— *Sur deux différentes routes de l'Itinéraire d'Antonin qui, de Péluse, conduisait à Héliopolis, avec 1 pl.* (ibid.).

— *Remarques sur quelques points de l'ancienne Géographie* (t. XXVIII).

— *Remarques sur quelques récits d'Hérodote, d'après les prêtres égyptiens* (t. XXX).

— *Position de quelques anciennes villes romaines sur le détroit appelé aujourd'hui le détroit de Gibraltar* (ibid.).

— *Dissertation sur le poids de l'ancienne livre romaine, déterminé par la comparaison de quelques autorités de Pline avec le poids de plusieurs anciennes médailles romaines en or* (ibid.).

— *Sujet de la quatrième Eglogue de Vir-*

gile. Recherches sur l'enfant qui y est mentionné (t. XXXI).

— *Justification de Pline sur l'étymologie de l'île d'Erythia et sur l'origine érythréenne des Phéniciens* (t. XXXIV).

— *Mémoire sur une médaille d'argent de M. Livius Drusus Libo* (t. XXXV).

On trouve encore cinq lettres de La Nauze sur le *Système chronologique de Newton*, dans les t. V et VI de la *Continuation des Mémoires de littérature et d'histoire de Sallengre*, par Desmolets (Paris, 1726-31, 4 vol. in-12).

La nomenclature des travaux de cet auteur a été donnée par L'Averdy, dans le *Tableau général et méthodique de tous les ouvrages contenus dans le Recueil de l'Académie des Inscriptions* (Paris, 1791, 7 vol. in-4°), et aussi par Rosière et Chatel, dans la *Table générale et méthodique des Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (Paris, 1858 et suiv., in-8°).

V. sur ce savant Académicien le curieux ouvrage de M. Alfred Maury : l'*Ancienne Académie des Inscriptions*, t. II des *Académies d'autrefois* (Paris, Didier, 1865, in-8° et in-12).

Un *Eloge de La Nauze*, lu à la séance publique de Pâques de 1774, a été publié dans l'*Histoire de l'Académie Royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XL (1780), p. 232.

La nouv. éd. de la *Bibliothèque des Ecrivains de la Compagnie de Jésus* (Liège et Paris, 1869, 3 vol. in-f°) a presque oublié le jésuite agenais. Elle se borne, en effet, à citer sous le nom de *Monbroux de La Nauze* la trad. du *Directeur des Ames religieuses*. — C'est la sèche mention qu'on trouve à l'art. *Blosius* de la *France littéraire* ; mais Quérard a rectifié et complété sa notice au mot *La Nauze*.

LANDARRABILCO (Jean-Osmin), médecin, né à Thouars (Lot-et-Gar.) le 21 janvier 1840.

Il fut reçu docteur à Montpellier en 1866, s'établit d'abord à Feugarolles où il resta jusqu'en 1872 et résida ensuite à Damazan jusqu'en 1880, époque de son installation définitive à Barbaste.

Il s'est principalement occupé de travaux micrographiques et toxicologiques, et a publié jusqu'à ce jour :

— Du Café vert envisagé au point de vue de ses applications thérapeutiques dans le traitement de la Goutte, de la Gravelle, des coliques néphrétiques et de la migraine. — Thèse présentée et soutenue à la Faculté de Médecine de Montpellier, le 2 juin 1866. — *Montpellier, impr. L. Cristin et Cie*, 1866, in-8° de 76 pp.

Thèse curieuse dont le *Dictionnaire de Médecine* du docteur Jaccoud constate l'intérêt.

— Le Phylloxera détruit par le Tabac. — *Nérac, impr. Ludovic Durey*, 1882, in-8° de 64 pp.

— Le Tabac étant un anti-insecticide *(sic)*, le Phylloxera un insecte : le Tabac doit donc être un anti-phylloxérique (Quod est rursùs demonstrandum). — *Nérac, ibid.*, 1884, in-8° de 44 pp.

Etudes publiées d'abord en partie dans la presse locale.

L'auteur affirme que la *nicotine* est l'anti-phylloxérique par excellence, ou du moins un remède autrement sérieux que tout ce qui a pu être préconisé jusqu'à ce jour. — Le président du Comité de vigilance, M. Prosper de Lafitte (V. ce nom), a combattu cette assertion. On retrouve les arguments produits des deux parts *in fine* de la brochure de 1882.

La deuxième partie de la brochure de 1884 (pp. 28 à 42) traite des matières explosibles et parle discrètement de la découverte faite par l'auteur d'un formidable engin de destruction.

— Le Mildiou détruit par le jus de tabac. Octobre 1885. — *Nérac, ibid.*, 1885, in-8° de 46 pp.

Brochure dont il ne m'appartient pas d'apprécier la valeur pratique.

Landes (OUVRAGES SUR LES).

Les ouvrages sur les Landes de Gascogne (description, assainissement, mise en valeur, etc.) sont extrêmement nombreux. Bien des auteurs agenais se sont occupés de ce sujet, et j'ai, en outre, catalogué avec soin tout ce qui, dans les travaux étrangers, m'a paru viser plus particulièrement notre région.

Voici encore l'indication de quelques autres articles dans l'ordre chronologique :

— *Voyage à Bordeaux et dans les Landes, où sont décrits les mœurs, usages et costumes*

du pays, par Grasset de St-Sauveur (Paris et Bordeaux, an VI, in-8°, av. pl.).

— *Des Landes, friches, bruyères, marais ; des défrichements et dessèchements*, par A.-C. Guichard (Paris, 1831, in-8°).

— *Coup d'œil sur les Landes de Gascogne et sur les Compagnies formées pour leur exploitation*, par le vicomte Ysarn-Freissinet (Bordeaux, 1837, in-8° de 71 pp.).

— *Voyage dans les Landes de Gascogne, et Rapport à la Soc. Roy. et cèntr. d'Agric. sur la Colonie d'Arcachon*, par Mortemart de Boisse (Paris, L. Bouchard-Huzard, 1840, in-8°, fig. et carte).

— *Vérités sur les Landes de la Gascogne et sur la culture forestière des pins*, par un Paysan des Landes (Bordeaux, 1841, gr. in-8°).

— *Note sur Bordeaux et sur les Landes de Gascogne* (Bordeaux, 1842, in-8°).

— *Les Landes de Gascogne. Routes et Canaux*, par C. de Saulmiers (Bordeaux et Paris, 1856, pet. in-8°).

— *Nouvelles Excursions dans les Grandes Landes*, par Edouard Perris (Lyon, 1857, gr. in-8° de 100 pp.).

— *Avant-Projet pour la création d'un sol fertile à la surface des Landes de Gascogne*, par Adolphe Duponchel (Montpellier, impr. Gras, 1864, in-8° de 107 pp.).

Curieux travail. L'auteur, M. Adolphe Duponchel, ingénieur des Ponts et Chaussées, est né à Florac (Lozère) en 1821.

— *Rapport présenté à la Société Philomatique de Bordeaux sur les divers moyens employés ou proposés jusqu'ici pour la mise en valeur des Landes de Gascogne*, pour W. Manès, Ingénieur en chef des Mines (Bordeaux, impr. Gounouilhou, 1864, in-8° de 37 pp.). Extr. du *Bulletin de la Soc. Philomatiq. de Bordeaux.*

Le même auteur avait déjà donné au *Recueil des Actes de l'Académie de Bordeaux* une *Note sur l'état actuel de l'industrie du fer dans les Landes de Gascogne* (1846, p. 585).

— *Mémoire sur l'assainissement et la mise en valeur des Landes de Gascogne*, par M. Chambrelent (Paris, 1878, in-8°, av. pl.).

V. SAINT-AMANS, — SAMAZEUILH, etc.

LANDRE (Christophe), médecin, né à Orléans vers le commencement du XVIe siècle.

Il fut d'abord libraire (1532-1542), puis médecin dans sa ville natale. Il prenait en 1545 la qualité de *Lecteur de feu M. le duc d'Orléans.*

Christophe Landre est l'auteur d'un ouvrage de médecine domestique au titre singulier témoignant de l'extravagante pharmacopée de l'époque. — Ce livre, qui eut plusieurs éd., dont une notamment de Lyon, 1558, in-8°, fut aussi imprimé à Nérac :

— L'ŒEcoïatrie, laquelle contient en soy grands secrets, assavoir des remedes qu'on peut tirer des plantes, des urines, des os, des limaçons, de la carie des bois, des coquilles des noix, des cornes, des vieilles tuylles et pots cassez, etc. — *Imprime à Nerac, par G. Gobert, s. d.*, in-8°.

Le *Dictionnaire de Géographie anc. et mod. à l'usage du libraire et de l'amateur de livres*, par un Bibliophile (P. Deschamps). (Paris, 1870, in-8°) indique l'*Œcoïatrie* comme la première impression néracaise et la suppose de 1580. — Je vois là une double erreur. Deschamps n'a sûrement pas connu l'ouvrage d'Imbert Alère, de 1549 (V. ALÈRE), et cette date approximative de 1580 doit être fausse. L'imprimeur G. Gobert, qui exerçait son art à Nérac en 1549, existait-il encore en 1580 ? Rien ne le prouve. — J'estime, pour ma part, que la date probable de notre éd. de l'*Œcoïatrie* est à reculer d'une vingtaine d'années et à placer aux environs de 1560.

Cette éd., du reste, est devenue introuvable. G. Brunet (Philommeste Junior) a eu parfaitement raison de la classer dans sa nomenclature des *Livres perdus* (Bruxelles, 1882, in-8°); mais j'aime à espérer que la disparition n'en est pas définitive.

*

Dans mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, p. 47 (note), j'ai présenté Christophe Landre comme un médecin néracais inconnu. — Les *Recherches sur les Imprimeurs et Libraires d'Orléans*, par M. Herluison (Orléans, l'Auteur, 1868, in-8°) m'ont heureusement permis de rectifier cette méprise. — V. IMPRIMERIE au SUPPLÉMENT.

LANDRY (Eutrope). — Pseudonyme employé par M. l'abbé Duverger, curé de St-Nicolas. — V. DUVERGER.

LANGALERIE (Pierre-Henri-Géraud de), prélat, né à Ste-Foy-la-Grande le 20 août 1810, mort à Auch le 12 février 1886.

Archevêque d'Auch, chevalier de la Légion d'honneur.

D'abord professeur au Grand Séminaire de Bordeaux, puis préfet des classes au Petit Séminaire de la même ville, il devint ensuite secrétaire de l'archevêché et plus tard professeur de droit à la Faculté de Théologie.

Vicaire général de Mgr Donnet en 1852, après avoir administré la cure de Ste-Foy et la paroisse St-Louis de Bordeaux, il fut nommé évêque de Belley le 14 février 1857 et appelé au siège archiépiscopal d'Auch le 30 septembre 1871. Sa préconisation eut lieu le 27 octobre de la même année.

En dehors de ses actes pastoraux, Mgr de Langalerie a publié les œuvres suivantes :

— Le Mois de St-Joseph, ou Exercices pour chaque jour du mois de Mars. — *Paris, Vaton,* 1865, in-32.

2e éd., revue (Paris, Ruffet et Cie, 1868, in-32).

— Oraison funèbre de Mgr Jean-Aimé de Levezou de Vesins, Evêque d'Agen, prononcée dans l'Eglise cathédrale d'Agen, le 20 juillet 1867. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1867, in-8o de 57 pp.

— Le Mois du Sacré-Cœur de Jésus, ou Examen pour chaque jour du mois de Juin. — *Paris, Ruffet et Cie*, 1872, in-32.

— La Vertu, ou Suite d'Instructions pastorales sur les principales Vertus chrétiennes; précédées d'un Chapitre préliminaire sur tout l'ensemble des Vertus. — *Paris, ibid.*, 1872, in-12.

V. sur ce prélat une Notice nécrologique publiée dans la *Revue de Gascogne*, en mars 1886.

LANGSDORFF (Emile, baron de), diplomate, né à Fumel, le 19 février 1803, mort à Paris le 13 juillet 1867.

Ministre plénipotentiaire, grand-croix de la Légion d'honneur.

Au sortir du Collège Henri IV, il suivit les cours de droit, puis entra, en 1827, au ministère des Affaires étrangères.

Lors de l'expédition d'Alger, on lui confia une mission en Egypte, auprès de Méhémet-Ali, et sous le gouvernement de Juillet il fut successivement secrétaire d'ambassade à Rome, Turin, Munich, Constantinople, Berlin et Vienne où il devint premier secrétaire, puis chargé d'affaires. En 1841, envoyé comme ministre plénipotentiaire au Brésil, il négocia le mariage du prince de Joinville avec la sœur cadette de l'empereur. — Il était ministre à Bade et venait d'être chargé de l'ambassade de La Haye, lorsque éclata la Révolution de Février, qui mit fin à sa carrière diplomatique.

Le baron de Langsdorff fit longtemps partie du Conseil général de Lot-et-Garonne.

On connaît de lui :

— Récits de l'Histoire de Hongrie. — *Paris, impr. J. Claye*, 1865, gr. in-8o de 55 pp.

Extr. de la *Revue des Deux-Mondes*, où ce travail fut publié le 1er juin 1865 sous ce titre : *Une Armée française en Hongrie. Bataille du St-Gothard.*

C'est aussi dans la *Revue des Deux-Mondes* que le même auteur produisit les études suivantes, qui n'ont pas eu, je crois, de tirages isolés :

— *Théodoric et Boëce* (1er mars 1847).

— *La Hongrie en 1848* (1er juin-15 décembre 1848). — Cinq articles.

— *La Transylvanie depuis la fin du* XVIIe *siècle jusqu'en 1849* (15 juin et 15 juillet 1849).

— *Des Lettres de Cicéron, à propos de la Révolution de Février* (15 février 1850). — Pamphlet curieux, qui eut un certain retentissement.

— *La Comédie politique à Athènes et à Rome* (1851).

Le baron de Langsdorff a laissé en manuscrit une *Histoire générale de Hongrie.*

LANGSDORFF (Victor, baron de), poète et littérateur, fils du précédent, né à Paris le 27 octobre 1834, mort en la même ville le 23 juin 1885.

Préfet de la Corrèze et de la Charente sous l'Empire et membre de la Société des Sc., Lettres et Arts d'Agen.

Bien qu'il soit né à Paris, Victor de Langsdorff appartient réellement à l'Agenais qu'a continué d'habiter sa famille et où il eut lui-même ses affections et ses intérêts. — Il se

présenta deux fois à la députation dans le Lot-et-Garonne, contre M. de Forcade en 1869 et plus tard contre M. Sarrette.

Ses écrits sont assez nombreux. Il produisit la plupart d'entre eux, et notamment de spirituelles comédies, sous les pseudonymes de *Georges Thalray* et d'*André d'Arreze*. — En voici la nomenclature :

1° Publications portant le nom de l'auteur :

— De l'Exercice du droit de suffrage. — *Paris, A. Le Chevalier*, 1868, in-8° de 16 pp.

— Le Théâtre en France aux XVIIe et XVIIIe siècles. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1868, in-8° de 20 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen*, 2e série, t. II.

— Le Blanchissage électoral de M. de Forcade de La Roquette devant la Chambre, et sa Candidature dans la seconde circonscription de Lot-et-Garonne. — *Paris, impr. Maulde et Renou*, 1869, in-8° de 22 pp.

— Lettre de Ménénius Agrippa aux Capacités de 1848 et au suffrage universel de 1869, au sujet de l'incendie de la Bibliothèque d'Alexandrie. — *Paris, impr. Poupart-Davyl*, 1867, in-8° de 32 pp.

— L'Enterrement de la Chambre. — *Paris, A. Le Chevalier*, 1870, in-8° de 16 pp.

2° Publications données sous le pseudonyme de *Georges Thalrey* :

— Le Baccalauréat de Mimi. Bouffonnerie en un acte et en vers libres. — *Paris, Marpon*, 1864, in-12 de 38 pp.

— Sur la route de Clichy. Comédie en deux actes, en prose. — *Paris, impr. Poupart-Davyl*, 1865, in-12 de 36 pp.

Représentée au Théâtre Déjazet, le 26 mai 1875.

— Les Gladiateurs. Drame en quatre parties, en vers. — *Paris, Tresse*, 1875, in-12 de 82 pp.

Ambigu, 20 juin 1876.

— Le Ménage Pavernay. Vaudeville en un acte, par Adrien et Georges Thalray. — *Paris, Dentu*, 1875, in-12 de 33 pp.

Folies-Marigny, 27 juillet 1875.

Le collaborateur signant Adrien Thalray est M. Adrien Maggiolo, rédacteur de la *France Nouvelle*.

— Mariée sous le Masque. Comédie en un acte, en vers. — *Paris, Tresse*, 1877, in-12 de 28 pp.

3° Publications portant le pseudonyme d'*André d'Arreze* :

— Linda. — *Paris, Calmann Lévy*, 1880, in-12 de 281 pp.

— Chansons Niçoises. Ni veilles, ni lendemains. — *Nice, impr. Malvano-Mignon*, 1882, in-12 de 225 pp., pap. vergé.

Victor de Langsdorff a collaboré à divers journaux de Toulouse, et aussi au *Courrier Agenais* et à la *Constitution*.

LANTELM, ou **LANTELMET**, troubadour agenais du XIIIe siècle, né à Aiguillon.

La vie du troubadour désigné sous ces deux noms est tout à fait ignorée. On sait seulement qu'il séjourna quelque temps en Italie.

On ne connaît de lui qu'un sirvente de 35 vers et 2 tensons :

— *Er ai ieu tendut mon trabuc.*

Ms. n° 3.205 (f° 57), du Vatican (*Lantelmet de la Ghillon*).

Ms. n° 12.474 (f° 246), de la Bibliothèque Nationale (*Lantelmet de Laghillon*).

Ce sirvente est très remarquable. Il présente les mêmes rimes et le même rhythme qu'une autre pièce des manuscrits cités, inscrite sous le nom de Bertrand de Born : *Mailolin joglar molastruc.*

L'un de ces sirventes a dû servir de modèle à l'autre, à moins qu'ils ne soient tous les deux l'imitation d'une chanson perdue. Dans la première hypothèse, l'éminent professeur de langue romane à la Faculté de Montpellier, M. Chabaneau, n'hésite pas à donner sa préférence à la pièce de Lantelm, et si l'attribution est exacte, si l'on n'a pas confondu l'œuvre de l'imitateur avec celle du maître, c'est un grand honneur pour le troubadour agenais de s'être montré supérieur au célèbre Périgourdin.

Le *Er ai tendut* est une virulente satire dirigée contre un baron inconnu dont le poète stigmatise l'avarice et la lâcheté. On s'est demandé s'il ne s'agirait pas du comte de Périgord, Hélie V.

L'*Histoire littéraire de la France* (t. XIX, p. 597) dit quelques mots de cette composition dont on trouve des fragments dans Raynouard (*Choix*, t. V, p. 248) et dans Millot (*Histoire des Troubadours*, t. III, p. 417).

En 1884, M. Chabaneau a publié la pièce *in extenso*, d'après le ms. de la Biblioth. Nation. et avec un savant commentaire, dans la *Revue des Langues romanes*, p. 232 : *Poésies inédites du Périgord. II Bertrand de Born.* Elle a été reproduite par le *Bulletin de la Société Archéologique du Périgord* (1884).

Les deux tensons de Lantelm ont été conservées, l'une par le ms. nº 15.211 (fº 76) de la Bibliothèq. Nation. :

— *Raimon una dona pros e valens;*

l'autre par le ms. nº 3.207 (fº 57) de la Bibliothèq. du Vatican :

— *Lanfranc quils vostres fals ditz coill.*

Dans la première de ces pièces, Lantelm a pour interlocuteur un troubadour du nom de *Raimon*, à qui il pose cette question : « Une dame a un amant ; le mari l'apprend et il enferme la femme. Quel est celui des trois qui souffre le plus ? »

Le troubadour génois Lanfranc est l'interlocuteur de la seconde.

Raynouard a donné un court fragment de chacune de ces deux compositions (*Choix*, t. V, p. 247).

LANUSSE (Jean-Pierre-Ephrem), prêtre, né à Tonneins le 2 janvier 1818.

Aumônier de l'Ecole de St-Cyr, chevalier de la Légion d'honneur, etc.

Curé de Monheurt en 1852, l'abbé Lanusse sut se rendre cher à ses paroissiens par une rare bonté de cœur et une inépuisable charité. En 1865, emporté par une vocation irrésistible, il suivit notre armée au Mexique sans se pourvoir d'une autorisation régulière, et son évêque, au retour, le relégua dans la petite paroisse de Béquin.

Redevenu aumônier militaire pendant la guerre de 1870-71, il se trouva à Sedan et partagea le sort des prisonniers. — Il fut nommé peu après à l'aumônerie de l'Ecole spéciale de St-Cyr.

M. l'abbé Lanusse n'a rien publié ; mais son œuvre manuscrite et destinée sans doute à rester toujours inédite est tellement exceptionnelle qu'elle m'a paru mériter une mention. — Elle se compose de nombreux vol. dont voici le détail sommaire :

— *Prêtre, Soldat, Sauveteur. — Autobiographie de l'Auteur, Sa vie au milieu de l'armée, sur le champ de bataille, au bivouac* (8 vol.)

— *Un Aumônier de St-Cyr* (5 vol.).

— *Un Soldat. — Le Soldat comme je l'ai vu, comme je l'entends, comme je le connais* (5 vol.)

— *La France aux pieds de la Sainte Vierge* (5 vol., enluminés).

— *Les Héros de Camaran, Mexique* (1 vol.). — *Après la tombe* (1 vol.). — *Amour à Dieu* (1 vol.). — *Chant de bénédiction et d'amour* (1 vol.). — *Le Premier Bataillon de France* (1 vol.). — *Sedan* (1 vol.). — *Dieu et Patrie* (1 vol.). — *Le Drapeau* (1 vol.), etc.

Ensemble plus de cinquante volumes in-fº, la plupart en parchemin français ou anglais, tous illustrés à profusion par l'auteur et richement enluminés.

M. l'abbé Lanusse destine cette œuvre gigantesque et très originale à ses compatriotes de l'Agenais.

LANUSSE (Jean), vétérinaire, né à Tonneins le 15 septembre 1825.

On a de lui :

— Mémoire sur l'Art vétérinaire et l'Histoire naturelle, d'après les textes de Moïse. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1852, in-8º de 16 pp.

Extr. du *Journal des Vétérinaires du Midi.*

Mémoire écrit en collaboration avec le docteur Mercier de Ste-Croix, de Tonneins.

— Action de la Jusquiame à faible dose sur la résorption de l'épanchement chronique produit dans la chambre antérieure de l'œil, à la suite de la fluxion périodique. — *Paris, J. Charavay*, 1855, gr. in-8º de 12 pp.

Extr. du l'*Art Médical.*

— Considérations générales sur la

Locomotion. — *Toulouse, impr. J. Pradel et Blanc*, 1864, in-8° de 53 pp.

Etude curieuse sur le pas, le trot et le galop du cheval.

Le travail suivant du même auteur n'a pas eu de tirage à part :

— *La Médecine vétérinaire d'après Moïse, Homère et Hérodote* (*Journal des Vétérinaires du Midi*, de Toulouse, 3e série, t. VI, septembre-novembre 1862).

LAPERCHE (N.), médecin, né à Tonneins en 1701, mort au même lieu le 30 novembre 1782.

Membre correspondant de l'Académie de Bordeaux.

De ce docteur agenais, qui signait *Laperche Fils* et dont l'acte de décès ne porte pas de prénom, je ne connais que sept Mémoires restés inédits, présentés à l'Académie de Bordeaux.— Je vais en indiquer les titres, d'après la notice de La Montaigne (Archives de la ville de Bordeaux) et la *Table historique et méthodique des Travaux et Publications de l'Académie de Bordeaux*, par M. J. de Gères (Bordeaux, 1877, in-8°). La plupart de ces mss. se trouvent classés dans le t. XIII des Archives de l'Académie.

— *Observation sur des épanchemens de sang dans la vessie, avec l'invention d'un nouveau moyen de guérir les ischuries causées par ces accidents* (Envoyé à l'Académie le 9 août 1777).

— *Seconde Observation sur un épanchement de sang dans la vessie* (Janvier 1778).

— *Observation sur une gibbosité accidentelle à la suite de la petite vérole* (Mars 1778).

— *Autre Observation sur une ischurie vésicale* (1778).

— *Observation sur une playe intestinale* (9 mai 1779).

— *Mémoire et Observations sur les morts subites des nouvelles accouchées* (9 mai 1779).

— *Observation sur un défaut de conformation* (8 juin 1781).

— *Observation sur la hernie du cerveau* (1781).

LAPERRIÈRE (Jean-Georges MENJOUNAU de), architecte, né à Marmande le 19 avril 1802.

Ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts, architecte de la Cie des chemins de fer du Midi.

On lui doit l'ouvrage pratique suivant :

— Barême, ou Tableau de comptes faits, d'après le système métrique, pour le calcul des surfaces et des cubes. — *Bordeaux, impr. Ramadié et Cie*, 1840, in-4°.

LAPEYRE (Auguste-Théodore), né à Montauban en 1802, mort à Bordeaux le 3 mai 1872.

Libraire et lithographe à Agen.

Il a publié :

— Vers dédiés aux Admirateurs du beau talent du poète Jasmin. — *Agen, l'Auteur* (*impr. P. Noubel*), 1865, in-8° de 8 pp., portr.

Le portrait qui accompagne cette plaquette de peu de valeur littéraire est aussi mauvais que possible.

— Alphabet du Progrès, ou Nouvelle Méthode pour enseigner à lire promptement... Système de lecture basé sur une nouvelle manière de prononcer et d'écrire les lettres, etc. (1re et 2e parties). — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1866, in-12 de 48 pp.

— Nouvelle Méthode de Prononciation des mots de la langue française dont l'orthographe étymologique rend la manière de les prononcer douteuse et embarrassante.— 3e partie de l'*Alphabet du Progrès*. — *S. l.* (*Agen*), *l'Auteur et tous les libraires*. 1869, in-12 de 120 pp.

LA PORTE (François), poete, né à Agen, le 9 avril 1720, mort après 1799.

De ce poète agenais du XVIIIe siècle, je signale quelques pièces médiocres imprimées dans les *Etrennes du Parnasse*, de 1745 à 1770 :

— *La Poursuite des projets, Ode* (1745). — *Le Retour de la Paix*; *Le nouvel Age, Ode* (1750). — *Les Amusements des héros, Pièce dramatique.* — *Epître à la reine de Hongrie* (1750). — *La Mort du Rédempteur.* — *Lettre à la marquise du Châtelet*, etc.

LAPORTE (Jean), économiste, né à Clairac vers 1735, mort à Bordeaux en 1809.

Courtier et agent de change à Bordeaux.

Jean Laporte, qui avait réalisé une fortune

considérable, publia un certain nombre d'écrits économiques et financiers. — Un ouvrage sur l'*Agronomie*, vaguement cité par Laboubée (V. ce nom), ne m'est point connu.

Voici la mention de ces autres travaux :

— Essais sur la Législation et sur les Finances de France. — *Paris, Gastellier*, 1789, in-8°.

— Lettre sur la Législation et les Finances. — *Paris, ibid.*, Novembre 1789, in-8°.

— Organisation et Administration dee Finances pour un peuple libre. — *Bordeaux*, Avril 1790, in-8°.

— Jean Laporte, Agent de change à Bordeaux, à ses Concitoyens. — *Bordeaux*, 1790, in-8°.

Brochure dirigée contre le papier-monnaie.

— Jean Laporte... à la Fédération générale. — *Bordeaux*, 14 Juillet 1790, in-8°.

— J. Laporte... à MM. les Juges du district de Libourne, qui connaîtront de son affaire contre J.-P. Balguerie, négociant. — *Bordeaux, les Frères Labottière*, 1791, in-8°.

Cette pièce se rapporte à un procès avec Balguerie, au sujet d'un chemin longeant le domaine que Laporte possédait à Tresnes.

La *France Littéraire* n'indique qu'une partie de ces brochures. Le reste est rappelé par le ms. Laboubée, d'après un catalogue de Gastellier, de 1795.

On raconte que Mesmer, passant à Bordeaux, logea chez l'agent de change agenais.

LA PORTE (Pierre LAPORTE, dit), poète et romancier, né à Clairac le 19 mai 1776, mort au même lieu le 6 avril 1849.

Après des études un peu sommaires faites dans sa ville natale qu'il quitta vers sa seizième année, Pierre La Porte essaya d'abord du commerce à Bordeaux, puis se rendit à Paris où il fut apprenti imprimeur.

Actif, intelligent et rêvant de célébrité littéraire, il se lança en pleine bohême de l'époque et écrivit dans divers journaux sans arriver à la moindre notoriété. — Mais la fortune le dédommagea largement d'une autre manière et lui resta fidèle pendant de longues années, au cours d'une existence cosmopolite, semée de nombreux succès et de duels retentissants.

Revenu à Paris en 1824, il rentra enfin, vers 1836, à Clairac, où il n'avait fait jusqu'alors que de rares apparitions. — Un instant maire de Clairac en 1848, il donna promptement sa démission ; mais il conserva jusqu'à la fin de sa vie une réputation méritée de haute distinction et de charité.

Les trois ouvrages qu'a publiés ce romantique portent hardiment le cachet de leur temps. Ils mériteraient à tous égards d'être connus. — En voici l'indication :

— Pèlerinage en Italie, par L... — *Paris, Boulland*, 1824, 2 vol. in-12, av. 2 fig.

Ouvrage en vers. — Rare.

— Ivélina. — *Paris, Pigoreau*, 1830, 3 vol. in-12, fig.

Roman curieux, mais un peu osé, qu'on croit être une espèce d'autobiographie de l'auteur. — Il est peu commun.

— Apparitions Historiques. — *Paris, Urbain Canel et Adolphe Guyot*, 1832, in-8° de 180 pp.

2e éd. : *Paris, Rouanet*, 1832, in-8°.

Nouv. éd., augmentée et seule complète : *Paris, Guillaumin*, 1834, in-8° de XI-334 pp.

Recueil très personnel, de superbe allure et fort rare, malgré ses trois éditions. Asselineau a eu grand tort de l'écarter de sa *Bibliographie romantique*.

*

La *Littérature Française contemporaine* de Louandre et Bourquelot (t. IV) a commis au sujet de ce romantique agenais une regrettable confusion. Elle a attribué ses trois ouvrages à un *Hippolyte de La Porte*, né à Paris en 1770, auteur des *Souvenirs d'un Emigré de 1797 à 1800* (Paris, 1843, in-8°). Ce sont là deux personnages tout à fait distincts, n'ayant entre eux aucun rapport quelconque.

LA POUJADE. — Orthographe modernisée du nom des LA PUJADE. — V. ce nom, et aussi l'article suivant.

LA POUJADE (N., vicomte de LA PUJADE, ou), poète, né au château de Péricard le 25 avril 1695, mort au château de Monbeau le 5 avril 1773.

Il appartenait à la vieille famille agenaise des La Pujade dont le nom, à partir du xviie siècle, s'est orthographié selon la prononciation gasconne. — V. La Pujade.

Le vicomte de La Poujade, fils cadet du marquis de La Poujade, ne reçut aucune instruction première. A quinze ans, à l'insu de ses parents, il partit pour l'Espagne où il s'enrôla dans les Gardes-Wallones, puis, revenu en France au début de la guerre de 1719, il passa dans le régiment de Gentilshommes-cavalerie dont il ne tarda pas à devenir capitaine. Il fut fait lieutenant-colonel du même régiment sous le ministère d'Argenson et se retira du service en 1758, avec une pension de 1,800 livres. Il vint habiter alors le château de Monbeau, chez le comte de Montalembert, petit-fils de son frère aîné, le marquis de La Poujade, et héritier des biens de la famille.

Le vicomte de La Poujade resta toute sa vie dépourvu d'instruction ; il ne sut jamais, dit-on, ni lire, ni écrire, mais il composa une multitude de petites pièces de vers : couplets, impromptus, madrigaux, etc., qui prouvent combien son esprit était heureusement doué. — Beaucoup de ses petites improvisations ont été recueillies ; quelques-unes furent imprimées.

On en trouve vingt-deux dans le t. iii des *Chansons choisies*, publiées à Genève (Paris) en 1778 (4 vol. in-24), et le *Journal de Guienne* (1785, n° 71) en a donné des échantillons à l'article : *Mélanges*. — L'éditeur des *Essais sur les Antiquités du département de Lot-et-Garonne* (V. Saint-Amans) en reproduit deux dans une note de la dixième Notice (p. 281). Il indique une fausse date pour la naissance du vicomte et rappelle que La Poujade fut goûté et recherché par des écrivains connus, tels que Gresset, Moncrif, le président Hénault et bien d'autres.

*

J'ai eu sous les yeux un recueil des compositions de La Poujade, curieux ms. du xviiie siècle, de format in-12 et de 76 pp., appartenant à la Bibliothèque de M. Henri Noubel (V. ce nom).

Ce ms. débute par une petite préface où l'auteur anonyme, rappelant l'ignorance du poète, dit de celui-ci, avec plus de franchise que de discrétion :

« Il a toute sa vie affiché l'ignorance et la gourmandise ; l'une pour l'intérêt de son amour-propre et l'autre pour celui de son estomac. C'est à louer qu'il avait presque absolument consacré sa muse : il s'était persuadé de bonne heure que cette politique était convenable à un cadet de Gascogne. »

Le recueil contient bien des pièces qui mériteraient d'être sauvées de l'oubli. Ce sont des couplets plus ou moins spirituels, des épigrammes malicieuses, des madrigaux parfois folâtres. La rime est souvent d'une pauvreté justifiée par le peu de culture du poète, qui naturellement devait se borner à l'assonnance.

Ne pouvant faire ici de nombreuses citations je me borne aux deux quatrains suivants :

« Au Président Hénault, sur ce qu'il disait à l'auteur qu'il fallait apprendre à lire :

« Si je n'ai point appris à lire,
Je conviendrai de bonne foi
Que c'est pour qu'on ne puisse dire
Que je prends ailleurs que chez moi. »

« A l'Evêque d'Agen, qui reprochait à l'auteur de ne lui avoir jamais fait qu'une chanson :

« Rien ne me serait plus facile,
Chabannes, que de vous chanter ;
Mais je préfère, en homme habile,
Le plaisir de vous écouter. »

LAPRADE (Valentin-Justin Guyet de Laprade, dit Jules de), littérateur, né au Mas-d'Agenais le 22 mars 1819, mort à Villefranche-du-Queyran le 7 juillet 1872.

Il fut interprète de 2e classe à l'armée d'Orient du 20 février au 31 décembre 1854, puis juge de paix à Casteljaloux de 1864 à 1870, date de sa révocation.

Dans la magistrature, Jules de Laprade était désigné sous le nom de *Guyet-Laprade*, porté par son père, juge de paix du Mas-d'Agenais, et aussi par son grand-oncle, Pierre-Jules Guyet de Laprade, capitaine de grenadiers au régiment de Bourbon-infanterie de 1775 à 1789 et chevalier de St-Louis, né à Meilhan vers 1755, mort au même lieu le 21 janvier 1826. — Celui-ci, premier juge de paix de Meilhan, fut élu, en septembre 1792, député de Lot-et-Garonne à la Convention nationale où il vota pour la détention du roi. Il fit partie du Conseil des Cinq-Cents en brumaire an IV, donna sa démission le 14 ventôse an V et vint reprendre à Meilhan les fonctions qu'il conserva jusqu'en 1823. Il était membre de la Société académique d'Agen depuis 1805.

Jules de Laprade a publié quelques travaux littéraires intéressants :

— La République des honnêtes gens, ou Conseils au Peuple sur les affaires du jour. — *Paris, Garnier Frères*, 1850, in-18 de 98 pp.

— En France et en Turquie. Nouvelles. (Guillaume le Songeur. — Jautzo L'Haydouk, souvenirs de Turquie. — Hadgi-Mustapha, histoire d'un derviche tourneur). — *Paris, Hachette et Cie*, 1863, in-16 de 346 pp.

De la coll. de la *Bibliothèque des Chemins de fer*. — Rare.

La première partie de ce recueil : *Pierre le Songeur, ou la Manie du théâtre. Histoire philosophique*, est remarquablement traitée.

— Le Monde qui vient et le Monde qui s'en va. — *Paris, Dentu (Toulouse, impr. Chauvin et Fils)*, 1871, in-8o.

Jules de Laprade collabora longtemps à l'*Illustration*, où il donna plusieurs nouvelles et de nombreux articles de biographie, de critique et d'histoire contemporaine.

*

Un autre Guyet de Laprade, grand-père peut-être du précédent, né à Casteljaloux vers 1760, fut conservateur des Eaux et Forêts. — Il fit partie de l'Académie des Sciences de Bordeaux, à laquelle il lut le 1er septembre 1808 un *Mémoire sur l'état actuel des semis des Dunes le long des côtes de la Gironde et des Landes*. — Les Archives de la même Académie possèdent de cet auteur un second *Mémoire* ms. *sur la culture du Platane*.

LA PUJADE (Jean de **La Goutte**, seigneur de), poète agenais du XVIe siècle. Il était, je pense, le père d'Antoine de La Pujade qui suit. — V. **La Goutte**.

LA PUJADE (Antoine de), poète, né à Agen vers 1556, mort après 1629.

Conseiller et secrétaire des finances de la reine Marguerite, première femme d'Henri IV.

Antoine de La Pujade appartenait à une famille militaire dont le nom patronymique était **La Goutte** (V. ce nom), famille probablement originaire du Forez, mais établie depuis fort longtemps au château de La Pujade (ou La Poujade), près St-Vite, canton de Tournon. — L'abbé Barrère (V. ce nom) a donné sur cette famille quelques notes intéressantes dans le t. XVI (1875) de la *Revue de Gascogne*.

Les *La Goutte* jouirent en Agenais d'une grande considération et contractèrent de brillantes alliances ; ils possédaient les seigneuries de La Pujade du Buscon (après Pierre de Galard), de Cours, d'Anthée, de La Duguie, de Péricard, etc. Il est malaisé de déterminer exactement de quelle branche était issu notre poète ; mais comme il naquit à Agen, l'abbé Barrère estime qu'il devait descendre des vicomtes de Cours et barons du Buscon, dont le plus connu est François-Balthazar de La Goutte, seigneur de La Pujade et de Prats, etc., contemporain d'Antoine, et peut-être son frère.

Guillaume Colletet a écrit sur La Pujade une notice curieuse publiée en 1868 par M. Tamizey de Larroque (V. ce nom). — Le travail de Colletet et les notes savantes de son éditeur ne nous apprennent que fort peu de chose sur le poète de la *Mariade*. On sait qu'il passa toute sa jeunesse à Agen, où il se maria. Il habita longtemps le château d'Usson, en Auvergne, près de Marguerite de Valois qui l'avait fait son conseiller et secrétaire des finances et qui a bénéficié de tout l'enthousiasme de sa verve hyperbolique.

Colletet place sa naissance aux environs de 1556 et dit qu'il vivait encore en 1608. Non seulement en 1608, mais aussi en 1629, comme il résulte de deux pièces inédites découvertes en 1868 et que j'indiquerai :

Voici les ouvrages connus de La Pujade :

— Les Œuvres chrestiennes d'Anthoine La Pujade (d'Agen), Conseiller et Secretaire des finances de la Royne Marguerite, contenant les trois premiers livres de la Christiade et autres poemes et vers chrestiens. — *Paris, chez Robert Foüet*, 1604, 2 parties en 1 vol. in-12 de 215 ff.

Recueil dédié « A tres haute, tres puissante et tres illustre princesse Marguerite, royne, duchesse de Valois ».

La pièce intitulée : *La Louange des Femmes* est particulièrement curieuse.

Bibliothèque de l'Arsenal.

— La Mariade... sur les Louanges

de la Tres Saincte et Tres Sacrée Vierge Marie, retirée de son Cantique amplement expliqué par les douze chants y contenus. — *Bourdeaulx, Simon Millanges*, 1604, pet. in-12 de 5 ff. limin. n. chiff. et 221 pp.; frontisp. gravé, caractères italiques.

Les cinq feuillets limin. se composent d'une dédicace à la reine Marguerite, suivie d'une petite pièce *Au lecteur*, d'un sonnet de Pierre Le Double *sur la Mariade*, d'une ode et d'un quatrain de Camus et d'un sonnet de Bernard La Pujade fils (V. ces noms).

A la suite de la *Mariade* se trouve un autre petit poème : *Jacob*, réimprimé en 1606 (V. plus loin).

Une autre éd. de la *Mariade* fut donnée l'année suivante : *A Bordeaus par Simon Millanges*, 1606, pet. in-12 de 5 ff. limin. n. chiff. et 83 pp. ; frontisp.

L'existence de cette édition a été contestée. Brunet l'a mentionnée d'après le *Catalogue Soleinne*, en orthographiant inexactement le nom de lieu, qu'il écrit *Bordeos*. M. Tamizey de Larroque a supposé par erreur, avec Paul Lacroix, que cela devait être simplement l'éd. de 1604, avec un nouveau titre et une autre date.

L'éd. de 1605 existe. La coll. de M. Oscar de Laroche (V. ce nom) en possède un bel exempl. relié par Petit. On n'y retrouve pas à la fin du vol. le poème de *Jacob* que contient l'éd. de 1604.

Ce dernier poème, ai-je dit, eut un tirage postérieur :

— Jacob, Histoire sacrée en forme de tragi-comedie, retirée des sacrés feuillets de la Bible, du commandement de la Royne Marguerite, duchesse de Valois. — *Bourdeaus, Simon Millanges*, 1606, petit in-12.

D'après Labénazie (*Histoire d'Agen* manuscrite), La Pujade fit imprimer un petit poème sur le siège de 1589 du Passage-d'Agen. Il s'agit évidemment de la plaquette suivante :

— Discours du Siege mis par les Hugenots devant le passage (*sic*) d'Agen, au mois de Juillet 1589, vaillamment soutenu contre eux par M. le marquis de Villars. — *Tolose, Raymond Colomiez*, 1589, pet. in-8°.

Brunet (*Manuel du Libraire*) mentionne cette plaquette d'après le premier *Catalogue La Vallière* et l'attribue à Pierre Barilhard, libraire d'Agen.

Cette attribution est évidemment inexacte et doit résulter d'une circonstance que l'extrême rareté de l'opuscule ne me permet pas de vérifier. — Barilhard, ami et éditeur de La Pujade, mit sans doute et signa quelques lignes, avis ou préface, en tête du petit poème anonyme.

V. Barilhard. — V. aussi mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, chap. II.

Les ouvrages de La Pujade sont fort rares.

La *Revue de Gascogne* (t. IX, 1868, pp. 409 à 412) a publié deux pièces inédites de ce poète agenais :

— *Aux honorables et pieuses Dames des devotes Confrairies erigées es Eglises des Convents de Nostre-Dame des Carmes, et singulierement à celle qui est erigée en l'Eglise du Convent de Lengon.*

— *Sonnet à la Vierge.*

Ces deux pièces ont été découvertes par M. Amédée Tarbouriech, archiviste du département du Gers, dans les papiers provenant du couvent des Carmes de Pavie, avec ces mots d'une écriture de l'époque :

« Pour l'Ordre, par le s^r^ Anthoine La Pujade. 1629. »

Le sonnet est autographe et paraphé ; l'autre pièce est corrigée par l'auteur.

Tout cela, d'ailleurs, n'est pas moins fade et médiocre que les œuvres imprimées.

Dans leur *Bibliographie théâtrale bordelaise* (*Le Théâtre à Bordeaux*. — 1883, in-8°), MM. H. Minier et Jules Delpit attribuent à Antoine de La Pujade une tragi-comédie en cinq actes, en vers : *Faramond* (Bordeaux, Boé, 1672, in-8°), publiée par un neveu de La Calprenède. — C'est encore une attribution erronée.

La Calprenède, né dans le Périgord vers 1610, mort en 1663, publia en 1661, sous le titre de *Faramond* (Paris, 7 vol. in-8°), un immense roman qui fut abrégé en 1753 (4 vol. in-12). Il composa aussi, hélas ! nombre de tragédies et de tragi-comédies. — Le *Faramond* signé *La Pujade* peut fort bien provenir d'un descendant du poète de la *Mariade*, mais il n'est sûrement pas de ce dernier, mort quelque trente ans avant la publication du roman filan-

dreux dont ladite pièce fut extraite. — V. l'article suivant.

LA PUJADE (Bernard de), poète, fils du précédent, né à Agen vers la fin du XVIe siècle.

Je ne sais rien de la vie de cet agenais dont toutes les œuvres connues me paraissent se réduire à un sonnet hyperbolique à la louange de son père, sonnet imprimé en tête de la *Mariade* et finissant ainsi :

« Mon Père, vous puisez dans le sainct sacré [livre
Le celeste subject de vos aymables vers
Qui vous feront au monde immortellement vi- [vre. »

*

Un autre La Pujade, né probablement aussi à Agen et peut-être fils de Bernard, publia en 1672 une tragi-comédie que les auteurs de la *Bibliographie théâtrale bordelaise* (1883) attribuent par erreur à Antoine et qu'ils cataloguent de cette manière :

— Faramond, ou le Triomphe des Héros. Tragi-comédie en 5 actes, en vers. — *Bordeaux, Boé*, 1672, in-8°.

Le poète, dans sa dédicace au maréchal de France César-Phébus d'Albret, se dit neveu de La Calprenède et déclare qu'il a pris le sujet de sa pièce dans l'interminable roman de ce dernier que j'ai déjà cité : *Faramond* (Paris, 1661, 7 vol. in-8°).

*

Dans les registres de réception des habitants d'Agen (Archiv. comm., BB. 12), j'ai rencontré le nom d'un autre membre de cette famille : François de La Goutte, chevalier. seigneur de La Pujade, vicomte de Cours, sieur du Buscon et autres places, qui, pour sa réception faite le 6 décembre 1618, remit deux mousquets garnis à l'arsenal de la ville.

Le savant directeur de la *Revue de Gascogne* a signalé dans ce recueil (t. XVII, 1876, p. 283) un Père Lapujade qui, vers 1780, était professeur de seconde au Collège de Lectoure. — A l'occasion de prix fondés par des magistrats lectourois pour cet Etablissement, le Père Lapujade composa une ode dont M. Léonce Couture reproduit les deux premières strophes, d'après un ms. appartenant à M. Malus, de Lectoure.

Je suppose que ce Lapujade (ou La Pujade) appartenait aussi à la famille des précédents.

LARBÈS (Jean-Edmond), médecin, né à Villefranche-du-Queyran le 25 janvier 1825.

Ancien aide-major établi à Damazan et médecin consultant à Cauterets.

Il a publié ces cinq brochures :

— De l'Amélioration des eaux potables en général, de celles des Landes en particulier. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1862), in-4° de 84 pp., fig.

— Chemin de fer de la vallée de la Baïse. — Documents officiels sur le trafic de Damazan et de Buzet. Lettre au Ministre des Travaux publics. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1869, in-4° de 6 pp.

— Raccordement du Chemin de fer de la vallée de la Baïse avec la ligne du Midi à Aiguillon, par Buzet et Damazan. — *Agen, ibid.*, 1869, in-4° de 8 pp.

— Mémoire sur le Chemin de fer de la vallée de la Baïse. — *Agen, ibid.*, 1869, in-4° de 8 pp.

— Considérations sur la Dégénérescence des eaux sulfureuses en général, et sur la Stabilité de celles de Cauterets en particulier, avec Indications thérapeutiques. — *Agen, impr. Prosper Noubel*, 1873, in-8° de 24 pp.

LARIVIÈRE (Achille-Vincent), médecin, né à Agen le 21 juillet 1814, mort au même lieu le 6 mars 1878.

Médecin militaire, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Société académique d'Agen.

Il avait débuté en 1832 comme chirurgien-élève à l'Hôpital militaire de Metz, d'où il était passé en 1837 à celui de Perpignan. Nommé aide-major au 56e de ligne en 1840, médecin-major au 22e en 1853, il atteignit la 1re classe de son grade en 1865 et devint médecin principal en 1869. Il prit sa retraite en 1874, lorsqu'il était attaché à l'Hôpital militaire de Bordeaux, et vint finir ses jours au lieu natal.

Le docteur Larivière fit partie des armées d'Afrique et d'Orient et de l'expédition de

Chine. Il reçut de nombreuses et honorables récompenses pour son zèle et son dévouement dans de difficiles circonstances, notamment à Bathna (Algérie), pendant l'épidémie cholérique de 1849.

On n'a de lui que cette brochure :

— Etude clinique des Abcès du foie dans les pays chauds. — *Paris, V. Rozier*, 1868, in-8° de 35 pp.

Le docteur Larivière a légué à la ville d'Agen sa bibliothèque et ses belles collections.

LAROCHE (Jean-Baptiste-Oscar de), antiquaire et bibliophile, né à Estillac le 4 août 1827.

Il a publié l'étude suivante :

— Notice Historique sur l'ancienne Abbaye de Verrières, en Marsan. — *Pau, impr. Véronèze*, 1873, in-8° de x-13 pp.

Il s'agit de la détermination géographique du lieu où fut célébré le mariage de François Ier et d'Eléonore d'Autriche.

M. Oscar de Laroche, propriétaire du vieux château de Monluc, à Estillac, possède une des plus riches bibliothèques de la région. J'ai eu de fréquentes occasions de le constater.

LA ROVÈRE (Léonard de), cardinal et évêque d'Agen de 1487 à 1519, né en Italie vers 1465.

Innocent VIII le nomma administrateur du diocèse d'Agen le 9 décembre 1487, jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge de vingt-sept ans pour prendre le titre d'évêque.

C'est sous l'inspiration de ce prélat que Vincent Bilhonis composa le premier *Bréviaire* agenais qui nous soit connu. — V. BILHONIS.

LARRARD DE VILLARY (Jean-Pierre-Isaac-Marie de LARRARD, dit), né à Nérac en 1733, mort en 1806.

Il est l'auteur d'une très curieuse relation anonyme des circonstances qui signalèrent à Nérac le rétablissement des officiers du sénéchal-présidial de cette ville, en 1788. — V. RELATION DE CE QUI S'EST PASSÉ... DANS LA VILLE DE NÉRAC, etc.

LARRAT (Jean-Paul), médecin, né à Clairac le 29 novembre 1831, mort au même lieu le 15 septembre 1879.

Il a donné au *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français* :

— *Liste des Pasteurs de Clairac jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes* (t. XII, p. 344).

Le docteur Larrat a laissé en ms. une *Histoire de Clairac depuis les origines jusqu'à la Révolution.* Ce ms. dont l'impression serait très désirable est conservé par la famille de l'auteur.

LARREY (Antoine-Cératz), prêtre, né à Poudenas le 16 juin 1820, mort à Houeillès le 24 février 1868.

Il débuta en 1841 par un vicariat à Marmande, d'où il passa à la cathédrale d'Agen. Professeur au Grand Séminaire de cette ville en 1845, il devint curé de Galapian en 1847, passa au Port-Ste-Marie en 1851, à St-Nazaire (canton de Lauzun) en 1862 et enfin à Houeillès en 1863.

L'abbé Larrey, qui fut, je crois, un moment chartreux, vers 1860, a écrit sur les vitraux de l'église de Port-Ste-Marie des pages intéressantes :

— Les Vitraux de Notre-Dame de Port-Ste-Marie (Lot-et-Garonne). Lettres à Mme ***, Religieuse-Professe à New-York. — *Port-Ste-Marie, Agen et Bordeaux (Agen, impr. P. Noubel)*, 1858, pet. in-12 de 84 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

Je signale aussi, du même auteur, un *Discours* (prononcé) *à la messe du Comice agricole tenu à Port-Ste-Marie le 21 septembre 1856*, imprimé dans une relation de la *Fête annuelle du Comice agricole de l'arrondissement d'Agen*, en 1856 (Agen, impr. P. Noubel, 1857, in-8°).

LARRIVET (Joseph-Amédée), mathématicien, né à Duras le 14 mars 1828.

Ancien élève de l'Ecole normale d'Agen. — Il fut nommé instituteur à Agmé en 1845, à Duras en 1851, et s'établit ensuite comme professeur de mathématiques à Agen.

Il a publié cet ouvrage :

— Cours de Trigonométrie rectiligne appliquée. Manuel à l'usage des Géomètres, Agents-voyers, Conducteurs, etc. — *Agen, impr. P. Noubel.* in-8° de 78 pp. et 4 pl.

LARROQUE (Mathieu de), célèbre pasteur

et théologien protestant du XVIIe siècle, né à Layrac en 1619, mort à Rouen le 31 janvier 1684.

Il fut successivement pasteur à Pujols (1643), à Vitré (1664), à Charenton (1669) où il ne put s'installer, et enfin à Rouen où il termina ses jours. — Théologien très érudit, controversiste habile, il se distingua, surtout pendant son ministère de Vitré, par des polémiques retentissantes.

Voici les écrits de ce savant pasteur :

— Sermon sur Act., v, 28. — *Saumur*, 1654, in-8°.

— Sermon sur Zacharie, IV, 7. — *Saumur*, 1655, in-8°.

— Response aux Motifs de la conversion de Daniel Martin, ministre du Béarn. — *Saumur*, *s. d.* (vers 1655), in-8°.

— Response à un livre intitulé : *L'Office du S. Sacrement.* — *Charenton, Estienne Lucas*, 1665, in-8°.

— Histoire de l'Eucharistie, divisée en trois Parties, dont la première traite de la forme de la Célébration ; la seconde de la Doctrine, et la troisième du Culte, par Mathieu de Larrogue (*sic*), Ministre de Vitré. — Seconde éd., reveüe et corrigée. — *Amsterdam*, *Daniel Elzevier*, 1671, pet. in-8°.

La 1re éd. est anonyme : Amsterdam, Elzevier, 1669, in-4°.

Trad. anglaise : Londres, 1684, in-4°.

— Dissert. duplex ; prima de Photino hœretico ; secunda de Liberio, Pontifice romano. — *Genève, S. de Tournes,* 1670, in-8°.

— Considerations servant de Response à ce que M. David a escrit contre la dissertation de Photin. — *Rouen*, 1671, in-4°.

— Considerations sur la nature de l'Eglise et sur quelques-unes de ses proprietés. — *Quevilly*, *J. Lucas*, 1673, in-12 ; *La Haye,* 1685, in-12.

C'est l'ouvrage le plus estimé de Mathieu de Larroque.

— Observationes in ignatianas Personii vindicias et in Annotationes Beveregii ad Canones apostolorum.— *Rothom.*, *J. Lucas*, 1674, in-8°.

— Conformité de la Discipline ecclésiastique des Protestans de France avec celle des anciens Chrestiens. — *Quevilly*, 1678, in-4°.

Trad. anglaise : Londres, 1691, in-4°.

Une nouv. éd. de ce livre a été donnée à Lausanne, en 1846 (in-12 de 460 pp.).

— Response au livre de M. l'Evesque de Meaux : *De la Communion sous les deux espèces.* — *Rouen*, 1683, in-12.

— Nouveau Traité de la Regale, où l'on prouve invinciblement le droit que nos rois ont toujours eu de pourvoir aux Eglises vacantes. — *Rotterdam*, *Leers*, 1685, in-12.

Œuvre posthume, publiée par le fils de l'auteur, Daniel de Larroque (V. l'art. suivant).

— Adversariorum sacrorum libri III, opus posthumum. — Accessit Diatriba de legione fulminatrice, authore Dan. Larroquano, Mathæi filio. — *Lugd. Batav.*, 1688, in-8°.

V. sur Mathieu de Larroque la notice biographique placée par son fils dans ce dernier ouvrage. — Son *Eloge*, écrit par Paul Baudry, pasteur à Rouen, fut publié dans les *Nouvelles de la République des Lettres*, en mars 1684 (pp. 50 et suiv.).

Une *Histoire de la vie et des ouvrages de Mathieu de Larroque* se trouve dans les *Mémoires* de Niceron, t. XXI, pp. 223 et suiv.

LARROQUE (Daniel de), fils du précédent, né à Vitré en 1660, mort à Paris le 5 septembre 1731.

Chassé par la révocation de l'édit de Nantes, il habita successivement l'Angleterre, la Suède et la Hollande, puis il revint en France en 1690 et abjura.

Après diverses aventures et une détention de cinq années à Saumur pour une brochure politique, la protection de l'abbesse de Fontefrault lui valut le secrétariat du Conseil sous la Régence.

Daniel de Larroque n'ayant avec l'Agenais

qu'un rapport d'origine, son nom ne figure ici que pour la publication faite en 1685 et 1688 de deux ouvrages posthumes de son père (V. ci-dessus), et aussi pour l'étude suivante :

— Remarques générales sur un livre qui a pour titre : *Lettres, Mémoires et Négociations de M. le comte d'Estrades.* — *Paris*, *Delaulne*, 1709, in-12 de 76 pp.

Etude intéressante et très estimée. — V. ESTRADES (Godefroy d').

Daniel de Larroque fut un des continuateurs des *Nouvelles de la République des Lettres* et produisit divers ouvrages dont je n'ai pas à m'occuper : *Le Prosélyte abusé* (Rotterd., 1684, in-12) ; *Les véritables Motifs de la conversion de l'Abbé de La Trappe* (Cologne, 1685, in-12; *Nouvelles Accusations contre Varillas* (Amsterdam, 1687, in-8°) ; *Vie de Mézeray, avec son Testament* (ibid., 1726, in-12), etc.

LARROQUE (Paul), mathématicien, né à Tonneins vers 1725, mort à Bordeaux en janvier 1792.

Jaugeur des navires à Bordeaux, membre de l'Académie et du Musée de cette ville.

Ses études premières ayant été négligées, il les reprit lui-même et parvint sans maître à acquérir des connaissances mathématiques très étendues. Au retour d'un voyage en Orient, il se fixa à Bordeaux et réalisa une foule d'expériences scientifiques, notamment sur les effets et les propriétés de l'aimant. Il fit construire les premiers paratonnerres pour les vaisseaux du port et écrivit un grand nombre de savants mémoires. — Malgré sa qualité de protestant, l'Académie de Bordeaux l'admit parmi ses membres le 9 juin 1761.

Des divers écrits de Paul Larroque, pour lesquels un rapport du 29 janvier 1782 du président Dupaty est assez sévère, je n'en connais que trois d'imprimés :

— Procès-Verbal qui constate les avantages de la Mouture par économie. — *Bordeaux*, 1767, in-4°.

— Eclipse totale de lune dont toutes les phases ou circonstances ont été calculées pour le méridien de Bordeaux. — *Bordeaux*, 1776, in-4°.

— Mémoire sur la possibilité d'établir à Bordeaux un nombre suffisant de Fontaines. — *Bordeaux*, 1788, in-4°.

Mémoire auquel collaborèrent trois autres auteurs : Boufin, Thiac et Blanc, et que réfuta Pierre Hyacinthe Duvigneau (V. ce nom).

Les *Feuilles de Labottière* des 18 juin et 6 décembre 1778 contiennent des articles du même auteur sur les effets de l'aimant et sur les éclipses de 1778 calculées pour Bordeaux.

Tout le reste des travaux de Paul Larroque consiste en un certain nombre de mémoires, observations, rapports, etc. restés inédits et classés dans le t. XIV des Mss. appartenant aux Archives de l'Académie de Bordeaux.

En voici l'indication :

— *Observation du passage de Vénus sur le disque du soleil, faite le 6 juin 1761 à Bordeaux* (1761).

— *Description d'une machine présentée à l'Académie* (de Bordeaux) *pour élever de grands fardeaux* (1762).

— *Discours sur l'éclipse annulaire du soleil qui doit arriver le 1er avril 1764 ; avec le détail de ses principales circonstances calculées pour la ville de Bordeaux* (1764).

— *Discours sur la Navigation.* — *Défauts de la construction ordinaire des Boussoles* (1765-66).

— *Rapport fait à l'Académie* (de Bordeaux) *sur une Machine imaginée et présentée à cette Compagnie par le sieur Macary, pour élever et mettre en place la nouvelle cloche de l'Hôtel de ville* (1775). — L'inventeur de cette machine était un mécanicien agenais. — V. MACARY.

— *Rapport sur un Mémoire envoyé d'Autun par le Sr Martin, sur le meilleur moyen de mesurer sur mer le sillage des vaisseaux* (1777.)

— *Observations et calcul du passage de Mercure au devant du disque du soleil, pour le 12 mai 1782* (1782).

— *Compte rendu du Prospectus d'un Cours gratuit d'Architecture navale, présenté par M. l'abbé Dupont des Jumeaux* (1783). — Avec M. Blanc.

— *Remarques sur plusieurs erreurs de l'Encyclopédie méthodique, touchant la Géographie* (1783).

— *Compte rendu de la Dissertation sur l'observation des longitudes en mer, par M. le Chevalier de La Coudraie* (1785).

— *Mémoire sur les Poids et Mesures en*

usage dans le département de la Gironde et lieux circonvoisins (1790). — A la suite de ce mémoire, on trouve un rapport de commission et une délibération de l'Académie (janvier 1791).

Peu de temps avant sa mort, Paul Larroque entreprit une nouv. éd. annotée du *Ramounet* de Cortète dont une feuille seulement fut imprimée. — V. CORTÈTE.

LARTIGUE (Jean de), seigneur de CAPLICE, historien et théologien du XVII[e] siècle, né à Mézin vers 1625, mort à Paris vers 1686.

Docteur de Sorbonne et historiographe de France.

Fils cadet d'un premier consul de Mézin, ancien ingénieur du génie, Jean de Lartigue entra, selon l'usage, en religion et choisit l'Ordre des Prémontrés. — Docteur en théologie, puis docteur de Sorbonne, son érudition lui valut le titre d'historiographe de France et celui de conseiller et pensionné du roi au Collège des Quatre-Nations.

On a de lui :

— De la Politique des Conquerants. — *Paris*, 1662, in-4°.

V. sur cet ouvrage une note de M. Léonce Couture, dans la *Revue de Gascogne* d'octobre 1871, p. 476.

— Traité de l'Immortalité de l'âme. — *Paris*, 1666, in-4°.

— Du Mouvement de la mer et autres Veritez naturelles dont les causes sont les plus inconnues. — *Paris, Florentin Lambert,* 1667, in-4° de 186, 182 et 176 pp.

Livre dédié à Colbert et divisé en trois parties ayant chacune sa pagination spéciale.

Cet ouvrage est évidemment celui que, dans sa *Biographie de l'Arrondissement de Nérac*, Samazeuilh désigne sous ce titre inexact : *Du flux et du reflux de la mer.*

Bibliothèque de Bordeaux.

— Le Genie, ou l'Esprit de la Rhetorique d'Aristote. — *Paris*, 1669, in-12.

— La France attaquée et defendue. — *Bordeaux, impr. Jean Séjourné,* 1674, in-12 de 253 ff.

Livre dédié à Godefroy d'Estrades, Jean de Fonteuil, Laurent Boisson, les maire, jurats, procureur syndic, secrétaire ordinaire de la ville de Bordeaux, etc.

Démonstration diffuse de la supériorité militaire de la France, et spécialement de la Guyenne, sur l'Espagne.

Bibliothèque de Bordeaux.

— De la Puissance hierarchique ou Primauté qui est dans l'Eglise, avec la Refutation des ouvrages de Blondel, Menestrat, Saumaise, et de tout ce que les religionnaires, depuis Calvin, ont dit, tant en general contre cette verité, qu'en particulier contre les raisons des cardinaux Bellarmin et Du Perron. — *A Lyon et se vend à Paris, chez Jean Couterot et Louis Guerin* 1686, 3 parties in-4°.

V. sur Jean de Lartigue le *Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne,* t. II, p. 177. — V. encore la *Revue de Gascogne,* t. XIV (1873), où M. Tamizey de Larroque a publié deux lettres de notre historiographe au chancelier Séguier. Le second de ces documents est autobiographique.

LARTIGUE (Nanon de). — Surnom d'Anne de Maurès, dame d'Artigues, célèbre maîtresse du duc d'Epernon. — V. MAURÈS, et EPERNON (D').

LASSAIRE (Raymond LASSERRE, dit), poète et littérateur, né à Agen le 6 janvier 1815, mort à Perpignan le 10 décembre 1884.

Conducteur des Ponts et Chaussées à Agen, il résida dans cette ville jusqu'au jour où il fut appelé dans les Pyrénées-Orientales comme ingénieur d'une C[ie] de Chemins de fer.

Ses productions littéraires, intéressantes et variées, sont les suivantes :

— Influence des Chemins de fer sur la Civilisation. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1845, in-8° de 11 pp.

Pièce couronnée en 1845 par la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen, dont l'auteur fut membre. — Elle a été insérée dans le *Recueil* de cette Société (1[re] série, t. V, 1850, p. 380).

— La Charité par le travail. Pièce dite le 22 décembre 1853... dans la salle du Théâtre d'Agen. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1853, in-8° de 7 pp.

— Chant de la Bannière. Cantate composée à l'occasion de la remise de la Bannière donnée par la ville d'Agen à la Société Chorale. Paroles de R. Lassaire, musique de Laurent. — *Agen, impr. Noubel, s. d.*, petit in-4° de 7 pp.

— Poésies. — *Perpignan, impr. Ch. Latrobe, s. d.* (1882), in-8° de 28 pp.

Extr. du 25e *Bull. de la Soc. Agric., Scientifiq. et littér. des Pyrénées-Orientales.*

— Ma Gerbe. Poésies. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1883, in-8° de 216 pp.

1re partie : *Berceaux et Tombes.* — 2e partie : *Odes, Poèmes, Mélanges.* — 3e partie : *La Terre et l'Infini.*

Réunion, sous une forme définitive, des meilleures poésies de l'auteur. — La plupart de ces compositions avaient été déjà publiées à diverses époques, soit isolément, soit dans des périodiques agenais : le *Journal de Lot-et-Garonne* (1840 et suiv.), le *Chat* (1853), l'*Agenais* (1853), le *Glaneur* (1854), le *Papillon* (1855), etc.

De ses travaux en prose, je dois citer, outre d'agréables chroniques et d'excellents articles de genre dans le *Charivari du Midi* de 1848 :

— *Les Horloges de la ville d'Agen* (*Journal de Lot-et-Garonne*, 25 et 27 octobre 1855). — Fantaisie spirituelle.

— *Le Percement de l'Isthme de Suez* (ibid., 26-29 août 1856). — Etude transformée plus tard en poème. — *Coup d'œil sur le Globe*, etc.

— *Une Eruption du Vésuve dans la salle de spectacle d'Agen* (*Abeille Agenaise*, 9-23 novembre 1862). — Saynète charmante.

— *Biographie du Comte de Cessac* (ibid., 15 mars-5 avril 1863).

— *L'Habit fait le Mari.* — *L'Ange du foyer*, etc. (ibid., 1862-63).

LASSALLE (Marie-Antoine-Xavier de), publiciste, né à Agen le 15 août 1843.

Avocat, rédacteur en chef-directeur du *Journal de Lot-et-Garonne.*

Il fit partie pendant quelques années du barreau d'Agen et entra dans l'Administration le 3 septembre 1873. Il fut successivement conseiller de préfecture au Puy et à Montauban et secrétaire-général de Tarn-et-Garonne. Il se retira le 20 décembre 1877.

Après avoir collaboré au *Journal de Lot-et-Garonne* sous divers pseudonymes, notamment sous celui de *Henri Duval*, il prit en juin 1880, à la mort de Fernand Lamy (V. ce nom), la direction de cette feuille.

M. Xavier de Lassalle n'a publié en librairie que ces deux brochures :

— Hommage à la mémoire de M. Charles Boisvert, avocat, conseiller général de Lot-et-Garonne, ancien maire de Marmande, etc. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1881, in-18 de 30 pp.

Recueil d'articles publiés dans le *Journal de Lot-et-Garonne* sur la mort et les obsèques de M. Boisvert.

— M. Eugène Rouher. Nécrologie (Extr. du *Journal de Lot-et-Garonne*, 4-5 février 1884). — *Agen, ibid.*, 1884, in-18 de 15 pp.

Tirage à 50 exempl.

LASSAY (Armand-Louis de MADAILLAN DE LESPARRE, marquis de), né à Madaillan (canton de Prayssas) en 1652, mort en 1738.

Le marquis de Lassay, dont St-Simon a dit plaisamment qu'il avait passé sa vie à se marier, était fils de Louis de Madaillan de Lesparre, marquis de Montataire, et de Suzanne de Ste-Croix ; il embrassa à vingt ans la carrière militaire et servit avec distinction sous Condé. En 1674, il fit la campagne de Franche-Comté comme enseigne de la compagnie des gendarmes du roi et après plusieurs actes de bravoure entra le premier dans Valenciennes (1677) dont il a raconté la prise dans une lettre fort curieuse. Il fit encore la campagne de Flandre, guerroya en Hongrie et devint plus tard lieutenant-général du gouvernement de Bresse et Bugey. Il avait été fait chevalier des Ordres du roi et fut député par la noblesse aux Etats de Bourgogne.

Il se maria trois fois : d'abord en 1671, avec Mlle Marie-Marthe Sibour, qui le laissa veuf en 1675 ; puis avec une très jolie femme de chambre de la princesse de Montpensier, Marie-Anne Pajot, qu'avait voulu épouser Charles IV de Lorraine ; enfin avec Mlle de Chateaubriand, fille naturelle du prince Henri-Jules de Bourbon et de Françoise de Montalais, comtesse de

Marans, celle que Mme de Sévigné appelle *Mélusine.* — Il a tracé de son dernier beau-père, fils du grand Condé, un piquant portrait dont M. Servois a su tirer parti dans la *Notice biographique sur La Bruyère*, placée en tête de l'éd. de ce moraliste publiée en 1882 (Paris, Hachette, in-8°). — La troisième union ne fut pas heureuse et les deux époux ne tardèrent guère à se séparer.

Le marquis de Lassay était spirituel et très instruit. Il fut l'ami intime de la duchesse de Bourbon-Condé, pour laquelle il fit construire comme architecte le Palais-Bourbon. Il avait fait toutes sortes de métiers, et St-Simon assure que la duchesse composa sur lui une chanson malicieuse. — Il passa de longues années dans sa terre de Lassay (Mayenne), où il avait organisé une imprimerie particulière pour ses propres écrits dont la plupart, sans doute, sont perdus.

Le seul de ses ouvrages qui ait survécu est celui-ci :

— Recueil de différentes choses. — *Château de Lassay*, 15 juin 1727, 3 vol. in-4°.

Espèces de mémoires curieux, devenus extrêmement rares en éd. originale. Ce récit des choses survenues du temps de l'auteur commence vers 1663 et finit en octobre 1726. Ouvrage sans ordre ni méthode, composé des éléments les plus divers et les plus disparates : maximes, réflexions, billets galants, lettres, portraits, etc.

L'éd. ne fut tirée qu'à très petit nombre, et seulement pour quelques amis. — Les exempl. n'ont habituellement que deux vol. de 371 et 262 pp. Tels sont ceux de la Bibliothèque Nationale et de l'Arsenal ; mais le recueil complet compte un troisième tome contenant, outre les cartons et 35 pp. de *Réflexions*, un supplément de 96 pp. avec ce titre : *Voicy des choses qui me sont encore venues dans l'esprit depuis celles qui ont déjà été imprimées.* — Dans tous les exempl., on trouve des passages écrits à la main par l'auteur. Le plus complet qui soit passé en vente est celui de la célèbre Bibliothèque Pixérécourt (V. le *Catalogue* dressé par Nodier).

L'ouvrage de Lassay a été réimprimé par les soins de l'abbé Pérau (Lausanne, Marc-Michel Bousquet [Paris], 1756, 4 vol. in-8° et in-12).

Cf. à ce sujet la note de Quérard dans la *France Littéraire*, t. IV, p. 594.

On croit que le marquis de Lassay écrivit en collaboration avec la grande-duchesse des *Mémoires du temps* restés inédits. Mention n'est faite de ces *Mémoires* que dans une note manuscrite placée sur un exempl. du *Recueil du Cosmopolite*, vendu en 1797 (V. AIGUILLON [Duc d']. — Il y est dit que l'œuvre sotadique du duc d'Aiguillon et de la princesse de Conti fut écrite pour disputer l'attention accordée aux *Mémoires du temps.* Ces deux ouvrages se désignèrent d'abord ensemble sous le nom de *Pléïade* (V. *Les Sociétés badines, bachiques, chantantes et littéraires*, par Arthur Dinaux, t. II, p. 148 (Paris, 1867, 2 vol. in-8°).

Sous ce titre : *Le Marquis de Lassay, ou un figurant du grand siècle*, Ste-Beuve a consacré une étude intéressante à l'écrivain agenais dans ses *Causeries du lundi*, t. IX, 1853 (*Moniteur* des 21 et 28 novembre 1853).

V. aussi :

Le Marquis de Lassay et l'Hôtel de Lassay, par Paulin Paris (Paris, 1848, in-8°).

Essai historique sur le Château de Lassay (Mayenne) depuis son origine jusqu'à nos jours (Le Mans, 1876, gr. in-8°, grav. et blasons).

Dans la Monographie du Château de Montataire (*Histoire d'un vieux château de France*), M. le baron de Condé a écrit sur le marquis de Lassay des pages très vivantes. — V. CONDÉ.

*

Une des marquises de Lassay publia deux ouvrages : *Histoire de Tullie, fille de Cicéron*, par une Dame illustre (Paris, 1726, in-12). — *Histoire du jeune Adonichus*, par Mme la marquise de L..., *tirée des mss. de Mme la comtesse de Verrue* (La Haye, 1738, in-12).

Le fils du marquis de Lassay et de la belle Marie-Anne Pajot fut brigadier d'infanterie. Fort laid, mais plein d'esprit, il plut assez à la duchesse de Bourbon - Condé pour que cette dame, nous apprend St-Simon, oubliât sa qualité et les convenances dans une liaison devenue notoire.

LASSERRE (Jérôme), chirurgien, né à La Béziade (Gers) en 1752, mort à Agen le 7 octobre 1834.

Maître en chirurgie à Agen.

Il a publié dans cette ville :

— Manuel du Père de famille, ou

Nouvelles Méthodes de l'allaitement artificiel et de faire prendre (*sic*) aux enfants et même aux adultes des liquides dans certains cas. — *Agen, impr. P. Noubel; Paris, Méquignon-Marvis,* Décembre 1822, in-8° de 57 pp., av. fig.

Très rare.

LASSERRE Jean-Germain), chirurgien, neveu du précédent, né à La Béziade (Gers) le 23 décembre 1785, mort à Agen le 17 mars 1855.

Docteur en chirurgie, professeur du Cours d'Accouchement de Lot-et-Garonne, etc.

Je n'ai rencontré de ce chirurgien que le rapport imprimé suivant :

— Cours gratuit d'Accouchement. Rapport à M. le Préfet du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1838, in-8° de 14 pp.

LASSERRE (Charles), viticulteur, fils du précédent, né à Agen le 20 octobre 1827.

On doit à M. Charles Lasserre, propriétaire près le Port-Ste-Marie, deux bonnes études sur le fléau qui détruit nos vignobles :

— Le Phylloxera et les Vignes américaines dans le Lot-et-Garonne. — *Agen, A. Chairou (impr. F. Lamy),* 1881, in-8° de 46 pp.

— La Vigne américaine et le Greffage. Conférence faite au Concours régional d'Agen (21 mai 1886). — *Agen, impr. V. Lenthéric,* 1886, in-8° de 14 pp.

Extr. tiré à 50 exempl. du recueil des *Conférences agricoles du Concours Régional d'Agen.* — V. ce titre au SUPPLÉMENT.

LASSERRE (Raymond). — Nom exact du poète agenais qui signa *Raymond Lassaire.* — V. LASSAIRE.

LASTIC St-JAL (N., comte de), né près de Poitiers en 1802, mort en 1881.

Le comte de Lastic St-Jal appartenait à une vieille famille poitevine qui a donné un grand-maître à l'Ordre de Malte.

Il fut pendant une dizaine d'années directeur du Dépôt d'étalons de Villeneuve-sur-Lot. — C'est pendant son séjour dans notre pays qu'il publia la petite étude suivante :

— Production chevaline. De l'Intervention de l'Etat et de celle des départements, etc. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs, s. d.,* in-8° de 8 pp.

En dehors de l'Agenais, le même auteur a produit un ouvrage estimé : *L'Ami de l'Eleveur. Réflexions pratiques sur l'espèce chevaline,* par V. Adam. *A. B. C. du métier,* par le comte de Lastic St-Jal (Paris, H. Plon, 1856, gr. in-8°, dessins et vign. de V. Adam).

*

Le père du comte de Lastic St-Jal a continué l'*Histoire du Poitou* de Dreux du Radier.

LATERRADE (Joseph-Alexandre), ingénieur, né à Condom (Gers) le 2 décembre 1823.

Ancien ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Agen.

Il a publié dans les *Annales des Ponts et Chaussées* un travail partiellement réimprimé à Agen :

— Extrait d'une Note sur l'application du Comptage ambulant, insérée dans les *Annales des Ponts et Chaussées* (Cahier de Janvier 1876). — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.,* in-8° de 16 pp.

LATOUR D'AFFAURE (Joseph DAFFAURE, ou D'AFFAURE, dit), prêtre, né à Labastide-du-Vert (Lot) le 5 septembre 1798.

Nommé curé de Trentels le 1er avril 1825, puis chargé en 1831 de la paroisse St-Aubin, il revint dès 1834 à son premier poste qu'il conserva jusqu'à la fin de sa carrière active.

Il a écrit une brochure exclusivement locale :

— Explications au sujet des Désordres de la Succursale de Trentels. — *Agen, impr. P. Noubel,* Octobre 1837, in-8° de 62 pp.

Tirage à 200 exemplaires.

LAUJACQ (Bernard), magistrat, né à Cocumont le 1er janvier 1758, mort le 2 décembre 1841.

D'abord avocat au Parlement de Bordeaux, puis au tribunal du district de cette ville (1792), il fut nommé le 3 avril 1795 administrateur du district de Marmande.

Envoyé au Conseil des Cinq-Cents le 1er prairial an V, il y resta jusqu'au 18 brumaire an VIII et devint peu après (24 mai 1800) conseiller à la Cour d'Agen. — En 1835, il était le doyen des conseillers de cette Cour.

On connaît de Bernard Laujacq d'assez nombreux travaux législatifs : discours, rapports, opinions, etc. — Je me borne à ces quelques citations :

— Opinion sur le rapport de Gerla relatif aux qualifications de *Sieur* et *Monsieur*. — *Paris*, 1798, in-8°.

— Rapport sur un Message du Directoire exécutif relatif à la demande de l'Administration municipale du canton de Ste-Livrade, département de Lot-et-Garonne, d'être autorisée à faire l'échange de la maison commune de ce canton contre la ci-devant chapelle des pénitents de Ste-Livrade. — *Paris*, 1798, in-8°.

— Opinion sur le Projet présenté par Delbrel, au nom de la commission militaire concernant l'annulation et la révision des congés absolus délivrés aux réquisitionnaires. — *Paris*, 1798, in-8°.

— Motion d'ordre concernant les Déserteurs à l'intérieur. — *Paris*, 1799, in-8°.

LAULANIÉ (Bertrand-Prosper-Ferdinand), anatomiste, né à Agen le 25 septembre 1850.

Professeur à l'Ecole Vétérinaire de Toulouse.

M. Ferdinand Laulanié, licencié ès sciences naturelles, fut nommé le 2 juin 1874 chef des travaux anatomiques à l'Ecole Vétérinaire d'Alfort. Il passa la même année à l'Ecole de Toulouse, où il est devenu, après concours, le 12 novembre 1878, professeur d'anatomie. — Un arrêté du ministre de l'Instruction publique du 12 mars 1884 l'a chargé du cours d'anatomie générale et d'histologie à l'Ecole de Médecine de la même ville.

Les travaux de M. Laulanié ont une valeur scientifique considérable. Ce sont des notes sur des points spéciaux de biologie, des observations, des études étroitement circonscrites, éléments précieux dont se forme la science et qui constituent précisément le progrès. — J'indiquerai donc tout cela avec un soin minutieux, mais en exprimant le regret que l'auteur ait négligé d'assurer par des tirages spéciaux la propagation de la plupart de ses écrits :

— Du Mécanisme et de la nature du Soubresaut. — *Toulouse, impr. Durand*, etc., 1882, in-8° de 31 pp., fig.

Extr. de la *Revue Vétérinaire*, t. VII, 1882.

— Sur une Tuberculose parasitaire du chien et sur la pathogénie du follicule tuberculeux. — Contribution à l'étude des cellules géantes. — *Toulouse, ibid., s. d.* (1882), in-8° de 11 pp.

La première de ces notes est extr. des *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, séance du 2 février 1882 ; la seconde a été d'abord publiée dans les *Comptes rendus de la Soc. de Biologie*, 1882, n° 10, p. 184.

— Sur les Utricules psorospermiques des muscles du porc et les altérations qu'ils déterminent. — *Toulouse, ibid.*, 1884, in-8° de 16 pp. et 1 pl.

Communication faite à la Soc. d'Hist. naturelle de Toulouse.

— Recherches sur le rôle respectif des Ptomaïnes et des Microbes dans la pathogénie de la septicémie. — *Paris, Félix Alcon, s. d.* (1885), in-8° de 21 pp.

Extr. des *Mémoires du Congrès français de Chirurgie*, 1re session. Avril 1885. — Mémoire écrit en collaboration avec le docteur Jeannel, professeur à l'Ecole de Méd. de Toulouse

— Sur l'Evolution comparée de la sexualité dans l'individu et dans l'espèce. — *Paris, Gauthier-Villars*, 1885, in-4° de 3 pp.

Extr. des *Comptes rendus des Séances de l'Académie des Sciences*. — Note présentée par M. Bouley à la séance du 3 août 1885.

— Sur les Phénomènes intimes de la contraction musculaire dans les faisceaux primitifs striés. — *Paris, ibid.*, 1885, 2 notes in-4° de 3 pp.

Extr. des mêmes *Comptes rendus*, 5 et 12 octobre 1885.

— Sur la Nature de la Néoformation placentaire, et sur l'Unité du Placenta. — *Toulouse, impr. Durand, Fillous et Lagarde,* 1885, in-8° de 10 pp.

Extr. du *Bull. de la Soc. d'Hist. nat. de Toulouse.* Etude produite aussi dans les *Comptes rendus de l'Acad. des Sc.*, sur la présentation de M. Bouley.

— Sur un cas de Paralysie spontanée du diaphragme accompagnant l'emphysème pulmonaire chez le cheval et entraînant l'absence du soubresaut. — Nouvel exposé de la véritable théorie du soubresaut. — *Toulouse, ibid.*, 1886, in-8° de 20 pp.

Extr. de la *Revue Vétérinaire* de Toulouse, avril 1886.

Tous les autres travaux de M. Laulanié sont restés enfouis dans les divers recueils où ils furent publiés. — Je citerai :

1° Dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences, de Paris :

— *Sur l'Ossification sous-périostique, et particulièrement sur le Mécanisme de la formation des systèmes de Havers dans l'os périostique* (1879). — Note présentée par M. Bouley.

— *Observations sur l'origine des fibrilles dans les faisceaux du tissu conjonctif* (ibid.). — Note présentée par le même.

— *Sur quelques points de la structure du placenta* (1883). — Note présentée par le même, dans la séance du 28 mai 1883.

— *Sur l'unité du processus de la spermatogenèse chez les mammifères* (15 mars 1885).

— *Sur une cirrhose veineuse du lapin, de nature parasitaire, et sur l'origine de certaines cellules géantes* (1885).

Notes diverses présentées par M. Bouley.

2° Dans la Revue Vétérinaire :

— *Observation sur un angiôme caverneux siégeant dans la cavité abdominale d'un cheval* (t. I. 1876).

— *Sur un cas de développement exclusif du blastoderme* (t. IV, 1877).

— *De la discordance des mouvements respiratoires* (t. III, 1878, av. fig.).

— *Sur un cas de lymphadenôme pulmonaire* (t. VI, 1881).

— *Sur un cas d'infection purulente à évolution caséeuse et simulant la morve* (t. VIII, 1883).

— *Sur un cas de pneumonie purulente accompagnant la tuberculose et simulant la morve aiguë* (t. IX, 1884).

3° Communications faites à l'Académie des Sciences de Toulouse :

— *Note sur les phénomènes intimes de la secousse et de l'onde musculaire et leur signification physiologique* (1875).

— *Sur la signification de l'onde et de la secousse musculaire et les phénomènes histologiques qui les accompagnent* (1876).

— *Du lobule pulmonaire et des espaces interlobulaires du poumon des oiseaux* (Mémoire de 40 pp. présenté en 1881 et honoré d'une médaille d'or).

— *Etude sur la structure du péritoine des mollusques gastéropodes* (1883).

— *Sur les excitations artificielles du cœur des mammifères* (1883).

4° Communications à la Société d'Hist. nat. de Toulouse :

— *Sur le mode de développement du canal de Woolf chez le poulet* (16 mai 1884).

— *De la spermatogénèse chez le cheval* (1884. Mém. av. pl.).

— *Sur la nature du prolongement céphalique de la ligne primitive, et à ce propos, de la formation du mésoderme dans la ligne tergale* (mai 1885).

— *Sur l'atrésie des follicules ovariens* (Juin 1885).

— *Sur la valeur des ovules primordiaux de l'épithélium germinatif* (Juin 1886).

5° Notes présentées à la Société de Biologie :

— *Sur la présence des cellules de* Bizzozero *et des médullocelles dans le foie fœtal des mammifères* (8 novembre 1884).

— *Sur le renflement érectile terminal de l'artère spermatique dans le fœtus* (15 novembre 1884).

— *Sur une nouvelle espèce d'élément anatomique, la cellule placentaire* (28 février 1885).

— *Sur une pseudo-tuberculose cutanée du chien, provoquée par le* Demodex folliculorum *(Owen)*. 1885.)

— *Sur les procédés de la regression des fol-*

licules ovariens chez quelques femelles de mammifères (31 octobre 1885).

— *Sur le renflement caudal* (*tête de la ligne primitive*) *et la part de nevraxe dans sa formation* (17 janvier 1886).

— *Sur le mode d'évolution et la valeur de l'épithélium germinatif dans le testicule embryonnaire du poulet* (27 février 1885).

— *Sur les connexions embryogéniques des cordons médullaires de l'ovaire avec les tubes du corps de Wolff et leur homologie avec les tubes séminifères* (20 mars 1886).

— *Sur les ovules mâles de l'ovaire embryonnaire des oiseaux* (12 juin 1886).

— *Sur le processus vaso-formatif qui préside à l'édification de la zone fonctionnelle du placenta dans le Cobaye* (21 novembre 1886).

Communications diverses présentées à la Soc. de Biologie par le professeur Mathias Duval.

6° Communications et Articles divers :

— *Essai de Pnéographie normale et pathologique* (*Recueil de Médecine Vétérinaire*, 1875). — Mémoire de 45 pp. et fig., en collaboration avec M. Laugeron.

— *De la rénovation des globules rouges après les hémorrhagies abondantes.* — Recherches pour la thèse d'agrégation du docteur Vinoy : *Des Emissions sanguines* (Paris, 1880).

— *A propos de la Doctrine de l'évolution* (*Progrès Libéral* de Toulouse, 2 janvier 1882). — Article non signé. Critique de la leçon d'ouverture du docteur Mabilleau.

— *Observations démontrant la nature parasitaire de la dermite granuleuse* (Société Centrale de Méd. Vétérin., juillet 1883).

— *A propos des troubles de la personnalité* (*Gazette Médico-Chirurgicale de Toulouse*, 20 décembre 1883).

— *Sur quelques affections parasitaires du poumon et leurs rapports avec la tuberculose* (*Archives de Physiologie normale et pathologique*, 15 novembre 1884, av. pl.).

M. Ferdinand Laulanié a fourni l'article *Moelle épinière* au *Dictionnaire pratique de Méd. et de Chirur. Vétérinaires.*

LAUNE (Charles), pasteur, né dans le Gard le 12 août 1810.

Il fut d'abord professeur d'allemand au Lycée de Nîmes de 1840 à 1843, puis pasteur à La Force (Dordogne) et à Bourran (Lot-et-Garonne) de 1846 à 1873.

Je dois citer deux de ses ouvrages, imprimés à Agen :

— Petit Cours de Religion chrétienne à l'usage des Ecoles primaires protestantes. — 2e éd. revue et corrigée. — *Nîmes, Peyrot* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1860, in-8°.

La 1re éd. est de 1847.

— Simple Exposé des principales différences entre l'Eglise protestante et l'Eglise catholique. — *Nîmes, ibid.; Agen, P. Allègre (impr. P. Noubel)*, 1861, in-18 de 36 pp.

Je n'ai pas à cataloguer les autres publications de M. Laune. Je ne cite au passage que pour mémoire : *Trad. franç. de l'Introd. à la Lecture de l'Ecriture Sainte, de J.-J. Bochinger* (Nîmes, 1840, 2 vol. in-12) ; *Histoire sainte à l'usage des Ecoles primaires protestantes, élémentaires et supérieures* (Nîmes, 1842, in-18 ; 7e éd., rev., corr. et augm. : Paris, 1865, in-18), etc.

LAUNOY (Jean de), controversiste, né à Valderic le 21 décembre 1603, mort à Paris le 10 mars 1678.

Docteur de Sorbonne que de nombreux ouvrages de controverse religieuse ont rendu célèbre.

Un de ses écrits intéresse directement l'Agenais :

— Reponse au Factum des Reguliers d'Agen : pour servir au Procez pendant au Conseil privé du Roy entre M. l'Evesque d'Agen et lesdits Reguliers. — *S. l. n. d.* (*Paris*, 1667), in-4° de 28 pp.

Il s'agit du différend survenu entre Claude Joly, évêque d'Agen, et les religieux de son diocèse, qui voulaient se soustraire à son autorité en matière de prédication, de confession, etc.

L'arrêt du Conseil de 1669 fut rendu en faveur de l'évêque d'Agen, à qui les derniers dissidents se soumirent en 1671.

V. ARREST DU CONSEIL D'ESTAT DU ROY, etc., et JOLY.

LAURANS (Jean-Auguste), poète et littérateur, né à Agen le 9 décembre 1810.

Professeur de rhétorique à l'Institution Gasc,

à Paris, en 1840, et plus tard à la pension Ste-Marie de Layrac, fondée par l'abbé Lalanne (V. ce nom).

On doit à M. Laurans les publications suivantes :

— Distiques mnémoniques sur les Personnages célèbres de l'Histoire de France. — *Paris, Lacroix-Comon* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1855, in-18 de 242 pp.

Ouvrage dédié à l'abbé Lalanne et daté de Layrac-Agen, juillet 1855. Les couvertures furent imprimées à Paris.

— Salut au Pays. Poésie dédiée à ses Concitoyens, par A. L. — *Agen, impr. J.-B. Barrière*, 1868, pet. in-8° de 7 pp.

— Récits bibliques en vers patois. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1877, in-8° de 215 pp.

Recueil intéressant comme facture et comme langue.

M. Auguste Laurans a donné des poésies et des articles littéraires nombreux aux journaux et recueils de la région. — Je mentionnerai notamment :

— *Les Deux Chemins, pièce en un acte, en vers* (*Revue de l'Agenais*, t. II, 1875).

— *L'Heure de la Poésie. A M. Ratier* (*Annales de l'Académie Jasmin*, 15 novembre 1882, p. 78).

— *Le Cœur français. Couplets patriotiques* (ibid., 15 février 1883, p. 20).

— *A Jasmin* (ibid., 15 mai 1884, p. 5).

— *Raphaël. Scène dramatique en vers* (ibid., p. 39).

— *Le Génie, — l'Œuvre, — la Gloire. — Trilogie scénique* (*Revue du Sud-Ouest*, septembre 1885).

Je signale enfin entre autres articles, dans le *Causeur Agenais* de 1839, une curieuse série de *Lettres écrites d'Italie*.

LAURENT (Jean), ingénieur et musicien, né à Agen le 2 septembre 1819.

Ancien conducteur des Ponts et Chaussées, ex-conseiller municipal d'Agen.

Il a publié une étude intéressante sous ce titre :

— Inondations de la Garonne et Moyens d'en atténuer les hauteurs. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1876, in-8° de 24 pp.

C'est un des écrits les plus sérieux sur le terrible fléau qui dévaste périodiquement notre vallée.

Le même auteur a produit un projet personnel pour la création d'un canal maritime entre l'Océan et la Méditerranée.

M. Laurent est, en outre, un savant musicien dont les créations ont une réputation méritée.

Je ne sache pas qu'il ait publié de recueil spécial, mais j'ai eu l'occasion de citer plusieurs de ses compositions. — V. LASSAIRE, etc.

LAURIZOL (N.), médecin, né à Ste-Livrade vers 1680.

Membre de l'Académie de Bordeaux.

Il a signé avec un de ses compatriotes, le docteur Bernard Delaures, une lettre imprimée dans le *Mercure*, mai 1721, p. 69 :

— *Lettre sur la Peste et sur les moyens de s'en préserver.*

C'est encore avec le même collaborateur qu'il a écrit une *Dissertation sur le système de l'écho* dont le ms. fait partie du t. XLVII des Archives de l'ancienne Académie de Bordeaux.

LAUZUN (Antoine NOMPAR DE CAUMONT, marquis de PUYGUILHEM, comte, puis duc de), maréchal de France, né à Lauzun en 1633, mort en 1723.

Il appartenait à l'ancienne famille agenaise des Caumont et est célèbre par son existence aventureuse et par la passion qu'il inspira à Mlle de Montpensier. — Louis XIV le nomma successivement gouverneur du Berry, maréchal de camp et colonel général des dragons, capitaine des gardes du corps et enfin maréchal de France.

Il est le héros d'un roman publié par Paul de Musset :

Lauzun, roman historique (Paris, 1835-36, 2 vol. in-8°, et plusieurs éd. in-12).

L'auteur a transporté ce sujet au théâtre et a fait jouer à l'Odéon, en 1856, une autre pièce sous ce titre : la *Revanche de Lauzun*.

*

Le signataire des *Lettres sur les Etats Généraux de 1789*, connu jusqu'à l'âge de quarante ans sous le nom de duc de Lauzun, est Armand-Louis de Gontaud, duc de Biron (Paris, 1747-

1793), député de la Noblesse de Quercy en 1789. Il appartenait au Périgord, mais était issu de la vieille maison de Gontaud possédant le fief de Biron depuis le XII[e] siècle. — Il avait laissé des *Mémoires* assez peu estimés, publiés par Barrois en 1822 sous le titre de *Mémoires de M. le duc de Lauzun* (Paris, 2 vol. in-18). — Louis Lacour en 1858 (Paris, in-12) et Georges d'Heilly en 1881 (Paris, in-8°, pap. vergé, eaux-fortes, etc.) ont donné de nouvelles et meilleures éditions de ces *Mémoires*.

LAUZUN (Joseph-Germain-Philippe), archéologue et littérateur, né à Agen le 21 janvier 1847.

Membre de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen et de la Commission des Archives historiques de la Gascogne, officier d'Académie.

On doit à M. Philippe Lauzun divers travaux historiques intéressants dont voici l'indication :

— Etude sur le Château de Bonaguil, canton de Fumel (Lot-et-Garonne). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1867, in-8° de 63 pp.

Tirage à 250 exempl. — Rare.

V. sur cette monographie une bonne notice de M. Tamizey de Larroque dans le t. XII de la *Revue d'Aquitaine*, et un article de Fernand Lamy dans la *Revue de l'Agenais*, t. I (1874), p. 283.

Une 2[e] éd. de cette monographie a été publiée récemment :

— *Le Château de Bonaguil en Agenais. Description et Histoire. 2[e] éd. entièrement refondue et augmentée* (Paris, Champion ; Agen, Michel et Médan [impr. V[e] Lamy], 1884, gr. in-8° de IX-183 pp., av. 1 plan et 2 photographies).

Tirage à 1,000 exempl., dont 100 sur pap. de Holl.

— Etude sur le Château de Xaintrailles, canton de Damazan, arrondissement de Nérac (Lot-et-Gar.). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1874, gr. in-8° de 48 pp., grav.

Tirage à 500 exempl.

— Une Fête et une Emeute à Agen pendant la Fronde (1654-1652). — *Agen, ibid.*, 1875, gr. in-8° de 48 pp.

Tirage à 200 exempl. — Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. II, 1875. — Notice curieuse.

— Les Députés de Lot-et-Garonne aux anciens Etats Généraux et aux Assemblées modernes (1484-1871). — *Agen, ibid.*, 1876, gr. in-8° de 54 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. III, 1876, tiré à 50 exempl.

— Vingt-quatre heures au Mont-Cassin. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1875, gr. in-8° de 19 pp.

Extr. de la même *Revue*, t. III, tiré à 25 exempl.

— Le Sceau du Prieuré de S[t]-Antoine d'Agen. — *Agen, ibid.*, 1878, gr. in-8° de 23 pp., vign.

Extr. de la même *Revue*, t. V, 1878, tiré à 25 exempl. — Excellente étude.

— La Duchesse d'Aiguillon, nièce du cardinal de Richelieu, d'après l'ouvrage de M. Bonneau-Avenant (Paris, Didier, 1879, gr. in-8°). — *Agen, ibid.*,, 1879, gr. in-8° de 15 pp.

Ibid., t. VI, 1870, tiré à 50 exempl.

V. AIGUILLON.

— Un Ballet agenais au commencement du XVII[e] siècle. — *Agen, ibid.*, 1879, gr. in-8° de 67 pp.

Ibid., t. VI, 1879, tiré à 250 exempl. numérotés sur pap. de Holl.

Dans une des savantes notes dont les éditeurs des *Mémoires de Jean d'Antras de Samazan* (J. de Carsalade et Ph. Tamizey de Larroque) ont fait suivre leur publication (Sauveterre-de-Guyenne, J. Chollet, 1881, gr. in-8°), les hypothèses de M. Philippe Lauzun sur les personnages du *Ballet* sont malicieusement combattues à l'aide d'autres suppositions plus ou moins plausibles. Le *Ballet agenais* serait alors un *Ballet gascon*, et le M. de Samazan qui y figure deviendrait le Jean d'Antras des *Mémoires*.

Tout ceci n'est que jeu d'érudit, mais il en ressort une leçon d'extrême prudence en matière de déductions historiques.

— Lettres inédites de Marguerite de Valois (1580), tirées des Archives de la ville de Condom. — *Auch, impr. F. Foix*, 1881, gr. in-8° de 40 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, t. XXII, 1881, tiré à 200 exempl.

— Excursion de la Société Française d'Archéologie dans le département du Gers (Octobre 1881). — Compte rendu. — *Agen, impr.* Vᵉ *Lamy*, 1882, gr. in-8° de 35 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. IX, 1882, tiré à 225 exempl., dont 25 sur pap. de Holl.

— Le Sceau de la ville de Condom au XIIIᵉ siècle, avec la description de quelques autres Sceaux relatifs à la Gascogne. — *Auch, impr. F. Foix*, 1884, gr. in-8° de 20 pp., av. 1 pl. et 6 vign. sigillographiques.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, t. XXIV, 1883, tiré à 70 exempl.

— Documents inédits relatifs à l'entrée du duc d'Aiguillon à Agen et à Condom en 1721. — *Agen, impr.* Vᵉ *Lamy*, 1855. gr. in-8° de 77 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. XI, 1884, tiré à 100 exempl.

— Lettres inédites de Marguerite de Valois, tirées de la Bibliothèque Impériale de Sᵗ-Pétersbourg (1579-1606). — Publiées par la Soc. des Archives Historiques de Gascogne. — *Paris, H. Champion; Auch, Cocharaux*, 1886, gr. in-8° de VI-53 pp.

Onzième fascicule des *Archives Historiq. de la Gascogne.*

Recueil très curieux, plein d'intérêt pour nous et bien annoté. L'auteur promet sur la première femme d'Henri IV et sur son séjour en Gascogne un travail qui sera le bienvenu.

Plusieurs autres travaux du même auteur imprimés dans les mêmes recueils n'ont pas eu de tirages à part :

— *Une Chapelle disparue* (*Revue de l'Agenais*, t. IV, 1877). — Très curiense notice sur l'ancienne chapelle *Renaud*, à Agen.

— *Nostradamus à Sᵗ-Blancard* (*Revue de Gascogne*, t. XXIII, 1882).

— *Le dernier Marquis de Pardaillan et la légende du Château de Bonas* (ibid., t. XXV, 1884).

Actuellement et depuis janvier 1886, M. Philippe Lauzun publie dans la *Revue de l'Agenais* une étude générale, historique et archéologique sur les *Couvents de la ville d'Agen avant 1789*, travail considérable qui, en tirage isolé, formera plus tard un ou deux précieux volumes.

LAVAL (Paul), pasteur, né à Aulas (Gard) le 30 novembre 1781, mort à Condé-sur-Noireau (Calvados) le 27 décembre 1863.

Il était pasteur à Condé-sur-Noireau sous la Restauration ; il abjura et obtint une pension de Charles X. — Il fit imprimer à Agen une brochure de controverse :

— Lettre de M. Laval, ci-devant Ministre à Condé-sur-Noireau, à ses anciens Coreligionnaires ; suivie de quelques Notes sur l'Eucharistie et sur la Confession. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1826, in-8° de 56 pp.

LAVALLÉE (Joseph), géographe et littérateur, né à Dieppe le 23 août 1747, mort à Londres en février 1816.

D'abord capitaine au régiment de Bretagne, puis secrétaire de la Société Philotechnique, et de 1804 à 1814 chef de division à la Chancellerie de la Légion d'honneur.

On lui doit de nombreux ouvrages de littérature et d'histoire qui nous sont étrangers et dont je n'ai pas, dès lors, à m'occuper.

En collaboration avec Louis Brion de Latour et le fils de ce dernier, il publia par cahiers des *Voyages dans les départements de la France* (Paris, Brion, Buisson et Debray, 1792-1800, fig. et cart.).

De ces relations plus ou moins exactes, je dois citer la suivante :

— Voyage dans le département de Lot-et-Garonne. — *Paris*, 1797, in-8° de 35 pp., av. fig. et 1 carte.

Les deux livraisons spéciales aux départements de la Gironde et de Tarn-et-Garonne pourraient aussi être mentionnées.

Quelques autres publications de même genre ont été cataloguées. — V. GIRAULT DE Sᵗ-FARGEAU, — GUIDES ET ITINÉRAIRES. — GÉOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE, — VOYAGES, etc.

LA VAUGUYON (Antoine-Jacques de QUÉLEN de STUER de CAUSSADE, duc de), lieutenant-général, né à Tonneins en 1705, mort à Versailles en 1772.

Le duc de La Vauguyon combattit vaillamment à Fontenoy où il décida, pour ainsi dire,

du succès de la journée. Nommé à cette occasion maréchal de camp, il obtint par sa brillante conduite à Raucoux et à Lanfeld le grade de lieutenant-général (1748). Fait duc et pair en 1758, il fut chargé de l'éducation du jeune duc de Bourgogne et devint ensuite (1765) précepteur des trois princes qui devaient régner plus tard sous les noms de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

On connaît de lui :

— Portrait de feu Mgr le Dauphin. — *Paris*, 1760, in-8°.

Publication anonyme, faite en collaboration avec Cérutti.

Le duc de La Vauguyon avait composé pour ses élèves quelques ouvrages d'éducation qui sont, je crois, restés inédits.

LA VAUGUYON (Paul-François de Quélen, duc de), administrateur, fils du précédent, né à Tonneins le 30 juillet 1746, mort à Paris le 14 mars 1828.

Attaché à la cour comme l'un des *menins* du Dauphin, depuis Louis XVI, Paul de La Vauguyon, qui porta d'abord le titre de marquis, puis de duc de St-Mégrin, prit part à la guerre de Sept ans, fut nommé successivement ambassadeur en Hollande (1776) et en Espagne (1784), devint maréchal de camp en 1788 et ministre des Affaires étrangères en 1789. — Après la prise de la Bastille, il retourna comme ambassadeur à Madrid où il fut remplacé par Bourgoing en 1790. — Rentré en France en 1815, il fut appelé à la Chambre des pairs à l'avénement de Louis XVIII qu'il avait servi dans la conspiration de Lavilheurnois contre le Directoire.

Il a donné sous une forme épistolaire :

— Les Doutes éclaircis, ou Réponses aux Observations de l'abbé de Mably, sur l'ordre naturel des Sociétés politiques. — *Paris*, 1768, in-12.

Brochure tirée à petit nombre et extraite des *Ephémérides du Citoyen*, 1768.

Le même auteur a signé des initiales L. D. D. L. V. les trois publications suivantes :

— Tableau de la Constitution française. — *Paris, impr. P. Didot*, 1816, in-8° de 50 pp.

— De la Simplification des Principes constitutifs et administratifs, ou Commentaire nouveau sur la Charte constitutionnelle. — *Paris, impr. P. Didot Aîné*, 1820, in-8° de 122 pp.

— Du Système général des Finances. — *Paris, ibid.*, 1820, in-8° de 28 pp.

On lui doit encore :

— Discours prononcé à la Société d'Instruction élémentaire, à la Séance du 3 Février 1820. — *Paris, ibid.*, 1820, in-8° de 16 pp.

L'auteur était président de cette Société.

Quérard lui attribue par erreur le *Portrait de Mgr le Dauphin* publié en 1760. A cette date, le jeune duc n'avait que quatorze ans. L'ouvrage en question appartient à son père (V. l'art. précédent).

*

Le fils aîné de Paul-François de La Vauguyon, Paul-Maximilien-Casimir, né en 1768, mort en 1824, participa, dans l'émigration, à toutes les intrigues royalistes et vendit ses secrets au Directoire. Il laissa des notes sur lesquelles Vievard a composé son ouvrage intitulé : *La Vérité sur l'Angleterre* (Londres, Schulz, 1816, 2 vol. in-8°).

LA VILLE. — Nom patronymique de Lacépède. — V. Lacépède.

LAVILLE (Oran-Jean-Baptiste), instituteur, né à Dolmayrac (canton de Ste-Livrade) le 31 décembre 1841.

Après avoir professé au Collège de Villeneuve, il passa, en 1869, au service de l'Administration pénitentiaire et fut successivement instituteur à Limoges de 1869 à 1871 et à Eysses de 1872 à 1877. Il est aujourd'hui attaché en la même qualité à la Maison centrale de Landerneau.

Il a publié :

— Le Bien-être moral et matériel des Peuples, ou la Diffusion de l'Instruction primaire généralisée. — Méthode à l'appui. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1872, in-8° de 20 pp.

— Nouvelle Méthode de Lecture réduite en trois tableaux. Simplification extraordinaire de l'enseignement de la lecture appliquée à tous

les âges. — *Agen, ibid.*, 1872, in-8° de 20 pp.

— De l'Art d'apprendre à lire en écrivant, et à écrire en lisant. — *Agen, ibid.*, 1872, in-8° de 60 pp.

En 1878 et en 1882, les procédés de M. Laville ont été l'objet d'examens spéciaux. Les rapports rédigés à cette occasion par la Commission d'enseignement de la ville de Paris, tout en formulant certaines réserves, admettent les avantages de la méthode.

L. B. — Initialisme employé par l'abbé Louis Bordes et que j'ai déjà mentionné, par suite d'une erreur de nomenclature, au commencement de la lettre L. — V. BORDES.

LÈBÉ (Jean-Baptiste-Louis-Pascal), magistrat, né à Condom le 31 mars 1782, mort à Agen le 29 novembre 1869.

Premier président honoraire de la Cour d'Agen, membre de la Soc. académique de cette ville, chevalier de la Légion d'honneur.

D'abord conseiller-auditeur à Agen en 1808, il y devint avocat général en 1811, premier avocat général en 1818, procureur général en 1830 et premier président en 1854.

Plusieurs discours de ce magistrat ont été imprimés dans la même ville :

— L'Amour de la Patrie. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1830, in-8°.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1830.

— L'Ordre. — *Agen, ibid.*, 1836, in-8° de 27 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1836.

— Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen. — Discours d'ouverture prononcé... dans la Séance publique du 28 août 1838. — *Agen, ibid.*, 1838, in-8° de 15 pp.

Tirage à 200 exempl.

— La Science du Droit. — *Agen, ibid.*, 1838, in-8° de 23 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1838.

— De la Stabilité dans les lois. — *Agen, ibid.*, 1845, in-8° de 24 pp.

Discours de rentrée de 1845.

— Société d'Agric., Sc. et Arts d'Agen. — Discours d'ouverture prononcé à la Séance publique du 19 septembre 1846. — *Agen, ibid.*, 1846, in-8° de 20 pp.

— Discours d'ouverture prononcé dans la Séance publique du 24 novembre 1848. — *Agen, ibid.*, 1849, in-8° de 28 pp.

LE BLANC (N.), conseiller au Présidial d'Agen au XVIIe siècle.

Ce magistrat à peu près inconnu a signé plusieurs des pièces qu'on trouve dans l'éd. de 1623 de la *Maladie d'Amour* du médecin agenais Jacques Ferrand. — V. FERRAND.

L'ECLUSE (Alphonse-Jean de), agronome, né à Périgueux le 13 janvier 1846.

Professeur départemental d'Agriculture de Lot-et-Garonne depuis 1879.

Il a publié :

— Les Syndicats Agricoles. Conférence faite au Concours régional d'Agen. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, in-8° de 26 pp.

Tirage à 200 exempl.

Extr. du recueil des *Conférences Agricoles du Concours régional d'Agen*, etc. (Agen, 1886, in-8°). — V. au SUPPLÉMENT.

M. Alph. de L'Ecluse dirige depuis l'origine (1883) la publication mensuelle du Comice Agricole d'Agen : l'*Agriculture Economique de Lot-et-Garonne* (V. ce titre).

LE DOUBLE (Pierre), poète, né à Agen vers 1565.

Conseiller au Présidial d'Agen, puis au Parlement de Bordeaux.

Je ne sais guère sur Pierre Le Double que ce qu'en dit M. Tamizey de Larroque dans son *Essai sur la vie et les ouvrages de Florimond de Raymond* (Paris, 1867, in-8°) et dans ses notes sur les *Vies des Poètes agenais*, de Colletet (Agen, 1868, in-8°). — Toutes ses œuvres connues paraissent se borner ou à peu près à une longue pièce latine imprimée en tête de l'*Anti-Christ* :

— *In V. C. Fl. Ræmundi, Senatoris Burdigalensis, Anti-Christum.*

V. RAYMOND.

Colletet a signalé de Le Double une trad. en beaux vers latins d'un sonnet adressé par Marguerite de Navarre à son secrétaire, Antoine de La Pujade (V. ce nom), et plusieurs autres poésies latines à la louange de ce dernier, qui n'a

pas manqué de les produire hardiment dans ses *Œuvres Chrestiennes.*

Je citerai encore un autre sonnet en français sur la *Mariade* du même auteur, figurant parmi les pièces liminaires du volume.

M. Tamizey de Larroque a rappelé une curieuse lettre de ce poète, adressée à Joseph Scaliger et datée d'Agen, 1er février 1604, lettre imprimée dans le t. II, p. 238 des *Epistres francoises des personnages illustres et doctes à M. Joseph-Juste de la Scala* (1624). — V. SCALIGER.

François Le Double, bourgeois et consul d'Agen en 1664, était, je crois, un petit-fils du conseiller du XVIe siècle.

LE FÈVRE (Jacques), pasteur du XVIIe siècle, né à Nérac en 16...?

Sa thèse inaugurale, soutenue à Saumur, est très appréciée. — Elle a pour titre :

— *De Perpicuitate Scripturæ.*

On la trouve imprimée dans le recueil suivant que j'ai déja cité : *Syntagma thesium theologicarum in Academia Salmuriensi, variis temporibus disputatarum* (Salm., 1660, in-4o).

LEFÈVRE (François-Charles), avocat, né à Marmande le 9 décembre 1849.

Docteur en droit, conseiller d'arrondissement pour le canton de Seyches.

Il a publié :

— Réflexions sur le nouveau Projet de loi établissant l'Instruction gratuite. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1881, in-18 de 16 pp.

— Société des Agriculteurs de France. Réunion départementale de Lot-et-Garonne. — Quelques Observations pratiques sur le Prunier d'Agen, présentées par M. Ch. Lefèvre, avocat, président de la réunion départementale. — *Agen, impr. Ve Lamy, s. d.* (1884), in-18 de 20 pp.

Un discours du même auteur, prononcé sur la tombe de M. Boisvert, ancien maire de Marmande, le 25 août 1881, a été publié dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 26 août et reproduit dans la brochure publiée la même année par M. Xavier de Lassalle (V. ce nom).

Legremos et Flous à l'aounou d'un Poèto del Pople aymat des Moussus. Poèmo dédiat à la bilo d'Agen et à las del Mièxour. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1864, in-8o de 19 pp.

Eloge poétique de Jasmin.

Cette brochure, signée à la page 13 : *L'Abbé J. T., lou fil d'un marèn*, est due à M. l'abbé THIAL (Jean-Pierre), né à Moissac le 15 mai 1810, curé de Cordes-Tolosanes (Tarn-et-Garonne) depuis 1846.

LEGUAT (François), gentilhomme protestant, né dans la Bresse vers 1639.

On lui doit un ouvrage qui offre pour nous quelque intérêt :

— *Voyages et Aventures de François Leguat et ses Compagnons en deux Isles desertes des Indes-Orientales. Avec la Relation des choses les plus remarquables qu'ils ont observées dans l'Isle Maurice, à Batavia, au Cap de Bonne-Esperance, dans l'Isle Ste-Helene* (Amsterdam, 1708, 2 vol, in-12, fig. et cart.).

La *France Protestante* cite de ce curieux ouvrage deux autres éd. de Londres (1711 et 1720), une contrefaçon d'Amsterdam (1708) et des trad. anglaise (Londres, 1708, 2 vol. in-8o), hollandaise (Utrech, 1708, in-4o) et allemande (Frankfort, 1709, in-4o). Une éd. de Leipsick a paru sous ce titre : *Der franzosische Robinson* (1792, in-8o).

Réfugié en Hollande après la révocation de l'édit de Nantes, François Leguat entreprit son voyage extrêmement accidenté le 10 juillet 1690, en compagnie de plusieurs de ses coreligionnaires, parmi lesquels se trouvaient Jacques de La Case et Isaac Boyer, de Nérac.

LÉGUILLIER (Emile), prêtre du diocèse d'Amiens, né à Tincourt-Bouchy (Somme) le 24 juin 1839.

Il débuta dans l'enseignement au Collège ecclésiastique de Roye (Somme), d'où il passa au Petit Séminaire de St-Riquier. En 1876, après avoir subi les examens de licence, il fut appelé à la direction de l'Institution Ste-Marie, à Mézin d'abord, puis à Nérac en 1884, et fut mis à la tête de l'Ecole du Sacré-Cœur de Villeneuve en août 1885. — Il a quitté le diocèse en 1886.

De 1878 à 1882, M. l'abbé Léguillier a livré

chaque année à l'impression un discours de distribution de prix, formant invariablement une brochure in-8° de 16 à 20 pp. (Agen, impr. Lamy, in-8°). Ces discours, qui ont d'ailleurs été tous insérés dans la *Semaine Catholique d'Agen*, traitent les sujets suivants :

1877. — *De l'Influence de la Religion dans l'Education.*

1878. — *De la Religion comme moyen d'Education.*

1879. — *Parallèle entre l'Enseignement chrétien et l'Enseignement sans Dieu.*

1880. — *La Mission du Collège chrétien.*

1881. — *Le Rôle de l'Eglise dans l'Education du peuple.*

1882. — *De la Langue de l'Eglise.*

Je signale encore, du même auteur et dans le même recueil, un *Panégyrique de St Phébade*, prononcé au Grand Séminaire d'Agen le 26 avril 1884 (n° du 17 mai 1884).

LEMAIRE (Louis-Léon), né à Caen le 23 février 1819, mort à Versailles le 9 juillet 1853.

Sorti de l'Ecole de St-Cyr comme sous-lieutenant au 65e de ligne le 1er octobre 1839, il fut nommé lieutenant au même corps le 20 avril 1842, capitaine le 18 janvier 1848, et fut adjoint à l'Intendance le 16 avril 1853.

Le 27 mai 1844, alors qu'il était lieutenant au 65e à Périgueux, il fut désigné comme officier d'ordonnance du général de Galz de Malvirade, commandant le département de Lot-et-Garonne.

Il publia à Agen cet ouvrage :

— Cours élémentaire de Fortification de campagne, à l'usage des officiers et sous-officiers de troupes. — *Bordeaux*, *Faye*; *Agen*, *impr. P. Noubel*, 1844, in-8° de 224 pp. et atlas in-f° de 15 pl.

LESCALE (De). — V. SCALIGER.

LESCALE (Chevalier de), pseudonyme d'Adam Scaliger.

Je ne cite cet auteur étranger que pour ses attaques violentes contre les *Scaliger* d'Agen — V. SCALIGER.

Adam Scaliger prétendait être seul descendant de la grande famille véronaise *de l'Escale*.

Dans son ouvrage intitulé : *Confutatio stultissimæ Burdonum fabulæ*, Jules-César Scaliger dit que cet auteur était le fils d'*Antoine Scaliger*, moine défroqué de Bar-le-Duc.

Chassé de Bâle où il s'était retiré, Antoine alla vivre aux environs et s'y maria. Il fut le père de Scipion Scaliger qui publia des discours politiques. Des deux fils de ce dernier, l'aîné, Nicolas, s'attacha au cardinal de Givry et obtint l'entrée de son frère Adam dans l'ordre de Malte.

Le chevalier de Lescale a publié deux ouvrages assez singuliers dont je n'ai pas à m'occuper : *Le Champion des Femmes, qui soustient qu'elles sont plus nobles, plus parfaites et en tout plus vertueuses que les hommes* (Paris, 1618, in-12). — *La Vertu ressuscitée, ou la Vie du cardinal Albornoz, surnommé le Père de l'Eglise. Histoire parallèle dédiée à Mgr le cardinal de Richelieu, Pére de la France* (Paris, 1629, in-8°).

LESCAZES (Antoine de), hagiographe, né à Agen vers 1565, mort en la même ville le 15 janvier 1630.

Chanoine de la Cathédrale d'Agen et « très habile exorciste », dit le bonhomme Labénazie, qui rapporte très sérieusement un exorcisme du 4 juin 1619 dont on peut lire aussi le récit dans l'*Histoire religieuse et monumentale du diocèse d'Agen*, par l'abbé Barrère (t. II, p. 388).

Le chanoine théologal, Pierre Saulveur (V. ce nom) ayant contesté l'authenticité de l'épiscopat de St Caprais, Lescazes lui répondit par cette réfutation un peu puérile :

— Responce Apologetique au brief Recueil de la pretenduë verité de l'histoire de S. Caprasi d'Agen ; où il est pertinemment monstré que ledict S. Caprasi, martyr l'an de Nostre Seigneur 303, estoit pareillement Evesque de ladicte ville d'Agen, selon l'ancienne croyance et tradition. — *A Bourdeaus*, *par Simon Millanges*, 1622, pet. in-8° de 40 pp.

Ouvrage très rare. — Bibliothèque de Bordeaux, H. 7.464 — 28.130.

Cette futile question de l'épiscopat de St Caprais a passionné pendant deux siècles l'Eglise d'Agen. De nombreux ouvrages ont été écrits pour ou contre, sans éclairer aucunement le problème, qui, aujourd'hui encore, est aussi obscur qu'en 1622.

J'ai été conduit plusieurs fois à dire quelques mots de cette interminable controverse, reprise

même de nos jours. — V. BARRÈRE, — CAPRAIS, — COMBES, — SAULVEUR, etc. — V. aussi COMBES au SUPPLÉMENT.

Une négation de Lenain de Tillemont se trouve à la p. 753 du t. IV de ses *Mémoires Ecclésiastiques*.

*

Les *De Lescazes* ont fourni souvent des consuls à Agen, leur ville natale. — Le champion de l'épiscopat de S[t] Caprais était fils de Jehan de Lescazes, avocat, plusieurs fois consul de 1574 à 1596, mort en 1616.

Un Géraud de Lescazes, syndic du pays d'Agenais, fut aussi consul de 1606 à 1658, et les mêmes fonctions furent encore remplies par Jean de Lescazes, juge au Présidial d'Agen, en 1616, et par autre Jean de Lescazes, écuyer, de 1682 à 1697.

LESPIAU (Pierre de), religieux du XVI[e] siècle, né très probablement à Nérac.

Prédicateur ordinaire de la reine de Navarre et sous-prieur de l'Abbaye de S[te]-Croix, en Gascogne.

Lacroix du Maine attribue à Pierre de Lespiau « plusieurs ouvrages de théologie, ensemble plusieurs vers » et dit qu'il florissait vers 1580.

Les auteurs contemporains suivants appartiennent peut-être à la même famille.

LESPIAULT (Jean-Baptiste), né à Nérac le 14 mars 1784, mort au même lieu le 29 septembre 1860.

Il était fils de Gabriel Lespiault, député suppléant de la sénéchaussée de Nérac. Il se présenta sans succès pour la députation en 1831, contre le marquis de Lusignan.

J.-B. Lespiault fut un actif collaborateur des journaux de la région et composa des poésies très élégantes. — Le meilleur de son œuvre paraît être resté inédit.

Je ne connais de lui que ces deux brochures :

— La Statue d'Henri IV. Ode. — *Bordeaux, impr. Suwerinck*, 1829, in-8° de 8 pp.

Cette pièce a été reproduite par Samazeuilh dans la *Biographie de l'Arrondissement de Nérac*, et par extr. dans le *Dictionnaire* du même arrondissement.

— A Messieurs les Electeurs de l'Arrondissement de Nérac. — *S. l. n. d.* (*Nérac*, 1831), in-8° de 15 pp.

Recueil d'articles de journaux, accompagnés d'une circulaire aux électeurs. — Voici l'indication des articles reproduits : *Principes politiques. De l'Hérédité de la Pairie* (12 juin 1831) ; *La Centralisation, cause des émeutes* (22 juin 1831) ; *Des Intérêts spéciaux de l'Arrondissement de Nérac* (28 juin 1831).

Plusieurs compositions de J.-B. Lespiault ont été imprimées dans la *Biographie de l'Arrondissement de Nérac* :

— *Fleurette ou l'Herbe d'amour*, et les *Canotiers de la Baïse* (Art. *Fleurette*, p. 295).

— *Requête présentée par un prince captif aux habitants de Nérac* (chanson) ; *Mélusine, tradition populaire des Landes d'Albret* (Ballade insérée d'abord dans le n° du 1[er] mai 1832 du *Journal de Lot-et-Garonne*) ; *Les Tables tournantes* (chanson) ; *L'Amour du pouvoir et le Pouvoir de l'amour* (chanson). (Art. *Lespiault*, p. 528.)

LESPIAULT (Maurice), peintre et naturaliste, fils du précédent, né à Nérac le 21 juillet 1821.

Peintre d'histoire naturelle, aujourd'hui viticulteur.

On lui doit les travaux suivants :

— Notice sur les Champignons comestibles du département de Lot-et-Garonne et des Landes d'Albret. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1845, in-8° de 47 pp.

Tirage à 500 exempl.

V. sur cet ouvrage une notice de M. Ad. Magen dans le n° du 10 mai 1845 du *Journal de Lot-et-Garonne*.

— Les Vignes américaines dans le Sud-Ouest de la France. — *Nérac, impr. L. Durey*, 1881, in-8° de 79 pp.

— Notes et Observations sur les Vignes américaines, avec une grav. par M. Urabista-Vierge. — *Nérac, ibid.*, 1882, in-8° de 88 pp.

M. Maurice Lespiault a fourni un grand nombre de dessins très remarquables à diverses publications, notamment aux *Tubérocées* de Tulasne, à l'*Histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles de France*, de Moquin-Tandon (Paris, 1865, gr. in-8°), aux *Mollusques de l'Agenais*, de Gassies (V. ce nom), etc.

Parmi les études publiées dans des recueils

périodiques et sans tirages à part, je citerai :

— *La Fructification des genres Clathrus et Phallus*, av. fig. (*Annales des Sc. Natur.*, juillet 1844).

— *Mémoire sur l'Oïdium* (*Revue d'Aquitaine*, juillet et août 1858).

— *Mélanges et Notes d'Agriculture. De l'Utilité des oiseaux* (ibid., t. v, 1861, p. 521).

— *Excursion dans les Vignes* (ibid., t. VII, 1863).

Le même auteur a donné de nombreux articles de viticulture au *Journal de Nérac* depuis 1877.

Après M. Faugère-Dubourg (V. ce nom), M. Maurice Lespiault a été le collaborateur le plus actif de la *Guirlande des Marguerites* (V. ce titre), recueil charmant où il a inséré quarante-deux sonnets signés de son nom, de ses initiales ou des pseudonymes de *T.-P. Saville* (anagramme), *M. de Monplaisi, M. de Banquets, L. de St-Martin, L. de Nisson* et *Maurice de Grammont.*

LESPIAULT (Frédéric-Gaston), mathématicien, frère du précédent, né à Nérac le 13 octobre 1823.

Professeur d'astronomie et de mécanique rationnelle à la Faculté des Sciences de Bordeaux, chevalier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie de Bordeaux et de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen, etc.

M. Gaston Lespiault, sorti de l'Ecole normale supérieure, a professé les mathématiques aux Lycées d'Amiens, de Pau, de Rennes et de Toulouse et est passé en 1858 à la Faculté de Bordeaux. Un décret du 24 janvier 1879 le nomma recteur de l'Académie de cette ville, mais il ne consentit pas à abandonner les fonctions actives de l'Enseignement. — Il fut délégué en 1880 par les Facultés des Sciences au Conseil supérieur de l'Instruction publique.

Les travaux de cet éminent professeur sont nombreux et de haute valeur ; quelques-uns ont eu un succès considérable. Ses publications d'astronomie et de mécanique céleste et ses belles observations météorologiques n'ont certainement pas été étrangères aux derniers progrès des sciences.

La plupart de ses écrits ont été insérés dans des recueils spéciaux. — Je les classerai chronologiquement, par titre de recueils, en citant d'abord les tirages à part et les impressions isolées :

—Théorie géométrique de la Libration réelle de la lune. — *Paris, Mallet-Bachelier*, 1857, in-4° de 37 pp.

Thèse importante pour le doctorat ès sciences mathématiques. — Extr. reproduits dans les *Comptes rendus de l'Acad. des Sc.* (23 mai 1857).

— Mémoire sur le Mouvement des nœuds de la lune, et de l'Inégalité en latitude qui donne la mesure de l'aplatissement de la terre. — *Paris, ibid. (Bordeaux)*, 1861, gr. in-8°, fig.

Extr. des *Mémoires de la Soc. des Sc. physiq. et natur. de Bordeaux*, t. II. Reproduit en partie dans les *Comptes rendus de l'Acad. des Sc.* (5 novembre 1860).

— Note sur les petites planètes situées entre Mars et Jupiter. — *Paris, ibid.*, 1861, gr. in-8° de 33 pp.

Extr. du même recueil, même tome.

— Observations faites à Briviesca, en Espagne, sur l'éclipse totale de soleil du 18 juillet 1860. — *Paris, Leiber (Bordeaux)*, 1861, in-8°.

Avec M. Burat.

Extr. des *Comptes rendus de l'Acad. des Sciences* (6 août 1860).

— Rapport fait à l'Académie de Bordeaux sur la trajectoire et la hauteur du bolide d'Orgueil (14 mai 1864). — *Bordeaux, impr. Gounouilhou*, 1864, in-8° de 7 pp.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1864.

— Leçon d'ouverture prononcée le 15 novembre 1865 à la Séance annuelle des Facultés de Bordeaux, et relative à la prédiction du temps. — *Bordeaux, ibid.*, 1865, in-8° de 13 pp.

— Le Système solaire. Conférence faite à la gare St-Jean de Bordeaux. — *Paris, Hachette*, 1867, in-16 de 51 pp.

— Théorie géométrique de la Variation des éléments des planètes. — *Paris, Gauthier-Villars*, 1868, in-8°.

Extr. des *Mémoires de la Soc. des Sc. physiques et natur. de Bordeaux.*

— Rapport sur les Orages de la Gironde en 1865, 1866, 1867 et 1868, av. cartes. — *Paris, ibid.*, 1869, in-4° de 16 pp. et 2 cartes.

Extr. de l'*Atlas Météorologique* de 1869. — V. plus loin.

— Démonstration élémentaire des lois de Newton, en partant des lois de Képler. — *Paris, Impr. Nationale*, 1870, in-8° de 8 pp.

Extr. du *Bull. des Soc. savantes*, 1870.

— Rapport sur les Orages de la Gironde en 1869 et dans le premier mois de 1870. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou,* 1870, in-8°.

— Orages de 1875 dans les départements de la Gironde, de la Dordogne et de Lot-et-Garonne. — *Paris, Gauthier-Villars*, 1877, in-4° de 9 pp. et 1 carte.

Extr. de l'*Atlas Météorologique* publié par l'Observatoire de Paris, publication périodique à laquelle le même auteur a fourni aussi :

— *Note sur les orages du Sud-Ouest de la France en 1872, 1873 et 1874* (Année 1875). — *Rapport sur les Orages à grêle du 20 mai et du 21 juin 1874. Influence des reliefs du sol sur la marche de la grêle*, av. cartes (1876). — *Rapport sur les orages de 1876 dans le Sud-Ouest de la France*, av. carte, (1878). — *Orages de 1877 dans les départements de la Gironde, de la Dordogne, de Lot-et-Garonne et des Landes,* av. cartes (1879). — *Rapport sur les orages des années 1878, 1879 et 1880 dans le Sud-Ouest de la France*, av. carte (Atlas de 1880, 1881 et 1882), etc.

— Note sur le caractère exceptionnel de l'hiver 1879-1880, et sur les particularités que présentent les cartes du temps pendant cette période. — *Bordeaux* , *impr. Gounouilhou*, 1870, in-8°.

Extr. des *Mém. de la Soc. des Sc. physiq. et natur. de Bordeaux*, 2e série, t. III.

— Note sur la grande gelée du 15 au 16 janvier 1881.— *Bordeaux*, *ibid.*, 1881, in-8°.

Extr. du même recueil, t. IV.

— Des Déboisements dans l'Amérique du Nord, et de leur influence météorologique. — *Bordeaux*, *ibid.*, 1883, in-8° de 15 pp.

Les autres écrits de M. Gaston Lespiault sont restés dispersés dans divers recueils. Je citerai les suivants, dont quelques-uns encore ont eu, je crois, des tirages à part :

1° COMPTES RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES :

— *Bolide manifesté par le bruit de l'explosion, entendu à Nérac et dans les environs le 24 septembre 1864* (26 septembre et 4 octobre 1864).

— *Observations faites à Bordeaux de deux couronnes lunaires d'une intensité remarquable, le 15 et le 19 décembre 1874* (21 décembre 1874).

2° MÉMOIRES DE LA SOC. DES SC. PHYSIQ. ET NATUR. DE BORDEAUX :

— *Théorie géométrique des tantochrones, dans le cas où la force motrice est fonction de l'arc à parcourir* (t. V, 1867).

3° ACTES DE L'ACADÉMIE DE BORDEAUX :

— *Discours de réception à l'Académie de Bordeaux : Sur la nécessité de fonder un Observatoire astronomique dans cette ville* (1862).

— *Rapport sur les Appareils manographiques de M. Lagane* (1864).

4° BULL. INTERN. DE L'OBSERVATOIRE DE PARIS :

— *Lettres à M. Le Verrier au sujet du bolide d'Orgueil* (11-14 juin et 8 juillet 1864).

— *Lettres à M. Le Verrier sur la marche de quelques grêles dans le département de Lot-et-Garonne, et sur l'importance qu'aurait pour l'agriculture un Observatoire systématique des orages* (juin, juillet et septembre 1864).

5° Journal LES MONDES :

— *Lettre au rédacteur des* MONDES *à propos d'un prétendu passage de météores sur le soleil* (1869).

6° BULL. SPÉCIAL DES ETOILES FILANTES, et BULL. DE L'ASSOCIATION SCIENTIFIQ. DE FRANCE :

— *Observations d'étoiles filantes à Bordeaux et à Rochefort dans les nuits des 12, 13 et 14 novembre 1869* (*Etoiles filantes*, 1869).

— *Observations d'étoiles filantes faites à Bordeaux en août et en novembre 1870, 1871, 1872, 1873 et 1874* (ibid., *passim*, et ***Bull.*** *de l'Association scientifique*).

— *Théorème de mécanique sur le maximum de force vive dans un corps solide tournant autour d'un point fixe* (*Assoc. Scientifiq.*, t. I).

— *Observation faite à Bordeaux du flux d'étoiles filantes du 27 novembre 1872, provenant de la comète de Biéla* (Ibid., t. X).

— *Observation faite à Bordeaux de l'aurore boréale du 4 janvier 1872* (ibid., t. X).

7° BULLETIN DES SC. MATHÉMATIQ. ET ASTRONOMIQ. :

Outre divers articles de critique scientifique :

— *Théorème de mécanique sur le mouvement d'un point attiré vers un autre point fixe par une force proportionnelle à la distance* (t. IV, 1873).

8° JOURNAL DE PHYSIQUE :

— *Véritable rôle du Gulfstream dans la circulation océanique* (t. II, 1873).

— *Note sur la hauteur du centre de la couronne boréale* (t. II, 1874).

LESPINASSE (Jean-Louis), archiprêtre, né à Marmande le 23 août 1821.

Il a été successivement vicaire à Agen en 1846 et à Penne en 1847, desservant de Guerin (canton de Bouglon) en 1851, professeur de rhétorique à St-Caprais d'Agen de 1851 à 1856 et curé de Moirax en 1856. — Il est passé en 1867 à l'archiprêtré de Laplume.

On doit à M. l'abbé Lespinasse, orateur distingué, les quatre discours suivants :

— Discours prononcé à N.-D. de Bon-Encontre le 13 mai 1875, jour de l'entrée solennelle de Mgr Fonteneau, Evêque d'Agen, dans ce Sanctuaire. — *Agen, impr. S. Demeaux*, 1875, gr. in-8° de 32 pp.

— Discours prononcé dans l'Eglise de St-Etienne de Villeneuve-sur-Lot le 7 mai 1883, à l'occasion de l'Inauguration des quatre statues de St Etienne, de St Paul, de St Augustin et de St Louis, roi de France. — *Villeneuve-sur-Lot*, *impr. C. Leygues*, 1883, gr. in-8° de 25 pp.

Les deux autres discours de M. l'abbé Lespinasse n'ont été imprimés que dans la *Semaine Catholique du diocèse d'Agen*, en 1879 :

— *Panégyrique de St Phébade*, *prononcé dans la Chapelle du Grand Séminaire d'Agen, le 28 avril 1879.*

— *Discours prononcé à N.-D. de Bon-Encontre, à l'occasion de l'anniversaire du Couronnement de la Vierge, le 14 septembre 1879.*

LESPINASSE (Antoine-Théodore, dit Antony), poète et littérateur, né à Marmande le 2 octobre 1834.

Antony Lespinasse, qui avait fait d'excellentes études classiques, fut atteint par la conscription, incorporé dans l'infanterie de marine et fit les campagnes de Cochinchine. Il obtint sa libération en 1861 et se rendit peu après à Paris. Compromis dans une affaire de cris séditieux, il s'empressa, sur les conseils d'un ami et pour échapper à toute poursuite, de signer un rengagement militaire ; mais à peine revenu au régiment, divers actes d'insubordination le firent verser dans les compagnies d'Afrique où il resta jusqu'en 1881. Depuis cette époque, il a promené sans but en Algérie, de Philippeville à Biskra, les épaves d'une existence surmenée.

Ce déclassé aurait pu être quelqu'un, fournir une carrière peut-être brillante. — A la vie sereine du foyer, aux travaux fructueux de l'esprit, il a préféré l'aventure. Plaignons-le. — La bohême littéraire, la chasse à l'inconnu, la fréquentation du hasard, plus ou moins attractives aux heures effervescentes de la vingtième année, empruntent à l'âge mûr une tristesse, une amertume profonde.

M. Antony Lespinasse, dont le style est spirituel et élégant, débuta jeune dans la presse régionale par d'excellents articles humoristiques, et fournit notamment à la *Revue Marmandaise*, de 1853 à 1860, des vers gracieux et plusieurs nouvelles.— Une de ces dernières :

— *Pauvre Fille !* (1854)

mérite surtout d'être rappelée.

Depuis 1881, M. Antony Lespinasse a donné à la même feuille, à l'*Indépendant de Constantine* et au *Petit Colon* d'Alger des poésies (sonnets et mélodies) et des articles de genre souvent bien frappés. — Ne pouvant citer tout cela, je me borne aux quelques mentions suivantes :

— *La Question sociale* (*Indépendant de Constantine*, 11 septembre 1881). — Très curieuse lettre datée de l'Hôpital civil de Constantine, 8 septembre 1881.

— *Les Socialistes de grand chemin* (ibid., 3, 4, 6 et 7 juin 1882).

— *Plus de Mendiants* (ibid., 28 juin 1882).

— *Une Sœur de Fantine* (ibid., 20 juillet 1882).

— *Puisque!... Mélodie* (*Revue Marmandaise*, 14 octobre 1883).

La *Constitution* d'Agen, du 29 juin 1883, a publié du même auteur un compte rendu très personnel de l'ouvrage de M. Alfred Neuville : *Proscriptions de Marmande* (V. NEUVILLE). — En présentant l'art. à ses lecteurs, la *Constitution* annonçait comme devant paraître prochainement des *Mémoires d'un Joyeux* qui, j'en ai bien peur, resteront inédits.

Je signale, en terminant, un très curieux placet de M. Antony Lespinasse, imprimé dans l'*Indépendant de Constantine* du 19 novembre 1882 sous ce titre : *Une bonne action à faire.* — La pièce est originale. La voici :

« Hôpital civil de Constantine,
le 11 novembre 1882.

» Monsieur le rédacteur en chef de l'*Indépendant*,

« J'ai l'honneur de vous prier, au nom de la solidarité républicaine, de vouloir bien m'accorder l'insertion de l'annonce ci-dessous qui, sous une forme légère, cache une tentative suprême, un effort *in extremis*, si je puis m'exprimer ainsi :

« Un ancien militaire dont le signalement suit :

Taille, 1,650 mm. — Age, celui de M. Gambetta. — Cheveux, barbe et sourcils noirs (jadis). — Yeux noirs (encore). — Front découvert. — Nez aquilin. — Bouche, menton, visage, comme le passe-port du premier venu. — Teint pâle. — Marques particulières, néant. — Vices rédhibitoires, pas davantage. — Profession, homme de peine ou de lettres (*ad libitum*). — Religion, libre penseur spiritualiste. — Opinion politique, républicain socialiste de l'avant-veille. — Degré d'instruction, bachelier ès lettres et ès sciences physiques. — Moralité, a toujours respecté le bien d'autrui (lequel autrui n'a guère respecté le sien) et n'a jamais assassiné personne. — Position de fortune, de Bias, philosophe grec, un des sept sages, qui portait tout sur lui. — Espérances, hypothéquées sur les brouillards du grand fleuve, son compatriote.

» Désire très sérieusement trouver un coreligionnaire politique qui lui fournisse une occupation quelconque, moyennant la nourriture, le logement et dix centimes de tabac maure tous les deux jours ; il se chargera, par dessus le marché, de l'instruction des enfants et de la tenue des livres, s'il y a lieu.

» Ecrire au bureau du journal. »

LESPINASSE (Joseph-Pierre), prêtre, né à Marmande le 18 septembre 1849.

Il termina à Bordeaux les études commencées au Séminaire d'Agen, et après son ordination professa quelque temps au Collège de Bazas, avant d'être attaché au Petit Séminaire d'Agen, en octobre 1875. Il était directeur de l'Ecole ecclésiastique de Marmande, lorsqu'il fut nommé à la cure de Fauillet, en 1881.

On lui doit cet ouvrage :

— D'Agen à Jérusalem. Journal et Lettres d'un Pèlerin. Récit du IIIe Pèlerinage de pénitence (22 avril-10 juin 1884). — *Agen, Michel et Médan (impr. Ve Lamy)*, 1885, in-12 de 450 pp.

Relation intéressante, extr. en partie de la *Semaine Catholique du diocèse d'Agen* (1884).

Il a prononcé en 1879, au Petit Séminaire d'Agen, un Eloge de l'Abbé de Lartigue qu'on trouve imprimé dans le même recueil, année 1879.

L'abbé Pierre de Lartigue, né à Clairac le 1er août 1738, fut massacré le 20 juillet 1792. La mère de ce prêtre était une sœur de M. de Salomon de Lisle, auteur d'une *Ode à la Ville de Bordeaux*. — V. SALOMON.

Je citerai encore de M. l'abbé Joseph Lespinasse un *Discours sur l'Ecole sans Dieu*, prononcé à la distribution des prix du Séminaire de Marmande en 1880 et inséré peu après dans la *Semaine Catholique*.

LE SUEUR (N.), missionnaire et controversiste, né à Paris vers la fin du XVIe siècle.

Je ne sache pas qu'on ait sur le Père Le Sueur d'abondants renseignements biographiques. Ce missionnaire, qui habitait Paris, fut appelé dans le diocèse d'Agen par Mgr Delbène en 1679, sur la demande de la duchesse d'Aiguillon, Madame de Combalet. Cette dame, dont le sentiment religieux était très vif, craignait sans doute que son duché-pairie d'Aiguillon ne fût infesté d'hérésie et s'imagina de le pourvoir d'un théologien habile.

Le Père Le Sueur soutint de nombreuses controverses publiques à Clairac, Tonneins, Lafitte, Puch de Gontaud, Fauguerolles, Pujols, etc. Dans les *Nullitez des raisons de M. M. de la Religion pretenduë Reformée*, il parle lui-même (pp. 50 et suiv.) de ses discussions et conférences avec les ministres Philipot, Costabadie et Terson de Clairac, Silvius de Lafitte, etc.

Il ne fit pas sans doute un long séjour en

Agenais, mais il dut très probablement y publier divers écrits de polémique. — Je ne connais que les deux suivants, imprimés à Bordeaux :

— *Les Nullitez de Messieurs de la Religion pretenduë Reformée de se tenir separez de l'Eglise Romaine depuis leur union avec les Lutheriens. Ensemble l'obligation qu'ils ont de reconnoistre que de tous les poincts de la croyance de l'Eglise Romaine, differents de la leur, il n'y en a pas un seul qui ait aucun venin, et qui puisse estre cause suffisante de separation* (A Bourdeaux, par G. de La Court, 1660, pet. in-8° de 55 pp.).

Brochure curieuse et fort rare, dédiée à « Très haute et très puissante dame, Madame Marie de Vignerod, duchesse d'Aiguillon, pair de France, comtesse d'Agenois, Condomois, etc. »

— *La Veritable Babylone, ou Contradiction de la Croyance de MM. de la R. P. Ref.* (Bourdeaux, ibid., 1860, in-8°).

LESUEUR DE PÉRÈS. — V. PÉRÈS (LESUEUR DE).

LETERRIER (Pierre-Hippolyte), littérateur, né à Paris le 22 novembre 1797.

Membre de la Soc. académique d'Agen.

Licencié ès lettres, d'abord chef d'institution, puis principal du Collège d'Agen le 25 août 1842. Il fut nommé plus tard au Collège de Niort et prit sa retraite en 1860.

Il a publié plusieurs ouvrages d'éducation étrangers à mon programme, notamment des *Méthodes de lecture* (Paris, 1835 et 1837, in-f° et in-plano) ; une éd. annotée de la *Grammaire Française* de Lhomond (Paris, 1836, in-18) ; une *Praxigraphie, ou Recueil d'Exercices sur les règles de la Grammaire et de l'Orthographe* (Paris, 1826, in-12 ; 7e éd. : 1846, in-12), etc.

Je n'ai à citer de lui qu'une seule impression agenaise :

— Combien il est difficile de se connaître soi-même. Dissertation. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1846, in-8° de 19 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. IV.

Lettre à l'Auteur d'un Mémoire présenté par les Boulangers de la ville d'Agen. — *S. l. (Agen)*, 1876, in-8° de 45 pp.

2e éd. : Agen, 1876, in-8° de 67 pp.

Lettre datée d'Agen, 1er juillet 1876.

Lettre à un Catholique... (1866).

Brochure anonyme due à M. l'abbé Boudou (V. ce nom).

Lettre à un Citoyen du Tiers-Etat de la ville d'Agen, sur les avantages et les inconvénients des Etats provinciaux de Guienne. — *S. l.* (*Agen*), 1789, in-8° de 22 pp.

Curieuse brochure portant cette épitaphe : *Sanabilibus œgrotamus malis* (*Senec.*). — Cela pourrait bien être dû à Saint-Amans. — V. RÉFLEXIONS SUR LA LETTRE A UN CITOYEN DU TIERS-ETAT, etc.

Lettre aux Electeurs, par un Membre d'un des Collèges Electoraux du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1839, in-8° de 11 pp.

Lettre de la Noblesse de Guyenne, escrite au Roy de l'Assemblée d'Agene (*sic*). — *S. l. n. d.* (*Agen*, vers 1615), in-16 de 8 pp.

Pièce très rare. — C'est une protestation contre la vénalité des charges, et surtout contre l'influence du maréchal d'Ancre.

Je n'ai rencontré que deux exempl. de cette plaquette : l'une appartient aux Archives départementales de Lot-et-Garonne ; l'autre fait partie de la riche coll. de M. Oscar de Laroche (V. ce nom).

Lettre de l'Assemblée des Estats de Guyenne, tenue en la ville d'Agen. — *S. l. n. d.*, pièce in-4°.

On a de cette pièce une autre éd., également s. l. n. d.

Très rare. — Les deux éd. sont conservées à la Biblioth. Nation. (L. O. 36. — Nos 953 et 954).

Ce pamphlet contre Concini, un des plus violents que l'on connaisse, a été réimprimé par

M. Tamizey de Larroque, dans le t. XIII de la *Revue d'Aquitaine*, pp. 357-360.

Lettre de M. le Comte de Saint-Priest, ministre, ayant le département de la Guyenne, à M. l'Evêque d'Agen, avec l'Arrêt du Conseil d'Etat du Roi et le décret de l'Assemblée nationale portant invitation aux Corps, Communautés et particuliers d'envoyer à la Monnoie la vaisselle d'argent et l'argenterie des Eglises qui ne seroit pas nécessaire à la décence du culte divin. — *Agen, impr. Ve Noubel*, 1789, in-8° de 8 pp.

Lettre suivie de l'arrêt du Conseil du 20 septembre 1789 et d'un extrait du Procès-Verbal de l'Assemblée nationale du 29 du même mois.

Archiv. départementales de Lot-et-Gar.

Lettre de Monseigneur le Cardinal de Noailles, Archevesque de Paris, à Monseigneur l'Evesque d'Agen. — *Paris, impr. Ve François Muguet*, 1712, pet. in-12 de 24 pp.

Lettre datée de Paris, 20 décembre 1711. C'est une défense contre l'accusation de jansénisme et une répudiation catégorique des cinq propositions.

V. Hébert.

Lettre des Electeurs de la Sené-chaussée d'Agen, à MM. leurs Députés aux Etats Généraux, en Réponse à une précédente envoyée à leurs Commettans. — *Paris, impr. Baudoin*, 1789, in-8° de 8 pp.

Pièce très rare, datée d'Agen, 1er juillet 1789 et signée : Drouilhet, Cazenove de Pradines, chevalier de Carbonneau, Sévin, La Roche Montbrun, baron de Saint-Bauzeil, Montpezat, Raymond d'Avach, Rissan, Lafont du Cujula et St-Amans.

Lettre du Directoire du Département de Lot-et-Garonne. Imprimée par ordre de l'Assemblée nationale, et envoyée aux 83 départements. — *(Paris) De l'Impr. Nation., s.d.* (1792), pièce in-8° de 2 pp.

Cette lettre curieuse et rare, adressée au président de l'Assemblée nationale, est relative aux enrôlements volontaires qui eurent lieu spontanément à Agen après la promulgation de la loi du 25 janvier 1792.

Proché (V. ce nom) parle de ces enrôlements dans les *Annales d'Agen*, p. 15, et en évalue le nombre à 200. Il reproduit le discours enthousiaste de l'un des volontaires, *Delbourg Fils aîné*, d'Agen, à l'Assemblée nationale, et aussi la réponse de Lacépède qui présidait alors cette Assemblée.

Lettre d'un Gentilhomme de Guyenne, escrite à un sien Ami en Hollande, du 12 janvier 1622, contenant plusieurs choses remarquables arrivées durant et depuis le siege de Monheurt. — *S. l.* 1623, in-8° de 28 pp.

M. Tamizey de Larroque (V. ce nom) a donné dans sa 6e *Plaquette Gontaudoise* toute la partie de cette lettre d'un huguenot concernant Monheurt.

Lettre d'un Soldat patriote de la ville d'Agen à un membre de la Garde nationale parisienne. — *S. l. n. d.* (*Agen*, 1790), in-8° de 4 pp.

Pièce datée du 26 juin 1790. Elle est dirigée contre la garde nationale de Montauban que l'auteur qualifie très énergiquement et qu'il voue au mépris de la France entière.

Lettre d'un Solitaire (1847).

Publication anonyme due à l'abbé Lachazette (V. ce nom).

Lettre du Roy à M. de Sully, et du sieur de Sully au sieur de Pybrac ; ensemble celle d'un Officier de Figeac refugié à Fons, à un sien ami de la ville de Cahors, touchant les troubles faicts par les Rebelles, tant en Gascogne, Guyenne que Languedoc. — *Paris*, 1622, in-8°.

Curieux et peu commun.

Lettre du Roy à M. le Premier President, touchant la veritable reduction des villes de Nérac et Bergerac en l'obeyssance de Sa Majesté, datée du 11 de Juillet 1621. — *Paris, Langlois*, 1621, in-8°.

Autre éd. : Paris, 1621, in-12.

Lettre du Roy, envoyée au Parle-

ment de Rouen, sur la reduction de la ville de Clerac et autres villes et places en l'obeyssance de Sa Majesté. — *Rouen*, 1621, in-8°.

Rare.

Lettre du Roy escrite à M. le Seneschal d'Agenois, ou à son Lieutenant-général, portant Convocation des Estats Generaux qui se doivent tenir en la ville de Tours, et Avis audit sieur Seneschal d'Agenois, ou à son Lieutenant-general, pour faire assembler les trois Ordres de ladite Seneschaussée. Du 4 avril 1651. — *Agen, par Jean Fumadères*, 1651, pet. in-4° de 4 pp.

Pièce très rare. — Bibliothèque départementale.

Lettre du Roy pour la Convocation des Etats Généraux à Versailles, le 27 avril 1789, et Règlement y annexé pour le duché d'Albret. — *Paris*, *Impr. Royale* (*Agen*, *Ve Noubel*), 1789, in-4° de 24 pp.

L'Assemblée du duché d'Albret devait se tenir à Castelmoron. En vertu de ce règlement, elle eut lieu à Nérac.

Lettre Pastorale de l'Archevêque de Besançon, Cl. Lecoz, à tous les Ecclésiastiques de ce diocèse. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1802, in-8°.

Pièce citée uniquement comme impression agenaise.

Lettre sur Villeneuve, à MM. les Membres du Conseil municipal de Villeneuve-sur-Lot. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.*, in-8° de 16 pp.

Brochure sans importance.

Lettre synodique au Clergé incommuniquant (1801).

V. SECOND CONCILE NATIONAL DE FRANCE, etc.

Lettres à Véronique (Première série). — *Auch et Paris* (*Agen, impr. Léon Rabain*), 1870, in-8° de 69 pp.

Lettres dues à Mlle *Marie-Françoise Lamarque*, d'Auch, et relatives à des questions d'intérêt privé.

Lettres des Roys Henri III et Henri IV. Commissions, arrêts des Parlements de Bordeaux et de Toulouse et autres titres qui se sont trouvés dans les Archives du haut et puissant seigneur messire Jean-Baptiste Delpeyronenc, seigneur marquis de St-Chamaran. — *Bordeaux*, *chez les Frères Labottière*, 1766, in-12 de 139 pp.

Recueil rare et très intéressant pour l'Agenais dont le marquis de St-Chamaran fut sénéchal.

Lettres d'un Ecclésiastique du diocèse de Rodez à un Ecclésiastique du diocèse d'Agen, sur l'Instruction pastorale de M. de Saléon leur Evêque, du 11 novembre 1737. — *S. l. n. d.* (1739), in-4°.

Onze lettres datées du 10 janvier 1738 au 7 mars 1739 et traitant divers points de controverse religieuse. C'est, avant tout, une apologie de l'école de St Thomas et une réfutation des Molinistes de Rodez.

Le recueil est formé de cahiers chiffrés séparément, variant de 16 à 82 pp. — V. YSE DE SALÉON (D').

Lettres Pastorales. — V. MANDEMENTS ET LETTRES PASTORALES.

Lettres Patentes du Roi, sur un Décret de l'Assemblée nationale pour la constitution des Assemblées primaires et des Assemblées administratives. — Données à Paris, au mois de Janvier 1790. — *Agen, impr. Ve Noubel*, 1790, in-8° de 61 pp.

Lettres Patentes du Roi, sur les Décrets de l'Assemblée nationale des 25, 26, 29 juin et 9 juillet 1790, concernant l'aliénation de tous les domaines nationaux, données à Paris le 25 Juillet 1790 ; suivies d'une Instruction et d'un modèle de Soumission à souscrire par les Particuliers qui veulent acquérir des biens nationaux. — *Agen, impr. Ve Noubel*, 1790, in-4° de 27 pp.

*

Les lettres patentes datées de 1790 sont nombreuses ; elles furent toutes réimprimées à Agen, par ordre du Département. Leur énumération n'aurait aucun intérêt au point de vue bibliographique. — V. ACTES OFFICIELS.

Lettres Patentes du Roy, concernant l'établissement de la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire dans le Collège royal d'Agen. Du 10 juillet 1781. Enregistrées au Parlement de Bordeaux le 17 août suivant. — *Agen, impr. Ve J. Noubel*, 1781, in-4° de 9 pp. et 2 ff. n. chiff.

Les deux feuillets annexes reproduisent deux pièces fort curieuses :

1° *Etat des pensions que Sa Majesté a jugé à propos d'accorder, par forme de récompense, à compter du 1er septembre 1781, aux Principal, Sous-Principal, Professeurs et Régents actuels du Collège royal d'Agen.*

Le principal, Bourdelles, est porté pour 1,100 livres. Il était entré le 16 juillet 1770 et devait avoir une pension de 500 livres.

Paganel, professeur de rhétorique aux appointements de 1,000 livres, avait été régent de cinquième le 27 octobre 1772, de rhétorique le 31 août 1778. Sa pension était fixée à 400 livres.

2° *Copie de la Fondation des Prix qui doivent se distribuer tous les ans aux Ecoliers du Collège royal d'Agen.*

Pièce datée du 21 décembre 1636 et imprimée d'après une copie contrôlée le 9 mars 1781 par Bourdelles, principal, et Roulliès, notaire royal. — C'est une donation faite au Collège des Jésuites d'Agen par Pierre Saulveur, chanoine théologal de St-Etienne, d'une somme de 1,440 livres dont les intérêts annuels de 90 livres devaient avoir l'emploi suivant :

« Achat des Livres de prix pour les cinq Classes, suivant leur ordre accoutumé ès autres Collèges, et ce chacun an, avec une Action publique de Tragedie ou autres ; ou, pour le moins, cela ne se pouvant commodement faire, il y aura quelque Declamation solemnelle avec autres Solemnités que lesdits Pères aviseront : lesquels Livres et Prix seront marqués des armes dudit sieur Saulveur. »

Lettres Patentes du Roy, contenant les articles et traitez accordez entre les Commissaires de Sa Majesté et les Deputez de la ville de Bourdeaux, pays Bourdelois et autres pays de Guyenne. — *Paris, jouxte la copie impr. à Bourdeaux,* 1650, in-8° de 8 pp.

Lettres de Charles VII, du 20 juin 1451.

L'éd. de Bordeaux m'est complètement inconnue.

Lettres Patentes du Roy, en forme de Declaration de plusieurs Edicts et Commissions extra-ordinaires ; verifiées tant en la Cour de Parlement de Paris, que Chambre de Comptes et Cour des Aydes. Avec l'Arrest de la Cour de Parlement du 4 Decembre. — *A Agen, par Antoine Pomoret* (*sic*, pour « Pomaret »), *tiré sur la coppie imprimée à Bourdeaus par Simon Millanges*, 1610, in-8° de 16 pp.

Très rare. Bibliothèque départementale.

Lettres Patentes du roi Henri IV, portant restablissement des Jesuites dans les villes de Tolose, Auch, Agen, Rodez, etc. — *S. l.*, 1603, in-12.

Lettres données à Rouen.

Lettres Patentes du Roy, portant restablissement de la Chambre de l'Edict de Guyenne en la ville d'Agen, obtenuës par Mgr le marquis de St-Luc, Lieutenant-general pour le Roy en la Province de Guyenne. — *Montauban, par Pierre Berbé,* 1652, pet. in-4° de 4 pp.

Lettres datées de Mantes, 15 octobre 1652.

Lettres Patentes du Roy, portant translation du Parlement de Bourdeaux en la ville d'Agen, avec l'Arrest d'enregistrement d'icelles audict Parlement, du troisiesme mars 1653. — *Impr. à Agen, par Jean Fumadères,* 1653, in-4° de 4 pp.

Lettres datées du 8 octobre 1652.

Levée du Siege de la Ville et Chasteau de Nerac, et la Defaite de 400

chevaux et six cens prisonniers de l'armée du comte d'Harcourt dans cette attaque, et de huit cens autres devant la ville d'Agen, avec ce qui se passa en Guyenne et en Languedoc pour l'expulsion des Mazarins, pour la reunion des Princes et le repos du Peuple. — *Paris, Jacob Chevalier*, 1652, in-4° de 8 ff.

Pièce rare.

Levée du Siege de Villeneufve d'Agenois (LA), escrite par un Gentilhomme de ladicte ville d'Agenois à un bourgeois de la ville de Bourdeaux. — *Sur un impr. à Bourdeaux, Paris, N. Vivelay*, 1652, in-4° de 8 pp.

Relation très rare, dans laquelle l'auteur annonce un Panégyrique du marquis de Théobon, gouverneur de Villeneuve, et un Journal du siège.

Dans sa *Bibliographie des Mazarinades*, M. C. Moreau se demande si ces deux pièces furent publiées. Je n'en ai rencontré moi-même aucune trace et il me paraît probable que cela ne parut jamais.

La plaquette de 1652 a été reproduite par M. Fernand Cassany de Mazet (V. CASSANY) parmi les documents dont il a fait suivre son *Histoire de Villeneuve-sur-Lot* (1879, in-8°).

LÉVÊQUE (Bonaventure-Auguste), né à Bergerac le 10 mai 1804, mort à Aurillac le 14 octobre 1770.

Inspecteur d'Académie, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Il était maître de pension à Castillonnès, quand il fut appelé à Agen comme instituteur communal pour l'Enseignement primaire supérieur et chargé, le 26 août 1834, de la direction de l'Ecole normale de cette ville. Il conserva cette situation jusqu'en 1854, époque où il fut nommé inspecteur d'Académie à Aurillac.

Il publia chez nous l'ouvrage suivant :

— Vérification des Ecritures. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1840, in-8° de 136 pp.

Livre intéressant, tiré à 1,000 exempl.

Peu commun.

LEVEZOU DE VESINS, évêque d'Agen. — V. VESINS (LEVEZOU DE).

LEXPERT (Charles-Louis), poète, né à Sedan le 11 janvier 1828.

Confiseur à Ault et Rethel.

Il doit au goût des vers le persévérant labeur qui a pourvu aux lacunes d'une instruction première fort négligée. — Il a publié à Bruxelles en 1866 un vol. de poésies (*Le Grillon*, in-12), a fourni aux recueils littéraires de nombreuses pièces et a fait éditer en divers lieux une cinquantaine de morceaux lyriques.

Un seul de ses travaux littéraires intéresse l'Agenais :

— Les Mélancolies animales. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1881, in-18 de 160 pp.

Ce petit recueil de poésies faciles a eu une 2e éd., ill. de 50 dessins de Ch. Clerice (Paris, A. Ghio, 1884, in-12).

Je note au passage, du même auteur, un vol. récent : *Nouvelles Gauloises* (Paris, A. Ghio, 1887, in-12). Deux éditions.

LEYGUES (Jean-Claude-Georges), poète, né à Villeneuve-sur-Lot le 28 octobre 1856.

Avocat, ex-juge suppléant à Villeneuve, député de Lot-et-Garonne depuis octobre 1885.

Il a publié deux charmants recueils poétiques :

— Le Coffret brisé (Prélude par Tiercelin. — Rhapsodies. Rondels. Marines et Paysages. Fusains d'automne). — *Paris, Alphonse Lemerre*, 1882, in-12 de 192 pp., pap. teinté.

V. sur ce livre un bel article de François Coppée (*Patrie*, 7 août 1882), une analyse très élogieuse d'Auguste Baluffe (*Artiste*, juin 1882), etc.

— La Lyre d'Airain. — *Paris, ibid.*, 1883, gr. in-16 de 203 pp.

De la *Coll. des Poètes contemporains* de Lemerre.

Ce dernier recueil a été couronné par l'Académie Française, en novembre 1884.

LEYGOUTE (Jean-Baptiste), géomètre, né à Castillonnès le 28 janvier 1786, mort à Agen le 22 septembre 1848.

Simple coutelier et pourvu d'une instruction fort élémentaire, Leygoute parvint à acquérir lui-même une certaine somme de connaissances. — Ouvrier très habile, il avait atteint une perfection rare dans la fabrication des instru-

ments de mathématiques et de géodésie et consacrait ses loisirs à la composition d'écrits restés inédits.

Il inventa une équerre perfectionnée, capable de rendre des services aux opérateurs. En 1848, à la veille de la tourmente politique, le ministre de l'Instruction publique, M. de Vaulabelle, avait chargé une commission spéciale de l'examen de cet appareil que les événements et la mort de l'auteur replongèrent dans l'oubli.

S'abusant quelque peu sur sa valeur scientifique, Leygoute s'avisa de rêver d'une rénovation géométrique. Il publia sur la quadrature du cercle la brochure suivante :

— Nouvelles Opérations de Géométrie, émanant des principes de Bezout, Chabret, Olivier, etc., qui prouvent le rapport vrai du rayon à la demi-circonférence. — *Paris, Bachelier* (*Agen, impr. J.-A. Quillot*), 1841, in-8° de 30 pp. et 1 pl.

LHOMOND (Charles-François), grammairien, né à Chaulnes (Somme) en 1727, mort en 1794.

Les ouvrages classiques de Lhomond ont eu des éd. innombrables et ont été réimprimés en tous lieux. — La nomenclature minutieuse de leurs impressions agenaises aurait peu d'intérêt. Je me borne à la mention de ces trois articles :

— Epitome Historiæ Sacræ. — *Aginni, apud R. Noubel*, 1818, in-12.

— Eléments de la Grammaire latine. — *Agen, ibid.*, 1807, in-16.

— Eléments de la Grammaire française. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1818, in-12 de 96 pp.

LIAUBON (Jacques), né à Gontaud en 17... ? mort vers 1815.

Epicier et syndic de la paroisse de Gontaud.

Il produisit un très curieux factum :

— A Messieurs les Administrateurs et Membres du Directoire du département de Lot-et-Garonne. — Mémoire pour sieur Jacques Liaubon, ci-devant Syndic des Pauvres et Fabrique de la ville de Gontaud ; contre MM. les Officiers municipaux et Notables de la même ville, prenant fait et cause pour le sieur Chausenque, ci-devant maire de Gontaud, actuellement administrateur du district de Tonneins. — *Agen, impr. Ve Noubel, s. d.* (1790), in-8° de 12 pp.

Pièce rare.

L'abbé Pomaret, alors curé de Gontaud, imitant en cela son prédécesseur, s'était emparé de la meilleure part des revenus de la Fabrique, contrairement aux titres qui écartaient les desservants de l'administration de ces biens. — Sur la demande du maire et des consuls, une assemblée communale, présidée par Colombet de La Faurenque, subdélégué à Marmande de l'intendant de Guyenne, fut tenue à Gontaud le 7 novembre 1786 et conclut à l'appel en justice des héritiers de l'abbé Carrière et de son successeur, l'abbé Pomaret. — La cause de la commune, écartée par le sénéchal d'Agen, ayant été portée devant le Parlement en décembre 1788, le syndic fut débouté, et un arrêt autorisa l'abbé Pomaret à contraindre solidairement le syndic avec quatre des principaux bourgeois de Gontaud. Toutefois Liaubon obtint sur appel, en avril, puis en juin 1789, deux nouveaux arrêts condamnant la communauté au remboursement du syndic.

Le sieur Chausenque, comptable des deniers de la commune, était devenu administrateur du district de Tonneins. Adversaire déclaré de l'exposant, il cherchait à éluder les derniers arrêts, et la requête de Liaubon au directoire du département avait pour but de réclamer l'apurement des comptes de gestion des anciens consuls.

Cette affaire, qui passionna longtemps la petite ville de Gontaud, donna lieu à diverses notes et mémoires imprimés.

Je signale notamment une Adresse datée du 1er juillet 1790 et signée par le procureur de la commune, cinq officiers municipaux, onze notables et le secrétaire de la paroisse :

— A Messieurs les Electeurs du Département et des Districts de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. Ve Noubel, s. d.* (1790), in-8° de 4 pp.

Cette pièce, véritable panégyrique de l'administrateur de Tonneins, répond plus ou moins à la requête ci-dessus. — L'unique exempl. que l'on en connaisse appartient à M. Tamizey de

Larroque dont le grand-père avait, en qualité de notable, signé ladite adresse.

Librairie Agenaise. — V. Imprimerie.

Lièges de Gascogne et les Lièges étrangers (Les). — A MM. les Propriétaires de l'Arrondissement de Nérac. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 21 septembre 1862, in-4° de 15 pp.

LINDET (Jean-Baptiste-Robert), homme politique, né à Bernay en 1743, mort à Paris en 1825.

Représentant du peuple et membre du Comité de Salut public.

Un curieux rapport de ce turbulent conventionnel eut une impression agenaise :

— Rapport fait à la Convention nationale, dans la séance du 4e des Sans Culottides de l'an IIe, au nom des Comités de Salut public, de Sûreté générale et de Législation réunis, sur la situation intérieure de la République (Imprimé par ordre de la Convention nationale). — *Agen, impr. Ve Noubel et Fils, s. d* (1793), in-8° de 47 pp.

LINOIS (Georges). — Pseudonyme employé par M. Charles-Henry-Joseph de Batz de Trenquelléon. — V. Batz de Trenquelléon.

LISLE (Pierre-Egisthe), médecin, né à Xaintrailles le 12 février 1816, mort à Paris le 31 décembre 1881.

Médecin aliéniste distingué. — Il dirigea successivement l'Asile privé du Gros-Caillou, à Paris, de 1842 à 1860, et l'établissement public des aliénés de Marseille, de 1863 à 1867.

On lui doit les ouvrages suivants :

— Examen médical et administratif de la loi du 30 juin 1848 sur les Aliénés. — *Paris, impr. Le Normant*, 1848, in-8° de 194 pp.

— Du Suicide. Statistique, médecine, histoire et législation. — *Paris, J.-B. Baillière ; Michel Lévy Frères*, 1856, in-8° de 487 pp.

Rare.

Ouvrage couronné par l'Acad. de Méd. le 5 décembre 1848.

— Etudes médico-légales sur la Folie et la Démence. — *Paris*, 1856, in-8°.

— Lettres sur la Folie. — 1re série : Anatomie pathologique. — 2e série : Essai de Classification. — 3e série : Du Traitement de la folie. — *Paris, J.-B. Baillière,* 1856-61, 3 parties in-8°.

Une 2e éd. de ces *Lettres* était sous presse à la mort de l'auteur.

— Rapport officiel sur le Choléra de 1865 à l'Asile public d'Aliénés de Marseille. Traitement par le sulfure de cuivre. — *Marseille*, 1866, in-8°.

— Du Traitement de la Congestion cérébrale et des Hallucinations par l'arsenic. — *Paris*, 1871, in-8°.

— Du Pain à l'eau de mer, et de son utilité comme aliment et comme remède. — *Bordeaux, impr. Duverdier*, 1873, in-18 de 253 pp.

Le docteur Lisle fit de nombreuses recherches sur la clarification et la conservation de l'eau de mer. L'excellent résultat de ses expériences l'avait conduit à prendre un brevet en 1873.

Au verso du titre de son dernier ouvrage, l'auteur annonçait *pour paraître bientôt : La Folie n'est pas héréditaire,* étude restée inédite, ainsi que la suivante indiquée comme étant sous presse en 1856 : *Des Pertes séminales et de leur influence sur la production de la folie.*

LISLE (Jacques-Alaric), littérateur, frère du précédent, né à Xantrailles le 17 janvier 1826, mort à Paris en octobre 1860.

Docteur ès Lettres, professeur au Collège Ste-Barbe, à Paris.

Avant d'être professeur à Ste-Barbe, il y avait été assez bon élève pour obtenir le grand prix que ce collège décerne à quiconque s'est fait remarquer par des succès soutenus durant tout le cours de ses études.

Le jeune professeur, devant qui semblait se dérouler un brillant avenir, avait déjà des préoccupations singulières : il aspirait à une réforme radicale, à une régénération de l'art dramatique, rêve bizarre, labeur stérile dans lequel il s'absorba au point de compromettre et de ruiner sa santé.

Alaric Lisle a laissé peu de travaux. — Voici, je crois, tout ce qu'il a publié :

— Essai sur les Théories dramatiques de Corneille, d'après ses discours et ses examens. — *Paris*, *impr. W. Reinguet et Cie*, 1852, in-8° de 127 pp.

Remarquable thèse de doctorat, dédiée à Bixio, l'ancien représentant du peuple.

— De Caii Julii Cæsaris eloquentia. — *Paris*, *Durand*, 1852, in-8°.

Dialogue cicéronien, dédié à M. Labrouste.

A citer encore :

— *Les Amours d'une heure.*

Gracieuse nouvelle publiée dans la *Revue Contemporaine* (n° du 31 mars 1858).

Un excellent article sur l'*Education*, à propos du livre de M. Barrau (novembre 1853), et une savante étude sur *Médée* (mai-juillet 1855) furent imprimés dans le *Moniteur Universel.*

Alaric Lisle rédigea pendant plusieurs années la chronique des banquets de la Ste-Barbe; il est l'auteur des tomes III et IV de la publication portant le titre de *Fêtes annuelles de Ste-Barbe.*

Ce charmant esprit parti en pleine floraison avait, paraît-il, un remarquable talent pour les couplets de circonstance. On en trouve des échantillons dans la relation citée de 1852 et le souvenir de ses amis en a conservé quelques autres.

V. sur ce littérateur agenais une petite notice de M. Tamizey de Larroque, dans le n° du 2 novembre 1860 du *Journal de Lot-et-Garonne*, et aussi les intéressants détails donnés par Jules Quicherat dans son *Histoire de Ste-Barbe, collège, communauté, institution* (Paris, Hachette, 1869, p. 267).

LISLEFERME (Pierre-Romain NICOLAS de), chevalier, seigneur du Bosc, de Couloussac, etc., juriste, né à Bordeaux vers 1750, mort en la même ville le 8 novembre 1821.

Avocat au Parlement de Bordeaux, membre de la Soc. académique d'Agen, etc.

Les *Lisleferme* originaires de l'Angoumois, sont issus des *Nicolas*, seigneurs de *Lisleferme*, dont le premier connu, Guillaume Nicolas, écuyer, était maire de La Rochelle en 1428. — Une branche de cette famille vint s'établir en Agenais, au château du Bosc, près Tournon, au XVIIe siècle.

Pierre-Romain, fils de Jean, conseiller au Parlement de Bordeaux, et de Jeanne Chapuzot, passa toute sa jeunesse dans notre pays, où ses intérêts le ramenèrent ensuite fréquemment et où il publia un important ouvrage de droit :

— Abrégé Méthodique du Droit romain conféré avec le Droit français. — *Agen, impr. Louis Currius; Raymond Noubel,* an X (1802), 5 vol. in-8°.

Les deux premiers tomes furent impr. par Louis Currius et les trois autres par Raymond Noubel. Tous ces vol. ne portent pas les mêmes initiales prénonymiques : le t. I est signé *N.-C.* et les suivants : *N.-D. Lisleferme.* — Je ne m'explique pas bien cette anomalie, qui me conduit à ne donner que sous réserves quelques-uns des éléments de la présente notice.

D'après M. A. Vivie (*Histoire de la Terreur à Bordeaux*, t. I, p. 89), Pierre-Romain avait publié en 1793 plusieurs opuscules violents contre les prêtres fidèles. — Je ne connais que le suivant :

— *Nécessité du serment ordonné par l'article XXI du titre XI des décrets sur la Constitution civile du Clergé* (Bordeaux, P.-G. Calamy, 1791, in-8° de 31 pp.).

Il était membre associé du Musée de Bordeaux et donna au *Recueil* de ce Musée plusieurs fables très médiocres. — On trouve aussi une ode de lui dans le *Mercure* du 7 avril 1792.

Dans la *Liste des Ouvrages lus à la Société académique d'Agen de 1784 à l'an XII* (*Recueil* de la Société, t. I), je relève du même auteur, à la date de Floréal an IX, des *Observations sur le projet de Code civil relatives au divorce et aux alluvions.* Je ne saurais dire si cela fut imprimé.

Une Adresse à MM. les Officiers municipaux de Tournon, par de Lisleferme, général de la Garde nationale de cette ville est imprimée dans le supplément au n° 64 (1790) du *Journal Patriotique du département de Lot-et-Garonne.*

La *Bibliographie dramatique bordelaise* de MM. H. Minier et Jules Delpit (Bordeaux, 1883, in-8°) catalogue une tragédie de *Caton*, avec le millésime incertain de 1780.

V. dans le *Bull. du Muséum de Bordeaux*, 1803, 2e cahier, p. 41, une notice sur l'*Abrégé du Droit romain* et un éloge de l'auteur.

*

Le fils aîné de Pierre-Romain de Lisleferme, François-Adolphe, né en 1793, a été conseiller général de Lot-et-Garonne et maire de Tournon, où il est mort le 1er juillet 1872. Son second fils, Félix, était colonel en retraite en 1872 et chevalier de la Légion d'honneur.

LISSANDRE (Pierre), ex-prêtre, né à Villeréal le 11 juillet 1821.

Après son ordination à Agen, en 1847, il fut envoyé comme vicaire à Lauzun, puis il devint desservant de St-Martin-de-Villeréal en 1856 et de Bazens en 1859.

En 1861, une aventure dont se mêla l'autorité civile procura à M. Lissandre des loisirs qui furent consacrés à la composition de l'ouvrage suivant, signé du pseudonyme anagrammatique de *P. Arnaldy* :

— Le Philosophe du Village, ou l'Homme conduit à la foi par le simple bon sens. — *Paris et Lyon, Girard et Josserand*, 1864, in-8° de VIII-350 pp.

Cette amende honorable ne put faire fléchir la discipline ecclésiastique.

Depuis cette époque, l'auteur a été un moment professeur au Collège de St-Jean-Pied-de-Port en 1872, puis quelque peu épicier à Bordeaux.

Liste des Emigrés du départemeut (de Lot-et-Garonne), arrêtée en vertu de la loi du 28 mars dernier. — *Agen, impr. Ve Noubel et Fils aîné*, 1793, in-4° de 24 pp.

Rare.

Liste des Membres du Collège électoral du département de Lot-et-Garonne, d'après le résultat des Procès-verbaux des Assemblées de Canton, rédigée en conformité de l'article 21 et pour l'exécution de l'art. 35 de l'Arrêté des Consuls du 19 Fructidor an X. — *Agen, impr. R. Noubel*, an XI, in-4° de 12 pp.

Bibliothèque départementale.

Listes des Notables qui ont assisté aux Assemblées tenues en 1596, 1626 et 1627, précédées du Tableau chronologique de toutes les Assemblées nationales convoquées depuis l'an 422 jusqu'à l'année 1627. — *Paris, Impr. Polytype*, 1787, in-8° de 23 pp.

Pièce intéressante à consulter.

Litanies de la Passion de N. S. J.-C., en français et en latin, chantées tous les Vendredis dans l'Eglise paroissiale de Notre-Dame d'Agen, avant le Salut. — *Agen, impr. A.-P. Currius, s. d.* (vers 1830), in-18 de 10 pp.

Deux éditions.

Livre de Prières, à l'usage du Collège d'Agen. — *Agen, impr. Ve Noubel*, 1782, in-12 de 30 pp.

Rare.

Livre des Familles Chrétiennes (Le). — *Agen, impr. J.-B. Barrière*, 1850, in-12 de II-211 pp.

Une *Notice sur le département de Lot-et-Garonne* forme la troisième partie (pp. 165-205) de cet ouvrage anonyme dû à M. l'abbé Philippe Coulau, de Montagnac, aumônier des Sœurs de la Croix, à Aiguillon.

M. l'abbé Coulau eut deux collaborateurs : une religieuse du couvent d'Aiguillon et M. Louis Cabrié, alors inspecteur primaire à Marmande. — V. CABRIÉ.

Ces détails m'ont été révélés trop tard pour pouvoir figurer dans la notice consacrée à M. l'abbé COULAU.

LIXAUTE (Antoine), géomètre, né à Marmande le 16 mars 1804, mort à Caussade, près Maubourguet (Htes-Pyrénées), le 19 septembre 1859.

Il fut longtemps entrepreneur de travaux publics à Marmande, où il soutint contre l'Administration des Ponts et Chaussées une série de procès qui compromirent une fortune honorablement gagnée.

Il publia un ouvrage pratique peu remarquable comme science, mais où bien des renseignements utiles peuvent être puisés :

— Le Guide du Constructeur de travaux publics, ou Traité pratique de construction de routes, ponts fixes en maçonnerie et en fonte de fer, ponts suspendus, canaux, chemins de fer ordinaires et atmosphé-

riques, travaux de tunages, théorie des sources et ouvrages d'irrigation. — *Paris, Carilian-Gœury et V. Dalmont*, 1850, in-8° de 264 pp. et atlas de 19 pl.

Ouvrage peu commun.

LOARTE (Gaspar), jésuite espagnol, né à Medina en 15... ?, mort à Valence en 1578.

Ecrivain ascétique, auteur d'un ouvrage maintes fois réimprimé et qui compte une éd. agenaise :

— Enchiridium seu Instructio confessariorum. — *Aginni, Jean Gayau*, 1667, in-12.

Cette impression agenaise est rare.

LOBIS (Gabriel), né à Aiguillon le 15 mai 1848.

Commissaire de police dans le département du Rhône.

Il a publié une brochure peu importante :

— Souvenirs de prison et d'exil, ou Lettres inédites de deux Proscrits de Décembre, par E. Lobis père et A. Lobis fils. — 1er fascicule. — *Aurillac, Bertrand Hu* (*impr. Pinard*), 1879, in-4° de 24 pp., à 2 col.

Recueil de lettres écrites par le grand-père et le père de M. G. Lobis, pendant leur internement en Afrique.

Loi qui autorise la translation de l'Ecole Centrale du département de Lot-et-Garonne au ci-devant Evêché d'Agen. — Du 19 fructidor, l'an VIe de la République Française une et indivisible. — *Agen, de l'impr. du Département* (*R. Noubel*), an VI, in-8° de 4 pp.

Pièce tirée à 300 exempl.

Loi qui détermine le mode de constater l'état civil des Citoyens. — Du 20 septembre 1792, l'an quatrième de la Liberté; suivie du Décret de la Convention nationale du 19 décembre 1792, l'an premier de la République Française, additionnel concernant le mode de constater l'état civil des Citoyens par les Municipalités. — *Agen, impr. Ve Noubel et Fils aîné*, 1792, in-8° de 34 pp.

*

Je ne vois aucun intérêt bibliographique à multiplier les mentions des imprimés de cette nature.

V. Actes officiels.

LOISEL (Antoine), magistrat du xvie siècle, né à Beauvais en 1536, mort à Paris en 1617.

Avocat au Parlement de Paris. Il vint à Agen comme avocat général de la Chambre de Justice qui siégea dans cette ville du 11 octobre 1582 au 26 mai 1583. — Cette Chambre, constituée après le traité de Fleix, fut chargée, sous la présidence de Séguier, de parcourir la Guyenne pour rendre la justice.

Loisel prononça à Agen, le 11 octobre 1582, le discours d'ouverture des séances. On le trouve dans le recueil suivant :

— *La Guyenne de M. Antoine L'Oisel, qui sont huict Remonstrances faictes en la Chambre de Justice de Guyenne sur le subject des Edicts de Pacification. Plus une autre Remonstrance sur la Reduction de la ville et Retablissement du Parlement de Paris. — Avec l'extrait d'un Plaidoyé de l'Université.* (Paris, chez Abel L'Angelier, au premier pillier de la Grand' sale du Palais, 1605, in-8° de 378 pp.)

Le livre contient les deux discours prononcés à Agen, les 11 octobre 1582 et 26 mai 1583. Ce sont les troisième et quatrième du recueil.

L'un a pour titre :

Amnestie, ou de l'Oubliance des maux faicts et receus pendant les troubles et à l'occasion d'iceux. — Agen I. *Remonstrance faicte en la ville d'Agen, à l'ouverture de la Chambre de Justice, le 11 octobre 1582.*

Le second, qui comprend les pp. 107 à 128, est intitulé :

Continuation de l'Amnestie. — Agen II. *Des villes et pays d'Agenois et des hommes signalez qui y ont vescu : des Comté et Duché : incidemment des Comtez et villes de Tholose, Condom, Lectoure, Armaignac et autres de la Guyenne, et de l'Estat d'icelle sous le déclin de l'Empire romain, etc. Remonstrance faicte en*

la ville d'Agen à la cloture de la Chambre de Justice, le 26 may 1583.

Ce discours de clôture, de beaucoup le plus intéressant pour nous, fut prononcé par Pierre Pithou et se trouve reproduit dans ses œuvres. — V. PITHOU. — En l'insérant dans son propre recueil, Loisel prit, du reste, le soin d'en bien préciser l'auteur (V. p. 131 la dédicace à Pierre Pithou du premier discours prononcé à Périgueux le 4 juillet 1583).

La *Remonstrance* de Loisel a été imprimée isolément :

— *De l'Amnestie, ou Oubliance des maux faicts et receus, etc.* (Paris, Robert le Manguier, 1584, petit in-12 de 28 pp.).

Pièce très rare dont je n'ai rencontré qu'un seul exempl.

V. *La Chambre de Justice de Guyenne et sa session d'Agen* (*1582-83*), par M. Henri de Groussou (Agen, 1875, in-8°).

LOMET (Antoine-François), baron des Foucaux, ingénieur, né à Château-Thierry le 6 décembre 1759, mort à Paris le 10 novembre 1826.

Au sortir de l'Ecole des Ponts et Chaussées où il était entré en 1777, Lomet fut nommé ingénieur de la généralité de Bordeaux. Il vint à Agen vers 1780, s'y maria et y fit un séjour de dix années, au grand bénéfice de cette ville qui lui dut de nombreux travaux d'embellissement. — Délégué auprès du général Servan en Espagne, il vint puissamment en aide à nos troupes éprouvées par les privations et les souffrances de toute sorte. Après un conrt passage comme professeur de mécanique et de topographie à l'Ecole des Travaux publics fondée par Carnot (Ecole Polytechnique), Lomet, tombé en disgrâce, fut envoyé en 1797 à Agen et chargé du cours de physique et de chimie de l'Ecole Centrale de Lot-et-Garonne.

Cette situation modeste prit fin en 1799, époque où il fut attaché au ministère de la Guerre. Il devint ensuite chef de bureau du mouvement des troupes, et plus tard sous-chef à l'état-major de l'armée d'Allemagne, commandant de la place de Braunau sur l'Inn, puis de la citadelle d'Yaca, en Espagne. Ses services lui valurent d'être nommé commandant (*sic*) de la Légion d'honneur et créé baron des Foucaux.

Lomet prit sa retraite en 1810. Il était membre de la Société académique d'Agen.

Je n'ai à m'occuper ici de ce savant ingénieur que pour les menus articles suivants :

— Ecole Centrale du département de Lot-et-Garonne. Cours de Physique et de Chimie. Professeur A.-F. Lomet. — Programme du Cours de l'an VI. — *Agen, impr. du département* (*R. Noubel*), an VI, in-8° de 8 pp.

Pièce signée *Lomet* et datée d'Agen, 26 frimaire an VI.

Il rédigea avec S[t]-Amans le *Rapport sur les Marais de Brax et de Monbusq*, imprimé en 1790 (V. SAINT-AMANS).

Parmi les travaux présentés à la Soc. académique d'Agen de 1784 à l'an XII (*Recueil* de la Société, 1[re] série, t. I) on trouve les titres de trois mémoires du même auteur :

— *De l'Influence de la Physique et de la Chimie sur l'Agriculture* (Messidor an VI).

— *Mémoire sur la fabrication des crayons avec la pierre de Sanguine* (Brumaire an VII).

Ces deux écrits ont dû rester inédits.

— *Mémoire sur l'emploi des machines aérostatiques aux reconnaissances militaires et à la construction des cartes géographiques* (Fructidor an XI). — Mémoire impr. dans le *Journal des Mines* (t. IV, 1802).

Dans la *Revue de l'Agenais*, t. IX, 1882, p. 216 (note) une curieuse lettre de Lomet, du 25 thermidor an VI, a été produite par l'annotateur des *Annales* de Proché (V. ce nom). Cette lettre, adressée *aux Citoyens administrateurs municipaux de la commune d'Agen*, est relative au choix d'une inscription pour la fontaine, aujourd'hui disparue, qu'il venait de construire sur la promenade du Gravier.

Mais la partie importante de ses travaux échappe complètement à mon programme. Elle consiste en publications scientifiques de haute valeur : *Mémoire sur les Eaux minérales et les Etablissements thermaux des Pyrénées* (Paris, Vator, 1795, in-8°. 1 pl.) ; *L'Invention d'un nouveau Sextant* (Paris, 1799, in-8°); *Théorie et Pratique du Nivellement et son application au calcul des terrains ; Traité de la construction, de l'équipement et des manœuvres des machines de théâtre, faisant suite au* « Recueil de Charpenterie » *de M. Krafft* (Paris,

1810 et suiv. gr. in-f°, en trois langues), etc., etc.

V. sur Antoine-François Lomet une petite notice très précise de M. Philippe Lauzun, dans l'Introduction de son ouvrage sur les *Couvents de la ville d'Agen avant 1789* (*Revue de l'Agenais*, t. XIII, 1886, p. 10).

M. Lauzun signale avec les plus grands éloges un *Plan d'Agen* dressé par le même ingénieur et appartenant aujourd'hui à M. Léopold Payen, architecte du département de Lot-et-Garonne.

LONDIE (Gustave), banquier, né à Agen, le 15 janvier 1818, mort en 1873.

Il fut adjoint au maire d'Agen de 1860 à 1865 et publia ce rapport financier parfaitement présenté :

— Rapport au Conseil municipal (de la ville d'Agen) sur un projet d'emprunt de 1,200,000 fr., présenté au nom de l'Administration municipale. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1865, in-4° de 14 pp. et 2 tableaux.

LORMAN (Jean de), magistrat du XVIIe siècle, né au Mas-d'Agenais vers 1580, mort le 3 novembre 1653.

Juge au Mas-d'Agenais. Il combattit un instant, en 1615, dans les rangs des partisans de Condé qu'il rallia près de Bergerac, et prit part aux luttes qui ensanglantèrent alors la vallée du Drot. A son retour, il tomba dans une embuscade et fut fait prisonnier. On ne lui rendit la liberté que le 3 avril 1616.

Jean de Lorman écrivit un livre de raison qui s'étend de 1625 à 1645 et qui fut continué, pour les années 1653 et 1654, par ses deux fils. — Cette chronique forme un ms. in-4° de 736 pp. appartenant à M. Adolphe Magen ; elle contient sur les troubles de 1615 et sur les guerres de 1620 à 1623 des détails curieux qui mériteraient d'être publiés.

Lot-et-Garonne et l'Impôt (LE). Dédié à ses Concitoyens, par un Electeur. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1885, in-8° de 23 pp.

Brochure publiée en vue des élections générales de 1885 et due, je crois, à M. H. Cornélis de Witt.

LOUBAT (Alphonse), industriel, né à Ste-Livrade vers 1796, mort à Paris vers 1872.

Inventeur du système de voies pour tramways qui porte son nom.

Lesté d'un mince héritage, Alph. Loubat partit assez jeune pour la Nouvelle-Orléans, où il se livra activement au commerce et d'où il revint en 1840 avec plus de quatre millions de fortune. — Il introduisit en France le système des tramways américains et inventa lui-même un nouveau modèle de voie très avantageux dont il fit l'application à la première ligne de tramways du Pont de la Concorde à Sèvres.

Dans le *Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle*, de Pierre Larousse, on trouve quelques renseignements sur ce *système Loubat*, également employé à Rueil.

Loubat a publié deux brochures politiques :

— De la Constitution à donner à la France Républicaine. — *Paris, tous les Libraires*, 1848, in-8° de 16 pp.

— De l'Organisation cantonale, départementale et judiciaire. — *Bordeaux et Agen* (*impr. P. Noubel*), Mars 1849, in-8° de 24 pp.

*

Le fils d'Alphonse Loubat était secrétaire d'ambassade à Turin en 1847.

LOUIS-THÈRÈZE DE JESUS AGONISANT. — Nom mystique pris en religion par M. l'abbé Laffargue, du diocèse d'Agen, aujourd'hui Passioniste. — V. LAFFARGUE.

LOUVAN GELIOT (N.), poète, né à Dijon vers 1575.

Il fit imprimer à Agen la pièce suivante :

— Psyché. Fable morale. — A M. Daffiz, premier Président de Bourdeaux. — *Agen, A. Pomaret*, 1599, in-12.

Brunet dit *in-16* et appelle l'imprimeur *Domaret*.

Un exempl. de cette pièce très rare est passé en vente à Paris, en 1882, à la librairie Quantin (V. le *Livre*, 1882, p. 24).

On connaît une autre publication de Louvan Geliot : *La Vraye Science des Armoiries*, augmentée par Palliot (Dijon et Paris, 1660 [?], in-f°).

LOUVET (Pierre), médecin et historien, né à Beauvais en 1617, mort en 1680.

Pierre Louvet, qui professa la rhétorique et l'histoire en divers lieux (Digne, Montpellier,

etc.), a publié quelques ouvrages, parmi lesquels le suivant mérite à tous égards une mention :

— *Traité en forme d'Abrégé de l'Histoire d'Aquitaine, Guyenne et Gascogne, depuis les Romains jusqu'à présent.* (Bordeaux, G. de La Court, 1659, in-4°).

Rare et recherché.

Le même auteur donna en 1668, à Lyon, une bonne éd. de l'*Histoire des plus illustres Favoris anciens et modernes* de Pierre Dupuy. — V. Dupuy.

Ses *Remarques sur l'Histoire du Languedoc, des Princes qui y ont commandé*, etc. (Toulouse, Boude, 1657, in-4°) peuvent aussi être utilement consultées.

LOUVET (Jean-Baptiste), littérateur, né à Paris en 1760, mort en 1797.

Conventionnel plus célèbre par ses écrits graveleux que par son génie politique. Son nom était *Louvet de Couvray* et son œuvre la plus connue : *Les Amours du Chevalier de Faublas* (Paris, 1787, 4 vol. in-8°), a eu des éd. innombrables.

Je citerai de ce pornographe l'impression agenaise suivante :

— Discours prononcé par le Représentant du Peuple J.-B. Louvet, dans la séance du 14 Prairial an III, pour célébrer la mémoire du Représentant du Peuple Féraud, assassiné dans ses fonctions, le premier de ce mois. — Imprimé par ordre de la Convention. — *Agen, de l'Impr. du Département* (*R. Noubel*), *s. d.* (1795), in-8° de 24 pp.

L. P. — Initiales inconnues placées comme signature sur une brochure agenaise de 1853. — V. cet article au commencement de la lettre L où il a été placé par erreur.

LUCANTE (Jean-Angel), naturaliste, né à Laplaigne-Gazaupouy, près Condom, le 15 janvier 1850.

Curé de Courrensan (Gers), membre de la Soc. académique d'Agen, de la Soc. entomologique de France, etc.

Il a été successivement professeur au Collège St-Nicolas de Gimont en 1872-73, et vicaire à St-Gervais de Lectoure de 1874 à 1876. Il est curé de Courrensan depuis 1877.

Parmi les travaux entomologiques très remarquables de M. l'abbé Lucante, quelques-uns offrent pour la région agenaise un réel intérêt et doivent être indiqués :

— Catalogue raisonné des Arachnides du Sud-Ouest de la France. Tableau synoptique de distribution des Arachnides dans chaque département. — *Bordeaux, impr. Durand*, 1879-83, 6 parties in-8°.

Extr. du *Bull. de la Soc. entomologiq. de la Gironde.*

— Essai Géographique sur les Cavernes de la France et de l'Etranger. — 1re Partie : France, région du Sud. — 2e Partie : France, région de l'Est, du Nord, du Centre et de l'Ouest. — *Angers, impr. Grassin et Germain*, 1880-82, 2 parties in-8° de 80 et 128 pp.

Extr. du *Bull. de la Soc. d'Etudes scientifiq. d'Angers.*

Je ne citerai que pour mémoire les autres publications du même auteur : *Notes Entomologiques* (Rennes, 1878, in-4°) ; *Une chasse dans les Cavernes* (Bordeaux, 1879, in-8°) ; *Desiderata d'un Naturaliste de Province* (Bordeaux, 1881, in-8°).

M. l'abbé Lucante a rédigé la Table décennale (1870-80 de la *Feuille des Jeunes Naturalistes* et il prépare une *Etude sur la Flore du département du Gers.*

LUCHAIRE (Jean-Denis-Achille), érudit, né à Paris le 24 octobre 1846.

Ex-professeur de géographie et d'histoire des langues du Midi de la France à la Faculté des Lettres de Bordeaux, aujourd'hui maître de Conférences à la Faculté des Lettres de Paris.

Il a publié des travaux auxquels doit s'intéresser l'Agenais :

— Notice sur les Origines de la maison d'Albret (972-1270). — *Paris*, 1870 ; *ibid.*, *Ribaut*, 1874, in-8°.

Excellente étude historique.

— Alain le Grand, Sire d'Albret. L'Administration royale et la Féoda-

lité du Midi (1440-1552). — *Paris*, *Hachette*, 1877, in-8° de 240 pp.

— Les Origines luiguistiques de l'Aquitaine. — *Paris, impr. Véronèze*, 1877, gr. in-8° de 73 pp.

LUCINET (Charles-Antoine), viticulteur, né à Seyches le 21 avril 1800, mort à St-Martin, com. de La Chapelle, le 9 octobre 1863.

Juge de paix à Seyches de 1848 à 1861.

Il est l'auteur de cette brochure viticole :

— Remarques sur la Culture de la Vigne dans l'arrondissement de Marmande. — *Marmande, impr. Avit Duberort*, Août 1848, in-4° de 21 pp.

LUÇON (J...), auteur peu connu, se qualifiant de bachelier ès sciences mathématiques et de sous-inspecteur des Ecoles.

Il a fait imprimer à Agen le petit ouvrage suivant, qui ne manque pas de méthode :

— Traité élémentaire d'Arpentage, à l'usage des Ecoles primaires et des Propriétaires. — *Agen*, *Bertrand* (*impr. J.-A. Quillot*), 1840, in-12 de 150 pp. et 2 pl.

LUPUS (N.), rhéteur du ve siècle, né à Agen, mort vers 450.

Sidoine Apollinaire appréciait hautement ce rhéteur. Avant son épiscopat de Clermont, il lui adressa une lettre qu'on trouve dans ses *Epitres ;* c'est la onzième du livre VIII. Elle débute ainsi :

« Sidonius Lupo suo salutem ». — Dans cette lettre, Sidoine écrit : « Que font vos Agenois? que font vos Périgourdins, qui se disputant par une sainte contention l'honneur de vous avoir et la gloire de se pouvoir vanter que vous leur appartenez ? — Vous êtes natif d'Agen et vous êtes marié en Périgord ; vous appartenez aux Agenois par la naissance et aux autres par l'alliance, etc. »

Labénazie, à qui j'emprunte cette traduction, compte Lupus au nombre des évêques d'Agen, après St Dulcide ; il en fait même un *St-Loup* inconnu des hagiographes, en basant bénévolement son dire sur une ornementation sculpturale de l'ancienne Collégiale d'Agen. — Ces assertions de Labénazie ne sont guère soutenables ; mais il reste acquis que Lupus était bien Agenais et qu'il jouit de son temps d'une grande réputation de savoir et de probité.

Lupus professa brillamment l'éloquence à Agen et à Périgueux. — Il s'occupa aussi de mathématiques. — Malheureusement aucun de ses ouvrages n'est parvenu jusqu'à nous.

D'après la *France Littéraire*, qui le fait naître à Périgueux, Lupus serait l'auteur des *Actes de St-Vincent.*

Lusignan-Grand, Lot-et-Garonne... Notice Historique, etc.

Etude non signée, publiée à Agen en 1867, par DUBERNET DE BOSCQ (V. ce nom).

LUSSY (Jean), anagrammatiste du XVIIe siècle, né probablement en Agenais.

Supérieur des Minimes d'Agen.

Je ne connais ce Père que par quelques compositions poétiques d'une versification assez médiocre :

— Illustrissimo ac Reverendissimo in Christo Domino Dom. Claudio de Joli, Agennensium Episcopo ac Comiti meritissimo Anagrammata tum prognostica cum chronologica dat Minorum Minimus, etc.— *Agen, par Jean Gayau*, 1665, in-4° de 7 pp.

Petit recueil de trois pièces latines, trois anagrammes en français et deux sonnets.

Un exempl. de cette plaquette très rare se trouve à la Bibliothèq. d'Agen.

Je citerai encore du même auteur une Anagramme de quatorze vers parmi les pièces liminaires des *Réflexions singulières sur la Coustume d'Agen*, anagramme tirée du nom et de la qualité de l'auteur : *Jacques Ducros, advocat en Parlement*, *Caton sensé de la rare Coustume du Pays.* — La pièce est signée : *F. J. Lussy, premier Collègue des RR. PP. Minimes de la province d'Aquitaine.*

M

M. (L'Abbé V[r]). — Initialisme employé par l'abbé Victor Malbec. — V. Malbec.

M*.** — Signature employée par M. Wasinghton Duvigneau (V. ce nom).

MACARY (Antoine), mécanicien, né à Agen vers 1715, mort à Paris vers 1780.

Laboubée (V. ce nom) dit que Macary obtint de Louis XVI la permission de construire sur le canal de Versailles une galère de vingt-quatre rames que quatre hommes faisaient mouvoir.

Je regrette de ne pouvoir fournir ici que des notes biographiques un peu vagues, car cet inventeur me paraît avoir joui de quelque notoriété.

On a de lui :

— Mémoire pour le sieur Antoine Macary, machiniste privilégié du Roi, pour la sûreté de la navigation. — *Paris, P. Préault*, 1757, in-4°.

— Lettre à l'Académie (de Bordeaux), accompagnée d'un Plan pour l'enlèvement de la nouvelle cloche de l'Hôtel de ville de Bordeaux. — *Bordeaux*, 1775, in-4°.

L'original de cette lettre est conservé dans les Archives de l'Académie de Bordeaux (*Mémoires mss.*, t. XVI).

Dans les mêmes Archives, on trouve un *Examen de Thézis sur le plan présenté par le sieur Macary* (1775, t. XXII), et aussi des *Lettres sur la machine proposée pour élever la cloche de l'Hôtel de ville de Bordeaux* (1775, t. XXV).

J'ai cité sur ce projet un *Rapport* de Larroque (V. ce nom). Je mentionnerai ici une autre pièce encore : *Dissertation sur un plan présenté à Messieurs de l'Académie des Sciences* (de Bordeaux) *par le sieur Macari* (sic), *pour l'enlèvement de la nouvelle cloche de l'Hôtel de ville* (Bordeaux, 1775, in-4°).

Le t. XXXV des dites Archives contient deux mss. du mécanicien agenais :

— *Mémoire sur les forces utilisables pour élever les eaux nécessaires à l'établissement du projet de moulin* (1774).

— *Force de la machine inventée pour élever les eaux du moulin projeté* (1774).

MAC-CARTHY (Comte Nicolas de), né à la Guadeloupe le 21 septembre 1833.

Né d'un irlandais et d'une créole, il fut porté en France, à Toulouse, à peine âgé de quinze mois. — Son père se fit naturaliser Français et lui-même a satisfait à la loi militaire. — Il s'est marié à Layrac avec une demoiselle de Bazon.

M. de Mac-Carthy, qui habite alternativement Paris et Layrac, a publié, outre divers articles dans la presse agenaise :

— Aux Paysans. — Les Préjugés confondus.— *Agen, impr. L. Rabain, s. d.* (1871), in-18 de 27 pp.),

Brochure de propagande légitimiste, en vue des élections législatives de 1871.

C'est par les soins du même auteur qu'a été imprimée en 1886 (Paris, gr. in-8°) la *Chronique Agenoise* du chanoine Labénazie. J'ai parlé ailleurs en détail de cette publication qui se fût accommodée de quelques notes. — V. Labénazie.

M. de Mac-Carthy a encore produit les deux brochures politiques suivantes que je mentionne ici pour mémoire :

— *Les Assemblées départementales devant la France parlementaire* (Paris, Dentu, 1870, in-8°).

— *Un Gouvernement dédaigné. Ce qu'il aurait fait de la France* (Paris-Auteuil, Impr. des Apprentis Catholiques, 1875, petit in-12 de v-113 pp.).

MADAILLAN DE LESPARRE (Armand-Louis de), marquis de Lassay.

Fils de Louis de Madaillan de Lesparre, marquis de Montataire, qui servit sous Condé et épousa en secondes noces une des filles de Bussy-Rabutin (Louise-Marie-Thérèze).

Armand-Louis de Madaillan est surtout connu sous le nom de marquis de Lassay. — V. LASSAY.

D'intéressants détails sur la vieille famille agenaise des *Madaillan* se trouvent dans la *Monographie du château de Montataire*, publiée en 1883 par M. le baron de Condé. — V. CONDÉ.

MAGEN (Hippolyte), poète et littérateur, né à Agen le 15 mai 1814, mort à Paris le 24 avril 1886.

Membre de la Soc. académique d'Agen.

Les goûts et les talents littéraires d'Hippolyte Magen s'affirmèrent de bonne heure. — Son premier recueil poétique, daté de 1838, fut, en effet, précédé d'une foule de menues productions charmantes, auxquelles ne fit point défaut ce petit succès local si doux au cœur. — Il fut, pour ainsi dire, l'âme d'une des plus anciennes et des plus intéressantes feuilles littéraires agenaises : le *Causeur Agenais* de 1839 (V. ce titre).

Le succès de sa tragédie de *Spartacus*, représentée à l'Odéon en 1847, et la nuance de ses opinions politiques lui procurèrent un commencement de notoriété, et de 1849 à 1851, il fut un des membres les plus actifs et les plus influents du Comité démocratique de Paris dont il signa la protestation contre la loi du 31 mai. Cette attitude, jointe à la publication retentissante de l'*Almanach des Opprimés*, lui valut d'être arrêté un des premiers dans la nuit du 1er au 2 décembre 1851. Conduit à Mazas, puis dans un fort de Paris, il fut transféré peu après à bord du *Duguesclin*, en rade de Brest, pour être dirigé sur Cayenne ; mais au dernier moment sa peine fut commuée en bannissement.

Sous l'Empire, Hippolyte Magen habita successivement la Belgique, d'où le gouvernement français obtint son expulsion, et ensuite l'Angleterre et l'Espagne, continuant toujours sa lutte ardente contre les institutions nouvelles et récoltant des condamnations par contumace. — Malgré les décrets d'amnistie, il voulut rester en exil et ne revint en France qu'après le 4 septembre 1870.

Ses publications sont nombreuses. J'en établirai la nomenclature avec soin :

— Heures de loisir (Poésies). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1838, in-8° de XXI-308 pp.

Le premier livre est composé de neuf chapitres en prose sous ce titre : *Louise* ; le second, formé de vingt-deux pièces diverses, est intitulé : *Gemmulœ*. — Très rare.

— Le Maréchal de Montluc, ou Agen en 1572. Drame en trois actes et en prose, représenté pour la première fois sur le Théâtre d'Agen le 7 mars 1839. — *Agen, ibid.*, 1839, in-8° de 15 pp.

Cette brochure est devenue introuvable. Le seul exempl. que j'aie rencontré appartient à la coll. de M. H. de Groussou.

— Spartacus. Tragédie en cinq actes et en vers. — *Paris, N. Tresse*, 1847, in-8° de 74 pp.

Pièce représentée avec succès à l'Odéon, le 8 juin 1847, et reprise sur le Théâtre d'Agen le 22 juillet suivant, avec M. Ballande pour grand premier rôle. (V. BALLANDE). — Très rare.

L'auteur publia à cette occasion :

— Opinion de la presse parisienne sur *Spartacus*. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.*, in-8° de 38 pp.

Recueil de divers articles extr. des *Débats* (Janin), du *Constitutionnel* (Rolle), de la *Presse* (Th. Gautier), du *National* (Albert Aubert), etc.

Hippolyte Magen écrivit à la même époque deux autres drames, l'un en prose : *Jugurtha*, resté dans ses cartons, et l'autre en vers : *Jérôme Vindocin*, dont les principales scènes se passent à Agen. — Il s'agit-là de la fin tragique du malheureux dominicain du XVIe siècle, professeur de philosophie à Agen, qui abjura, fut déclaré hérétique et brûlé vif sur le *Gravier*, en 1539. — Ce drame de *Jérôme Vindocin* était reçu et mis en lecture à l'Odéon quand survint la révolution de Février ; il fut accepté une seconde fois en 1851 au même théâtre, sous la direction de Bocage, et arrêté par la censure. Il n'a pas été imprimé.

— Histoire populaire de la Révolution Française.— *Paris*, 1850, in-12.

Cet ouvrage a eu sept éditions. Les dernières sont venues à la *Librairie Illustrée*.

— Histoire populaire du Consulat, de l'Empire et des Cent-Jours. — *Paris*, 1852, in-12.

Huit éditions successives (Bruxelles, 1854; Paris, 1876. etc.).

— Histoire du second Empire. — *Paris, Dreyfus*, 1878, in-12 et in-8°.

Plusieurs éditions. — En 1879, une éd. ill., in-4°, a paru simultanément à Paris et à Bordeaux et s'est vendue à 40,000 exempl. Cette éd., remaniée et presque doublée, ressemble peu aux précédentes.

— Almanach des Opprimés. Veillées de Simon le Pauvre.

Série parue de 1850 à 1854, avec des sous-titres distincts. — En voici le détail exact :

— 1850. Malthusiens, Papes et Rois. — *Paris* (*Bernheim*), *impr. Donday-Dupré*, 1849, in-18 de 160 pp.

Quatre fois réimprimé sous ce titre : *Les Malthusiens, les Papes, les Rois, les Républiques et le Socialisme*.

Ce petit vol. fut saisi et confisqué ; mais pas assez tôt cependant pour que quatre éd. à 6,000 exempl. ne fussent écoulées. L'affaire appelée le 12 octobre 1850 devant le jury de la Seine aboutit à un acquittement.

— 1851. — Les Jésuites. — *Paris, Martinon*, 1850, in-18 de 128 pp. très compactes.

Le contenu de cet almanach a été publié isolément, sous le titre d'*Histoire des Jésuites, nouv. éd.* (Bruxelles, Rozès, 1852, in-18). Cinq éditions.

— 1852. — Le Paradis romain. — *Paris, ibid.*, 1851, in-18 de 128 pp.

Ce livre ayant été saisi, l'auteur le remplaça immédiatement par le suivant :

— Almanach de la Vérité (Deuxième *Almanach des Opprimés*). — Fantômes et Démons. — *Paris, l'Auteur*, (*Martinon*, éditeur), 1851, in-18 de 128 pp.

Réimprimé sous le seul titre de *Fantômes et Démons*. — Trois éditions.

Cette deuxième brochure fut saisie comme la précédente et l'auteur fut invité à comparaître devant le Jury le 2 décembre 1851. On sait quels événements devaient empêcher cette comparution. — Le jugement n'intervint que le 27 mars 1852, condamnant l'auteur, alors prêt à partir pour Cayenne, au minimum de la peine. L'éditeur Martinon fit trois mois de prison.

A l'occasion du premier almanach de 1852, Hippolyte Magen publia :

— Mémoire adressé à MM. les Membres de la Chambre des mises en accusation de Paris, contre l'arrêt de la Chambre du Conseil, rendu le 22 octobre 1851, relatif à l' « Almanach des Opprimés » pour 1852. — *Paris, impr. Beaulé*, 10 novembre 1851, in-18 de 92 pp.

Le contenu de l'almanach de 1852 a été réimprimé sous ce titre : *Vie des Saints. Le Paradis romain* (Bruxelles, Rozès, 1853, in-18). Cinq éditions.

— 1853. — Histoire du Bas-Empire. Parallèles. — *Bruxelles, Rozès*, 1852, in-18 de 108 pp.

— 1854. — La Conjuration des Jésuites. — *Bruxelles, ibid.*, 1853, in-18 de 108 pp.

— Les Mystères du Deux Décembre, ou la Terreur bonapartiste (Débauches prétoriennes, bastilles, casemates et pontons). — *Londres, Jeffs* (*Bruxelles*), 1852, in-12 de 198 pp.

Ce vol. a eu plusieurs éditions, dont une, augmentée d'un Epilogue, a paru sous ce titre : *Histoire de la Terreur bonapartiste, 4e éd.* (Paris, Le Chevalier, 1872, in-12).

— Les Deux Cours et les Nuits de St-Cloud. — Mœurs, débauches et crimes de la famille Bonaparte. — *Londres, Jeffs* (*Bruxelles, Briard*) 1852, in-18 de 123 pp.

Réimprimé plusieurs fois, notamment en 1870, in-32 de 88 pp.

Cet ouvrage, attribué d'abord à Aug. Callet, fut condamné à la destruction par le tribunal de Lille, le 6 mai 1868.

— L'Invasion. Sus aux Envahisseurs ! — *Bruxelles*, 1853, in-12.

— Les Nuits et le Mariage de César. — *Jersey* (*Bruxelles*), 1853, in-18 de 96 pp.

Ouvrage signé *Stelli* et écrit par un Belge,

mais revu et corrigé par Hippolyte Magen, qui en a fait aussi la préface. — Souvent réimpr. à Bruxelles. — La destruction en fut ordonnée par le tribunal de la Seine, le 27 janvier 1869.

— Le Pilori. Listes par départements des Proscriptions de Décembre 1851. — *Londres, Genève et New-York* (*Londres, impr. J. Kled*), 1854, in-32 de 228 pp.

Livre anonyme, qui a eu de nombreuses éditions anglaises et belges. — Hippolyte Magen écrivit la préface et les biographies, les autres éléments sont dus aux proscrits des divers départements.

— Un Drame sous la Terreur bonapartiste (en vers). — *Londres, Libr. Universelle*, 1856, in-8° de 105 pp.

Réimpressions et contrefaçons nombreuses. Une de ces dernières, faite à Bruxelles en 1871 (in-18 de 105 pp.), est marquée : *Londres, 1859.*

Dans ce petit vol., on retrouve, quelque peu modifiée, une charmante élégie : *Marguerite*, imprimée d'abord en 1846, avec des *Fragments de Jephté*, poème inédit (*Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen*, 1re série, t. IV, pp. 363-403). — Un autre *Fragment de Jephté* fut reproduit par le frère de l'auteur (V. plus loin) dans le compte rendu de la séance de cette Société, du 28 août 1841 (*Mémorial Agenais* du 2 septembre, et *Journal de Lot-et-Garonne*).

— Les Tyrans et Tyrannicides jugés par l'histoire. — *Londres, ibid.*, 1858, in-12.

— L'Homme du Peuple (The Man of the People). Drame en 3 actes et 8 tableaux. — *Newcastle*, 1859, in-18 de 120 pp.

Ce drame, traduit et un peu gâté par Edouard Glynn, fut représenté avec un grand succès sur le théâtre de Newcastle, le 15 avril 1859, et joué dans plusieurs autres villes du Northumberland.

— Les Galions de Vigo. Récit historique de la bataille du 23 octobre 1702. Chargement des galions et importance des trésors. Opérations actuelles de sauvetage. Situation de la Société. — *Paris, Le Chevalier*, 1873, in-12.

Publication anonyme.

— Les Prêtres et les Moines à travers les âges. — *Paris, Dreyfous ; Bordeaux, Gounouilhou*, 1880-81, in-4°, ill.

Ouvrage publié en double éd. et par livr. hebdomadaires, à 30,000 exempl.

La dernière publication d'Hippolyte Magen est un Almanach populaire, dans le genre de ceux de 1851 à 1854 :

— Almanach du vrai Patriote. — 1883. — Démocratie et anti-cléricalisme. Prêtres et Moines. Ill. de 16 grav. inédites. — *Paris et Bordeaux, s. d.* (1882), in-18 de 116 pp.

Les travaux de journalisme d'Hippolyte Magen ne sauraient être détaillés. — J'ai déjà parlé de sa participation au *Causeur Agenais* de 1839 ; j'ajoute que de 1840 à 1848 il fournit d'assez nombreux art. littéraires à la presse agenaise, et que de 1848 à 1851 il écrivit dans la *Réforme* et dans le *Temps*. En 1851, il rédigeait la revue dramatique et la chronique hebdomadaire du *Républicain* de Cabet, tout en collaborant activement à la *Révolution* de Xavier Durrieu, dont la suppression était proche.

De 1852 à 1854, il donna de nombreux feuilletons littéraires et politiques à la *Nation*, journal républicain de Bruxelles, en même temps qu'il écrivit dans l'*Homme*, feuille fondée, sous la direction de Charles Ribeyrolles, par les proscrits français habitant Jersey.

Après avoir fourni, en 1850 et 1860, des correspondances de Lisbonne et de Madrid à la *Chronicle* de Newcastle, il devint, de 1867 à 1870 et sous divers pseudonymes, le correspondant madrilène de la *Gironde*. Ses lettres sur la révolution espagnole, signées : *William Smith*, eurent un vif succès et l'honneur d'être trad. en plusieurs langues.

Dans ces derniers temps, Hippolyte Magen préparait une suite à son ouvrage de 1880 sous ce titre : *Les Prêtres et les Moines au* XIXe *siècle*.

*

Le fils d'Hippolyte Magen, *Jean-Baptiste-Auguste*, publiciste, chevalier de la Légion d'honneur, est né à Agen le 9 novembre 1840. Il suivit son père en exil et s'occupa fort jeune

de journalisme. — Il n'a rien publié encore en librairie, mais ses travaux de presse comptent de l'époque où, encore assis sur les bancs du collège, il envoyait bravement aux feuilles littéraires des pièces de vers et des nouvelles.

Il a successivement collaboré à la *Gironde*, sous le pseudonyme d'*Albert Robert*, à la *République Française*, à l'*Opinion Nationale*, à la *Presse*, à l'*Evénement* et au *Voltaire*, où il signe aujourd'hui de son nom, après avoir employé les pseudonymes d'*Octave Robin* et de *Dahirelle*.

MAGEN (Adolphe-Philippe-Caprais), érudit, frère du précédent, né à Agen le 19 octobre 1818.

Ex-pharmacien chimiste, inspecteur des pharmacies de Lot-et-Garonne, correspondant du ministère de l'Instruction publique, secrétaire perpétuel de la Société académique d'Agen, directeur de la *Revue de l'Agenais*, etc.

La vie extrêmement active de cet érudit peut être résumée en quelques mots ; mais il serait plus difficile d'énumérer les services qu'il a rendus à l'Agenais par sa participation à toutes les commissions spéciales créées depuis une trentaine d'années. — Les travaux de M. Ad. Magen sont nombreux et très variés. Ils ont pour nous un grand intérêt et constituent un ensemble remarquable. La plupart d'entre eux, publiés d'abord dans les recueils de la région, n'ont été tirés à part qu'à très petit nombre et sont devenus fort rares.

En voici la liste à peu près complète :

— Résumé d'une Monographie des Alcoolides et de leurs principaux dérivés. — *Paris*, *impr. Fain et Thunot*, 1842, in-4° de 52 pp.

Thèse de pharmacie, du 25 août 1842.

— Origine de la Chimie et Chimistes d'autrefois. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1846, in-8°.

Extr. du *Recueil de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. IV, tiré à 10 exempl.

— Les Poisons connus des Anciens, et l'Empoisonnement au XIXe siècle. — *Agen, ibid.*, 1846, in-8°.

Ibid., tiré à 10 exempl.

— Le Sol natal. — *Agen, ibid.*, 1846, in-8° de 14 pp.

Ibid. — Même tirage.

— Les Poésies de M. Washington Duvigneau, — *Agen, ibid.*, 1850, in-8° de 11 pp.

Extr. du même recueil, t. V. Même tirage.

V. DUVIGNEAU.

— Rapport sur de nouveaux Procédés de décoration des poteries, inventés par M. de St-Amans,... au nom d'une Commission faisant les fonctions de Jury départemental pour l'industrie nationale. — *Agen, ibid.*, 1850, in-8° de 12 pp.

V. SAINT-AMANS (Honoré de).

— De la Science moderne dans ses rapports avec la théorie de la Transmutation des corps. — *Agen, ibid.*, 1850, in-8° de 16 pp.

Extr. du *Recueil de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. V.

— L'Atlantide. — *Agen, ibid.*, 1853, in-8° de 20 pp.

Extr. du même recueil, t. VI, tiré à 30 exempl.

— Un Trafiquant littéraire au XVIIe siècle. — *Agen, impr. P. Noubel* (1853), in-8° de 16 pp.

— Notes piquantes sur le faux bonhomme *Rangouze* (V. ce nom).

Extr. du même recueil, t. VI. Tirage à 30 exempl.

— Rapport sur de nouveaux Procédés de Panification. — *Agen, ibid.*, *s. d.* (1854), in-8° de 14 pp.

Extr. du même recueil, t. VII. Tirage à 50 exempl.

— Une Emeute à Agen en 1635, publiée d'après le ms. de Malebaysse. — *Agen, ibid.*, *s. d.* (1855), in-8° de 31 pp.

Extr. du même recueil, t. VII. Tiré à 50 exempl. — V. MALEBAYSSE.

— La Chapelle de l'Hospice St-Jacques, à Agen. — *Agen, ibid.*, 1855, in-8° de 19 pp.

Ibid., tiré à 25 exempl. — Un art. de M. Ad. Magen sur le même sujet parut dans le *Journal*

de Lot-et-Garonne des 10 et 13 octobre 1846.

— Notice sur la vie et les travaux de J.-F.-A. Ancelot, de l'Académie Française (1794-1854). — *Agen, ibid.*, 1855, in-8° de 21 pp.

Ibid., même tirage.

— Extraits des Essais historiques et critiques d'Argenton sur l'Agenais, par Joseph Labrunie. — Première Dissertation : Les Nitiobriges. — *Agen, ibid.*, 1856, in-8° de 75 pp.

Extr. du même recueil, t. VIII. Tirage à 150 exempl. — V. LABRUNIE.

Les deux études suivantes, annexées aux *Essais historiques sur l'Agenais*, eurent aussi un tirage spécial à 25 exempl. :

— De quelques Difficultés géographiques relatives au martyre et à l'inhumation de St Vincent. Dissertation historique et géographique. — *Agen, ibid., s. d.* (1857), in-8° de 9 pp.

Etude curieuse. — V. VINCENT (*Saint*).

— Du Lieu où est né Louis le Débonnaire. Dissertation historique et géographique. — *Agen, ibid., s. d.* (1857), in-8° de 18 pp.

Comme la plupart des critiques modernes, l'auteur conclut en faveur de *Casseuil*.

— De l'Introduction du sucre en Europe. — *Agen, ibid., s. d.* (1857), in-8° de 12 pp.

En collaboration avec Amédée Mouillé (V. ce nom).

Ibid. Tirage à 25 exempl.

— Notice biographique sur M. le docteur de Laffore, oncle. — *Agen, ibid., s. d.* (1857), in-8° de 20 pp.

Ibid., tiré à 50 exempl.

V. LAFFORE (Pierre-Marcelin de BOURROUSSE de).

— Le Portrait de Société au XVIIe et au XVIIIe siècles. — *Agen, ibid.*, 1858, in-8° de 27 pp.

Extr. du même recueil, t. IX. Tirage à 100 exempl.

— Du Droit de Monnayage, à propos de lettres patentes de Charles VI aux consuls et habitants d'Agen sur les monnaies étrangères. — *Agen, ibid.*, 1858, in-8° de 10 pp.

Ibid., t. IX. Tirage à 50 exempl.

Dissertation remarquable.

— Phèdre le Fabuliste et son dernier commutateur. — *Agen, ibid.*, 1858, in-8° de 15 pp.

Ibid., même tirage.

Etude critique sur un ouvrage de M. le chanoine Delrieu, intitulé : *Commentariola*. — V. DELRIEU.

— La Rhythmique française, d'après un *Essai* de M. Ducondut. — *Agen, ibid., s. d.* (1858), in-8° de 25 pp.

Ibid., tirage à 75 exempl.

V. DUCONDUT.

— Les Livres liturgiques de l'Eglise d'Agen, considérés comme monuments historiques. Deuxième Dissertation de J. Labrunie, publiée et annotée par Ad. Magen. — *Agen, ibid.*, 1861, in-8° de 79 pp.

Extr. du même recueil, 2e série, t. I.

V. BILHONIS et LABRUNIE.

— De Quelques Publications nobiliaires. — *Agen, ibid., s. d.* (1862), in-8° de 20 pp.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine*, du 20 juillet 1862. Tirage à 60 exempl.

— La Ville d'Agen pendant l'épidémie de 1628 à 1631, d'après les registres consulaires. — *Agen, ibid.*, 1862, in-8° de 56 pp.

Extr. du *Bulletin de la Société de Médecine d'Agen*, 1862.

— Note sur la présence du Termite lucifuge aux environs d'Agen. — *Agen, ibid., s. d.* (1863), in-8° de 7 pp.

Extr. du *Recueil de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. I. Tiré à 15 exempl.

— Mouvement intellectuel dans le Lot-et-Garonne. — *Bordeaux*, 1863, in-8° de 15 pp.

Extr. du *Congrès scientifiq. de France. 28e session.* T. IV. — Tirage à 75 exempl. — Plaquette très rare.

— A M. Ph. Tamizey de Larroque, membre non résident de la Société d'Agric., Sc. et Arts d'Agen. — *Agen, impr. J. Pasquier, s. d.* (1864), in-8° de 8 pp.

Extr. du *Courrier Agenais,* du 8 mai 1864. Spirituelle réplique à des attaques sans consistance dues à l'abbé Barrère. — V. ce nom; V. aussi TAMIZEY DE LARROQUE.

— La Ville d'Agen sous le sénéchalat de Pierre de Peyronenc, seigneur de St-Chamarand (Novembre 1588 — Janvier 1591). — *Agen, impr. P. Noubel,* 1865, in-8° de 50 pp.

Extr. du *Recueil de la Soc. acad. d'Agen,* 2e série, t. II.

Très curieuse page d'histoire locale. — Rare. Cette notice a aussi paru dans les *Mémoires lus en Sorbonne* en 1865.

— La Vigne dans le Bordelais. — *Bordeaux, impr. Ve Lanefranque et Fils,* 1868, gr. in-8° de 23 pp.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine,* tiré à 60 exempl.

V. PETIT-LAFITTE.

— Notice sur deux Fours à poterie de l'époque gallo-romaine. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1873, in-8° de 17 pp.

Extr. du *Recueil de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen,* 2e série, t. III. — Tirage à 80 exempl.

— Deux Lettres de rémissions inédites. — *Agen, ibid.,* 1872, in-8° de 25 pp.

Extr. du même recueil, 2e série, t. II, tiré à 75 exempl.

— Chartes inédites du XIVe siècle, recueillies dans les Archives municipales d'Agen. — *Agen, ibid.,* 1872, in-8° de 20 pp.

Extr. du même recueil, même tome. Tirage à 75 exempl.

— Documents sur Jules-César Scaliger et sa Famille. — *Agen, ibid.,* 1872, in-8° de 122 pp.

Extr. du même recueil, même tome. Travail important. — V. SCALIGER (J.-C.).

— Une Course en Quercy. — I. Cambayrac. — *Agen, ibid.,* 1873, in-8° de 44 pp.

— Souvenirs d'une Course en Quercy.— II.— Trébaïx; Cambayrac. — *Agen, ibid.,* 1875, in-8° de 32 pp.

Extr. du même recueil, 2e série, t. III et IV. — Tirage à 80 exempl.

Relation intéressante et très personnelle.

— Note sur le recueil de M. J.-F. Bladé intitulé : *Contes populaires recueillis en Agenais.* — *Agen, ibid.,* 1874, gr. in-8° de 8 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais,* t. I.

Le même auteur a écrit plusieurs autres articles sur des publications postérieures de M Bladé. — V. plus loin.

— Le Droit de grâce dans l'ancienne Monarchie, à propos de Lettres de rémission conservées aux Archives du département de Lot-et-Garonne et de la ville d'Agen. — *Agen, impr. F. Lamy,* 1876, gr. in-8° de 21 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais,* t. III, tiré à 30 exempl.

— Archives Municipales d'Agen. Chartes. — 1re série : 1189-1328. — *Villeneuve-sur-Lot, X. Duteïs,* 1876, in-4°.

Ouvrage préparé en collaboration avec M. Georges Tholin, archiviste de Lot-et-Garonne, et publié aux frais du département. — Seule série parue.

— Un Essai d'organisation démocratique dans la ville d'Agen en 1481. — *Agen, impr. F. Lamy,* 1877, in-8° de 40 pp.

Extr. du *Recueil de la Soc. des Sc., Lettr. et Arts d'Agen,* 2e série, t. V. — Tirage à 50 exempl.

— La Troupe de Molière à Agen d'après un document inédit. — 2e éd., revue et considérablement augmentée. —*Paris et Bordeaux* (*Agen*), 1878, gr. in-8° de 44 pp., pap. de Holl.

Etude parfaitement accueillie.

La 1re éd. est de 1874 (Agen, impr. P. Noubel, in-8° de 8 pp.); elle fut extr. de la *Revue de l'Agenais* et tirée à 150 exempl.

La 2e éd. a été tirée à 150 exempl.

— Notes pour l'histoire des Religieuses de Notre-Dame à Agen. — *Agen, ibid.*, 1878. gr. in-8° de 15 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. v. — Tirage à 50 exempl.

— Souvenirs d'un Bibliophile. — *Agen, ibid.*, 1878, gr. in-8°.

Extr. de la même revue, t. v, tiré à 50 exempl.

Travail très intéressant, mais inachevé.

— Auguste Bosvieux. Souvenirs et Correspondance. — *Agen, ibid.*, 1878, gr. in-8° de 36 pp.

Extr. de la même revue, même tome. — Tirage à 50 exempl.

V. Bosvieux.

— Une Lettre inédite de Henri IV. — *Agen, ibid.*, 1879, gr. in-8° de 11 pp.

Extr. de la même revue, t. iv, tiré à 50 exempl., pap. de Holl.

— Notice sur un Exemplaire en vélin enluminé de *Loreloge de devotion.* — *Agen, ibid.*, 1879, in-8° de 43 pp.

Extr. du *Recueil de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. vi. — Tirage à 50 exempl., pap. de Holl.

— Briefve Narration de tout ce qui s'est passé en la ville d'Agen en Agenois depuis la declaration d'icelle au party de la Saincte Union, etc. (*Agen, impr. V. Lenthéric*, 1879, in-8°).

Réédition, avec une préface et des notes, d'une curieuse brochure publiée à Lyon, en 1580.

V. Briefve Narration, etc.

— Le Maréchal de camp Antoine Descrimes. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1880, gr. in-8° de 11 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. vii.

Sur le titre de cette brochure, une erreur typographique a transformé le prénom d'*Antoine* en celui d'*André*.

— Impressions et Souvenirs d'une Promenade dans le Comtat. Lettres à M. G. Tholin. — *Agen, ibid.*, 1880, gr. in-8° de 16 pp.

Extr. de la même revue, même tome.

— Pierre Galin, inventeur du Méloplaste. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1881, gr. in-8° de 32 pp.

Ibid., t. viii, tiré à 30 exempl.

— Trois Diplômes d'honneur du ive siècle. — *Agen, ibid.*, 1881, gr. in-8° de 15 pp., av. 3 lithogr.

Extr. de la *Revue Archéologique*, tiré à 175 exempl.

Autre éd. : Agen, impr. Ve Lamy, 1881, in-8° de 19 pp. et 3 pl.

Etude écrite en collaboration avec M. G. Tholin.

— Notice sur J.-F. Samazeuil. — *Agen, ibid.*, 1881, in-8°.

Tirage à part, à 60 exempl., de la notice servant d'introduction à l'éd. donnée en 1881, par M. Faugère-Dubourg, du *Dictionnaire géographique, historique et archéologique de l'arrondissement de Nérac*, de Samazeuilh. — V. Samazeuilh.

— La Ligue au Port-Ste-Marie en 1591. — *Agen, ibid.*, 1882, gr. in-8° de 24 pp.

Extr., à 95 exempl., de la *Revue de l'Agenais*, t. ix.

— La Place de la Halle à Agen. Edifices qui ont existé sur son emplacement. Cloche de l'ancienne Horloge. — *Agen, ibid.*, 1882, in-8° de 16 pp.

Extr. de la même revue, même tome, tiré à 100 exempl.

En société avec M. G. Tholin.

— Un Mémorandum des Consuls d'Agen (1664). — *Agen, ibid.*, 1882, gr. in-8° de 15 pp.

Ibid. — Tirage à 50 exempl.

— Deux Montres d'armes du xvie siècle. — *Agen, ibid.*, 1882, gr. in-8° de 23 pp.

Ibid., tiré à 25 exempl.

— Les Poésies populaires de la

Gascogne et M. J.-F. Bladé. — *Agen, ibid.*, 1882, gr. in-8° de 12 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, tiré à 25 exempl.

V. Bladé.

— François Philon et son *Virgile evangelizant*. — *Agen, ibid.*, 1883, in-8° de 24 pp.

Extr. du *Recueil de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. VIII, tiré à 75 exempl.

Savante étude sur un vieux poète agenais. — V. Philon.

— Faits d'Armes de Geoffroy de Vivant. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1887, in-8°.

Livre très curieux, tiré à 200 exempl, sur divers papiers.

Geoffroy de Vivant, gentilhomme ordinaire de la Chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes, etc., était né le 18 novembre 1543. Il fut tué au siège de Villandraut le 21 août 1592.

Ses *Faits d'Armes* paraissent avoir été écrits par son fils, Jehan de Vivant, gouverneur du château de Tournon.

Les *Vivant*, originaires du Périgord, possédaient plusieurs fiefs en Agenais, notamment Noailhac et Le Bosc. — Les faits racontés dans le piquant ms. édité par M. Ad. Magen ont pour notre région un intérêt qu'augmentent encore la généalogie très précise et l'index excellemment annoté qui complètent le volume.

*

Parmi les nombreux articles, mémoires, dissertations publiés par M. Adolphe Magen dans divers recueils et n'ayant pas eu de tirages à part, je citerai :

1. Dans le Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen :

— *Un Peuple inconnu* (1re série, t. v, p. 127).

— *Une visite à Châteaubriand* (Ibid., p. 224).

Les comptes rendus des Travaux de la Société académique agenaise, présentés depuis 1857 en séances publiques par M. Ad. Magen sont très substantiels. Ils ont eu généralement des tirages spéciaux en dehors de leur insertion dans le *Recueil*, et quelques-uns contiennent des notices biographiques intéressantes.

2. Dans le Journal de Lot-et-Garonne :

— *Le Pharmacien* (6-8 août 1840). — Physiologie piquante que l'auteur destinait aux *Français peints par eux-mêmes*.

— *Quelques Réflexions sur les empoisonnements* (18 juillet 1846).

— *Economie industrielle et agricole. L'Usine à Gaz d'Agen* (10 septembre 1846).

— *Le Premier jour de l'an* (29 décembre 1846).

— *Des Inhumations précipitées et des croyances bizarres auxquelles elles ont donné lieu dans l'antiquité, le moyen âge et les temps modernes* (12 et 17 août 1847).

— *L'Eglise de Buzet* (*Lot-et-Garonne*). (12 novembre 1862).

3. Dans la Revue d'Aquitaine :

— *L'Industrie littéraire au* XVIIe *siècle* (t. VI).

— *De l'Utilité historique des actes notariés antérieurs à 1789* (Ibid.).

4. Dans la Revue de l'Agenais :

— *Honneurs funèbres rendus à la mémoire de Charles VIII par l'évêque et les consuls d'Agen* (t. v et VI, 1878-79).

— *Documents historiques. Le marquis de St-Luc à Agen.* 1651 (t. v, 1878).

— *Un Conflit de préséance à Agen au* XVIIe *siècle* (t. VIII, 1881).

— *L'Instruction publlque à Agen en 1794* (t. IX, 1882).

— *Quatre Ans de luttes pour nos vignes et nos vins de France*, par M. Prosper de Lafitte (Paris, Masson, 1 vol. gr. in-8°). (T. X, 1883). — Etude tirée à part à 25 exempl.

V. Lafitte (Prosper de).

— *Bibliographie régionale. Histoire génerale de Languedoc. Nouv. éd.* 15 vol. in-4° et album (Toulouse, Privat, 1886, t. IX et X). (T. XIII, 1886). — Art. tiré à part à 25 exempl.

D'autres notices bibliographiques de M. Ad. Magen ont eu des tirages spéciaux et pourraient être mentionnées.

5. Recueils divers :

— *Séances données par M. Orfila à l'Ecole de Médecine* (*L'Esculape, Gazette des Médecins praticiens*, 29 octobre et 5 novembre 1840).

— *Un Officier de santé de village* (Ibid., 7 mars 1841).

— *Jasmin à Paris* (*Mémorial Agenais*, 26 mars 1842).

— *Chimie appliquée. De l'action des acides*

concentrés sur le coton, sur le papier, etc. (Ibid., 10 décembre 1846).

Cette énumération pourrait être augmentée d'une foule de notices, de chroniques, de comptes rendus littéraires ou artistiques, etc. De tels éléments n'attribueraient pas d'ailleurs à cette bibliographie particulière une importance beaucoup plus grande et on me permettra de les négliger.

J'ajoute toutefois qu'en sa qualité de secrétaire perpétuel de la Soc. académique d'Agen dont Jasmin était membre, M. Adolphe Magen prononça à l'inauguration de la statue du poète, le 12 mai 1870, un discours qui fut imprimé dans le *Journal de Lot-et-Gaconne* du 13 du même mois.

M. Adolphe Magen a été l'éditeur et l'annotateur des *Annales d'Agen* de Proché, publiées d'abord dans la *Revue de l'Agenais*.

V. Proché.

MAGEN (Jean-Baptiste-Eugène), géographe, cousin des précédents, né au Passage-d'Agen, le 8 avril 1820.

Capitaine de frégate en retraite, receveur des Finances à Marmande, membre de la Soc. académiq. d'Agen, officier de la Légion d'honneur.

Il a été longtemps président de la Soc. Agenaise de Géographie et a collaboré au projet de Canal maritime du Sud-Ouest patronné par la Soc. de Bordeaux.

On lui doit les écrits suivants :

— La Nouvelle Calédonie. — *Agen, impr. P. Noubel*, in-8° de 30 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. VIII.

— Notes sur la Côte occidentale de l'Amérique du Sud (1re et 2e parties). — *Agen, ibid.*, 1858-59, in-8°.

Extr. du même recueil, 1re série, t. VIII et IX. Tirage à 30 exempl.

— Le Vase d'Amathonte. Relation de son transport en France. — *Agen, ibid.*, 1872, in-8° de 29 pp., fig.

Extr. du même recueil, 2e série, t. II.

Nouv. éd. : Agen, impr. V. Lenthéric, 1878, in-8° de 29 pp., pap. vergé, av. une photographie.

— D'Alexandrie au Caire et à Suez. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1873, in-8° de 12 pp.

Extr. du même recueil, 2e série, t. III. Tirage à 30 exempl.

M. Eugène Magen a donné en 1879 à la *Revue de l'Agenais* de curieuses *Lettres sur l'Egypte.*

MAGNAC (Bernard), né à Agen le 27 août 1805, mort au même lieu le 13 novembre 1867.

Maître-maçon et entrepreneur à Agen.

Il a publié une espèce de factum assez curieux :

— Mémoire justificatif du sieur Magnac, à l'encontre des attaques diffamatoires dont il a été la victime et qui portent une atteinte grave à sa considération et à ses intérêts. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, Octobre 1858, in-8° de 49 pp.

MAILLARD (Pierre-Néhémie), pasteur, né à Ste-Foy-la-Grande en 1813.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages :

— Histoires norvégiennes. Halfdan, le Veilleur de nuit et le Pêcheur Nielo. — Trad. de l'anglais. — *Toulouse, Soc. des livres religieux*, 1872, in-12.

— Flore du département des Deux-Sèvres. — 1re partie : Manuel analytique destiné à faciliter la détermination et à assurer le classement des plantes appartenant à ce département. — *Paris, Baillière et Fils* (*Niort, Clouzot*), 1872, in-12.

Extr. des *Mémoires de la Soc. de Statistiq., Sc. et Arts des Deux-Sèvres.*

Ouvrage écrit en collaboration avec J.-C. Sauzé, médecin à Lamothe-St-Heraz. Il devait former deux volumes.

— Récits des Mers septentrionales. — Trad. de l'anglais. — *Toulouse, Soc. des livres religieux*, 1874, in-12.

MAILLÉ (Guillaume), inspecteur primaire, né à St-Hilaire, près d'Agen, le 27 mars 1831.

Au sortir de l'Ecole normale d'Agen, en 1850, il fut nommé instituteur à Devillac, d'où il passa à Sénestis en 1852, puis à Astaffort en 1867. En 1868, il devint inspecteur primaire et résida successivement à St-Nazaire, Aurillac (1870), Nérac (1872), Blaye, Lesparre et Bor-

deaux. — Il a été appelé à Paris le 12 février 1884 comme inspecteur primaire hors cadre et attaché peu après au 7e arrondissement.

On doit à M. Maillé une intéressante Géographie spéciale, qu'il a préparée pendant son séjour à Sénestis, avec la collaboration de M. Amen :

— Géographie du département de Lot-et-Garonne, accompagnée de Notions sur l'agriculture, l'industrie, le commerce et l'histoire de ce département. A l'usage des Ecoles primaires. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1866, in-18 de 177 pp. et 1 carte.

Je cite, en outre :

— Conférence faite aux Instituteurs de la ville de Bordeaux et de sa banlieue, le 20 février 1880. — Objet : Exposer une Méthode rationnelle de Composition française, qui mette en jeu les facultés de l'enfant, sa raison, sa mémoire. — *Bordeaux, impr. A. Bellier*, 1880, in-8o de 20 pp.

Brochure tirée à petit nombre.

Main qui conduit au Ciel (LA), où est renfermé l'esprit des SS. Pères et des anciens Philosophes ; faite en latin par l'Eminentiss. et Reverendiss. cardinal Bona, et nouvellement mise en français par un Ecclésiastique. — *Agen, Jean Gayau, impr. ord. du Roy, devant la Maison de Ville*, 1682, très pet. in-12 de 5 ff. limin., n. chiff. (*Préface* et *Table*) et 206 pp., plus 1 p. pour l'*Approbation des Docteurs*.

L'ouvrage du cardinal Jean Bona : *Manuductio ad Cœlum*, a été mainte fois réimprimé. — Pour la trad. française ci-dessus, l'*Approbation*, datée de Paris, 15 novembre 1664 et signée : *J. Bail* et *E. Boucher*, ne donne que les initiales de l'auteur : N. B.

Volume très rare.

Jean Bona, né à Mondovi en 1609, nommé cardinal en 1669, mourut en 1684.

Mairie-Ecole de la Commune de St-Cirq (LA). — Explications des Conseillers municipaux à leurs Concitoyens. — *Agen, impr. F. Lamy, s. d.* (1878), in-8o de 19 pp.

Réplique à une brochure sur le même sujet publiée par M. E. Martinelli (V. ce nom).

MAISONNIER (Jean MAYSONNIER, dit), médecin, né à Feugarolles le 5 février 1830, mort à Casteljaloux le 4 octobre 1868.

On a de lui la brochure suivante :

— Des Fièvres graves de Xaintrailles, pendant la fin de l'été et l'automne de l'année 1857. — *Nérac, impr. J. Bouchet*, 1858, in-8o de 15 pp.

MALATESTE (Pierre-Félix), poète, né à Villeneuve-sur-Lot le 15 février 1821.

Curé de Valette, près Castillonnès.

Vicaire à Miramont en 1844, puis à St-Hilaire d'Agen en 1848 et à Marmande en 1849, il a passé ensuite par les cures de Souliès (1849), d'Envals (1850), de Bourbon (1865), de Bonneval (1870), de Cuzorn (1871), d'Hauterive (1875). Il dessert celle de Valette depuis 1877.

Ces nombreuses étapes n'ont pas empêché M. l'abbé Malateste de composer un formidable poème :

— Saint François-Xavier, ou Conquête de l'Inde et du Japon. Poème en douze chants. — *Paris, Bray et Rétaux ; Agen, J. Michel et Médan* (*impr. V. Lenthéric*), in-12 de XVIII-434 pp.

MALAVERGNE (Jean-Jacques), théologien, né à Montastruc le 7 mai 1812, mort à la Nouvelle-Orléans vers 1860.

Protonotaire apostolique, docteur en droit et en théologie, membre de l'Institut Historique de France.

Il fit ses études au Séminaire d'Agen et partit pour Rome où sa santé, alors très faible, se raffermit et où eut lieu son ordination. Il prêcha plus tard en italien avec quelque succès.

Après avoir été un moment aumônier de l'ambassade de France, il revint dans son pays vers 1839 avec le titre de protonotaire apostolique. — Vers 1842, il s'associa à l'abbé Curot, du diocèse de Besançon, plus tard directeur du Collège de Miramont, pour fonder à Bordeaux un Etablissement d'instruction secondaire qui vécut peu, et en 1846, à la suite d'une condamnation pour port illégal de décoration, il s'a-

chemina vers la Nouvelle-Orléans, où il mourut d'une maladie mentale.

Je citerai de l'abbé Malavergne les ouvrages suivants :

— La Vérité devant le siècle, ou Influence de la Religion sur la loi civile. — *Paris, Gaume, Ad. Leclère, Canus ; Agen, A. Chairou*, 1840, in-12 de 84 pp.

— L'Homme racheté. Trad. de l'italien sur la XIVe éd. du chanoine del Bufato. — *Paris, ibid.*, 1840, in-12.

— Leur Bouche est un sépulcre ouvert, ou Ecrit littéraire, historique et philosophique sur les maux que les romans causent à la Société par la guerre continuelle qu'ils font à la raison humaine. — *Paris, ibid.*, 1840, in-12 de 67 pp.

— Vie de la Sainte-Vierge. — *Bordeaux, impr. Th. Lafargue,* Janvier 1841, in-18 de 96 pp.

— Nouveau Mois de Marie. — *Bordeaux, impr. Faye*, 1846, in-12 de 72 pp.

MALBEC (Guillaume-Victor), prêtre et littérateur, né à Marmande le 9 novembre 1806, mort au même lieu le 7 janvier 1872.

Ordonné prêtre en décembre 1829, il fut nommé alors vicaire à St-Hilaire d'Agen et l'année suivante à Ste-Catherine de Villeneuve. — Desservant de St-Hilaire de la Grâce en 1831, de Caubon en 1832, de Clermont-Dessous en 1840 et de St-Just en 1847, il prit sa retraite à Marmande en juin 1868 et devint en décembre 1870 titulaire non-résident de la cure de St-Jean de Duras.

L'abbé Malbec a signé des initiales V^r M... les deux études suivantes :

— Etudes sur les anciens Poètes latins. Virgile : IIIe livre de l'*Enéide*. — Tacite ; *Vie de J. Agricola*. — Cicéron : *Discours pour Marcellus*. — Salluste : *La Guerre de Jugurtha*. — Bossuet ou cet écrivain célèbre considéré dans ses talents oratoires. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1865, in-8° de 59 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

— Du Style épistolaire de Mme de Sévigné. Ses Lettres. — *Agen, ibid.*, 1865, in-8° de 6 pp.

On attribue au même auteur une brochure de 1862 sur le *Silence*, signée : *Un Prêtre du Diocèse*. — V. Du Silence.

L'abbé Malbec a fourni à la presse régionale un certain nombre d'articles littéraires. Je n. borne à cette mention :

— *Episode du livre IV de l'Enéide sur le jeune homme Marcellus, fils d'Octavie* (*Conciliateur Agenais* du 19 juin 1851).

MALCAZE (Emile), artiste dramatique, né à Agen en 1840.

Il fut directeur du théâtre d'Agen en 1867.

On a de lui cette brochure politique

— Les Agitateurs. — *Paris, Dentu*, 1869, gr. in-8° de 64 pp.

Rare.

MALEBAYSSE. — Famille agenaise qui a fourni quelques consuls à la ville d'Agen et dont les membres ont rédigé pendant plusieurs générations un *Journal* ou livre de raison qui s'étend de 1618 à 1789.

Ce *Journal* débute par une liste générale de nos consuls de 1558 à 1620 ; il forme un ms. in-4° de 545 pp. appartenant aujourd'hui à la Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne.

Le journal des Malebaysse contient un certain nombre de renseignements intéressants, et surtout une relation circonstanciée des événements de 1620 à 1635.

La partie relative à l'*Emeute de 1635* a été publiée par M. Adolphe Magen. — V. Magen.

Les mss. de Labrunie (V. ce nom) comprennent d'assez nombreux extraits de Malebaysse.

MALESPINE (Guillaume-Cléonis), négociant, né à Monflanquin le 1er août 1831.

Il fut pendant quelque temps (1852) instituteur à Montagnac-sur-Lède, avant de fonder à Villeneuve une maison de commerce.

Je citerai de lui une petite brochure d'intérêt local :

— Etudes sur les Marchés de la Place Lafayette de Villeneuve-sur-Lot. — *Agen, J.-A. Quillot, s. d.* (1873), in-8° de 15 pp.

MALLAC (Jean-Joseph-Léon), littérateur et critique d'art, né à Agen le 4 janvier 1826.

Qui donc n'a pas rêvé parfois des jouissances exquises que peut procurer une excursion artistique à travers le monde ? — Visiter les palais, les temples et les ruines, parcourir les musées et les collections célèbres, fouiller les trésors amassés par les privilégiés de la fortune... Combien peu réalisent un tel désir !

M. Léon Mallac a eu ce rare bonheur, — Il n'est pas en Europe de musée sérieux qu'il n'ait visité, et il a rapporté de ses pérégrinations incessantes une érudition artistique peu commune.

Il a publié jusqu'à ce jour :

1° Sous le pseudonyme de *Henri Fongrane* (nom d'un ruisseau qui passe près de Calezun, village habité longtemps par l'auteur) :

— Thorwaldsen et Canova. — *Paris, impr. P. Dupont*, 1862, in-8° de 60 pp.

Etude sur les deux célèbres sculpteurs que Copenhague et Vienne ont si bien honorés.

Je dois rectifier ici la fausse orthographe du nom de *Fongrane* qu'une coquille a transformé en FONGRAVE dans la nomenclature générale.

2° Sous le pseudonyme anagrammatique de *Noël Callam* :

— La Planche de Salut. — L'Unité française et le Parti national. — A Napoléon III. — *Paris, impr. Jouaust*, 1870, gr. in-8° de 61 pp.

V. sur cette brochure politique un article de M. de Mac-Carthy dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 7 mars 1870.

— Le Beau Boulanger. Chanson. — *S. l. n. d.* (*Nice*. 1886), pièce in-8° de 2 pp.

Chanson visant le général Boulanger, ministre de la Guerre, et n'ajoutant absolument rien à la valeur littéraire du bagage de l'auteur.

Sous le pseudonyme de Noël Callam, il présenta au Théâtre-Français, en 1855, une pièce en quatre actes et en prose : *Les Viveurs*, qui fut refusée. L'examinateur, M. Laugier, goûtait fort les trois premiers actes, mais il concluait au rejet du quatrième, qui, d'après lui, n'était pas une déduction logique des faits et ne satisfaisait pas la morale par un enseignement tiré des caractères et des situations.

En 1859, un proverbe en un acte et en prose, du même auteur, signé : *Roger St-Jean* et portant le titre de *Contentement passe richesse*, fut représenté à la salle Herz, dans une fête de charité organisée par la princesse Galitzin. Cette petite pièce n'a pas été imprimée.

M. Léon Mallac a signé aussi *Roger St-Jean* divers articles de presse.

MALTE-BRUN (Victor-Adolphe BRUN, dit), géographe, né à Paris en 1816.

Je dois citer ici de cet auteur bien connu les parties de son grand ouvrage géographique relatives à notre région. On sait que la publication en fut faite par cahiers ou livraisons munies de cartes spéciales :

— Géographie de Lot-et-Garonne. — *Paris, G. Barba, s. d.* (1856), in-4° de 16 pp., grav. et carte.

— Gironde. — *Paris, ibid.*, in-4° de 32 pp., grav., carte et pl.

— Tarn-et-Garonne. — *Paris, ibid.*, in-4° de 16 pp., grav. et carte.

Ces livraisons font partie du t. II de la *France illustrée* (Paris, 1855-57, 3 vol. in-4°).

Nouv. éd. : Paris, Rouff, 1881, in-4°.

MALUS (J...). — Viticulteur appartenant, je crois, au Lot-et-Garonne.

Il ne m'est connu que par la brochure suivante :

— Nouveau Traité de la culture et de la taille de la vigne. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1829, in-8° et 1 pl.

2e éd. *augm. et corr.* : Agen, ibid., 1856, in-8° de 15 pp. et 1 pl.

MALVIN (Geoffroy de), seigneur de Cessac, magistrat du XVIe siècle, né au château de Cessac (Agenais) vers 1541, mort à Bordeaux vers 1616.

Conseiller lay au Parlement de Bordeaux.

Les Malvin de Cessac étaient issus de Charles de Malvin, frère puîné de Barthélemy de Malvin, seigneur de Montazet et fils d'autre Charles de Malvin, seigneur de Montazet, et de Jeanne de Montpezat. — V. MONTAZET.

Le père de Geoffroy de Malvin, également prénommé Charles et né à Agen vers 1495, avait épousé Jeanne de Gaillard, dame de Cessac, qui lui apporta ce fief en dot. Il professa le droit à Toulouse et à Poitiers, devint lieutenant particulier en la sénéchaussée d'Agenais,

puis, le 20 septembre 1542, fut nommé, quoique marié, conseiller-clerc au Parlement de Bordeaux, en vertu de dispenses spéciales (V. les Archives du département de la Gironde, *Reg. du Parlement*, B. 31, f° 180). Il était doyen en 1572 et quitta son office en 1576. Il mourut le 1er janvier 1588. — De Lurbe (*De illustribus Aquitaniæ viris*) le met au nombre des lumières du Parlement, dans lequel il jouissait, en effet, d'une grande réputation de savoir.

Geoffroy de Malvin, son fils aîné, naquit très probablement en Agenais, et la qualité de bordelais qu'il prend sur un de ses ouvrages ne vise, je pense, qu'une situation acquise. A l'époque de sa naissance, Charles de Malvin était encore magistrat à Agen, et lui-même fut pourvu sans dispenses, le 26 juillet 1568, d'un des six offices de conseiller lay au Parlement, créés par un édit de janvier de la même année. Il avait donc alors au moins vingt-cinq ans, et il devait être âgé de plus de trente ans, selon l'usage des fils de famille de l'époque, quand, le 12 octobre 1571, il épousa Jeanne de Salignac de La Mothe Fénelon. Il était né, par conséquent, vers 1540 ou 1541, c'est-à-dire un ou deux ans avant le départ de son père pour Bordeaux.

Geoffroy fut député seul vers le roi le 15 novembre 1580 et fut encore mis à la tête d'une seconde députation le 22 juin 1582. Il fut de la Chambre mi-partie qui siégea à Nérac en 1606. — Isaac de Pérès (V. ce nom) en parle dans sa *Chronique*.

Automne (*Conférence du Droit français*, 1664, t. II, p. 229) le dit « un des plus doctes et eloquens personnages de France et tel estimé, non seulement par ceux qui le connoissent, mais aussi par les feux Roys Henri III et Henri IV. » — Il fut l'ami intime du savant J.-A. de Thon qui, dans une lettre du 15 juin 1583 adressée à Claude Du Puy, de la Chambre de Justice d'Agen, parle de vers écrits sur Christophe de Thon.

Voici les trois ouvrages de Geoffroy de Malvin, imprimés à Bordeaux en 1563 :

— *Gallia gemens* (La France gémissante).

— *De prisca Francorum origine*.

— *De Gallorum rebus gestis a Pharamundo usque ad initia Caroli IX, brevis descriptio*.

Ces trois ouvrages sont mentionnés par d'Hozier dans la généalogie des Malvin (*Armorial général*, registre v, 2e partie. — Paris, 1764). La *Bibliothèque Historique de la France* (t. II, nos 15328 et 15726) les catalogue exactement en un seul article :

— *Godefridi Malvini Burdigalensis, De prisca Francorum origine*. — Burdigalæ, 1563, in-4°.

Le poème *Gallia gemens* et le *De Gallorum gestis* sont imprimés à la suite, dans le même recueil.

On cite encore de Geoffroy de Malvin :

— *Epitaphe de Blaise de Monluc, mareschal de France, et de Marc-Antoine, Pierre et Fabien, ses Enfans...*

Poème de deux cent quatre vers, impr. à la suite des *Commentaires* de Monluc, éd. de 1592 (in-f°), de 1617 (in-8°) et de 1760 (in-12, t. VI, p. 365).

A noter aussi quatorze vers latins dans les éd. de 1592 et 1760.

— *In mortem Arnoldi Ferroni, epigrammata*.

En tête du *Commentaire sur la Coustume de Bourdeaux* de Ferron (Lyon, 1565, in-f°), parmi les pièces imprimées sous la rubrique : *Tumulus*, etc.

Une lettre inédite en latin de Geoffroy de Malvin au président de Thou (1609) a été publiée par M. Tamizey de Larroque, dans le 2e fascicule de 1879 des *Annales de la Faculté de Bordeaux* (p. 187-189). La *Reponse* du président de Thou, produite par M. Dezeimeris est imprimée dans le même recueil, 1er fascicule de 1880.

Une copie du très curieux testament de Geoffroy, du 10 septembre 1616, se trouve aux Archives de la Gironde.

*

Le second fils de Charles de Malvin, *Jean*, pourrait bien, lui aussi, être né en Agenais ; mais à cet égard ma conviction est moins bien établie.

Jean de Malvin, écuyer, seigneur de Primet, épousa le 20 avril 1583 Charlotte de Sevin, testa le 15 novembre 1610 et mourut en 1616.

Il a laissé :

— *Responsio ad libellum Primœrosii cathedrarii in vico Bugleano doctoris*, impr. dans

un recueil de pièces dont la première a pour titre : l'*Impudence de l'Hérésie*, etc. (Burdig. S. Millangius, 1614, in-12).

— *Confutatio Marologio G. Primerosi*, etc. (Burdig. ibid., 1614, in-8°).

On connaît encore un autre Malvin, conseiller au Parlement de Bordeaux, qui fit partie du Parlement d'Agen en 1653.

*

Les Archives du Parlement de Bordeaux contiennent sur les Malvin de Cessac divers documents intéressants, notamment :

13 avril 1576. — « Lettres d'honneur et de continuation de séance en la Cour, en faveur de M. Me Charles de Malvin, malgré la résignation qu'il a faite de son office en faveur d'Emmanuel Du Miraíl. »

1605. — « Acte original sur parchemin, daté du 5 janvier 1605, par lequel les consuls et jurats de la ville de Penne d'Agenois déclarent reconnaître et tenir pour noble la maison de Cessac et ses appartenances, — et ce, sur le vu des titres qui leur ont été remontrés, par M. Me Geoffroy de Malvin, seigneur dudit Cessac, lesquels titres sont de l'an 1540, en faveur de son feu père, M. Me Charles de Malvin. »

On sait que la seigneurie de Cessac appartenait avant 1535 à un membre de la Maison d'Albret.

1614. — « Inventaire dressé après le décès de M. Me Jean de Malvin, avocat en la Cour, docteur régent de l'Université de Bordeaux. »

MALVIN DE MONTAZET. — V. Montazet (Malvin de).

MANCLÉ-DEPIERRE (Joseph-Clément), poète, né à Figeac le 24 août 1845.

Il a été successivement professeur à Villeneuve-sur-Lot, sous-principal à Tulle et principal des Collèges de Mauriac, Antibes, Condom et Chinon. C'est pendant son sejour à Condom qu'il a publié à Nérac le recueil suivant :

— Poésies. — Mes Souvenirs et Impressions. — *Nérac, impr. Louis Dutilh*, 1881, pet. in-8° de 70 pp.

On trouve aux pp. 51-53 la trad. d'un épisode de l'*Abuglo* de Jasmin.

Mandements et Lettres Pastorales.

J'ai écarté systématiquement ce genre d'imprimés, sauf quelques exceptions peu nombreuses que justifient l'importance des sujets. On trouvera ces diverses pièces classées aux noms de leurs auteurs.

Je me borne ici à constater qu'il existe une coll., incomplète sans doute, mais très considérable, des Mandements et Lettres Pastorales des évêques d'Agen dans nos Bibliothèques communale et départementale. — Je signale notamment, dans cette dernière, un recueil factice, en 2 vol. pet. in-4°, des actes émanant de Mgr Jacoupy, de 1803 à 1840.

MANDIBERON (Jean-Germain), prêtre, né à Agen le 28 mai 1814, mort à Monflanquin le 11 avril 1875.

Ordonné en 1838, il fut successivement vicaire de Ste-Catherine de Villeneuve, curé de Feugaroles (1839), vicaire de Clairac (1841), desservant de St-Barthélemy (1848) et enfin curé de Monflanquin en 1853.

Il a fait imprimer sans signature :

— Guide pratique dans la réception des Sacrements, publiée avec l'approbation des Supérieurs ecclésiastiques. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. G. Leygues*, 1861, in-18 de 126 pp.

MANEC (Pierre-Joseph), chirurgien et anatomiste, né à Montpezat le 15 octobre 1799, mort au même lieu le 15 février 1884.

Lauréat de l'Académie des Sciences, chevalier de la Légion d'honneur.

Nommé en 1818 second prosecteur et en 1822 chef des travaux anatomiques des Hôpitaux de Paris, il devint chirurgien de la Salpétrière en 1835 et de la Charité en 1856.

Après un séjour de soixante-six ans à Paris, il vint demander au pays natal, vers la fin de 1882, un repos noblement gagné.

Ce savant docteur a laissé les travaux suivants :

— Recherches sur la Hernie crurale. — *Paris*, 1826, in-4°.

Thèse inaugurale très remarquable.

— Anatomie analytique : 1° Axe cérébro-spinal, avec l'origine des nerfs ; 2° Nerf grand sympathique. — *Paris, Crochard*, 1828, 2 ff. gr. in-f°, dessins de Jacob, tirage en noir et en couleur.

Ces tableaux ont eu plusieurs éditions. — La 3e est de 1836.

— Traité théorique et pratique de la Ligature des artères. — *Paris, Crochard,* 1832, in-f°, av. 13 pl. color.

2e éd., *augm. d'une nouvelle pl.* (Paris, ibid., 1836, in-f°).

Savant ouvrage couronné par l'Académie des Sciences en 1832 et trad. en anglais et en allemand.

Le docteur Joseph Manec collabora au *Traité d'Anatomie descriptive* de J. Cloquet (Paris, 1825-31, 3 vol. in-4°).

MANEC (Pierre-Adrien), chirurgien, frère du précédent, né à Montpezat le 6 septembre 1807.

Sous-aide aux Hôpitaux d'instruction de Metz et du Val-de-Grâce, puis aide-major au 1er régiment de lanciers, il quitta le service en 1834 pour venir s'établir à Montpezat, auprès de son père, officier de santé.

Il n'a publié que ce volume :

— Lettres sur l'Homœopathie, ou Réfutation de cette méthode curative.— *Paris, V. Masson (Agen, impr. J.-B. Barrière),* 1855, in-8° de 240 pp.

Recueil de vingt-sept lettres imprimées d'abord en 1854-55 dans le *Papillon*, petit journal littéraire agenais. — Ces lettres donnèrent lieu à une polémique fort vive, dans laquelle intervinrent M. J.-P. Tessier, médecin de l'Hospice Beaujon, et un docteur P. Jousset, ancien interne des Hôpitaux de Paris. Celui-ci publia même à cette occasion une brochure personnelle : *Réponse aux Lettres de M. Manec sur l'Homœopathie* (Paris, J.-B. Baillière, 1856, in-8°).

V. une réplique de M. Adrien Manec, dans le *Papillon* des 25 avril, 4 et 11 mai 1856, et une dernière lettre de P. Jousset dans le n° du 12 juillet suivant.

MANEC (Jean-Pierre-Edouard), traducteur, né à Clairac le 31 mai 1808, mort à Agen le 30 avril 1880.

Vicaire général d'Agen.

Il fut ordonné prêtre le 3 juillet 1853 et professa longtemps au Grand Séminaire d'Agen. Sa nomination de vicaire général eut lieu le 16 juillet 1854.

On lui doit deux traductions de Balmès :

— Art d'arriver au vrai. — Philosophie pratique, par Jacques Balmès. Trad. de l'espagnol. — *Paris*, 1850, in-12.

Huitième éd., *avec une Préface de M. de Blanche-Raffin* (Paris, Bray et Retaux, 1874, in-12 de 308 pp.).

— Philosophie fondamentale, par Jacques Balmès. Trad. de l'espagnol. — *Paris*, 1852. 3 vol. in-12.

Troisième et quatrième éd. : Paris, Vaton, 1855, 3 vol. in-8° et in-12.

Cinquième éd., *précédée d'une Lettre au traducteur, par Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans* (Paris, Bray et Retaux, 1864, 3 vol. in-12).

*

Le frère aîné de l'abbé Edouard Manec, M. *Jean-Baptiste* MANEC, né à Clairac le 8 mars 1804, a donné à la presse littéraire de Marmande, de 1837 à 1859, un certain nombre d'articles littéraires et humoristiques. Plusieurs mériteraient d'être mentionnés : *Physiologie du Cafetier. — Physiologie du Marchand de pruneaux. — Aperçus Physiologiques : les Femmes* (28 mars 1839). — *Vade retro Satanas : Rêve fantastique*, etc.

M. J.-B. Manec, membre de l'Acad. des Muses Santones, a aussi composé des poésies très agréables. Un journal littéraire agenais, le *Sud-Ouest*, en a publié des échantillons en 1887.

MANEIN (Dominique), prêtre et poète, né à Mézin le 10 février 1734, mort au même lieu le 4 mars 1822.

Il avait longtemps habité Paris où il s'occupait de travaux littéraires. — Chanoine de Condom au moment de la Révolution dont il accueillit chaleureusement les principes, il prêta serment à la nouvelle Constitution et fut dans les clubs de la région un des orateurs les plus zélés.

Revenu à Mézin où il passa les dernières années de sa vie, l'ex-abbé Manein, resté célibataire, se lia étroitement avec Chaudon (V. ce nom). C'était alors un vieillard aimable, vêtu correctement, d'un caractère doux et de mœurs austères. Sa réputation d'esprit était grande. Les nombreuses pièces de circonstance qu'il avait composées et qu'il disait avec un art exquis étaient très goûtées de ses compatriotes.

Sous le déguisement pseudonymique de *Un*

Citoyen de Mézin, il publia le petit recueil suivant :

— Chants civiques et joyeux : Hommage à la paix de 1801, couplets, odes, chansons, alleluia. — *Paris*, 1801, in-8°.

Dans ses notices manuscrites conservées à la Bibliothèque de Bordeaux, Bernadou (V. ce nom) dit que Manein traduisit un roman épistolaire anglais :

— *Histoire de Lady Felton. Trad. de l'anglais, en 3 parties* (Paris, 1770, in-12).

N'ayant pu vérifier cette assertion, je ne mentionne l'art. qu'avec réserves.

Au tome Ier des *Supercheries littéraires* (nouv. éd., p. 740), Quérard a écrit *Mancin*.

MANIALD (Etienne de), médecin, né à Clairac vers 1535, mort à Bordeaux en 1599.

Médecin ordinaire de la ville de Bordeaux et poète latin.

Il acquit une grande célébrité en Guyenne et était très versé dans la langue grecque. Son testament est du 22 avril 1599.

Jodocus Sincerus (*de Burdigala*, Appendice, p. 42) le désigne ainsi : *Stephanus Manialdus Clericus, medicus Burdigalensis* ; mais c'est là une faute d'impression bien reconnue. *Clericus* est mis pour *Cleracius*, ainsi que l'a écrit Vinet dans son édition d'*Ausone*, p. 210.

Maniald signa comme témoin l'acte de fondation de la chaire de mathématiques au Collège de Guyenne par M. de Foix-Candalle, évèque d'Aire, le 29 juillet 1591.

Il a laissé plusieurs ouvrages :

— Traité de la Vérole (de Morbo gallico), trad. du latin de Guillaume Rondelet. — *Bordeaux, Simon Millanges*, 1576, in-8°.

— De Partu prodigioso qui visus est in ayro Gradiniano, juxta Burdigalam, anno 1595, mense augusto ; cum ejusdem medici observatione in eandem historiam. — *Burdig., S. Millangius*, 1616. in-8°.

Cet opuscule, relatif à une grossesse de quatre ans, fut reproduit par l'auteur *in fine* du vol. suivant :

— Hippocratis Coi Chirurgia, nunc primum Grœce restituta, latinitate donata, et Commentariis illustrata. — *Parisiis (Burdig., Gilbertum Vernoy)*, 1616, in-8°.

On connait encore de Maniald une épitaphe latine plusieurs fois reproduite : *Epitaphium Matronæ cujusdam Lucillæ, duobus versibus grœcis constans quod in medio œdis D. Andreœ pavimento legebatur, in totidem pedes latines versum.*

Dans l'éd. in-4° des poèmes de Brach, de 1576, on trouve un quatrain de Maniald au bas du portrait du poète bordelais.

V. outre Jodocus Sincerus (Zinzerling) et Vinet, l'*Eglise de Bordeaux*, de Lopez (p. 61), et la *Bibliothèque Françoise* de La Croix du Maine et Du Verdier, t. I, p. 185 et t. II, p. 123.

*

Le fils aîné de Maniald, *Etienne*, avocat au Parlement de Bordeaux en 1599, fut conseiller du roi, lieutenant-général dans la sénéchaussée d'Albret au siège de Castelmoron et député général des Eglises réformées de France auprès de Louis XIII, en 1615.

Son second fils, *Pol*, fut conseiller, médecin ordinaire du roi et de la ville de Bordeaux.

MANOEL DE GRANDFORT. — Pseudonyme de Mme Laspeyre, née *Marie Barsalou*. — V. Grandfort (Manoel de).

MANUEL (Jean), prêtre, né à Dausse (canton de Penne) le 4 mars 1808.

Vicaire à N.-D. d'Agen en 1837, puis professeur au Petit Séminaire de cette ville, il passa ensuite par les cures de Bourlens en 1843 et de Lamaurelle en 1846, et après un long vicariat à Penne, fut nommé desservant de Bonaguil en 1869.

Il a publié des poésies en français et en langue vulgaire :

— Couronnement de Notre-Dame de Bon-Encontre. Dédié à S. E. le Cardinal Donnet. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs, s. d.* (1859), pet. in-8° de 3 pp.

Pièce en vers patois.

— Histoire de Penne et du Calvaire qui vient d'être élevé sur la montagne de Peyragude, en vers patois. —

Villeneuve-sur-Lot, impr. Leygues, s. d. (1866), in-8° de 4 pp.

Tirage à 500 exempl.

— Souvenir du Pèlerinage de Rome. Du 7 mai au 7 juin 1877. — *Villeneuve-sur-Lot, ibid.*, 1877, in-8° de 13 pp.

Broch. signée : *Un Pèlerin.*

— Notre-Dame de Peyragude. Cantiques patois. — *Agen, Lacaze*, (*impr. V. Lenthéric*), 1879, pet. in-18 de 9 pp.

— A la Cloche de Cuzorn. — *Agen, impr. F. Lamy, s. d.* (1879), pièce in-18 de 3 pp.

— Gloire à N.-D. de Lourdes ! — *Lourdes, impr. B. Pujo, s. d.* (1879), 2 pièces in-8° de 3 et 4 pp.

— La Fête des Morts (Dédié aux âmes du Purgatoire). — *Lourdes, ibid., s. d.*, in-18 de 4 pp.

— Modeste Chant d'amour ou divin Cœur de Jésus. — Dédié à N.-D. de Lourdes. — *Lourdes, ibid., s. d.*, in-18 de 3 pp.

— Les Loisirs d'un Vieux Curé. — *Agen, impr. Ve Lamy, s. d.* (1882), pet. in-8° de 32 pp.

Poésies patoises, sauf une *Complainte sur la mort d'un cheval.*

Tirage à 100 exempl.

M. l'abbé Manuel a publié quelques autres pièces qu'il serait oiseux de rechercher. Je citerai seulement les deux suivantes, imprimées dans le *Journal de Lourdes :*

— *Hommage et amour à la Sainte Vierge* (16 avril 1881).

— *Chant d'amour à Ste Thérèse pour son IIIe Centenaire* (14 octobre 1882).

Manuel de la Confrérie du très saint et immaculé Cœur de Marie, établie dans l'Eglise cathédrale et paroissiale d'Agen, agrégée à l'Archiconfrérie du même nom, érigée dans l'Eglise paroissiale de N.-D.-des-Victoires, à Paris. — *Agen, impr. J.-A. Quillot,* 1842, in-18 de 87 pp.

Bibliothèque départementale.

Autre éd. : Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs, s. d., in-18.

Manuel des Cérémonies Parisiennes, extrait du Cérémonial et du Missel de Paris ; publié avec permission de Mgr l'Evêque d'Agen pour l'usage de son Diocèse, par un Chanoine honoraire d'Agen, Directeur du Séminaire. — *Villeneuve-sur-Lot, Glady et Chairou ; Agen, impr. A.-P. Currius*, 1832, in-16 de 248 pp.

Ouvrage dû à l'abbé *Jean Pagua*, né à Villeneuve le 7 avril 1790, mort à Agen le 23 décembre 1880. Ce prêtre fut nommé curé de N.-D. d'Agen en 1856, après avoir occupé le poste de Castillonnès pendant vingt ans.

Manuel des Gardes nationales de France, contenant l'Ecole du soldat et du peloton, etc. Nouv. éd., dédiée aux Gardes nationales du Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1830, pet. in-12 de 112 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

Manuel du Chrétien, à l'usage des Missions. — *Agen, impr. Raymond Noubel*, 1808, in-12.

Manuel du Cultivateur de tabac, à l'usage des planteurs du département de Lot-et-Garonne (Publié par ordre du Préfet de ce département. — *Agen, impr. R. Noubel, s. d.*, in-8° de 24 pp.

Manuel du Rosaire vivant, à l'usage des Associés du Diocèse d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1842, in-18 de 68 pp.

Ce manuel a eu un certain nombre d'éditions. Celle de 1846 est également de 68 pp.

Manuscrits.

Je n'ai pas à entrer ici dans des considérations générales sur cette première forme du livre, sur ses conditions particulières avant et depuis l'invention de l'Imprimerie. — A mon point de vue bibliographique spécial, les mss. n'offrent de véritable intérêt que s'ils sont accessibles aux travailleurs.

J'en ai mentionné, du reste, un assez grand nombre. — V. Bilhonis. — Charrière. — Gui.

— Hélie. — Labénazie. — Labrunie. — Malebaysse. — Saulveur. — Pierre de Reims, etc.

Dans l'*Inventaire sommaire des mss. des Bibliothèques de France dont les catalogues n'ont pas été imprimés.* — 1er fascicule (Paris, Alph. Picard et H. Champion, 1879, in-8° de 128 pp.), l'auteur, M. Ulysse Robert, catalogue vingt-un mss. de la Bibliothèque d'Agen. — Cette liste très sommaire est incomplète d'au moins cinq articles. Elle a été commentée pour deux d'entre eux par M. Georges Tholin, dans le t. vi (2e série), du *Recueil des Travaux de la Société des Sc., Lettres et Arts d'Agen* (V. Gui, — et Pierre de Reims). — Ayant consacré des notices spéciales aux plus intéressants de ces mss., je vais me borner ici à la citation de quelques autres :

— *Formule des Chancelleries des Papes, des Evêques, des Roys, etc. Formule des actes privés. Note sur la prosodie latine* (xiiie siècle) — 192 pp. de 168 sur 110mm. Parchemin.

— *Livre secret contenant l'estat de l'Archiprestré de Tournon pour la seule personne de Mgr l'Evesque d'Agen* (Claude Joly). *Liste des cures et annexes de l'Archiprestré de Tournon. — Procès-verbaux des visites pastorales (1667-1673) dans le mesme Archiprestré.* — 115 ff. de 245 sur 168mm.

— *Instruction générale pour servir au règlement des garnisons et munitions nécessaires à la défense des places frontières* (xviiie siècle). — 81 ff. de 295 sur 230mm.

— *Traités des Changes des principales places de l'Europe, contenant les réductions des monnoyes, mesures et poids de la France, réduites aux monnoyes, mesures et poids des pays étrangers, etc.* — Paris, 1723, pet. in-4° de 623 pp., plus 4 pp. de Table, n. chiff.

Je puis noter encore une *Bible* de 1312 (812 pp.); un *Agenda de la Marine* de 1684 (aux armes de Colbert); une copie de l'*Histoire de l'Anarchie de Pologne*, etc., de Rulhière; des *Fragments d'Homère et d'Aristophane* (252 ff.); une copie du *Coran* (152 ff.), etc.

MARAT (Le Citoyen). — Pseudonyme révolutionnaire de Jouan, de Tonneins. — V. Jouan.

MARC (Elie-Jean-Ernest), prêtre, né à Pons (Charente-Inférieure) en 1853.

Licencié ès lettres et chanoine honoraire.

Il a professé à l'Ecole Fénelon de La Rochelle de 1872 à 1876 et est venu dans le diocèse d'Agen en septembre de cette dernière année. Préfet des classes au Collège St-Caprais d'Agen de 1876 à 1881, puis directeur de l'Ecole libre du Sacré-Cœur de Marmande, il a été nommé curé de Romestaing en septembre 1885.

Il a fait imprimer à Agen l'ouvrage suivant :

— Questionnaire de la Grammaire grecque, suivi d'une Liste complète des verbes irréguliers ou difficiles, à l'usage de toutes les classes, et particulièrement de celle de Rhétorique. — *Agen, impr. F. Lamy,* 1880, in-8° de 76 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

M. l'abbé Marc a publié plus récemment, en dehors de l'Agenais, un *Manuel d'Histoire de la Littérature française* (Paris, Putois-Cretté, 1884, in-12).

MARCADET (Jean-Pierre-Ernest), médecin, né à Lamagistère le 21 février 1822.

On doit à M. le docteur Marcadet deux curieuses études :

— De la Destruction des animaux par l'homme, considérée comme un obstacle à la prospérité de l'Agriculture et au bien-être de l'humanité. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1858), in-8° de 19 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. ix. — Tirage à 30 exempl.

— Quelques mots sur le Dynamisme humain et sur les facultés instinctives et sous-instinctives des animaux comparées à l'intelligence de l'homme. — *Agen, ibid., s. d.* (1859), in-8° de 32 pp.

Ibid. — Tirage à 175 exempl.

MARCELLUS (Louis-Marie-Auguste Demartin du Tyrac, comte de), littérateur, né au château de Marcellus, près Marmande, le 2 février 1776, mort au même lieu le 29 décembre 1841.

Pair de France, député de la Gironde de 1816 à 1828.

Le comte Louis de Marcellus, dont la mère périt en 1794 à Bordeaux sur l'échafaud révo-

lutionnaire, fut lui-même exilé en Espagne après le coup d'Etat de Fructidor. Il n'entra dans la vie publique qu'en 1816 par son élection comme député de la Gironde. Il fut nommé pair en 1823, refusa le serment au gouvernement de Juillet et ne remplit plus dès lors aucun rôle politique.

Il a publié de nombreux travaux littéraires dont voici la nomenclature :

— Vie de M. François-Léandre-Martin de Bonnefond, prêtre et curé de Marmande, mort à Marmande le 15 mai 1809. — *Bordeaux, impr. Ve J.-B. Cavazza*, 1810, in-12 de XXI-190 pp.

Ouvrage anonyme.

2e éd. : Lyon, Périsse, 1841, in-12.

3e éd., donnée par le fils de l'auteur : Paris, F. Didot, 1856, in-8° de 108 pp.

Martin de Bonnefond, chanoine d'Agen et curé de Marmande, mort en odeur de sainteté, était né à Montpezat en 1739.

— Recueil de vers composés à Bordeaux, à l'occasion des grands événements qui ont immortalisé cette ville en 1814 et de ceux qui en ont été la suite. — *Bordeaux, impr. Racle*, 1815, in-8° de 23 pp.

— Idylles. — *Paris, s. d.* (1816), in-18 de XXXVIII-164 pp.

Vol. tiré à très petit nombre et devenu rare.

— Odes sacrées tirées des Psaumes I, LXXIII, LXXVIII et LXXIX, en forme de paraphrases appliquées aux malheurs de la Révolution. — *Paris, impr. Ad. Leclère*, 1820, in-8°.

— Première Communion d'un jeune Exilé (Ode). — *Montpellier, Seguin*, 1822, in-8° de 4 pp.

— Le Cri de la Vérité. Chanson patriotique. — *Paris, impr. Egron*, 1822, in-8° de 4 pp.

— Lettre à MM. les Rédacteurs de la *Ruche d'Aquitaine*. — *Paris*, 1822, in-8°.

— Lettre sur l'Angleterre, écrite en juin 1823, faisant suite aux *Lettres sur l'Angleterre*, écrites par le même auteur en mai 1822. — *Paris, impr. Boucher*, 1823, in-8° de 32 pp.

Quérard suppose que les Lettres de 1822 ne furent imprimées que dans quelque recueil périodique.

— Ode... adressée le 28 août 1823 par les Elèves du Petit Séminaire de Bazas à Mgr l'Archevêque de Bordeaux ; suivie de : Ode sacrée tirée du premier Cantique de Moïse, etc. et appliquée à la délivrance de S. M. Ferdinand VII, etc. — *Bordeaux*, Novembre 1823, in-8° de 16 pp.

L'*Ode sacrée* eut une éd. à part.

— Lettre sur Chambord, écrite en 1821 à la *Ruche d'Aquitaine*. — *Paris, impr. Boucher*, 1824, in-8° de 8 pp.

— Lettre sur Pétrarque, écrite en 1822, au *Journal des Débats*. — *Paris, ibid.*, 1824, in-8° de 24 pp.

— Conseils d'un Ami à un Jeune Homme studieux. — *Paris, ibid.*, 1825, in-8° de 16 pp.

— Odes sacrées, Idylles et Poésies diverses. — *Paris, Ladrocat*, 1825, in-18 de 352 pp.

— Voyage dans les Hautes-Pyrénées. Dédié à S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux. — *Paris, F. Didot*, 1826, in-18 de XIV-166 pp.

— Paraphrase en forme d'Ode sacrée du Psaume 123, appliquée à la mort douce et sainte de M. le duc Mathieu de Montmorency. — *Paris, ibid.*, 1826, in-18.

— Odes sacrées, tirées des quinze Psaumes du Graduel, paraphrasées. en vers français, etc. — *Paris, Ad. Leclère*, 1827, in-18.

— Cantates sacrées, tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament. — *Paris, Méquignon-Havard*, 1829, in-8°.

— Hymme au Saint-Sacrement, dédiée à la Fille de Louis XVI, en exil. — *Paris, Paul Méquignon*, etc., 1833, petit in-18.

Trad. en vers français du *Sacris Solemnis*.

— Ode faisant suite à la *Trappe mieux connue, ou Aperçu descriptif et raisonné sur le Monastère de la Maison de Dieu, N.-D. de la Trappe, par Mortagne, diocèse de Séez*, par M. P... ; précédée d'une Introd. par M. l'abbé Deguerry.— *Paris, Gaume*, 1834, in-8°, portr. et fac.-sim.

— Epîtres et Vers sur l'Italie. — *Paris, Adrien Le Clère*, 1835, in-18 de 216 pp.

— Essai de traduction en vers de la xe Eglogue de Virgile... ; suivi d'Odes et Poésies diverses, etc. — *La Réole, J. Pasquier*, 1837, in-12.

— Recueil de Notices nouvelles sur Verdelais, par des Ecrivains distingués de Bordeaux ; suivies des Litanies de la Très Sainte Vierge, mises en vers français et dédiées à N.-D. de Verdelais. — 2e éd. — *Bordeaux, Th. Lafargue*, 1837, in-18 de 48 pp.

Je ne connais pas la 1re éd. de ce petit recueil.

— Quelques Réflexions sur l'Enseignement dans les Ecoles ecclésiastiques. — *La Réole, impr. J. Pasquier*, 1838, in-8° de 32 pp.

— Traduction en vers français des *Bucoliques* de Virgile, suivie de Poésies diverses et de quelques Réflexions sur l'Enseignement. — *Paris, A. Pinard* (*La Réole, impr. J. Pasquier*), 1840, in-8° de 520 pp.

— Le Cantique des Cantiques de Salomon, trad. et paraphrasé en forme de Cantates sacrées. — *Lyon, Périsse*, 1841, in-12.

— Vêpres et Complies lyriques, selon le rit romain ; suivies des trois Litanies et des Psaumes, trad. en vers et paraphrasés en forme d'Odes et d'Epodes sacrées. — *Lyon, ibid.*, 1841, in-12.

— Bouquet de Cyprès offert aux nobles Enfants de feu M. le Vicomte de Bonald, par le meilleur ami de leur Père. — *La Réole, impr. J. Pasquier*, 1841, in-8° de 50 pp.

Dans le *Catalogue Labédoyère*, on trouve mentionnés sous le n° 709 quatre-vingt-quatre pièces : discours, opinions et autres travaux législatifs de M. de Marcellus, se rapportant à la période de 1816 à 1828. — Je ne citerai que les suivantes :

— Opinion... sur la pétition de la Commission des trois langues françaises de l'Ordre de St-Jean-de-Jérusalem. — *Paris, impr. L.-G. Michaud, s. d.* (1816), in-8° de 8 pp.

— Discours prononcé dans la séance publique du 30 janvier 1821. — *Paris, impr. Boucher*, 1821, in-8° de 20 pp.

— Opinion sur l'article 1er du Projet de loi relatif à la répression des délits de la presse (séance du 25 janvier 1822); — *Paris, impr. Egron*, 1822, in-8° de 16 pp.

— Développement de la proposition faite à la Chambre des Députés le 19 février 1816 par M. le Comte de Marcellus, par laquelle il demande à la Chambre de voter une humble adresse au Roi pour supplier S. M. de ne plus différer la solennité de son sacre. — *Paris, ibid.*, 1825, in-8°.

— Opinion sur le Projet de loi relatif à la police de la presse. — *Paris, ibid.*, 1827, in-8° de 32 pp.

Je trouve enfin, du même auteur, dans le *Mémorial Agenais* du 6 juin 1835, une *Paraphrase en forme d'Ode sacrée de la prose de la Pentecôte : Veni Sancti Spiritus...*

V. un *Eloge de M. le Comte de Marcellus, prononcé à la Distribution des prix du Petit Séminaire de Bordeaux, le 29 août 1842* (Bordeaux, impr. Balarac Jeune, s. d. [1842], in-8° de 16 pp.).

Un autre *Eloge* a été publié par M. l'abbé Gaussens, de Bordeaux, dans un recueil de 1854 (Bordeaux, impr. Gounouilhou, in-8°).

MARCELLUS (Marie-Louis-Jean-André-Charles DEMARTIN DU TYRAC, comte de), littérateur et diplomate, fils du précédent, né au Château de Marcellus le 19 janvier 1795, mort à Paris le 30 avril 1861.

Enrôlé à Bordeaux, en 1814, dans la Garde du duc d'Angoulême, il fit ensuite quelque peu partie des chevau-légers du roi et en 1816 entra dans la carrière diplomatique. Il fut envoyé comme secrétaire d'ambassade à Constantinople, visita les Echelles du Levant et la Palestine et parvint à négocier à Milo, en 1820, l'achat de la célèbre statue antique de Vénus qui orne aujourd'hui le Musée du Louvre et qu'on désigne sous le nom de *Vénus de Milo*.

Secrétaire d'ambassade à Londres en 1823, puis ministre plénipotentiaire à Madrid et à Lucques, il fut nommé en 1829 sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères (cabinet Polignac), mais il n'accepta pas cette situation et rentra dans la vie privée pour se consacrer tout entier aux lettres.

L'œuvre de Charles de Marcellus a une réelle valeur littéraire. Elle se compose des éléments suivants :

— Souvenirs de l'Orient. — *Paris, Debécourt*, 1839, 2 vol, in-8°, grav. et carte.

2e éd. : Paris, Lecoffre, 1854, in-12.
3e éd. : Paris, Garnier Frères, 1869, in-12.

— Vingt Jours en Sicile. — *Paris, Debécourt*, 1841, in-8°.

C'est le complément de l'ouvrage précédent.

— Portefeuille du Comte de Forbin, ancien directeur général des Musées de France et membre de l'Institut ; contenant ses tableaux, dessins et esquisses les plus remarquables, au nombre de 45, reproduits par nos premiers artistes, sous la direction de M. Challamel, avec un texte rédigé par M. le comte de Marcellus. — *Paris, Challamel*, 1842-43, in-4°, av. 45 pl. par Deveria, Français, etc.

L'ouvrage fut publié en 15 livr.

— Les Perses. Tragédie d'Eschyle, trad. du grec. — Déclamée par les Elèves du Petit Séminaire d'Agen le 23 novembre 1845. - *Agen, impr. P Noubel*, 1845, in-12 de 24 pp.

Tirage à 300 exempl.

— Les Effets de l'Islamisme, ou les Progrès des Turcs. — *Paris*, 1848 in-8°.

— Episodes littéraires en Orient — *Paris, J. Lecoffre*, 1851, 2 vol. in 8°.

— Chants du Peuple en Grèce, av le texte grec en regard de la traduc tion. — *Paris, ibid.*, 1851, 2 vol. in 8°.

Autre éd., texte français seul : Paris, M Lévy, 1860, in-12.

— Politique de la Restauration en 1822 et 1823. — *Paris, J. Lecoffre*. 1853, in-8°.

— Les Dionysiaques de Nonnus, éd. grecque-française. — *Paris, Didot*, 1855, in-8°.

Ouvrage formant le XLVe vol. de la *Bibliothèq des Auteurs grecs.*

— Nonnos. Les Dionysiaques ou Bacchus, poème grec en XLVIII chants, rétabli, traduit et commenté. — *Paris, Comptoir des Imprimeurs unis*, 1856, 6 vol. in-16 ; précédés d'un vol. d'*Introduction* (Paris, Didot, 1855). — Ensemble 7 vol. in-16.

Il existe de cet ouvrage une éd. in-32, qui ne contient que l'Introduction, la trad. française et les notes.

Nonnos de Panopolis, poète grec, vivait à la fin du IVe siècle.

— Souvenirs diplomatiques. Correspondance intime de M. le Vicomte de Châteaubriand. — *Paris, Michel Lévy Frères*, 1858, in-8°.

Deux éditions.

— Châteaubriand et son temps. — *Paris, ibid.*, 1859, in-8°.

— Une Lecture à Constantinople en 1820. — *Paris, Douniol*, 1859, in-8°.

Extr. du *Correspondant.*

— Chants populaires de la Grèce moderne, réunis, classés et traduits. — *Paris, M. Lévy Frères,* 1860, in-12.

— Les Grecs anciens et les Grecs modernes. — *Paris, ibid.,* 1861, in-8°.

— Paraphrase de l'Evangile selon St-Jean, par Nonnos de Panopolis, rétablie, corrigée et trad. pour la première fois. — *Paris, F. Didot Frères,* 1861, in-18 de 154 pp.

Publié en 3 éd. : textes grec et français ; texte grec seul ; texte français seul.

MARCENAC (Adolphe), négociant, né à Clermont-Ferrand le 3 septembre 1841.

Il a longtemps habité Agen et a fourni à la *Revue de l'Agenais* une intéressante relation de voyage :

— *Voyage en Palestine. Séjour à Jérusalem pendant les semaines saintes, latine et grecque, de l'année 1873* (t. I et II, 1874-75).

Le même auteur a publié en dehors de l'Agenais, en collaboration avec M. Météríé-Larrey : *Les Emplois publics. Renseignements aux Candidats,* etc. (Paris, 1884, in-12), et *Conseils pratiques aux jeunes personnes sur le choix d'un état* (Paris, 1884, in-12).

MARCHAND (Nicolas), pasteur du XVIIe siècle, né à Guise (Aisne).

Alors qu'il étudiait à Nérac, en 1607, il composa un *Dialogue* en vers :

— *En éternelle mémoire de M. Antoine Mermet, vivant l'un des pasteurs fidèles de la florissante Eglise Réformée de Nérac.*

Ce *Dialogue,* où les interlocuteurs sont ainsi désignés : L'*Eglise dudit Nérac* ; l'*Ombre dudit Mermet,* a été conservé par la *Chronique* d'Isaac de Pérès (V. ce nom), et reproduit par Samazeuilh, dans la *Biographie de l'Arrondissement de Nérac,* pp. 605 et suiv. — V. SAMAZEUILH — et MERMET.

Marche de l'Armée de Mgr le Prince de Conty (La), commandée par le marquis de Lusignan, pour le secours de la ville d'Agenois (*sic*) assiégée par Monsieur le Comte d'Arcourt (*sic*), avec l'ordonnance de mondit seigneur le Prince sur les offres faictes par les bourgeois et habitans de la ville de Bourdeaux pour le secours de ladite ville. — *Paris, jouxte la copie imprimée à Bourdeaux, par Guill. de La Court,* 1652, in-4° de 4 pp.

Pièce très rare relative à Villeneuve d'Agen (Villeneuve-sur-Lot). L'ordonnance, signée : *A. de Bourbon,* et contresignée : *Meuret de La Tour,* est datée de Bordeaux, 2 juillet 1652.

Le Lusignan dont il est ici question était François II, fils du premier marquis de Lusignan. Il servit Condé, fut arrêté pour agissements politiques et eut la tête tranchée en 1656.

V. sur ce Lusignan et sur son frère, le baron Guy, une curieuse plaquette de M. Tamizey de Larroque : *Une Aventure du baron de Lusignan, récit de 1625* (Nérac, 1886, in-18 de 26 pp.)

Dans ses notes substantielles M. Tamizey de Larroque rappelle plusieurs relations d'événements militaires auxquels furent mêlés les Lusignan. — V. PRISE ET REDUCTION DE LA VILLE DE CLAYRAC, etc.

Des études sur les Lusignan du Poitou et de l'Agenais ont été publiées par divers auteurs. —V. LAFFORE (Jules de), SAMAZEUILH (J.-F.), etc.

MARGUERITE DE VALOIS, ou DE FRANCE, fille de Henri II et de Catherine de Médicis et première femme de Henri IV, surnommée la *Reine Margot,* née à St-Germain le 14 mai 1553, morte à Paris en 1615.

La vie agitée de cette galante, mais très spirituelle et très savante princesse est bien connue. Elle était *comtesse d'Agenois et Condomois* et fut mêlée un moment à l'histoire de notre région qu'elle habita pendant plusieurs années. C'est elle qui provoqua la fondation du Collège d'Agen (acte du 13 juillet 1591) et qui donna des fonds pour l'établir.

Accueillie avec de vives démonstrations de joie par les Agenais, à son entrée du 12 octobre 1578, elle devait plus tard s'aliéner complètement leur esprit, lorsque fuyant Nérac, en 1585, elle se retira au milieu d'eux. On sait que les exactions de ses favoris et ses projets belliqueux provoquèrent dans Agen une véritable révolte, et qu'elle dut s'enfuir précipitamment et à demi-vêtue, dans la nuit du 25 septembre 1585, avec une escorte en désarroi.

Les *Mémoires* écrits par elle dans sa retraite du château d'Usson, en Auvergne, sont remarquables à plus d'un titre. Ils intéressent d'ailleurs assez notre pays pour qu'ils m'aient paru devoir être mentionnés :

— *Mémoires de la Royne Marguerite sur divers evenemens de sa vie* (Paris, Ch. Chappellain, 1628, in-8°).

Autres éd. : Paris, jouxte la copie impr. par Ch. Chappellain, 1629, in-8°; Paris, de Sercy, 1642, in-4°; ibid., Auger de Mauléon, 1648, in-8°; Bruxelles, 1659 et 1662, in-12, etc.

Réimpressions plus correctes : Paris, Claude Barbin, 1661, pet. in-12 de 197 pp. ; Paris, 1666, et Cologne, 1693, in-12.

Ces *Mémoires* ont encore été publiés avec l'*Eloge* de l'auteur et celui de Bussi d'Amboise par Brantôme : Liège, Broncart, 1713, in-8° ; La Haye, 1714, 2 vol. in-12, éditions comprenant aussi l'écrit de Pierre de Dompmartin, président à Cambrai : *La Fortune de la Cour*, espèce de supplément dont la publication est due à Sorel.

Les éd. modernes de ces *Mémoires*, adressés, comme on sait, à Brantôme, sont assez nombreuses. Voici les plus estimées :

Ed. François Guessard, av. un *Choix de Lettres de Marguerite* : Paris, 1842, in-8° ; éd. L. Lalanne, dans la *Bibliothèque Elzévirienne*: Paris, Jannet, 1858, in-16 ; éd. Ch. Caboche, avec d'excellentes notes biographiq. et litt. : Paris, Charpentier, 1860, in-12.

Cet ouvrage a été trad. en espagnol (Madrid, 1646, in-8°) ; en allemand (Leipzig, 1803, in-8°), etc.

En 1881 et 1886, deux petits recueils fort curieux de *Lettres inédites de Marguerite de Valois* (*1579-1606*) ont été publiées par M. Philippe Lauzun (V. ce nom).

V. sur la vie de Marguerite les trois ouvrages suivants :

— *La Royne Marguerite, où sont descrites les vertus de cette Princesse*, etc., par Jacques Corbin, advocat (Paris, Berjon, 1605, in-8°).

— *Histoire de la reine Marguerite de Valois, première femme du roi Henri IV*, par A. Mongez, chanoine régulier et bibliothécaire de l'Abbaye de St-Jacques de Provins (Paris, Renault ; Liège, F.-J. Desoer, 1777, in-8° de 342 pp.).

— *Histoire de Marguerite de Valois, reine de France et de Navarre*, par le comte Léo de Saint-Poncy (Paris, Gaune, 1887, 2 vol. in-12).

V. aussi l'*Eloge des Dames illustres*, de Coste (t. II) ; l'Introduction de Ludovic Lalanne dans son éd. des *Mémoires* (1858), et surtout le *Divorce satyrique, ou les Amours de la reine Marguerite*, etc., pamphlet célèbre publié dans le *Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henri III* (Cologne, Pierre Marteau, 1660, in-4°, et 1720, in-12). — Cette Satire, qu'on a attribuée à d'Aubigné, est réimprimée dans le t. IV du *Journal de Henri III* (1744, in-8°). Une éd. moderne en a été donnée par Gay et Doucé (Bruxelles, 1878, pet. in-8° de 45 pp.).

Je rappelle enfin que plusieurs auteurs agenais, poètes ou chroniqueurs, ont écrit des panégyriques enthousiastes de la reine Margot, notamment DARNALT et LA PUJADE.

MARIE (Thomas-Alexandre), homme politique, né à Auxerre en 1797.

Représentant du peuple et ministre en 1848. Il fit imprimer à Agen :

— Poème sur la bataille de Waterloo. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1821, in-8° de 15 pp.

MARQUE (Jean-Ulysse), littérateur, né à Ste-Bazeille le 12 octobre 1827.

En 1843, au sortir de l'école primaire de Ste-Bazeille, il entra au Petit Séminaire d'Agen, et dès 1850 il avait terminé ses études classiques. Un moment précepteur des enfants de M. Ernest de Vivie, à Agnac, on le retrouve en 1851 professeur de quatrième au Collège St-Caprais d'Agen, poste dont il fut exclu presque aussitôt pour avoir endossé des vêtements laïques pendant la durée des examens du baccalauréat qu'il alla subir à Toulouse. — Cette circonstance décida de l'avenir de M. Ulysse Marque qu'elle éloigna de la vie religieuse.

Après trois ans de séjour à Bruxelles où il fit du journalisme, il se rendit en Russie. La protection du prince Odoyewsky lui facilita l'accès de l'Enseignement universitaire ; il professa la langue et la littérature françaises dans plusieurs établissements de St-Pétersbourg et treize années de services actifs lui valurent une pension et divers titres honorifiques.

Rentré en France en 1882, il a été un moment rédacteur du *Journal d'Agen* (V. ce titre), puis il s'est fixé à Paris.

Il a publié les travaux suivants :

— Voltaire et son Temps. — *Bruxelles, H. Gœmare*, 1868, 2 vol. in-12.

— Histoire critique de la Littérature française depuis les origines jusqu'à nos jours. — *Bruxelles, ibid.*; *Paris, Bray et Retaux*, 1870, in-12 de 522 pp.

2e éd. *remaniée* : Bruxelles et Paris, 1872, in-12 de 478 pp.

Livre conçu d'après un plan assez personnel.

— Grammaire Française à l'usage des Etudiants russes. — *St-Pétersbourg, Issakoff*, 1872, in-8° de 300 pp.

Je citerai encore du même auteur, en dehors de sa collaboration à la *Guienne*, de Bordeaux, et à l'*Union du Midi*, de Toulouse, une pièce *Sur la Mort de la duchesse de Parme*, publiée dans le *Moniteur des Pyrénées* du 7 octobre 1882, et diverses études russes dans le *Pionnier*, journal bi-mensuel ayant pour rédacteur en chef M. Antonin Marque (V. l'art. suivant).

MARQUE (Antonin), médecin et poète, fils du précédent, né à Bruxelles le 21 mai 1856.

Il passa par le Petit Séminaire et par le Collège St-Caprais d'Agen, étudia la médecine à Bordeaux et à Paris de 1873 à 1878 et subit avec succès l'épreuve du doctorat. Il se lança ensuite dans la littérature et dans la banque.

Il a donné au public un certain nombre d'œuvres poétiques :

— Le Uhlan (Poème). — *Paris, Dentu*, 1871, pet. in-8° de 30 pp.

— Les Trouvères (Poésies). — *Paris, ibid.*, 1878, in-12.

— Les Berceuses. Nouvelles en vers. — *Paris, ibid.*, 1878, in-12.

— Eux et Lui. Poésies satiriques. — *Paris, ibid.*, 1879, in-18.

— Graine de Paradis. Poème. — *Paris, ibid.*, 1879, petit in-8°.

— Poignée de Souvenirs. Poésies. — *Paris, ibid.*, 1880, in-18.

Sauf la brochure *Eux et Lui*, toutes ces publications sont signées : *A. Marque et D. Emon*. Ce dernier pseudonyme, appellation folâtre (*Démon*), dénonce clairement un domino féminin.

En août 1882, M. Antonin Marque fonda à Paris le *Pionnier, Journal du Progrès, Politique, littéraire, artistique*, etc. Bi-mensuel ill. (pet. in-f° de 8 pp.), dont il fut le rédacteur en chef.

MARQUE (Jean-Charles), prêtre, né à Marmande le 20 avril 1843.

Chanoine honoraire, curé-archiprêtre de Penne.

D'abord professeur à l'Ecole St-Caprais d'Agen en 1867, puis vicaire à St-Pierre de Tonneins en 1870, il fut nommé desservant de Brimont en 1871 et de Virazeil en 1873. Chargé du cours de rhétorique du Petit Séminaire d'Agen en 1875, il y devint préfet des classes en 1876.

Il est curé de Penne depuis octobre 1884.

Il a publié :

— Eloge de M. l'abbé Joseph Sérougne, chanoine de l'Eglise Cathédrale, ancien curé de Ste-Foi, prononcé à la Distribution des prix du Petit Séminaire d'Agen. — *Agen, impr. Ve Lamy, s. d.* (1884), gr. in-8° de 14 pp.

Eloge prononcé le 4 août 1884 et reproduit dans le Palmarès du Petit Séminaire, année 1884, pp. 5 à 20.

L'abbé Joseph Sérougne était né à Villeréal le 20 décembre 1799 ; il est mort à Agen le 6 mars 1882.

M. l'abbé Marque prononça le 5 août 1878, dans le même Etablissement, un *Eloge de l'abbé Tailhé, ancien vicaire général.*. Ce discours a été imprimé dans la *Semaine Catholique du diocèse d'Agen*, n° du 26 août 1878.

MARQUEZ (Léopold), poète patois, né à Colayrac, près Agen, le 10 janvier 1844.

Négociant et agriculteur, maire de la commune de St-Cirq.

On a de lui :

— Etude sur le Déclassement. — *Toulouse, impr. L. Douladoure*, 1876, in-8° de 70 pp.

Etude sociale.

— Histouèro de Françо en bèrs gascous. — *Bordeaux, P. Chollet*, 1885, in-16 de 25 pp.

Tirage à 300 exempl. sur pap. de Holl.

Cette plaquette ne traite que de la première

race. L'auteur annonce la seconde pour paraître prochainement.

M. Léopold Marquez fit représenter à Agen, le 15 avril 1875, un petit drame en un acte et en vers : *La Pauvre fille*, qui eut une chute bruyante. — La pièce, il est vrai, n'était pas précisément un chef-d'œuvre ; sa donnée scabreuse eût exigé une expérience scénique étrangère à l'auteur, qui s'était égaré en une série de monologues ; mais le parterre agenais ne sut trouver aucune indulgence. — Ce drame n'a pas été imprimé.

On trouve dans le nº du 15 mai 1884 des *Annales de l'Académie Jasmin* (Agen, impr. Quillot, 1884, in-8º) une pièce patoise de M. Marquez, intitulée : *La Mort de Rolan*. Cette pièce est extraite de la 2e partie (seconde race) de son *Histoire de France en vers patois*.

MARRAUD (Pierre-Jean), magistrat, né à Sermet, près Monclar, le 14 septembre 1755, mort à Agen le 8 avril 1816.

Il termina ses études à Bordeaux en 1772, fit son droit à Toulouse et vint s'établir en 1776 au barreau d'Agen. — Membre de l'Administration communale, puis député à l'Assemblée du bailliage en 1789, il fut nommé, en octobre 1790, juge du district de Tonneins, et plus tard, en novembre 1792, commissaire national près le tribunal du district de Villeneuve. — Suspect et accusé de fédéralisme, il fut révoqué le 13 septembre 1793 et dut disparaître jusqu'après Thermidor.

Devenu procureur-syndic et juge au tribunal criminel de Lot-et-Garonne le 26 vendemiaire an IV, il se retira en germinal de la même année, et refusa le 22 frimaire an V de reprendre ces fonctions pour lesquelles on l'avait désigné à nouveau. — Le 20 germinal an V (9 avril 1797), le département le nomma juge au tribunal de cassation. Il y devint vice-président de la section civile en l'an VII, mais fut bientôt atteint par la loi du 23 fructidor an V (31 mai 1797),

Installé comme deuxième juge au tribunal d'appel d'Agen le 4 prairial an VIII ; nommé commissaire du Gouvernement près le tribunal criminel de Lot-et-Garonne le 7 floréal an IX, il termina sa carrière judiciaire dans les fonctions de procureur général près la Cour de justice criminelle du même département, fonctions auxquelles il avait été appelé en juillet 1810.

P.-J. Marraud, qui prit parfois le nom de *Marraud du Tolzac* pour se distinguer de divers homonymes, était chevalier de la Légion d'honneur depuis le 25 prairial an XII.

Il a rédigé la pièce suivante en qualité de *Rapporteur pour le tribunal d'Agen* :

— *Rapport fait au Tribunal d'appel séant à Agen de l'examen du Projet de Code civil, par les citoyens Marraud, Lafontan, Miquel et Tartanac, Juges au même Tribunal.* (Paris, in-4º de 22 pp.)

Pièce visée à Agen le 14 prairial an IX et signée : Bergognié, vice-président. — Elle est imprimée dans les *Observations des Tribunaux d'appel sur le Projet de Code civil. — 1re Partie* (Paris, Impr. de la République, an IX, in-4º).

J.-P. Marraud a publié personnellement :

— Pierre-Jean Marraud, l'un des juges du Tribunal de Cassation, aux Représentants du Peuple au Conseil des Cinq-Cents. — *Paris*, *impr. Stoupe*, an VII, in-8º de 4 pp.

Protestation contre la réduction du nombre des juges du tribunal de cassation, prescrits par la loi du 23 fructidor an VI, alors que l'art. 6 de la loi du 26 messidor an IV disposait que la durée d'exercice des juges élus serait de cinq ans.

V. sur ce magistrat agenais : *Le Tribunal et la Cour de Cassation. Notices sur le personnel (1791-1879), recueillies et publiées avec l'autorisation de M. le garde des Sceaux par les soins du parquet de la Cour* (Paris, 1879, gr. in-8º, p. 54).

MARRIGUES (Jérôme), prêtre, né à Buzet le 20 avril 1803.

Vicaire à Mézin en 1828, curé de Monbran en 1829, puis professeur de morale au Grand Séminaire d'Agen en 1836. — Il fut nommé curé de Monbusq en 1837 et passa à Thouars en 1853. — Il a pris sa retraite à Buzet en 1875.

On doit à M. l'abbé Marrigues une traduction de St Chrysostome :

— Homélies de St Jean Chrysostome sur l'Epître de St Paul aux Romains, trad. en français. — *Agen, A. Chairou* (*impr. P. Noubel*), Septembre 1841, in-8º de 620 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

MARTIAL (Le Père), DE BRIVE.

Religieux du XVII[e] siècle, auteur de l'ouvrage suivant :

— *Le Parnasse Séraphique et les derniers soupirs de la Muse du R. P. Martial de Brive, Capucin* (Lyon, Fr. Demasso, 1660, in-8°).

Dans cet étrange volume se trouvent cinq odes sur l'Ermitage d'Agen :

I. — *La Sainte Solitude, ou Description du devot Hermitage de S. Vincent d'Agen* (pp. 272-276).

II. — *L'Eglise et la Chapelle du Saint-Sacrement dans le Rocher* (pp. 276-278).

III. — *La Chapelle et le Sepulchre de S. Vincent* (pp. 278-284).

IV. — *La Grote, le Siege et la fontaine de S. Caprais* (pp. 284-288).

V. — *Les Cellules dans le Rocher* (pp. 288-282 [*sic*], pour 292).

MARTIN (Pierre), magistrat du XVII[e] siècle, né à Agen en 16... ?

Second substitut du procureur général d'Agen. Il a écrit un *Livre-Journal* dont il ne reste que des extraits, de 1643 à 1663, reproduits par le Frère Hélie dans ses *Chroniques*. — V. HÉLIE.

MARTIN (François-Evariste), médecin, né à Tonneins en 1826, mort au même lieu le 10 février 1866.

Chirurgien militaire, auteur de ces trois brochures :

— De l'Infection syphilitique dans la ville de Tonneins et des moyens d'y remédier. — *Paris, impr. Moquet*, 1863, in-8° de 14 pp.

— Les Corollaires d'un principe, ou Syphilis et Prostitution. Etude de philosophie sociale et d'hygiène. — *Agen, impr. J. Pasquier*, 1863, in-8° de 15 pp.

— Le Médecin, l'Agriculteur. Le Médecin, l'Ouvrier. — *Agen, impr. B.-C. Latour*, 1864, in-8° de 40 pp.

MARTIN (Joseph-Marie-Alphonse), prêtre, né à Cocumont le 27 décembre 1832.

Curé de Villeneuve-sur-Lot, chanoine honoraire.

D'abord professeur au Petit Séminaire, puis au Collège S[t]-Caprais d'Agen, il était aumônier des Filles de Marie de cette ville quand il a été nommé en juillet 1884, à l'archiprêtré de Villeneuve.

Je citerai de lui :

— Souvenir de mon Ami Tim. Billiot (A sa Mère, — à sa Veuve, — à ses Enfants, — à ses Sœurs). — *Bordeaux, impr. J. Delmas*, 1872, in-8° de 236 pp.

Biographie de Timothée Billiot, né à Bordeaux en 1831, mort en 1866, professeur au Collège de Sedan en 1853, préparateur de chimie à l'Ecole Polytechnique en 1856 et géologue distingué. Il concourut à la création de la délicieuse ville d'hiver d'Arcachon et dirigea le forage des puits artésiens avec un glorieux succès.

On attribue à M. l'abbé Martin une brochure anonyme imprimée à Agen en 1868, extraite du *Journal de Lot-et-Garonne : Notice nécrologique sur M. et M[me] de Chausenque*. — V. CHAUSENQUE.

MARTINAUD (Jean), socialiste, né à Miramont le 22 août 1844, mort à l'Hôtel-Dieu de Paris en 1872.

Fils d'un honnête ouvrier qui sacrifia tout à son éducation, Martinaud fit ses études aux Séminaires d'Agen, d'où un acte d'insubordination le fit exclure. — Il entreprit à cette occasion un voyage à Rome afin d'en appeler au Pape de la décision épiscopale, et pour avoir accès auprès de Pie IX il sollicita son enrôlement dans les zouaves pontificaux. D'une complexion frêle et délicate, d'aspect maladif, il fut naturellement écarté ; mais au retour, il obtint toutefois son admission au Grand Séminaire de La Rochelle, où eut lieu son ordination en 1868.

Ici commence une odyssée singulière.

Nommé vicaire d'une paroisse de la Charente-Inférieure, Martinaud, avant de se rendre à son nouveau poste, fit une visite à sa famille. Le curé de Miramont l'accueillit avec une extrême bienveillance et lui fit les honneurs de sa chaire. C'était le jour de la Fête-Dieu. Le sermon du jeune prêtre, déclamation politique aussi étrangère que possible à la religion, étonna fort ses compatriotes, qui, à la procession du soir, lui virent abandonner le cortège à la suite d'un petit incident grotesque.

Après cette algarade, il jeta la soutane aux orties et partit pour Paris, d'où il adressa à son évêque la lettre qu'on trouvera mentionnée plus loin, laquelle lui valut une condamnation à dix-neuf mois de prison. — A Ste-Pélagie, il se lia avec quelques autres socialistes : Vallès, Turpin, Passedouet, etc., et ensemble ils rédigèrent ce curieux *Journal de Ste-Pélagie* dont je dirai aussi quelques mots.

Mis en liberté, Martinaud, grâce à la protection de Ste-Beuve, fut un moment employé comme correcteur à l'imprimerie Claye et chez Martinet, puis il subit, je crois, une seconde condamnation pour affichage d'une proclamation appelant les citoyens aux armes.

Sous la Commune, au lieu de tenir le rôle actif que son tempérament et ses antécédents faisaient supposer, il fut tout simplement maire effacé d'un arrondissement de Paris.

Puis il eut, dit-on, une fin lamentable. — S'engouant des idées extravagantes d'un docteur anglais qui préconisait l'usage du phosphore pour le développement des facultés intellectuelles, on le vit utiliser pour ses expériences les allumettes des cafés qu'il fréquentait. Empoisonné une première fois et guéri, il fut victime d'une deuxième application de la dangereuse méthode.

Son bagage bibliographique a très peu d'importance :

— Lettre d'un jeune Prêtre athée et matérialiste à son Evêque, le lendemain de son ordination. — *Paris, impr. Turfin et Ad. Juvet*, 1868, gr. in-8° de 16 pp.

Brochure portant pour épigraphe : *La Religion est l'enfance des peuples, l'Athéïsme est leur âge mûr.*

J'ai parlé du *Journal de Ste-Pélagie*, à la rédaction duquel concourut Martinaud. Ce *Journal*, dont le rédacteur en chef était Jules Vallès, parut autographié en 1868-69, en troisième page du *Paris* de Henri de Pène. J'ignore le nombre exact des nos publiés. Je citerai seulement le n° 2, du 3 janvier 1869.

Liste des rédacteurs : J. Vallès, Turpin Joseph, Passedouet Auguste, Chouteau Henri, Wampse Adolphe, Lemer Julien, Gaillard Gustave, Martinaud Jean, Oudet Emile, Peyrouton Abel.

La Chronique religieuse était dévolue à Martinaud. — Celle du n° 2, presque tout entière représentée par cinq lignes de points, est signée : *Martinaud, prêtre athée.*

Outre un prodigieux article de Passedouet, intitulé : *Plus de Pères !* on remarque dans ledit n° un curieux tableau dont voici les titres des colonnes, avec les indications relatives à notre compatriote :

Nom et prénoms.	Martinaud Jean
Age.	27
Taille.	1m54
Poids	40 k.
Lieu de naissance.	Gascon.
Ascendants	Ouvriers.
Profession	Athée.
Opinions	Athée.
Condamnation	19 mois.

MARTINEAU (Marie-Louise Peyrot, Dame), poète, née à Clairac le 4 mai 1808.

Propriétaire à Lamothe, près Clairac.

Je rappelle de Mme Martineau une charmante pièce de vers :

— *Une Dame au Poète gascon.*

Cette pièce adressée à Jasmin et datée de Clairac, 10 avril 1840, est imprimée dans le t. II (pp. 163-165) de la 3e éd. des *Papillotes* (1851). — Elle n'a pas été reproduite dans l'éd. populaire des *Œuvres de Jasmin*, où ne figure que la réponse du poète.

MARTINELLI (Eugène, dit Gogelin), magistrat, né à Agen le 8 janvier 1773, mort au même lieu en 1839.

Il était fils d'un conseiller du roi, premier avocat au Sénéchal et Présidial d'Agen avant la Révolution, puis conseiller à la même Cour en 1804. — Il fut incorporé dans les armées de la République et obtint le grade de capitaine d'artillerie au corps de Sambre-et-Meuse. — Sous la Restauration (1815), il devint conseiller de préfecture à Agen, et conserva ce poste jusqu'en 1826.

On lui doit la brochure suivante :

— La Guérison de la Goutte. Observations d'un goutteux sur lui-même et sur plusieurs autres goutteux. — *Agen, impr. P. Noubel*, Octobre 1823, in-8° de 24 pp,

MARTINELLI (Pierre-Jules), économiste et littérateur, fils du précédent, né à Agen le 8 juillet 1802, mort en la même ville le 3 décembre 1879.

Après avoir fait son droit à Paris, il se fit

inscrire au barreau de Bordeaux où il résida pendant une quinzaine d'années. Retiré ensuite sur ses propriétés, il se donna entièrement à l'agriculture, aux travaux littéraires et aux études économiques.

D'un libéralisme accentué, il écrivit sous l'Empire dans la *Gironde* de Bordeaux et se présenta en 1863 pour la députation dans l'arrondissement de Nérac contre M. Dolfus, candidat officiel. — Il présida le Comice agricole de Nérac de 1852 à 1855.

Voici la liste de ses ouvrages, dont quelques-uns furent très appréciés :

— Manuel d'Agriculture. — *Bordeaux, Chaumas-Gayet ; Agen, A. Chairou*, 1843, in-8°.

2e éd. : Bordeaux, impr. H. Gazay ; Agen, Chairou, 1846, in-16 de 388 pp. et 1 pl.

3e éd., *augm. d'une Notice sur le Crédit foncier* : Bordeaux, Chaumas, 1851, in-18, pl.

Lormez, qui n'a pas connu la 1re éd. de cet ouvrage, a confondu les deux autres.

— Appel aux Comices. — *Agen, A. Chairou* ; *Bordeaux, Féret*, 1846, in-8° de 31 pp.

— Un Mot sur la situation. — *Bordeaux, Feret*, 1849, in-16 de 31 pp.

— Le Crédit foncier. — *Bordeaux, Feret Fils*, Février 1851, in-8° de 29 pp.

Cette notice a été reproduite *in fine* de la 3e éd. du *Manuel d'Agriculture*.

— Leçons de Physique et de Chimie. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1852, in-8°.

— Harmonies et Perturbations sociales. — Esquisse des OEuvres de F. Bastiat, suivie de quelques Considérations. — *Paris, Guillaumin*, 1852, in-12 de 236 pp.

— Causerie de Paysan, en vers et en prose. — *Paris, Dentu ; Bordeaux, Feret et Fils*, 1857, in-16 de 240 pp.

— La Muse en sabots. — *Paris, Ledoyen* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1858, in-8° de 155 pp.

— L'Homme de quarante ans. — Comédie en 5 actes, en prose. — *Bordeaux, Feret* (*Agen, impr. J.-A. Quillot*), 1859, in-18 de 143 pp.

Tirage à 200 exempl.

— Lettre à MM. les Electeurs de la circonscription de Nérac. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, s. d.* (1863), in-8° de 16 pp.

Circulaire écrite à la suite de l'échec essuyé par l'auteur aux élections législatives de 1863.

— Entretiens populaires sur l'Economie politique. — *Paris, Guillaumin*, 1866, in-18.

Un mémoire de Jules Martinelli sur l'*Amélioration à introduire dans le métayage dans les départements du Sud-Ouest de la France*, mémoire couronné par l'Académie de Bordeaux, a été inséré dans le recueil des *Actes* de cette dernière en 1842 (p. 573 et suiv.).

MARTINELLI Jean-Baptiste-Eugène), magistrat, frère du précédent, né à Agen le 10 février 1804, mort à Dian, près Astaffort, le 15 septembre 1883.

Substitut du procureur général à Agen en 1830, avocat général en 1843 et révoqué en 1848, il fut réintégré comme conseiller à la même Cour en 1849 et prit sa retraite en 1874.

Je ne connais de lui que les deux brochures suivantes :

— Discours (sur le Droit civil). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1845, in-8° de 15 pp.

Cour d'Agen: Discours de rentrée de 1846.

— La Mairie-Ecole de la commune de Cuq. — Explications d'un conseiller municipal à ses concitoyens. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1877, in-4° de 12 pp.

MARY-LAFON (Jean-Bernard LAFON, dit), publiciste et littérateur, né à La Française (Tarn-et-Gar.) le 26 mai 1810, mort à Montauban le 24 juin 1884.

Bibliothécaire de la ville de Montauban, chevalier de la Légion d'honneur.

Après ses études classiques faites à Montauban, il se rendit à Paris et débuta en 1833 dans la *France Littéraire*, avec tous les honneurs dus à une grosse fortune personnelle. — Il collabora tour à tour à l'*Institut Historique*, au

Musée des Familles, à la *Revue Indépendante*, au *Moniteur*, etc. et publia un grand nombre d'ouvrages : poésies, romans, théâtre, histoire littéraire, etc., qui lui valurent quelques succès académiques, mais ne purent lui procurer une notoriété qu'il rechercha vainement toute sa vie.

Son dernier livre : *Cinquante ans de vie littéraire* (Paris, Lévy, 1882, in-12), sorte d'autobiogaphie assez réjouissante, est une explosion de rancunes séniles, et surtout d'amères récriminations au souvenir des nombreux assauts donnés à sa bourse. — Là, comme précédemment,. comme toujours, le colossal critique prend à partie Jasmin avec une aigreur suraiguë. La question d'art est visiblement étrangère à ces déclamations passionnées, à ces attaques sans mesure, qui ne visaient pas moins l'homme que le poète.

Est-il permis de parler d'orgueil quand on en est soi-même si fortement imprégné ?

Sa haine pour Jasmin remontait à une époque lointaine. Il a ébauché à ce sujet une anecdote imaginaire et absolument ridicule. La vérité est tout autre. Le poète agenais, le *frater*, comme il se plut à l'appeler dans sa rage de mépris, ne voulut pas, dit-on, accepter sa tutelle... et la guerre fut déclarée. Jasmin ne fit jamais l'honneur à l'irrascible Quercinois de relever ses malveillantes attaques.

En refusant à l'auteur des *Papillotes* tout mérite littéraire, toute valeur poétique, Mary-Lafon a donné la mesure de sa valeur critique ; en lui reprochant de maltraiter, d'ignorer le dialecte agenais, il est tombé dans le pur grotesque. — Jasmin, avouons-le, parlait assez mal le patois de La Françaíse ; mais, en revanche, il avait quelques notions de l'idiome agenais dont Mary-Lafon n'eut jamais qu'une idée très vague. (V. l'étrange confusion de vocables qui se remarque à la p. 358 de l'*Histoire littéraire du Midi de la France*).

Sa première attaque est de 1842. Elle se produisit dans le *Tableau historique de la langue parlée dans le Midi de la France*, sur lequel je reviendrai dans un instant. La dernière se trouve dans une lettre adressée en 1884 au Conseil général de la Haute-Garonne, lettre réclamant une statue pour Goudelin. — Un Agenais soucieux des gloires de son pays, M. Charles Ratier (V. ce nom), a vertement relevé l'inconvenance de cette agression et démontré le peu de goût du zoïle dans un parallèle spirituel entre *Goudelin et Jasmin.* — Je n'insisterai donc pas.

Admettre la sincérité de Mary-Lafon serait lui refuser tout sens littéraire quelconque. — Dans son *Histoire littéraire du Midi de la France*, il exalte Peyrottes, il prône Daubasse et s'extasie devant Cortète ; il se violente et se fait bénisseur pour mieux ménager son fiel et pouvoir le déverser tout entier sur le *frater* maudit. Ces pages sont à lire. — A bout d'arguments, il va jusqu'à exhumer un mauvais article imprimé jadis dans le t. I de la *Revue d'Aquitaine.* — Dans l'œuvre qui l'exaspère, il ne voit que vulgarités, trivialités et sottises ; pour un peu, à cette ville absurde qui a osé, « par une apothéose imméritée et ridicule », ériger « une statue à son coiffeur », il ferait un crime d'avoir vu naître ce dernier.

Ceci, on le voit, n'est plus de la critique sérieuse et atteint le burlesque. Toutefois, ce contempteur des gloires méridionales a eu pour le poète agenais une attention gracieuse, la seule, du reste, dont il l'ait gratifié : il a daigné démolir Mistral pour lui fournir un compagnon de route dans son voyage vers le néant.

Mary Lafon a laissé un bagage bibliographique médiocre, mais considérable. Je n'ai pas, heureusement, à énumérer ici toutes ses productions et je vais me borner à la mention de celles qui nous intéressent, ou plutôt qui nous concernent :

— *Histoire politique, religieuse et littéraire du Midi de la France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.* (Paris, Maffre-Capin, 1841 45, 4 vol. in-8°).

Ouvrage romanesque et sans valeur critique. Un fragment fut publié à part :

— *Tableau historique et comparatif de la langue parlée dans le Midi de la France et connue sous le nom de langue romano-provençale* (Paris, Pigoreau, s. d., in-12 ; Paris, René, 1841, in-8° de 56 pp.).

Réimprimé sous le titre de *Tableau historique et littéraire de la langue parlée dans le Midi de la France*, etc. (Paris, Maffre-Capin, 1842, in-18 de 342 pp.).

Ce *Tableau*, véritable perle dans l'œuvre de Mary-Lafon, est tout simplement une reproduc-

tion littérale de la *Bibliographie des Patois*, de Pierquin de Gembloux !

Eut-on jamais plus de désinvolture ?

Quérard dit à ce sujet dans les *Supercheries littéraires* (éd. de 1870, t. II, p. 1070) :

« Il existe dans les Archives de la Société des Gens de lettres un rapport sur le plagiat de M. Mary-Lafon, et un jugement le condamna à 300 fr.

« Mary-Lafon n'en a pas moins réclamé le prix Gobert pour son *Histoire du Midi*, dans une lettre à M. Guigniant, président de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Paris, de l'impr. de Duverger, 1844, in-8° de 24 pp. »

Une telle avanie, qui semblait devoir rendre cet écrivain plus scrupuleux, plus circonspect, moins irascible, n'ôta rien à sa morgne, et tel il se montrait en 1842, tel on le retrouve, quarante ans plus tard, dans l'ouvrage suivant :

— *Histoire littéraire du Midi de la France* (Paris, C. Reinwald, 1882, in-8° de XIII-421 pp.).

Mary-Lafon donna au théâtre, en 1842, un drame peu remarquable en trois actes : *Le Maréchal de Monluc* (Paris, 1842, in-12). — Il a dirigé le fascicule *Guyenne et Gascogne* de l'*Histoire des villes de France*, publiée par A. Guilbert (Paris, Furne, 1844-49, 6 vol. gr. in-8°). Cette partie, qui n'est pas précisément la meilleure du recueil, a eu en 1853 une éd. spéciale :

— *Histoire des provinces de Guyenne et de Gascogne* (Paris, Furne, gr. in-8°, grav. et armes).

V. GUILBERT au SUPPLÉMENT.

MASCARON (Jules de), prélat et orateur célèbre, né à Marseille le 14 mars 1634, mort à Agen le 16 novembre 1703.

Evêque d'Agen de 1679 à 1703.

Mascaron débuta au Mans, où il terminait sa philosophie, par la suppléance d'une chaire de rhétorique. Il compléta à Saumur ses études théologiques, se consacra à la prédication et se fit entendre en divers lieux, à Marseille et à Nantes, avant de se rendre à Paris pour entrer dans la congrégation de l'Oratoire. Il prêcha dans l'église St-André-des-Champs et prononça en 1666 une oraison funèbre de la reine Anne d'Autriche qui eut un immense retentissement et lui valut la protection de Louis XIV. Il prêcha le carême de 1669 à la Cour et devint le prédicateur ordinaire du roi, qui, en 1671, le nomma à l'évêché de Tulle dont il ne prit possession qu'en 1675. — Il fut transféré à l'évêché d'Agen le 25 février 1679.

L'administration de Mascaron fut très prospère pour ce dernier diocèse, qui lui doit notamment la création du Grand Séminaire actuel.

L'œuvre du célèbre prélat est surtout représentée par les brillantes *Oraisons funèbres* où il se montra l'égal par la grandeur de la pensée, sinon par la sublimité du style, des plus grands orateurs chrétiens.

Bien que ses compositions oratoires n'appartiennent en rien à notre région, il m'a paru convenable de les mentionner à la suite des trois impressions agenaises suivantes :

— Rituel Romain du Pape Paul V, pour l'usage du Diocèse d'Agen, publié par l'authorité de Mgr l'Ill. et Rév. Jules de Mascaron, Evesque et Comte d'Agen. Auquel on a adjouté quelques advertissemens, exhortations et autres choses que mondit Seigneur a reconnu estre nécessaires dans son Diocèse. — *Agen, Antoine Bru, Impr. ord. du Roy et de Mgr l'Evesque*, 1688, in-4° de 15 ff. limin., 660 pp. et 5 ff., av. 1 pl. pour les *Mesures des tonsures*.

— Lettre Pastorale de Mgr l'Ill. et Rév. Jules (Mascaron), Evêque, Comte d'Agen, etc., à tous les Ecclésiastiques de son diocèse, avec un recueil de Statuts synodaux et de plusieurs Règlements très nécessaires pour la conduite de leur vie et les fonctions de leur ministère. — *Agen, Arnaud Bru*, 1700, in-16 de 137 pp,

— Copie du Testament de feu Messire Jules de Mascaron, Evêque, Comte d'Agen. — *Agen, Tim. Gayau*, 1703, in-4°.

On sait que Mascaron légua ses biens au Séminaire et à l'Hospice d'Agen.

Ce testament a été réimprimé dans l'*Agenais illustre* de M. André de Bellecombe (1846, in-4°, p. 225), et encore en 1874, par M. le cha-

noine Delrieu, d'après l'original retrouvé à Agen à cette date. — V. Delrieu.

Voici la bibliographie des *Oraisons funèbres* de Mascaron :

— *Oraison funèbre de la reine Anne d'Autriche* (Paris, 1666, in-4°).

— *Oraison funèbre de Mgr le duc de Beaufort* (Paris, 1670, in-4°).

— *Oraison funèbre du prince Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, maréchal général des camps et armées du Roy,* etc. *prononcée à Paris dans l'Eglise des Carmélites* (Paris, 1676, in-4°, vign. de Sébastien Leclerc).

Les oraisons funèbres de la duchesse d'Orléans (1670) et du Chancelier Pierre Séguier (1672) n'eurent pas d'impressions spéciales.

— *Recueil des Oraisons funèbres prononcées par Messire Jules Mascaron, Evêque et Comte d'Agen, prédicateur du Roy* (Paris, Dupin, 1704, in-12, portr.) — 1re éd. collective, donnée par le P. Bordes, de l'Oratoire, qui l'a fait précéder d'une vie du prélat et l'a complétée par un *Eloge historique* dont on a un tirage à part (Paris, 1706, in-12 de 24 pp.). — Ce même *Recueil* fut réimprimé par Desaint en 1740, 1745 et 1785 (in-12).

Les oraisons funèbres de Mascaron ont eu ensuite des éditions nombreuses. Elles ont été publiées tantôt isolément, tantôt avec celles de Bossuet et de Fléchier (1738, 3 vol. in-12), de Massillon, de Bourdaloue, de Larue, etc. — Je ne rappellerai qu'une partie seulement de ces tirages :

Oraisons funèbres choisies de Mascaron, Bourdaloue, Larue et Massillon (Paris, Renouard, 1802, in-18 et in-12). — *Orais. fun. choisies de Mascaron, Bourdaloue et Massillon* (Paris, Ménard Desenne, 1822, in-18 et in-12). De la *Bibliothèq. franç.*, souvent réimpr. — *Orais. fun. de Bossuet, Fléchier, Massillon, Mascaron, Bourdaloue et Larue, précédées d'Etudes historiq. sur ces orateurs,* par Nettement, etc. et de *Notices biographiq.* par Dussault (Paris, Dufour, Vaton, etc., 1842, 2 vol. in-18). — *Orais. fun. de Bossuet, précédées de l'Essai sur l'Orais. fun, par Villemain,* etc. ; *suivies d'un choix des Orais. fun. de Fléchier et de Mascaron* (Paris, Didot, 1845, in-12, portr.), etc.

Une éd. spéciale sous le titre d'*Œuvres*, avec une notice biographique, a été donnée en 1828 dans la *Bibliothèque des Orateurs chrétiens* (Paris, Salmon, in-18).

Des *Notes pour servir à la biographie de Mascaron, écrites par lui-même*, et des *Lettres inédites de Jules Mascaron* ont été publiées en 1863-1884 par M. Tamizey de Larroque (V. ce nom).

On peut consulter sur ce prélat, outre les notices déjà mentionnées : le *Cours de littérature* de La Harpe, l'*Essai sur les Eloges*, par Thomas, etc. — V. aussi une *Histoire de la Vie et des ouvrages de Mascaron* , dans les *Mémoires* de Niceron, t. II, p. 300 ; une étude de 32 pp. intitulée : *Mascaron d'après des documents inédits*, par Blanpignon (*Correspondant*, 10 mai 1870), etc.

L'*Oraison funèbre de Mascaron*, prononcée à Agen le 20 novembre 1703 par le chanoine Labénazie, a été imprimée. — V. Labénazie. — Je rappelle enfin l'*Eloge* du même prélat, prononcé à Agen, en 1879, par Mgr Fonteneau (V. ce nom) et imprimé dans la *Semaine catholique du diocèse.*

*

Le père de Mascaron, avocat au Parlement de Provence, a publié plusieurs écrits, dont un devenu très rare : *Marseille aux pieds du Roy* (Avignon, J. Piot, 1682, in-4°, frontisp. gravé).

MASSAC (Raymond de), médecin et poète, né à Clairac en 15... ? mort à Orléans vers 1606.

Doyen de la Faculté de Médecine d'Orléans en 1586.

On a de lui :

— Ræmundi Massaci Clariaci Agenensis et Collegii Aurelianensis Facultatis Medicæ Decani, Pugeæ : sive de Lymphis Pugeacis libri duo, carminibus expressi a Raymundo Massaco, medico ; editio secunda, cum notis *Joannis Le Vasseur. — Parisiis, de Bray*, 1597. in-8°.

— (Ibid.) Liber secundus. — *Parisiis, apud Claudium Morellum,* 1599, petit in-12 de 51 pp.

Traité sérieusement conçu et gravement écrit. Une lettre sur ce poème par un descendant de l'auteur a été imprimé dans le *Mercure de France* en 1673 (mars, pp. 77).

Le fils de Raymond de Massac traduisit l'ou-

vrage : *Les Fontaines de Pougues*, en 1605 (V. l'art. suivant.

— *Pæan Aurelianus, seu de Laudibus salubritatis Cœli, et soli Aureliani, acque consessus Collegii Medicorum carmen.*

Poème de plus de cinq cents vers sur la température et sur les principaux médecins d'Orléans. Il est imprimé dans les *Poèmes et Panégyriques de la ville d'Orléans* (Orléans, 1646, in-4°).

Raymond de Massac laissa plusieurs mss.

MASSAC (Charles de), avocat et poète du XVII[e] siècle, fils du précédent, né à Clairac en 15... ?

Il a publié :

— Les Fontenes de Pougues de Raymond de Massac, mises en vers françois par Ch. de Massac, son fils. — *Paris, Toussaint de Bray*, 1605, in-8°.

V. le *Manuel du Libraire*, art. *Pidoux.*

— Le Treiziesme livre des *Métamorphoses* d'Ovide. — *Paris, ibid.*, 1605, in-8°.

Raymond et Charles de Massac travaillèrent ensemble à une trad. des *Métamorphoses* d'Ovide dont on dit que Henri III avait donné l'idée à Raymond, mais qui ne parut que sous Louis XIII :

— Les Metamorphoses d'Ovide, mises en vers françois. — *Paris*, 1612, in-8°.

Une autre éd. complète de cette trad. fut publiée un peu plus tard :

— *Les Métamorphoses d'Ovide mises en vers françois par Raimond et Charles de Massac père et fils, avec XV sommaires, chacun devant son livre. Au Roy* (Paris, François Pomeray, 1617, in-8° de 705 pp., plus 6 pp. de table, suivies du Privilège, daté du 10 février 1617; fronstisp. par Mathieu).

Cette trad. n'est pas aussi dépourvue d'élégance que l'insinue l'abbé Goujet, qui la place bien au-dessous de toutes les trad. précédentes.

Un magnifique exempl. dc ce livre se trouve dans la Bibliothèq. de M. Adolphe Magen (V. ce nom), avec le poème de Raymond de 1599.

Entre les deux éd. de 1612 et 1617, Charles de Massac avait publié une trad. partielle du même poète :

— Les Alcyons, ou Metamorphose de Ceyx et d'Alcyone, tirée du XI[e] livre de celles d'Ovide, mise de nouveau en vers françois par R. et C. de Massac, père et fils. — *Paris, impr. Claude Percheron*, 1616, petit in-4° de 16 pp,

MASSAC (Pierre-Louis de), agronome et littérateur, né à Unet, près Tonneins, le 25 août 1728, mort en 1780.

Avocat au Parlement de Paris, membre de l'Acad. des Sc. de Toulouse, de la Soc. d'Agriculture de Limoges, etc. — Il abandonna de bonne heure le barreau pour se consacrer à l'agriculture et aux lettres et publia les ouvrages suivants :

— Recueil d'Instructions et d'Amusemens littéraires, etc. — *Amsterdam* (*Paris*), 1752, 2 vol. in-12.

2[e] éd. : Amsterdam (Paris, Ganeau), 1765, in-12 de 417 pp.

Ce sont des notes, des pensées et des dissertations sur l'éducation, les livres, l'amitié et l'amour, le mariage et les femmes, etc.

— Discours et Mémoires relatifs à l'Agriculture. — *Paris, Moreau*, 1753, in-12.

A la fin de ce vol., on trouve un *Mémoire* de Salebran aîné sur l'utilité de l'établissement d'un prix d'encouragement dans chaque paroisse du royaume.

— Amusemens des Gens d'esprit. — *Paris*, 1756 et 1761, in-12.

Petites dissertations sur les livres, les grands seigneurs, le luxe, etc.

— Mémoire sur la manière de gouverner les Abeilles dans les nouvelles ruches de bois. — *Paris, Ganeau* (*Amsterdam*), 1766, in-12 fig.

— Mémoire sur la qualité et sur l'emploi des Engrais. — *Paris, ibid.*, 1767, in-12.

Couronné par la Soc. d'Agric. de Berne.

Ces deux Mémoires ont été réunis sous ce titre :

— *Recueil d'Instructions économiques* (Paris, M. de Massac [frère de l'auteur], 1799, in-8°).

— Maximes et Réflexions nouvelles sur la littérature et sur les meilleurs Auteurs anciens et modernes. — *Paris, Bastien,* 1773, in-12.

MASSAC (Raymond de), financier, frère du précédent, né à Unet, près Tonneins, en 1730, mort en 1789.

Receveur des rentes à Paris.

On a de lui :

— Manuel des Rentes, ou Tableau général de la distribution annuelle des rentes de l'Hôtel de ville de Paris et autres ; ouvrage utile au public, surtout aux gens d'affaires. — *Paris, Prault,* 1777, in-12.

Nouv. éd., *rev. et corr.* : Paris, l'Auteur, 1783, in-8° de 300 pp.

— Traité des Immatricules, ou Instruction générale sur les formalités qu'il faut observer dans tous les cas pour recevoir les rentes et les pensions royales, les décomptes des pensions, et même ceux des rentes lorsqu'elles sont viagères ; pour servir de supplément au *Manuel des Rentes.* — *Paris, l'Auteur ; Préault*, 1779, in-8°.

MASSIAS (Nicolas, baron), littérateur, philosophe et diplomate, né à Villeneuve-sur-Lot le 2 avril 1764, mort à Bade le 23 janvier 1848.

D'abord oratorien, mais non ordonné, il fut un moment professeur de rhétorique à Soissons, puis à l'Ecole militaire de Tournon de 1786 à 1789, et enfin à Condom de 1789 à 1792. Il s'enrôla le 20 juin de cette dernière année, avec deux de ses collègues, dans le 1er bataillon du Gers. — Envoyé à l'armée des Pyrénées-Orientales, il y devint lieutenant en premier de la compagnie de canonniers le 10 janvier 1793, passa avec ce grade à la 50e demi-brigade de ligne, et fut nommé le 2 novembre 1795 capitaine à l'état-major du général Lannes, auprès de qui il remplit les fonctions d'aide de camp. Proposé pour le grade de colonel d'artillerie, il obtint l'autorisation provisoire de porter les épaulettes de ce grade, dont le brevet ne lui fût, semble-t-il, jamais délivré.

Nicolas Massias, attaché à l'armée des Pyrénées-Orientales de 1792 à 1795, commanda et défendit le fort des Bains contre les Espagnols. En 1796 et 1797, il fit partie de l'armée d'Italie.

De retour en France, il abandonna la carrière militaire pour la diplomatie. Un arrêté du premier consul du 8 janvier 1800 le nomma chargé d'affaires dans le cercle de Souabe, à Carlsruhe, d'où il fut envoyé à Dantzig, comme consul général, en 1807.

Il prit sa retraite en 1811, reçut le titre de baron de l'Empire et ne s'occupa plus que de littérature et de philosophie.

Les travaux du baron Massias sont nombreux et estimés. En voici la nomenclature chronologique :

— Les Prisonniers en Espagne, ou Coup d'œil philosophique et sentimental sur les provinces de Catalogne et de Grenade. — *Paris, Didot et Laran,* 1798, in-8°.

2e éd. en 1804. — Très rare.

— Rapport de la nature à l'homme et de l'homme à la nature, ou Essai sur l'instinct, l'intelligence et la vie. — *Paris, F. Didot,* 1821-23, 4 vol. in-8°.

— Napoléon jugé par lui-même, par ses amis et par ses ennemis. — *Paris, ibid.,* 1829, in-8°.

— Théorie du beau et du sublime, ou Loi de la reproduction par les arts, de l'homme organique, intellectuel, social et moral, et de ses rapports. Pour faire suite au *Rapport de la nature,* etc. — *Paris, ibid.,* 1824, in-8°.

— Problèmes de l'esprit humain, ou Origine, développement et certitude de nos connaissances. — *Paris, ibid.,* in-8°.

Complément au *Rapport de la nature à l'homme*, etc.

— Maximes de La Rochefoucauld, avec leurs paronymes. — *Paris, ibid.,* 1825, in-18.

— Principes de Littérature, de Philosophie, de Politique et de Morale. — *Paris*, *ibid.*, 1826-27, 4 vol. in-8°.

Ouvrage présenté sous forme de maximes détachées.

— Lettres de M. le baron d'Eckstein : 1° sur l'existence d'une langue, d'une science et d'une religion primitives ; 2° sur les croyances spontanées et nécessaires de l'humanité; 3° sur les dangers du Catholicisme indo-chrétien, etc. — *Paris, Johanneau* (*F. Didot*), 1826, 3 broch. in-8°.

— Lettre à M. Stapfer sur le système de Kant et sur le problème de l'esprit humain. — *Paris, F. Didot*, 1827, in-8° de 20 pp.

Lettre écrite à propos d'un article élogieux sur les théories de l'auteur, paru dans le t. XXXIII de la *Revue Encyclopédique*.

— Influence de l'Ecriture sur la pensée et sur le langage. — *Paris*, *ibid.*, 1828, in-8° de 165 pp.

Ouvrage couronné par l'Institut en 1828 (prix Volney).

— Observations sur les attaques contre le Spiritualisme par M. le docteur Broussais, dans son livre de l'*Irritation et de la Folie.* — *Paris*, *ibid.*, 1828, in-8° de 40 pp.

Cette brochure eut une suite :

— Lettre à M. le docteur Broussais sur sa réponse aux précédentes observations. — *Paris* , *ibid.*, 1829 , in-8° de 52 pp.

— Lettre à M. le Directeur du journal le *Globe*, sur l'existence des Jésuites en France. — *Paris, ibid.*, 1828, in-8° de 12 pp.

— Lettre à M. Ph. Damiron, sur un article de son *Essai sur l'histoire de la Philosophie en France au* XIXe *siècle.* — *Paris*, *ibid.*, 1828, in-8° de 16 pp.

— Lettre à M. de Bourienne, sur quelques passages de ses *Mémoires* relatifs à la mort du duc d'Enghien. — *Paris*, *ibid.*, 1829, in-8° de 16 pp.

— Examen des Fragments de M. Royer-Collard et des principes de la philosophie de l'Ecole écossaise. — *Paris, ibid.*, 1829, in-8° de 76 pp.

— Lettre à M. Isaac K...st, de Berlin, sur de nouvelles objections qu'il élève contre le Spiritualisme. — *Paris, ibid.*, 1829, in-8° de 40 pp.

— Traité de Philosophie psycho-physiologique. — *Paris*, *ibid.*, 1830, in-8° de VII-504 pp. et 1 tableau.

Un des principaux et des meilleurs ouvrages de l'auteur.

— Questions sur la Révolution de 1830. — *Paris*, *ibid.*, 1830, in-8° de 48 pp.

— Questions sur la peine de mort. — *Paris*, *ibid.*, 1830, in-8° de 36 pp.

— Supplément aux *Questions sur la peine de mort,* ou Examen des principales opinions émises dans la séance de la Chambre des députés du 27 septembre (1830), relativement à la mise en accusation des ministres. — *Paris*, *ibid.*, 1830, in-8° de 16 pp.

— Vues sur la nouvelle organisation de la Pairie, en harmonie avec la Charte de 1830. — *Paris*, *ibid.*, 1830, in-8° de 24 pp.

— Manuel de la Civilisation et des Révolutions. — *Paris* , *ibid.*, 1831 , in-18.

— Aphorismes sur la Constitution primitive des trois pouvoirs du Gouvernement représentatif, offerts à la méditation et au jugement de MM. les députés de la Chambre de 1831. — *Paris*, *ibid.*, 1831, in-8° de 36 pp.

— Conséquences qui découlent invinciblement de la Pairie à vie, quelle que soit la manière dont on en combine la formation. — *Paris, ibid.*, 1831, in-8° de 16 pp.

— Questions sur le droit d'Héré-

dité, spécialement considéré dans la monarchie et la pairie. — *Paris, ibid.*, 1831, in-8° de 88 pp.

— Lettre sur l'Hérédité à MM. les Disciples de St-Simon. — *Paris, ibid.*, 1831, in-8° de 24 pp.

— Des Opinions politiques en France, de leur force respective et du sort qui les attend dans un prochain avenir. — *Paris, ibid.*, 1832, in-8° de 32 pp.

— De la Souveraineté du peuple. — *Paris, ibid.*, 1833, in-8° de VIII-245 pp.

— Du Serment politique. — *Paris, ibid.*, 1833, in-8° de 24 pp.

— De la Raison et de la Foi, à l'occasion de l'écrit de M. l'évêque de Strasbourg, relatif à l'enseignement de M. l'abbé Bautain. — *Paris, ibid.*, 1834, in-8°.

— Des divers Gouvernements considérés dans leur rapport avec le bien-être des populations. — *Paris, ibid.; Dentu*, 1834, in-8° de 129 pp.

— Lettre à M. de St-M... sur un article du *Journal des Débats* relatif aux nouveaux Fragments de M. Cousin et aux principes de sa philosophie. — *Paris, ibid.*, 1834, in-8°.

— Ce qu'est régner, gouverner, administrer, et du Conseil des ministres. — *Paris, ibid.*, 1835, in-8°.

— Philosophie fondée sur la nature de l'homme, ou 223 Aphorismes. — *Strasbourg, Alexandre*, 1835, in-8° de 88 pp.

— Lettres sur Strasbourg et sur l'Alsace. — *Strasbourg*, 1836, in-8°.

— Mouvement des Idées dans les quatre derniers siècles, ou Coups de pinceau historiques. — *Strasbourg, Deriveaux*, 1837, in-8° de 52 pp.

— Rachat de la rente 5 pour 100, ou Solution du problème : En six ans, sans dépenses ni risques, diminuer la dette publique d'un cinquième et conserver intacts les droits des rentiers. — *Paris*, 1er mai 1838, in-8°.

L'auteur donna très peu après un supplément à cette brochure (in-8° de 8 pp.).

— Questions sur le rachat de la rente 5 pour 100. — *Paris*, 1839, in-8°.

— De la Consolidation de la rente. *Paris*, 1839, in-8°.

— Moyen de rendre efficace le serment politique, et par là d'assurer la stabilité de la Charte et de la dynastie, d'où dépendent le repos et la prospérité de la France. — *Paris*, 1839, in-8°.

— Du Droit d'élection considéré en lui-même et dans ses rapports avec la monarchie constitutionnelle. — *Paris*, 1840, in-8°.

— Moyen unique d'occuper, de coloniser et de conserver l'Algérie. — *Paris*, 1840, in-8°.

— Rachat de la rente par la rente. — *Paris*, 1840, in-8°.

— Philosophie réclamée par les besoins de notre époque. — *Paris*, 1842, in-8°.

— La Loi du progrès indéfini de l'humanité. — *Paris*, 1843, in-8°.

Le baron Massias fut un des collaborateurs de l'ouvrage bien connu : *Bourrienne et ses erreurs volontaires et involontaires, ou Observations sur ses « Mémoires », recueillies par A. B.* (Paris, 1830, 2 vol. in-8°).

MASSIP (Emile de), né à Rodez en 1800, mort à Agen le 5 avil 1875.

Un moment sous-préfet à Castelsarrasin, en 1848, il fut destitué pour une attitude et un langage jugés incorrects, et s'établit comme notaire à Puymirol (Lot-et-Gar.).

Il avait déjà vu fleurir plus de cinquante-cinq printemps quand, rêvant tout à coup de succès littéraires, il s'avisa d'écrire un vaudeville qui est resté un des joyeux souvenirs de l'époque :

— Le Créancier en Prison, Vaudeville en un acte, mêlé de couplets.

— Représenté pour la première fois sur le Théâtre d'Agen le 4 juin 1857; repris le 28 janvier 1858. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1858, in-12 de 37 pp.

Une ovation grotesque suivit la représentation de cette pièce singulière qui obtint un succès de fou rire et dont l'impression fut le résultat d'une souscription malicieuse.

La préface, spirituelle et fine satire que l'auteur seul prit au sérieux, est due à un avocat agenais, M. Gaston Seré (V. ce nom).

La *Bibliographie dramatique bordelaise* de MM. H. Minier et Jules Delpit (Bordeaux, 1883, in-8°) donne à M. Emile de Massip le prénom de *Jules*, le fait naître à Bordeaux et le sacre *compositeur* (!). — L'auteur du *Créancier en prison* est complètement étranger au bordelais Jules de Massip, avec lequel on l'a confondu.

MASSOULÈS (Antoine), dit ABDON, poète(?), né à Rigoulières, com. de Penne, le 15 avril 1840, mort à Villeneuve-sur-Lot le 3 octobre 1875.

Il a publié sous le pseudonyme d'*Abdon* un semblant de poème patois :

— La Situatiou de la Franço d'après las guerros passados. 1870-71. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. G. Leygues*, 1873, in-8° de 14 pp.

MATHEVON (Gustave), chanoine honoraire de St-Denis, né à Lyon le 31 mai 1828.

Après de brillantes études au Lycée de Lyon et à l'Ecole spéciale de La Martinière, il entra, en 1851, dans la manufacture de soieries de la maison Mathevon et Bouvard et fut nommé presque aussitôt secrétaire de la délégation envoyée à l'Exposition universelle de Londres par la Chambre de Commerce de Lyon. — En 1854, il fut admis dans l'Ordre des Frères Prêcheurs que le Père Lacordaire venait de restaurer en France.

Ordonné prêtre en 1859, il prêcha successivement et avec un grand succès à Toulouse, Bordeaux, Montpellier, Marseille, Avignon, Lyon, Agen, Lille, Paris, etc., devint en 1863 prieur des études théologiques des Frères Prêcheurs à St-Maximin (Gard), et en 1864, prieur du couvent de Paris. Démissionnaire la même année, il obtint du Saint-Siège l'autorisation de quitter l'Ordre de St-Dominique, et en 1866, le 28 septembre, des lettres de sécularisation lui permirent de prendre rang dans le clergé de Lyon.

A la suite de nouvelles prédications à Sens, à St-Roch et St-Eustache de Paris, etc., il dut prendre un repos que réclamait impérieusement sa santé. Il vint alors se fixer au château de Lapeyre, près Layrac (Lot-et-Garonne), dans un climat que lui prescrivaient plusieurs consultations médicales. Il a longtemps habité ce pays, où bien des sympathies lui restent acquises et où il sut se faire estimer par son caractère et par sa charité.

M. l'abbé Mathevon a été nommé chanoine honoraire de St-Denis le 26 avril 1881. Reprenant sous ce camail le cours, deux fois interrompu, de ses prédications, il s'est fait entendre, avec le même succès qu'autrefois, en une foule de lieux, et notamment à Cette, Issoudun, Château-Thierry, aux cathédrales de Laon, de Soissons, etc.

Il a publié à Agen les trois brochures suivantes :

— Les Liens de la Papauté. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1867), gr. in-8° de 46 pp.

— Aux Electeurs de l'année 1869. En Avant! — *S. l.* (*Agen, impr. P. Noubel*) ; *Se vend chez tous les principaux Libraires de France*, 1869, in-8° de 43 pp.

— Les Pèlerinages au XIXe siècle. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1873), in-8° de 50 pp.

MATHIEU, conventionnel de l'Oise, chargé en 1793, avec Treilhard, d'une mission dans le Sud-Ouest. — V. TREILHARD.

MAUGÉ (Louis-Séverin), poète, né à Nérac le 30 novembre 1845.

Fils d'un Polonais d'origine française qui mourut à Sos en 1869.

Il se destina d'abord au notariat et commença son stage à Nérac ; mais bientôt son goût et ses aptitudes le dirigèrent vers l'Enseignement. — Il est aujourd'hui professeur agrégé de langue et de littérature anglaises au Lycée de Reims.

On doit à M. S. Maugé la trad. élégante et très exacte d'un poème polonais, qu'il a signée des initiales *S. M.* :

— A Malczewski. — Maria. Poème d'Ukraine, trad. par S. M. — *Nérac, impr. L. Durey*, 1868, in-18 de 92 pp.

MAUMUS (Jean-Eugène), magistrat, né à Miélan (Gers) le 26 novembre 1806.

Longtemps avocat à Mirande, il fut envoyé en 1870 comme procureur général à Agen. Nommé conseiller à la même Cour en 1871, il refusa cette situation et abandonna la magistrature.

Je dois citer de lui le discours suivant :

— De l'Avocat. Discours. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1871, in-8° de 29 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1871.

MAURÈS (Jean de), médecin et poète, né à Agen vers la fin du XVIe siècle, mort prieur des Bénédictins de La Réole vers 1675.

L'abbé Maurès professa d'abord avec succès la médecine à Bordeaux. Il se fit ensuite Bénédictin et devint prieur du couvent de La Réole. — La *Chronique Bordelaise* de Darnalt (Partie II, p. 31) nous apprend qu'en 1629 le docteur Maurès, médecin juré et professeur royal en l'Université, reçut une pension de 200 livres pour des leçons publiées sur la médecine et les simples. — Dans sa trad. de la *Grande Chronique de Guy de Chauliac* (p. 724), Simon Mingelousaux parle avec les plus vifs éloges du médecin agenais, qui fut consulté en 1632 au sujet du mal dont souffrait le cardinal de Richelieu, lors de son passage à Bordeaux (V. les *Variétés Bordeloises*, t. II, pp. 320-321). — Louvet fait mention de Maurès dans son *Histoire de Guyenne* (1659, in-4°, p. 121), et Labénazie s'exprime en ces termes dans son *Histoire d'Agen* manuscrite :

« M. l'abbé Maurès, natif d'Agen, prieur de La Réole, a fait imprimer plusieurs pièces de poésie latine et un Traitement de la peste qu'il composa lorsqu'il estoit docteur régent en médecine. S'il estoit habile médecin lors qu'il estoit séculier, ce fut un des plus habiles canonistes de son temps lorsqu'il fut fait d'Eglise. »

Bernadau, inexact comme toujours, fait naître Maurès à La Réole. Cette opinion, sans valeur, ne saurait prévaloir contre l'assertion de Labénazie, qui fut presque le contemporain du prieur.

La Chesnaye Des Bois (*Dictionnaire de la Noblesse*, t. IX, p. 636, 3e éd. [1868], t. XIII) dit que la famille de Maurès était d'origine bordelaise. — Bien que l'assertion vague du généalogiste me paraisse suspecte et que les confusions foisonnent dans sa notice, je n'y veux pas contredire, car cela m'importe peu ; mais je maintiens, jusqu'à preuve contraire, au Jean de Maurès dont je m'occupe la qualité d'Agenais.

Il était fils de Jacques de Maurès, écuyer, avocat en la Cour et professeur royal en l'Université de Bordeaux, mort en 1679, et de Catherine Du Mirat, fille de François Du Mirat, avocat au Parlement. Ce Jacques de Maurès était né en Agenais, où il possédait des biens, qu'il habitait fréquemment et où se trouvait toujours la branche aînée de sa famille dont il sera parlé à l'article suivant.

Jean de Maurès avait un frère, Jacques, prieur de Clermont, et trois sœurs : Marie, Catherine et Marguerite, La première épousa, le 16 novembre 1680, André de Bontemps, écuyer, seigneur de Cabarroque en Agenais (Arch. de la Gironde. — Giron, notaire à Bordeaux : liasse de 1621, f° 369).

Jean résigna sa dignité de prieur en 1672, en faveur de son neveu, autre Jean de Maurès, qui en resta nanti jusqu'en 1698. Sur ces deux Maurès qu'a confondus Dupin, l'historien de La Réole, on peut consulter le *Sancti Petri de Regula regalis prioratus Histor. chronol. sinopsis*, de dom Maupel.

Le docteur bénédictin était sans doute un parent (un cousin) du malheureux avocat agenais qui, dans l'émeute de 1635, fut tué avec son fils sur la toiture du couvent des Carmélites d'Agen et dont le cadavre fut horriblement mutilé (V. les détails donnés sur ce meurtre par le ms. de Malebaysse).

Sous le pseudonyme de *Antoine de Lantenay*, M. l'abbé Louis Bertrand, directeur au Grand Séminaire de Bordeaux, a publié en 1884 : *Les Prieurs claustraux de Ste-Croix de Bordeaux et St-Pierre de La Réole, depuis l'introduction de la Réforme de St-Maur* (Bordeaux, gr. in-8° de 191 pp.). Je regrette que dans ce curieux ouvrage, tiré à 50 exempl. seulement, le savant abbé n'ait visé que les prieurs claustraux. Si son programme eût admis les prieurs commendataires, peut-être fût-il arrivé à quelque découverte sur les deux Jean de Maurès en question, tandis qu'il se borne à mentionner incidemment la disparition de Jean II de Maurès en 1698.

Les productions du docteur bénédictin sont

antérieures à sa profession religieuse. — Je citerai un petit poème sur la prise de La Rochelle, qui n'est pas sans mérite :

— *Rupellæ captæ Prosopopeia* (1628).

Il est imprimé à la suite d'un mauvais poème héroïque de Jean-Olivier Du Sault, avocat général du Parlement de Bordeaux : *Rupella à Ludovico XIII Galliarum et Navarræ Rege invicto triumphatore, semper Augusto, capta et expugnata, anno 1628* (Burdigalæ, Millangius, 1628, in-4°).

Ce que Labénazie et Louvet appellent un *Traité de la peste* se réduit très probablement, comme l'affirment Bernadau, Dupin et autres, à une simple pièce de vers latins :

— Carmen Ἐπιλοίμιον (i. e. ad liberationem à peste). — *Burdigalæ*, 1633, in-8°.

V. le Catalogue Falconnet, n° 11383.

Cette pièce fut composée par Maurès lors de la peste qui sévit à Bordeaux de juin 1629 à janvier 1632, et pendant laquelle il fit preuve de haute science et de dévouement.

Trichet, dans l'*Epigrammatum* (2e partie, Epigram. XII, p. 52), a consacré douze vers à Maurès : *De Jo. Mauresio, medicinæ professore.*

*

Un autre prieur agenais de St-Pierre de La Réole fut Guillaume Baratet, né à Villeneuve en 1630, mort sénieur du monastère de Ste-Croix de Bordeaux le 28 août 1700. Profès de La Daurade en 1658, prieur de la Grande-Sauve en mai 1661, il devint prieur à La Réole en octobre de la même année et jusqu'en 1684, époque de son retour au premier prieuré.

MAURÈS (Anne de), plus connue sous le nom de NANON DE LARTIGUE, née à Agen vers 1620.

Célèbre maîtresse du second duc d'Epernon. Je ne cite ici cette héroïne galante que pour les publications qui la concernent.

Guillaume de Maurès, avocat, maître des requêtes de la reine Marguerite, syndic du pays d'Agenais en 1605 et consul d'Agen de 1604 à 1628, était en 1598 le représentant de la branche aînée des Maurès. Il épousa au château de Frespech, en Agenais, le 18 janvier de cette année, Clémence Du Gravier, fille de Vincent Du Gravier, seigneur de la Calsinie, lieutenant royal de la judicature de la ville de Penne, et de Charlotte Hébrard. — De ce mariage naquirent deux garçons : Jean-Vincent de Maurès et Michel, conseiller d'Etat, et cinq filles. L'aînée, *Marie*, dame d'Artigues, fut mariée à François Le Bigot, seigneur de St-Quentin, comte de Flessac, qui fut capitaine aux Gardes et gouverneur d'Auxonne, et la troisième, *Rose*, devint en 1640 la seconde femme d'Amanieu de Malartic, premier consul d'Agen. Les trois autres filles de Guillaume de Maurès, *Anne*, *Jeanne* et *Clémence*, acceptèrent les hommages du duc d'Epernon et formèrent ce triumvirat féminin contre lequel les Agenais du XVIIe siècle ne savaient pas assez exprimer leur mépris.

Anne, qualifiée dame d'Artigues et comtesse de Montricoux, acquit une certaine célébrité sous le pseudonyme rappelé de NANON DE LARTIGUE (V. EPERNON). — On sait que le duc, après sa disgrâce, emmena les trois sœurs dans sa retraite, au château de Loches, en Touraine.

Guillaume de Maurès et son fils, Jean-Vincent, furent tués à Agen, le 17 juin 1635, dans une émeute populaire causée par l'établissement d'un nouvel impôt sur le vin (V. *Une Emeute à Agen en 1635, publiée d'après le ms. de Malebaysse*, par M. Ad. Magen (Agen, 1855, in-8°).

Anne donna en 1658 aux Jacobins d'Agen 1,200 livres pour la fondation de messes à l'intention de sa famille et de la prospérité du duc d'Epernon, son bienfaiteur, et obtint le 16 juillet 1659 un arrêt de confirmation de noblesse. Elle testa le 28 novembre 1686 en faveur de sa nièce, Anne-Angélique de Malartic, donnant à son neveu, Jean-Vincent de Malartic, brigadier des armées du roi et commandeur de St-Louis, le comté de Montricoux et 40,000 livres, sous condition de porter les noms et armes des Maurès. Des lettres patentes de février 1690 autorisèrent cette adjonction.

On connaît divers écrits : satires, pamphlets, romans, etc., dans lesquels figure notre folâtre compatriote. — Les deux plus importants sont la *Cour burlesque du duc d'Espernon*, et le *Pernonisme* (l'Epernonisme) *berné* (V. ces titres).

Je dois citer, en outre :

— *Jugement donné à Agen par Messieurs les Commissaires du Parlement de Bourdeaus, conjoinctement*

avec les Juges presidiaux de la Seneschaussée dudit Agen, contre les gardes du sieur d'Espernon, pour les excès par eux commis (Paris, 1651, in-8° de 7 pp.).

— *La Bernarde, comedie en cinq actes et en vers* (Dijon, 1651, in-8°).

Dans cette dernière pièce, extrêmement rare, Nanon figure avec le duc, et Marion (Marie) paraît à côté de St-Quentin, qu'elle devait épouser plus tard.

Alexandre Dumas a mis Nanon en scène dans ses romans historiques :

— *Nanon de Lartigue* (Paris, 1845, 2 vol. in-8°).

— *La Guerre des Femmes* (Paris, 1848-61, 3 vol. in-8° et 2 vol. in-12).

Ed. innombrables.

M. Tamizey de Larroque (V. ce nom) a publié sur elle quelques pages curieuses :

— *Notes sur Mademoiselle de Maurès, plus connue sous les noms de Manon L'Artigue ou de Nanon de Lartigue* (Paris, 1874, in-8° de 14 pp.).

Il a aussi donné en 1878 l'Inventaire de ses meubles (*Revue de l'Agenais*, t. V, p. 152 et suiv.).

M. Henri Chardon, vice-président de la Soc. Histor. et Archéol. du Maine, a publié en 1887 de *Nouveaux Documents sur la vie de Molière* (Paris, Alph. Picard, gr. in-8°), où il est parlé de Nanon de Lartigue à propos du duc d'Epernon et de Molière. L'auteur pense, non sans raison, que le grand comique dut suivre le duc à Agen et qu'il s'y trouvait probablement en 1646 et 1647, à l'époque des fêtes les plus brillantes données en l'honneur de Nanon. — Cette hypothèse est fort plausible et l'invitation faite par M. Chardon aux chercheurs agenais mérite d'être entendue.

Le long et fort intéressant passage de son livre qui parle de notre galante compatriote a été reproduit par le journal agenais le *Sud-Ouest* du 20 mars 1887, avec une note de M. Tamizey de Larroque.

J'ajoute que ce dernier a signalé, dans sa notice sur *Madame la Comtesse Marie de Raymond* (1886, in-8°), une médaille à l'effigie de Nanon, retrouvée au musée de Carpentras.

V. au SUPPLÉMENT.

MAURIAC (Jean, dit CHÉRI), viticulteur, né à St-Macaire (Gironde) le 8 décembre 1841.

Il a fait imprimer à Agen :

— L'Art de faire résister les cépages français et américains au Phylloxera. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1884, in-32 de 15 pp.

MAURICE (Pierre-Justin), poète, né aux Douzils, commune du Passage-d'Agen, le 19 juin 1810, mort au même lieu le 27 novembre 1849.

Il fit ses études au Séminaire et au Collège d'Agen, et voulut d'abord se consacrer à l'Enseignement; puis il se rendit à Paris et se lança dans le journalisme. — On était en pleine fièvre romantique. Très peu fait pour la vie parisienne, le jeune poète conserva, paraît-il, une réserve glaciale au milieu des effervescences littéraires; il resta en dehors des cénacles et ne se lia guère intimement qu'avec un de ses compatriotes, alors étudiant en droit, devenu plus tard un magistrat distingué, M. Amédée Moullié (V. ce nom). Les deux Agenais collaborèrent ensemble à l'*Essor*, petite feuille qui, hélas ! vécut peu (V. plus loin).

Je n'ai que bien peu de renseignements sur les années de Paris de Justin Maurice.

Au printemps de 1840, il fut choisi pour enseigner la littérature française à trois jeunes princesses qui voyageaient alors en Allemagne, les filles de la grande duchesse Hélène de Russie. — Le poète résida cinq ans à St-Pétersbourg. Il en rapporta une curieuse étude restée inédite, espèce d'autobiographie qui contient d'intéressantes considérations politiques, philosophiques et morales, et au début de laquelle il dresse ce piquant inventaire :

« J'emporte de France, en novembre 1840, partant pour la Russie :
Trente ans.

. . . .

Beaucoup de sauvagerie; peu de dispositions à vivre dans le monde, beaucoup pour vivre moine, ermite ou soldat.

. . . .

Beaucoup de notes pour le livre des *Jeunes gens* (Un livre qui ne fut, sans doute, jamais écrit).

. . . .

Plus de 2,000 fr. de dettes. »

On a de Justin Maurice :

— Pensées du Ciel et de la Solitude (en vers), avec une Préface par M. Gustave Drouineau. — *Paris*,

Mme Bréville, Ch. Gosselin ; Olivier, 1833, in-8° de 276 pp.

— Emilie Plater. Elégie (Extr. de la IXe livraison du *Polonais*). — *Paris*, 1834, in-8°.

— Au Pied de la Croix. — *Paris, Auguste Vaton*, 1835, in-8° de 272 pp., vign. de Gavarni, gravée par Porret.

En 1836, l'éditeur fit imprimer un titre et une couverture portant : Deuxième édition.

La *Bibliographie romantique* de Charles Asselineau (*Appendice à la seconde édition*, Paris, 1874, in-8°, p. 310) cite cet ouvrage, sur lequel je signale une analyse de M. Amédée Mouillé dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 4 juin 1835.

Dans une petite feuille déjà citée, parue du 10 septembre 1833 au 10 août 1834 : l'*Essor*, *Préludes*, puis *Décades Philosophiques et Littéraires* (gr. in-8°), je relève les pièces et articles suivants de Justin Maurice :

— *Rêve d'une Jeune fille* (Poésies). (20 décembre 1833).

— *Critique littéraire : l'Ironie. — « Confessions poétiques », par M. Gustave Drouineau* (24 janvier 1834).

— *Nuit de Printemps* (1834, p. 120).

Une pièce du même auteur : *N.-D. de Bon-Encontre*, se trouve dans le n° du 9 novembre 1830 du *Journal de Lot-et-Garonne*.

Justin Maurice collabora à un certain nombre de journaux littéraires et politiques, notamment à l'*Ere nouvelle*, dont il fut un moment rédacteur en chef, et pendant quatre années au *Polonais, Journal de l'Emigration*.

Ce poète a laissé quelques mss. qui sont en la possession de M. Guillaume Moullié (V. ce nom), et parmi lesquels se remarquent, outre la curieuse étude intitulée : *Cinq Ans en Russie : Lorenzino de Médicis*, tragédie en cinq actes ; — *Les Degrés du Temple*, petit recueil de poésies inédites, datées de 1837 à 1843, et diverses pièces de la même époque, représentant la matière d'un volume.

MAURIN (*Saint*), martyr agenais du commencement du VIe siècle. — V. ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE DE St MAURIN, etc.

Maximes et Règlements de plusieurs Evêques de France, touchant l'administration du Sacrement de Pénitence, imprimés par ordre de Mgr l'Évêque de Lectoure. — *Agen*, *Antoine Bru, s. d.*, pet. in-12.

MAYET (Claudius-Maria), missionnaire, né à Lyon le 9 décembre 1809.

Religieux Mariste, qui a résidé pendant quelques années au couvent de Bon-Encontre et a publié à Agen les œuvres suivantes :

— Auguste Marceau, Capitaine de frégate, commandant de l'*Arche d'Alliance*, mort le 1er février 1851. — *Paris, Périsse ; Lyon, Briday ; Agen, Chairou* (*impr. P. Noubel*), 1851, in-8°.

— Les Gloires de Notre-Dame de Bon-Encontre. — Histoire, Miracles et Bienfaits de N.-D. de Bon-Encontre. — *Agen, A. Chairou; Lyon, Praigne* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1857; in-18, grav.

2e édition : Paris, Périsse, 1861, in-18.

Ouvrage non signé.

— Annales de Bon-Encontre, faisant suite aux « Gloires de Notre-Dame de Bon-Encontre», par l'Auteur de la *Vie du Capitaine Marceau*. — Premier Bulletin : Mai 1860. — *Agen et Bon-Encontre* (*Agen, impr. P. Noubel*, 1860, in-18 de 79 pp.

Les autres ouvrages du Père Claudius Mayet sont étrangers à l'Agenais : *Lettres sur N.-D. du Verdelais* (Bordeaux et Lyon, in-18) ; *Encore un mot sur les libertés d'Enseignement et de conscience* (Besançon, 1845, in-12), etc.

MAYNE (Jean), ou DU MAYNE, poète agenais du XVIe siècle sur lequel je ne puis donner aucun renseignement certain.

On croit qu'il professa la rhétorique ou la philosophie à l'Université de Cahors.

On doit à Jean Mayne le petit recueil suivant :

— Joannis Mayni adolescentis nobilissimi Agennensis. Exadelphia. — *S. l. n. d.*, pet. in-4° de 19 ff. n. chiff., caractères ronds et gothiques, vign. sur le titre et au verso.

La première des vign. représente le Christ en croix devant les saintes femmes accompa-

gnées d'un personnage à robe longue, avec une perspective lointaine de Jérusalem ; la seconde présente des soldats armés de lances, harangués par un personnage en robe longue.

Le mot *Exadelphia*, écrit par un E au frontispice et au titre de départ, est orthographié par *He* (Hexadelphia) en titre courant.

Plaquette composée principalement de deux pièces de vers latins occupant 16 ff. ; l'une est adressée à l'évêque de Dax ; l'autre aux aïeux de l'auteur : *François*, *protonotaire* , *Pierre*, *jurisconsulte*, et *Jean*, *soldat illustre*. A la fin se trouvent quatre ff. de distiques et quatrains divers.

L'épître dédicatoire, adressée à Mgr Gaston de La Marthonie, évêque de Dax (1519-1555), porte cette suscription : *Venerando patri episcopo Aquensi Dom. Dom. Gastoni* : *Joannes Maynus Agenniensis felicitatem*. Cette épître est datée de Paris, le 3 des ides de Juillet (*Parisiis*, *III idus Julias*).

Brochure aussi rare que peu connue, dont un exempl. est passé en vente en octobre 1882 à la librairie Lefebvre, à Bordeaux.

J'ignore si ce Jean Mayne appartenait aux Du Mayne, seigneurs d'Escandaillac, du Bourg, de l'Espinasse, etc. dont parle M. de Carsalade du Pont dans une note de la *Revue de Gascogne* (t. XIX, 1878, p. 146). De cette famille étaient Pierre Du Mayne, sénéchal de Castres en 1567, auquel succéda son fils ; Antoine Du Mayne, baron de l'Espinasse, maréchal de camp de l'armée de Thémines, gouverneur d'Antibes en 1608 et grand-père du maréchal Du Bourg, etc. Les *Mémoires de Vignolles* parlent de ces deux derniers personnages.

MAZEAU (Oscar), magistrat, né à Lesparre (Gironde) le 31 octobre 1845.

Substitut à Blaye en 1870 et à Périgueux en 1871, il fut remplacé au 24 mai 1873. Il revint alors au barreau jusqu'au 17 juillet 1880, date de son envoi comme substitut à Marseille. Il a été nommé avocat général à Agen le 13 novembre 1883.

Je n'ai à citer de lui qu'un seul discours :

— Le Serment judiciaire. — *Agen. impr. Ve Lamy*, 1884, in-8° de 35 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée du 4 novembre 1884.

M. de Grossolles, Marquis de Flamarens, ancien député du Gers, officier de la Légion d'honneur, mort à Paris en 1837. — *Paris*, *impr. Ph. Cordier*, *s. d.*, pièce in-f° de 2 pp.

Extr. des *Arch. Historiq. et Nécrologiq.*

M. de Grossolles, marquis de Flamarens, naquit à Agen en 1763. Sorti de France sous la Révolution, il servit dans l'armée de Condé, se fixa ensuite à Munster, rentra en 1816 et fut élu trois fois député du Gers, en 1820, 1822 et 1824.

Les Grossolles de Flamarens, barons de Montastruc en Agenais, etc., dérivaient de la vieille maison de Grossolles, du Périgord.

V. sur divers membres de cette famille la *Biographie de l'Arrondissement de Nérac*, par Samazeuilh (Nérac, 1857, in-18, pp. 345-356), et la notice de M. Tamizey de Larroque sur *la Marquise de Flamarens* (Auch, 1883, in-8°), l'amie de Chapelain, laquelle habita longtemps le château de Buzet.

MEINDRE (Jean-Baptiste-Edouard), prêtre, né à Agen le 2 août 1824, mort à Serres, près de la même ville, le 28 février 1887.

Directeur de Maîtrise à Agen en 1849, puis professeur au Collège St-Caprais et au Petit Séminaire, il fut nommé curé de Born en 1860, de Fongrave en 1877 et d'Artigues en 1878. Il devint en 1880 maître de chœur à la cathédrale d'Agen et curé de Serres.

On doit à M. l'abbé Meindre une excellente méthode de plain-chant et quelques autres compositions estimées :

— Méthode élémentaire et complète pour l'accompagnement du Plain-Chant, spécialement destinée aux Ecclésiastiques et aux Elèves des Séminaires et des Maîtrises. — *Dijon*, *Peutet-Pommet*, 1858, in-12.

2e éd. *rev*,, *corr. et augm.* : ibid., 1859, in-12 ; 3e éd. : Agen, impr. P. Noubel, 1860, in-12 de 203 pp., tirée à 1,000 exempl.; 4e éd.: ibid., in-12 de 208 pp. ; 5e éd. : 1855, in-12.

— Regina Sine labe Concepta. Cantate à l'Immaculée Conception, dédiée à Mgr l'Evêque d'Agen à son retour de Rome. Janvier 1855. Poésie et musique de M. l'abbé Meindre. — *Paris*, *Regnier-Canaux*, *s. d.* (1855), in-f° de 12 pp.

Accompagnement de piano.

— Le Chant des Vêpres en huit tons du rit romain, avec toutes les finales et intonations, mis en ordre et arrangé à quatre parties distinctes, avec accompagnement d'orgue. — *Paris, Jacques Lecoffre et Cie, s. d.*, in-4° oblong. de 12 pp.

Dédié à M. J. Schluty, organiste.

— Litanies solennelles de la Sainte Vierge. Quatuor à quatre chœurs différents et solos, avec accompagnement d'orgue; suivies d'autres plus simples et très faciles (Quatuor et trio). — *Paris, ibid., s. d.*, in-4° de 21 pp.

— Notions de Comput ecclésiastique. — *Paris, H. Repos (Agen, impr. F. Lamy)*, 1876, gr. in-8° de 26 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. III.

MÉLET (Bernard), instituteur, né à Serres-et-Monguyard (Dordogne) le 4 mars 1848.

Au sortir de l'Ecole normale de la Grande-Sauve, en 1871, il fut chargé de l'école annexe du Collège de Villeneuve-sur-Lot, puis attaché, en 1874, à la Pension Rabier de Bergerac. — Il est aujourd'hui directeur du Pensionnat primaire d'Aiguillon.

Il a publié en Agenais :

— Cours d'Arithmétique théorique, à l'usage des candidats aux Ecoles nationales et des aspirants au brevet de capacité. — *Tonneins, impr. Georges Ferrier*, 1884, in-8° de 371 pp.

Ouvrage tiré à 1,000 exempl. et récompensé au Concours régional de Toulouse, en 1885 (Section des Maîtres).

— Monographie sommaire de la Commune d'Aiguillon. — *Agen, J. Michel et Médan (impr. V. Lenthéric)*, 1886 (1887), gr. in-8° de 74 pp., avec pl., plus un f. de dédicace n. chiffré.

Etude intéressante, contenant une reproduction in extenso du procès-verbal de prise de possession par le marquis de Richelieu du duché d'Aiguillon le 27 décembre 1704.

Les précieuses archives de l'ancien château d'Aiguillon sont aujourd'hui la propriété de la famille de Moreton de Chabrillan, héritière bénéficiaire du dernier duc d'Aiguillon. Il est regrettable que M. Mélet n'ait pu avoir communication de ces documents qui seuls permettront d'écrire une histoire complète du célèbre duché.

MÉLIGNAN (Jean Bonpar de), né à Mézin vers 1725, mort en 1790.

Ce chevalier de Mélignan, seigneur de Trignan, Levèze, etc., était capitaine au régiment d'Aquitaine en 1761. Il avait un esprit très cultivé et tournait agréablement le couplet.

Dans son *Agenais illustre*, M. André de Bellecombe attribue audit Mélignan des *Poésies érotiques* qui auraient été publiées. C'est là une erreur. Aucune des compositions du chevalier ne fut imprimée. — Couplets satiriques ou gaillards, madrigaux, chansons et pièces de circonstance ne se répandirent guère en dehors du petit groupe d'amis auxquels les communiquait l'auteur.

MÉLIGNAN (Jean Bonpar, comte de), neveu du précédent, né à Mézin en 1760, mort au même lieu le 24 janvier 1828.

On a de lui :

— Mémoire à consulter sur cette question : Quelles sont, d'après la loi, selon les règles de l'équité et sous le rapport de la conscience, les obligations des émigrés, des familles des condamnés et de leurs ayant-droit envers ceux de leurs créanciers qui ont encouru la prescription ? — *Agen, impr. P. Noubel*, 1827, in-8° de 110 pp.

— De la Question du refus de l'impôt. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1830, in-8° de 48 pp.

Le père du comte Jean de Mélignan, Bernard de Mélignan, ex-capitaine au régiment d'Auvergne, mourut à Mézin le 21 août 1823. — Il fit imprimer à Agen, chez Noubel, en 1822, une pièce de vers intitulée :

— *Aux Manes de feu M. le Comte de Mélignan, chevalier de St-Louis, décédé à Mézin le 22 avril 1822*, par un de ses Amis (in-8° de 2 pp.).

*

Un autre comte Bonpar de Mélignan a fourni à la presse agenaise quelques pièces ou articles qui ne sont pas sans mérite. Je me borne à citer :

— *Stances à l'Amitié* (*Journal de Lot-et-Garonne*, du 23 juin 1830).

— *Fragment d'un ouvrage intitulé :* « *Coup d'œil sur la Révolution de 1789* » (*Mémorial Agenais* du 27 septembre 1831).

MÉLIGNAN (Louis-Joseph, dit Aimé de), miniaturiste, cousin du précédent, né à Mézin le 26 octobre 1780, mort à Paris en 1845.

Aimé de Mélignan émigra avec son père en 1791 et fit les campagnes de 1797 à 1800 dans l'armée de Condé. — En 1815, il devint capitaine du 16e régiment de chasseurs à cheval.— Démissionnaire en 1834, il passa au service de l'Espagne où il remplit les fonctions de chef d'escadron avec le grade de colonel. — Rentré en France après 1830, il fut relevé de sa démission de 1824 et aurait pu être réintégré dans son grade de capitaine ; mais il n'accepta pas, semble-t-il, cette situation.

Il vécut longtemps à l'étranger, à la suite d'une condamnation pour contrefaçon de bank-notes anglaises.

Aimé de Mélignan avait été élève du célèbre peintre Augustin et maniait très habilement le pinceau de miniaturiste. Il a laissé de nombreux échantillons de son remarquable talent en ce genre, et aussi le manuel suivant :

— Traité de la Peinture en miniature, contenant les procédés à employer pour les différents genres. — *Paris, impr. Laurens aîné,* 1818, in-12 de 40 pp.

MELLET (Julien), dit l'*Américain*, né à Agen en 1789.

Je ne connais guère ce compatriote que par la curieuse relation suivante :

— Voyage dans l'Amérique Méridionale, à l'intérieur de la Cote-ferme, et aux Iles de Cuba et de la Jamaïque depuis 1808 jusqu'en 1819 ; contenant la description des villes, etc., avec la relation des malheurs qu'a éprouvés pendant ce voyage un Habitant du département de Lot-et-Garonne, etc., par M. Julien M***. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1823, in-8o de 291 pp. et 1 pl.

La signature complète de l'auteur ne se trouve ici qu'à la fin du volume ; mais elle figure sur le titre de la 2e éd. : Paris, Masson et Fils, 1824, in-8o.

MELLIET (Léo), avocat et publiciste, né à Lévignac le 22 octobre 1843.

Il fit ses études à Miramont et son droit à Paris où il fut longtemps maître-clerc d'avoué. — Orateur écouté des réunions publiques aux dernières années de l'Empire, il devint, après le 31 octobre 1870, adjoint du 13e arrondissement, qui l'élut membre de la Commune. Il siégea d'abord à la Commission de la Justice, puis à celle des Relations extérieures et fut désigné peu après comme questeur. Non réélu le 9 mai, il fut alors gouverneur au fort de Bicêtre. C'est en cette qualité qu'il présida les débats de l'affaire du garde Thiébault. — On affirme qu'il sauva la vie de M. Edmond Turquet, et aussi celle du général Chanzy.

M. Léo Melliet parvint à s'échapper le 17 mai, au moment de l'entrée des troupes dans Paris ; il put gagner la Belgique, puis l'Angleterre où il fixa sa résidence. — D'abord avocat, et ensuite professeur de langue française à Glascow (Ecosse), il devint en mai 1885 maître de conférences à l'Ecole normale d'Edimbourg.

Il fut condamné par contumace à la peine de mort, le 18 février 1872.

De 1867 à 1870, M. Léo Melliet collabora plus ou moins activement à divers journaux, tels que le *Courrier Français* de Vermorel, le *Réveil* de Delescluze, la *Marseille*, la *Rue*, etc., et après le 4 septembre, il écrivit dans le *Combat* et le *Vengeur*. Depuis 1871, il a fourni quelques articles à la *Liberté* de Bruxelles, au *Mot d'Ordre*, au *Réveil de Lot-et-Garonne*, etc.

La plupart de ses articles sont anonymes ; mais depuis l'amnistie, il a signé dans la *Commune* et dans la presse régionale.

Je citerai, en outre, de M. Léo Melliet, deux pièces de vers imprimées :

— *La Bataille de Clichy*, pièce ïambique lue à Paris dans un banquet, le 21 janvier 1880 et reproduite dans un journal espagnol de l'époque.

— *Le Quatorze Juillet*, sonnet signé L. M., inséré dans le no du 14 juillet 1881 de la *Voix du Peuple.*

Mémoire à consulter pour le sieur Abbé de Polignac, pourvu en Régale du Prieuré conventuel de St-Martin de Layrac, diocèse de Condom, dépendant de l'Abbaye de Cluny. Contre dom Catterall, religieux Bénédictin anglais, Profès de la Maison de St-Edmond de Paris, titulaire du Prieuré conventuel de Rochemaure, et prétendant droit à celui de Layrac. — *Paris, impr. Knapen,* 1766, in-4° de 20 pp.

Factum curieux et rare.

Mémoire adressé au Roy par la Noblesse de la province de Guyenne, Gascogne et Périgord, au sujet des opérations ministérielles du 8 mai 1788. — *En Guyenne* (*Bordeaux*), 1788, in-8° de 34 pp.).

Mémoire revêtu de quatre cents signatures appartenant à la Noblessse de la province.

Memoire de l'antiquité de Castel-Geloux, *Ville de Guyenne, et de ce qu'il y a eu de memorable dans ladicte Ville jusqu'en 1580.* (Ms. du XVIe siècle, catalogué par le P. Lelong, qui l'attribue à la Bibliothèque Nationale).

C'est là une fausse indication. Ce ms. a été vainement demandé par Samazeuilh, qui le constate dans sa *Monographie de Casteljaloux*, par M. Tamizey de Larroque, et d'autres encore.

Le *Mémoire de l'antiquité de Castel-Geloux* n'appartint jamais aux coll. de la Bibliothèq. Nation. et ne figure sur aucun de ses catalogues. — L'auteur de la *Bibliothèque Historique de la France* a donc été très probablement induit en erreur et a mentionné une pièce imaginaire.

Mémoire de MM. les Officiers du Sénéchal d'Agenois en faveur du Tiers Etat de la Sénéchaussée; arrêté le 17 décembre 1788, et adressé à Mgr le Directeur-général des Finances. — *Agen, impr. Ve Noubel, s. d.* (1788), in-8° de 21 pp.

Pièce signée : Laffite, lieutenant-général ; St-Phelip, lieutenant-général criminel ; Groussou, Costas, Barret de Roux et Lerou, conseillers ; Martinelli et Laboissière, avocats du Roi.

Memoire des Choses passées en Guyenne ès années 1621 et 1622, sous les ducs de Mayenne et d'Elbœuf, dedié à M. de Vignolles. — *La Rochelle, Ad. Tiffaine et L. Chesneau,* 1629, in-4°.

Très rare. — Réimpr. dans la *Collection Méridionale* dont il forme le 1er fascicule (1869).

Mémoire instructif pour le Syndic du Chapitre Cathédral St-Etienne d'Agen, Intimé et Demandeur. Contre le sieur Redon, Prieur du Chapitre Collégial St-Caprais de la même ville, Appelant comme d'abus de deux ordonnances des sieurs Vicaires Généraux, et Défendeur. — *Bordeaux, impr. F. Séjourné, s. d.* (1734), in-4° de 17 pp.

Factum relatif à des questions honorifiques et de préséance.

Mémoire instructif pour les Maire, Lieutenant et Consuls de la ville d'Agen; contre MM. les Lieutenant criminel et Procureur du Roy du Sénéchal de la même ville. — *Agen, impr. Raymond Gayau*, 1758, in-f° de 14 pp.

Mémoire relatif aux procès entre les consuls d'Agen et le Présidial qui leur contestait le droit de justice criminelle. C'est une suite à deux factums antérieurs. — V. RÉPONSE DU CORPS DE VILLE D'AGEN, etc.

Mémoire justificatif des imputations atrocement faites à un bon Patriote, élu maire du Temple en Agenois, le 7 février 1790, à la pluralité de cinquante-quatre voix contre dix-huit, n'y ayant que soixante-deux votants. — *Agen, impr. Noubel, s. d.* (1790), in-8° de 16 pp.

Cette pièce vise une accusation dirigée contre Delart de Bordeneuve, écuyer, ancien officier d'infanterie, correspondant du Gouvernement

général de Guyenne. L'accusation, portée aux Etats Généraux, fut l'objet de plusieurs délibérations et d'une enquête qui en établit la fausseté. Delart avait été qualifié de *faux frère* et de *perturbateur du repos public.*

Mémoire justificatif publié par une des victimes innocentes que Jouan le Jeune voulait perdre. — *Agen, impr. R. Noubel, s. d.* (1794), in-8o.

Un des nombreux écrits publiés contre le terroriste tonnenquais. — V. Jouan.

Mémoire pour le Marquis de Montesquiou, premier Ecuyer de Monsieur, commandeur de l'Ordre de St-Lazare, Maréchal des Camps et Armées du Roi ; contre MM. de La Bolbenne. — *Paris, impr. Valade,* 1783, in-4° de 31 pp.

Factum curieux dirigé contre la famille agenaise de Laboulbène, qui ajoutait à son nom celui de Montesquiou. Cette famille comptait alors plusieurs représentants, au nombre desquels était un vicaire général d'Aire.

Un *Supplément au Mémoire de M. le Marquis de Montesquiou* parut au même lieu, in-4° de 8 pp. — Cette pièce contient une généalogie des Laboulbène, cités bourgeois d'Agen dès 1603.

La défense des Montesquiou-Laboulbène se produisit en un factum in-4° de 59 pp. que j'ai catalogué à son ordre alphabétique. — V. Duplique pour les sieurs de Montesquiou-Laboulbène, etc.

L'arrêt du Parlement, qui intervint en 1783, fut rendu en faveur du marquis de Montesquiou :

— Arrêt de la Cour de Parlement qui fait défense aux sieurs La Boulbène de plus à l'avenir prendre le nom et armes de Montesquiou, et de se dire issus par mâles de ladite Maison de Montesquiou, etc. Du 31 juillet 1783. — *Paris, impr. Valade,* 1783, in-4° de 7 pp.

Ces diverses pièces constituent un dossier très curieux.

Mémoire pour les sieurs Duprat de Mézailles Frères, contre sieur Jean Darblade, citoyen noble de Perpignan. — *Bordeaux, impr. Simon de La Court,* 1773, in-4o de 42 pp.

Factum signé : De Malromé, rapporteur, Polverel, avocat, et Duvigneau, rapporteur.

Mémoire pour sieur Jean Bujac, contre sieur Pierre Bonnet de Monplaisir, secrétaire du Roy près la Cour des Aydes de Guyenne, appelant d'une sentence rendue par le Séneschal d'Agen, le 30 janvier 1767. — *Bordeaux, impr. Albespy,* 1767, in-fo de 28 pp.

Rare.

Mémoire Responsif pour le Syndic du Chapitre de l'Eglise Collégiale de St-Caprais d'Agen, Intimé ; contre sieur Bertrand Lacoste, Huissier, Garde de la Connétablie, Appelant d'une sentence du Sénéchal d'Agen. — *Bordeaux, impr. Simon de La Court, s. d.* (1774), in-4° de 21 pp.

Différend relatif à un bien situé dans la commune de Port-Ste-Marie.

Mémoire sur la Question de l'établissement d'un Tribunal de Commerce à Tonneins, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Marmande, par un ancien Membre du Tribunal de Commerce de Marmande. — *Bordeaux, impr. De Mollins,* 1850, in-4° de 11 pp.

L'auteur de cette pièce m'est inconnu.

Mémoire sur les Productions et le Commerce de la province de Guyenne. — (Manuscrit.)

Ms. intéressant, compris dans le t. XXXVIII des *Mémoires inédits de l'Ancienne Académie de Bordeaux.*

Mémoires de la Société Vétérinaire de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1840-1855, 12 broch. in-8°.

Cette coll. se réunit en 4 volumes.

La même Société a fondé en 1878 une autre publication. — V. Bulletin de la Société de Médecine Vétérinaire, etc.

Memoires Genealogiques pour servir à M. Roux de Laval, Procureur

du Roy au Seneschal de Castel-Jaloux, dans le duché d'Albret. — *S. l. n. d.* (1673), petit in-8° de 6 pp.

Pièce bullée pour mémoire par Jean Vidal, à la date du 15 août 1673.

M. Louis Greil, bibliophile cadurcien, pense que Jean Vidal est l'auteur de ces Mémoires et qu'il les aurait fait imprimer à Cahors.

Memorable Deroute de 400 rebelles de Saincte-Foy (LA), ville sur la Dordogne, par M. Du Hallier, capitaine des Gardes de Sa Majesté; entre lesquels a esté tué le marquis de Mirambeau, chef des rebelles et fils aîné du sieur de Boisse-Pardaillan. — *Paris, Rocollet*, 1622, in-12 de 13 pp.

François de Lhospital, comte Du Hallier (1583-1660), devint maréchal de France en 1643. Il était évêque de Meaux quand il abandonna l'état ecclésiastique, en 1611, pour entrer comme enseigne dans les gendarmes du roi. Il guerroya longtemps contre les Protestants en Guyenne.

Mémorial Agenais (LE). — *Agen, impr. A.-P. Currius; J.-A. Quillot; J.-B. Barrière*, 1831-1848, in-f° de 4 pp. (Périodicité variable).

Premier n° : 14 mai 1831.

Dernier n° : 30 décembre 1848.

A partir du n° 2580 (mars 1848), ce journal prit pour sous titre : *Union Nationale.*

Le *Mémorial Agenais* parut trois fois par semaine; mais du 29 janvier au 1er avril 1848 cette périodicité devint bi-hebdomadaire, et même plusieurs numéros, notamment ceux des 27 mars et 1er avril, n'eurent que deux pages.

Dès 1835, il eut pour rédacteur en chef M. de Lalis (François-Antoine-Lambert), ex-conseiller de préfecture, né à Tournon-d'Agenais le 22 octobre 1786.

De l'origine au 25 avril 1835, le gérant fut André Dupront, que remplaça J. Cassagne, un comparse. — Le *Mémorial Agenais* resta intéressant et très littéraire sous la gérance de Dupront. — V. DUPRONT.

Je signale dans cette feuille de nombreuses et remarquables chroniques théâtrales signées *Un vieil Amateur* et dues à *Barret de Lavedan* (V. ce nom).

Mémorial de la Mission-Jubilé prêchée dans l'Eglise N.-D. d'Agen, à Agen, pendant l'Avent de 1858. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1859, in-32 de 26 pp.

MÉNIGAULT (Pierre-Alexandre), météorologiste, né à Ste-Livrade le 2 avril 1796, mort à Astaffort le 17 juin 1869.

Il fut longtemps pharmacien à Agen, et publia cette brochure :

— Dissertation sur quelques Recherches météorologiques faites dans le département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1842, in-8° de 30 pp. et 1 pl.

Le même auteur a donné un curieux article sur l'*Homœopathie* dans le n° du 8 octobre 1854 du journal agenais le *Papillon.*

Mercure François (LE).

Recueil annuel qui précéda en France tous les écrits périodiques. — Il fut publié de 1605 à 1635 par Jean et Etienne Richer, et de 1635 à 1643 par Th. et Eus. Renaudot (Paris, 25 vol. pet. in-8°, av. portr., cartes et plans).

Ce recueil continue les *Chronologies novénaire* et *septénaire* de V. Palma-Cayet (Paris, J. Risler, 1608-1609, 4 vol in-8°) et se complète lui-même par l'*Histoire de notre temps* (1643-55), de Claude Malingre et Du Verdier (Paris, 1655, 2 vol. in-8°).

Le premier *Mercure* est fort curieux, et malgré son mode de publication permettant à peine de le considérer comme un périodique, il eût mérité de figurer dans la *Bibliographie* de Hatin, où l'on s'étonne de ne le point trouver.

La *Gazette* de Renaudot, dont le premier n° est du 30 mai 1631; les autres *Mercures : Mercure Galant*, *Mercure de France*, etc., fondés en 1672 par Donneau de Vizé et conduits jusqu'en 1820, offrent pour l'histoire des documents précieux; mais c'est surtout le *Mercure François* de 1605 que j'ai voulu mentionner ici.

Les troubles du règne de Louis XIII sont exposés dans ce recueil avec une précision incomparable, et surtout les évènements qui en 1621 et 1622 eurent l'Agenais pour théâtre.

Je cite donc spécialement les tomes VII et VIII (1621 et 1622), où le lecteur trouvera le récit des sièges de Dunes, Monflanquin, Clairac

(av. un plan curieux), Tonneins, Nérac, Caumont, Monheurt, Sainte-Foy, etc. (t. VII, pp. 605 et 635 ; t. VIII, pp. 446, 583 et 617).

MERLE DE MASSONNEAU (Jean-Antoine-St-Germain), viticulteur, né à Aiguillon le 29 mai 1845.

Président du Comice agricole de l'arrondissement de Nérac.

Il a publié la conférence suivante :

— Défense et Reconstitution des Vignobles. Conférence faite au Concours régional d'Agen (29 mai 1886). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, in-8° de 40 pp.

Extr., tiré à 250 exempl., du recueil des *Conférences agricoles du Concours régional d'Agen* (V. ce titre au SUPPLÉMENT).

MERMET (Antoine), pasteur, né en Albret vers 1530, mort à Nérac le 22 avril 1609.

Ministre protestant à Nérac, où il passa presque toute sa vie. Peut-être même était-il des environs de cette ville.

Il assista à la Conférence du roi de Navarre et du duc d'Epernon en 1584. En 1597, il fut député à une assemblée à Ste-Foy et présida le synode de la Basse-Guyenne à Miramont. — Il est parlé de lui dans le *Journal* de l'Estoile, à la date de 1609.

Lipennius lui attribue l'ouvrage suivant que je relève dans la *France Protestante :*

— Maximi Monachi Loci communes, sive Sermones. — *Parisiis*, 1598; *Aurel. Allob.*, 1609, in-8°.

Dans sa *Biographie de l'Arrondissement de Nérac*, Samazeuilh a reproduit, d'après la *Chronique* d'Isaac de Pérès (V. ce nom), un *Dialogue en éternelle mémoire de M. Antoine Mermet, vivant l'un des Pasteurs fidèles de la florissante Eglise Réformée de Nérac.* — Ces vers, composés par Nicolas Marchand (V. ce nom), se terminent par un *Acrostiche* à *Ezéchiel Mermet* qui suit.

MERMET (Ezéchiel), pasteur, fils du précédent, né à Nérac vers 1570, mort à Londres vers 1650.

Pasteur à Puch en 1603, puis à Nérac où il succéda à son père en 1609, et chapelain de la Maison de Rohan.

Il fut délégué en 1614 au Synode national de Tonneins et en 1620 à celui d'Alais. — Il passa vers cette époque en Angleterre, où il fut ministre de l'Eglise Française et où il vivait encore en 1641.

Ezéchiel Mermet était un orateur remarquable. — Il a laissé plusieurs vol. de sermons très estimés :

— Dix-huit Sermons sur Job. — *Dordrecht*, 1632, in-8° ; *Genève*, 1641 ; *Rotterd.*, 1657, in-8°.

— Dix Sermons. — *Genève*, 1636, in-8°.

— Vingt Sermons sur divers textes tirez de l'Ecriture Saincte, qui sont denotez au feuillet suivant. — *A. Quevilly, par Jacques Cailloüe, demeurant à Rouen dans la Court du Palais*, 1637, in-8°.

Messager de Lot-et-Garonne (Le). — Journal politique, littéraire et d'affiches. — *Agen, impr. Louis Currius*, 1805, 28 nos pet. in-4° de 4 pp.

Ce journal paraissait deux fois par semaine, les mercredi et samedi. Il disparut promptement, acheté par Raymond Noubel, qui le remplaça le 8 mars 1806 par le *Journal de Lot-et-Garonne* (V. ce titre). Le rédacteur en chef était Rauly-Bonnefon, de Montauban.

Dans ses *Annales de la Ville d'Agen*, Proché (V. ce nom) date le 1er n° du *Messager* du 23 septembre 1805 et constate que cette feuille parut sous les auspices de M. Pieyre, préfet de Lot-et-Garonne, qui obligea tous les maires du département à y souscrire. — Ce détail est parfaitement exact. Une circulaire préfectorale du 12 fructidor an XIII (imprimée) prévient, en effet, les maires que le receveur particulier retiendra par semestre et d'avance la moitié de l'abonnement sur les dépenses communales, dans le budget de l'an XIV.

Messager du Sud-Ouest (Le). — Journal politique, paraissant trois fois par semaine. — *Agen, impr. J.-A. Quillot; F. Bonnet*, 1867-69, gr. in-f° de 4 pp.

Premier n° : 29 juin 1867.

Dernier n° (346) : 18 septembre 1869.

Les directeurs-gérants furent Léon Rabain, jusqu'en mars 1868, puis Elie Fourès et Henri Georges.

Le nº 338. du 28 août 1867, est illustré d'un dessin de Cham.

Vers la fin, ce journal annonça qu'à partir du 19 septembre 1869 il paraîtrait à Bordeaux.

Messe de Bordeaux en Parties. — Nouv. éd., corrigée avec soin, d'après les principes du plain-chant musical, enrichis de nouveaux duos et trios, et augm. de plusieurs *Benedicamus*, dont deux en parties, par l'abbé D. — *Agen, A. Chairou ; impr. P. Noubel*, 1841, in-fº de 28-IV pp.

Tirage à 1,000 exempl.

L'éditeur est M. l'abbé Dupeyron, du diocèse de Clermont-Ferrand, qui fut un moment professeur au Petit Séminaire d'Agen et retourna bientôt dans son diocèse.

Cette *Messe* fut composée, dit-on, en 1814 à Bordeaux, à l'occasion du passage de la duchesse d'Angoulême, et exécutée pour la première fois en sa présence dans la Primatiale. A l'origine, l'ouvrage était formé de *cantus*, avec solos et chœurs, mais sans duos ni trios. Ces derniers sont dus à l'éditeur de 1841.

MESSINE (Marcel), botaniste, né à Clairac le 29 octobre 1851, mort à Panama le 7 juin 1886.

Longtemps pharmacien à Nantes. — Il était membre de la Société Botanique de France, des Soc. d'Hortic. et de Géographie commerciale de Nantes et secrétaire de la Soc. académique de cette ville.

Il a publié une série de petits travaux dont voici la liste :

— Etude sur deux Pompes à arrosage et à irrigation, inventées par MM. Faivre Frères. — *Nantes, impr. Vᵉ C. Mellinet*, 1879, in-8º de 11 pp.

Extr. des *Annales de la Société Nantaise d'Hortic.*, année 1878.

— Rapport sur la culture des Champignons de couche. — *Nantes, ibid.*, 1880, in-8º.

Extr. du même recueil.

— Notice nécrologique sur Gaston Génevier, botaniste. — *Nantes, ibid.*, 1881, in-8º.

Extr. du même recueil.

— Rapport sur l'Exposition et le Congrès horticole et botanique de Vichy. — *Nantes, ibid.*, 1883, in-8º de 7 pp.

Ibid., 1882.

— Conférence sur l'Entomologie agricole (les Insectes nuisibles à l'Agriculture), faite au Concours régional de Nantes, en 1882. — *Nantes, ibid.*, 1883, in-8º de 20 pp.

— Rapport sur les Travaux de la section des Sciences naturelles (de la Soc. académiq. de la Loire-Inférieure), pendant l'année 1881-82. — *Nantes, ibid.*, 1883, in-8º de 7 pp.

Extr. des *Annales de la Soc.*, année 1882.

— Rapport sur les Brochures (envoyées à la Soc.) au mois d'octobre (1882). — *Nantes, ibid., s. d.* (1883), in-8º de 6 pp.

Extr. du même recueil, même année.

Je signale, en outre. des *Notes Micrographiques sur les Infusoires*, fournies par le même auteur au *Journal de Micrographie* en 1879 et 1880.

M. Marcel Messine a donné de nombreux articles aux journaux nantais et une étude sur le genre *Prunus* aux *Annales de la Soc. Botaniq. de France*, en 1876, avec M. Gaston Génevier.

MÉTIVIER (Charles-Gabriel-François-Hyacinthe-Denis de), vicomte de Sᵗ-PAU, économiste, né au château de Sᵗ-Pau, près Sos, le 14 novembre 1788, mort à Arx (Landes) le 3 janvier 1862.

Nommé Commissaire des guerres en 1814, à Bordeaux, par le duc d'Angoulême, le vicomte de Métivier fut destitué aux Cent-Jours et réintégré en 1815. Il fut mis à la suite du Corps des intendants militaires à la réorganisation de 1817, devint, plus tard, substitut à Bayonne (1822), puis à Mont-de-Marsan (1823), et passa comme procureur du roi à Marmande en 1827. La révolution de 1830 l'ayant rendu à la vie privée, il se fit inscrire alors au barreau de Nérac.

On lui doit des écrits littéraires et économiques estimés :

— Du Principe électif et du Serment politique. — *Bordeaux*, 1831, in-8º.

— Mémoire sur divers canaux et routes des départements de Lot-et-Garonne et des Landes. — *Nérac, impr. Villeneuve*, 1836, in-8° de 32 pp.

— Mémoire sur les routes et canaux des départements de la Gironde, des Landes et de Lot-et-Garonne. — *Bordeaux*, 1837, in-8°.

— De l'Agriculture et du défrichement des Landes. — *Bordeaux, Th. Lafargue*, 1839, in-8° de 782 pp. et 4 pl.

Ouvrage important.

— La Magistrature et le Barreau. — Dédié au Parlement de France. — *Bordeaux, ibid.*, 1845, in-8° de IX-209 pp.

— Encore un ci-devant Jeune Homme, ou les Serments. Comédie en deux actes et en vers. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1846, in-8° de 32 pp.

Pièce tirée à 500 exempl.

— Coup d'œil historique, politique et financier sur la France. — *Paris, Garnier Frères* (*Agen, impr. J.-B. Barrière*), 1850, in-8° de VIII-253 pp.

— Mémoire sur les Chenilles des bois en général, et spécialement du chêne-liège ; leurs causes, leurs effets, les moyens préservatifs et destructifs de ces insectes. — *Paris, Mme Bouchard-Uzard*. 1852, in-8°.

*

Le père du vicomte de Métivier a publié et dédié au maréchal de Richelieu :

— *Mémoire sur la découverte d'une semence propre à remplacer les bleds et les légumes en cas de disette ; ensemble la manière de préparer les laines pour les préserver de la piqûre des insectes sans en altérer les couleurs* (Bordeaux, 1767, in-4°).

MEYNIER (Bernard), jésuite et controver siste du XVIIe siècle, né à Clermont-Ferrand vers 1605, mort après 1676.

Il professa d'abord les humanités et la philosophie, puis s'occupa de missions et surtout de controverse. Sa préoccupation la plus vive fut de combattre les diverses concessions de l'édit de Nantes. Il suivit les Commissaires nommés à cet effet, et les Réformés n'eurent guère, je crois, d'ennemi plus acharné.

La *Bibliothèque des Ecrivains de la Cie de Jésus* cite de ce Père une série d'écrits dans ce sens. Voici le plus important : *De l'Execution de l'Edit de Nantes, et le moyen de terminer dans chaque province ce grand differend et ses principales suites* (Pezenas, 1662, in-4°). — On devine sans peine la nature doucereuse des moyens proposés qu'analyse minutieusement Elie Benoît, dans le t. III de son *Histoire de l'Edit de Nantes* (Delft, 1693, in-4°). — Je renvoie le lecteur à cet ouvrage.

Les seuls mémoires du jésuite Meynier qui nous intéressent directement sont les suivants :

— *De l'Execution de l'Edit de Nantes en Guienne et en Poitou* (Caors, par P. Dalvy, 1655, in-8°).

— *De l'Execution de l'Edit de Nantes dans les provinces de Guienne, Poitou, Angoumois, Xaintonge et Aunis*, etc. — *2e éd., rev. et augm. par l'Auteur* (Poitiers, impr. Fleuriau, 1665, in-8°).

Enfin, et surtout :

— De l'Execution de l'Edit de Nantes dans l'Agenois. — *Poitiers, ibid.*, 1665, in-8°.

Ce dernier écrit n'est sans doute qu'un extr. du précédent. — Il est commenté par Elie Benoît à la page 643, du t. III de son ouvrage.

Le pasteur Brissac, alors ministre à Agen, réfuta la théorie cauteleuse du P. Meynier. — V. BRISSAC.

J'ai catalogué une autre pièce très importante sur le même sujet et portant à peu près le même titre. — V. DE L'EXÉCUTION DE L'EDIT DE NANTES...

MICAS (Marie-Etienne-Joseph-Fernand), avocat, né à Casteljaloux le 24 octobre 1862.

Il a publié cette brochure :

— De la Situation faite à la famille au temps présent. — Rapport fait au Congrès des Catholiques, tenu à Paris sous la présidence de M. Chesnelong, sénateur, les 25, 26, 27, 28, 29

mai 1886. — *Paris, impr. Levé*, 1886, in-8° de 20 pp.

MIGNOT (Jean-Baptiste), musicien, né à Agen le 9 février 1750, mort au même lieu le 7 avril 1811.

Musicien et chansonnier qui jouit à Agen d'une certaine vogue sous la Révolution.

« Personne, — dit Proché dans ses *Annales d'Agen*, — n'était plus propre que lui à ordonner, comme musicien, une fête, une cérémonie publique, un bal. Il se mêlait de poésie, faisait des chansons, improvisait même des couplets. »

Je ne connais de Mignot qu'une chanson patoise de dix couplets, imprimée dans le *Décadaire Républicain* de 1793, pp. 64-65 :

— *Lou Bounet de la Libertat.* — *Airé* : *Las Fillos de Sento-Bazeillo.*

Les compositions de Mignot ont dû être nombreuses. Peut-être en est-il quelques autres d'imprimées qui me sont restées inconnues.

Ce musicien concourut activement, en 1794, à l'organisation du *Comité dramatique* qui, jusqu'à la fin de 1798, donna des représentations à Agen.

MILLEVOYE (Charles-Hubner), poète, né à Abbeville le 24 décembre 1782, mort à Paris le 26 août 1816.

Le poète des *Elégies* présenta à la Société académique d'Agen une pièce qui fut couronnée en floréal an XIII :

— *L'Invention poétique.*

Pièce imprimée dans le *Recueil des Travaux de la Société*, 1re série, t. II (1812), p. 392.

MILLIEN (Achille), poète, né à Beaumont-la-Ferrière (Nièvre), en 1839.

Lauréat de l'Académie Française, membre de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen, etc.

Poète de race, presque un chef d'école. — Ses partisans ou imitateurs se disent *naturistes*. C'est la doctrine du paysage et de la légende.

Les œuvres complètes de M. Achille Millien ont été publiées chez Lemerre, en 1877 (*La Moisson*, 1860 ; — *Chants agrestes*, 1862 ; — *Poèmes de la nuit*, 1864 ; — *Musettes et Clairons*, 1867 ; — *Légendes d'aujourd'hui*, 1870 ; — *La Voix des ruines*, 1874, etc.).

Je ne cite ici ce poète que pour la pièce suivante, imprimée dans un recueil agenais :

— *Sursum ! — Promenade humoristique.*

Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, 2e série, t. II (1872), p. 31.

Miroir de l'Homme, ou Sujets d'Instructions puisées au fond de son cœur et qui lui démontreront son origine, ce qu'il est, sa grandeur et sa destinée future, par l'Auteur du *Chrétien Catholique méditant pendant la Messe.* — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1840, in-18 de 204 pp.

V. Chrétien Catholique (Le).

Cette publication me paraît être due à l'abbé Girou, missionnaire rural et curé de Houeillès, qui serait alors l'auteur de plusieurs autres ouvrages portant la même signature pseudonymique : La *Bonne Journée*, le *Trésor du Chrétien*, le *Triomphe de la Vérité* et la *Voie du Salut* (V. ces titres).

MISTRAL (Frédéric), poète provençal, né à Maillane, près St-Rémy (Bouches-du-Rhône), le 8 septembre 1830.

A la fois le grand maître, l'âme et la gloire du félibrige provençal, Mistral est pour sa région ce qu'est Jasmin pour l'Agenais. Si entre ces deux poètes la valeur scientifique diffère ; si Mistral, avocat et philologue, prime l'humble artisan dont l'instruction fut toute rudimentaire, il n'en est pas de même en fait de génie : l'auteur des Papillotes n'a rien à envier à l'auteur de *Mireille*.

A l'article Patois, je parlerai du mouvement félibréen qui n'est certes pas sans intérêt, mais dont la vraie portée ne doit pas être exagérée. — Des trois personnalités qui dirigeaient ce mouvement littéraire, Mistral, Roumanille et Aubanel, récemment disparu, le premier s'est placé à cent coudées au-dessus de tous ses émules. Sa poésie, large et ensoleillée, est celle d'un maître et ses œuvres survivront à l'éphémère renouveau qui lui doit le meilleur de son épanouissement.

Les productions de Mistral ne relèvent pas de la *Bibliographie de l'Agenais*. Le poème de *Mireio* (1859), couronné par l'Académie Française en 1861, mis à la scène par Gounod en 1864, a eu un succès que n'ont pas connu *Calendau* (1867), *Lis Isclo d'or* (1875) et *Nerto* (1884). Sa supériorité est d'ailleurs bien réelle ; mais je n'ai à mentionner ici incidemment que

le grand ouvrage dont la publication s'est terminée en février 1887 :

— *Lou Tresor dou Felibrige, ou Dictionnaire Provençal-Français* (Aix, Avignon et Paris, s. d., 2 vol. in-4°).

Ce répertoire, qui témoigne d'une solide érudition est infiniment loin d'avoir pour nous l'importance qu'il a pour la Provence. — L'auteur eût même prudemment agi en ne visant que cette province, la seule dont il connaît bien le génie, le caractère et le passé. Ses excursions sur d'autres zones ne sont pas toujours heureuses. En ce qui concerne, notamment, l'Agenais et la Gascogne, l'admission de leur autonomie philologique lui eût évité bien des confusions de vocables dont l'assimilation absolue aux formes exclusivement provençales est tout à fait gratuite.

V. Patois.

MIZAUBIN (Jean), pasteur du XVIIe siècle, né probablement à Ste-Foy-la-Grande.

Il exerçait encore son ministère à Sainte-Foy en 1637, avec les pasteurs Goyon et Constantin. Il avait été élu député par la Basse-Guyenne au Synode national de Castres.

Il a publié l'ouvrage suivant, dédié à Armand de Caumont, marquis de La Force :

— Tableau de l'Eglise, représentant sa nature, ses marques et son aucthorité. Auquel est respondu aux doctrines de l'Eglise Romaine et principalement aux cardinaux Bellarmin et Du Perron. — *Saincte-Foye, impr. Jérôme Marau*, 1628, in-12.

Une ode sur Mizaubin, par Abel Isnar de Roqueder, est imprimée en tête de ce vol.

Le fils de Jean Mizaubin, Jacques, né à Ste-Foy, fit ses études à Montauban et devint pasteur de Moncarret en 1661. On a de lui une thèse imprimée dans le recueil montalbanais : *De Divinitate et authoritate Scripturarum.*

MOLINES (Jules-Auguste), pasteur, né à Meymeis (Lozère) le 7 janvier 1833, mort à Nérac le 11 octobre 1870.

Fils d'un ministre de Montauban.

D'abord pasteur suffragant à Nérac le 5 février 1857, il y fut nommé titulaire le 6 juin 1863, à la mort de M. de Frontin (V. ce nom)

En 1875, sa veuve et son frère, M. Louis Molines, alors pasteur à Nérac, aujourd'hui à Montpellier, ont publié un recueil posthume de douze sermons que je mentionne ici pour mémoire, ces sermons ayant été composés et prononcés à Nérac :

— *Sermons sur divers textes de l'Ecriture Sainte* (Montpellier, Impr. Centrale du Midi, 1875, in-12 de 327 pp.).

MOLIÉ (Anne-Jean-Auspice), magistrat, né à Condom le 8 juillet 1781, mort vers 1855.

Il était procureur du Gouvernement à Alexandrie (Piémont) quand il fut nommé conseiller à la Cour d'Agen, en 1814.

On lui doit un recueil judiciaire important, imprimé à Agen :

— Jurisprudence criminelle de la Cour de cassation, ou Recueil, par ordre alphabétique de matières, des Arrêts que la Cour de cassation a rendus depuis le 1er janvier 1811 jusqu'au 1er janvier 1830, en ce qui concerne la préparation, l'instruction et le jugement des affaires qui peuvent être dévolues, par leur nature, à la connaissance des Cours d'assises ; suivi des Lois qui ont servi à modifier ou à compléter les deux Codes criminels. — *Paris, B. Warée et Ve Charles Béchet* (*Agen, impr. J.-A. Quillot*), 1830, in-8° de XII-536 pp.

MONDENARD (Adolphe-Joseph), publiciste et homme politique, né à Fieux le 26 janvier 1839.

Député et ancien conseiller général de Lot-et-Garonne.

Il fit ses études classiques au Petit Séminaire d'Auch et son droit à Paris où il s'occupa en même temps d'économie politique et de littérature.

Fixé à Nérac dans les dernières années de l'Empire, il y travailla activement à l'organisation démocratique et devint membre du Conseil municipal.

En septembre 1870, alors adjoint au maire de la même ville, il fut un des douze fondateurs du *Réveil de Lot-et-Garonne* (V. ce titre), qui, dès le sixième numéro, l'eut pour rédacteur en chef. — A la chute de cette feuille, en 1877, il

fonda la *Constitution*, dont il abandonna la direction le 16 décembre 1880 pour entrer à l'*Indépendant de Lot-et-Garonne*. Il rédigea ce dernier jusqu'en 1881, époque de sa nomination de receveur à l'Institution nationale des Jeunes Aveugles et Sourds-Muets de Paris.

M. Adolphe de Mondenard, conseiller municipal de Fieux et longtemps conseiller général de Lot-et-Garonne pour le canton de Francescas, a été élu député du même département en octobre 1885.

En dehors de ses travaux de presse, il a publié :

— Le Refus de l'impôt. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1877, in-18.

— Etudes sur l'ancien Régime. — La Féodalité en Agénois en 1789. Manuscrit d'un Curé de Campagne, avec Introduction et Notes. — *Agen, J. Michel et Médan* (*impr. F. Bonnet*), 1879, pet. in-8° de 138 pp.

Sur ce livre, qui a eu un tirage sur Hollande à 100 exempl. numérotés, je signale une notice de M. Georges Tholin, dans la *Revue de l'Agenais* (t. VI, 1879, p. 186).

— Petit Traité de Viticulture franco-américaine en douze leçons. — *Moissac, impr. Gaston Gauffard*, 1884, in-16 de 80 pp., fig.

— Petite Histoire des Princes d'Orléans, extraite littéralement de l'*Histoire des Princes d'Orléans* en 4 vol., par M. Laurentie, ancien rédacteur en chef de l'*Union*. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1885, gr. in-12 de 24 pp.

Publiée d'abord, en octobre 1885, dans le journal agenais la *Constitution*.

M. Adolphe de Mondenard possède l'unique exempl. connu des *Coutumes de Montaigut en Agenois* (XIII[e] siècle) dont il prépare, je crois, la publication annotée.

MONÉGER (M.-J.).

Cette signature est-elle un pseudonyme? — Je serais presque tenté de le supposer. — Le nom de *Monéger*, étranger à l'état civil de la région néracaise, n'est pas plus connu dans les zones limitrophes.

Ce mystère n'a rien, du reste, qui doive nous affliger outre mesure, vu le peu de valeur de l'opuscule suivant :

— Biatge de Nérac à Calignac. — *Nérac*, 1859, in-8°.

MONGIN (Edme), prélat, né à Baronilh (Aude) en 1668, mort à Bazas en 1746.

Evêque de Bazas.

Trois fois lauréat de l'Académie Française dont il devint membre en 1708, M[gr] Mongin acquit, jeune encore, une grande réputation d'éloquence. Il fut précepteur de deux princes de la Maison de Condé et reçut l'abbaye de S[t]-Martin d'Autrus en 1711. Il devint évêque de Bazas en 1724.

On s'est plu à rendre justice à la sage et habile administration de ce savant prélat, dont les œuvres oratoires, pastorales et académiques furent publiées en 1745 (Paris, in-4°). — D'Alembert a fait de lui un brillant éloge.

Je n'ai à citer de M[gr] Mongin que le sermon suivant :

— *Sermon sur le Sacrifice de la Messe, pour l'instruction des nouveaux Convertis du Diocèse de Bazas, prêché en cours de visites dans l'Eglise de Casteljaloux* (Bordeaux, Jean Lacornée, 1731, in-4° de 53 pp.).

MONLUC (Blaise de), maréchal de France et chroniqueur militaire, né en Agenais ou en Gascogne vers 1502, mort probablement au château d'Estillac en 1577.

Blaise de Monluc, l'un des plus célèbres capitaines du XVI[e] siècle, était le troisième fils de François de Monluc et de Françoise d'Estillac. On n'est guère d'accord sur la date et le lieu de sa naissance. Les uns disent *Condom* (Labarre Du Parc, Larousse, Vapereau, etc.), d'autres *S[t]-Gemme* (E. Corne), d'autres encore *Château de Monluc* en Guyenne (*Biographie Universelle*, Bouillet, etc.). — Toutes ces hypothèses sont ingénieuses, mais rien de plus; aucune d'elles ne s'appuie sur un document sérieux, sur un titre authentique, et l'Agenais n'a pas moins de droits à invoquer que la Gascogne. Du reste, l'opinion émise à ce sujet par E. Corne est loin aujourd'hui d'être partagée par la plupart de ceux qui, d'abord, l'avaient presque acceptée. — La date varie de 1496 à 1506; mais les plus nombreux se circonscrivent entre 1500 et 1504.

Quant à l'origine, autre point très controversé, on ne peut mieux faire, je crois, que de se ranger à l'opinion émise par M. Tamizey de Larroque dans la plaquette intitulée : *Quelques Pages inédites de Blaise de Monluc.* L'éminent érudit apporte au débat un élément imprévu et, à mon avis, suffisamment péremptoire. — D'après lui, la famille de Monluc serait originaire de l'Agenais, et son nom, dont l'orthographe se trouve ainsi déterminée, lui viendrait du fief de *Monluc*, ancienne paroisse faisant partie maintenant du canton de Damazan.

Dans cette paroisse, dit-il, en 1586, « un petit-fils de Monluc, nommé Blaise comme lui et son héritier universel, exerçait toutes sortes de droits seigneuriaux, comme l'atteste un contrat que j'ai trouvé dans mes papiers de famille et par lequel un de mes aïeux, le sieur Dupuy de Bonnegarde, lui rachète les rentes qu'il était tenu de lui faire. Le nom de la terre de Monluc qui a toujours été écrit comme il l'est ici nous donne la véritable orthographe de celui de l'auteur des *Commentaires.* »

Entré d'abord dans les pages du duc de Lorraine, puis simple archer de ce prince, Blaise de Monluc rejoignit à dix-sept ans le maréchal de Lautrec en Italie, passa ensuite en Béarn où il devint capitaine et fut fait prisonnier à Pavie en 1521. Il prit part à l'expédition de Naples, combattit en Piémont en 1528, se couvrit de gloire à Cérisolles (1544) et fut alors nommé maître de camp et commandant de Montcalièri. Après les expéditions de Picardie et de Piémont (1550), il fut envoyé au secours de Sienne (1551) où sa bravoure lui valut le grade de colonel-général de l'infanterie, et après le désastre de St-Quentin, il passa en Picardie avec le duc de Guise.

Sous Charles IX, Monluc fut nommé lieutenant-général au gouvernement de Guyenne et joua un grand rôle dans les guerres de religion qui ensanglantèrent cette province. Il se signala par un zèle véritablement effréné contre les Protestants et mérita le triste surnom de *Boucher royaliste* par les innombrables exécutions qu'il eut la cruauté d'ordonner. — « Jamais, — dit-il lui-même, — jamais lieutenant de roi n'a tant fait périr de huguenots par le couteau et par la corde. »

Après la prise de La Rochelle à laquelle il assista (1574), Henri III le fit maréchal de France. Mais la vieillesse et les infirmités étaient venues. Il se retira dans sa terre d'Estillac où il vécut, croit-on, ses dernières années et où il écrivit ses *Commentaires.*

La terrible figure de Monluc est restée très vivante dans l'Agenais où il est peu de localités qui n'aient gardé de lui quelque souvenir. — Il habita Agen ou Estillac pendant plus de vingt ans, dans les intervalles de ses expéditions militaires.

Ses *Commentaires*, qu'Henri IV, dit-on, appelait la *Bible du soldat*, ont une grande importance historique, pour notre pays surtout dans lequel se déroulèrent la plupart des évènements racontés. — Cet ouvrage, dont l'originalité, la rude sincérité et la jactance gasconne sont bien connues, est divisé en sept livres. Les quatre premiers s'étendent de 1519, époque de l'entrée au service de l'auteur, jusqu'à la paix de Cateau-Cambrésis, en 1559 ; les trois suivants concernent le règne de Charles IX.

Voici la bibliographie de cet ouvrage :

— Commentaires de Messire Blaise de Montluc, Mareschal de France, où sont descrits les combats, rencontres escarmouches, batailles, sieges, assauts, escalades, prinses ou surprinses de villes et places fortes, defense des assaillies et assiegées, avec plusieurs aultres faicts de guerre signalez et remarcables (*sic*) esquels ce grand et renommé guerrier s'est trouvé durant cinquante ou soixante ans qu'il a porté les armes ; ensemble diverses Instructions qui ne doibvent estre ignorées de ceulx qui veulent parvenir par les armes à quelque honneur, et sagement conduire tous exploicts de guerre, — *Bourdeaus, Simon Millanges*, 1592, in-f°, en deux parties.

Ed. donnée par Florimond de Raymond et contenant le *Tombeau de Monluc*, petite réunion de pièces dues à divers poètes bordelais. — V. Raymond.

L'ouvrage fut réimprimé l'année suivante à Tournon en Vivarais : *Lyon, pour Loys Clesinet*, 1593, 2 parties pet. in-8°, et eut ensuite de nombreuses éditions :

Paris, Sonnius, 1594, in-8° ; Paris, 1609,

1617, 1626, in-8°; 1633, 2 vol. pet. in-8° ; Paris, Clouzier, 1661, 2 vol. in-12.

Paris, Barrois, 1746 et 1760, 4 vol. in-12. — Ed. estimée, à la fin de laquelle se trouve le *Tombeau de Monluc.*

Je ne rappelle que pour mémoire les éd. du *Panthéon littéraire* et des coll. Petitot-Monmerqué et Michaud-Poujoulat ; mais je dois une mention spéciale à la suivante :

— *Commentaires et Lettres de Blaise de Monluc, Maréchal de France. Ed. publiée pour la Soc. de l'Histoire de France*, par M. Alph. de Ruble (Paris, Ve J. Renouard, 1864-72, 3 vol. in-8°).

La librairie Hachette a publié en 1872 une nouv. éd. des *Commentaires*, dans la *Bibliothèque de l'Armée française* (4 vol. in-12). — Cette éd., présentée avec l'orthographe moderne, altérée dans son caractère et dans sa forme, n'a pas la moindre valeur.

L'ouvrage de Monluc a été trad. et plusieurs fois réimprimé en italien par G. Ferari (Cremona, 1672, in-4°) et par Vincenzio Pittri (Firenza, 1630, in-4°), et aussi en Anglais (London, 1666, in-f°).

Je dois citer encore du célèbre maréchal :

— Lettres de Monsieur de Monluc, chevalier de l'Ordre, Cappitaine (*sic*) de cinquante hommes d'Armes de ses Ordonnances : escriptes au Roy touchant le Gouvernement de la Guyenne. — Avec la Responce de Sa Majesté audict sieur de Monluc. — *A Lyon, par Michel Jove,* 1571, in-8° de 15 pp.

— Lettre envoyée au Roy par M. de Monluc, en forme de complainncte, contenant plusieurs actes et prouesses faictes par ledict sieur de Monluc sur le faict des Armes. — *S. l.*, 1571, in-8°.

Les travaux publiés sur Blaise de Monluc, sur les actes de sa vie militaire et sur ses *Commentaires* sont fort nombreux. J'en ai catalogué quelques-uns ; je mentionnerai seulement ici :

— *Biographie et Maximes de Blaise de Monluc*, par Ed. de La Barre Du Parcq (Paris, 1848, in-8°), étude louée par Ste-Beuve (*Causeries du Lundi*, t. XI).

— *Blaise de Monluc d'après sa correspondance inédite*, par le comte Hector de la Ferrière (Paris, 1864, in-8°). Extr. du *Bull. du Comité des Trav. Historiq.*

V. aussi la notice illustrée d'Isidore Dougados, dans le t. V de la *Mosaïque du Midi* (pp. 377-392) ; l'étude de J.-P. Lascaris dans le t. I, p. 469, de la *Revue de Gascogne* (1857), les *Recherches historiques et généalogiq.* de Borel d'Hauterive, dans la *Revue de la Noblesse* de Sandret, etc.

Hippolyte Magen, Mary-Lafon (V. ces noms) et d'autres encore ont transporté à la scène la rude figure du capitaine *huguenophobe* du XVIe siècle.

Parmi ses divers portraits, on connaît surtout celui de la coll. Sergent, gravé et impr. en couleur.

*

Le *Testament* de Monluc, découvert de nos jours à Agen, a été publié en 1872 par M. Clément Simon (V. ce nom), et son *Contrat de mariage*, passé par Me Jehan Bordis à Saintpuy en Gaure, extr. des mss. de la Bibliothèq. Mazarine, a été donné par M. Paul Laplagne-Barris, dans le t. XVI (1875) de la *Revue de Gascogne.*

*

Une femme distinguée dont la disparition récente (24 avril 1886) a été un deuil pour tous les travailleurs de l'Agenais, Mme la Comtesse Marie de Raymond (V. ce nom), a laissé une somme de 40,000 fr. pour l'érection d'une statue à Blaise de Monluc sur une des places publiques d'Agen. Je doute fort qu'il soit donné suite à ce projet.

*

Le frère puîné de Blaise, Jean de Monluc, né probablement à Saint-Puy, entra dans l'ordre des Frères Prêcheurs à Agen ou à Condom. La protection de Marguerite de Valois, sœur de François Ier, qui tenait sa cour à Nérac, lui valut les faveurs du roi. Il devint le conseil de Catherine de Médicis, fut chargé de nombreuses missions et ambassades et Henri III le nomma à l'évêché de Valence en 1553. — Il eut d'Anne Martin, avec laquelle il s'était marié secrètement, un fils qui fut légitimé en 1567 et qui devint maréchal de France.

Jean de Monluc publia un certain nombre d'ouvrages que je n'ai pas à mentionner ici. On en trouvera la liste dans le répertoire biblio-

graphiques des Pères Echard et Quétif, dans les *Notes et Documents inédits pour servir à sa biographie*, par M. Tamizey de Larroque, etc.

Un petit-fils de l'auteur des *Commentaires*, et aussi son héritier, Charles-Blaise de Monluc, fut sénéchal d'Agenais et Gascogne en 1595. — Il succéda au marquis de Saint-Chamarand, tué le 5 janvier 1591 avec son fils dans les rues d'Agen qu'il avait surpris au nom d'Henri IV. On sait que cette ville ne se soumit au Béarnais qu'en 1594.

Ce Charles-Blaise fut tué au siège d'Ardres, en Flandre, le 12 mai 1596, à peine âgé de trente-un ans. Son corps, qu'on avait embaumé, fut ramené à Agen et inhumé dans l'église des Cordeliers.

MONMÉJA (Jean), météorologiste, né à Marquère, commune de Monclar, le 9 septembre 1834.

Membre correspondant de la Société d'Astronomie.

Simple cultivateur, mais passionné pour l'étude des sciences, M. Jean Monméja s'est livré à des recherches, à des observations fructueuses dans le domaine météorologique et a résumé ses découvertes dans l'opuscule suivant :

— Nouvelle Théorie météorologique et cosmographique résumée. — *Villeneuve-sur-Lot*, *impr. Calixte Leygues*, *s. d.* (1886), in-8° de 16 pp.

La théorie exposée par l'auteur est ingénieuse, très remarquable et pourrait bien constituer une précieuse acquisition scientifique.

Je dois signaler aussi de M. Monméja une étude sur les *Lueurs crépusculaires*, publiée en mars 1884 dans l'*Homme Libre* de Villeneuve et dans la *Constitution* d'Agen et reproduite par la *Tribune astronomique* de Lyon, le 1er avril suivant.

V. sur la brochure ci-dessus une note de M. Petitjean, dans le n° de décembre 1886 de la *Prévision du temps*.

MONTAGNIER (Pierre-Sébastien), pharmacien-chimiste de Lyon.

Il fit imprimer à Agen :

— Opuscule sur les Sirops composés. — *Agen, impr. R. Noubel, s. d.* (1815), in-12 de 31 pp.

Le même auteur publia trois autres brochures spéciales (V. la *France Littéraire* de Quérard, t. VI). — L'*Opuscule* donné à Agen en 1815 fut réimprimé l'année suivante à Lyon, sous ce nouveau titre : *Traité théorique et pratique sur les Sirops simples et composés*, etc. (Lyon, Barret, 1816, in-12).

MONTAZET (Antoine de MALVIN de), prélat et académicien, né au château de Quissac, près Agen, le 17 août 1713, mort à Lyon le 2 mai 1788.

Archevêque de Lyon, membre de l'Académie Française.

Il était abbé de St-Victor de Paris quand il devint, en 1742, aumônier du roi. Nommé à l'évêché d'Autun en 1748, à l'archevêché de Lyon en 1758, il fut élu en 1757 membre de l'Académie Française, en remplacement du cardinal de Rohan-Soubise (8e fauteuil).

Mgr de Montazet fut un zélé champion de l'Eglise gallicane et un ardent partisan des Jansénistes, qu'il défendit contre M. de Beaumont, archevêque de Paris. — On sait qu'il recueillit chez lui, à Lyon, l'académicien Thomas, qui expira dans ses bras et à qui il éleva un tombeau à Dullins.

Ce prélat éloquent fut aussi un écrivain plein d'élégance.

Je citerai de lui :

— Lettre de M. l'Archevêque de Lyon, primat de France, à M. l'Archevêque de Paris (de Beaumont). — *Lyon, P. Valfray*, 1760, in-4° et in-12 en 2 parties de XIX-241 et 76 pp., plus, après l'introd., 5 pp. de table n. chiff.

— Mandement contre l'*Histoire du Peuple de Dieu* de Berruyer. — *Lyon*, 1762, in-4°.

— Lettre Pastorale du 30 juin 1763. — *Lyon*, 1763, in-4°.

— Catéchisme de Lyon. — *Lyon*, 1768, in-12.

— Mandement qui ordonne des Prières publiques pour le repos de l'âme de la Reine. — *Lyon, de La Roche*, 1768, in-4° ; *Paris, P.-G. Simon*, 1768, in-12.

Ce mandement contient une vie abrégée de la reine Marie Leczinska.

— Mandement et Instruction Pas-

torale portant condamnation du libelle intitulé : *Critique du Catéchisme*, etc. — *Lyon*, 1772, in-12.

— Ordonnance portant Règlement pour le Chapitre de l'Eglise Primatiale, sur réquisition du Promoteur. — *Lyon. de La Roche*, 1773, in-4° de 43 pp.

Acte visant la résidence des chanoines, leur assistance aux offices, ainsi que la distribution et l'égalité des prébendes. Le Chapitre appela de cette ordonnance comme d'abus.

— Ordonnance de M. l'Archevêque de Lyon, précédée du Réquisitoire de son promoteur, portant Règlement pour le Chapitre de l'Eglise Primatiale, du 30 novembre 1773. — *Lyon, ibid.*, 1774, in-12 de 93 pp.

— Instruction Pastorale sur les sources de l'Incrédulité et les fondements de la Religion. — *Paris, P.-G. Simon*, 1776, in-4°.

On attribue au P. Lambert la rédaction de cette *Instruction* que Courbau a démontré avoir été extraite en partie des *Principes de la foi*, de Duguet.

— Rituel du Diocèse de Lyon. — *Lyon*, 1788, 3 vol. in-12.

La Théologie de Lyon, comprenant les *Institutiones theologicæ* (Paris, 1782, 6 vol. in-12) et les *Institutiones philosophicæ* (1784, 5 vol. in-12), ouvrages dus au P. Valla, ont été publiées sous l'inspiration de M. de Montazet. Les *Institutiones theologicæ* furent condamnées à Rome.

*

Les *Malvin* étaient originaires de l'Albret, où ils possédaient le fief de Lalanne. Un des leurs, passé en Agenais au XVIe siècle, s'y fixa par un mariage avec une fille du seigneur de Montpezat et d'Aiguillon. C'est au fief de Montazet apporté par celle-ci que les Malvin d'Agenais empruntèrent leur surnom.

Le frère de Mgr de Malvin, Antoine-Marie de Malvin, comte de Montazet, baron de Quissac, né en 1711, fut lieutenant-général des armées du roi (1760), ambassadeur en Hongrie et grand'croix de St-Louis. — Il mourut au château de Quissac en 1768.

Un parent des précédents, le comte Malvin de Montazet, homme de beaucoup d'esprit et poète aimable, mourut dans un âge très avancé, au commencement de ce siècle. — Il fut l'ami de Mme d'Amblimont, et M. Louis Audiat a imprimé de lui, dans la notice sur *M. E. de Blossac* (*Un Petit-neveu de Chateaubriand, sous-préfet de Marmande.* — Agen, 1877, gr. in-8°), une pièce charmante : *La Chanson d'Annette*, et un impromptu qui n'accuse guère les quatre-vingt-huit ans de l'auteur. — M. Audiat a confondu ce dernier avec le frère de l'archevêque.

MONBRISON (Georges de). — V. VIVENS.

MONTBRUN (Edgard). — Pseudonyme littéraire d'Evariste Mouton. — V. MOUTON.

MONTESQUIEU (Charles-Louis de SECONDAT, baron de LA BRÈDE et de), né au château de La Brède le 18 janvier 1689, mort à Paris le 10 février 1755.

L'illustre auteur de l'*Esprit des lois* est presque d'origine agenaise et pourrait figurer, à la rigueur, dans cette Bibliographie régionale. — Son nom même de MONTESQUIEU provient d'un fief situé en Albret et aujourd'hui compris dans le canton de Lavardac (Lot-et-Garonne).

Il était l'aîné des fils de Jacques de Secondat-Montesquieu, seigneur baron de La Brède et de Montesquieu, né et mort à Bordeaux (1654-1713) ; mais son grand-père, Jean-Baptiste-Gaston de Secondat, baron de Montesquieu, seigneur de Castel-Noubel, président à mortier du Parlement de Bordeaux, était né à Agen en 1612 et fut consul de cette ville en 1650. Son bisaïeul, Jacob de Secondat, sieur de Roques, maistre de camp, était également né à Agen en 1576. — Ce dernier, en faveur de qui Henri IV érigea en baronnie le fief de Montesquieu, fut précisément l'auteur de la branche cadette des Secondat, qui avaient eu le Berry pour berceau, mais qui appartenaient à notre pays depuis la première moitié du XVIe siècle.

Le grand écrivain avait lui-même épousé à Clairac, le 22 mars 1715, une Agenaise, Jeanne de Lartigue, fille de Pierre de Lartigue, chevalier de St-Louis et ancien lieutenant-colonel au régiment de Maulevrier, anobli par lettres patentes de Louis XIV du mois de mars 1704. — Ce Pierre de Lartigue, fils de Robert Lartigue, ancien procureur au Parlement de Bordeaux, était complètement étranger aux De Lartigue de Mézin, dans la généalogie desquels le font

figurer par erreur les auteurs du *Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne* (t. II, p. 177 et 260).

Montesquieu, du reste, n'oublia jamais l'Agenais où de grands intérêts et de nombreuses affections le ramenaient souvent. — Dans ce beau site de Clairac où tout parlait à son cœur et où vivait le chevalier de Vivens, son ami le plus cher, il fit de fréquentes apparitions. C'est pendant un séjour en ces lieux, sous les ombrages du *Grand-Vivens*, qu'il écrivit, en 1720, ses spirituelles *Lettres Persanes*.

Une des sœurs de l'illustre écrivain, Thérèze de Secondat, religieuse de Notre-Dame à Agen, mourut le 10 septembre 1772. Une lettre circulaire imprimée dans cette ville et datée du 18 septembre 1772 (pet. in-4° de 4 pp.) annonçait l'événement aux diverses supérieures des couvents de l'Ordre. Cette lettre est signée : « Narbonne, religieuse de N.-D., supérieure. »

La bisaïeule de Montesquieu, Marguerite de Sevin, née à Agen, épousa en secondes noces, en 1633, Joseph du Bernet, premier président du Parlement de Bordeaux et déjà beau-père de Gaston de Secondat.

Les poètes agenais et bordelais célébrèrent la mémoire de cette dame en vers aussi faibles que chaleureux.

Je citerai ici, à titre de curiosité littéraire :

— *Epitaphes de la Très-Illustre dame Marguerite de Sevin, première presidente du Bernet.... décédée en son année 97me, la nuit après les Roys, à Agen, en 1683* (S. l. [Bordeaux], août 1861, pièce pet. in-4° de 3 pp.)

Extr. des Archiv. de M. de Sevin, ancien conseiller à la Cour d'Agen, publié par les soins de M. le baron de Secondat-Montesquieu, de La Brède.

Cela se compose de trois sonnets dont l'un a été reproduit en 1886 par M. Communay dans le *Parlement de Bordeaux*, p. 93 (note). — V. COMMUNAY.

Ce premier sonnet est le moins mauvais. — Le second :

«Beau germe des Sevins, mère des Secondat», est fort médiocre, et le troisième :

« Cette diversité des jours, si dissemblables », est absolument détestable.

V. SEVIN.

*

Le petit-fils de Montesquieu, le baron de Secondat-Montesquieu, mourut à Agen le 10 février 1826.

MONTESQUIOU-LABOULBÈNE (Louis-Antoine de), médecin, né à Nantes le 8 avril 1829.

Médecin établi à Leyrits-Montcassin, près Casteljaloux, Président du Comice agricole de Nérac.

Quoique né en dehors de notre contrée, il lui appartient néanmoins et par l'origine de sa famille et par son constant séjour. — Je cataloguerai donc ici ses deux publications. L'une d'elles est d'ailleurs particulièrement intéressante pour notre industrie régionale :

— Essai de Zoognosie médicale, ou de la Connaissance du règne animal et de ses produits appliqués à la matière médicale, à l'hygiène, à la physiologie et à la pathologie humaines. — *Montpellier, impr. J. Martel aîné*, 1856, in-8° de 140 pp.

— Culture du Chêne-liège. — Rapport sur le nouveau procédé de culture de M. Capgrand-Mothes, présenté au nom d'une Commission spéciale de la Société des Agriculteurs de France. — *Paris, impr. de la Soc. de Typographie*, 1862, gr. in-8° de 15 pp.

V. CAPGRAND-MOTHES au SUPPLÉMENT.

Sur la famille Montesquiou-Laboulbène, V. les articles : DUPLIQUE POUR LES SIEURS... — et MÉMOIRE POUR LE MARQUIS DE MONTESQUIOU, etc.

MONTHUS (Joseph-Frédéric), magistrat, né à Lavardac le 20 janvier 1798, mort à Nérac le 30 novembre 1883.

Juge-auditeur au tribunal de Nérac en 1828, il devint juge titulaire à Marmande en 1829 et fut transféré à Nérac en 1835. Nommé président du tribunal de Marmande en 1856, il passa encore l'année suivante en la même qualité à Nérac, où il prit sa retraite le 22 janvier 1868.

Ce magistrat, qui donna au *Journal de Nérac* une foule de dizains et de sonnets historiques, consacra les loisirs de sa vieillesse à la formation d'un recueil curieux de ses compositions originales :

— Sonnets sur le seizième siècle, notamment sur le temps et le règne d'Henri IV, par un Ancien Magistrat.

— *Nérac, impr. Ludovic Durey*, 1882, in-8° de 220 pp.

M. Monthus cultiva les lettres pendant toute sa vie avec une ardente ferveur, et la mort l'a empêché de donner au public un autre recueil de quatre cents dizains dont il projetait l'impression. — Il a laissé de nombreux travaux inédits, notamment une trad. en vers dissyllabiques des vingt-huit premiers chants du *Roland furieux* de l'Arioste.

MONTJOYE (Hugues), pseudonyme littéraire de Mlle Besse (Thérèze-Marie-Agnès), romancière, née à Agen le 23 janvier 1853.

Mlle Besse a signé de ce pseudonyme le vol. suivant :

— Brisée. — *Paris, Auguste Ghio*, 1885, in-12 de 283 pp.

Un premier ouvrage où l'inexpérience de l'auteur se révèle pleine de charme, où la pensée garde encore toute son effervescence. — C'est là une séduisante promesse.

MONTLUC (Blaise de). — V. Monluc.

Malgré l'usage trop généralement suivi, j'ai adopté cette dernière orthographe qui est seule exacte et doit être définitivement admise.

Le célèbre auteur des *Commentaires* ne signa jamais autrement. — M. Tamizey de Larroque, dont la compétence ne saurait être contestée, croit que la famille du maréchal était originaire du hameau de Monluc, situé sur la rive gauche de la Garonne, en face d'Aiguillon.

MONTRESSE (P...), maître ès Arts et docteur en Médecine de l'Université de Toulouse.

Je n'ai aucun renseignement biographique sur ce docteur du XVIIe siècle, que je suppose languedocien. — Il ne m'est connu que par un livre très singulier dont voici la description :

— Nouvelle Histoire et extraordinaire d'une fille qui vit encore, du Diocèse d'Agen ; laquelle a vomi plusieurs horribles Animaux acatiques (*sic*), en vie, et de diferente espece : expliquée par des raisonnemens nouveaux et phisiques (*sic*). — *A Toulouse, chez la Ve de P. Rey, imprim.*, 1695, pet. in-12 de 14 ff. limin. n. chiff. et 286 pp., avec 1 pl. sur parchemin.

La jeune agenaise dont il s'agit, âgée de vingt ans en 1690, est ainsi désignée :

« Marie Mercié, de la paroisse de St-Avid-de-Lède, jurisdiction de La Cappelle-Biron, diocèse d'Agens (*sic*). »

Le cas pathologique traité par le docteur Montresse est d'une étrangeté qu'égale à peine la forme naïve de la dissertation.

La planche sur parchemin est fort curieuse. Elle représente quatre fig. d'animaux assez grotesques et a pour titre : *Figures d'Animaux vomis en vie par une fille agée de vingt ans, l'an 1690.* (Fig. 1 : *Salamandre deau* ; fig. 2 : *Cabot deau ;* fig. 3 : *Scarbot deau ;* fig. 4 : *Crapaut deau*).

Le docteur déclare d'ailleurs très sérieusement que la fille Mercié n'est pas ensorcelée, comme on l'avait cru d'abord.

Un très bel exempl. de ce vol. rare se trouve dans la Bibliothèque de M. Roussannes, bibliophile, à Lacépède.

MONTROND (Maxime-Clément-Melchior-Justin Fourcheux de), paléographe et littérateur, né à Bagnols-sur-Cèze (Gard) le 4 septembre 1805.

Ancien élève de l'Ecole des Chartes et ancien correspondant du ministère de l'Instruction publique.

Il a publié de nombreux ouvrages pour la jeunesse, le *Dictionnaire des Abbayes et Monastères* de la Coll. Migne (1856, in-4°) et a été rédacteur de la *Bibliographie Catholique*. — Je n'ai à citer ici de lui que l'étude suivante :

— Jasmin, poète d'Agen. Etude biographique et littéraire. — *Lille, Lefort*, 1866, in-18, port.

2e éd. : Lille et Paris, 1874, pet. in-12 de 142 pp.

3e éd. : Paris, Mollie, 1875, in-18 de 132 pp.

MONTSÉGUR (Jean-Baptiste-Amédée), médecin, né à Baleyssagues, canton de Duras, le 21 novembre 1819.

Il a publié :

— A M. Abdon Béchade, avocat à Bordeaux. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, s. d.* (1867), in-8° de 7 pp.

Sorte de protestation contre l'élection de M.

Béchade au Conseil général de Lot-et-Garonne, le 19 juin 1864.

MORACHE (J.-J.-A.). — Quercynois dont le nom m'est fourni par cette impression agenaise :

— Examen de quelques erreurs de l'Eglise romaine, offert aux Habitans de Gaillac (Tarn), par J.-J.-A. Morache, Chrétien réformé. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1828, in-8° de 112 pp.

Tirage à petit nombre.

La Morale en Action, ou Elite de faits mémorables et d'anecdotes instructives, etc. — Nouv. édition. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1827, in-12 de 396 pp.

Cet ouvrage, qui n'a rien d'agenais, fut réimprimé en 1835.

Morceaux de Poèsie faits par les Elèves de l'Ecole de Layrac, et lus à la séance de la Distribution des prix, le 6 septembre 1810. — *Agen, impr. Grenier, s. d.* (1810), in-12 de 27 pp.

MORELLET (J.-N.). — V. SELECTA EX CATULLO, etc.

MORIN (Jean), né à Agen vers 1625.

Elève du Collège de Guyenne et lauréat des exercices littéraires du 25 août 1642.— Ces exercices se publiaient isolément depuis 1583, en brochures rappelant les sujets proposés et comprenant un frontispice, une dédicace, le discours ou poème couronné et quelques vers à la louange de l'auteur.

Voici la plaquette sur laquelle figure le nom de l'Agenais Jean Morin :

— Otium : Laureata oratio Joannis Morini Aginnensis... Ludovicalibus... coram Senatu recitata anno 1642. — *Burdigalæ, apud Guillelm. Millanges*, 1642, in-4° de 12 pp.

Bibliothèque de Bordeaux.

Les huit vers laudatifs qui suivent la pièce couronnée sont signés : *Sarranus de Lalanne.*

V. sur cette brochure rare une *Notice bibliographique de quelques Compositions latines qui ont remporté les prix dans la classe de rhétorique du Collège de Guyenne*, aux pp. 149 et suiv. de l'*Oratoire à Bordeaux*, par Ant. de Lantenay (M. l'abbé Bertrand, du Grand Séminaire de Bordeaux). (Bordeaux, Feret et Fils, 1886, gr. in-8°.) T. II, 2e série de la *Petite Bibliothèque Oratorienne.*

Mosaïque du Midi (LA). Publication mensuelle. — *Toulouse, impr. J.-B. Paya*, 1837-1842, 6 vol. pet. in-4°, ill.

Ce recueil, qui fut fondé par M. J.-M. Cayla (V. ce nom), vécut d'avril 1837 à décembre 1842. Il contient divers travaux sur notre région. — J'ai indiqué en passant ceux qui appartiennent à des auteurs catalogués. En voici quelques autres :

— *Mœurs de quelques peuples du Midi. Le Mariage* (t. I, p. 39).

— *Superstitions*, par P. K. (t. I, p. 142).

— *La Ville d'Agen. Fragment*, par L. Monié (t. III, p. 136, av. une vign. représentant l'ancienne église St-Caprais).

— *Fleurette*, par Marie Grand (t. V, p. 169).

— *Histoire des Villes du Midi. Tonneins*, par F. Dabadie (t. VI, p. 402).

MOULENQ (François), historien et archéologue, né à Bellecombe, commune de Perville (canton de Valence-d'Agen), le 29 septembre 1814.

Avocat à la Cour de Paris en 1836, notaire à Montauban en 1843, puis à Valence-d'Agen en 1852. Il a été maire de cette dernière ville en 1860.

M. François Moulenq est secrétaire général de la Soc. Archéologique de Tarn-et-Garonne, membre de la Soc. Académiq. d'Agen, chevalier de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique, etc.

Ses travaux d'érudition historique ont une sérieuse valeur. En voici la nomenclature chronologique :

— Albias et ses Coutumes. — *Montauban, impr. Forestié neveu*, 1869, in-8° de 34 pp.

Extr. du *Bull, de la Soc. Archéologiq. de Tarn-et-Garonne.*

— Un Chapitre de l'histoire des Colonies au XVIIe siècle. — *Montauban, ibid.*, 1870, in-8° de 52 pp.

Extr. du même recueil.

— La Justice au XVIIe siècle. Episode de l'Histoire d'Auvillars.— *Agen, impr. P. Noubel*, 1874, in-8° de 90 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. IV. — Publication remarquable.

— Etudes sur la Topographie des Gaules. — *Montauban, impr. Forestié neveu*, 1876, in-8o de 18 pp.

Extr. du *Bull. de la Soc. Archéol. de Tarn-et-Gar.*

— Documents Historiques sur le Tarn-et-Garonne. Diocèses, Abbayes, Chapitres, Commanderies, Eglises, Seigneuries, etc. — T. I à III. — *Montauban, ibid.*, 1879-1884, 3 vol. gr. in-8o.

Important ouvrage qui doit former quatre volumes.

— Corbarieu et ses Seigneurs. — *Montauban, ibid.*, 1880, in-8o de 43 pp.

Extr. du *Bull. de la Soc. arch. de Tarn-et-Gar.*

Je cite, en outre, du même auteur, ces deux écrits qui n'ont pas eu de tirages isolés :

— *M. de Bellecombe et les Colonies françaises au* XVIIe *siècle* (Faisant suite au *Chapitre de l'Histoire des Colonies au* XVIIe *siècle*). (*Revue de l'Agenais*, t. I et III, 1874-76.)

— *Notice sur Castelsagrat et ses Coutumes* (*Bull. de la Soc. Archéologiq. de Tarn-et-Gar.*).

MOULIN (Alfred), prêtre, né à Cambes en 1845.

Ex-Professeur au Petit Séminaire d'Agen, curé de Lévignac en 1884.

Il a publié :

— Eloge de M. l'abbé Manuel, Chanoine titulaire, prononcé à la Distrib. des prix du Petit Séminaire d'Agen, le 2 août 1882. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1882, gr. in-8o.

Eloge impr. dans le *Palmarès* de 1882, dont il occupe les quinze premières pages.

L'abbé Manuel (Marc-Antoine), né à St-Jean de Monbeau le 19 janvier 1804, mort à Agen le 21 août 1879, desservit successivement les cures de Dolmayrac, Castelmoron, etc.

MOULLIÉ (Jean-Pierre-Amédée), magistrat et érudit, né à Agen le 5 décembre 1813, mort à Montesquieu le 15 novembre 1876.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Substitut à Belfort en 1842 et à Auch en 1844, il fut nommé procureur à Agen en 1847 et devint conseiller au même lieu en 1861.

Esprit sagace et pénétrant, passionné pour l'étude du passé, il a laissé d'estimables travaux historiques. — L'Agenais lui doit des études précieuses pour son histoire trop longtemps négligée.

J'indiquerai avec soin ses diverses publications :

— Coutumes, Privilèges et Franchises de la ville d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1850), in-8o de 109 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. V.

V. COUTUMES.

— La Ville d'Agen et son enceinte extérieure après la St-Barthélemy. — *Agen, ibid., s. d.* (1853), in-8o de 24 pp.

Extr. du même recueil, t. VI.

— La Ville d'Agen et son enceinte intérieure après la St-Barthélemy. — *Agen, ibid.*, 1855, in-8o de 10 pp.

Extr. du même recueil, t. VII. — Reproduit dans l'*Abeille Agenaise*, en novembre-décembre 1863.

— Discours (sur la Magistrature et les Origines judiciaires). — *Agen, ibid.*, 1855, in-8o de 32 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1855.

— Les Dernières années de Montluc, d'après les anciens registres manuscrits des Archives d'Agen. — *Agen, ibid.*, 1856, in-8o de 10 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. VIII.

— Société d'Agric., Sc. et Arts d'Agen. — Discours d'ouverture prononcé... dans la séance publique du 28 août 1857. — *Agen, ibid.*, 1857, in-8o de 10 pp.

Extr. du même recueil, t. VIII, tiré à 350 exempl.

— Introduction du sucre en Europe (1857).

Avec M. Adolphe Magen (V. ce nom).

— Coutumes de Prayssas. — *Paris, A. Durand,* 1860, in-8° de 28 pp.

Extr. de la *Revue Historiq. de Droit franç. et étranger* (mars-avril 1860).

Sur cette brochure, le nom de l'auteur est écrit *Moulliez.*

— Coutumes de la ville de Layrac. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1863), in-8° de 48 pp.

Extr. du *Recueil de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. I.

— Coutumes de Laroque-Timbault. 1270. — *Paris, ibid.*, 1865, in-8° de 107 pp.

Extr. de la *Rev. de Droit franç. et étrang.*, 1865.

— Notice sur le Diplôme de Pépin le Bref, en faveur de l'Abbaye de Clairac. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1868, in-8° de 62 pp.

Extr. du *Recueil de la Soc. des Sc.*, etc. *d'Agen*, 2e série, t. II.

Quelques autres écrits du même auteur, imprimés dans le *Recueil de la Soc. académiq, d'Agen*, n'eurent pas de tirages à part :

— *Notice sur les derniers Exempl. manuscrits des* COUTUMES *de la ville d'Agen* (1re série, t. VI, 1853, p. 154). — V. COUTUMES.

— *Rapport sur un* « Glossaire ms. de la langue vulgaire Agenaise », *par M. Pozzy* (1re série, t. IX, 1859, p. 254). — V. POZZY.

— *Le Comté d'Agenais au* Xe *siècle. Gombaud et son Episcopat* (2e série, t. IV, 1875, p. 136). V. NOULENS.

Amédée Moullié fut un des plus actifs collaborateurs du *Causeur Agenais*, charmante publication de 1839, où il écrivit des articles de critique littéraire. — V. CAUSEUR AGENAIS.

Dans l'*Essor*, *Préludes*, puis *Décades philosophiques et littéraires*, paru de septembre 1833 au 10 août 1834, il a fourni divers articles : *St-Bernard* (20 février 1834) ; *Les Anges* (20 mai 1834), etc.

Enfin je relève dans la *Revue de l'Agenais :*

— *Une Succession féodale au* XIIe *siècle. Etude historique* (t. I et II, 1874-75).

— *L'Agenais et le Némausan aux* IXe, Xe *et* XIe *siècles. Etude historique* (t. II, 1875, p.292).

— *Le Doyenné de Moirax au* XIe *siècle* (ibid., p. 527).

MOULLIÉ (Jean-Baptiste-Guillaume), ancien magistrat, fils du précédent, né à Agen le 27 décembre 1849.

Juge d'instruction à Mirande en 1866, substitut à Figeac en 1877 et révoqué en 1879. Aujourd'hui avocat à Agen.

Il a publié :

— La Religion de l'Etat. — *Grenoble, impr. Baratier et Dardelet*, 1882, in-8° de 26 pp.

Extr. de la *Revue Catholique des Institutions et du Droit* (avril et juillet 1882).

MOULLIÉ (Marc-Antoine-Gustave), médecin, oncle du précédent, né à Pech-Blanc (commune de Frégimont) le 15 novembre 1821.

Médecin-major de 1re classe en retraite à Sérignac, officier de la Légion d'honneur, membre de la Soc. Médicale de Nancy et de la Soc. académiq. d'Agen.

Entré au service militaire en 1843 comme élève à l'Hôpital d'instruction de Lille, il passa au Val-de-Grâce en 1845, fut nommé sous-aide major en 1846, docteur en 1851, aide en 1852, major en 1861. — Ses états de service comptent dix-huit campagnes : Algérie, Italie, Allemagne, etc. Il a été mis à la retraite en 1880.

Il a publié :

— Conférences faites aux Brancardiers et Infirmiers du 59e d'infanterie, sur les soins à donner aux blessés et sur les moyens à employer pour les relever du champ de bataille. — Topographie médicale de Niort et de ses environs. — *Paris, V. Rozier*, 1860, in-8°.

Extr. du *Recueil de Mémoires de Méd., de Chirur. et de Pharm. militaires.*

— Considérations générales sur la Péritonite traumatique à la suite de coup de pied de cheval, sans lésions apparentes des parois abdominales. — *Paris*, *ibid.*, 1861, in-8° de 16 pp.

Extr. du même recueil.

— Des causes d'exemptions du service militaire dans la Haute-Loire.— *Paris, ibid.*, 1867, in-8°.

Extr. du même recueil, avril 1867.

M. le docteur Moullié a présenté à l'Acad. de Méd. et au Conseil de santé divers Mémoires

qui sont restés inédits, mais qui ont valu à l'auteur trois récompenses : deux médailles d'argent et une médaille d'or.

MOUREAU DU CHICOT (Jean-Baptiste-Benoît Moureau, dit), avocat et agriculteur, né à Sérignac le 20 mars 1816, mort au Barrail, commune de Brax, le 5 mai 1872.

On lui doit la brochure suivante :

— Mon Dire sur l'Enquête agricole. Trois Rapports sur l'Agriculture. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1866, in-8° de 48 pp.

MOUTARD (François). — Nom réel du fouriériste connu sous le pseudonyme de Villegardelle (V. ce nom).

MOUTON (Evariste), poète et littérateur, né à Rétaud (Charente-Inférieure) le 12 octobre 1855, mort à Marmande en 1879.

Il fit ses premières armes à quinze ans dans les petits journaux de la Charente, collabora en 1871 au *Journal de Royan* et à la *Seudre*, puis à l'*Indicateur de la Charente-Inférieure*, à l'*Intérêt Public* de Rochefort, etc. — En 1879, il fonda lui-même une petite feuille littéraire, le *Diable rose*, qui vécut peu, et publia deux ouvrages : *Royan-Guide* (Marennes, 1875, in-18) et *Ma Guitare* (St-Jean-d'Angely, 1875, in-8°).

Marié à Agen en 1875, Evariste Mouton semblait devoir se fixer dans ce pays. Il fut incorporé en 1877 dans le 20e de ligne à Marmande et consacra encore aux lettres le peu de loisirs que lui laissait son nouvel état.

Il a publié en Agenais, sous le pseudonyme de Edgard Montbrun :

— Le Livre d'or des Poètes (2e vol.). — *Marmande, impr. Avit Duberort*, 1878, in-8° de 347 pp.

Le premier vol. du *Livre d'Or* parut en 1877 (Marennes, impr. Florentin Blanchard, pet. in-8° de 249 pp.). — C'est un recueil de notices biographiques sur des poètes connus et inconnus, — surtout inconnus.

Le même auteur fournit quelques articles à l'*Echo de Marmande* et au *Journal de Lot-et-Garonne*.

Sur ce poète mort jeune, V. les notices publiées le 9 février 1879 dans l'*Echo de Marmande* et reproduites *in fine* du t. II du *Livre d'or*.

MOUYSSET (Guillaume, baron), magistrat, né à St-Paul-le-Vieux (canton de Cancon) le 3 juillet 1755, mort à Bagnères de Bigorre le 9 octobre 1818.

D'abord avocat au Parlement de Toulouse jusqu'en 1789, il était juge du district de Villeneuve quand vint sa nomination d'accusateur public près le tribunal criminel de Lot-et-Garonne, à l'organisation du 5 mai 1791. Il fut remplacé peu après dans ces fonctions par Bertaut, de Casteljaloux, le département l'ayant envoyé siéger à la première Assemblée législative (1er octobre 1791-21 septembre 1792). — Le 11 juin 1800, il fut désigné comme Commissaire du Gouvernement à la création du tribunal d'appel de Lot-et-Garonne, et reçut ensuite le titre de procureur général qu'il conserva jusqu'au 9 juillet 1818, date de sa retraite.

Guillaume Mouysset, chevalier de la Légion d'honneur, fut qualifié baron en 1810, en vertu du décret impérial du 1er mars 1808 qui attribuait cette distinction personnelle aux procureurs généraux comptant dix années d'exercice.

Je ne connais de lui que la pièce suivante :

— Opinion de M. Mouysset, député de Lot-et-Garonne, sur la discussion concernant les Emigrans. — *Paris, Impr. Nation., s. d.* (1792), in-8° de 7 pp.

MURAT (Léon) et TENSOU (Louis), ouvriers typographes qui, en 1874, firent un moment partie des ateliers de l'impr. Bonnet, où ils publièrent ensemble cette brochure :

— Etude consciencieuse sur la Culture des arbres fruitiers, et en particulier sur le prunier. Remède souverain contre la vermine qui les attaque. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1874, in-8° de 14 pp.

MURET (César-Théodore), littérateur et auteur dramatique, né à Genève le 24 janvier 1808, mort à Soisy (Seine-et-Oise) le 23 juillet 1866.

Parmi les nombreux ouvrages de Théodore Muret, le suivant mérite ici une mention :

— *Histoire de Jeanne d'Albret, reine de Navarre ; précédée d'une Etude sur Marguerite de Valois, sa*

mère (Paris, Grassart, 1862, in-12 de 464 pp.).

Th. Muret est l'auteur d'un ouvrage curieux, appelé à être fort recherché plus tard des bibliophiles: *L'Histoire par le Théâtre. 1789-1850* (Paris, Amyot, 1864-65, 3 vol. in-12).

Musée d'Aquitaine. Recueil uniquement consacré aux Sciences, à la Littérature et aux Arts. — *Bordeaux*, 1823-24, 3 vol. in-8° ; illustr. de Pierre Lacour, De Galard, Alaux, etc.

Recueil devenu rare et où se trouvent un grand nombre de notices archéologiques et historiques sur notre région.

Cette publication intéressante était dirigée par J.-M. Cayla et eut Jouannet pour un des collaborateurs les plus actifs.

M.-V... — Initialisme inconnu servant de signature à une plaquette insignifiante :

— Chant de deuil et d'amour, par M. M.-V..., Auteur des *Ibériennes*. — *Paris, Ponthieu, etc.; Agen, impr. P. Noubel, s. d.*, in-8° de 8 pp.

Qui donc est ce M.-V..., et que sont ces *Ibériennes* rappelées ici comme une production caractéristique? — Il ne m'a été possible de retrouver les traces ni de l'auteur, ni de son œuvre.

N

N.-A. — Initialisme employé par Abdon Noël. — V. Noel.

NANON DE LARTIGUE. — Pseudonyme historique d'Anne de Maurès, maîtresse presque célèbre du second duc d'Epernon. — V. Maurès (Anne de).

Napoléonien (le). Journal démocratique de Marmande et de Lot-et-Garonne, paraissant le mercredi et le samedi — *La Réole, impr. Viaud*, 1882 et ann. suiv., gr. in-f° de 4 pp.

1er n° : 11 mars 1882.

Ce journal, dont le rédacteur en chef était M. Louis Belleaud, eut d'abord pour sous-titre: *Journal démocratique paraissant tous les samedis.* — Il a disparu, je crois, en 1885.

NASSE-LAMOTHE (Jean Nasse, dit), poète, né à Vianne le 3 novembre 1758, mort à Lamothe, même commune, le 31 juillet 1832.

Il était curé de Damazan en 1789. Sa foi, qu'entraînait peu à peu le courant philosophique, disparut tout à fait dans la tourmente. Le prêtre accueillit avec enthousiasme les doctrines révolutionnaires et oublia complètement ses vœux. — Il se retira plus tard sur sa propriété de Lamothe dont il prit le nom et ne s'occupa plus que de travaux littéraires.

L'ex-abbé Nasse avait conçu pour Vianne une haine singulière, une horreur profonde dont je ne saurais dire l'origine. Il avait juré de ne plus rentrer dans ses murs. Souvent on le vit errer autour des remparts, s'arrêter devant les portes et regarder longtemps la ville, mais sans jamais y pénétrer.

Il voulut être inhumé sur sa terre de Lamothe. Sa tombe se trouve aujourd'hui sous le lit du ruisseau qui coule à gauche du chemin de Mongaillard à Vianne.

Nasse ne fut qu'un assez méchant poète, rachetant l'insuffisance de son talent par une vanité sans bornes. Il conçut l'étrange projet de réformer l'*Art poétique* de Boileau :

— Boileau-Despréaux corrigé dans son *Art Poétique*, ou ce Poème classique reproduit avec des changements essentiels et raisonnés, par J. N.-L., de V...ne (Lot-et-Garonne). — *Agen, impr. R. Noubel, et se trouve à Paris, chez Crappart, Caille et Ravier*, an XIII (1806), in-18 de 120 pp.

Nouv. éd., *soigneusement revue et complétée par nombre d'articles échappés dans la première* (Bordeaux, impr. J.-B. Pinard, Juin

1808, in-12 de 155 pp.). — Epigraphe : « Quelquefois du bon or je sépare le faux » (Boileau, *Art Poétique*).

Cette publication excentrique souleva naturellement un *tolle* général ; elle valut à l'auteur les sarcasmes de Paris et de la province, et les épigrammes fondirent sur lui de tout côté. — Son imprimeur même, Raymond Noubel, homme d'esprit et rimeur agréable, lui décocha plusieurs traits satiriques (V. le *Journal de Lot-et-Garonne* des 4 et 7 avril 1807).—L'*Indicateur* des 15 et 31 janvier 1809, le *Journal de l'Empire*, la *Revue Philosophique*, etc. se réjouirent à qui mieux mieux aux dépens du malencontreux réformateur, dont on ne parvint pas cependant à troubler l'inconsciente sérénité.

L'œuvre est tout simplement prodigieuse. — Dans sa préface, l'auteur dénonce l'*Art poétique*, « réputé ordinairement pour le chef-d'œuvre de Boileau », comme celle de ses productions la plus négligée, et s'élève contre « les inexactitudes et les fautes majeures qui s'y trouvent,... qui ne peuvent qu'égarer l'ingénuité de l'âge... et nuire essentiellement au progrès des lettres et du goût ».

Son système de correction mérite d'être signalé.

Boileau débute ainsi :

« C'est en vain qu'au Parnasse un téméraire [auteur
Pense de l'art des vers atteindre la hauteur. »

Nasse rectifie :

« Fier d'un heureux essor, un novice rimeur
Croit en vain du Parnasse atteindre la hauteur.»

Je néglige le commentaire.

Le dixième vers :

« Ni prendre pour génie un amour de rimer »

Le scandalise et l'irrite. Il substitue *attrait* à *amour* et écrit, sans sourciller :

« Ni prendre pour génie un attrait de rimer »

Tout le reste est à l'avenant.

Les avanies amenées par cette burlesque tentative conduisirent si peu notre poéte à résipiscence, qu'après avoir voulu corriger Boileau, il daigna s'apitoyer sur les défauts de Delille et n'hésita pas à se proclamer l'heureux rival de Virgile dans le poème suivant :

— Le Séjour des Champs. Poème descriptif, avec des notes de l'Auteur (J. Ne-Lthe, de Lot-et-Garonne) ; suivi de la Description et Topographie de son lieu natal, autre petit poème. — *Agen, impr. P. Noubel, et se vend à Paris chez Delamay et Plancher*, Août 1817, in-18 de 129 pp., plus 1 f. d'errata.

Le petit poème à la suite (pp. 119 à 125) a pour titre spécial : *Description et Topographie de V... ne* (Vianne) *d'Albret* (*Lot-et-Garonne*). — Samazeuilh l'a reproduit dans sa *Biographie de l'Arrondissement de Nérac*, pp. 660 à 664. — V. Samazeuilh.

L'auteur a complété le vol. par un *Epilogue* ou *Appendice* de cinq pages sur sa propriété de *Lamothe*.

NAUTON (Joseph Fourteu, dit), prêtre, né à Mézin le 7 décembre 1749, mort à Paris en 1823.

Membre de la Soc. académique d'Agen.

Joseph Nauton, d'abord professeur de théologie, était curé de Nérac au moment de la Révolution ; il devint alors archiprêtre de Villeneuve, puis curé constitutionnel de Penne. — Il abandonna la prêtrise en 1792, se maria et fut nommé en 1793 président du district de Nérac. — Vers 1796, il fonda à Condom un établissement d'Enseignement secondaire qu'il abandonna en 1809 pour aller habiter Paris où, par la protection de Lacépède, il obtint un haut emploi à la chancellerie de la Légion d'honneur. Il ne fit plus qu'un séjour de trois années à Mézin, de 1815 à 1818.

La substitution, ou plutôt l'adjonction du nom de *Nauton* à celui de *Fourteu* date de 1778 et paraît avoir une origine assez singulière. On raconte que ce nom, corruption homonymique de *notons*, venait de l'habitude prise par un membre de la famille Fourteu d'employer à tout propos ce vocable verbal. — Quoi qu'il en soit, la forme *Fourteu-Nauton* se produit pour la première fois le 6 octobre 1778, sur l'acte de mariage de Jean Fourteu, frère de Joseph. Ce dernier signe alors ainsi : *Fourteu-Nauton, docteur et professeur en théologie, célébrant.*

Joseph Nauton jouit d'une assez grande réputation de savoir. — Ecrivit-il des ouvrages ? — Tout ce qui semble avoir survécu consiste en deux très curieux extraits d'une *Apologie de la Constitution civile du Clergé*, dont la plus grande partie est restée, sans doute, manuscrite :

— Extrait de l'Apologie de la Cons-

titution civile du Clergé de France, par M. Nauton, curé de Penne, ci-devant archiprêtre de Villeneuve, ancien professeur de théologie. — *Agen, impr. Ve Noubel, s. d.* (1791), in-8° de 8 pp.

— Second Extrait de l'Apologie de la Constitution civile du Clergé de France. — *Agen, ibid., s. d.* (1791), in-8° de 8 pp.

Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne.

Je dois signaler, en outre, du même auteur, les trois écrits suivants figurant sur la *Liste des Ouvrages lus dans les séances de la Soc. d'Agric., Sc. et Arts d'Agen de 1784 à l'an XII* (*Recueil* de la Soc., 1re série, t. I, 1804) :

— *Nouveau Système physique de l'univers* (mai 1784).

— *Mémoire sur la Théorie du mouvement de la lune, pour servir de Supplément aux principes mathématiques de la Philosophie naturelle de Newton* (Janvier 1785).

— *Nouvelle Théorie des éléments primitifs, secondaires, etc., et des différentes affinités chimico-physiques* (Février 1785).

NEAU (Jean), prêtre et poète patois, né à Marmande le 1er juillet 1808, mort à Monclar-d'Agenais le 7 octobre 1876.

Curé de Monclar.

L'abbé Neau débuta en décembre 1832 par le vicariat de Ste-Catherine de Villeneuve, devint en 1834 desservant de Loubès et en 1850 vicaire administrateur de Miramont. Il fut nommé en juin 1852 curé titulaire de Monclar.

Il a publié deux opuscules en vers patois qui ont plus d'originalité que de correction :

— Las Poumpos de Mouncla (L.-et-G.). Chant patois, avec le français en regard, sur les Pompes de la commune de Monclar d'Agenais, adressé et recommandé à tous les sapeurs-pompiers et à tout le monde ; précédé d'une Epître en vers français aux Sapeurs-Pompiers, et dédié à M. le vicomte de Richemont, député de Lot-et-Garonne, par un Habitant de la commune de Monclar, ami dévoué des Sapeurs-Pompiers. — *Monclar, chez A. Fournier, officier des Sapeurs-Pompiers* (*Paris, impr. Ed. Blot*), *s. d.* (1866), in-8° de 35 pp.

— Lou Papo ! ou lou Boun Pèro de touts lous Chretièns, Bicari sur la terro de Jesus-Christ et Chef bisible de soun Egliso. Chant patois. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. G. Leygues*, 1868, in-8° de 104 pp.

Il faut évidemment tenir compte des pieuses intentions de l'auteur pour ne pas trouver tout cela détestable.

NÈBOUT (Jean-Pierre-Thomas), magistrat, né à Aiguillon le 1er janvier 1768, mort au même lieu le 24 décembre 1818.

Président du tribunal civil d'Agen.

Je citerai de ce magistrat un discours imprimé en 1815 :

— Discours prononcé à l'ouverture des Audiences du Tribunal civil de Première instance d'Agen, le 6 novembre 1815, par J.-P.-T. Nébout, procureur du Roi près le même tribunal. — *Agen, impr. Louis Currius, s. d.* (1815), in-8° de 22 pp.

Discours sur la fermeté, première vertu réclamée d'un magistrat.

Némésis Populaire (LA).

Recueil anonyme de poésies satiriques, dû au docteur Ach. Cauboue. — V. CAUBOUE.

Néracais (LE). Journal littéraire, publiant les Annonces judiciaires et légales de l'arrondissement. — *Nérac, impr. S. Demeaux*, 1876, pet. in-f° de 4 pp., hebdomadaire.

Premier n° : 14 mai 1876.

Je ne crois pas que cette feuille ait fourni plus de 18 numéros.

NEUMANN (Louis-Georges), né à Paris le 22 octobre 1846.

Professeur à l'Ecole Vétérinaire de Toulouse.

Il a publié à Agen une savante conférence :

— Sur le Rôle de la Sélection dans l'amélioration des races d'animaux domestiques. Conférence faite au Concours régional d'Agen (21 mai 1886). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886. in-8° de 23 pp.

Extr., tiré à 50 exempl., du recueil des *Conférences agricoles du Concours régional d'Agen* (1886). — V. ce titre au SUPPLÉMENT.

M. G. Neumann a publié dans les journaux et recueils vétérinaires de nombreux mémoires scientifiques très remarqués.

Neuvaine pour les Ames du Purgatoire. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1873, in-18 de 71 pp.

Plusieurs impressions semblables ont été produites.

NEUVILLE (Jean-Alfred), historien, né à Marmande le 21 octobre 1836.

Suppléant du juge de paix de Marmande et adjoint au maire de cette ville.

On lui doit l'ouvrage suivant :

— Deux Décembre 1851. Proscriptions de Marmande (Lot-et-Garonne). — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1882, in-12 de 478 pp., plus 1 p. d'*errata*.

Livre documentaire fort curieux, ayant exigé de laborieuses recherches. — C'est le travail historique le plus complet qui ait été publié dans notre pays sur les événements de Décembre 1851. — V. PEYRONNY, — TÉNOT — et VERGNES.

L'auteur avait préparé le ms. d'un recueil plus considérable qui eût formé deux vol. sous ce titre : *Les Proscriptions de Lot-et-Garonne en Décembre 1851, avec Notes biographiques sur L.-N. Bonaparte, Napoléon III, jusqu'à l'amnistie de 1859.* — Ce ms., livré en 1872 à une imprimerie parisienne, fut égaré et ne revint à l'auteur qu'après la publication du livre de 1882.

De nombreux comptes rendus de cet ouvrage ont été donnés à Paris et en province. Je me borne à signaler l'art. qu'a imprimé la *Constitution* d'Agen, dans son nº du 29 juin 1883, article signé : *Th.-A. L., Publiciste en Algérie*, et dû à un Marmandais nomade, M. Théodore-Antony Lespinasse (V. ce nom).

M. Alfred Neuville a fourni aux journaux de la région, de 1865 à 1868, quelques articles littéraires sous le pseudonyme de *Carami*.

NEYCHENS (Arnaud-Julien), publiciste, né à Agen le 29 septembre 1810, mort au même lieu le 13 avril 1885.

Au sortir du Séminaire d'Agen, en 1831, il débuta avec quelque succès dans le *Mémorial Agenais*, d'où il passa, en 1836, à la *Gazette de France*. Entré à la *Quotidienne* en 1848 et plus tard à l'*Union*, il a très longtemps tenu dans cette dernière feuille l'emploi de secrétaire de rédaction et n'a déposé la plume qu'à la mort du comte de Chambord, en 1883, après une carrière active de cinquante-trois ans.

Il n'a produit, que je sache, aucun article bien retentissant, mais toute sa vie s'est passée dans le journalisme militant. La presse française a salué son doyen d'un mot sympathique, et chacun a rendu hommage à la vie laborieuse et à l'immutabilité de principes de ce champion presque obscur, mais fidèle, de la légitimité.

Voici la seule publication personnelle de Julien Neychens. Elle est signée : *Un Journaliste* :

— Chroniques et Légendes populaires. — Madame la Duchesse de Parme. Sa vie, sa mort, son deuil.— *Paris, Bureau de l'*Union *et E. Dentu*, 1864, in-8º de 160 pp., portr.

Je dois constater que cette biographie de la fille du duc de Berry n'a absolument rien de remarquable.

NEYROT (Joseph), né à Feugarolles le 8 février 1846.

Maître tonnelier à Nérac et auteur de la brochure suivante :

— Recueil pratique à l'usage de tout le monde, contenant le cube calculé pour divers tonneaux, d'après leurs dimensions, ainsi que la Méthode de le faire soi-même et la manière de rendre aux vins leur qualité, s'ils sont piqués, tournés ou échaudés, etc. — *Nérac, impr. L. Durey*, 1876, in-12 de 24 pp.

Publication insignifiante.

Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne. — *Paris et Bordeaux*, 1858-83, 4 vol. pet. in-4º, av. tableaux généalogiques et blasons.

Ouvrage très important de MM. Gabriel O' Gilvy et Jules de Bourrousse de Laffore (V. ces noms).

NODIER (Charles), littérateur et biblio-

graphe, de l'Académie Française, né à Besançon en 1783, mort à Paris en 1844.

Je n'inscris ici le nom du spirituel et célèbre bibliothécaire de l'Arsenal que pour la curieuse étude suivante :

— Les Papillotes du Perruquier d'Agen. — *Paris*, *Techener*, 1835, in-8°.

Extr. du journal le *Temps*, où cette notice sur Jasmin parut d'abord, le 10 octobre 1835, sous le titre de *Bibliographie patoise. Les Papillotes du Coiffeur d'Agen.*

Cette petite étude fut reproduite dans le feuilleton du *Journal politiq. et littér. de Lot-et-Garonne* du 15 octobre 1835.

Je rappelle un autre écrit de Nodier resté célèbre : *Comment les Patois furent détruits en France* (*Bulletin des Bibliophiles*, n° 14).— V. Patois.

NOËL (Abdon), serrurier-mécanicien, né à Agen le 1er janvier 1800, mort au même lieu le 30 décembre 1879.

Ouvrier intelligent que passionnait l'étude et qui a publié de menus travaux généralement signés des initiales N. A. :

— Puymirol. — Episode de la guerre de 1450, par N. A. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1840, in-18 de 11 pp.

Réimprimé dans le *Papillon*, nos des 8 et 15 mai 1853.

— D'Epernon à Malconte. Chronique Agenaise, par N. A. — *Agen, ibid.*, 1842, in-18 de 10 pp.

Petit récit fantaisiste et fort anodin, reproduit dans le *Papillon* du 24 avril 1853, et tiré à 200 exempl.

— Chronique sur le Château de Biron. — Riquetti ou Riquet. — *Agen, ibid.*, 1848, pet. in-12 de 12 pp.

— Vaifer. — *Agen, ibid.*, 1849, pet. in-12 de 11 pp.

Récit romanesque publié dans le *Papillon* (26 juin et 3 juillet 1853), avec ce sous-titre : *Episode des guerres d'Aquitaine. 768.*

— Epître à M. Chaubard. — *Agen, ibid.*, 1852, in-8° de 5 pp.

Epître en vers adressée à l'auteur des *Eléments de Géologie.* — V. Chaubard.

Abdon Noël avait composé une comédie qui est, je crois, restée inédite.

NORT (Jules-César de), comte de Savignac, poète du xviie siècle, né à Agen vers 1602.

Maréchal des camps et armées du roi sous Condé, en 1654.

Il était fils de Jules de Nort, né en 1576, procureur général et conseiller d'Etat en 1616. Son grand-père, Antoine de Nort, mort à Agen le 1er octobre 1633, avait été conseiller du roi, juge mage d'Agen en 1582, conseiller de la reine Marguerite et maître des requêtes de son Hôtel.

Son grand-oncle, Francois de Nort, fut contraint au payement des tailles pour ses biens roturiers, par un arrêt collectif de la Cour des Aides de Paris de 1601 déclarant que « les tailles sont réelles et prédiales en la seneschaussée d'Agenois. »

Dans son *Histoire d'Agen* (t. i, p. 368), Labénazie (V. ce nom) dit de Jules-César de Nort, après une énumération de ses beaux états de services :

« Il a sceu joindre le bel esprit avec l'esprit de la guerre et l'art de la poésie avec l'art militaire, et s'il a reussy dans sa jeunesse dans les armes et donné des preuves de sa valeur dans la guerre, maintenant son esprit, qui n'a pas vieilli, donne des preuves de sa vivacité par des saillies aussy hardies que son esprit est vigoureux, et par des pièces de poésie aussy heureuses qu'elles sont délicates. »

Cette mauvaise prose du chanoine agenais semble parler de productions perdues. Je ne connais et ne puis citer du soldat-poète qu'une seule petite pièce de vers adressée à Jacques Ducros, l'auteur des *Réflexions singulières sur l'ancienne Coustume d'Agen* (V. Ducros). — Cette pièce a été reproduite par l'abbé Barrère, dans sa notice sur les *Poètes Lapoujade et leur Famille* (*Revue de Gascogne*, t. xvi, p. 70).

*

La famille de Nort, d'origine tout agenaise, est connue depuis Martial de Nort, médecin et consul d'Agen en 1470. Cette maison se divisa en plusieurs rameaux : le premier, fixé à Bordeaux, fournit au Parlement de cette ville plusieurs conseillers d'élite ; le second, resté en Agenais, donna, entre autres personnages de mérite, Jules-César de Nort, le guerrier-poète. Quant au troisième, issu d'Odet de Nort, le pasteur célèbre, il fut en butte à de nombreuses vicissitudes, s'expatria en 1685, lors

de la révocation de l'édit de Nantes, et alla se fixer en Angleterre, où se trouvent encore ses descendants.

J'ajoute qu'Odet de Nort, né à Agen en 1540, mort à La Rochelle en 1593, fut pasteur en cette dernière ville, après l'avoir été successivement à Castelmoron en 1561, à Villeneuve et à Toulouse (V. la *France Protestante*). — Il avait été d'abord, sous l'épiscopat de Bandello, chanoine de la cathédrale d'Agen.

V. sur les *De Nort* la note 8 (p. 54) d'*Un Ballet Agenais au commencement du* XVII[e] *siècle*, par M. Philippe Lauzun (1879, in-8°).

Nostro - Damo de Peyragudo, à Penno (1841).

Brochure anonyme due à M. le chanoine Delrieu (V. ce nom).

Notaires de la Ville d'Agen, avec leurs Prédécesseurs par rang d'ancienneté (1876). — *Agen, impr. V. Lenthéric, s. d.* (1876, in-8° de 16 pp.

Première éd. en brochure d'un travail de statistique publié d'abord sous forme de placard en 1859.

Ce travail est dû à M. Recours (Jean-Pierre-Alphonse-Gaëtan), notaire honoraire, membre de la Soc. académiq. d'Agen, né à Monclar-d'Agenais le 28 février 1831.

Note sur l'Ancienneté des maisons Fourtouat et Hourtoule, sous la Cornière (à Agen). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, in-4° de 14 pp.

Pièce signée : Montels, avocat, et Gayral, avoué, et produite dans le procès soutenu par Fourtouat et Hourtoule contre la ville d'Agen, à l'occasion de l'établissement du Grand-Boulevard.

Les actes cités remontent au 22 septembre 1553.

Notes sur la Proposition soumise aux enquêtes pour l'achèvement du Canal latéral à la Garonne, par M. A..., Ingénieur des Ponts et Chaussées ; précédées des Lettres de M. Festugière, adressées au Comice de la Gironde sur le même sujet. — *Bordeaux. impr. E. Crugy*, 1851, gr. in-8° de 68 pp.

Notes statistiques sur la répartition entre les quatre arrondissements et les trente-quatre cantons du département de Lot-et-Garonne des routes royales et des chemins vicinaux de grande communication, par un Membre du Conseil général — (N° 1). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1841, in-8° de 12 pp., av. tableaux.

Notice Biographique sur M. le baron J.-F. Dudevant (1851).

V. Dudevant.

Notice Biographique sur M. le Curé d'Ars, actuellement vivant dans le diocèse de Belley. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1857, in-8° de 40 pp.

Brochure anonyme due à l'abbé Delrouzié. Elle parut aussi avec le titre de *Vie de M. le Curé d'Ars*. — V. Delrouzié.

Notice Généalogique sur la Famille de S[t]-Exupéry.— *Paris, impr. D. Jouaust*, 1878, in-4° de 93 pp., avec eaux-fortes, fac-sim. et carte.

Tirée à petit nombre.

Notice Nécrologique sur M. Sénigon, vicaire général du Diocèse d'Agen, ex-curé de N.-D. de Tonneins, décédé le 16 octobre 1853. — *Marmande, impr. Avit Duberort*, novembre 1853, in-8° de 8 pp.

Notice, ou Abrégé Historique de la fondation des Couvents des Récollets de la province de l'Immaculée Conception en Guyenne. — *Limoges, impr. P. Chapoulaud*, 1778, in-12 de 105 pp.

Couvents de Lauzun et de S[te]-Foy-la-Grande.

Notice Religieuse sur Penne, etc.

Publication anonyme de M. le chanoine Delrieu (V. ce nom).

Notice Statistique sur la Commune de Lamontjoie. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1860), in-8° de 8 pp.

Notice rédigée par la Soc. académiq. d'Agen pour servir de type à une *Statistique des communes du département de Lot-et-Garonne*, qui malheureusement est à peu près restée à l'état de projet.

Notice Statistique sur la Commune de Granges. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.*, in-8º de 4 pp.

V. la note précédente.

Notice Historique sur le Château de Puicalvary et les divers possesseurs de la terre, situés dans le 4e arrondissement du département de Lot-et-Garonne. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs, s. d.*, in-8º de 8 pp.

Brochure anonyme dont l'auteur est *Bernard-Alphonse de Mothes de Blanche*, adjoint au maire de Villeneuve sous la Restauration, né au château de Blanche, commune de Villeneuve, le 1er septembre 1781, mort à Beurre, même commune, le 11 décembre 1848.

Notice sur les Evénements qui se sont passés à Agen en 1815. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1815, in-8º.

L'auteur de cette relation n'est autre, je crois, que l'imprimeur lui-même. — V. NOUBEL (RAYMOND).

Notice sur les Reliques de St Louis, à Lamontjoie. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1855, in-8º de 15 pp.

Brochure anonyme due à l'abbé *Jean-Pierre Boé*, curé de Lamontjoie, puis de Castillonnès, né au Passage-d'Agen le 9 avril 1826, mort à Castillonnès le 28 mai 1871.

Intéressant mais trop succinct résumé sur l'authenticité des reliques conservées à Lamontjoie et dont la présence en ce lieu paraît certaine au XVIe siècle. La question a été traitée par Samazeuilh, dans son *Dictionnaire de l'Arrondissement de Nérac*, art. *Lamontjoie*. — Cette bastide, dont la fondation remonte à 1298, reçut-elle réellement lesdites reliques dès son origine ? Dans tous les cas, il semble avéré qu'au XVIIe siècle de nombreux pèlerins venaient chaque année les visiter.

V. à ce sujet, outre l'ouvrage cité de Samazeuilh, le *Rapport* de M. l'abbé Barrère, inséré dans le t. III (1852) du *Bull. du Comité des Travaux Historiques*, et la *Notice historique et archéologique sur la Commune de Lamontjoie*, par E. Crozet, au t. IX (1re série) du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*.

Notice sur M. Robert de Labat, vicomte de Vivens. — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou*, 1856, in-18 de 15 pp.

Biographie du vicomte de Vivens, de Clairac, petit-fils du chevalier de Vivens. — V. VIVENS.

Notre-Dame de Bon-Encontre (1842).

Ouvrage anonyme de l'abbé Duzil, de Bruch. — V. DUZIL.

Notre-Dame de Peyragude (1843).

Brochure anonyme de M. le chanoine Delrieu (V. ce nom).

NOUBEL (François-Abraham-Raymond), imprimeur, né à Agen le 11 janvier 1761, mort à Brassac (Tarn-et-Gar.) le 21 mai 1841.

Imprimeur-libraire à Agen de 1794 à 1817, administrateur du département de Lot-et-Garonne en 1797, conseiller général de 1800 à 1816, député du même département en 1815, membre de la Soc. académique d'Agen.

Il était fils de Jean Noubel, de Toulouse, premier imprimeur agenais de son nom ; il épousa le 3 octobre 1786 Elizabeth Cruzel, fille de Pierre-Charles Cruzel, capitaine des troupes bourgeoises d'Agen.

Raymond Noubel, qui fit son apprentissage d'imprimeur à Bordeaux, prit en 1794 la direction de l'atelier paternel que sa mère gérait depuis plus de vingt ans. Son nom figure dès 1790 avec celui de la Ve Noubel sur les impressions agenaises, et il se produit seul pour la première fois sur une *Liste des membres du Collège d'Agen* imprimée en l'an II.

L'impr. des Noubel remonte au XVIIe siècle. Elle fut fondée par Jean Gayau vers 1645. — V. l'art. IMPRIMERIE, et mieux encore mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais depuis l'origine jusqu'à nos jours* (Agen et Paris, 1886, in-8º).

Raymond Noubel créa en 1789 le premier périodique agenais : *Journal Patriotique de l'Agenois*, et en 1805 le *Journal de Lot-et-Garonne* ; il publia aussi le premier *Annuaire* de notre département. — V. ces divers titres. — V. aussi JOURNAUX ET REVUES.

On connaît de cet imprimeur, en dehors de sa participation aux périodiques précités, un mémoire archéologique et quelques poésies agréables :

— Epître familière à un vieux Curé. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1834, in-8º de 24 pp.

Pièce tirée à 200 exempl. et signée : l'*Ermite de Raillery*, pseudonyme emprunté à une petite propriété que possédait l'auteur aux environs d'Agen.

C'est au même imprimeur qu'est due aussi, je crois, une relation anonyme des évènements agenais de 1815. — V. NOTICE SUR LES ÉVÉNEMENS QUI SE SONT PASSÉS A AGEN, etc.

Voilà, sans doute, les seules publications isolées de Raymond Noubel. Tous ses autres écrits sont restés enfouis dans le *Journal de Lot-et-Garonne* ou dans le *Recueil de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*. J'ai eu l'occasion de signaler plusieurs d'entre eux (V. BOÉ, — NASSE-LAMOTHE, etc.) ; je vais en citer quelques autres :

— *Rapport sur un Mémoire de M. de Villeneuve, sous-préfet de Nérac, relatif à des fouilles faites à Fréjus, en floréal an XI (Recueil de la Soc... d'Agen*, 1re série, t. I, 1804, p. 93).

— *Poésies diverses :* Epîtres, Stances, Elégies (ibid., t. II et III, 1812-1834, *passim*).

Il y a là des pièces souvent charmantes. On remarque notamment : *Epître aux Jeunes Gens sur les devoirs et les dangers de leur âge ; — Mes Souvenirs dans le vallon de Véronne ; — Les Amours du Gers*. Touchante élégie lue dans la séance de la Soc. du 6 mai 1809, etc.

NOUBEL (Pierre-Prosper), imprimeur, fils du précédent, né à Agen le 29 juin 1795, mort le 3 juin 1877.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, officier de la Légion d'honneur.

Il prit en 1817 la direction de la vieille imprimerie paternelle et du *Journal de Lot-et-Garonne* qu'il géra pendant plus de soixante ans. Il fut l'ami et l'éditeur de Jasmin, et sa valeur comme typographe était hautement appréciée.

Les éditions de Prosper Noubel antérieures à 1850 sont d'excellente exécution matérielle, qu'accentue encore leur comparaison avec les mauvaises impressions postérieures.

Comme son père, il composa quelques poésies élégantes. — Outre de très nombreux articles dans le *Journal de Lot-et-Garonne*, je dois mentionner :

— Notes Historiques sur la Typographie. — Variétés typographiques. — *Agen*, 1863, feuille gr. in-f°, en placard.

Tableau parfaitement traité, préparé en vue du Concours régional d'Agen de 1863. Il contient une petite notice sans importance sur l'Imprimerie Agenaise.

Pièce tirée à petit nombre. Rare.

Le *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen* contient du même auteur des

Poésies diverses (1re série, t. IV, V et VI, 1846-1858), parmi lesquelles je me borne à signaler :

— *Souvenirs de l'Algérie. La Conquête* (t. V, p. 364).

NOUBEL (Raymond-Henri), ancien sénateur, fils du précédent, né à Agen le 2 juin 1822.

Maire d'Agen de 1857 à 1870, député de Lot-et-Garonne de 1852 à 1869, sénateur du même département de 1876 à 1879, officier de la Légion d'honneur.

Je ne connais de lui que le discours parlementaire suivant, imprimé à part :

— Discours prononcé... contre l'impôt sur les chevaux et les voitures, dans la séance du 27 avril 1863. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1863), in-8° de 12 pp.

Tirage à 2,000 exempl.

Un autre discours prononcé par M. Henri Noubel, comme maire d'Agen, à l'inauguration de la statue de Jasmin, le 12 mai 1870, a été imprimé dans le compte rendu de cette cérémonie (*Journal de Lot-et-Gar.*, 13 mai 1870).

NOULENS (Joseph-Jean-Marie-Eliacin), feudiste et littérateur, né à Condom le 29 octobre 1828.

Membre de la Société des Gens de lettres, de la Société de l'Histoire de France, de la Soc. Française de Géographie, etc., fondateur et premier directeur de la *Revue d'Aquitaine*.

Il débuta en 1849, à Paris, par des articles d'art et de théâtre dans un journal de modes, et en 1850 devint un des collaborateurs du *Suffrage universel*, journal politique avancé. Arrêté après le coup d'Etat de Décembre et transporté en Algérie, il revint en France lors de l'amnistie partielle qui suivit le mariage de Napoléon III, et publia alors un recueil de poésies sous le titre de *Tropicales* (Paris, Lecou, 1854, in-12 ; 2e éd. : Paris, Lemerre, 1878, in-12).

En 1856, M. J. Noulens fonda la *Revue d'Aquitaine*, qu'il dirigea pendant quatorze ans. Il acquit en 1870 une imprimerie à Besançon où il créa l'*Indépendant de l'Oise*. L'attitude de ce journal procura à son rédacteur les honneurs d'un emprisonnement pendant l'occupation prussienne (octobre 1870).

Mais c'est surtout comme feudiste que M. Noulens a conquis une notoriété considérable, obtenu le plus grand et le plus légitime succès. Ses mémoires de droit nobiliaire, ses notices et travaux généalogiques sont devenus célèbres et lui ont valu d'être décoré de plusieurs ordres.

Une partie de ces publications intéressent directement l'Agenais ; quelques autres y ont été imprimées. A ce double titre, je leur dois donc ici une mention :

— *Revue d'Aquitaine* (1857-69). — 13 vol. in-8°.

Premier recueil de ce genre qui ait paru dans nos contrées. Cette publication a, du reste, assez d'importance pour réclamer une notice spéciale. Elle a précédé la *Revue de Gascogne*, qui chiffre aujourd'hui sa 28e année. — V. REVUE D'AQUITAINE.

— Maison de Saint-Gresse. Généalogie. — *Paris*, *Dumoulin* (*Agen*, *impr. P. Noubel*), 1861, gr. in-8° de 80 pp.

Tirage à 3 exempl. — V. plus loin : *Maisons Historiques de Gascogne*.

— Exposition des Beaux-Arts de Toulouse, en 1864. — *Paris*, *Dumoulin* (*Agen*, *impr. P. Noubel*), 1864, in-8° de 26 pp.

— Mémoire pour servir à M. Joseph-Théodore-Jules de Pardaillan, contre M. Louis-Jacques-Auguste d'Arblade, se disant comte de Pardaillan-Gondrin et duc d'Antin. — *Condom* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1864, gr. in-8° de 150 pp.

Tirage à 400 exempl.

Le nom de Pardaillan se retrouve encore dans deux autres écrits de M. Noulens : *Mémoire pour servir à M. le comte Jules de Pardaillan contre M. M... de Treil* (Paris, l'Auteur, 1867, in-8°) ; *Réponse aux Conclusions de M. M. de Treil assignés devant le tribunal de la Seine comme usurpateurs des titres et noms du comte et baron de Pardaillan* (Paris, ibid., 1868, in-8°).

— Le Comté d'Agenais au xe siècle. Gombaud et son Episcopat. — *Paris*, *Dumoulin*, 1877, pet. in-4° de 111 pp.

Réfutation d'un mémoire de M. Amédée Moullié paru sous le même titre dans le *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*. — V. MOULLIÉ.

— Maison de Pleix de Cadignan. Généalogie. — *Paris*, *Dumoulin* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1861, gr. in-8°.

— Maisons Historiques de Gascogne, Guienne, Béarn, Languedoc et Périgord. — *Paris*, *Aubry*, 1865-68, 2 vol. gr. in-8° de IV-508 et XXI-470 pp.

Ouvrage dont l'importance est bien connue et qui se compose de cinq généalogies complètes : Maisons du Bouzet, — de Cours, — de St-Gresse, — de Baulat et de Bordes. — Cette publication a été l'objet d'articles très élogieux dans la presse française. L'auteur a réuni ceux qui concernent le 1er vol. : *Opinion de la presse sur le 1er vol. des Maisons Historiques de Gascogne, Guienne*, etc. (Paris, impr. Claye, s. d. [1865], in-8° de 22 pp.). — Les deux principaux de ces articles sont ceux de M. Tamizey de Larroque (*Revue des Provinces*, 15 juin 1865) et de M. Léonce Couture (*Revue de Gascogne*, 25 mars et 25 juin 1864).

— Documents Historiques sur la Maison de Galard. — *Paris*, *impr. Claye*, 1872-76, 4 tomes en 5 vol. gr. in-8°, av. eaux-fortes, dessins et facsim.

Œuvre d'un grand intérêt historique et remplie de précieux documents originaux. — L'éd. n'a pas été mise dans le commerce.

Quelques-uns des articles écrits à ce sujet ont été réunis sous ce titre : *Extraits de quelques recueils relatifs aux Documents Historiq. sur la Maison de Galard*. Parmi ces extraits se trouve l'analyse très substantielle du t. II faite par M. Léonce Couture dans le t. XV, p. 35 de la *Revue de Gascogne*.

Les autres publications de M. J. Noulens intéressent beaucoup moins l'Agenais. — J'ai

mentionné les *Tropicales* ; voici le reste pour mémoire :

Souvenir de la Translation des reliques de St-Clair à Lectoure. 18 octobre 1858 (Auch, 1858, in-18). — *Symbolisme du nom de Bonaparte et de Napoléon* (Paris, 1859, in-8o). — *Biographies de Irenée David, de Ponat, Gounon, Alcée Durrieux* (Paris, 1861-63, in-8o).— *Mémoire pour servir à MM. les Comtes de Bréda contre la rédaction anonyme du « Chartier Français »* (Paris, 1871, in-4o). — *Mémoire pour servir à M... Dubosc de Pesquidoux dans une demande de rectification de son état civil* (Beauvais, impr. J. Noulens, 1872, in-8o). — *De la vraie Légitimité en Espagne* (Paris, 1873, in-8o). — *Notices historiq. et généalogiq. : Maison de Bully, Maison de Soubiran de Campaigno, Maison de Gicquel des Touches* (Paris, 1874-77, 3 vol. gr. in-8o). etc. — Enfin plusieurs *Notices généalogiques* ont été publiées dans l'*Armorial général de France* de D'Hozier (t. VII. *Registre complementaire*) et ont eu des tirages spéciaux (Paris, Didot, in-fo). Ce sont les notices sur les familles *de Galard-Béarn* (1868), *de Cugnac* (1869) et *de Lannefranque* (1871).

M. J. Noulens a encore publié des études artistiques remarquées. Je signale, notamment : *Artistes français et étrangers. Salon de 1885* (Paris, 1885, in-12) ; *Salon de 1886* (Paris, 1887, in-12), ouvrages où se trouvent d'intéressantes notes sur des artistes agenais. — Il a donné à la *Revue d'Aquitaine* quelques articles auxquels je dois une mention spéciale :

— *Biographie de Poton de Xaintrailles* (t. I).

— *Une Etude critique sur Jasmin, par A. C.* (t. I). — Réponse à une critique acerbe dirigée contre le poète agenais.

— *Mosaïque de Marcadis* (*Lot-et-Garonne*). (t. III).

— *Jasmin à St-Astier* (ibid.).

— *Le Château et les Seigneurs de Poudenas* (t. VI).

— *Le Lieutenant-général de Marin et son rôle militaire dans les guerres de la Fronde* (t. VII).

Alors qu'il était imprimeur à Beauvais, M. J. Noulens forma un petit recueil des principaux articles publiés sur ses ouvrages et lui donna pour titre : *M. Noulens et ses œuvres jugés par la presse* (Beauvais, impr. J. Noulens, 1870, in-8o de 15 pp.).

NOULET (Jean-Baptiste), polygraphe, né à Venerque (Haute-Garonne) le 1er mai 1802.

Médecin, naturaliste et littérateur, ancien professeur à l'Ecole de Médecine de Toulouse, correspondant du ministère de l'Instruction publique, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen et d'un grand nombre de Soc. savantes, chevalier de la Légion d'honneur, etc.

Dans sa longue et laborieuse carrière, M. le docteur Noulet a publié une multitude de travaux très estimés, scientifiques et littéraires. — Voici les deux seuls qui visent spécialement l'Agenais :

— A Louis de Brondeau (Jégun de Marans), Botaniste agenais. — *Toulouse*, 1862, in-8o de 24 pp.

M. le docteur Noulet a été le légataire scientifique de Louis de Brondeau (V. ce nom).

— Des Cryptes d'approvisionnement, à propos de trois souterrains de St-Pau (Lot-et-Garonne). — *Toulouse*, 1870, in-8o de 34 pp.

Parmi les autres publications de ce savant, quelques-unes ont pour nous un réel intérêt. Je vais les indiquer :

— Flore du bassin Sous-Pyrénéen. *Toulouse*, 1837. in-8o de 754 pp.

— Mémoire sur les Coquilles fossiles des terrains d'eau douce du Sud-Ouest de la France. — *Paris*, V. *Masson* (*Toulouse*), 1854, in-8o de 127 pp.

— Coquilles fossiles nouvelles des terrains d'eau douce du Sud-Ouest de la France. — *Paris*, *ibid.* (*Toulouse*), 1857, in-8o.

Ces deux Mémoires se complétèrent par celui-ci :

— De la Répartition stratigraphique des corps organisés fossiles dans les terrains tertiaire, moyen ou miocène d'eau douce du Sud-Ouest de la France, d'après les gisements des bassins de la Garonne et de l'Ariège. — *Toulouse*, *impr. Ch. Douladoure*, 1861, in-8o de 48 pp.

Je ne cite que pour mémoire des *Recherches*

sur l'état des Lettres romanes dans le Midi de la France au XIVe *siècle* (Paris, Techener [Toulouse], 1860, broch. in-8°); mais mention particulière est due au livre suivant :

— Essai sur l'Histoire littéraire des Patois du Midi de la France aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. — *Paris, J. Techener* (*Toulouse, impr. Chauvin*), 1859-77, 2 vol. in-8°.

Remarquable et savant ouvrage, tiré à 100 exempl. — Rare.

Dans le t. I (pp. 141-165), M. Noulet analyse longuement les œuvres de *Guillaume Delprat* et de *Cortète de Prades* (V. ces noms). Il signale de ce dernier, qu'il compare à Goudelin, la curieuse comédie de *Sancho-Pança*, restée inédite.

J'applaudis vivement aux éloges chaleureux qu'il décerne à ces deux poètes agenais, mais en regrettant qu'il n'ait pas rendu à Jasmin une entière justice.

Le t. II ne cite guère, pour notre région, que l'abbé *Gravières* et l'abbé *Champmas* (V. ces noms).

L'ouvrage se complète par une excellente *Bibliographie* que j'ai eu diverses occasions de signaler.

Nouveau Choix de Cantiques, à l'usage des Missions, Jubilés et Retraites, suivi d'un Examen de conscience. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1866, in-18 de 107 pp.

Un autre recueil semblable, approuvé par l'évêque d'Agen, a été publié en 1871 (Agen, A. Roche [Poitiers, impr. H. Oudin], in-18 de 76 pp.). — V. aussi : NOUVEAU RECUEIL DE CANTIQUES.

Nouveaux Moyens de transports entre Bordeaux et Toulouse. — *Bordeaux, impr. Pr. Faye*, 1836, in-8° de 32 pp., avec tableau et carte.

Projet d'établissement d'un service de remorquage à vapeur sur la Garonne. — L'auteur de cette brochure anonyme est M. B. Requier, inspecteur des bateaux à vapeur de la Cie Générale de Bordeaux.

Nouveau Paroissien Romain très complet, à l'usage du diocèse d'Agen, contenant, en latin et en français, les Offices de tous les dimanches et de toutes les fêtes de l'année qui peuvent se célébrer le dimanche. — Trad. nouv. — Approuvé par Mgr l'Evêque d'Agen. — *Tours, A. Mame et Fils*, 1878, in-18 de XVI-1090 pp.

Ceci n'a pas un caractère agenais bien accentué. La maison Mame, de Tours, alimente en articles de ce genre la plupart des diocèses de France.

V. PAROISSIENS.

Nouveau Recueil de Cantiques choisis, pour être chantés pendant la Mission de la paroisse St-Hilaire d'Agen, de l'an 1808. — Précédé de Prières. — *Agen, impr. R. Noubel, s. d.* (1808), in-12 de 48 pp.

Ce même recueil, avec le même titre, fut aussi imprimé par L. Currius : S. d. (1808), in-16 de 60 pp.

Nouveau Recueil de Cantiques spirituels, à l'usage des Missions et des Retraites dans le diocèse d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1818, in-16 de 72 pp., frontisp.

Le frontispice est affreux et le livret peu intéressant.

Voici une autre publication de même genre :

Nouveau Recueil de Cantiques spirituels, à l'usage du diocèse d'Agen, pour les Missions, Retraites et Maisons d'éducation. — Nouv. éd., impr. avec l'autorisation de Sa Grandeur, l'Ill. et Rév. Jean Jacoupy, Evêque d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1838, in-12 de 140 pp.

V. NOUVEAU CHOIX DE CANTIQUES.

Nouvelle Defaite des troupes de Clerac ; ensemble la fameuse rencontre des dites troupes, par Mgr le duc d'Elbœuf, le dixiesme du present mois (*Février 1622*). — *S. l.*, 1622, in-8°,

Pièce relative à Tonneins. — Rare.

NUGUES-DELILLE (Bernard), médecin, né à Aiguillon le 3 février 1788, mort au même lieu le 6 décembre 1878.

Ex-médecin en chef des Hôpitaux militaires de Cologne, membre correspondant de la Soc. de Méd. de Liège, de l'Athénée de Montpellier et de la Soc. académique d'Agen, maire d'Aiguillon en 1845.

Il publia cette brochure :

— De la Vaccine, et des moyens de la propager. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1830, in-8° de 68 pp.

Dédié au baron Feutrier, conseiller d'Etat et préfet de Lot-et-Garonne.

La couverture porte le millésime de 1829.

NYON (Eugène), romancier et auteur dramatique, né à Savigliano (Lombardie) en 1812, mort à Paris en 1870.

J'écarte ses nombreux travaux dramatiques, ses articles dans la petite presse parisienne, sa collaboration aux *Français peints par eux-mêmes* et les romans, nouvelles et fantaisies publiés de 1838 à 1867 (*Contes et Nouvelles* (1861), les *Cœurs d'or* (1862), les *Enfants de Mérovée* (1863), etc.).

Le seul de ses ouvrages qui nous intéresse et que je doive citer ici est le suivant :

— Les Cieutat, ou le Siège de Villeneuve-d'Agen sous Henri III. — *Tours. R. Pornin et Cie*, 1845, in-8° de XXVII-371 pp., frontisp. gravé et 3 grav.

Autre éd. : Paris, 1845, in-8° de XXX-372 pp.

Récit romanesque, mais attrayant, où il ne faut chercher aucune donnée historique bien sérieuse.

Il s'agit du siège de Villeneuve par la reine de Navarre se dirigeant vers le Quercy après la retraite de Tonneins (1585). Elle échoua piteusement devant cette place que commandait Nicolas de Cieutat et son fils Arnaud, seigneur de Pujols.

Le livre d'Eugène Nyon a été réimprimé dans la *Bibliothèque des Lycées et Collèges*, avec une seule variante dans le titre :

— *Le Fils du Gouverneur, ou le Siège de Villeneuve-d'Agen sous Henri III* (Paris, E. Ducrocq, s. d., in-8°).

Une note du nouvel éditeur relative à la variante adoptée donne cette explication extraordinaire : « Nous n'avons pas cru devoir maintenir le titre primitif, nom d'une famille trop peu connue. »

O

Observations adressées à M. le Ministre de l'Intérieur et à Messieurs les Conseillers d'Etat, pour les Habitants de Lamagistère. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1843, in-4° de 12 pp.

Tirage à 100 exempl.

Observations à l'appui du Projet proposé par les Commissaires de la Noblesse du pays d'Agenois. — *Agen, impr. Ve Noubel, s. d.* (1789), in-8° de 16 pp.

Ces observations comprennent une *Réponse aux prétendus inconvéniens du rétablissement des Etats Provinciaux*, et une *Réponse à la Proposition tendante au rétablissement des Etats particuliers de l'Agenois.*

V. à ce sujet une note de M. Georges Tholin, à la p. 153 des *Cahiers du Tiers Etat du pays d'Agenais aux Etats Généraux. 1588-1789* (Agen, 1885, gr. in-8°).

Observations sur le Patois et les Mœurs des gens de la campagne du département de Lot-et-Garonne, envoyées par les Amis de la Constitution d'Agen (1791).

Pièce fort curieuse adressée en 1791 au conventionnel Grégoire et imprimée par M. Gazier, pages 107 à 122 des *Lettres à Grégoire sur les Patois de France. 1790-1794* (Paris, 1880, in-8°).

Ces *Observations* offrent un vif intérêt et on doit savoir gré de leur publication à M. Gazier (V. ce nom).

Le questionnaire adressé par Grégoire le 13 août 1790 dans toutes les parties de la France a été fidèlement suivi par l'auteur inconnu de ce mémoire, d'ailleurs assez légèrement traité pour la partie bibliographique.

Oc (Langue d'). — V. Glossaires, — Patois — et Troubadours.

Ode sur le Néant de l'homme. — Pièce anonyme de F.-W. Duvigneau (V. ce nom).

Œil du Peuple (L'). Journal politique quotidien. — *Agen*, 1848, gr. in-f° de 4 pp.

Ce journal fut fondé et dirigé par Léopold d'Eytier, de Villeneuve-sur-Lot. — V. Eytier (d').

Deux des principaux collaborateurs furent M. Barsalou-Fromenty et l'abbé Lachazette (V. ces noms).

Il succéda, je crois, à l'*Echo du Peuple* dont le dernier numéro (28e) est du 18 juillet 1848.

Léopold d'Eytier dut promptement abandonner une publication onéreuse que ne soutenait pas le succès.

Offices de la Sainte Vierge...

Brochure anonyme due à l'abbé Crespy, mort curé de Francescas. — V. Crespy.

Offices de la Paroisse, pendant la Semaine sainte. — *Agen, impr. Léon Rabaîn ; A. Roche*, 1871, in-32.

Petit manuel liturgique dont l'auteur est probablement M. le chanoine *Duffourc de Chaumel* (Guillaume-Ambroise-Louis), né à Agen en 1828.

Offices des Saints de l'Ordre de S.-Benoît (les), avec les Rubriques en françois pour l'usage des Religieuses, où sont ajoutés plusieurs SS. nouveaux, avec l'Octave de Ste Scholastique : nouvellement composée par un Religieux du même Ordre. — *Marmande, chez Antoine Pélissier, Marchand-Libraire*, 1688, in-8° de 16 et 188 pp., avec une pl.

Les Offices de Janvier ont une pagination spéciale, et *in fine* se trouvent 1 f. n. chiff. pour la *Feste de S. Eutrope* et 1 f. de table. — La pl. est grossièrement gravée.

Tout l'intérêt de ce livre, qui ne porte pas de nom d'imprimeur, est exactement pour nous dans la mention d'un libraire marmandais, natif de Toulouse, lequel s'était d'abord établi à Agen le 1er février 1673. — V. Imprimerie.

Offices propres à l'usage des Religieuses de l'Ordre royal de l'Annonciade. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1863, in-12.

Réimpression.

O'GILVY (Engilbert-Henry-Gabriel Boyer, dit), généalogiste, né à Beaumont du Périgord vers 1824.

Outre un *Livre d'or de la Noblesse d'Austrasie* (Bruxelles, 1861, in-4°), il a publié l'ouvrage suivant dont l'importance pour l'Agenais n'a pas besoin d'être constatée :

— Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne. Revue des familles d'ancienne chevalerie ou anoblies de ces provinces, antérieures à 1789 ; avec leurs généalogies et armes. Suivi d'un Traité héraldique sous forme de Dictionnaire. — *Paris, Dumoulin* (*Bordeaux*), 1858-65, 2 vol. in-4°, av. pl.

Cet ouvrage, où l'on remarque parfois de *complaisantes* erreurs, a été beaucoup plus consciencieusement et sérieusement continué par M. Jules de Bourrousse de Laffore, qui a publié les tomes III et IV. — V. Laffore (J. de).

OIHENART (Arnaud), historien et poète, né à Mauléon (Basses-Pyrénées) le 7 août 1592.

Avocat au Parlement de Navarre.

Il est l'auteur d'un *Recueil de Proverbes et de Poésies basques* (1657, in-8°) devenu très rare. Il a publié une œuvre historique remarquable et toujours estimée, offrant un vif intérêt pour notre région :

— Notitia utriusque Vasconiæ, tum Ibericæ, tum Aquitanicæ,... accedunt catalogi pontificum Vasconia Aquitanica hactenus editis pleniores. — *Parisiis, sumptibus Sebastiani Cramoisy*, 1638, in-4°.

Très rare.

2e éd. : *Notitia... Editio secunda emendata* (Parisiis, S. et G. Cramoisy, 1656, pet. in-4°).

Cette seconde éd. est considérée comme la

même que la première dont on n'aurait réimprimé que les deux derniers feuillets et le titre.

V. sur cet ouvrage une bonne notice de M. Jules Vinson, dans la *Revue des Bibliophiles*, mars 1881, p. 76.

M. de Jaurgain a publié sur *Arnaud d'Oihenart et sa famille* (Paris, 1855, gr. in-8°) un travail excellent et très apprécié.

OLLIER (Blanche), née à Damazan en 1856.

Elle a publié cette trad. d'un roman anglais :

— Millicent Kendrick, ou la Recherche du bonheur, par J.-E. Worboise. Trad. de l'anglais sur la 4e éd. — *Paris*, *Sandoz et Fischbacher*, 1872, 2 vol. in-12.

*

Le père de Mlle Blanche Ollier, M. le pasteur François Ollier, né à Lagorce (Ardèche), est l'auteur de *Méditations Chrétiennes* (Paris, Bonhoure, 1873-1876, 4 vol. in-12).

OLLIER (Bernard), prêtre, né à Dunes (Tarn-et-Garonne), ancien Agenais, le 26 avril 1829.

Il a été économe du Collège St-Caprais d'Agen (1855), puis vicaire à Villeréal, avant d'être nommé curé de Port-de-Penne en 1864.

On doit à ce savant prêtre deux ouvrages importants que, par excès de modestie sans doute, il a publiés sans signature :

— Petit Manuel, publié par ordre de Mgr l'Evêque d'Agen, pour l'usage des Fidèles de son Diocèse. — *Agen*, *A. Roche* (*impr. V. Lenthéric*), 1876, in-16 de 344 pp.

Ce *Manuel* contient, outre les offices et prières, un *Abrégé de la Doctrine chrétienne*, des *Notions de plein-chant*, etc.

— Grand Catéchisme, ou Explication du Catéchisme d'Agen, par un Curé du Diocèse, avec approbation de Mgr Jean-Emile Fonteneau, Evêque d'Agen. — *Agen*, *impr. V. Lenthéric*, 1884-85, 2 vol. in-8° de 489 et 463 pp.

V. sur cet ouvrage une notice bibliographique de M. l'abbé Hébrard, dans le n° du 2 mai 1885 de la *Semaine Catholique* d'Agen.

Opinions de Robespierre (1re et 2e), Salles, Condorcet, Marat, Gensonné, Vergniaud, Laboissière, Azéma, Thomas Payne, Noël Pointe, Prunelle, Morisson. — Défense de Louis XVI, par De Sèze. — Opinion des défenseurs de Louis XVI. — *Agen*, *impr. Ve Noubel*, 1792, in-8°.

Impression agenaise des principaux discours prononcés pendant le procès de Louis XVI à la barre de la Convention nationale. Recueil comprenant quinze pièces,

Oraison funèbre de Marie-Louise de Timbrone de Valence, Abbesse, Chef et Supérieure générale de la Maison et Ordre de Fontevrauld; prononcé dans l'Abbaye royale de Fontevrauld, le 15 septembre 1766, par Michel Testas, curé de St-Paul et ancien professeur de Rhétorique au Collège de Ste-Marthe de Poitiers. — *Poitiers*, *Braud*, 1766, in-4°.

Marie-Louise de Timbrone de Valence appartenait à la vieille famille agenaise qui a fourni un grand sénéchal à notre pays au XIIIe siècle (1279), deux lieutenants-généranx, etc. — V. VALENCE (COMTE de).

Oraison funèbre du très haut, très puissant et très excellent prince Charles Ferdinand d'Artois, Fils de France, prononcé au service de l'Association des Chevaliers de St-Louis, en l'Eglise cathédrale de Nantes, le 22 mars 1820, par le R. P. Antoine, abbé de la Trappe de Meilleray et vicaire général de Nantes. — *Agen*, *impr. L. Currius*, 1820, in-8° de 16 pp.

Simple impression agenaise.

Oraison funèbre et Panégérique de M. Martin de Bonnefond, curé de Marmande, mort le 15 mai 1809 et enterré le 17 du même mois. — *Agen*, *impr. R. Noubel*, 1809, in-8° de 23 pp.

Dans son *Avertissement*, l'auteur dit que cette oraison funèbre ne fut pas prononcée. Il l'a livrée à l'impression, parce que M. l'abbé Roulland, curé de Birac, n'a pas fait imprimer

celle qu'il prononça à Marmande, le 3 juillet 1809.

Une *Vie de M. l'abbé François-Martin de Bonnefond* a été publiée par le comte de Marcellus (V. ce nom).

Ordo divini Officii in Ecclesia Aginnensi recitandi.

V. Breve Aginnense.

En 1790, l'*Ordo* du diocèse d'Agen était rédigé selon le rit parisien qu'avait adopté Mgr de Bonnac et qui fut rendu obligatoire par mandement de Mgr Jacoupy du 14 mai 1832. — C'est Mgr de Vesins qui, en 1853, rétablit le rit romain.

Ordonnance de Mgr l'Evêque et Seigneur de Lectoure, publiée dans un Synode tenu dans son Palais Episcopal le 7 novembre 1747; avec des Instructions très importantes pour ses Ecclésiastiques sur les principaux Statuts. — *Agen, impr. Raymond Gayau,* 1747, in-12 de 232 pp.

Armoiries de l'évêque de Lectoure, Claude-François de Narbonne-Pelet.

Je ne connais de cette ordonnance que l'exempl. appartenant à la Bibliothèq. de Lectoure.

Ordonnance du Roy concernant les Substitutions fidéïcommissaires, donnée au camp de la Commanderie du Vieux-Jonc, au mois d'août 1747. Registrée en Parlement le 27 juin 1748. — *Agen, impr. R. Gayau,* 1748, in-4° de 24 pp.

Pièce intéressante. — Impression agenaise.

Ordonnance et Instruction Pastorale de Mgr l'Evêque et Seigneur de Lectoure, au sujet de la Constitution *Unigenitus.* — *Agen, Jean Bru,* 1730, pet. in-4° de 46 pp.

Ordonnance de Paul-Robert de Beaufort.

Ordre du Siege et Reduction de la Ville de Clerac (L') en l'obeissance du Roy. Avec les Articles accordez aux Habitans par la clemence de Sa Majesté, le 5e jour d'Aoust 1621. — *Paris, Abraham Saugrain,* 1621, pet. in-4° de 26 pp.

Autre éd. : Rouen, 1621, in-8°.

V. aussi : Lettre du Roy au Parlement de Rouen...

Ordre des Prières pour gagner le Jubilé octroyé par N. S. P, le Pape Innocent XI, pour implorer le secours de Dieu contre les Turcs. Imprimé par l'ordre de MM. les Vicaires Généraux. — *Agen, impr. Antoine Bru,* 1684, in-8° de 16 pp.

Très rare.

Organisation des Cultes. Recueil contenant : 1° Convention entre le Gouvernement François et le Pape Pie VII ; 2° Circonscriptions des nouveaux Archevêchés et Evêchés de France ; 3° Articles organiques de la Convention ci-desus ; 4° Articles organiques des Cultes Protestans ; 5° Projet de loi. — *Agen, R. Noubel, Impr.-Libr., s. d.* (1801), in-8° formé de 3 cahiers de 8 pp. chacun, chiffrés séparément.

Recueil composé d'extr. du Journal officiel. Le troisième cahier se termine ainsi :

« La Convention passée à Paris le 26 messidor an IX entre le Pape et le Gouvernement français, les articles organiques des Cultes Protestans dont la teneur suit, seront promulgués comme loi de la République. »

Organisation du Diocèse d'Agen. — Chapitre de l'Eglise cathédrale dont la nomination des membres a été approuvée par le gouvernement, le 2 ventose an XI, et Tableau de la circonscription des Paroisses et de la nomination aux Cures et aux Eglises succursales du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. R. Noubel,* an XII, 1803, in-4°.

ORTOLAN (Jean-André), mécanicien, né à St-Raphaël (Var) le 4 août 1823.

Mécanicien en chef dans la réserve de l'armée de mer, officier de la Légion d'honneur et officier de l'Instruction publique.

En 1847, alors qu'il était en station à Arcachon, M. Ortolan fit imprimer chez nous l'étude suivante :

— Notes sur les Chaudières et les chambres des machines à basse pression, par Ortolan, contre-maître mécanicien de la Marine. — *Villeneuve-sur-Lot*, *impr. X. Duteïs*, 1847, in-8° de 64 pp.

Tirage à 200 exempl.

ORVILLE-PÉPIN (D'). Nom modifié. — V. PÉPIN-DORVILLE.

O'TANAËL. — Pseudonyme anagrammatique employé par M. Faugère-Dubourg (V. ce nom).

OVIDE. — V. PUBLII OVIDII, etc., et SELECTÆ EX OVIDIO FABULÆ.

P

P. (l'Abbé). — Initialisme employé par M. l'abbé Plotoy, du diocèse de Besançon. — V. PLOTOY.

P. A. R. R. — V. TRADUCTION DE QUELQUES ODES D'HORACE.

P. C. — Initiales employées par Pierre Chiniac de La Bastide. — V. CHINIAC.

PAGANEL (Pierre), conventionnel, né à Villeneuve-sur-Lot le 31 juillet 1745, mort à Bruxelles le 20 novembre 1826.

Curé de Noaillac, député de Lot-et-Garonne à l'Assemblée législative et à la Convention nationale, membre de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen.

Pierre Paganel, qui, après son ordination, s'était d'abord consacré à l'Enseignement, était curé de Noaillac au moment de la Révolution qu'il accueillit chaleureusement et dont il s'efforça de propager les principes. Nommé procureur-syndic du district de Villeneuve en 1790, il fut élu en 1791 à l'Assemblée législative, puis à la Convention nationale, où il joua un rôle assez effacé jusqu'aux évènements du 10 août. Désigné pour faire partie de la députation chargée de protéger Louis XVI, il eut l'occasion de haranguer le peuple et ne fut pas étranger au succès de l'entreprise.

Il demanda la déchéance du roi et son renvoi devant les tribunaux ordinaires ; puis il admit la mort, mais opina ensuite pour le sursis.

La Convention lui confia diverses missions dans le Midi. Il se rendit successivement à Agen, Bordeaux, Toulouse, Albi, Rodez, Cahors, etc., et sa modération relative lui valut une dénonciation au Comité de Salut public devant lequel triompha cependant son habile défense.

Sous le Directoire, Paganel devint chef de division, puis secrétaire général aux Affaires étrangères, d'où il passa en 1809 et jusqu'en 1814 à la chancellerie de la Légion d'honneur. — En 1816, atteint par la loi contre les régicides, il se retira dans les Pays-Bas.

Voici tous les écrits de Paganel :

— Opinions de Paganel (de Lot-et-Garonne) sur le Jugement du ci-devant roi. — *Paris*, 1792, in-8°).

Autres éd. : Troyes, impr. Saintou, 1793, in-4° de 8 pp. ; Montpellier, 1793, in-4°, etc.

— Discours prononcé par le citoyen Paganel, Représentant du Peuple, dans le Temple de la Raison, le décadi, 20 pluviose, l'an second de la République Française, une et indivisible. — *Toulouse*, *impr. Vᵉ Desclossou*, *s. d.* (1793), in-8° de 7 pp.

Pièce rare.

— Paganel, Représentant du Peuple, aux Sociétés Populaires et à tous les Citoyens du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. Vᵉ Noubel*, 1793, in-8° de 14 pp.

Adresse datée de *Paris, le 5ᵉ jour sanculotide* (sic), *l'an 2ᵉ de la Républiq. Franç.*, et tirée à 1,000 exempl. par les soins de la Soc. Populaire d'Agen.

C'est un tableau curieux de la situation politique au lendemain de la chute de Robespierre.

Rare. — Le seul exempl. que j'aie rencontré appartient à la Bibliothèq. de M. Gaston Seré, une des plus importantes de la région.

— Essai Historique et Critique sur la Révolution Française. — *Paris*, 1810, 3 vol. in-8°.

Cet ouvrage fut saisi en 1810 par la police impériale et détruit en 1813 ; il ne put être réimprimé que deux ans après :

— Essai Historique et Critique sur la Révolution française ; ses causes, ses résultats, avec les portraits des hommes les plus célèbres. — 2e éd., rev. et augm. du Gouvernement consulaire et du règne de Napoléon, par M..., ex-législateur. — *Paris, Panckoucke*, 1815, 3 vol. in-8°.

Les 3e, 4e et 5e éd. sont de 1816.

— Histoire de Napoléon Bonaparte, depuis ses premières campagnes jusqu'à son exil à l'Ile de Ste-Hélène, par M..., ex-législateur. — *Paris*, *ibid.*, 1815, in-8°.

C'est une 3e éd., augm., du t. III de l'ouvrage précédent.

— Gli Animali parlanti (Les Animaux parlants). Poème de Casti, trad. française (en prose), par P... — *Liège* (*Paris, Delaunay*), 1818, 4 vol. in-18.

Ouvrage peu commun.

On a de Paganel plusieurs études imprimées dans le *Recueil des Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France*, notamment :

— *Etude sur l'ancienneté du Globe.*

— *Etude sur les causes et la durée de la monarchie des Chinois.*

Une *Etude sur l'Harmonie comme faisant partie essentielle du style*, et un mémoire sur les *Changements arrivés dans la monarchie française depuis Clovis jusqu'à Charlemagne* furent lus par le curé de Noaillac à la Soc. des Sc. et Arts d'Agen, en février 1785 et janvier 1789. Je ne pense pas que ces deux écrits aient été imprimés.

Un assez grand nombre d'*Opinions* de Paganel, émises dans les deux législatures dont il fit partie, furent publiées dans les journaux de l'époque. Je ne serais pas surpris que plusieurs d'entre elles eussent été reproduites en brochures.

Il laissa des poésies inédites, et même trois ou quatre grands opéras dont Lacépède et Kalkbrenner fils avaient composé la musique. — Quérard ne pense pas que cela ait été jamais publié.

Je signale enfin un curieux discours de Pierre Paganel, imprimé dans le supplément au n° 50 (1791) du *Journal Patriotique du dépt de Lot-et-Garonne : Serment civique. Villeneuve, 14 juillet* (1791). *Discours prononcé après la messe et avant le serment, par M. Paganel, curé et procureur-syndic du District de Villeneuve.*

Paganel, ami de Florimond Boudon de Saint-Amans, entretenait avec ce naturaliste agenais une correspondance suivie qu'il serait bien intéressant de parcourir aujourd'hui, si on en juge par l'échantillon suivant que j'ai sous les yeux et dont je veux faire profiter le lecteur :

« Paris, le 29 fructidor, l'an 3.

« Paganel à St-Amans. — J'entretiendrai mes concitoyens des dangers qui menacent la République, jusqu'à ce que je les croye conjurés par la sagesse et la fermeté de la Convention nationale.

« Si le génie de la liberté nous abandonnait une minute, nous n'échapperions pas à celui de la contrerévolution. Tous les moyens ont été tentés pour l'opérer avec audace. On se borne maintenant à la combiner avec perfidie. Les intriguans sont parvenus à faire adopter leurs opinions par la masse des citoyens ; mais ils n'ont pu armer leurs bras pour exécuter des complots parricides. Cette exécution est devenue difficile, parce qu'elle a été prévenue par le gouvernement ; cependant tantôt la salle des séances, tantôt nos habitations sont menacées d'une irruption de chouans. Voilà notre situation au sein d'une commune où tout patriote est terroriste, où les nobles, les prêtres et les émigrés jouissent d'une considération que ceux-ci regardent follement comme le présage du retour de leurs privilèges.

« Que serait le royalisme vainqueur, mon cher ami, puisqu'il est si menaçant, si furieux avant la victoire? Le moindre signe de faiblesse eût perdu les représentans du peuple, et avec eux la constitution et la liberté. Les défenseurs de la royauté, habiles à assassiner plus qu'à se battre, restent comme médusés devant un phantome (*sic*) d'armée qui n'est pas sortie de son camp. Cette petite troupe n'est ici que pour la police ; ils la redoutent ; ils se reconnaissent pour des perturbateurs de l'ordre public.

« Telle est donc la destinée d'un corps législatif dans une grande commune telle que celle-ci, qu'il soit son esclave ou sa victime ! Les

meneurs des sections déclareront la guerre à la suprême autorité, lorsque par elle ils ne pourront plus la faire à la République ! ils voudront un roi, s'ils ne peuvent fonder le gouvernement municipal ! Un tel danger doit disparaître à jamais ; quelle condition pour un grand peuple que l'incertitude de son état polytique (*sic*) ! Il appartient a la Convention de le fixer irrévocablement par une mesure qui étonne le monde. C'est en se dévouant à de grands périls que l'on fait de grandes choses. Nous pouvons, je crois, espérer un changement salutaire et laisser après nous un sublime exemple ; nous pouvons par un seul acte expier bien des erreurs. Nous avons maintenant la mesure de la corruption humaine ; elle est ici en somme, et dans un espace immense nous la sentons toujours sans jamais pouvoir l'atteindre. La force qui renverse les trônes peut arracher les fondemens de la République. Il faut qu'ils soient assis sur tous les points de son territoire ; il faut que l'acte constitutionnel ait pour sanctuaire toute la République, pour gardiens et défenseurs tous les républicains ; que l'arche sainte soit élevée au milieu d'eux, et que tous ses adorateurs puissent frapper à la fois l'ambitieux qui porterait sur elle une main téméraire.

« Nous avons appris et annoncé à la Convention nationale que les sections d'Agen et de quelques autres communes avaient accepté l'acte constitutionnel. Nous regrettons bien amèrement que l'acceptation des décrets du 3 et 13 ne soit pas formellement exprimée. Quelques sections de Paris prennent à ce sujet des arrêtés qui peuvent avoir des suites funestes.

« Je t'ai dit dans ma dernière lettre, mon cher Saint-Amans, que nous étions sur la brèche. Nous y sommes encore ; mais nous y sommes dans l'attitude qui convient aux représentans d'un grand peuple, à des républicains jaloux de transmettre à leurs successeurs les fruits de la victoire du 14 juillet, du 10 août et du 9 thermidor.

«Adieu, je t'embrasse, mon cher Ami, et tous tes collègues.

« Paganel.

« P. S. — Nous publions avec fierté l'esprit d'union et de concorde dont votre commune donne l'exemple. L'oubli du passé tuera partout le royalisme et fera revivre l'harmonie fraternelle. »

*

Pierre Paganel, marié en 1793, eut un fils, Camille Paganel, qui fut député de Lot-et-Garonne (V. ci-après).

PAGANEL (Pierre-Alexis-Camille), homme politique et littérateur, fils du précédent, né à Paris en 1797, mort en la même ville le 17 décembre 1859.

Conseiller d'Etat et député de Lot-et-Garonne, commandeur de la Légion d'honneur.

Bien qu'il soit né à Paris, Camille Paganel a des droits suffisants pour figurer dans ce dictionnaire où certainement tous les Agenais comptent le rencontrer.

Volontaire en 1815, avocat à Paris dès 1816, juge suppléant au tribunal de la Seine en 1830, il devint maître des requêtes en 1832, puis secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Commerce, conseiller d'Etat et enfin directeur de l'Agriculture et des haras. — Il fut élu député de Lot-et-Garonne en 1834, conserva son mandat jusqu'en 1848 et rentra alors dans la vie privée.

On lui doit les ouvrages suivants :

— Coup d'œil sur l'état politique de l'Europe en 1819. — *Paris*, 1819, in-8°.

2e éd. : Paris, Brisset-Thivars, 1820, in-8°.
La 1re éd. est anonyme.

— De l'Espagne et de la Liberté. — *Paris*, *Brisset-Thivars,* 1820, in-8° de 40 pp.

— Abrégé de l'Histoire romaine de L. Annœus Florus ; trad. nouv., avec des notes (texte en regard). — *Paris*. *Verdière*, 1823, in-8°.

— Théodora, ou la Famille chrétienne. — *Paris*, *Ladvocat*, 1824, in-12 de 148 pp.

— Le Tombeau de Marcos Botzaris. — *Paris*, *Ach. Desauges,* 1826, in-8° de 75 pp.

Ecrit en prose, vendu au profit des Grecs.

— Missolonghi n'est plus ! — Appel aux amis des Grecs. — *Paris*, *ibid.*, 1826, in-32 de 40 pp.

— Histoire de Frédéric-le-Grand.— *Paris*, *ibid.*, 1830, 2 vol. in-8°; portr. par Graf.

2e éd. : *Histoire de Frédérick II, Empereur d'Allemagne* (Paris, 1833, 2 vol. in-8°).

3e éd. : Paris, Hachette, 1847, 2 vol. in-8°, portr.

A la fin de cet ouvrage, Paganel a reproduit un dialogue entre Marc-Aurèle et un récollet, dialogue de Voltaire, qu'il attribue par erreur à Frédéric.

— Essai sur l'Etablissement monarchique de Napoléon. — *Paris*, *Armand Aubrée*, 1836, in-8° de x-428 pp.

— Histoire de Joseph II, Empereur d'Allemagne. — *Paris, F. Didot*, 1843, in-8°.

2e éd. : Paris, Plon, 1853, in-8°.

— Histoire de Scanderberg, ou Turks et Chrétiens au xve siècle. — *Paris, Didier*, 1855, in-8° et in-12 de LXXIV-464 pp.

Une 2e éd. fut donnée la même année.

Je pourrais citer divers travaux législatifs et plusieurs circulaires électorales de Camille Paganel, comme par exemple :

— Lettre à MM. les Electeurs de l'arrondissement de Villeneuve-sur-Lot. — *Villeneuve, impr. X. Duteïs*, 1846, in-8° de 3 pp.

Lettre datée du 29 juillet 1846

Ces mentions me paraissent être peu utiles.

*

Quérard et autres ont dit que l'abbé Paganel, auteur d'un *Examen critique des opinions de Lamennais* (1824) et de *Mémoires secrets sur l'archevêque de Paris* (1831), était un frère du conseiller d'Etat. C'est là une erreur: ces deux homonymes n'avaient entre eux aucun lien de parenté. — Pierre Paganel, le conventionnel de Lot-et-Garonne, n'eut que deux enfants : *Camille* et *Sophie*. Cette dernière épousa un agenais, le docteur Jean Lamouroux (V. ce nom).

L'ex-curé de Noaillac avait un frère qui fut notaire à Villeneuve-sur-Lot et mourut célibataire.

PAILLARD (Alphonse-Charles-Mathurin), administrateur, né à St-Mihiel (Meuse) le 9 mars 1817.

Ancien préfet de Lot-et-Garonne, commandeur de la Légion d'honneur, de St-Grégoire-le-Grand, etc. ; membre de la Société académique d'Agen.

Au sortir de l'Ecole des Chartes, en 1842, il fut nommé substitut, mais il abandonna la magistrature en 1848 et devint successivement sous-préfet à Forcalquier en 1849 et à Dunkerque en 1851, préfet du Cantal en 1852, de Lot-et-Garonne en 1858, du Puy-de-Dôme en 1864 et du Pas-de-Calais en 1866. Il a terminé sa carrière administrative en 1870.

Lauréat de l'Institut en 1839 pour un *Mémoire sur les monnaies des Northmans au midi de la Loire*, de l'Acad. royale de Belgique en 1841 et 1842 pour deux mémoires sur l'*Influence des Institutions religieuses au* VIIe *siècle* et sur les *Invasions Northmandes au* IXe, M. Alph. Paillard a publié, entre autres écrits, les deux suivants, qui doivent avoir ici une mention :

— Histoire de la Préfecture d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1860, in-8° de 56 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. I.

Cette étude fut reproduite dans l'*Abeille Agenaise*, nos du 2 avril 1863 et suiv.

— Discours sur la part que les Lettres antiques ont eue à l'unité de la civilisation des peuples modernes. — *Agen, ibid.*, 1862, in-8°.

Discours prononcé à la distribution des prix du Lycée d'Agen, en 1862.

M. Alph. Paillard a fourni de savantes notices à la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes* (1848-1876) et a publié un ouvrage assez estimé : *Histoire de la transmission du pouvoir impérial à Rome et à Constantinople* (Paris, Plon, 1875, in-8°).

PAILLEY (Jean), prêtre, né à Lévignac le 2 mars 1844.

Il est resté constamment attaché au Petit Séminaire d'Agen où il professe aujourd'hui la rhétorique.

Il a publié ce discours :

— Eloge de M. l'Abbé Jacques Souèges, vicaire général et supérieur du Petit-Séminaire. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1881, in-8° de 21 pp.

Eloge prononcé le 3 août 1881 à la distribution des prix du Petit Séminaire d'Agen et imprimé dans le *Palmarès* de cet Etablissement.

L'abbé Jacques Souèges était né le 27 mai 1796 à Agen où il mourut le 5 septembre 1848.

PALISSY (Bernard), célèbre potier et philosophe du XVIe siècle, né en Agenais, peut-être à La Capelle-Biron, vers 1510, mort à Paris, à la Bastille, en 1590.

D'Aubigné fait naître Palissy en 1499 et Lamartine le place dans une famille de tuiliers. — En réalité, on ne sait guère sur l'illustre *Inventeur des rustiques figulines du Roy* que le peu qu'il en dit lui-même dans ses œuvres.

Il entra fort jeune dans une verrerie d'Agen et ne tarda pas, grâce à une aptitude remarquable et à un travail opiniâtre, à posséder tous les secrets de son art. C'est alors qu'il partit, suivant l'usage, pour visiter la France et se perfectionner dans les divers procédés connus. — Il habita surtout le Guistrais, le Bordelais et l'Agenais, passa quelques années à Tarbes, parcourut successivement plusieurs provinces, le Luxembourg, la Basse-Allemagne, etc., et vers 1535, il se fixa à Saintes.

En 1543, il fut un des opérateurs choisis par le duc de Montmorency pour l'arpentage des îles et marais salants de Saintonge, en vue de la répartition du nouvel impôt sur le sel. Cette circonstance améliora un peu sa situation très précaire et lui permit d'exécuter ses premiers essais sur les émaux, essais poursuivis avec une persévérance invincible, malgré la poignante misère résultant de nombreux insuccès, malgré l'hostilité de son entourage.

La réussite vint enfin, après seize années de lutte, et de son four tant de fois détruit sortit un jour un de ces admirables plats de faïence parsemés de reptiles, de mollusques et de poissons groupés adorablement, avec les attitudes et les couleurs de la vie! — Ce fut là, sans doute, une bien grande joie, un bien doux triomphe. Le duc de Montmorency ravi commença à lui faire une renommée qui se répandit promptement, et la gloire et la fortune prirent enfin le chemin de la modeste demeure du grand artiste. — Mais c'était l'heure des persécutions religieuses. Palissy, huguenot fervent, fut arrêté et conduit à Bordeaux. Son protecteur le sauva de la mort en le faisant nommer *Inventeur des rustiques figulines du Roy*.

A Paris, Catherine de Médicis protégea l'humble potier, qui passa plusieurs années tranquille, perfectionnant ses procédés, étudiant avec passion les sciences naturelles dont le goût et aussi bien des secrets lui venaient de ses nombreux voyages.

En 1575, il ouvrit un Cours d'histoire naturelle qui ne dura pas moins de dix ans et fut suivi assidûment par les plus savants de l'époque. Le premier, il basa sur l'expérience et la démonstration directe l'étude des vérités scientifiques et dépassa de beaucoup le niveau des connaissances alors acquises (V. l'*Histoire de la Chimie*, par F. Hoefer).

Mais les théologiens timorés ne pouvaient s'accommoder d'une science aussi indépendante; l'envie se déchaîna, et le malheureux savant fut arraché en 1588 à un bien-être si noblement acquis et jeté à la Bastille par l'ordre des Seize, qui allèrent jusqu'à réclamer son supplice.

D'Aubigné raconte, dans sa *Confession du Sire de Sancy*, une prétendue visite d'Henri III à Palissy dans son cachot. Le roi aurait offert la liberté pour prix d'une abjuration et l'artiste aurait noblement refusé. — C'est une simple légende. — On sait, par exemple, qu'il resta prisonnier et qu'il mourut l'année suivante, âgé d'environ quatre-vingts ans.

Tandis qu'on est à peu près d'accord pour placer le berceau de Palissy à La Capelle-Biron (Lot-et-Garonne), quelques biographes se sont avisés de vouloir faire naître l'illustre potier à Saintes. Une telle insinuation, si contraire aux traditions immémoriales, aurait besoin d'être appuyée de preuves sérieuses. — Certes, si la Saintonge fait œuvre pie en exaltant celui qui lutta et triompha chez elle, il est aussi du devoir de l'Agenais de revendiquer hautement l'insigne honneur qui lui appartient. — Je me suis déjà expliqué à ce sujet à l'art. AUDIAT.

Il pourrait être répété ici, à propos de Palissy, ce que, dans une de ses lettres, Sidoine Apollinaire disait de Lupus, le rhéteur agenais du ve siècle. En substituant la Saintonge au Périgord, le passage que j'ai reproduit serait parfaitement applicable. — V. LUPUS.

De nos jours, une sotte assertion s'est produite. Sur la foi d'un ms. de Diderot, on a dit que Palissy, affilié à une bande de faux-monnayeurs, avait été pendu haut et court. Quelle que soit l'autorité due au célèbre encyclopédiste, on ne peut que sourire d'une boutade venant bénévolement contredire des témoignages irrécusables. — Je ne rappellerai pas d'Aubigné, mais je renverrai le lecteur au *Journal* de Pierre de l'Estoile. Ce chroniqueur sérieux avait beaucoup connu Palissy; il nous a laissé sur les circonstances de sa mort les renseignements les plus précis et les plus certains.

Dans les dernières années de sa vie, Palissy écrivit dans une langue qu'on a dit « moulée sur l'âme » deux remarquables ouvrages où il résuma les règles de son art et les connaissances scientifiques de son temps :

— Recepte veritable par laquelle tous les hommes de France pourront

apprendre à multiplier et à augmenter leurs thresors : Item ceux qui n'ont jamais eu cognoissance des lettres pourront apprendre une philosophie necessaire à tous les habitans de la terre : Item en ce livre est contenu le dessin d'un jardin autant delectable et d'utile invention qu'il en fust onques veu. Item le dessin et ordonnance d'une ville de forteresse, la plus imprenable qu'homme ouyt jamais parler ; composé par Maistre Bernard Palissy, ouvrier de terre, et inventeur des rustiques figulines du Roy et de Mgr le duc de Montmorency, pair et connestable de France, demourant en la ville de Xaintes. — *La Rochelle, de l'Impr. de Barthelemy Berton*, 1563 et 1564, pet. in-4°.

Vol. très rare, portant en exergue cette devise : *Povreté empesche les bons espritz de parvenir.*

M. Louis Audiat a fait remarquer que cette devise est tout simplement la marque de l'imprimeur Barthelemy Berton et qu'on la retrouve sur d'autres ouvrages sortis de ses presses. On a donc eu tort de l'attribuer à Palissy, à qui, du reste, elle ne convient qu'à demi, puisque chez lui la persévérance triompha de la pauvreté.

— Discours admirables de la nature des eaux et fontaines, tant naturelles qu'artificielles, des metaux, des sels et salines, des pierres, des terres, du feu et des emaux, avec plusieurs autres excellens secrets des choses naturelles ; plus un Traité de la marne, fort utile et necessaire à ceux qui se meslent de l'Agriculture : le tout dressé par dialogues, esquels sont introduitz la theorique et practique, par Maistre Bernard Palissy, inventeur des rustiques figulines du Roy et de la Royne, sa mère. — *A Paris, chez Martin-le-Jeune, à l'enseigne du Serpent, devant le College de Cambray*, 1580, in-8°.

En 1636, ces deux ouvrages de Palissy furent réunis par un éditeur parisien qui les affubla du titre suivant :

— *Le Moyen de devenir riche et la manière veritable par laquelle tous les hommes de la France pourront apprendre à augmenter et multiplier leurs thresors et possessions ; avec plusieurs autres excellens secrets des choses naturelles, desquels jusques à present l'on n'a ouy parler* (Paris, Robert Foüet, 1636, 2 vol. in-8° de 255 et 526 pp.).

Le second a pour titre spécial :

Seconde partie du Moyen de devenir riche, contenant les Discours admirables de la nature des eaux et fontaines, tant naturelles qu'artificielles, des fleuves, puits, cisternes, estangs, marez et autres eaux douces, de leur origine, bonté et qualitez, de l'Alchymie des métaux, des pierres tant communes que précieuses, etc.

Cette mauvaise réimpression est d'ailleurs peu exacte.

Autres éditions :

— *Œuvres de Bernard Palissy, revues sur les exempl. de la Bibliothèque du Roi, avec des notes*, par M. Faujas de Saint-Fond, *et des additions* par Gobet (Paris, Ruault, 1777, in-4° de XLIX-XXVI et 734 pp.).

Cette éd., outre les deux ouvrages connus de Palissy, contient un autre petit traité :

Declaration des abus et ignorances des medecins, œuvre tres utile et proufitable à un chascun studieux et curieux de sa santé, composé par Pierre Braillier, marchand apothicaire de Lyon ; pour responce contre Lisset Benancio, medecin.

MM. Cap et Audiat ont prouvé que cet opuscule ne peut pas être de Palissy. Il est dit imprimé pour la première fois *à Lyon* (La Rochelle), *par Michel Jove*, en 1577, pet. in-8° de 406 pp. On en connaît une autre éd. de Lyon, 1577, et une de Rouen, Thomas Mallard, in-16, de la même année.

C'est la réfutation d'un écrit de *Lisset Benancio* (anagramme de *Sébastien Collin*), médecin à Fontenay-le-Comte, imprimé à Tours, en 1553, sous ce titre : *Declaration des abuz et tromperies que font les apothicaires, fort utile et necessaire à ung chacun soucieux et*

curieux de sa santé (V. l'étude de M. Audiat. Paris, 1868).

Faujas de Saint-Fond attribue l'impression de 1577 de la *Declaration des abuz et ignorances des medecins* à Barthélemy Berton de La Rochelle. — Michel Jove était, comme on sait, un libraire lyonnais (1557-1579). Fut-il aussi imprimeur? — Le pet. vol. de 1577 put fort bien être imprimé par Berton de La Rochelle pour Jove de Lyon.

— *Œuvres complètes de Bernard Palissy. Ed. conforme aux textes originaux imprimés du vivant de l'auteur, avec des notes et une notice historique*, par Paul-Antoine Cap (Paris, Dubochet, 1844, in-12).

Le même éditeur produisit une *Biographie chimique* en 1844 (Paris, in-8° de 30 pp.) et donna une nouv. éd. en 1846 (Paris, gr. in-8°).

— *Discours admirable de l'Art de terre, de son utilité, des émaux et du feu* (Genève, Fick, 1863, pet. in-8°).

— *Œuvres de Bernard Palissy, publiées d'après les textes originaux, avec une Notice historique et bibliographique*, par Anatole France (Paris, Charavay Frères, 1880, pet. in-8°).

Je citerai aussi les pièces suivantes :

— *Devis d'une grotte pour la Royne, mère du Roy.*

Ms. de 9 pp. in-4°, découvert à La Rochelle par M. Benjamin Fillon.

Cette pièce, de la main de Palissy, a été produite dans les *Lettres écrites de la Vendée*, et réimprimée dans la *Topographie du vieux Paris, région du Louvre*, par A. Berty et H. Legrand.

Il a été publié, en outre, en 1876, dans les *Archives de l'Art français*, par M. Anatole de Montaiglon, une petite pièce datée du 1er février 1564 et signée : *Bernard Pallizis, architecteur et ynvanteur des grotes figulines de Mgr le Connestable.* — C'est un reçu de cent livres donné à Saintes et qu'a découvert M. Achille Robert parmi les quittances conservées à la Bibliothèque nationale.

*

Les divers travaux sur Bernard Palissy ou son œuvre sont innombrables.

A l'art. Audiat, j'ai mentionné les écrits de cet érudit visant le grand artiste agenais; je n'y reviendrai pas ici et me bornerai à la liste ci-après, dressée suivant l'ordre chronologique :

— *Bernard Palissy, le potier de terre*, par A. Dumesnil (Paris, 1851, in-16).

— *The Life of Palissy*, par Morley (Londres, 1852, 2 vol. in-8°).

— *Bernard Palissy*, par Triqueti (Paris, 1856, in-8°).

— *Etude sur Bernard Palissy, sa vie et ses travaux, précédée de quelques recherches sur l'Art céramique*, par Jules Salles. — 2e éd. (Nîmes et Paris, 1856, pet. in-12 de 114 pp.).

— *Etude sur la Littérature et l'Art au* XVIe *siècle. Bernard Palissy, sa vie et ses œuvres*, par Amédée Matagrin (Périgueux, 1856, in-8° de 76 pp.). — Extr. de la *Revue des races latines.*

— *Bernard Palissy*, par Doublet de Bois-Thibault (Paris, 1857, in-8°). — Extr. de la *Revue Archéologique* du 15 janvier 1857.

— *L'Art Céramique et Bernard Palissy*, par Em. Enjubault (Moulins, 1858, gr. in-8° de 104 pp. ; Clermont, 1858, in-8° de 44 pp.).

— *Bernard Palissy. Etude de ses ouvrages au point de vue forestier*, par X... (Paris, 1862, gr. in-8° de 16 pp.). — Extr. des *Annales forestières et métallurgiques*, 1862.

— *Monographie de l'Œuvre de Bernard Palissy*, par C. Delange et C. Borneman (Paris, 1862 et suiv).

— *Les Terres émaillées de Bernard Palissy, inventeur des rustiques figurines. Etude sur les travaux du maître et de ses continuateurs, suivi du catalogue de leurs œuvres*, par Antoine Tainturier (Paris, Didron et Ve Renouard, 1863, gr. in-8° de 136 pp., avec fig. dans le texte et pl.).

— *Notice populaire sur Bernard Palissy, suivie d'un Aperçu de ses écrits et de ses santonismes ou locutions saintongeoises ; item d'une complainte sur sa vie*, par Pierre Jonain (Paris, 1864 ; La Rochelle, 1866, in-24, portr.).

— *L'Art de terre chez les Poitevins. Histoire de la fabrication des faïences de Henri II et des œuvres de Bernard Palissy*, par Benj. Fillon (Paris, 1864, in-8°).

— *Monographie de l'œuvre de Bernard Palissy ; suivie d'un choix des ouvrages de ses continuateurs ou imitateurs, dessinée et lithographiée* par MM. Carle Delange et C. Borne-

man, *avec texte* par M. Sauzay (Paris, 1862-65, in-f° ; 100 fig.).

— *Bernard Palissy. Etude sur sa vie et sur ses œuvres*, par F. de Lasteyrie (Paris, 1865, in-8°). — Extr. de la *Revue des Beaux-Arts.*

— *Quelques Héros des luttes religieuses aux* XVIe *et* XVIIe *siècles*, par V. Lamy (Paris, 1866, in-12, fig.). — Etudes sur Bernard Palissy, Milton, H. Arnaud et les Vaudois.

— *Bernard Palissy, sur la place où l'on doit ériger sa statue*, par E. Giraudias (Saintes, 1866, in-8°). — *Bernard Palissy phrénologue* (ibid., 1866, in-8°). — *Maître Brenard Parici. Dialogue entre deux habitants de la Chapelle-des-Ports. Erection par la ville de Saintes d'une statue à Bernard Palissy* (ibid., s. d., in-8° de 13 pp.).

Ces trois plaquettes sont en vers.

— *Les Grands Ouvriers. Palissy, Jacquard*, etc., par Simonin (Paris, 1867, in-18).

— *Bernard Palissy*, par F. Martelet (Paris, 1868, in-18). — Conférence faite à l'Asile de Vincennes.

— *B. Palissy*, par Mie (Bordeaux, 1872, in-8°).

— *Notice établissant que la marque B. B. ne peut être attribuée à Bernard Palissy, célèbre potier agenais* (Paris, 1872, in-8°).

— *Bernard Palissy*, par Sempé (Paris, 1873, in-32).

— *Etude sur Bernard Palissy*, par O. Muray (Amiens, 1879, gr. in-8° de 34 pp.).

— *Les Artistes célèbres. — Bernard Palissy*, par Philippe Burty (Paris, 1886, pet. in-4° de 59 pp. et 30 grav.).

Je citerai encore :

Des notes assez curieuses dans le *Bulletin de la Soc. de l'Hist. du Protestantisme français*, 1re série, t. I à XIV (1853 - 65) ; *Histoire de la Chimie*, par Hœffer ; *Notice sur l'Histoire de Cluny*, par Du Sommerard (1834) ; *Portraits et Histoire des Hommes utiles*, par G. Trébutien (1837) ; les *Protestants illustres*, par Ferd. Rossignol (1861) ; *Histoire des Poteries*, par Maryat (Paris, 1867, 2 vol. in-8°) ; les *Chefs-d'œuvre des Arts industriels*, par Burty (1868) ; les *Faïences françaises*, par Clément de Riș (1871) ; etc., etc.

V. le *Magasin Pittoresque*, années 1833 et 1845 ; la *Revue Française*, art. de Delécluze (1838) ; le *Journal des Savants*, art. de Flourens (avril 1845 et 1850) et art. de Chevreul (décembre 1849) ; l'art. de M. de Chatillon, dans le *Journal de Lot-et-Garonne* de mai 1851 ; de L.-F. Jaquier, dans l'*Abeille Agenaise* du 12 décembre 1857 ; les *Archives de l'Art français*, art. de M. Anatole de Montaiglon (1857) ; le *Cabinet de l'Amateur*, art. de E. Piot (mars 1862) ; l'art. de Oscar Honoré, dans la *Revue contemporaine* du 30 juillet 1865 ; l'art. d'Alfred Nettement dans l'*Union* du 22 juillet 1868 ; celui de Lamartine dans le *Civilisateur*, etc., etc.

La figure du célèbre artiste a été plusieurs fois transportée à la scène :

Bernard Palissy, drame en trois actes et en prose, par E. Bombal et A. Lestourgie (Tulle, 185...) — 1re représentation : Saintes, juillet 1864.

Bernard Palissy, mélodrame en trois actes, par E. Labretonnière (Paris, 1861).

Bernard Palissy, ou le potier de Saintes, pièce historique en cinq actes en vers, précédée d'un prologue, par Louis Allard (Paris, 1865, in-12).

L'éd. de Faujas de St-Fond (1777, pp. XXI à LXV) donne une liste et des extraits d'auteurs ayant parlé de Palissy.

J'ajoute enfin que des notes bibliographiques sur le grand artiste ont été fournies par M. Audiat à la *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, en mars, juin et juillet 1866, et par M. Tamizey de Larroque au *Polybiblion* de juin, juillet et août 1868.

V. Audiat, — Duplessis, — Serret, etc.

*

Hégésippe Veter exposa au Salon de 1861 un Bernard Palissy aux prises avec le découragement, assis sur un escabeau devant le four qui vient d'engloutir ses dernières ressources, tandis qu'un groupe de jaloux semble insulter au désastre. Ce tableau fut payé 25,000 fr. par un Comité de loterie. Il a été lithographié par Ch. Thielley.

Louis Roux a peint un Palissy faisant un cours de géologie. (Salon de 1857 et Exposition univers. de 1867. Payé 5,300 fr. à la vente Péreire, en 1872).

Une statue en marbre de Palissy fut sculptée en 1807 par Talvet pour la ville de Saintes.

Une salle du Musée du Louvre est spécialement affectée aux œuvres du potier agenais, à qui des statues ont été élevées à Joinville-le-Pont (1860) et à Saintes (1868).

Qu'attendent ses compatriotes ?

Pancartes. — On appelait ainsi à Agen, aux XVIe et XVIIe siècles, des écrits plus ou moins clandestins, sortes de pamphlets qui circulaient dans la ville, quelque chose comme de petites feuilles satiriques. J'ai lieu de penser que ce n'était que manuscrit.

L'autorité locale se préoccupa plusieurs fois de réprimer l'abus des *Pancartes.* — On lit, en effet, dans les *Mémoires et Testamens politiques des Consuls* pour les années 1619 à 1630 (Arch. com. BB. 46. Registre in-f° de 177 ff.) :

« Il est fort juste d'aneantir l'abus des libels diffamatoires, appelées vulgairement pancartes, pour ce qu'on denigre par iceux la reputation des concitoyens et particulierement des femmes et des filles... au lieu que la seule fin pour laquelle ilz ont esté tolerez est de donner passetemps ; car ceux qui s'en meslent sont ordinairement gens grossiers et ignorans qui ont bien la matiere de detracter et parler des choses lascives, et n'ont pas l'esprit d'habiller leur detraction d'aucune joyeuseté. »

Peut-on voir dans ces *pancartes* les premiers et rudimentaires essais de la presse agenaise ?

Papillon (LE). Journal de l'Arrondissement de Marmande. — *Marmande, impr. Ve Bousquet ; impr. Pélousin*, 1837-42, pet. in-f° de 4 pp., hebdom.

1er n° : 29 janvier 1837.

Cette petite feuille littéraire fut d'abord rédigée par un groupe de jeunes gens, au nombre desquels était M. Alph. Lagarde, de Tonneins, l'auteur de la *Chronique des Eglises réformées de l'Agenais.*

En 1839, ce journal passa entre les mains de l'imprimeur Pélousin qui le maintint jusqu'en mai 1842.

Le *Papillon* marmandais publia en 1837 une excellente monographie de la commune de Calonges, par L.-F. Lagarde, l'auteur des *Recherches historiques sur la ville et les anciennes baronnies de Tonneins.* — V. LAGARDE.

Papillon (LE). Journal des Beaux-Arts, du Théâtre, de la Littérature, des Modes, etc. — *Agen, impr. J.-B. Barrière*, 1852-57, in-f°, hebdom.

Premier n° : 21 novembre 1852.

Dernier n° (232e) : 19 avril 1857.

La vignette du titre, représentant d'abord une lyre surmontée d'une couronne, se transforma à partir du 10 avril 1853 et devint un papillon voltigeant sur des fleurs.

Le format d'origine, pet. in-f°, s'agrandit deux fois, le 1er janvier 1854 et le 4 avril 1857. — Le dernier numéro fut imprimé sur papier jaune.

André Dupront (V. ce nom) fournit une abondante *copie* au *Papillon*, vers et prose, et notamment des articles de critique littéraire trop peu courtois, où il s'efforça d'amoindrir la gloire de Jasmin.

J'ai rappelé ailleurs la lutte furieuse qui éclata entre le *Papillon* et le *Chat.* Je n'y reviendrai pas ici. — V. CHAT.

Le *Papillon* fut peut-être le plus franchement littéraire de tous les journaux agenais et il mérite une mention à part dans la petite presse régionale. — Malheureusement, des allures arrogantes, un ton trop agressif déparèrent souvent ses colonnes ; des polémiques violentes le firent parfois dévier de son caractère.

PARADES (Jean-Charles-Gabriel de), ancien magistrat, né à Juillac (Corrèze) le 16 mai 1819.

Ex-conseiller à la Cour d'Agen, chevalier de la Légion d'honneur.

Substitut, puis procureur à Marmande du 25 août 1848 au 31 mai 1856, il fut nommé à cette dernière date substitut du procureur général à Agen et conseiller le 29 janvier 1868. Il a été mis à la retraite en septembre 1883.

Il est l'auteur du discours suivant :

— Eloge de Tronchet. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1856, in-8° de 29 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1856.

PARIS (Louis), érudit, né à Epernay en 1802.

Bibliothécaire et Archiviste de Rouen, frère de feu Paulin Paris, de l'Institut.

On lui doit une publication qui offre pour l'Agenais un sérieux intérêt :

— *Les Papiers de Noailles de la Bibliothèque du Louvre. Dépouillement de toutes les pièces qui composent cette précieuse coll., brûlée dans la nuit du 23 au 24 mars 1871, avec le texte même d'un grand nombre de documents relatifs aux guerres civiles du* XVIe *siècle* (Paris, Cabinet Historique, 1874-75, 2 vol. gr. in-8°).

Ouvrage recherché.

Je dois signaler du même auteur une autre publication où peuvent être puisés bien des renseignements :

— *L'Impôt du Sang, ou la Noblesse de France sur les Champs de bataille*, par J.-Fr. d'Hozier (Paris, 1874-81, 6 part. en 3 vol. in-8°).

L'ouvrage inédit du petit-fils du célèbre généalogiste avait été dédié à Napoléon Ier et portait ce titre : *Des Glorieuses Marques du Militaire français*. Le ms., qui appartenait à la Bibliothèq. du Louvre, fut détruit dans l'incendie de 1871.

*

Louis Paris a dirigé le *Cabinet Historique, revue mensuelle, contenant, avec un texte et des pièces inédites, le Catalogue général des mss. que renferment les bibliothèq. publiques de Paris et des départements*, etc. (Paris, 1855 et suiv., 20 vol. in-8°).

J'ai déjà cité ce recueil à l'art. AGENAIS.— Il contient une foule de pièces précieuses, et aussi (t. VIII et XIII) l'inventaire du *fonds Dupuy* (Bibliothèq. Nation. et Bibliothèq. Mazarine).

A la notice DUPUY, ce fonds n'a été mentionné que d'une manière très sommaire. J'y reviendrai au SUPPLÉMENT.

Parleur (LE). Journal du Commerce; littéraire, administratif et d'annonces judiciaires. — *Agen, impr. J.-A. Quillot; impr. A.-P. Currius*, 1829, in-8° de 8 pp., hebdom.

Premier n° : 10 janvier 1829.

N° 24 (probablement le dernier) : 20 juin 1829.

Publication littéraire curieuse, dont le propriétaire-rédacteur était Jean Domingie (V. ce nom). On y rencontre une foule d'articles d'histoire locale, des fantaisies spirituelles et des vers bons et mauvais à foison.

Un supplément de 8 pp. au n° du 31 janvier 1829 (n° 3) contient une intéressante *Notice sur le frère Eymeric, fondateur des Ermites d'Agen*. — Cette notice, non signée, est de J. Domingie. Elle eut un tirage à part.

Paroissiens.

Le seul *Paroissien* d'impression agenaise que je connaisse est celui de Raymond Noubel, 1807, in-12. — V. PETIT PAROISSIEN COMPLET.

Tous les autres livres de ce genre à l'usage du diocèse d'Agen ont été imprimés, je crois, à Tours ou à Limoges. Sur quelques-uns, il est vrai, on trouve des frontispices portant la marque de librairies agenaises, de la librairie Crouzet, entre autres; mais ceci n'a aucune importance : la maison Mame, qui imprime ces livres pour un grand nombre de diocèses, les munit volontiers, sur demande, de titres spéciaux.

Cette pratique n'est pas exclusive d'ailleurs aux Paroissiens. On rencontre bien d'autres livres traités de même façon : almanachs, classiques divers, Bibles, etc.

Je mentionnerai, comme exemple, la *Bible* de Royaumont dont plusieurs éditions portent des noms de libraires agenais, notamment la suivante :

Histoire de la Sainte Bible, contenant le Vieux et le Nouveau Testament, avec des Explications édifiantes tirées des Saints Pères, pour régler les mœurs dans toutes sortes de conditions ; dédiée à Mgr le Dauphin, par le Sr de Royaumont, Prieur de Sombreval (Villeneuve d'Agen, Victor Glady, libraire [Limoges, impr. Bardou], 1835, in-12).

Diverses publications locales pourraient être aussi, à la rigueur, considérées comme des *Paroissiens*. Telles sont les deux suivantes, cataloguées : *Formulaire de Prières* (1810, in-12), et *Petit Manuel paroissial* (1876, in-16). — V. FORMULAIRE et OLLIER.

PARVILLIERS (Adrien), jésuite du XVIIe siècle, né dans le diocèse d'Amiens en 1619, mort à Hesdin le 11 septembre 1678.

Missionnaire en Palestine, auteur d'un petit ouvrage dont on connaît une édition agenaise :

— La Dévotion des Prédestinez, ou les Stations de Jésus-Christ crucifié qui se font en Jérusalem. — Dernière édition. — *Agen, impr. Tim. Gayau*, 1701, pet. in-12 de 7 ff. limin., n. chiff. et 98 pp.

L'éd. originale de ce livre a pour titre : *Les Stations de Jerusalem, pour servir d'Entretien sur la Passion de N.-S. J.-C., par le P. Parvilliers, de la Cie de Jesus, qui a verifié le tout sur les lieux* (Paris, 1680, in-16).

Le titre de l'éd. d'Agen est reproduit de celles de Bordeaux (1682, in-12) et de Paris (1694, in-12). Le premier a été repris en 1812

sur une éd. d'Epinal (impr. Vautier-Marchal, in-12), la plus ancienne connue de Quérard.

PASSEFONT (Jean). — Pseudonyme employé en Italie par M. Augustin Boyer (V. ce nom).

PASSENAUD (Jean-Pierre-Gabriel), prêtre, né à Toulouse vers 1770.

Fils d'un libraire de Toulouse. Il se consacra à la prédication avec un grand succès et prêcha dans la plupart des paroisses du diocèse d'Agen. Nommé chanoine de la cathédrale de cette ville le 25 juin 1818, il devint bientôt théologal du Chapitre. Il se démit de son canonicat le 1er juillet 1820, reçut le titre de chanoine honoraire et quitta le diocèse vers cette époque.

Je citerai de lui :

— Oraison funèbre de son Altesse Royale Mgr le duc de Berry, prononcée le 20 février (1820) dans l'Eglise de Ste-Catherine de Villeneuve, en présence de toutes les autorités. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1820), in-8º de 8 pp.

Pièce très rare.

Pasteurs des Eglises réformées de Lot-et-Garonne (LES), à M. Lachazette, desservant de Laparade, au sujet de ses accusations contre les Sociétés bibliques. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1841, in-8º de 16 pp.

Brochure signée par les pasteurs de Lafitte, Nérac, Clairac, Tonneins et Castelmoron.

PATISSIÉ (Pierre-Joseph-Jude), poète, né à St-Gayraud, près Tonneins, en 1789, mort à Tonneins le 13 août 1857.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Jude Patissié dont presque toute l'existence s'écoula à Grateloup, sur une propriété patrimoniale, ne cessa de cultiver les lettres, même lorsque, presque aveugle, il dut, comme Milton, recourir à une main filiale pour fixer sa pensée. Du reste, il eut le bonheur de recouvrer la vue et écrivit sur ce retour à la lumière son ode la meilleure. — Il rima avec conviction, avec ferveur, trouvant parfois l'inspiration.

Ses compositions durent être très variées, très nombreuses, et le public n'en a certainement connu qu'une faible partie.

Voici tout ce qu'il a publié :

— A Jean Guttemberg, et l'Immortalité de la gloire poétique. Odes. — *Toulouse, impr. J.-M. Douladoure, s. d.*, in-8º de 15 pp.

— Racine; le *Paradis perdu* de Milton, Odes. — *Toulouse, ibid., s. d.*, in-8º de 15 pp.

— Ode à la mémoire de Henri-le-Grand, au sujet de l'inauguration de la Statue de ce monarque, donnée à la ville de Nérac par M. le comte de Dijon. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1830, in-8º de 17 pp.

Pièce couronnée par la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

— La Pologne. Ode. — *Agen, ibid.*, 1833, in-12 de 15 pp.

— Les Empires. Ode rejetée par l'Académie des Jeux Floraux, concours de 1834. — *Toulouse, impr. Bénichet Cadet*, 1834, in-8º de 12 pp.

— Souvenirs des Pyrénées. Epître (Prix du Concours de 1839 des Jeux Floraux). — *Toulouse, impr. Douladoure, s. d.* (1839), in-8º de 8 pp.

— Epître à la Lune. — Le Génie poétique de Chateaubriand. Ode. — *Toulouse, ibid., s. d.* (1840), in-8º de 14 pp.

Couronné par les Jeux Floraux.

— Odes, Epîtres et Poésies diverses. — *Toulouse, Aug. Abadie*, 1862, in-12 de 300 pp,

Recueil posthume dans lequel des mains pieuses ont réuni les principales compositions couronnées par les Académies de Toulouse et d'Agen.

On trouve des poésies de Jude Patissié dans le *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. III, V et VI (1832-1853), et une pièce couronnée par l'Acad. de Bordeaux : *Les Souvenirs maritimes*, dans le recueil des *Actes* de cette Acad., année 1844, p. 656.

V. sur ce poète une notice, avec reproduction de son *Ode sur la Cécité*, dans le nº du 26 juillet 1863 de l'*Abeille Agenaise*.

Patois.

Le mot *Patois*, pris aujourd'hui en mauvaise part, véritable terme de dénigrement, s'emploie volontiers pour désigner les divers idiomes populaires issus du roman. Bien des lettrés ont protesté en vain contre cette appellation malveillante. — Je l'adopterai dans son acception la plus large et la plus rationnelle.

La langue d'Oïl, d'où s'est dégagé le français moderne, a totalement perdu sa forme archaïque, et les régions qui furent son berceau n'ont conservé, parallèlement à la langue nationale, que des jargons hybrides auxquels conviendrait seul la qualification de *patois ;* mais les pays de langue d'Oc, la Gascogne surtout, sont dans des conditions différentes. — La suppression officielle des langues primitives n'a pas conduit ici à un complet délaissement ; malgré mille altérations inévitables, on retrouve encore en elles bien des formes initiales : elles ont conservé leur prosodie musicale, tout en perdant leur pureté originelle. Il est vrai qu'un langage populaire n'a pas à se préoccuper outre mesure des éléments créateurs et des affinités philologiques.

Le dialecte agenais, tel que l'ont fait les âges, est doux, gracieux, coloré, pittoresque ; il s'est formé peu à peu et sans méthode de la langue barbare du moyen âge, comme le français moderne s'est dégagé méthodiquement du parler barbare des trouvères. Ce dialecte est donc aussi une résultante du travail latent des siècles ; il est à prendre ou à laisser en l'état acquis et l'on ne peut guère songer sérieusement à le réformer ou à le rajeunir. — Peut-être et à la rigueur pourrait-il être un peu épuré avec prudence, c'est-à-dire débarrassé de quelques formes nouvelles, de quelques désinences irrégulières trop compromettantes ; mais à la condition expresse de se borner aux éléments essentiels et les plus malléables.

Dans la croisade félibréenne, l'agenais, considéré comme un simple dérivé du provençal, est visé par les plus étranges projets de réforme. Mais entre cet idiome et celui de la Provence les écarts furent toujours nombreux : le langage de Mistral est presque inintelligible, en effet, pour les compatriotes de Cortète et de Jasmin.

Au surplus, une langue parlée ne peut rester à jamais immuable. — Le latin, langue morte, a gardé sous ses bandelettes de momie le prestige des grandeurs passées ; ses règles, plus ou moins bien fixées par maint chefs-d'œuvre, sont arrivées intactes à la postérité, qui n'a même pas eu à tenir compte des compromissions de la décadence ; mais nos vieux langages ne connurent jamais de telles splendeurs.

Je ne saurais trop le répéter, les altérations qu'a subies le vieil idiome populaire de l'Agenais n'ont été que la conséquence inéluctable d'une évolution déréglée, accentuée encore par l'influence absorbante de la langue nationale. — Aujourd'hui, les Agenais peuvent lire et apprécier Delprat, Cortète, etc. ; ils admirent Jasmin ; mais combien d'entre eux seraient capables de traduire couramment leurs anciens troubadours : Elias de Barjols, Hugues de Penne et Lantelm ?

Une savant linguiste, M. Camille Chabaneau, professeur de langue romane à la Faculté de Montpellier, s'exprimait ainsi à l'ouverture de son cours, le 7 janvier 1879 :

« Le provençal est spécialement l'objet de ce cours. Le gascon n'en sera pas pourtant exclu ; mais les nombreux caractères que ces deux langues ont en commun ne nous feront pas oublier les différences plus nombreuses encore et plus considérables qui les séparent, et nous nous garderons avec soin de l'erreur trop commune qui fait de la seconde un simple dialecte de la première. C'est bien réellement une langue à part, comme l'indiquent à priori ses origines, et qui, à toutes les époques de son histoire, ne se distingue pas moins du provençal que du francais... »

Je n'ai pas voulu moi-même dire autre chose.

Un des défenseurs les plus convaincus de notre vieille langue populaire, M. Bergues-Lagarde (V. ce nom au tome Ier et au SUPPLÉMENT), va jusqu'à lui délivrer le plus magnifique certificat d'antiquité. Bouleversant toutes les traditions classiques, dépassant les plus hardis de ses devanciers, il s'attache, dans une série d'études formant les éléments d'un ouvrage promis sous ce titre : *Ibères et Gascons* et dont quelques fragments ont paru dans le *Sud-Ouest* en 1887, il s'attache, dis-je, à établir que le gascon ou wascon n'est autre que la première langue ibérienne, à laquelle les anciens peuples, Grecs, Romains, Indous, etc., firent les plus larges emprunts. — D'après cette théorie, les langues indo-germaines dériveraient du gascon ou ibérien, dont le limousin, le languedocien, le provençal, etc. deviennent des dialectes plus ou moins altérés.

Les prononciations et les orthographes différentes des vocables issus du gascon ne seraient à priori que des adaptations diverses, des conséquences de milieux et de mœurs plus ou moins dissemblables. — Dans cette hypothèse, le provençal, par exemple, serait né du conflit du latin avec un de ces dialectes, combinaison bâtarde, influencée encore par les peuples qui bataillèrent longtemps entre les Alpes et les Corbières.

Cette théorie neuve a été exposée à la Sorbonne, au Congrès de 1885, par un Béarnais, M. Charles Lassalle, qui vient de publier en ce sens un ouvrage fort curieux : *La Clef de la Géographie universelle, montrant les racines linguistiques et géographiques sur lesquelles est basée la toponymie primitive* (Paris, Ernest Leroux, 1887, in-8°). — Quoique très inégal et même parfois étrange, ce livre mérite attention.

Nous voici bien loin de ceux qui ont seulement nié, comme Granier de Cassagnac et de plus forts encore, le caractère néo-latin des idiomes romans.

Mais je me borne prudemment ici à la simple mention d'une doctrine hardie, rationnelle ou paradoxale, sans trop m'inquiéter de sa valeur exacte. — Je n'en veux retenir que cette déduction, à laquelle me conduisent, du reste, bien d'autres considérations : La prétendue pureté du Provençal est absolument imaginaire, et la prétention d'imposer ses formes aux autres provinces n'a rien de fondé, rien de sérieux. — Sa pureté ? Mais déjà, au XIIIe siècle, Raymon Féraud, l'auteur de la *Vie de St Honorat*, éprouvait le besoin de s'excuser de ne pouvoir écrire en « pur provençal ». — Nous savons bien d'ailleurs que la langue des Troubadours fut tout autre, et nos vieilles chartes suffiraient à prouver combien peu nos pères se souciaient de l'idiome particulier à la Provence.

J'ai nommé Jasmin. L'importance, la valeur de ses œuvres mérite mieux que de stériles protestations. Ce poète eût été incapable de faire un philologue, mais il sut composer des chefs-d'œuvre. Or, ces chefs-d'œuvre sont entre nos mains ; ils sont aimés et compris du peuple qui, seul, pratique leur langage et ne se préoccupe guère assurément des questions d'orthographe, d'affinité et de racines. — Hélas ! les nouvelles générations s'éloignent même chaque jour davantage de ce vieux parler populaire ; elles semblent s'acheminer vers une désaffection complète, vers une répudiation décisive : l'heure serait donc intelligemment choisie pour des tentatives de rénovation savante.

Entrons plus avant dans le sujet.

A quel sentiment obéissent les *patoisants* de certaines régions en dénigrant à outrance l'idiome gascon, le dialecte agenais, le plus doux, je crois, de tous ses congénères ? — Celui-ci lui reproche de n'être pas arriégeois ; celui-là voudrait le ramener vers le Quercy ; un autre vers le Languedoc, et Mary-Lafon ne pouvait admettre qu'il différât des formes usitées à La Française. — N'est-ce pas un peu enfantin ?

En mars-juillet 1885, la *Revue du Sud-Ouest* (V. ce titre) a publié une étude traitant de l'*Epuration des Patois d'Oc*, par M. Auguste Fourès, de Castelnaudary, un homme d'esprit et un fin lettré. On trouve là de bonnes observations et d'intéressants aperçus ; mais la logique n'y est pas toujours, me semble-t-il, parfaitement servie. C'est encore cette réaction félibréenne, despotique et absorbante, ramenant tout à une unité chimérique, refusant toute originalité, toute autonomie à ce qui n'est pas la Provence. — Et ce critique est encore un des plus modérés, des moins exigeants. Il admet, ou à peu près, la diversité des sous-dialectes d'Oc et ne fait guère plus de la fameuse réforme qu'une affaire d'orthographe. Au nom de l'étymologie (?), le patois agenais doit prendre l'uniforme provençal. Sous prétexte qu'en aucun lieu les mots ne se prononcent comme ils s'écrivent, le critique déclare qu'il ne faut plus tenir compte des prononciations défectueuses (?).

Si le peuple parle « un langage bâtard qui s'éloigne de plus en plus de la langue des troubadours », cela provient de ce que le langage usuel est essentiellement instable. Sa vie moderne, sa seule raison d'être est dans sa vulgarité même, et si vous lui ôtez ce caractère, vous le supprimez du même coup. Quiconque écrit dans une langue populaire s'adresse évidemment au peuple et sa préoccupation principale doit être d'arriver à lui. En dehors de ce but, l'emploi d'un tel instrument n'est plus qu'un jeu d'érudition ou un exercice littéraire.

*

A ce point de vue tout spécial, je n'hésite pas à reconnaître quelque intérêt aux efforts tentés par plusieurs Agenais en vue d'une certaine épuration orthographique.

Le programme ébauché par M. Charles Ratier dans les *Annales de l'Académie Jasmin* du 15 mai 1884 me paraît être littérairement à peu près acceptable. — M. Ratier propose, notamment, d'attribuer le son de *ou* à tout *u* précédé d'une autre voyelle, de remplacer tous les *y* par des *i*, et de représenter par *lh* les *ll* mouillées ; enfin il adopte un système d'orthographe mixte, procédant à la fois de la prononciation et de l'étymologie.

La première règle est excellente ; mais l'agenais possédant la diphtongue *ou*, j'estime qu'une loi phonétique de l'*u* exigerait plus de précision et qu'il conviendrait, par exemple, d'accentuer invariablement l'*ù* = *ou*. — Plusieurs auteurs très recommandables ne procèdent pas autrement. — Ainsi, le mot poù (*poou*, peur), où le son de *ou* pourrait être confondu avec celui des mêmes lettres combinées dans d'autres mots (*poul*, coq ; *poude*, pouvoir, etc.), n'est pas assez distingué par une accentuation tonique de l'*o* (*pòu*). — A tous égards, l'ù = *ou* me semble nécessaire.

La suppression de l'*y* est-elle bien réellement justifiée par des raisons majeures, surtout dans les finales sonnant fortement ? Pour ma part, j'aimerai toujours mieux le maintenir.

Quant à la substitution du *lh* aux *ll* mouillées, la réforme est parfaitement logique. C'est le seul moyen, en l'absence du *ll* espagnol, d'obtenir la prononciation exacte, sans le secours de lettres parasites altérant les vocables.

Je ne touche pas aux formes propres des mots. Rien de raisonné et de précis n'a été écrit encore sur cette matière difficile, et il n'y a peut-être pas lieu d'en gémir. Le journal le *Sud-Ouest*, un périodique agenais très littéraire, s'en est occupé un instant en 1887, à propos de l'orthographe des *Papillotes* ; mais la question n'a guère avancé. — Si divers critiques ont reproché à Jasmin d'avoir accéléré la décadence du dialecte agenais, d'autres l'ont chaleureusement défendu. Les formes que ceux-là qualifiaient de *gallicismes* compromettants, ceux-ci, qui pourraient bien avoir raison, les ont appelées des *romanismes*, d'heureuses restitutions intuitives.

Ces divergences d'opinions sont de nature à inspirer la plus grande réserve, et ce n'est pas ici, d'ailleurs, qu'il conviendrait de traiter un tel sujet.

Je clôture donc une digression déjà trop longue, pour revenir aux considérations générales qui, seules, font l'objet de cet article.

*

Je ne saurais suivre les novateurs dans la voie qu'ils indiquent. Le clan félibréen dit à l'Agenais, à la Gascogne, au Midi tout entier : Le dialecte provençal a seul une valeur intrinsèque, un passé honorable, un avenir possible ; lui seul a gardé les traditions, et vos langages ne sont plus que des jargons dignes de pitié.

J'estime qu'il y a là, à tous égards, beaucoup plus de présomption que de vérité. — Entre le dialecte de la Provence et celui de l'Agenais, un abîme existe et a toujours existé. Nous avons nos mœurs propres, nos traditions particulières, notre littérature aussi, lesquelles ne sont ni les mœurs, ni les traditions, ni la littérature provençales.

Tous ceux qui ont traité avec dédain le dialecte agenais ont négligé de l'étudier ; aucun n'a attendu de le bien comprendre ; et Mistral lui-même, la tête et aussi le cœur du félibrige ; Mistral dont le grand talent galvanise pour un jour le cadavre roman, Mistral, dis-je, donne des preuves du même dédain systématique de la Gascogne et de l'Agenais, dans son vaste *Dictionnaire Provençal* où il s'avise de les vouloir régenter.

Multiple et varié, le langage populaire du Midi est divisé en une foule de sous-dialectes adaptés au génie spécial à chaque région, à chaque province, que la difficulté des communications isolait plus ou moins jadis. Tous ces langages dérivent-ils d'une source commune ? Peut-être ; mais je crois qu'ils furent toujours dissemblables. Leur évolution s'accomplit normalement, selon le caractère intime de chaque contrée, selon l'esprit propre à chaque groupe.

Laissez donc à chacun son lot. Au lieu de vouloir tout ramener à une fausse unité linguistique, respectez les formes acquises sans vous et en dehors de vous, concédez aux autres le droit de pourvoir, en ce qui les concerne, à une épuration éventuelle dont ils apprécieront mieux l'opportunité et la véritable mesure. — Si la vanité de clocher est

assez étrangère au renouveau littéraire auquel il vous plaît de consacrer vos efforts, faites acte d'impartialité et ayez le courage d'admettre le beau partout où il se rencontre, même en dehors de vos formes particulières qui, je le répète, ne sont et ne peuvent être les nôtres.

*

Comme tous les idiomes des pays d'Oc, l'agenais se débarrassa promptement des aspérités rocailleuses qu'on voudrait aujourd'hui lui restituer ; il devint peu à peu ce langage harmonieux dont on ne saurait, sans parti pris, nier la grâce des vocables. — Je suis prêt, pour ma part, à reconnaître au provençal, que je comprends peu ou mal, les plus grands mérites, mais à la condition qu'on veuille bien ne pas dénigrer à plaisir tout ce qui lui est étranger.

Ce rêve imprévu de ramener nos langages populaires aux indécisions des XIIe et XIIIe siècles, d'attribuer au parler vulgaire une importance égale à celle de la langue nationale, de vouloir lui créer aujourd'hui une autonomie littéraire ; cette tendance à vouloir imposer une orthographe, une prononciation archaïques : tout cela est quelque peu puéril.

Nous sommes, avant tout, des membres de la grande famille française. Nous avons tous une langue belle, riche, ruisselante de clarté ; une langue qui a produit d'innombrables chefs-d'œuvre et dont la littérature doit être notre plus légitime orgueil. Cela ne suffit-il donc pas, et parallèlement à cette littérature goûtée en tous lieux, faut-il s'ingénier à en fabriquer une seconde, aussi peu comprise que l'autre est admirée, aussi pauvre que l'autre est opulente ?

Non. En dehors d'un certain territoire, cette utopie n'a pas été prise au sérieux, n'a même pas provoqué une curiosité bien vive, et le faible écho des manifestes félibréens n'est dû, redisons-le, qu'au talent magistral de l'auteur de *Mireille*.

Ce n'est pas ainsi que me semble devoir être compris le rôle des dialectes populaires, que de telles exagérations discréditent et ridiculisent.

D'où qu'elles proviennent, quelles que soient leurs formes, les manifestations du génie sont les bienvenues. Mistral en Provence, Jasmin en Agenais ont traduit chacun leur inspiration dans l'idiome populaire de leur pays. Nous comprenons mal *Mireio* dans sa forme ; les Provençaux apprécient peu Jasmin dans la sienne : c'est là une conséquence rigoureuse d'une dissemblance linguistique ineffaçable ; mais, justes envers tous, nous savons admirer Mistral, et les disciples de ce dernier devraient bien imiter à notre égard cette impartialité.

Jasmin, peu lettré, se servit de l'instrument qu'il avait à sa disposition, qui lui était accessible. Il prit le langage de son pays tel que le lui avaient appris ses pères, sans nulle préoccupation scientifique. Au lieu de l'épurer, peut-être en accentua-t-il plus ou moins la corruption ; mais il traduisit adorablement sa pensée et fut, quoi qu'on dise, un véritable, un grand poète. Mistral, plus savant, a voulu devenir un novateur et doubler sa gloire poétique d'une réputation de philologue. Je n'y vois pas d'inconvénient. Que la Provence reconnaissante érige des statues à ce maître, j'y applaudis d'avance. Si le peuple de là-bas s'accommode des réformes rêvées, on aurait mauvaise grâce à s'en étonner ; mais, pour Dieu ! que les prétentions nouvelles se cantonnent au moins dans les zones dociles !

A quoi bon se le dissimuler ? La débâcle des idiomes romans a été complète, et ayons la bonne foi d'ajouter : définitive. Les langages qui en dérivent n'ont d'autre droit de cité que l'usage vulgaire. Faire de la science à leur propos, ébaucher de grands projets de réforme, d'épuration radicale est pure fantaisie d'érudit à laquelle un petit nombre de lettrés peut bien s'intéresser un moment, mais dont le public ne reconnaîtra jamais sans doute l'utilité.

*

Les patois ont toujours eu des partisans et des détracteurs. Les uns ont énergiquement protesté contre le dédain dont les vieux dialectes sont frappés ; les autres ont voulu en démontrer les prétendus dangers. — Parmi les premiers, il convient de citer :

Nodier et son spirituel paradoxe : *Comment les patois furent détruits en France*. — V. Nodier.

Pierquin de Gembloux : *Des Patois et de l'utilité de leur étude et de leur bibliographie* (Bourges, 1840, in-8° ; 2e éd. : Paris, A. Aubry, 1858, in-8°). Ouvrage médiocre dont M. Léonce Couture a fait une sévère analyse dans le t. III (1858) de la *Revue de Gascogne*. — V. plus loin.

Granier de Cassagnac : *Antiquité des patois*.

Antériorité de la langue française sur le latin (Paris, Dentu, 1859, gr. in-8° de 40 pp.).

Je renvoie, en outre, le lecteur aux articles Du Mège (*Statistique des départements pyrénéens*), Lafont du Cujula (*Notice sur le langage et les mœurs... du département de Lot-et-Garonne*), Bergues-Lagarde, Ratier, etc.

Les adversaires des patois ont produit leurs arguments sous bien des formes. Je me borne à rappeler le *Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir le patois et d'universaliser la langue française. Séance du 16 Prairial an II*, par Henri Grégoire (Paris, Impr. Nation., an II, in-8° de 20 pp.). — V. Gazier.

Comme travail philologique visant spécialement le dialecte agenais, je ne connais guère que quelques essais inédits de Debeaux, Du Molin, Adrien Pozzy, etc. (V. ces noms); mais les dialectes du Gers et du Bordelais sont mieux pourvus. Ils ont des grammaires dont je ne veux pas exagérer la valeur mais que je dois indiquer :

— *Dialecte Bordelais. Essai grammatical*, par l'Abbé Caudéran (Paris, 1861, in-8°).

— *Abrégé de Grammaire gasconne*, par Cénac Moncaut (à la suite du *Dictionnaire Gascon-Français* de cet auteur, cité à l'art. Glossaires).

J'indique encore :

— *Etude sur les Dialectes méridionaux*, par J.-M. Cayla (Paris, 1843, gr. in-8°).

La Bibliographie des patois a fait l'objet de diverses publications. L'Agenais n'ayant encore rien produit dans ce genre, je noterai seulement les travaux suivants qui peuvent lui offrir un certain intérêt :

Lettre à M. de... sur les ouvrages écrits en patois, par Gustave Brunet (Bordeaux, 1839, in-8° de 68 pp.). Le même auteur a publié aussi un *Recueil d'opuscules et de fragments en vers patois* (Bordeaux, 1839, in-16) et des *Notices et Extraits de quelques ouvrages écrits en patois du Midi de la France, avec des notes bibliographiques* (Bordeaux, 1840, in-12).

Histoire littéraire, philologique et bibliographique des Patois, par Pierquin de Gembloux (Paris, 1843, in-8°).

On trouvera aux articles Mary-Lafon, Noulet, etc., l'indication d'autres ouvrages sur l'histoire littéraire et la bibliographie patoises. Quant à l'ancienne langue romane, j'ai cité aux mots Glossaires et Troubadours les principaux travaux qui la concernent. Je prie le lecteur de s'y reporter.

*

Nos langages essentiellement populaires, nos dialectes déchus et dédaignés se sont vengés de leurs ennemis par une vitalité singulière. Faisons des vœux pour que les belles œuvres qu'ils ont produites ne soient pas de sitôt oubliées.

J'ai catalogué avec le plus grand soin tous les ouvrages en dialecte agenais qu'il m'a été possible de découvrir. — Je regrette que le cadre de ce dictionnaire ne m'ait pas permis de mentionner les travaux remarquables de poètes voisins, tels que Dastros, Ader, Bedout, Garros, Gay, Goudelin et bien d'autres.

PAULIN (*Saint*). — Meropius-Pontius-Anicius Paulinus, dit Paulin de Nole, consul sous Gratien, né à Bordeaux en 353, mort en 431.

Scaliger fait naître S[t] Paulin à Agen (V. le *Scaligerana*).

Je signale dans la correspondance de S[t] Paulin quelques lettres adressées à Sulpice Sévère.

PÉCANTIN (Charles-François), archiviste, né à Orléans le 15 mai 1827, mort à Paris le 25 février 1861.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Il fut le premier archiviste de Lot-et-Garonne sorti de l'Ecole des Chartes et inaugura chez nous, à cet égard, l'application du décret du 4 février 1850. Nommé le 24 janvier 1853, il partit le 3 mai 1857 pour entrer au bureau des Archives du Ministère de l'Intérieur où il devint sous-chef en 1860.

Je dois citer de lui :

— Le Dégât de Montauban. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1854), in-8° de 8 pp.

Extr. du *Recueil de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. vii.

— Notice littéraire sur le personnage de l'Hippolyte antique. — *Agen, ibid., s. d.* (1855), in-8° de 14 pp.

Extr. du même recueil, t. vii et viii.

Charles Pécantin fournit, pendant son séjour à Agen, de nombreuses chroniques hebdomadaires anonymes au *Journal de Lot-et-Garonne*.

PÉCHOLIER (Raymond-Georges), médecin, né à Layrac le 31 juillet 1830.

Ex-professeur de clinique externe à l'Ecole de Médecine d'Alger, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Montpellier.

On lui doit les publications suivantes :

— Illusions et réalités de la Thérapeutique. — *Paris, Asselin* (*Montpellier, impr. Patras*), 1862, in-8°.

— Recherches expérimentales sur l'action physiologique de l'Ipécacuanha. — *Paris, ibid.* (*Montpellier*), 1863, broch. in-8°.

Extr. du *Montpellier Médical.*

— Etude sur l'Hygiène des ouvriers employés à la fabrication du *verdet* (vert de gris, acétate basique de cuivre). — *Paris, ibid.* (*Montpellier, Coulet*), 1864, in-8°.

Avec C. St-Pierre. — Extr. du même recueil.

— Année Médicale et Scientifique, ou Résumé critique des principales discussions qui ont eu lieu devant les Sociétés savantes et des travaux les plus importants qui ont paru dans les journaux et recueils scientifiques. — *Paris, ibid.* (*Montpellier, Bœhm et Fils*), 1864 et suiv., in-8°.

Publication annuelle, produite en collaboration avec les docteurs Montet, Jacquemet et Cavalier.

Les six broch. suivantes sont extr. du *Montpellier Médical* :

— Des Indications de l'emploi du Calomel dans le traitement de la dyssenterie. — *Paris, ibid.* (*Montpellier, Coulet*), 1865, in-8°.

— Des Indications de l'emploi de la diète lactée dans le traitement de diverses maladies et spécialement dans celui des maladies du cœur, de l'hydropisie et de la diarrhée. — *Paris, ibid.*, 1866, in-8°.

— Chroniques Médicales. — *Montpellier, impr. Coulet*, 1867, in-8°.

— Sur l'Emploi de l'alcool dans le traitement de la pneumonie. Indications et contre-indications. — *Montpellier, ibid.*, 1867, in-8°.

— La Pathologie générale et la Philosophie. Coup d'œil historique et critique sur leurs rapports réciproques. — *Montpellier, ibid.*, 1868, in-8°.

— Sur les Indications du traitement de la fièvre typhoïde par la créosote et l'acide phénique et les affusions d'eau froide.— *Montpellier, ibid.*, 1874, in-8°.

Peintures murales polychromes de Villeneuve-sur-Lot...

Brochure anonyme due à M. l'abbé Barrère (V. ce nom).

PELLISON (Jacques-Eugène-Maurice), littérateur, né à Châteauneuf-sur-Charente le 15 octobre 1850.

Professeur au Lycée d'Agen en 1875, chargé ensuite de la rhétorique au Lycée d'Angoulême.

Je dois citer de lui :

— Discours prononcé à la Distribution des prix du Lycée d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1875, in-8°.

PÉNOT (Bernard-Georges), médecin et alchimiste du XVIe siècle, né à Port-Ste-Marie vers 1520, mort à l'hôpital d'Yverdun (Suisse) en 1617.

Bernard Pénot dont la fortune patrimoniale était considérable s'engoua des idées hermétiques et des théories de Paracelse, au point de tout sacrifier à leur propagation. Après de brillantes études terminées à Berne, il parcourut l'Europe en champion fervent de ces doctrines et consacra toute une existence presque séculaire à la recherche de la panacée chimérique.

Tombé dans la plus affreuse détresse, couvert d'infirmités, rongé par la vermine, il fut forcé de demander un dernier asile à la charité publique.

Sa triste fin nous fournit un épisode douloureusement comique de l'histoire des aberrations humaines. M. Louis Figuier, qui, par erreur, appelle notre hermétiste *Gabriel*, raconte ainsi cette navrante scène dans son livre sur l'*Alchimie et les Alchimistes* (Paris, Hachette, 1860, in-12, p. 188) :

« Beaucoup de personnes qui, sur le bruit de

son nom, étaient accourues pour le voir à l'hospice, se pressaient autour de son lit à ses derniers moments, et le conjuraient, les mains jointes et la prière aux lèvres, de leur laisser en héritage le secret précieux dont il était possesseur. Le malheureux aurait bien voulu satisfaire à un tel désir ; mais il ne pouvait que protester de son ignorance sur ce sujet, et verser des larmes amères sur le triste état où l'avait réduit sa passion funeste pour une fausse science qu'il ne devait plus que maudire et détester. Son refus exaspéra les témoins impitoyables de cette scène déchirante qui aurait dû attendrir leur cœur. Les injures et la menace succédèrent aux supplications ; enfin on l'abandonna avec colère : « Meurs, avaricieux et méchant qui veux emporter dans la mort un secret inutile à la tombe ! » Alors, à demi expirant, *Gabriel* Pénot, se dressant sur son lit, envoya, comme malédiction suprême à ses persécuteurs, le vœu que, pour sa vengeance, Dieu leur inspirât un jour la résolution de se faire alchimistes. »

Bernard Pénot a laissé les ouvrages suivants :

— Tractatus varii de vera præparatione et usu medicamentorum chymicorum. Aucthore Bernardo Penoto, a Portu S. Mariæ, Aquitano. — *Francofurti*, 1594, in-8° ; *Ursellis*, 1601, in-8° de 256 pp.

— Libellus de sale nitro, item de viribus auri potabilis, ejusque præparatione ; Abditorum chymicorum tractatus varii. — *Francofurti*, 1595, in-8°.

— Apologia in duas partes divisa, Bernardi Penoti ad Joh. Michelii Middelburgensis, Medici scriptum, cum lapidis physici materia, signis et igne multiplici. — *Ibid.*, 1600, in-8°.

— De vera prœparatione, Dosi et usu medicamentorum chymicorum tractatus varii. — *Ibid.*, 1600, in-8°.

Cet ouvrage a été reproduit dans le *Thearum Chymicum* (Argentorati, in-8°).

— Tractatus de quarumdam herbarum salibus, eorum præparatione et varia administratione. — *Ursellis*, 1601, in-8°.

— Libellus de denario medico quo decem medicaminibus, medendi omnibus morbis internis traducetur, cum pluribus aliis tractatibus de remediis specificis de materia lapidis philosophorum. — *Bernœ Helvetiorum*, 1607, in-4°.

Deuxième éd. :

— *Bernardi Penoti a Portu S. Mariœ Aquitani, de denario medico pro decem medicaminibus, omnibus morbis internis medendi via docetur, cum pluribus aliis, etc.* (Bernæ Helvet., excudebat J. Le Preux, 1608, in-8° de 208 pp.).

Le *Theatrum Chymicum* contient divers écrits de Pénot, qui n'ont pas été publiés isolément :

— *Quœstiones et Responsiones philosophicæ.*

— *Quœstiones tres de corporali mercurio.— 57 canones de opere physico quibus ars dilucidior fit*, etc. (1613).

— *Regulæ sive canones philosophici.*

— *Vera ex auro mercurii extractio.*

— *Axiomata in Reiplœum.* — Je crois bien que ceci fut aussi imprimé séparément.

— *Dialogus de arte chymica.*

— *De corporali mercurio.*

Les *Epistres Françoises des personnages illustres et doctes à M. Jos.-Juste de La Scala* (Horderwyck, 1624, in-8°) citent, p. 324, un travail de Pénot qui n'est indiqué nulle autre part : *De natura minerarium* (sic).

*

Cette notice sur l'alchimiste agenais a été imprimée à peu près intégralement en 1883 dans la *Revue de Gascogne* (pp. 574-75), en réponse à une question posée par M. Tamizey de Larroque. — Une première réponse plus succincte de M. Léonce Couture se trouve dans le même vol., p. 484.

Pensées d'un Amateur de la Vérité sur les Affaires présentes. — A Messieurs de la Noblesse de Guienne. — *S. l.*, 1789, in-8° de 87 pp.

Peu commun et assez curieux.

Pensées Philosophiques d'un bon Républicain. — *Agen* (*impr. Noubel*), l'an IIe de la République Française, in-8° de 96 pp.

Recueil portant pour épigraphe l'art. VII de la Déclaration des *Droits de l'homme.* Il se

compose de cinquante-une *Pensées* (32 pp.) et de *Maximes* (pp. 38-96), précédées d'un *Avis au Public.* — La brochure commence par une adresse *Aux Républicains*, suivie d'un Avertissement de quatre pages.

Quelques-uns attribuent cet opuscule à Lacépède. Je n'hésite pas à écarter cette hypothèse. L'exempl. que j'ai eu sous les yeux (Bibliothèque Gaston Seré) contient, en effet, une note manuscrite de l'auteur. Or, cette note signée P. n'est pas de Lacépède : sa comparaison avec un autographe authentique de ce dernier ne peut laisser subsister aucun doute.

L'auteur est déiste, rêveur, théophilanthrope : je me demande si la main de Pierre Paganel est tout à fait étrangère à ce travail.

PÉPIN (Louis), littérateur, né à Marmande le 8 juillet 1848.

Receveur particulier des finances.

Au sortir du Lycée de Bordeaux, M. Louis Pépin alla faire son droit à Paris où il se fit inscrire comme avocat à la Cour d'appel en 1872. Nommé sous-préfet de Loches (Indre-et-Loire) en 1878, il est devenu receveur particulier des finances à Castres en 1883, à Rethel, en 1885 et à Abbeville en 1886.

Je citerai de lui :

— Les Impressions d'un Etudiant. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1871, in-18 de 393 pp.

Vol. peu commun.

Cette fantaisie spirituelle n'est pas le seul ouvrage de M. Louis Pépin. — Sous un pseudonyme que je n'ai pu découvrir, il a produit encore, dit-on, les travaux suivants :

— *Premières Poésies* (*1846-1870*).

— *L'Amour imprévu. Comédie en un acte, en vers.*

— *Armand. Drame en un acte, en vers.*

— *Un Artiste. Roman en trois parties.*

Où et quand cela a-t-il paru ? Est-ce tout simplement dans une feuille littéraire ? — Je serais tenté de le croire, dès l'instant que la *Bibliographie de la France* n'a rien enregistré de semblable. L'absence de tout dépôt légal doit faire supposer qu'il ne s'agit pas d'œuvres venues en librairie.

J'ai relevé ces quatre mentions trop vagues dans un ouvrage biographique un peu légèrement traité : *Nos Contemporains*, par M. le vicomte de Lussac (Bordeaux, 1873, in-8°).

M. Louis Pépin a fourni quelques pièces et articles à l'*Erasme* d'Albert Delpit.

PÉPIN-DORVILLE (Joseph), poète, oncle du précédent, né à Marmande le 29 août 1801.

Il a publié :

— Recueil de Poésies. — *Bordeaux, Impr. des Ouvriers Réunis*, 1851, in-8° de 123 pp.

Ce recueil est signé du nom modifié de D'ORVILLE PÉPIN.

PÉRÈS (Isaac de PÉREZ, ou), chroniqueur, né à Nérac le 4 juin 1554, mort en 1611.

Syndic et consul de Nérac. — Il fut concierge du Château royal de cette ville, comme l'avait été son grand-père, Oddet de Pérès, mort le 29 juin 1552, descendant d'autre Isaac de Pérès, consul de Nérac en 1440.

Il écrivit au jour le jour une espèce de *Chronique*, journal ou livre de raison, qui présente aujourd'hui, dans le lointain de près de trois siècles, un véritable intérêt.

Cette chronique, heureusement conservée dans la famille de l'auteur, est citée par plusieurs de nos historiens modernes ; elle a été imprimée en 1879-82 dans la *Revue de l'Agenais*, avec tirage spécial, par les soins de M. Lesueur de Pérès (V. plus loin) :

— Chronique d'Isaac de Pérès (1554-1611). Publiée par M. A. Lesueur de Pérès..., avec le concours de MM. Tamizey de Larroque, Faugère-Dubourg, J. de Bourrousse de Laffore et Adolphe Magen. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1882, gr. in-8° de 268 pp.

PÉRÈS (Jean-Louis-Nicolas-Auguste LESUEUR de), ancien magistrat, de la famille du précédent, né à Nérac le 27 mai 1819.

Conseiller honoraire, chevalier de la Légion d'honneur.

Substitut à Marmande en 1846 et révoqué en 1848, il devint, l'année suivante, procureur à Cahors, passa à Amiens en 1853 et fut nommé conseiller à la Cour d'Agen en 1856. — Il a été conseiller général de Lot-et-Garonne pour le canton de Houeillès.

Je citerai de lui ces deux brochures :

— L'Exposé des motifs de M. Dufaure et les Commissions mixtes. — *Agen, Ach. Chairou* (*impr. P. Noubel*), 1871, in-8° de 15 pp.

— Les Commissions mixtes et la Magistrature en 1852. — *Agen, ibid.*, 1871, in-8° de 31 pp.

Le même auteur a donné à la *Revue de l'Agenais*, en 1878, un article intéressant signé X***, qui a été tiré à part :

— George Sand dans le Lot-et-Garonne. — *Agen*, *impr.* *Ve Lamy*, 1878, gr. in-8° de 14 pp.

V. Sand (George).

M. Lesueur de Pérès a publié récemment, avec le concours de plusieurs érudits agenais, une curieuse *Chronique* due à un ancien membre de sa famille, Isaac de Pérès. — V. l'art. précédent.

PÉRÈS (Jean-Baptiste), érudit, né à Valence-d'Agen (Tarn-et-Gar., ancien Agenais) le 15 décembre 1752, mort à Agen le 4 janvier 1840.

D'abord oratorien, puis professeur, avocat et bibliothécaire à Agen de 1826 à 1840 ; membre de la Société académique de cette ville.

Il étudia chez les Oratoriens de Condom, et se sentant irrésistiblement entraîné vers la vie religieuse, fit son noviciat au même lieu, où il professa deux ou trois ans. On le retrouve ensuite en Bretagne, puis en 1771 à Lyon, où il enseigna longtemps la philosophie, les mathématiques et les langues anciennes. On croit qu'il habita un moment Agen vers 1781. — Il était diacre quand la Convention supprima les Ordres religieux. Il resta encore quelque peu à Lyon, tenta sans succès de fonder une école à Condom, puis revint en 1796 à Agen où il fut appelé à professer les langues anciennes à l'Ecole Centrale de Lot-et-Garonne. Son exclusion eut lieu trois ans plus tard pour inobservation du décadi.

En 1807, après un séjour de plusieurs années auprès de son frère, à Malause, Pérès, fixé chez nous comme avocat, fut nommé substitut du procureur général, baron Mouysset (V. ce nom), à la chute duquel il reprit, démissionnaire, le chemin de Malause. — Il ne reparut à Agen qu'en 1826 pour recevoir la succession de Proché, bibliothécaire de cette ville, situation qu'il conserva jusqu'à la fin de sa vie.

Janséniste fervent et savant très modeste, Pérès avait une réelle valeur qu'attestent ses travaux dont la part la plus considérable et la meilleure, dit-on, est restée inédite.

Voici les diverses indications bibliographiques qui le concernent :

— Extrait d'un Parallèle historique qui, à l'aide du passé et du présent, pourra faire prévoir un grand avenir. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1831, in-8° de 16 pp.

Nouv. éd. : S. l. (Paris, impr. Pollet et Cie ; Dépôt à la Pharmacie Pérès), 1848, in-8° de 15 pp.

Cela est extrait d'uue étude importante sur l'*Apocalypse : L'Apocalypse dévoilée, ou le Livre de l'avenir appuyé du présent et du passé en matière religieuse et politique*. — Cet ouvrage, resté inédit, devait former deux vol. in-4°.

— Grand Erratum, source d'un nombre infini d'Errata à noter dans l'histoire du XIXe siècle. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1835, in-32 de 45 pp.

Impression du 31 décembre 1835, faite à 500 exempl.

C'est évidemment par erreur que Quérard assigne à cet opuscule la date de 1817.

2e éd., *revue par l'auteur* : Paris, J.-J. Risler, 1836, in-32.

Cette édition est accompagnée d'une préface signée P. B., initiales de Petrus Borel.

La 3e éd. porte ce titre :

Comme quoi Napoléon n'a jamais existé, *ou Grand Erratum*, *source d'un nombre infini d'Errata*, etc., par J.-B. Pérès, A. O. A. M. (Paris, J.-J. Risler, 1838, in-18 de 23 pp.).

Reproduite en 1858, mais sans la préface.

Les quatre lettres A. O. A.M., qui ont exercé la sagacité des bibliographes, se traduisent par : *Ancien Oratorien*, *Ancien Magistrat*, qualités appartenant à Pérès.

Plaquette curieuse et piquante devenue célèbre, badinage spirituel où l'auteur s'applique à démontrer que Napoléon, véritable mythe, n'est qu'une personnification allégorique du soleil dont le cours est rappelé par des succès et des

revers légendaires. C'est une critique ingénieuse du système philosophique de Dupuis dans l'*Origine des Cultes*.

Une éd. du *Grand Erratum* a été donnée par M. Frédéric Monod, en 1861 (Paris, Charles Meyrueis, in-32 de 32 pp.). — Réimprimée en 1864.

On rencontre cette fantaisie dans la *Bibliothèque Passard* (in-32), où, sous le titre d'*Histoire populaire de Napoléon*, il figure avec l'*Histoire de Napoléon, racontée par un vieux soldat*, de Balzac ; on la trouve aussi intégralement, non sans quelque surprise, dans le drolatique *Musée pour rire* de Philippon (Paris, 1840, in-4°, ill.). — Enfin, j'en signale une reproduction partielle dans le n° du 9 juin 1836 du *Journal de Lot-et-Garonne*, et j'ajoute qu'on en peut lire une analyse très détaillée dans les *Curiosités historiques* de L. Lalanne (Paris, Paulin et Le Chevalier, 1855, in-18, pp. 9 à 16).

Dans l'*Athenæum* du 2 mai 1885, M. Julien Havet a donné une liste des éd. du *Grand Erratum* qui se trouvent à la Bibliothèq. nation.

Pérès publia une suite, ou plutôt un *Supplément* à cet opuscule :

— Second Ecrit contre l'*Origine des Cultes* de M. Dupuis. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1839, in-8° de 44 pp.

Il ne s'agit plus ici de la facétie première. L'auteur s'attache uniquement à prouver la concordance des dates bibliques avec les faits astronomiques, à l'encontre de la doctrine de Dupuis.

— Explication du Miracle de Josué. — *Agen, ibid.*, 1839, broch. in-12.

J'ai dit que la plus grande partie de l'œuvre de Pérès est restée inédite. — Parmi les mss. qu'il a laissés, outre le grand travail sur l'*Apocalypse* dont il est parlé ci-dessus, on remarque, en effet, ces trois écrits :

— *Leçons du prophète Elie.*

— *Lettres d'Eugène à Eudoxe.*

— *Essai sur l'origine de l'Astronomie, tendant à renverser toutes les objections qu'on a prétendu puiser dans cette haute science contre les saints livres.*

Je signale une analyse de cet *Essai*, par M. Bartayrès (V. ce nom), dans le *Compte rendu des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen* de 1834 (*Recueil de la Soc.*, 1re série, t. III, pp. 28 à 31).

V. sur J.-B. Pérès une intéressante notice de M. Adolphe Magen, dans les *Souvenirs d'un Bibliophile* (*Revue de l'Agenais*, 1876).

*

Plusieurs erreurs ont été commises sur Pérès. J'en ai mentionné une de Quérard ; j'ajoute que Vapereau le fait naître à Agen, à la fin du XVIIIe siècle.

PÉRÈS (Jean-Baptiste), notaire, né à Malause le 15 décembre 1797, mort au même lieu le 4 avril 1873.

Avocat et longtemps notaire à Valence-d'Agen où il fut adjoint au maire en 1848.

Il fit imprimer à Agen une réponse à des accusations portées contre lui :

— Mémoire pour Me Pérès, Avocat, notaire à Valence d'Agen, par lui-même. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1837, in-8° de 54 pp.

PÉREZ (Isaac de). — V. PÉRÈS.

Pernonisme (*sic*) **berné dans Agen** (LE). Satyre burlesque. — *S. l. n. d.*, in-12 de 32 pp.

Pièce très curieuse et rarissime dont je ne connais ni la date, ni le lieu d'impression. Elle est citée par nos annalistes et je l'ai rappelée à l'art. JOURNAUX ET REVUES.

L'exempl. que j'ai rencontré appartient à la Bibliothèque de M. Tamizey de Larroque et provient d'un recueil factice dérelié.

Cette violente *Mazarinade*, terminée par un sonnet « Au très illustre Senat de Bourdeaux », fut composée très probablement par un poète bordelais.

Elle débute ainsi :

« Mazarin en a dans le...
Le Pernonisme est abbatu ;
On luy sangle les estrivières
Sur le Gravier, sous les Cornières :
Devant la place du Palais
Les Clers lui font un pied de nez. »

. . . .

Les citations faites de cette pièce lui donnent pour titre : *L'Epernonisme berné*, forme plus régulière, j'en conviens, mais inexacte : c'est bien PERNONISME qu'a écrit l'auteur.

PERRIBÈRE (Jean-Victor CLÉMENT, dit), poète, né à Mézin le 31 janvier 1820, mort à Epernay (Marne) en 1871.

Horloger établi d'abord à Mézin, puis à Epernay.

Pendant l'invasion, étant accouru aux cris d'un de ses voisins que les Prussiens malmenaient, il fut tellement maltraité lui-même qu'il mourut peu après d'une maladie cérébrale.

Jean Victor, enfant naturel, ne prit qu'à l'époque de son mariage le nom de Perribère qui appartenait à sa mère.

Il a publié un petit recueil poétique assez personnel ·

— Fleurs d'Automne. Poésies. — Introduction de M. Alfred de Martone. — *Paris, Paul Masgana*, 1853, in-8° de 172 pp.

PERRIÈS (Etienne), instituteur, né à Agen le 30 décembre 1817, mort le 11 janvier 1882.

Il fut longtemps chef d'Institution à Agen et publia les travaux suivants :

— Polynice, ou l'Enfant bien élevé. Ouvrage dédié à l'Enfance; contenant des préceptes très utiles aux Pères et aux Mères (Première édition). — *Agen, Bertrand, et l'Auteur (impr. J.-A. Quillot)*, Décembre 1852, in-18 de XI-179 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

— Tableau de Famille. Le Deuil de la France. — Récit d'un Français patriote. — *Agen, impr. S. Demeaux*, 1870, placard gr. in-f°.

— Tableau de la Vie humaine, ou l'Homme dans tous les âges de la vie, avec ses défauts et ses qualités, et la voie la plus sûre pour vivre heureux. — Enfance. — Adolescence. — Jeunesse. — Célibat. — Mariage. — *S. l. (Agen), impr. Léon Rabain*, 1872, in-12 de 398 pp.

— Etude sur l'Education. — *Agen, impr. S. Demeaux*, 1878, in-12 de 66 pp.

Etienne Perriès avait composé, en outre, plusieurs *Tableaux scolaires* (Chronologie, Mythologie, etc.) restés inédits.

PERROSSIER (Joseph-Ernest), poète, né à Alais (Gard) le 6 août 1832.

Lieutenant-colonel au 9e de ligne, officier d'Académie, chevalier de la Légion d'honneur.

Il est fils d'un ancien lieutenant-colonel, officier de la Légion d'honneur.

Il a publié à Agen :

— Fabrice, poème. — *Agen, impr. Ve Lamy, s. d.* (1886), in-8° de 14 pp.

PERROUD (Claude), historien, né à Villefranche (Rhône) en 1839.

Ex-maître de conférences à la Faculté des Lettres de Douai, recteur de l'Académie de Toulouse.

On lui doit l'ouvrage suivant :

— *Essai sur l'Origine du premier duché d'Aquitaine* (Paris, Hachette, 1881, in-8° de 281 pp.).

Etude intéressante et bien traitée sur un problème historique dont je n'ai pas besoin d'affirmer l'intérêt.

Le premier duché d'Aquitaine, ayant Toulouse pour capitale, était constitué dès le commencement du VIIIe siècle, au moment des premières invasions Arabes.

PETIT-LAFITTE (Mamert-Auguste), agronome et botaniste, né à Bordeaux le 17 août 1803, mort en la même ville le 28 mars 1884.

Professeur d'Agriculture du département de la Gironde.

Il était fils d'un commerçant de Bordeaux, né et mort au Mas-d'Agenais, et il passa lui-même toute son enfance dans cette dernière localité, à laquelle il resta toujours attaché par les intérêts et par le cœur.

Ses premières études agricoles eurent lieu à Paris, sous la direction du savant Dubrunfaut. Il fut nommé en 1847 professeur d'Agriculture du département de la Gironde et conserva cette situation jusqu'en 1880.

Il était membre de la Société linnéenne et de l'Acad. des Sc., Belles-Lett. et Arts de Bordeaux, de la Soc. des Sc.. Lett. et Arts d'Agen.

Presque tous les nombreux travaux d'Auguste Petit-Lafitte intéressent directement la région agenaise et doivent être, dès lors, mentionnés :

— Les Landes appréciées au point de vue de la Science agricole. — *Bordeaux*, 1844, in-8° de 90 pp.

— Etudes sur le Prunier et sur la préparation de son fruit, faites dans le département de Lot-et-Garonne, en vue de la possibilité et de l'avantage qu'il y aurait à introduire cette

culture dans celui de la Gironde. — *Bordeaux, Paul Chaumas*, 1848, in-8° de 108 pp. et 2 pl.

— Les Terres arables du département de la Gironde et les moyens simples et faciles de reconnaître leur nature, leur composition et leur valeur. — *Bordeaux, L. Coderc, s. d.* (vers 1850), in-8° de 78 pp. et 1 pl.

— Instruction simplifiée pour s'assurer de la sincérité des engrais dits artificiels : noir de raffinerie, guano, poudrette, etc. — *Bordeaux*, *impr. Th. Laffargue*, 1852, in-8° de 29 pp.

— Méthode simplifiée d'analyse et d'essai des terres. — *Bordeaux*, *ibid.*, 1854, in-8°.

— Instruction simplifiée pour l'essai et le choix des eaux d'irrigation. — *Bordeaux*, *ibid.*, 1856, in-8° de 46 pp. et 1 pl.

— Tableau du Développement de la Vigne dans le climat girondin et dans le Midi en général, sous l'influence de la nature et de l'art. — *Montpellier*, *impr. Gras*, 1864, in-8° de 32 pp.

Extr. du *Messager Agricole*.

— Instruction simplifiée pour l'appréciation et l'emploi des fourrages propres aux herbivores; précédée d'une Démonstration de l'utilité théorique et pratique des prés ; suivie de la théorie de l'Irrigation, avec des applications, principalement au département de la Gironde et à la région du Sud-Ouest. — *Paris*, *Rothschild; Bordeaux*, *Degreteau*, 1866, in-16 de XLV-98 pp.

C'est une 2e éd. — La 1re fut publiée en format in-8° de 39 pp.

— La Vigne dans le Bordelais. — *Paris*, *ibid.*, 1868, in-8° de 692 pp., av. 75 grav.

Travail important et dont l'Agenais peut tirer bon profit. — V. les comptes rendus qu'en ont donné M. Tamizey de Larroque dans la *Revue de Gascogne* d'octobre 1868, et M. Adolphe Magen, dans la *Revue d'Aquitaine* de novembre suivant.

— Appréciations et Procédés divers à l'usage de l'Agriculture pratique, principalement dans le département de la Gironde. — *Bordeaux*, *impr. Coderc ; Degreteau et Poujol*, 1870, in-18 de 126 pp.

— La Terre arable, son origine, sa formation, sa nature, ses propriétés, etc. ; avec des démonstrations et des exemples empruntés aux départements du bassin de la Garonne et plus particulièrement à celui de la Gironde. — *Bordeaux*, *ibid.*, 1871, in-18 de 228 pp., fig.

Quatre éditions.

— Principes élémentaires de Botanique appliqués à l'Agriculture de la région du Sud-Ouest, et plus particulièrement à celle de la Gironde. — *Bordeaux*, *ibid.*, 1873, in-18 de 130 pp., av. pl.

— L'Année météorologique et agricole sous le climat girondin ou du Sud-Ouest, ses caractères, ses travaux, ses produits. — *Bordeaux*, *ibid.*, 1876, in-18 de III-279 pp.

— Procédés simples et faciles pour la distribution et l'appréciation des terres, des amendements et stimulents, des engrais et des eaux. — *Bordeaux*, *Firmin Lafitte*, 1878, in-18 de 112 pp. et 3 pl.

— Les Plantes céréales, et principalement le Froment. — *Bordeaux*, *impr. A. Bellier*, 1880, in-16 de 239 pp., fig.

Les *Discours d'ouverture* des cours annuels du savant professeur sont tous intéressants à un titre quelconque. Je citerai les suivants :

— Origine méridionale des Concours et des solennités agricoles (1861-62). — *Bordeaux*, *impr. Coderc*, etc., 1861, in-8° de 35 pp.

Etude très curieuse établissant que l'Agenais

a eu l'honneur d'inaugurer ces solennités fructueuses.

C'est à ce travail que j'ai emprunté le sujet de ma notice : *Origine agenaise des Concours agricoles* (Agen, 1883, gr. in-8° de 10 pp.).

— Le Tabac en Europe, en France et dans la ci-devant province de Guyenne. — *Bordeaux, ibid.*, 1863, in-18 de 40 pp.

Encore une étude tout à l'honneur de l'Agenais. — L'auteur établit, en effet, que la première culture française du Tabac eut lieu aux environs de Clairac.

— L'Inondation de la Garonne de 1770 (1864-65). — *Bordeaux, ibid.*, 1864, in-18 de 60 pp.

— L'Origine du Froment (1866-67). — *Bordeaux, ibid.*, 1866, in-18 de 44 pp.

— La Viabilité dans le pays Bordelais avant le XIXe siècle (Exercice 1867-68). — *Bordeaux, impr. F. Degreteau*, 1867, in-18 de 30 pp.

— Les Produits d'élite de l'Agriculture de la Gironde (1869-70). — *Bordeaux, ibid.*, 1869, in-18 de 46 pp.

De 1858 à 1882, le même auteur a publié chaque année sous ce titre :

Le Vignoble Bordelais,

une situation sommaire de la viticulture girondine. La réunion de ces notes statistiques est aujourd'hui curieuse à consulter.

Un *Cours de Drainage* fait par Auguste Petit-Lafitte à Villeneuve-sur-Lot, en 1856, a été recueilli et analysé par les soins du Comice Agricole de cette ville. — V. COURS THÉORIQUE ET PRATIQUE DE DRAINAGE, etc.

La *Revue de l'Agenais* (t. II, 1875, p. 337) a donné de cet auteur :

— *Le Pin maritime et ses harmonies avec la contrée dans laquelle il végète.*

Petit Lot-et-Garonnais (LE). Journal des événements, bruits et nouvelles du département de Lot-et-Garonne. — *Villeneuve-sur-Lot, Impr. Moderne*, 1885 et suiv., in-f° de 4 pp., hebdom.

Premier n° : 15 octobre 1885.

Dernier n° : 16 janvier 1887.

Ce petit journal, qui employait à profusion des vign. typographiques pour les divisions de son texte, succéda sans bruit à une feuille bihebdomadaire : la *République des Paysans*, dont le dernier n° est du 11 octobre 1885. — V. RÉPUBLIQUE DES PAYSANS (LA).

Sa publication n'est, dit-on, que provisoirement interrompue.

Petit Manuel Paroissial.

Publication anonyme due à M. l'abbé Ollier (V. ce nom).

Petit Paroissien complet (LE), contenant l'Office des Dimanches et Fêtes, suivant le nouveau Bréviaire et Missel de Paris et de Rome. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1807, in-12 de 736 pp.

C'est là, je crois, le seul Paroissien d'impression agenaise. — V. PAROISSIENS.

Petit Recueil de Chants religieux, à l'usage du Grand Séminaire d'Agen. Imprimé par ordre de Mgr Jean-Emile Fonteneau, Evêque d'Agen. — *Saint-Brieuc, impr. L. Prud'homme, s. d.*, in-18 de 142 pp.

Recueil dû à M. l'abbé Montagnier (André), né à Tarascon en 1841, religieux Mariste, professeur de morale, d'archéologie et de plain-chant au Grand Séminaire d'Agen.

PEUCH (François), né à Neuville-sur-Saône (Rhône) le 26 octobre 1841.

Professeur à l'Ecole Vétérinaire de Toulouse.

Il a publié à Agen une très remarquable conférence :

— De la Tuberculose. Conférence faite au Concours régional d'Agen (20 mai 1886). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, in-8° de 23 pp.

Extr., tiré à 50 exempl., du recueil des *Conférences agricoles du Concours régional d'Agen* (1886). — V. ce titre au SUPPLÉMENT.

M. F. Peuch, auteur d'un *Précis de Police sanitaire* devenu classique, a publié, en collaboration avec M. Toussaint, un *Précis de Chirurgie Vétérinaire* qui en est actuellement (1887) à sa seconde édition. — Je mentionne, en outre, du même auteur, une étude sur la *Vaccine* (Lyon, 1871, in-8°) et un mémoire sur le *Chloral*, qu'a couronné en 1877 la Soc. de Médec. de Lyon.

PEUCHET (Jacques), géographe, né à Paris en 1758, mort en 1830.

Il a publié, en société avec Pierre-Grégoire CHANLAIRE (Vassy, 1758-1817), une *Description topographique et statistique de la France* (Paris, 1810-11, 2 vol. in-4°) formée de notices départementales, à paginations spéciales, dont j'indiquerai seulement les trois suivantes :

— Statistique de Lot-et-Garonne, — de la Gironde — et de Tarn-et-Garonne. — *Paris*, 1810, 3 broch. in-4°.

Ces notices, à la fois historiques, géographiques, économiques, bibliographiques, etc., sont encore recherchées.

PEYRONNET (Pierre-Paul-Philogène), né à Miramont le 21 septembre 1819.

Proviseur du Lycée de Montluçon.

Il débuta comme maître d'études au Collège de Pamiers, et professa successivement aux Collèges de Foix, St-Girons et Rochefort. Chargé du cours d'histoire au Lycée de Brest en 1862, il fut attaché au Lycée d'Agen, avec le même emploi, de 1864 à 1869, époque de sa nomination au principalat du collège de Blaye. Il a été ensuite principal à Rochefort et censeur à Rodez et à La Rochelle, avant d'être mis à la tête du Lycée de Montluçon.

On lui doit :

— Les Mers polaires et le Pôle Nord. Conférence faite à Agen le 3 avril 1868. — *Agen, imp. P. Noubel*, 1868, in-8° de 40 pp.

Tirage à 500 exempl.

En 1865 et 1866, M. Peyronnet concourut aux Conférences publiques organisées à Agen par M. Féart (V. ce nom) et traita, en quatre discours, les questions suivantes :

— *De la Marche de la Civilisation.*

— *Progrès de la Civilisation en France.*

— *Les Héroïnes de France.*

— *Jeanne d'Arc.*

Ces discours ont été recueillis et imprimés dans le vol. de Léon Rabain : *Cours publics professés à la Préfecture de Lot-et-Garonne en 1865 et 1866* (Agen, 1868, in-8°). — V. RABAIN.

PEYRONNY (François-Basile de PEYRONNY, dit), né à Allemans-du-Drot le 22 mars 1800, mort à Miramont le 1er février 1879.

Chef d'escadron et officier de la Légion d'honneur dont le nom est mêlé aux événements qui se produisirent à Marmande, en décembre 1851.

Engagé volontaire au 5e cuirassiers en 1816, il conquit successivement tous ses grades en Afrique. Il fut nommé chef d'escadron en 1839, et sa brillante conduite contre les Marocains, en 1844, l'avait fait proposer pour le grade de lieutenant-colonel par le maréchal Bugeaud, quand des rapports malveillants, des tracasseries imprévues, un différend avec le colonel Youssouf le forcèrent à briser son épée. Il fut mis en retrait d'emploi en 1844 et obtint sa retraite en 1846.

Le commandant Peyronny, qui avait abandonné la particule, descendait d'anciens militaires, gendarmes du roi, chevaliers de St-Louis, qualifiés sieurs de Perateau, Du Vigneau, de Monrepos, des Gendres et autres lieux en Périgord. — Républicain modéré mais convaincu, il adhéra avec empressement aux réformes de 1848 et se présenta deux fois sans succès pour la députation dans l'arrondissement de Marmande.

Lors du coup d'Etat de 1851, Peyronny fut nommé, le 5 décembre, commandant des gardes nationales de cet arrondissement. Hostile aux théories socialistes, il avait déclaré sa résolution de faire passer par les armes quiconque toucherait à la propriété d'autrui. « Si quelqu'un parle de pillage, avait-il dit, je lui passe mon sabre au travers du corps. » — Après l'affaire de Sainte-Bazeille, du 6 décembre, il fut poursuivi et arrêté, le 18 du même mois, dans un bateau sur la Dordogne. Il comparut devant le Conseil de guerre de Bordeaux en janvier 1852. On trouvera la relation détaillée de son procès dans la *Gazette des Tribunaux*, nos du 15 janvier 1852 et suiv.

Peyronny se rallia à l'Empire. Exilé en mars 1852 et réfugié en Espagne, il écrivit à Bilbao, en 1853, un *Mémoire* catalogué ci-dessous, dans lequel il expliquait sa conduite et concluait ainsi : « Respect à l'élu de la nation !... Reconnaissance envers le Prince qui m'a relevé de l'infortune ! »

Il a publié les deux écrits suivants :

— Réponse à Monsieur Guizot sur un ouvrage intitulé : « De la Démocratie en France ». — *Bordeaux, Impr. des Ouvriers Associés*, 1849, in-8° de 83 pp.

Réfutation correcte, s'inspirant d'une morale très saine. Les théories sociales de l'auteur ont une certaine élévation ; elles affectionnent la forme sententieuse un peu gourmée et déclamatoire.

Sa conclusion se formule ainsi : « L'esprit religieux, l'esprit de famille, l'esprit de propriété présidèrent toujours à la destinée des peuples ».

— Mémoire adressé à S. E. Monsieur de Maupas, ministre de la Police générale de France. — *Bilbao, impr. Adolphe Depont*, 1853, in-8° de 39 pp., plus 1 p. d'*errata*.

Autobiographie très curieuse à consulter pour l'histoire de notre région en 1851, et surtout pour la singulière échauffourée de Sainte-Bazeille dans la nuit du 6 décembre.

V. INSURRECTION DE LOT-ET-GARONNE. AFFAIRE PEYRONNY. — V. aussi les art. NEUVILLE, TÉNOT et VERGNES.

Les deux brochures de Peyronny sont très rares.

PEYROU (Bernard), vétérinaire, né à Sauméjan en 1821, mort à Nérac en 1880.

Il exerça longtemps son art à Nérac, où il publia le petit manuel suivant :

— Guide dans le Commerce des animaux domestiques. — *Nérac, impr. J. Bouchet*, 1854, in-18 de 64 pp.

Je crois bien que Bernard Peyrou produisit une autre brochure que je n'ai pas rencontrée. Il donna aussi quelques articles spéciaux au *Journal de Nérac*.

Phare Sténographique (LE). Journal littéraire, scientifique récréatif. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1883 et suiv., in-f° de 4 pp., mensuel.

Premier n° : 15 avril 1883.

Dernier n° : 5 mai 1885.

Publication néracaise autographiée, qui succéda à la *Carte Postale sténographique* (V. ce titre).

Rédacteur en chef : Eugène Nachat.

Le *Phare sténographique*, qui était dirigé par M. Labarthe, s'est fondu, je crois, avec le *Journal sténographique* de Bordeaux.

PHÉBADE (*Saint*), né en Agenais (?) dans les premières années du IVe siècle, mort vers l'an 400.

Saint Phébade, dont le nom, cependant assez célèbre, ne figure ni dans le *Dictionnaire théologique* de Bergier, ni dans celui de l'abbé Glaire, ni même dans la *Biographie générale*, naquit en Aquitaine, et très probablement en Agenais. Il fut, en Gaule, un des plus intrépides adversaires de l'Arianisme et rejeta énergiquement la seconde formule dressée à Sirmium par les Ariens.

Ce prélat assista au concile de Rimini où des propositions hétérodoxes furent imposées et où lui-même fut victime d'une astucieuse surprise. On le retrouve encore aux conciles de Paris, de Valence et de Saragosse. Dans son livre des écrivains ecclésiastiques, St Jérôme dit qu'en 392 ce prélat vivait encore, mais avait atteint une extrême vieillesse.

Phébade acquit une grande réputation de savoir et de sainteté. Une lettre très élogieuse de St Ambroise le félicite de ses relations d'amitié avec St Delphin, de Bordeaux.

On connaît de cet évêque d'Agen plusieurs écrits témoignant de son ardent attachement à la foi de Nicée et de son horreur profonde pour l'hérésie arienne. Il composa, outre un symbole remarquable : *Libellus Fidei*, un petit traité resté célèbre : *De Fide orthodoxa contra Arianos*, successivement attribué à St Chrysostome, qui le traduisit, à St Ambroise et à St Grégoire de Nazianze.

Voici, sur l'œuvre de St Phébade, les indications bibliographiques qu'il m'a été possible de réunir :

— Phebadi Episcopi Liber contra Arianos, ex editione Theodori Bezæ. — *Parisiis, Henry Estienne*, 1557, in-8°.

Ce livre, écrit sans doute vers 358, est joint ici aux quatre livres de St Bazile. — Un exempl. existe à la Bibliothèque de l'Arsenal.

— Phebadi Episcopi liber contra Arianos. — *Parisiis*, 1565, in-4° de 27 pp.

Bibliothèq. Mazarine, n° 23,944 ; Bibliothèq. de l'Arsenal (Théologie), n° 3,466.

Une autre éd. de cette réfutation fut donnée par P. Pithou, avec divers écrits théologiques, sous ce nouveau titre :

— *Liber contra Epistolam sive edic-*

tum sub nomine Constantii : emissum in Synodo Mediolanensi (Paris, Nivelle, 1586, in-4°).

Le Père Labbe (*Bibliothèque des Auteurs ecclésiastiques*) et Ellies Dupin (*Nouvelle Bibliothèq. des Auteurs ecclésiastiq.*) affirment que cette éd. donnée par Pithou est la première.

On peut citer encore une réimpression isolée de 1623 :

— *Phebadi Aginnensium Galliæ Episcopi contra Arianos liber, Gaspar Barthius recensuit et animadversionum librum adjecit.* — (Francof., typis Wechelianis, sumptibus Danielis ac Davidis Ambriorum et Clementis Schleichii, 1623, in-4°).

Bibliothèq. Mazarine, n° 26,957.

Bibliothèq. Ste-Geneviève, n° 1,156.

Une reproduction du même écrit se trouve dans la *Bibliotheca Patrum* (t. IV, 1875) et dans le Recueil supplémentaire des *Conciles de France* de Delalande (1666, pp. 3 à 91).

Quoique placées dans des recueils factices comme il s'en confectionnait tant autrefois dans les coll. publiques, ces diverses impressions du livre de St Phébade n'en sont pas moins des éditions spéciales.

Le *Libellus Fidei* est, ai-je dit, très remarquable. Il peut être placé, sans contredit, à côté des trois symboles les plus parfaits qu'on possède : celui des Apôtres, celui de Nicée et celui de St Athanase.

Le traité *De Fide orthodoxa contra Arianos* est une œuvre de valeur. On a vu que l'attribution en avait été faite aux premiers docteurs de l'Eglise.

Ces deux écrits furent donc imprimés d'abord avec ceux des Pères auxquels on les rapportait. C'est pour ce motif qu'on les rencontre, par exemple, dans les œuvres de St Grégoire, dont ils forment les discours XLIX et L.

Les opuscules de St Phébade ont été réunis dans les recueils modernes. Je les signale dans la *Bibliothèque choisie des Pères de l'Eglise*, de Guillon : *S. Cæsarii Medici et Sancti Phebadii Aginnensi Episcopi Opera* (Paris, Paul Mellier, 1844, in-8°) ; dans la *Patrologie* de l'abbé Migne, t. XX, pp. 14 à 50 (Paris, 1845, in-4°), etc.

V. sur l'évêque agenais, outre les ouvrages ci-dessus : *Historia sacra*, de Sulpice Sévère (lib. II, cap. 44) ; *Gallia Christiana* (t. II, p. 895) ; *De Sancto Phebadio seu Figadio, sylloge historia Godifridi Henschenii e Societate Jesu*, impr. dans le recueil des *Bollandistes*, au 25 avril (t. III. p. 366) ; *Vie de St Phébade*, par Adr. Baillet, dans ses *Vies des Saints*, même date ; *Histoire de St Phébade*, par dom Antoine Rivet, dans l'*Histoire littéraire de la France* (t. I, 2e partie, p. 266) ; *Mémoires ecclésiastiq.*, de Tillemont (t. VI, p. 427) ; *Bibl. vet. Patrum*, de Galland (t. V), etc.

Il a été prononcé et publié de nombreux panégyriques de St-Phébade. — V. HÉBRARD, — RUMEAU, etc. ; et au SUPPLÉMENT : COMBES et FALLIÈRES.

PHÈDRE.

Les impressions agenaises classiques de ce fabuliste sont assez nombreuses. — J'indiquerai seulement les deux suivantes, n'offrant d'ailleurs aucune particularité bien intéressante :

— Phædri Augusti Cæsaris Liberti, Fabularum libri quinque, etc. — Ad usum Collegiorum. — *Aginni, typis Viduæ J. Noubel*, 1782, in-32 de 80 pp., plus 2 ff. de tables.

Vign. en tête de page pour chacun des cinq livres.

— Phædri Augusti Liberti, Fabularum Æsopicarum, libri quinque, cum notulis gallicis in loca difficiliora : Nova éd. emendata. — *Aginni, typis P. Noubel*, 1827, in-18 de 126 pp.

Philoctète de Sophocle (LE). Tragédie grecque déclamée par les Élèves du Petit Séminaire d'Agen, le Jeudi, 19 novembre 1863 (Traduction). — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.*, in-16 de 31 pp.

PHILON (François), avocat et poète agenais du XVIIe siècle, né vers 1580.

On n'a presque aucun renseignement sur ce poète, qui pourrait bien avoir orthographié son nom de deux manières différentes : PHILON et FILON. — L'admission de cette hypothèse permettrait de dire que Philon était en 1613 avocat au sénéchal de Lectoure. — Dans tous les cas, nous savons par ses ouvrages que, devenu docteur ès droit, il fut en 1638 avocat près la Cour présidiale d'Agen, et ensuite (1640) avocat

en Parlement, c'est-à-dire avocat consultant au même lieu.

Voici l'indication de ses deux ouvrages connus :

— Les Mauvais Traittemens des Enfans d'Israel sous Pharao, et leur merveilleuse délivrance. Ensemble Virgile evangelizant, contenant la naissance, vie, miracles, mort et resurrection de Jesus-Christ. Dédié à Monseigneur le Dauphin, avec l'Hermitage chrestien, et autres pièces, par M. F. Philon, docteur ez droict et advocat en la Cour. — *Agen, par Jean Gayau, Marchand-libraire et Imprimeur, à l'Enseigne du Nom de Jesus*, 1638, in-16 de 12 ff. lim., n. chiff., 131 pp. et 3 ff. de table. — Caractères italiques.

— Les Œuvres (poétiques) de Maistre François Philon, Docteur ez droicts et Advocat en Parlement, contenant la traduction des douze livres de l'Œneide de Virgile et autres pièces. — *Agen, ibid.*, 1640, pet. in-8o de 16 ff. n. chiff. et 472 pp.

Vol. contenant, outre une trad. complète de l'Enéide, quelques pièces médiocres adressées à une dame que le poète appelle *Livie*.

Dans la *Revue de Gascogne*, M. Léonce Couture a le premier signalé, comme pouvant être du même auteur agenais, des stances laudatives imprimées parmi les pièces limin. de la *Christiade, ou Poème sacré*... de Jean d'Escorbiac, seigneur de Bayonnette (Montauban, Denis Haultin, 1613, in-12). Ces stances sont signées : F. FILON, *advocat en la Cour du Seneschal d'Armagnac establi à Lectoure.*

Rien ne prouve absolument que ce *Filon* soit le traducteur de l'Enéide ; mais dans une étude intéressante sur François Philon et son *Virgile évangélizant*, M. Adolphe Magen (V. ce nom) admet l'identité douteuse et explique la transformation nominale par la manie des déguisements grecs et latins qui sévissait sur les lettrés de cette époque.

Quoi qu'il en soit, il paraît avéré que Philon ne fut, pour son premier ouvrage, qu'un simple mais ingénieux traducteur. — Des éléments de comparaison fournis par M. Magen, il résulte, en effet, que le *Virgile evangelizant* est la reproduction fidèle, en vers français, d'un poème latin de l'anglais Alexandre Ross, d'Aberdeen : *Virgilius evangelisans, sive historia Domini et Salvatori Jesu Christi. Virgilianis verbis et versibus descripta* (Londres, Richard Thrale, 1634, in-12 ; Rotterdam, 1653, in-12 ; Leipzig, 1733, in-12).

Les poésies de Philon ne sont pas dépourvues de tout mérite, malgré leur singulière faiblesse.

Au t. VII (1850), pp. 5-7 du *Bibliophile Belge*, on trouve quelques lignes sur Philon et sur sa triomphante *Enéide*, qui débute ainsi :

« Moi qui chantais mes vers sur mon tendre [pipeau,
Et sortant des forests où paissoit mon troupeau,
Forçois les champs, voisins de la ville cham- [pestre,
D'obéir paresseux aux souhaits de leur maistre,
Soigneux de recueillir le fruit de ses travaux,
Œuvre fort agréable aux courages ruraux.

« Je chante ores de Mars l'horreur et les [alarmes,
La valeur, les combats, les exploits et les armes
D'un prince fugitif, qui, conduit du destin,
Vint de Troye surgir au rivage latin. »

PHIQUEPAL D'ARUSMONT (Sylvain-Guillaume-Casimir-Hippolyte), magistrat, né à Condom en 1786, mort à Agen le 20 avril 1868.

Conseiller à la Cour d'Agen, membre de la Soc. académique de cette ville, chevalier de la Légion d'honneur.

Il écrivit des fables charmantes dont une seule, je crois, a été imprimée :

— *La Coquette et la Chenille. Fable.*

Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, 1re série, t. I, 1804, p. 241.

PHIQUEPAL D'ARUSMONT (Charles-Marie), magistrat, fils du précédent, né à Agen le 2 juillet 1821.

Conseiller honoraire de la Cour d'Agen.

Substitut à Auch en 1848, il fut nommé procureur à Condom en 1855 et passa comme substitut du procureur général à la Cour d'Agen, où il fut plus tard nommé conseiller.

Je n'ai à citer de lui que le discours suivant :

— De la Justice criminelle en France avant et depuis 1789. —

Agen, impr. P. Noubel, 1858, in-8° de 38 pp.

Cour d'Agen. — Discours de rentrée de 1858.

PIC DU GERS (Ulysse Pic, dit), publiciste, né à Lectoure le 19 avril 1820.

Il rédigeait, en 1853, l'*Ere Impériale* de Tarbes, lorsqu'il vint, le 10 décembre, au *Journal de Lot-et-Garonne*, qu'il quitta le 15 décembre 1854 pour le *Moniteur de la Côte-d'or*, d'où il passa au *Messager de Nice*, etc. De 1844, date de ses débuts dans le *Courrier de la Sarthe*, jusqu'en 1862, époque de son entrée au *Pays*, Ulysse Pic fut certainement le journaliste le plus nomade du monde. — Du reste, après son passage au *Pays*, à la *Nation*, au *Courrier du Dimanche*, au *Nain Jaune*, etc., il revint encore quelque peu à son roman comique. Le *Courrier de Marseille* l'eut un moment à sa tête et l'*Etendard* le possédait en 1866.

Il est l'auteur d'un *Mémoire poétique*, *Formulaire de l'Histoire universelle* (in-18 de 72 pp.) qui a eu six éditions, et il a publié à Agen :

— Histoire sainte de Lhomond, mise en formules, d'après la méthode de simplification historique de M. Pic du Gers, approuvée par Mgr l'Evêque de Tarbes. — *S. l.* (*Agen*), *impr. P. Noubel*, 1854, in-18 de 94 pp.

Je cite aussi du même auteur une longue pièce de vers : *Notre-Dame de Bon-Encontre*, imprimée dans le feuilleton du *Journal de Lot-et-Garonne* du 31 août 1841.

Ulysse Pic a réuni en un vol. les *Lettres Gauloises sur les hommes et les choses de la politique contemporaine* (Paris, Faure, 1866, in-12) données au *Nain Jaune* en 1864-65. L'auteur a grossi ce recueil de divers articles et de quelques lettres au *Courrier de Paris* et au *Messager de Marseille*, et l'a complété par une *Notice historique* assez curieuse.

PICHARD (Jean-Théodore de), né au château de Latour, près Pondourat (Gironde), le 8 juin 1803, mort à Bordeaux le 7 juin 1880.

Membre de la Société académique d'Agen.

Sous la Restauration, vers 1820, M. Théodore de Pichard fut secrétaire particulier de M. du Hamel, maire de Bordeaux, puis il devint en 1829 secrétaire général de la préfecture de la Gironde. — Démissionnaire en 1830, il se retira sur son domaine de Latour et ne s'occupa plus que d'agriculture et d'histoire.

Il était membre de la Commission des Monuments Historiques de la Gironde et présida un moment la Société des Archives Historiques du même département.

M. Théodore de Pichard a écrit plusieurs dissertations historiques et archéologiques de réelle valeur, qui ont dû être insérées dans des revues ou des recueils de Sociétés savantes. — Le seul, je crois, de ses travaux qui ait eu un tirage à part est le suivant, qui nous intéresse à la fois par son lieu d'impression et par son objet :

— Réfutation d'un passage de l'*Histoire complète de Bordeaux* (par l'abbé O'Reilly), relatif au *Cassinogilum* de Charlemagne. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1861), in-8° de 16 pp.

Extr. tiré à 30 exempl., du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. I.

L'argumentation de l'auteur en faveur de Casseuil me paraît être à peu près irréfutable.

Parmi les autres études de M. de Pichard, on en signale une très remarquable relative au monument connu sous le nom de *Tutèle de Tonneins*, que certains auteurs ont dit provenir de Bordeaux. Le savant archéologue s'est attaché à démontrer que c'est là une erreur et que la *Tutelle* de Tonneins, transportée plus tard à Lauzun, est bien agenaise.

M. l'abbé Barrère (V. ce nom) a dit quelques mots de cette dissertation dans le mémoire présenté au *Congrès scientifique de France. Vingt-huitième session*, *tenue à Bordeaux en septembre 1861* (t. IV, 1863, pp. 517 et suivantes) : *Quelle fut la patrie de Sulpice Sevère*, *l'ami et le confident de St Paulin ?*

M. Camille Jullian, l'éminent épigraphiste, a parlé récemment de tout cela dans ses *Inscriptions romaines de Bordeaux* (Bordeaux, Gounouilhou, 1887, gr. in-8°, pp. 66 et suiv.), magnifique ouvrage qui attribue, s'il est possible, une valeur plus grande encore à la publication précieuse entreprise sous le titre d'*Archives municipales de Bordeaux.*

M. Jullian déclare avoir vainement cherché

l'écrit de M. de Pichard. Cet insuccès laisse bien peu d'espoir aux bibliographes. Le travail existe cependant, puisque l'abbé Barrère l'a signalé ; mais je suis persuadé qu'il est enfoui dans quelque revue, où le hasard pourra seul le faire découvrir.

Quel regrettable défaut eut toujours l'auteur de l'*Histoire relig. et monum. du diocèse d'Agen* de produire sans aucune précision ses citations et ses références !

Un extrait annoté de la partie du livre de M. Jullian relative à la *Tutelle de Tonneins* a été produit par M. Tamizey de Larroque, dans le journal agenais le *Sud-Ouest* du 7 mai 1887.

V. sur Théodore de Pichard un article nécrologique paru dans la *Guienne* du 10 juin 1880.

La généalogie de cette famille a été traitée par M. Jules de Lafforc, dans le *Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne*.

PICHAUZEL (Pierre), médecin, né à Lafitte le 25 novembre 1780, mort à Clairac le 23 juin 1862.

Médecin de l'Hôpital de Clairac de 1820 à 1862, conseiller municipal de la même commune de 1818 à 1848, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, etc.

Il était chirurgien de la marine en 1799 et 1800 sur les corsaires la *Vigie* et le *Hardi* de Bordeaux, et fut à deux reprises prisonnier des Anglais. Il servit ensuite dans les ambulances de l'armée d'Espagne, en 1801.— Reçu docteur en 1810 par la Faculté de Montpellier, il vint presque aussitôt se fixer à Clairac.

Il eut l'honneur d'avoir pour élève le docteur Manec, de Montpezat (V. ce nom), qui n'oublia jamais son premier maître et lui dédia son premier ouvrage.

On a de lui :

— Essai biographique sur Mathieu Larrat, docteur en Médecine, membre correspondant de la Soc. Roy. de Bordeaux, de celle d'Agric., Sc. et Arts d'Agen, médecin de l'Hospice civil de Clairac. — *Bordeaux, impr. Lewalle Jeune*, 1817, in-8° de 20 pp.

— Proposition ayant pour but le rétablissement du canton de Clairac, présentée au Conseil municipal..., dans sa séance du 7 mai 1846 et adoptée à l'unanimité. — *Bordeaux, impr. P. Coudert*, 14 août 1846, in-4° de 7 pp.

On pense que le docteur Pichauzel publia quelques autres brochures, dont une notamment sur la *Culture du Prunier*. — Cela paraît être perdu.

Plusieurs de ses études et observations ont été insérées, in extenso ou partiellement, dans les *Mémoires de l'Académie de Médecine* et dans des ouvrages ou journaux spéciaux. — Il présenta en 1814 à la Soc. Roy. de Méd. de Bordeaux ce mémoire qui fut couronné : *Considérations sur un nouveau procédé propre à faciliter l'emploi de la sonde de gomme élastique, et Description de quelques modifications appliquées à l'Algalie pour atteindre au même but.*

Pièces imprimées d'aprés le Décret de la Convention nationale du 5 décembre 1792, l'an Ier de la République ; déposées à la Commission extraordinaire des Douze établie pour le dépouillement des papiers trouvés dans l'Armoire de fer, au Château des Tuileries, etc. — *Agen. impr. Ve Noubel et Fils*, 1793, in-8° de 401 pp.

C'est un tome Ier, le seul que j'aie rencontré. — Il appartient à la Bibliothèq. départementale de Lot-et-Garonne.

PIERQUIN DE GEMBLOUX (Clément-Charles), médecin et archéologue, né à Bruxelles en 1798, mort à Paris en 1863.

Il fut médecin à Montpellier, puis inspecteur d'Académie à Grenoble et ensuite à Bourges.

De ses nombreux ouvrages scientifiques, historiques et littéraires, deux sont relatifs aux dialectes du Midi.

Je les ai calalogués à l'art. PATOIS (V. ce titre). — V. aussi MARY-LAFON.

Les ouvrages de Pierquin de Gembloux, que j'ai eu plusieurs occasions de rappeler, n'ont pas, du reste, une grande valeur critique et leur exactitude n'est pas toujours irréprochable.

PIERRE DE REIMS, prélat, né à Reims en 11... (?), mort à Agen le 5 janvier 1248.

Evêque d'Agen de 1245 à 1248.

Pierre de Reims appartenait à l'Ordre des Frères Prêcheurs dont il était provincial au moment de sa nomination au siège d'Agen. — Il fut sacré à Cluny le 30 novembre 1245.

Dans ses *Scriptores ordinis Prædicatorum recensiti*, le Père Echard a catalogué plusieurs ouvrages mss. de Pierre de Reims, dont un appartient à la Bibliothèque d'Agen :

— *Gloses versifiées sur la Bible* (ms. sur parchemin de 180 ff., mesurant 210 sur 120mm).

Recueil de distiques latins (environ 13,000 vers), formant un abrégé, avec commentaires, d'une partie des livres saints.

On croit que l'auteur écrivit ces gloses en prose et qu'un religieux du nom de *Gilles* dut les versifier.

V. dans le t. IV, 2e série, p. 405 du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen* une description sommaire de ce ms., par M. Georges Tholin.

Pieuse Réunion en l'honneur des Plaies de N. S. J.-C. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1851, in-16 de 22 pp.

Impression agenaise sans valeur d'aucune sorte.

PIEYRE (Jean, baron), administrateur et poète, né à Nîmes le 4 février 1755, mort à Paris en 1839.

Premier préfet de Lot-et-Garonne, membre de la Soc. académique d'Agen.

Jean Pieyre fut un enfant prodige. A quatorze ans, il mit en vers le *Français à Londres* de Boissy et le transforma très adroitement pour servir dans une distribution de prix. — Il devint associé de la maison de draperie dont son père était le chef; mais ne cessa pas un instant de s'occuper de littérature et il était sur le point de faire représenter à Paris une comédie en cinq actes quand la Révolution éclata. Il adopta volontiers les idées nouvelles et fut envoyé, en 1791, à l'Assemblée législative. Procureur-syndic du district de Nîmes en 1796, administrateur, puis en 1799, président du département du Gard, il fut désigné pour le poste d'Agen en 1800, lors de la création des préfectures, et passa en 1806 dans le Loiret, où il était encore en 1814. Il refusa en 1815 le mandat de député du Gard.

Louis XVIII maintint à Jean Pieyre le titre de baron que lui avait accordé Napoléon en 1811.

De ce premier préfet de Lot-et-Garonne, je citerai :

— Statistique du département de Lot-et-Garonne, publiée par ordre du Ministre de l'Intérieur. — *Paris, impr. des Sourds-Muets,* an X, in-8° de 64 pp.

Travail sommaire, mais bien conçu.

— *Epître à mon Ami, écrite de la Fontaine de Nîmes* (Imprimée dans le *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. I, [1804], p. 233).

V. PROCÈS-VERBAL DE LA DISTRIBUTION DES PRIX FAITE AUX ELÈVES DE L'ECOLE CENTRALE, etc.

On connaît, en outre, du baron Pieyre deux brochures poétiques :

Discours en vers pour l'abolition de la peine de mort (Paris, Gosselin, 1830, in-8° de 12 pp.).

— *Ma Profession de foi religieuse, morale et naturelle, telle que je l'adopte après y avoir pensé toute ma vie* (Paris, impr. Fain, 1839, in-8° de 8 pp.).

Quérard dit que ce poète improvisait avec talent des vers de société et qu'il composa jusqu'en 1830 des comédies, des mémoires, des discours académiques, etc. — Je crois bien que rien de tout cela n'a été imprimé.

PINGUET (Jean CLAUSET, dit), poète patois, né à Nérac le 23 janvier 1807, mort à l'Hospice de la même ville le 14 septembre 1874.

Peintre en bâtiments et chansonnier populaire dont le pseudonyme est seul connu.

Ce poète patois, qui chevaucha Pégase jusqu'à sa destination légendaire, était fort goûté des Néracais et ne manquait ni de verve, ni de couleur locale. Il a publié des chansons spirituelles, imprimées sans date à Nérac, sur feuilles volantes, et devenues rares.

Voici, je crois, les principales :

— *L'Abeillo e lou houssailloun.*

— *La Dièsso dou liouge.*

— *L'Espousicioun de Nerat en 1862.*

— *La Bataillo d'Inkermann* (Parodie de la chanson du poète Colin).

— *L'Artichaou de la Jardinèro* (Chanson un peu grivoise).

— *Lou Bal dou Crouchet e lou bal dous Panets* (*crouchet* se dit d'un vieux garçon et d'une vieille fille à marier; *panets*, langes, pour jeunes gens et jeunes filles de quinze à seize ans).

PITHOU (Pierre), jurisconsulte célèbre du

XVI[e] siècle, né à Troyes le 1[er] novembre 1539, mort à Nogent-sur-Seine le 1[er] novembre 1596.

D'abord avocat consultant à Troyes, où il avait acquis une grande réputation, il fut obligé de s'expatrier à cause de ses opinions calvinistes et se réfugia dans la principauté de Bouillon, puis à Bâle. Il échappa au massacre de la S[t]-Barthélemy, abjura en 1573, fut nommé bailli de Tonnerre et ensuite procureur général du Parlement provisoire installé à Paris par Henri IV en 1599; mais il revint bientôt à la retraite et à l'étude.

Je n'ai pas à énumérer ici les divers travaux de cet érudit, qui, outre ses écrits imprimés, laissa de savantes notes utilisées par de Thou et par le Père Sirmond; mais je dois mentionner ce qui, dans ses œuvres, intéresse directement l'Agenais.

En 1582, Pithou était procureur général de la Chambre de Justice de Guyenne présidée par son ancien condisciple et ami, Loisel (V. ce nom). Il prononça à Agen, à la clôture des séances de cette Chambre, le 26 mai 1583, un discours ou *Remonstrance* qui constitue un très curieux résumé de notre histoire. — Ce discours, que quelques-uns ont attribué à Loisel parce qu'il se trouve reproduit dans la *Guyenne* de ce dernier, a eu deux éditions sous le nom de son auteur :

— Extraict des Registres de la Cour de Justice ordonnée dans le Pays de Guienne, contenant le dire du sieur Pithou, Procureur general, sur les Seances de cette Cour à Agen, Perigueux, etc., du 26 mai 1583. — *Bordeaux*, 1583. in-4°.

On le trouve également dans le recueil général suivant :

— *Petri Pithœi opera sacra, juridica, historica, miscellanea.* (Parisiis, ex officina Nivelliana, apud Seb.Cramoisy, 1609, in-4° de 839 pp., plus 4 ff. limin. et 14 ff. d'index n. chiff.).

Vol. rare.

La harangue d'Agen occupe les pages 686 à 697 du vol. sous ce titre :

Extraict des Registres de la Cour de Justice ordonnée par le Roy en son Pays et Duché de Guienne, suivant ses Edicts Du lundy vingtsixiesme jour du moys de May, mil cinq cens quatre vingts et trois, en la ville d'Agen.

Ce discours de clôture est indiqué ainsi par erreur dans la table des matières : *Harangue faicte à Agen à l'ouverture* (sic) *de la Chambre de Justice.*

On sait que Pierre Pithou fut un des auteurs de la célèbre *Satyre Menippée.* On lui attribue, notamment, la harangue de Daubray, l'orateur du Tiers Etat.

*

Le *Grand Dictionnaire universel* de Larousse, confondant le père avec le fils, fait naître Pithou en 1496 et le fait mourir en 1554, c'est-à-dire près de trente ans avant sa venue à Agen.

Plaidoyer pour Illustrissime Seigneur, Messîre René de Leaumont, chevalier, Grand Croix de l'Ordre de S[t]-Jean de Jérusalem, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et Privé, Grand Prieur de Toulouse et Commandeur d'Argentens, Demandeur aux fins et conclusions de ses Requêtes et Exploit des 19 fevrier et 28 mai derniers; et illustre et religieux Frère Bernard de Polastron La Hilière, Commandeur du Temple d'Agen et de S[t]-Blaize du Mont, Procureur général et Receveur de l'Ordre de S[t]-Jean de Jérusalem au Grand Prieuré de Toulouse, partie intervenante. Contre M[e] Jean-Baptiste Bossuat, Régisseur général des Droits réservés au Roy, représentatifs du Don gratuit; et sieur Jean Massias Cadet, Fermier desdits Droits. — *Bordeaux, impr. Jean Chappuis*, 1779, in-4° de 44 pp.

Revendication de l'affranchissement de tous droits pour les domaines de M. de Leaumont, sis près de Nérac, conformément à l'immunité accordée à l'Ordre de Malte.

Très intéressants détails historiques.

Plaidoyer prononcé par M[e] Cazeneuve, de Toulouse, devant la Cour royale d'Agen, pour Dame Bernarde-Emilie Lecomte, ex-religieuse de Toulouse, contre le sieur de Sainte-

Colombe, prêtre, son ancien confesseur, habitant de Montrède (Gers). — *Toulouse,* 1844, in-8°.

Procès curieux, jugé en premier ressort par le tribunal de Condom, le 24 juin 1842, en faveur d'Emilie Lecomte, et sur appel à Agen, les 8-21 mai 1843. La Cour, confirmant la sentence des premiers juges, condamna le défendeur aux dépens et les deux parties conjointement aux frais de l'instance.

L'affaire, qui fut jugée à huis clos, n'avait rien de bien extraordinaire. — Emilie Lecomte, entrée fort jeune au couvent de Notre-Dame de Toulouse, fut séduite par son confesseur, l'abbé de Sainte-Colombe. Les soupçons de la prieure, communiqués à l'archevêque, amenèrent l'éviction du prêtre. La religieuse, alors, argua de son droit de choisir un directeur, ne fut pas écoutée et s'enfuit du couvent.

En vue d'assurer l'avenir d'un enfant qui survint, l'abbé de Sainte-Colombe constitua, par acte authentique du 19 juillet 1840, une dotation de 30,000 fr.; mais l'enfant étant mort, l'ex-religieuse se sépara du prêtre et dirigea bientôt contre lui une action en dommages intérêts. Elle demandait à être substituée à son fils défunt dans le bénéfice de la dotation de 1840. L'abbé offrait de transiger moyennant une rente annuelle de 900 fr.

Un piquant mémoire présenté par Emilie Lecomte et dont le défendeur réclamait la suppression fut maintenu.

Plaidoyer prononcé par Me Philippe Ferrère, de Toulouse, pour la Demoiselle Elisabeth-Milhet-Belisle Phélippeaux; contre le sieur Pierre-Hugues-Philippe Thémines. — Cour royale d'Agen, 10 décembre 1806. (Dans le t. IX du *Barreau moderne*, t. XIV des *Annales du Barreau français* : Paris, Warée, 1830, in-8°.

Affaire en nullité de mariage, qui passionna un moment les Agenais en 1806. — V. à ce sujet une curieuse page des *Annales d'Agen*, de Proché.

Plainctes de la Guienne au Roy. — *Bordeaux*, *Simon Millanges*, 1577. in-8° de 47 pp.

Pièce anonyme, réimprimée en 1868 avec une Préface par M. Jules Delpit (Paris, Aubry; Bordeaux, Chaumas, in-8°), d'après l'unique exempl. connu. — Cette brochure, composée d'une épître et de vingt sonnets, fait partie des publications de la Soc. des Bibliophiles de Guyenne.

L'auteur des *Plaintes* est resté inconnu. M. Reinhold Dezeymeris a cru un moment que ce pourrait bien être Florimond de Raymond; mais cette hypothèse que rien ne justifie doit être écartée.

Plan d'Instruction publique suivi à l'Ecole centrale du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. du Département (R. Noubel)*, Nivose an V, in-8° de 16 pp.

Brochure se complétant par la suivante :

— Suite au Plan d'Instruction publique suivi à l'Ecole Centrale du dépt de Lot-et-Gar. — *Agen, ibid.*, Ventose an V, in-8° de 7 pp,

Ecusson entouré de palmes de chêne et surmonté du faisceau et du bonnet phrygien, avec cette inscription : *Amour de la Patrie et des Arts.*

*

J'ai catalogué plusieurs autres imprimés relatifs à l'Ecole Centrale de Lot-et-Garonne. — V. LOI QUI AUTORISE LA TRANSLATION DE L'ECOLE CENTRALE..., — PROGRAMME DES COURS QUI AURONT LIEU, etc.

PLATELET (Prosper-François), littérateur, né à Rennes le 20 mars 1803, mort à Agen le 2 janvier 1869.

Professeur d'abord, puis bibliothécaire d'Agen et rédacteur du *Journal de Lot-et-Garonne*; membre de la Soc. académique d'Agen. Il publia dans cette ville :

— Essai sur la Littérature en France au XVIe siècle. — Fragments de critique littéraire et bibliographique. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1850) in-8° de 26 pp.

Tirage à 50 exempl.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. IV et V.

— Notice biographique et bibliographique sur Claude Le Petit. — *Agen, ibid., s. d.* (1853), in-8° de 12 pp.

Extr. du même recueil, t. VI. Même tirage.

PLIEUX (Charles-Marie-Amable), magistrat, né à Condom le 20 octobre 1841.

Juge au Tribunal de Lectoure.

Il faisait partie du barreau d'Agen, quand il devint, en 1866, chef de cabinet du préfet des Landes. Il fut ensuite juge suppléant à Condom en 1869 et juge à Lombez en 1871. Il a été nommé à Lectoure en 1874.

On lui doit plusieurs publications intéressantes, mais je n'ai à mentionner spécialement que la suivante, d'impression agenaise :

— Du Droit de libre défense. Mémoire présenté à la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1864, in-8° de 32 pp.

Tirage à 150 exempl.

Les autres écrits de M. Amable Plieux méritent d'autant plus d'être cités ici au passage qu'ils ont pour nous un certain intérêt historique :

— *Les Statuts Synodaux du diocèse de Condom, publiés le 10 avril 1663 par Charles-Louis de Lorraine, évêque de Condom (1660-1667). Lettre à M. le Directeur de la Revue de Gascogne* (Auch, impr. Foix, 1878, in-8° de 9 pp.).

— *L'Episcopat de Bossuet à Condom (1669-1671). Supplément à la biographie et aux œuvres de Bossuet* (Bordeaux, Lefebvre, 1879, in-8° de 48 pp.).

— *Louis-Emmanuel de Cugnac, dernier évêque de Lectoure (1772-1800)*. (Auch, impr. Foix, 1879, in-8° de 41 pp.).

— *Histoire de l'Abbaye de St-Pierre de Condom depuis son origine jusqu'à sa transformation en Evêché (1011 ?-1317)*. (Auch, ibid., 1881, in-8° de 125 pp.).

— *Histoire de l'ancienne Paroisse de Vienan, aujourd'hui annexe de Liaroles (doyenné de Condom)*. (Auch, ibid., 1883, in-8° de 75 pp.)

— *Le Carmel de Lectoure. Etude historique et biographique* (Auch, ibid., 1887, in-8° de 60 pp.).

Presque tous ces travaux ont paru d'abord dans la *Revue de Gascogne*.

PLOTOY (J.-N.), prêtre, né à Grenoble vers 1820.

M. l'abbé Plotoy, du diocèse de Besançon, fut appelé comme aumônier au château de Poudenas en 1865, par Mlle de Virieu, héritière du comte de Dijon (V. ce nom).

C'est pendant son séjour dans notre pays qu'il publia la brochure suivante, signée d'une seule initiale :

— Un Mot sur le Pouvoir temporel des Papes, par l'Abbé P. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1866), in-8° de 16 pp.

Tirage à 100 exempl.

PODENAS (J.-Ad. de), magistrat, né à Auch vers 1780, mort en 18...

Juge-auditeur à la Cour d'Agen en 1809, puis conseiller à la même Cour de 1811 à 1819.

Il fit imprimer dans cette ville deux recueils juridiques :

— Journal des Audiences de la Cour d'appel d'Agen. — *Agen, impr. J.-B. Grenier*, 1809-1810, in-8°.

Publication mensuelle, à pagination continue, dont je ne connais que dix numéros seulement (30 novembre 1809 — 31 août 1810), formant ensemble 410 pp. (N° 1 à n° 10 de la 1re année). — Je ne saurais dire exactement si la coll. est ainsi tout à fait complète; mais je crois bien que cela ne dut pas durer beaucoup plus longtemps.

— Le Régulateur Judiciaire des Maires et Adjoints, d'après la nouvelle législation criminelle. — *Agen, ibid.*, 1811, in-8° de 432 pp.

POIGNANT (Mathurin-Pierre), né à Montfort-sur-Mer (Ille-et-Vilaine) le 10 décembre 1823.

Directeur de la culture des Tabacs de la Dordogne, à Périgueux.

Il était contrôleur de cette culture à Tonneins, lorsqu'il publia cet ouvrage :

— Influence du Paganisme et du Christianisme sur la Société, ou Napoléonien, parce que Catholique. — *Marmande, impr. Avit Duberort*, 1865, in-8° de 320 pp.

Tirage à 500 exempl.

POIRÉE (Charles-Antoine-Joachin), avocat, né à Agen le 16 juin 1809, mort à Garcin, près Lamontjoie, le 28 février 1868.

On a de lui une curieuse brochure :

— Une Statue à Voltaire? — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1867, in-8° de 39 pp.

Charles Poirée collabora en 1836-39, avec Louis Vivent, Seré-Lanauze et Souèges, à un important *Recueil* agenais *de Jurisprudence*. — V. RECUEIL, etc.

Il a laissé, je crois, des mss. nombreux.

PONS (Joseph-Landry-Désiré), magistrat, né à Tournon-d'Agenais en 1787, mort au même lieu le 12 août 1858.

Conseiller-auditeur à la Cour d'appel d'Agen, et plus tard procureur impérial près la même Cour.

Il est l'auteur d'un vaudeville imprimé sans signature :

— Le Retour de Louis XVIII, ou le 8 juillet, Vaudeville. — *Toulouse, impr. Jean-Mathieu Douladoure*, 1825, in-8° de 44 pp.

Cette petite pièce, de facture assez spirituelle, fut réprésentée à Toulouse en 1815, lors du passage du duc d'Angoulême dans cette ville.

PONS (Louis-Auguste), médecin, né à Gaillac (Tarn) le 20 mars 1831.

M. le docteur Pons, établi à Nérac, a publié le mémoire suivant :

— Relation d'une Epidémie de Scarlatine observée à Nérac (Lot-et-Garonne) en 1861. — *Paris, F. Malateste*, 1864, gr. in-8° de 24 pp.

Extr. de l'*Union Médicale*, mars 1864.

Etude couronnée par l'Acad. de Médecine (médaille d'argent).

PORTETS (Vicomte de). — Pseudonyme de M. *Lac de Bosredon*, de Portets (Gironde), qui, en 1873, était receveur des Postes à Verdelais, est devenu plus tard professeur dans une Faculté catholique.

Il a fait imprimer à Agen une étrange série de lettres mystiques :

— Lettres sur la Voyante de Fontet (1re, 2e et 3e séries). — *Agen, A. Roche* (*impr. S. Demeaux*), 1873-74, 3 broch. in-18 de 31 à 112 pp.

Récit puéril des prétendus prodiges qui se produisirent à Fontet (Gironde) du 27 avril 1873 au 15 août 1874. Les hallucinations hystériques de *Berguille* furent répudiées et censurées par l'archevêque de Bordeaux.

Un prêtre d'Agen, M. l'abbé Barrère, a publié sur le même sujet pseudo-religieux une relation quelque peu naïve. — V. BARRÈRE.

POTVIN (Noël), poète, né à Charlesville en 1811, mort à Agen le 14 février 1886.

Fixé à Agen pendant une quarantaine d'années, Noël Potvin, plus heureux que Malfilâtre, sut trouver dans ses vers le pain de chaque jour. — A la fois auteur, éditeur et distributeur, ce poète famélique colportait des productions anodines dont je ne saurais donner qu'une liste fort sommaire :

— Poésies diverses. — *Agen, impr. J.-B. Barrière*, 1859, in-16 de 92 pp.

— Poésies. Précédées d'un Epître à la gloire de Son Excellence le Maréchal Niel. — *Agen, ibid.*, 1860, in-8° de 16 pp.

— Poésies nouvelles. — *Agen, impr. J. Pasquier*, 1863, in-8° de 16 pp.

— Aux Mânes de M. Féart, ex-Préfet de Lot-et-Garonne. — Poésies nouvelles dédiées à ses nombreux amis, par Potvin, Noël, habitant de la ville d'Agen. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1868, in-8° de 16 pp.

— Les Orphéons (Poésies diverses). — *Agen, impr. J. Pasquier, s. d.*, in-8° de 16 pp.

— Le Crédit et les Gens de mauvaise foi. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, s. d.* (1872), in-8° de 8 pp.

— Le Départ des Prussiens évacuant la France. — *Agen, ibid., s. d.*, in-8° de 8 pp.

— Dialogue Républicain. — A la République. — La Républicaine. — *Agen, impr. Bonnet et Fils, s. d.*, in-8° de 8 pp.

Noël Potvin a publié encore bien d'autres pièces isolées, en 3 ou 4 pages in-8°. Je m'en tiendrai à quelques mentions :

— La Muse en deuil ! — *Agen*,

impr. F. Bonnet, s. d. (1871), in-8° de 4 pp.

— A la République. Hymne républicain dédié à la Démocratie. — Abnégation. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Ed. Chabrié, s. d.*, in-8° de 3 pp.

— Un Fléau, ou le premier Tyran qui a paru sur la terre, et Un Vieillard, chef de Tribu. — *Agen, impr. Bonnet et Fils, s. d.*, in-8° de 4 pp.

— Ce que je préfère. — *Agen, impr. du* « Journal d'Agen », *s. d.*, in-8° de 4 pp.

POUGET (Alexandre), économiste, né à Lamarque, près Tonneins, en 1730, mort à Cauboue, près Casteljaloux, en 1800.

Avocat au Parlement de Bordeaux et député de Lot-et-Garonne.

Alexandre Pouget, qui appartenait à la maison noble de Cauboue, était fils d'un notaire de Tonneins. Il fut élevé chez les Oratoriens de Condom et fut reçu avocat au Parlement en 1773. — Fixé à Casteljaloux où il jouissait d'une grande réputation, il ne fit d'abord à Bordeaux qu'un séjour de quelques années ; mais il y fut ramené par les instances du conseiller Meynac, exilé à Casteljaloux en 1770.

Il embrassa un moment la carrière de son père, fut subdélégué de l'Intendance de Guyenne, puis procureur-syndic du district de Casteljaloux en 1790. Le 1er octobre 1791, les électeurs de Lot-et-Garonne l'envoyèrent à l'Assemblée législative.

Pendant la Révolution, il publia à Bordeaux plusieurs brochures politiques dont une seule m'est connue :

— Réflexions d'un Citoyen sur les Etats-Généraux. — *Bordeaux*, 1789, in-12.

On a aussi de lui :

— Mémoire sur les classes de la Marine ; lu au Comité de la Marine le 11 février 1790. — *Paris*, 1790, in-8°.

Dans sa *Biographie de l'Arrondissement de Nérac*, Samazeuilh (V. ce nom) a reproduit, pp. 685-687, un discours prononcé par Alexandre Pouget, le 16 mai 1790, à l'Assemblée primaire de Casteljaloux dont il était président, discours extrait des *Annales de la Municipalité de Bordeaux et du département de la Gironde*, du 27 mai 1790.

*

Alexandre Pouget laissa six enfants, dont deux embrassèrent l'état ecclésiastique.

POUGET (Cyprien), prêtre et théologien, fils du précédent, né à Cauboue, près Casteljaloux, le 12 septembre 1759, mort à Montauban le 4 octobre 1843.

Curé de Nérac, puis vicaire général de Montauban.

Il étudia à Bordeaux et fut reçu docteur en compagnie de l'abbé Dubourg, plus tard évêque de Montauban.

Ordonné en 1785, à Bazas, il obtint un vicariat à Grignols et fut nommé ensuite curé de St-Raphaël de Casteljaloux, poste qu'il occupait au moment de la Révolution. Il prêta d'abord le serment constitutionnel, mais se rétracta bientôt et se réfugia en Espagne. A son retour, en 1801, il reprit possession de la nouvelle cure unifiée de Casteljaloux, d'où, en 1809, il passa à celle de Nérac. — Il ne quitta cette ville qu'en 1826, sur l'appel réitéré de son vieil ami, Mgr Dubourg, nommé évêque de Montauban, qui voulut absolument l'avoir pour grand vicaire.

L'abbé Pouget alla lui-même prendre possession du siège épiscopal un mois avant l'arrivée du nouveau titulaire, alors évêque de St-Louis (Amérique).

A Montauban, comme à Casteljaloux, comme à Nérac, il sut attirer à lui toutes les sympathies par son caractère et sa charité.

Voici l'indication de ses divers ouvrages :

— Les Preuves de la Vérité de la Religion chrétienne, mises à la portée des simples Fidelles (*sic*), à l'usage de la paroisse de Nérac. — *Condom, impr. B. Dupouy*, 1801, in-12 de xv-294 pp.

Cet ouvrage est anonyme ; mais le nom de l'auteur figure sur un exempl. donné par lui à Nérac, en 1825, comme *prix de mémoire*.

— Lambert, ou le Protestant Catholique. Ouvrage utile au Protestant qui demande à s'éclairer et au Catholique qui veut se fortifier dans sa croyance. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1825-26, in-18 de 80 pp.

— Lettre d'un Curé catholique à une Dame de sa Paroisse, qui s'est faite Protestante, par M. P... (*Pouget*), curé de N... (*Nérac*). — *Agen, ibid.*, décembre 1825, in-8° de 30 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

La personne dont il s'agit est Mlle Barsalou, dame Dumon. — Sur une partie de l'édition, le nom de l'auteur a été rétabli.

— Seconde Lettre d'un Curé catholique aux Fidèles de son arrondissement. — *Agen, ibid.*, janvier 1826, in-8° de 64 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

— Réponse de M. Pouget, Curé de Nérac, Vicaire général, Chanoine honoraire d'Agen, à M. J.-Noël Audebez, Pasteur de l'Eglise consistoriale de la même ville. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1826, in-8° de 40 pp.

Cette série d'écrits se rapporte à la conversion de Mme Dumon, petit événement qui, on le voit, fit quelque bruit.

V. AUDEBEZ (J.-J.).

— Concordance des quatre Evangélistes (d'après la Trad. et le Commentaire du Père de Carrière). — *Toulouse, impr. J.-M. Douladoure*, 1829, in-12 de 492 pp.

— Catéchisme, ou Explication de la Doctrine chrétienne, à l'usage des Ecoles-pies d'Espagne, par le R. P. Cajetan, de St-Jean-Baptiste. Trad. de l'espagnol. — *Montauban, impr. Forestié*, 1837, gr. in-18 de 214 pp.

La Préface de cet ouvrage fut publiée séparément :

— *Explication de la Doctrine chrétienne, à l'usage de la Congrégation des Ecoles-pies d'Espagne, composée par le R. P. Cajetan. Traduit de l'espagnol* (Montauban, ibid., 1837, in-18 de 36 pp.).

— Vie de Mlle de Lamourous, dite la Bonne Mère, fondatrice et première supérieure de la Maison de Miséricorde de Bordeaux. — *Lyon et Paris, Périsse*, 1844, in-12, portr.

Marie-Thérèze-Charlotte de Lamourous, née à Barsac le 1er novembre 1750, mourut à Bordeaux le 12 octobre 1836.

— Histoire des principaux Sanctuaires de la Mère de Dieu. — *Lyon et Paris, ibid.*, 1847, 4 vol. in-12.

Ouvrage rare.

Pouillé des Archevêchés de Bordeaux et de Bourges, et de leurs suffragans. — *Paris*, 1748, 2 vol. in-4°.

Pouillé general des Benefices de l'Archevesché de Bourdeaux, et des Eveschez d'Agen, Condom, Angoulesme, Luçon, etc. — *Paris, Alliot*, 1648, in-4°.

Les POUILLÉS suivants peuvent aussi être mentionnés :

— *Le Grand Pouillé des Benefices de France, des Archeveschez, Eveschez, Abbayes et autres Benefices à la collation et nomination du Roy, et ceux à la disposition des Archeveschez et Eveschez*, etc. ; *avec les Annates* (Paris, Alliot, 1626, 2 vol. in-8°).

— *Pouillé General des Abbayes de France et des Benefices qui en dependent* (Paris, ibid., 1629, in-8°). — Autre éd. : Paris, 1721, in-8°.

— *Pouillé Royal, contenant les Benefices à la nomination et collation du Roy ; ensemble les Maladreries, Hospitaux*, etc. (Paris, ibid., 1648, in-4°).

— *La Clef du Grand Pouillé de France, composée du Denombrement des Archeveschés, Abbayes, Prieurés, etc., de la nomination du Roy ; avec les Annates et le revenu de chacun*, etc., par Jean Doujat et Aug. Lubin (Paris, 1671-72, 3 vol. in-12).

POUJARD'HIEU (Gustave), économiste et littérateur, né à Casteljaloux le 19 novembre 1819, mort au château de Beauziac (commune de ce nom) le 17 avril 1879.

Après avoir été sous-directeur du Comptoir national d'Escompte de Bordeaux, il fut longtemps secrétaire général de la Cie des Chemins de fer du Midi, puis il devint concessionnaire et administrateur du Chemin de fer du Médoc.

Il a publié de nombreux travaux :

— Questions sociales et financières. — *Bordeaux*, 1829, broch. in-8°.

— Un Caquetage. Comédie en un

acte, en vers. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou*, 1854, in-12 de 36 pp.

Pièce signée : *Pierre Laurent*.

— Heures de Loisir (Poésies). — *Paris, Hachette et Cie*, 1855, in-12 de 128 pp.

Recueil signé du pseudonyme de *Gustave d'Artd*, formé du prénom de l'auteur et de la contraction du nom de sa mère née *Dartaud*.

— Solution de la Question des Chemins de fer. De l'extension des réseaux et des nouvelles conventions. — *Paris, ibid.*, 1859, gr. in-8° de 75 pp.

2e éd. : *suivie d'une Réponse au* Constitutionnel *et aux autres journaux* (Paris, Libr. Nouv. 1859, in-8°).

— Deuxième Etude sur la Solution de la Question des Chemins de fer. La Banque de France et les Obligations de Chemins de fer. — *Paris, Garnier Frères*, 1860, broch. in-8°.

— Du Rachat des Chemins de fer par l'Etat. — *Paris, Guillaumin et Cie*, 1860, broch. in-8°.

Extr. de la *Revue des Deux-Mondes*.

— Les Chemins de fer et le Crédit en France. — *Paris, J. Hetzel*, 1862, in-12.

Très rare.

— Une Réforme de législation commerciale. — *Paris, impr. J. Claye*, 1862, gr. in-8° de 16 pp.

Extr. de la *Revue des Deux-Mondes* (1er juin 1862).

— Les Chemins de fer d'intérêt local et les petites Compagnies. — *Paris, Libr. Centrale*, 1866, broch. in-8°.

— La Liberté et les Intérêts matériels (Les Intérêts matériels. Les Monopoles financiers. La Moralité publique. Les Mœurs. La Liberté. La Démocratie). — *Paris, J. Hetzel*, 1867, in-12 de 246 pp.

— Discours prononcé à Casteljaloux, sur la tombe du Commandant d'état-major Victor Petit. — *Paris, impr. Poitevin*, 1868, gr. in-8° de 16 pp.

— Les Grandes Compagnies de Chemins de fer; leur administration. — *Paris, impr. L. Poupart-Davyl*, 1869, gr. in-8° de 16 pp.

Extr. de la *Revue Moderne*.

— Le Système coopératif appliqué à la construction et à l'exploitation des Chemins de fer. Précédé d'une lettre de M. Jules Simois. — *Paris, Librairie Internationale*, 1870, gr. in-8° de 64 pp.

— Les Nouveaux Impôts et la Question sociale. Adressé à MM. les Membres de l'Assemblée nationale. — *Paris, ibid.*, 1871, gr. in-8° de 41 pp.

— Liquidation de nos dettes. Réorganisation du travail. — *Paris, impr. Ve Poitevin*, 1872, gr. in-8° de 43 pp.

— Combinaison financière avec les grandes Compagnies de Chemins de fer. — *Paris, impr. Wittershem et Cie*, 1872, in-8° de 16 pp.

Une autre brochure de G. Poujard'hieu, gr. in-8° de 18 pp., sans titre ni date, et traitant de questions financières, fut imprimée à Paris, chez Mme Ve Éthiou-Pérou.

Dans la *Biographie de l'arrondissement de Nérac*, Samazeuilh a reproduit plusieurs analyses d'ouvrages de Poujard'hieu, et aussi quelques pièces extraites des *Heures de loisir*.

POURPORY (Pierre-Léon), littérateur, né à Casseneuil le 21 mai 1808, mort au même lieu le 5 septembre 1879.

Avocat, membre de la Société académique d'Agen.

Entré fort jeune dans la magistrature, il dut bientôt abandonner cette carrière pour des raisons de santé. — Il se retira alors à Casseneuil et se donna tout entier aux lettres.

Il fournit de nombreux articles aux journaux agenais et publia les œuvres suivantes :

— L'Artiste à Rome, ou la Vengeance italienne. Drame en trois

actes. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs*, 1864, in-8° de 75 pp.

— Le Terme échu, ou le Prédicateur Saint-Simonien. Comédie en trois actes. — *Villeneuve-sur-Lot*, *ibid.*, 1864, in-8° de 80 pp.

— Les Portraits de famille. Comédie en un acte. — *Villeneuve-sur-Lot, ibid.*, 1864, in-8° de 57 pp.

— Episode de la Guerre d'Espagne en 1808. — *Villeneuve-sur-Lot*, *ibid.*, 1865, in-8°.

Roman intéressant.

— Odes d'Horace. Trad. par M. Léon Pourpory. — *Villeneuve-sur-Lot*, *ibid.*, 1866, in-8° de 156 pp.

Trad. d'après une méthode particulière à l'auteur, avec citations intercalées et une préface adressée aux membres de l'Académie Française.

— Le Roman d'une Jeune Fille pauvre. Comédie en trois actes. — *Villeneuve-sur-Lot*, *ibid.*, 1866, gr. in-8° de 119 pp., plus 3 pp. de notes n. chiff.

— Othello. Drame en trois actes, imité de Shakspeare. — *Villeneuve-sur-Lot*, *ibid.*, 1867, in-8° de 98 pp.

Publications tirées à petit nombre.

POURPORY (Marie-Louise-Arthur), avocat, fils du précédent, né à Casseneuil le 26 août 1835.

Il s'est fixé à Bordeaux et a donné aux journaux de la région des articles nécrologiques et des études littéraires ou bibliographiques dont une seule est venue en librairie :

— Antoine de Latour. — *Bordeaux, impr. Crugy*, 1882, in-8° de 11 pp.

Cette petite notice a paru d'abord dans le *Courrier de la Gironde*, signée seulement des initiales A. P.

POUZERGUES (Géraud), poète, né à Montagnac-sur-Auvignon en 1816, mort à Auch en 1873.

Entrepreneur de travaux publics, à qui les préoccupations professionnelles laissèrent assez de liberté d'esprit pour composer ces vers médiocres :

— Poésies diverses. — *Nérac*, *impr. L. Durey*, *s. d.*, in-8° de 8 pp.

Compositions françaises et patoises de force exactement égale.

POZZY (Jean-André, dit Adrien), poète, né à Agen le 19 juillet 1805, mort au même lieu le 17 août 1885.

Bibliothécaire d'Agen, membre de la Soc. académique de cette ville.

Fils d'un pâtissier suisse, qui était venu fort jeune s'établir à Agen, Adrien Pozzy compléta ses études à Montauban et se fit représentant de commerce. Il fut nommé bibliothécaire d'Agen en 1872 et révoqué en 1882.

Il n'a publié que les quelques brochures suivantes :

— Traduction (en vers français) de la Pièce en vers patois agenais, intitulée : *Lou Poèto del Puble à Moussu Renan*. — *Agen*, *impr. J.-A. Quillot*, 1864, in-8° de 8 pp.

Cette trad. a été reproduite dans les n°s 1 et 2 du journal le *Glaneur*, en 1865.

— Lou Pastre de Cardounet. Origino de Nostro-Damo. — *Agen*, *ibid.*, 1865, in-8° de 23 pp.

Tirage à 300 exempl.

Récit, en vers patois, de la légende de Notre-Dame de Bon-Encontre. — Cela fut publié d'abord, en tout ou en partie, dans le *Glaneur* et dans l'*Agenais*, revue littéraire de 1853, sous ce titre : *Lou Pastou de Cardounet. Histouèro Ageneso* (*en cinq paousos*).

— Le Poitrinaire. Elégie. — *Agen*, *impr. F. Bonnet*, *s. d.*, pièce in-8° de 2 pp.

On trouve du même auteur une épître en vers patois : *A Jansemin*, dans le n° 21 du *Causeur Agenais* (23 juin 1839).

Je dois aussi lui attribuer la trad. de l'*Abuglo* de Jasmin, insérée dans le *Chat* en 1853, signée *Neirda P.* (Adrien P.) et accompagnée d'un dessin de Chirac.

Adrien Pozzy a laissé en ms. un Dictionnaire gascon portant ce titre :

— *Glossaire des mots les moins francisés de la langue Romano-Agenaise.*

L'ouvrage forme un petit in-4° de 639 pp. et se complète par un traité sommaire de la conjugaison des verbes. — On en trouve des ex-

traits insérés dans quelques volumes de Jasmin. — V. Jasmin.

Un rapport sur ce *Glossaire*, qui n'a pas, dit-on, une très grande valeur, fut présenté à la Soc. académiq. d'Agen par M. Amédée Moullié, en 1859. — V. Moullié.

POZZY (Benjamin), théologien protestant, frère du précédent, né à Agen le 20 mai 1820.

Pasteur à Pau. Membre de la Soc. d'Anthropologie de Paris.

D'abord pasteur suffragant du temple national de Bergerac, où il fonda une Eglise libre, il fut plus tard chargé de desservir l'Eglise libre de Bordeaux. Il a été appelé à Pau par les résidents anglais.

M. Benjamin Pozzy est l'auteur de travaux religieux et scientifiques estimés :

— Les Pères Apostoliques envisagés au point de vue dogmatique. Thèse soutenue devant la Faculté de Théologie protestante de Montauban, en Juillet 1842..... pour obtenir le grade de Bachelier en Théologie. — *Montauban, impr. J. Renous et Cie*, 1842, in-8° de 59 pp.

— Les Consistoires ont-ils le droit de déplacer à leur gré le champ de travail assigné à leurs Pasteurs ? — A mon Troupeau. — *Paris, Delay*, 1847, in-8°.

— L'Eglise du Dieu vivant, colonne et appui de la Vérité. Adieux à mon troupeau. Discours. — *Paris, Libr. Protestante,* 1849, in-8° de 33 pp.

— Union des Eglises Evangéliques de France. Synode de Sainte-Foy (Gironde) 1850. — Notice historique. — *Paris, ibid.*, décembre 1850, in-8° de 171 pp.

— Quelle est cette nouvelle Doctrine ? — Discours prononcé à l'ouverture du Synode du temple de l'Eglise Réformée de Bergerac, le 27 mars 1851. — *Paris, Meyrueis*, 1851, in-8° de 31 pp.

— L'Eglise et la Secte. — *Paris, ibid.*, 1854, in-8° de 68 pp.

— Le Baptême des Enfants en face de l'Histoire et de la Bible. — Réponse à l'ouvrage de M. Henriquet, intitulé : *Pourquoi nous baptisons nos Enfants. — Paris, ibid.*, 1856, in-8° de 111 pp.

— De l'Impuissance des Chrétiens de nos jours et de ses causes. Le Déclin de la foi. De l'Etude pratique des Saintes Ecritures. — *Lyon, Denis*, 1858, in-8°.

Discours prononcés par les pasteurs Pozzy, Aug. Bost et Jean Monod dans les Assemblées de l'Alliance Evangélique de Lyon, les 4 et 5 novembre 1857.

— La Bible et la version de Le Maistre de Sacy. — *Paris, Delay*, 1849 ; *Grassart*, 1858, in-8° de 56 pp.

— Les Presque-Chrétiens. — Pardonne-nous nos péchés. — *Paris, Meyrueis et Cie*, 1865, in-8° de 51 pp.

— Histoire du Dogme de la Rédemption, chez les Pères, les Réformateurs, et les hommes du « Réveil », à propos de l'art. de M. Edouard de Pressensé dans le 1er n° du « Bulletin Théologique ». — *Paris, Ch. Meyrueis et Grassart*, 1867, in-12 de 216 pp.

— La Terre et le Récit biblique de la Création. — *Paris, Hachette et Cie* (*impr. Ch. Meyrueis*), 1874, gr. in-8° de 578 pp., ill. de 150 fig.

V. sur cet ouvrage une étude de M. Adolphe Magen, dans la *Revue de l'Agenais*, t. II (1875), pp. 289 et suiv.

L'auteur a traité ce sujet plus récemment, dans deux conférences qui ont été imprimées :

— La Terre et le Récit biblique de la Création. Deux Conférences données à Paris, à la salle évangélique du Trocadéro, les 22 et 29 septembre 1878 ; avec un Appendice, en réponse à quelques objections. — *Paris, Sandoz et Fischbacher,* 1880, in-12 de 196 pp., et 48 fig.

*

Le fils de M. Benjamin Pozzy, M. Samuel Pozzy, professeur agrégé à la Faculté de Méde-

cine de Paris, né à Bergerac en 1846, a publié plusieurs ouvrages de médecine.

PRADEL (Pierre-Marie-Michel-Eugène COURTRAY de), improvisateur français, né à Paris en 1787, mort à Bruxelles en septembre 1857.

Eugène de Pradel, dont la faculté d'improvisation était merveilleuse, eut une existence toute cosmopolite. Il parcourut l'Europe à plusieurs reprises pour donner des séances littéraires qui obtinrent partout un grand succès.

Il vint deux fois à Agen. A son premier passage, en 1828, il donna une série de séances très intéressantes dont on peut lire le compte rendu dans le *Journal de Lot-et-Garonne* de l'époque.

Cet improvisateur a laissé une foule de compositions poétiques dont la plupart, provenant des exercices familiers à l'auteur, n'ont rien gagné à l'impression. On ne lui attribue pas moins de cent cinquante tragédies, comédies, vaudevilles, etc., sans compter d'innombrables couplets, stances, épîtres, élégies, bouts-rimés, etc. Il a formé lui-même plusieurs recueils et a donné l'*Histoire d'un Pavé* au *Livre des Cent et un*, et l'art. *Improvisation* au *Dictionnaire de la Conversation*. Son *Recueil de Chants patriotiques et grivois* (Paris, 1822, in-8°) lui valut six mois de prison et 1,000 fr. d'amende.

Je dois citer ici, d'Eugène de Pradel, deux petites impressions agenaises de 1828 :

— L'expédition française en Morée. Poème. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1828), in-8° de 7 pp.

Tirage à 300 exempl.

— Elégie sur la Mort de Talma, improvisée le 19 octobre 1826. — 3e éd. — *Agen, ibid.*, 1828, in-8° de 7 pp.

Une assez jolie pièce de Pradel sur le *Tabac de Tonneins* a été reproduite par M. Alph. Lagarde dans sa *Notice historique sur la ville de Tonneins* (Agen, 1884, gr. in-8°, p. 96).

*

Un autre improvisateur moins célèbre, *Charles Pradier*, donna aussi des séances littéraires à Agen en juillet 1866 et récita une paraphrase de la célèbre romance de Jasmin : *Me cal Mouri*, que les journaux reproduisirent.

PRADELLE (Jean-Philippe), instituteur, né à Montaigu-du-Quercy (Tarn-et-Garonne), le 27 octobre 1817.

Ex-chef d'Institution à Prayssas, membre de la Soc. académique d'Agen, officier de l'Instruction publique et chevalier de la Légion d'honneur.

Il continua à Bordeaux les études commencées à Belvès et entra, en 1834, à l'Ecole normale d'Agen avec le n° 1 qu'il conserva jusqu'à sa sortie, en 1836. — Le 2 novembre de la même année, il fut nommé instituteur à Prayssac. Il fonda en ce lieu un pensionnat qui devint très prospère et qu'il a dirigé avec succès pendant quarante-quatre ans.

Au cours de sa carrière si active et si honorablement remplie, M. Pradelle a obtenu de nombreuses récompenses et a publié sur la science agricole un excellent ouvrage :

— Cours d'Agriculture à l'usage des Ecoles primaires. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1868, in-8° de 431 pp. et 9 pl.

L'auteur a condensé plus tard ce traité en un abrégé substantiel et mis au courant de la science :

— *Cours élémentaire d'Agriculture à l'usage des Ecoles primaires* (Agen, Sicard et Lafitte [Poitiers, typ. Oudin], 1886, in-12 de 215 pp., avec fig. dans le texte).

PRAT (Marie-Louis-Valentin), né à Vérac (Aveyron) le 7 octobre 1795.

Au sortir de l'Ecole polytechnique, il entra dans l'artillerie et était lieutenant de cette arme quand il se retira du service, le 20 avril 1822.

Il fut, plus tard, nommé directeur de l'Ecole normale primaire d'Agen, et publia la brochure suivante :

— Quelques Idées sur l'Education professionnelle en France. — *Agen, imp. P. Noubel, s. d.* (1850), in-8° de 33 pp.

Tirage à 300 exempl.

PRAT DE LAFITTE (Joseph-Marie-Théodore-Acante PRAT DE LESTANG, dit), pasteur, né à Mazères (Ariège) le 30 novembre 1800, mort à Lafitte (Lot-et-Garonne) le 11 octobre 1863.

Théodore de Prat était poussé par son père, ancien Garde du corps, vers la carrière militaire, mais sa vocation le poussa dans une au-

tre voie. Après avoir terminé ses études théologiques à la Faculté protestante de Montauban, il fut envoyé, en 1825, comme pasteur à Lafitte où il exerça son ministère pendant trente-huit ans.

Il fit imprimer chez nous ces deux brochures :

— Inauguration de l'Oratoire des Protestants d'Agen. Discours de M. le Pasteur Prat de Lafitte. — *S. l.* (*Agen*), *impr. J.-A. Quillot*, mai 1830, in-8° de 24 pp.

— Un Mot sur une Brochure de M. Lachazette, Prêtre. — *Agen*, *ibid.*, 1840, in-8° de 32 pp.

Tirage à 500 exempl.

Pratique de l'Adoration perpétuelle de Jésus-Christ dans le Saint Sacrement de l'autel, établie en 1697 dans la ville et le diocèse d'Agen, par M. de Mascaron ; confirmée en 1786 par M. de Bonnac, et en 1805 par Mgr J. Jacoupy, Evêque d'Agen. — *Agen*, *impr. P. Noubel*, 1830, in-18 de VIII-106 pp.

Tirage à 500 exempl.

Plusieurs publications analogues avaient été faites antérieurement. Je me borne à la mention de 1808 :

— Pratiques pour l'Adoration perpétuelle du Saint Sacrement établie dans le diocèse d'Agen. — Nouv. éd. imprimée avec l'autorisation de M. l'Evêque. — *Agen, R. Noubel,* 1808, in-18.

Petit vol. rare.

Précis de ce qui s'est passé dans les Séances de l'Assemblée tenue à Agen les 17, 18 et 19 Juin 1793. — *Agen*, *impr.* V[e] *Noubel et Fils aîné*, 1793, in-8° de 11 pp.

Cette Assemblée se tint au siège de la Société Populaire d'Agen. Elle était composée du Conseil général du département, de Commissaires nommés par les Administrations de districts, etc. — Il s'agissait des mesures à prendre à l'occasion de graves évènements récents, tels que l'arrestation de plusieurs membres de la Convention, etc.

Plaquette rare.

Précis pour le sieur Comte de Montaut, contre le Syndic de la Communauté de Calignac, en présence de M. le Procureur général du Roy, en la Cour des Aydes et Finances de Guienne. — *S. l. n. d.* (1771), in-4° de 32 pp.

Pièce relative à la revendication de la nobilité du bois d'Anguilh et à son exonération du tribut de la taille.

Appel d'un arrêt de la Cour du 4 septembre 1694. J'ai catalogué un certain nombre de pièces relatives à cette affaire. — V. RÉFLEXIONS DE LA COMMUNAUTÉ DE CALIGNAC, etc. — RÉPONSE POUR SIEUR JACQUES DE ROMAS, etc.

Préjugés légitimes, ou Simple Exposition des raisons qui ont déterminé plusieurs Corporations du Tiers Etat de la ville d'Agen à préférer les Etats particuliers de l'Agenois au rétablissement des anciens Etats de Guyenne. — A l'Assemblée des trois Ordres de la Sénéchaussée de l'Agenois. — *S. l.* (*Agen*), in-8° de 28 pp.

Pièce portant cette épigraphe : « Tu, quid ego, et Populus mecum desideret, andi (Horace. Art Poét., v, 163). »

Très rare. — Bibliothèq. départementale.

Premier Recueil religieux, pastoral et national de Chants Montagnards béarnais, publié par l'élite des quarante Chanteurs Montagnards. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1843, gr. in-8° de 8 pp., petit texte.

Tirage à 1,000 exempl.

Une troupe de quarante chanteurs Béarnais parcourut la France de 1838 à 1845. Elle se fit entendre deux fois à Agen avec un très grand succès, notamment le 2 août 1839.

Prêtre devant le Peuple (LE). — Brochure signée : *Un Homme ami et enfant du Peuple*, et due à l'abbé Delrouzié (V. ce nom).

Preuves de la Vérité de la Religion Chrétienne (LES), mises à la portée des simples Fidèles, etc. (1801).

Ouvrage anonyme dû à l'abbé Pouget, curé de Nérac. — V. POUGET.

PRÉVOST (J.), sieur de Gontier, littérateur érudit du XVIe siècle, né à Blaye.

La *Chronique Bourdeloise* de Jean de Gaufreteau signale un écrit populaire de cet auteur :

— *Récit du Meurtre commis à Marmande en 1589, par Jeanne Du Lac, sur la personne d'un gendarme nommé Lespinasse.*

Cet écrit a échappé à toutes mes recherches.

Prières à l'usage des Congréganistes de l'Enfant Jésus. — *Agen, impr. A.-P. Currius, s. d.* (vers 1830), pet. in-12 de 24 pp.

Impression agenaise sans valeur.

Prières à l'usage du Séminaire d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1853, in-18 de 36 pp.

Tirage à 500 exempl.

Ce petit recueil anonyme est dû très probablement à un ancien vicaire général d'Agen, l'abbé Louis Bordes (V. ce nom).

Prières et Chants de Pèlerinages. — *Agen, André Roche; impr. P. Noubel, s. d.*, in-18 de 16 pp.

Brochure insignifiante.

Prières et Règlement à l'usage des Elèves du Petit Séminaire d'Agen. — *Agen, impr. A.-P. Currius,* 1832, in-18 de 51 pp.

Autre éd. : Agen, impr. P. Noubel, 1842, in-18 de 48 pp.

PRIOR (ARMAND). — Le nom patronymique de cet auteur gontaudais est ARMAND et non *Prior*.

Les bibliographes se sont généralement mépris à cet égard. *Prior* n'est qu'un simple prénom peu usité. — V. ARMAND (THOMAS-PRIOR).

Je prie aussi le lecteur de se reporter au SUPPLÉMENT pour une note bibliographique complémentaire.

Prise de la ville de Monheur par l'Armée royale (LA), avec le saccagement de la place, pillée et bruslée, pour cause de rebellion et perfidie. — *Paris, Abraham Saugrain,* 1621, in-8° de 7 pp.

Très rare.

Pièce reproduite à la suite du *Récit de l'assassinat du sieur de Boisse Pardaillan*, dans le n° VI des *Plaquettes Gontaudaises* de M. Tamizey de Larroque, pp. 41-43.

V. une autre relation du même évènement sous ce titre : LETTRE D'UN GENTILHOMME DE GUYENNE, etc.

Prise des deux Villes basses de Thonins (LA), et la defaite de MM. de La Force, par Mgr le duc d'Elbeuf, Lieutenant-general pour le Roy en Guyenne; ensemble tout ce qui s'est passé depuis le douziesme de Mars jusques à present. — *Paris, F. Colin,* 1622, pièce in-8°.

Rare.

Prise du jeune Marquis de la Force et de son frère le sieur de Montpouillan (LA), avec la veritable reduction de la ville de Nerac en l'obeyssance du Roy, après un furieux assault, le tout fait le 3 Juillet par M. le duc de Mayenne. — *Sur l'imprimé à Paris, Pierre Rocollet,* 1621, pet. in-8° de 16 pp.

Plaquette très rare.

Autre éd. : Bourdeaux, Simon Millanges, 1621, in-8°.

Cette pièce a été réimprimée dans le *Conservateur* de novembre 1758, supplément, p. 167.

Prise du Premier President de la Chambre de l'Edit de la ville de Nerac, et de deux Membres qui estoient avec luy. Ensemble leurs paquets, memoires et commissions descouvertes au sortir de l'Assemblée de la Rochelle, et apportées à Sa Majesté. — *A Paris, chez Joseph Guerreau, rue S.-Jacques, près S.-Yves, à la Petite Hotte,* 1622, in-8° de 23 pp.

Brochure rarissime et très curieuse dont M. Tamizey de Larroque a donné en 1882 une réimpression savamment annotée. — V. à l'art. TAMIZEY DE LARROQUE : *Deux Documents rela-*

tifs à l'histoire de la Chambre de l'Edit de Nérac.

Prise et Reduction de la ville de Clerac à l'obeyssance du Roy (LA), par Mgr le duc d'Elbœuf; avec les articles accordez tant aux habitans qu'à M. de Lusignan, Gouverneur de ladite place. Ensemble la mort de M. de Monpouillan, fils du marquis de La Force. — *Paris*, 1622, pet. in-8° de 8 pp.

V. plus haut : PRISE DU JEUNE MARQUIS DE LA FORCE... — V. aussi : MARCHE DE L'ARMÉE DE Mgr LE PRINCE DE CONTY (La), etc.

Prise et Reduction de la ville de Tonnins à l'obeyssance du Roy, par Mgr le duc d'Elbeuf; ensemble le discours des choses qui sont survenues pendant le siege d'icelle et autres exploits de guerre faits par mondit seigneur (4 may), envoyé par personne de qualité qui a toujours esté près mondit Seigneur. — *Paris, P. Ramier*, 1622, in-8°.

Rare.

V. sur le même évènement : PRISE DES DEUX VILLES BASSES DE THONINS, etc.

Prise et Reduction de la ville et chasteau de Nerac au service du Roy (LA), par M. le Duc de Mayenne, suivant l'execution des commandemens de Sa Majesté. — *Sur l'imprimé, à Paris, Mesnier,* 1621, pet. in-8°.

Très rare.

Cf. : PRISE DU JEUNE MARQUIS DE LA FORCE, etc.

Prise par force de la ville de Mont-Ravel sur les rebelles du Roy (LA); avec la defaite des Garnisons de la place, le rasement des murs de la ville, le nombre des chefs et gentils-hommes prisonniers, la quantité desdits rebelles tuez, pendus et executez, les enseignes et drapeaux envoyez au Roy; ensemble le siege mis devant la ville de Clerac; le tout fait par Mgr le duc d'Elbeuf, General des Armées de Sa Majesté en Guienne (28 febvrier). — *Paris, P. Ramier*, 1622, in-8°.

Très rare.

Sur le même siège de Clairac, V. ci-dessus : PRISE ET REDUCTION DE LA VILLE DE CLERAC, etc.

Procès de Louis XVI. — V. OPINIONS DE ROBESPIERRE, SALLES, etc.

Procès-Verbal de l'Assemblée des trois Ordres de la Sénéchaussée d'Agenois, tenue à Agen au mois de mars 1789, en exécution de la Lettre du Roi portant convocation des Etats Généraux du royaume; auquel on a joint les *Cahiers des doléances, Mandats* et *Pouvoirs* remis par chacun des trois Ordres à ses Députés respectifs aux Etats Généraux. — *Agen, Ve Noubel, s. d.* (1789), in-8° de 112,-19, - 35 et 23 pp.

Recueil important et peu commun composé ainsi :

Procès-verbal, 112 pp. ; *Cahier des Demandes et Doléances de l'Ordre du Clergé*, 19 pp. ; *Cahier des Doléances de la Noblesse d'Agenois assemblée à Agen au mois de Mars 1789*, 35 pp. ; *Cahier des Demandes, Plaintes et Doléances, Mandats et Pouvoirs du Tiers Etat de la sénéchaussee d'Agenois*, 23 pp.

Procès-Verbal de l'Assemblée électorale du département de Lot-et-Garonne, du 1er mai 1791, pour l'élection de l'Evêque et la formation du Tribunal criminel. — *Agen, impr. Ve Noubel et Fils aîné*, 1791, in-4° de 35 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

Assemblée présidée par Mathieu Depère, vice-président du Directoire du département, ayant C.-M. Lafont pour secrétaire (V. ces noms).

Une liste des électeurs termine la brochure.

Procès-Verbal de la Distribution des Prix faite aux Elèves de l'Ecole Centrale du département de Lot-et-Garonne, le 11 Fructidor an X, par le citoyen Pieyre Fils, préfet. — *Agen*,

impr. Raymond Noubel, an X, in-8° de 23 pp.

Pièce rare. — V. PIEYRE.

Procès-Verbal du Pacte d'union fédératif opéré le 14 juillet 1790 entre tous les citoyens de la ville de Marmande (Extrait des registres de la Maison commune). — *Agen, impr. Ve Noubel*, 1790, in-8°.

Sur ce curieux Procès-Verbal débordant de lyrisme, on trouve les signatures de MM. Dauber de Peyrelongue, maire; Salles, Cazenove de Pradines, La Faye, Duzan, Martinet Jeune, officiers municipaux; Pomicon aîné, trésorier, et Mellet, secrétaire-greffier.

Bibliothèque Nationale.

Procez Verbal du pillage et incendie des Eglises Cathedrale et Collegiale S. Estienne et S. Caprasi, et aultres de la ville d'Agen, notamment les titres et documens des Archivz de ladicte Eglise et Chapitre de S. Caprasi, le 2 décembre 1561. — *S. l. n. d.*, pièce in-4°.

Pièce rarissime, à peu près introuvable. Je suppose qu'elle fut imprimée par Arnauld Villote, en 1562 (V. IMPRIMERIE). — Il en existe une réimpression du XVIIe siècle, également très rare.

PROCHÉ (Joseph-Noël), annaliste, né à Agen en 1749, mort en la même ville le 30 janvier 1826.

Bibliothécaire d'Agen de 1810 à 1826.

Il avait fondé à Agen, rue St-Antoine (aujourd'hui rue Voltaire), une maison d'éducation qui paraît avoir joui de quelque estime. Il dirigea cet établissement jusqu'en 1810, époque où lui furent confiées les fonctions de bibliothécaire communal.

Il a laissé un curieux ms. sous ce titre :

— *Annales de la Ville d'Agen, pour faire suite à l'* « *Abrégé Chronologique de ses Antiquités* » *par Joseph Labrunie, ancien curé de Monbran, chanoine* (honoraire) *de la Cathédrale* (1789-1819).

Ce journal, dans lequel l'auteur consigna en témoin oculaire les évènements de toute nature, même de fort puérils, survenus entre les deux dates fixées, est un recueil anecdotique plutôt qu'une histoire. — Une *Notice sur les Couvents d'Agen*, placée à la suite, offre un certain intérêt. — V. LABRUNIE.

Les copies de ce ms. sont assez nombreuses. L'auteur exécuta lui-même les deux exempl. qu'on trouve à la Bibliothèq. com. d'Agen et à la Bibliothèq. départementale.

Les *Annales* de Proché ont été imprimées en 1881-83 dans la *Revue de l'Agenais*, par les soins et avec des notes de M. Adolphe Magen (V. ce nom), qui a rédigé un index alphabétique pour le tirage à part :

— Annales de la ville d'Agen, pour faire suite à l'Abrégé Chronologique des Antiquités, publiées par M. Ad. Magen. — *Agen, J. Michel et Médan* (*impr. Ve Lamy*), 1884, gr. in-8° de 316 pp.

La Notice sur les Couvents d'Agen, restée inédite, a été utilisée par M. Philippe Lauzun dans ses *Couvents de la ville d'Agen avant 1789*,

Proclamation du Roi, sur les décrets de l'Assemblée nationale des 10, 16, 23, 26 et 31 juillet dernier, concernant les pensions, gratifications et autres récompenses nationales. — *Agen, impr. Ve Noubel*, 1790, in-4° de 16 pp.

— Proclamation du Roi sur les décrets de l'Assemblée nationale concernant l'Organisation judiciaire. — *Agen, ibid.*, 1790, in-4° de 24 pp.

— Proclamation du Roi sur les décrets de l'Assemblée nationale pour la Constitution civile du Clergé et la fixation de son traitement, du 24 août 1790. — *Agen, ibid.*, 1790, in-4° de 28 pp.

— Proclamation du Roi, du 28 septembre 1791. — *Agen, ibid.*, 1791, in-4° de 7 pp.

Proclamation suivie du discours royal du 30 septembre 1791 pour la clôture de la session législative.

*

Je pourrais cataloguer ainsi un grand nom-

bre d'articles de ce genre relatifs à la période révolutionnaire, le département prescrivant l'impression de tous les actes officiels de quelque importance.

Une telle énumération n'aurait évidemment aucun intérêt bibliographique.

V. la note de l'art. ACTES OFFICIELS ET ADMINISTRATIFS.

Programme des Cours qui auront lieu à l'Ecole centrale de Lot-et-Garonne pendant l'an X. Publié par ordre du Préfet. — *Agen*, *impr. Raymond Noubel*, an X (1802), in-8° de 64 pp.

V. PLAN D'INSTRUCTION PUBLIQUE, etc.

Programme de la Fête de la Fraternité. — Extrait du Registre des délibérations du Conseil général de la commune d'Agen, séance publique du 24 mars 1793, l'an IIe de la République Française. — *Agen, impr. Ve Noubel et Fils aîné, s. d.* (1793), in-8° de 8 pp.

Cette fête fut célébrée le 1er avril 1793.

Programme des Cours suivis, etc. — V. EXERCICES LITTÉRAIRES.

Programme des Examens publics, etc. — V. EXERCICES LITTÉRAIRES.

Programme d'Histoire à l'usage des Elèves du Collège d'Aiguillon. — Histoire générale des Gaulois, des Francs et Français. — *Agen*, *impr. P. Noubel*, 1843, in-8° de 96 pp.

1er, 2e, 3e et 4e cahiers (seuls parus). Tirage à 200 exempl.

Ces quatre cahiers furent aussi publiés séparément, avec même tirage.

Progrès Agricole (LE). Journal de la Société d'encouragement à l'Agriculture. — *Agen*, *impr. Quillot*, 1882 et suiv., in-8° mensuel de 16 pp.

Le premier n° de cette publication est de février 1882.

Progrès de l'Arrondissement de Villeneuve-sur-Lot (LE). Journal politique, agricole et commercial, paraissant le jeudi et le dimanche. — *Villeneuve-sur-Lot*, *impr. E. Glady ; X. Duteïs ; A. Chabrié ; Ed. Chabrié*, 1840 et suiv., in-f° de 4 pp.

Ce journal, qui chiffre aujourd'hui sa 46e année et n'est politique que depuis 1853, fut longtemps pet. in-f° hebdom. — Il a agrandi son format et est devenu bi-hebdomad. en 1877.

De 1842 à 1848, le *Progrès de Villeneuve* offrit à ses lecteurs une rédaction littéraire très variée. La plupart de ses collaborateurs d'alors ont publié des travaux en librairie et figurent dans ce dictionnaire (V. BIERS, BLEYNIE, BONNAL, BRUNET, LADAVIÈRE, MALATESTE, WAINS DES FONTAINES, etc.). D'autres Villeneuvois, tels que *Théodore Lauras*, plus tard inspecteur des Contributions directes ; *Laurenci de Rives*, qui signait *De Bosredon ; Osmin Lesparre*, qui signait *Simon ; Domecq*, d'Oleron, mort notaire à Nérac (pseudonymes divers), etc., fournirent à cette époque de nombreux articles de genre, revues, chroniques, feuilletons, sans compter les poésies dont l'abondance fut toujours extrême.

Un des plus habiles de ces rédacteurs de bonne volonté fut assurément Laurenci de Rives. — V. RIVES. — V. aussi DUTEÏS.

Depuis 1877, le *Progrès* a vu croître considérablement son tirage sous l'intelligente direction de M. Alban Chabrié. Il est rédigé depuis 1884 par M. Aristide Claris (V. ce nom).

Projet de Constitution pour la République Française, et Discours préliminaire, prononcé par Boissy-d'Anglas, au nom de la Commission des Onze, dans la séance du 5 Messidor an III. Imprimé par ordre de la Convention. — *Agen*, *impr. du Département* (*R. Noubel*), Thermidor an III, in-8° de 158 pp.

Une des impressions agenaises les plus considérables et les plus curieuses de la période révolutionnaire.

Projet de Restauration des Etats de la Guyenne, proposé par MM. les Commissaires de la Noblesse du Pays d'Agenois aux deux Ordres du Clergé et du Tiers Etat du même Pays. — *S. l. n. d.* (*Agen*, 1788), in-8° de 7 et 16 pp.

Brochure rare, composée des deux pièces suivantes :

1° *Vœu des trois Ordres de la Sénéchaussée d'Agenois sur le rétablissement des Etats de la province de Guyenne* (7 pp.).

2° *Observations à l'appui du Projet proposé par les Commissaires de la Noblesse du pays d'Agenois* (16 pp.).

Bibliothèque départementale.

Cf. à ce sujet les *Réflexions d'un Citoyen sur le Plan de restauration des Etats de Guyenne*, par M. L'Hospital (S. l., 1788, in-4° de 28 pp.).

J'ai déjà dit combien cette question préoccupa et agita les esprits. De nombreuses délibérations furent prises à cette occasion. Quelques-unes sont imprimées. — V. DÉLIBÉRATION, etc.

Projet du Traité ou Transaction donné par MM. les Arbitres, au sujet de contestations qu'occasionnoient, dans la Communauté d'Andiran, le Padouen ou Communal. — *Nérac, impr. J. Bouchet, s. d.* (1864), pet. in-f° de 8 pp.

Curieuse pièce datée de Bordeaux, 10 mars 1768.— Il s'agit-là d'une *surée* communale, des produits de laquelle les habitants d'Andiran prétendaient exclure les autres résidants de la commune. Les consuls chargèrent de leurs intérêts Joseph de Brissac, seigneur d'Andiran ; les autres choisirent Jean de Monier, conseiller du roi et avocat à Nérac, co-seigneur du lieu.

J'ignore la circonstance qui a pu provoquer, en 1864, l'impression de ce document du XVIII° siècle.

Proprium Sanctorum Ecclesiæ et Diæcesis Aginnensis.

J'ai catalogué généralement les *Propres* d'Agen aux noms des évêques qui les ont donnés, en citant les élaborateurs connus. — V. CHABANNES. — DELBÈNE. — FRÉGOSE. — HÉBERT. — JOLY.

Pour le *Propre* donné en 1727 par Mgr Hébert : *Proprium Sanctorum Ecclesiæ et Diæcesis Aginnensis*, j'ai omis de noter que le vol. compte 7 ff. lim., 300 et 127 pp., plus 6 ff.

Il a été parlé des transformations successives, du texte de ces *Propres*, depuis 1584 jusqu'à nos jours, à l'article consacré à nos Bréviaires. — V. BRÉVIAIRES D'AGEN.

Protestantisme en Agenais (Histoire du).

Les luttes religieuses des XVI° et XVII° siècles fournissent quelques-unes des pages les plus intéressantes et les plus dramatiques de notre histoire. Il est, en effet, peu de points de notre région où ne se soient accomplis alors de graves évènements. — L'Agenais, le Bazadais, l'Albret y prirent, on le sait, une large part.

M. Alphonse Lagarde a raconté dans sa *Chronique des Eglises Réformées de l'Agenais* (1870, in-12) les épisodes sanglants de cette tragédie de deux siècles ; M. Bourgeon, dans sa *Réformation à Nérac* (1880, in-8°), en a crayonné pour nous de remarquables croquis. D'autres encore dont on trouvera les travaux mentionnés dans le présent répertoire ont retracé diverses phases caractéristiques de cette période.

Je pourrais dès lors, à la rigueur, m'en tenir à ces éléments assez nombreux ; mais il m'a paru néanmoins que certains lecteurs ne dédaigneraient pas à cet égard quelques indications générales complémentaires.

L'histoire du Protestantisme dans le Sud-Ouest est vivement éclairée par divers ouvrages d'ensemble d'une valeur incontestable. — Je citerai donc dans ce sens, en suivant l'ordre alphabétique des auteurs :

— Ernest Alby. — *Catherine de Navarre. Histoire de la Réforme. 1520-1604* (Paris, Dessessart, 1838, 2 vol. in-8°).

— Elie Benoist. — *Histoire de l'Edit de Nantes* (Delft, 1693, 5 vol. in-8°). — Ouvrage très curieux, déjà cité plusieurs fois (art. MEYNIER, et DE L'EXÉCUTION DE L'EDIT DE NANTES, etc.

— Ch. Bernard. — *Histoire des guerres de Louis XIII contre les religionnaires rebelles de son Etat* (Paris, 1635 et 1646, in-f°).

— Théodore de Bèze. — *Histoire des Eglises Réformées du royaume de France* (Anvers, 1580, 3 vol. in-8° ; nouv. éd. : 1839-40, 3 vol. in-8° ; 1841-42, 3 vol. in-8°).

— H. Davila. — *Histoire des guerres civiles en France sous François II, Charles IX, Henri III, Henri IV, de 1559 à 1598* (en italien : Paris, 1641 ; Venise, 1733, 2 vol. in-f° ; Londres, 1755, 2 vol. in-4°. — Trad. franç. par Beaudoin : Paris, 1644, 2 vol. in-f° ; par l'abbé Mallet : Amsterdam [Paris], 1745, 3 vol. in-4°. — Trad. latine : Rome, 1745, 3 vol. in-4°).

— De Félice. — *Histoire des Protestants de France* (Paris, 1856, in-8°).

— De Gramond. — *Historia prostratræ a Ludovico XIII sectariorum in Gallia rebellionis* (Toulouse, 1624, in-4°).

— Haag (Eug. et Emile). — *La France Protestante* (Paris, 1847-1859, 9 vol. gr. in-8°, à 2 col.). — Une nouv. et très remarquable éd. de cet ouvrage est actuellement publiée par M. Henri Bordier (Paris, gr. in-8°).

— Lacretelle. — *Histoire de France pendant les Guerres de religion* (Paris, 1814-22, 4 vol. in-8°).

— L. Maimbourg. — *Histoire du Calvinisme* (Paris, 1682, in-4° et in-12).

— Claude Malingre. — *Histoire de la Rebellion excitée en France par les Rebelles de la Religion Pretendue Reformée*, de 1620 à 1628 (Paris, 1622-1629, 6 vol. in-8°). — Ces vol. ont paru sous divers titres : t. I. *Hist. générale des derniers Troubles*; t. II. *Intrigues et Guerres civiles de France*; t. III. *Histoire de notre temps*, etc.

— *Mémoires de Condé* (Londres, 1743, 6 vol. in-4°).

— Merle d'Aubigné. — *Histoire de la Réformation au* XVIe *siècle* (Paris, 1835-53 ; 1860-62, 5 vol. in-8° et in-12. — *Histoire de la Réformation au temps de Calvin* (Paris, 1862-75, 6 vol. in-8°).

Cette liste pourrait être augmentée de bien des ouvrages, tels que ceux de Crespin, Crottet, Castel, etc. ; mais je crois largement suffisantes ces citations qui complètent les articles précédemment indiqués sur les travaux à consulter pour l'histoire de l'Agenais. — V. AGENAIS. — V. aussi JOUAN, — MEYNIER, — PUAUX, etc.

Pseudonymes.

Il est peu de pseudonymes agenais qui aient gardé complètement leur secret.

Dans la nomenclature générale, ces pseudonymes ne figurent régulièrement qu'autant qu'ils ont servi de signature à des impressions agenaises spéciales où qu'ils furent adoptés par les auteurs d'une manière constante. — Quant aux pseudonymes employés accidentellement dans la presse politique ou littéraire, ils ne sont mentionnés qu'aux notices concernant les écrivains qui en ont fait usage.

PUAUX (François), pasteur et controversiste, né à Valloy (Ardèche) en 1806.

Il étudia le droit et fut quelque temps notaire avant d'être pasteur. — Son nom est surtout connu par de retentissantes polémiques avec Mgr Plantier.

Il a publié un assez grand nombre d'ouvrages dont le principal est une *Histoire de la Réformation Française* (Paris, 1857-64, 7 vol. in-12).

Je n'ai à citer spécialement que l'impression agenaise suivante :

— Défense des Dragons d'autrefois et des vers rongeurs d'aujourd'hui, et de Jérôme Paturot à la recherche de la chaire libre. — Lettre à MM. les Membres laïques du Consistoire de l'Eglise réformée de Clairac. — *Paris, Grassart ; Nîmes, Garve* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1865, in-12 de 22 pp.

Lettre datée du Couloumé près Nérac, 10 février 1865.

Tirage à 1,000 exempl.

Publii Ovidii Nazonis; Elegia de Nuce. — Ad usum Studiosœ Juventutis. — *Aginni, typis Viduœ J. Noubel*, 1782, in-12 de 15 pp.

V. SELECTÆ EX OVIDIO FABULÆ.

PUCHERAN (Jacques), médecin et naturaliste, né à Clairac le 2 juin 1817.

Membre de la Soc. académique d'Agen, chevalier de la Légion d'honneur et de l'Ordre de la Conception de Portugal, etc.

Petit-neveu de Serres, le célèbre physiologiste (V. ce nom) et ex-aide-naturaliste au Muséum d'Hist. nat. de Paris, M. le docteur Pucheran s'est donné tout entier aux études zoologiques, et c'est justice de dire que ses travaux n'ont pas été tout à fait étrangers au progrès de la science. — C'est à lui, notamment, qu'est due la détermination précise de ceux des types ornithologiques du Muséum, que les descriptions de Cuvier et de Vieillot, imitées par Lesson, faisaient imparfaitement connaître. L'absence de toute concordance, la multiplicité des dénominations, l'insuffisance des diagnoses conduisaient presque toujours les zoologistes étrangers à la confusion et à l'erreur.

Ses nombreux travaux de mammalogie, d'ornithologie, d'anatomie, d'anthropologie, de physiologie, etc. ont tous paru dans des

publications spéciales. Je les indiquerai avec soin, en les classant par recueils pour la facilité des recherches :

1. Dans la REVUE ZOOLOGIQUE :

— *Description de quelques Mammifères américains* (1845).

— *Observations sur le Rollier d'Angole* (1845).

— *Description de quelques nouvelles espèces d'Oiseaux originaires de Madagascar* (1845). Travail reproduit et complété, av. 4 pl., dans le *Magasin de Zoologie* (1845-48).

— *Observations sur quelques espèces Madécasses de l'ordre des Echassiers* (1845).

— *Documents relatifs à l'histoire du genre Brachypterolle* (1846).

— *Analyse du* « Synopsis Mammalium » *de M. Schintz* (1846).

— *Sur le genre* DICÉE (1846).

— *Note sur le* STRIGOPS HABROPTILUS, *G. R. Gr.* (1847).

— *Réflexions sur la classification des races humaines* (1847).

— *Analyse du travail de M. Morton, de Philadelphie, intitulé :* « Crania Œgyptiaca, or Œgyptian ethnographia » (1848).

*

2. Dans la REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE :

— *Sur les Oiseaux de proie nocturnes* (1849).

— *Sur les Oiseaux de proie diurnes* (1850).

— *Sur les Palmipèdes* (1850).

— *Sur les Echassiers* (1851).

— *Description d'une nouvelle espèce de Cerf* (CERVUS RUFINUS. *Bourc. et Pchr.*). (1851, p. 561).

— *Sur les Caractères zoologiques des Mammifères aquatiques* (1851).

— *Analyse du premier vol. du* «Conspectus Avium » *du prince Charles Bonaparte* (1851).

— *Sur les Grimpeurs* (1852-53).

— *Sur les Passereaux syndactyles* (1853).

— *Sur les Passereaux déodactyles fissirostres* (1853).

— *Sur les Passereaux déodactyles ténuirostres* (1853).

— *Sur les Passereaux déodactyles cultrirostres* (1853).

— *Sur les Passereaux déodactyles conirostres* (1854).

— *Sur le* PICUS ATROTHORAX, *Less.* (1854).

— *Documents relatifs à l'histoire du Cerf des Philippines* (1855, p. 51).

— *Esquisse sur la Mammalogie du continent africain* (1855-56).

— *Note sur l'Equateur zoologique* (1855).

— *Notes sur les Carnassiers* (1855).

— *Notice sur les Cétacés*, av. pl. (1856).

— *Nouveaux Documents relatifs à l'histoire du Cerf des Philippines*, av. pl. (1857).

— *Notice sur les Primates* (1857),

— *Observations d'Ornithologie* (1858).

— *Observations sur deux espèces de Passereaux, originaires des Açores*, av. pl. (1859).

— *Note sur les Stations, en France, du* PUTORIUS LUTREOLA (1861).

— *Observations rectificatives sur quelques espèces d'Oiseaux* (1861).

— *Observations sur les ressemblances, dans la forme du bec, entre des genres de Passereaux d'une même faune, appartenant à des sections différentes de cet ordre d'oiseaux* (1861).

— *Lettre à M. le Professeur d'Archiac, sur les indications que peut fournir la Géologie, pour l'explication des différences que présentent les faunes actuelles* (1865 et suiv.).

*

3. Dans les ARCHIVES DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE :

— *Considérations générales sur les Oiseaux de proie nocturnes, et Description de quelques espèces de cet ordre faisant partie du Musée de Paris*, av. 3 pl. (t. IV).

— *Monographie des espèces du genre Cerf*, av. 8 pl. (t. VI, 1852).

— *Sur les Passereaux déodactyles dentirostres*, av. 7 pl. (t. VII).

— *Documents relatifs à la Mammalogie du Gabon*, av. 4 pl. (t. X, 1858).

*

4. Dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE de Paris :

— *Observations sur le* SIMIA CAPUCINA *de Linné* (1856).

— *Observations sur quelques espèces de Passereaux* (1856).

— *Essai de détermination du caractère faunique de l'Europe et du nord de l'Asie* (1856).

— *Observations sur la forme et la disposition des ongles dans la famille des Muridés* (1857).

— *Sur quelques résultats des explorations récentes du Sahara d'Algérie* (1857).

— *Sur la persistance, pendant plus de deux ans, des prolongements frontaux chez un Cerf des Philippines, persistance ayant coïncidé avec des exostoses* (1857).

— *Sur le mode de production de la voix chez les Oiseaux à long cou* (1857).

— *Sur le caractère général de l'Ornithologie des Iles Sandwich* (1858).

— *Nouv. Observations sur les caractères généraux de la Mammalogie de l'Europe et du nord de l'Amérique et de l'Asie* (1860).

*

5. Dans les COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES :

— *Note sur le Caractère faunique de la Nouvelle-Hollande* (t. XXXIX).

— *Sur le Caractère général de la faune de Madagascar* (t. XL).

— *Sur les Rapports qui existent, chez l'homme, entre la disposition du système musculaire et la distribution du système nerveux* (t. XLI).

— *Sur quelques Caractères ostéologiques et encéphaliques propres aux Mammifères palmipèdes* (t. XLI).

Sur les Caractères zoologiques des Mammifères, dans leurs rapports avec les fonctions de locomotion (t. L).

— *Essai de détermination des Caractères généraux de la faune de la Nouvelle-Guinée* (Séances des 17-24 février et 10 mars 1862).

*

Je dois mentionner encore, du même naturaliste :

— Considérations anatomiques sur les formes de la tête osseuse dans les races humaines. — *Paris*, *Rignoux*, 1841, in-4°.

Thèse de doctorat.

— *Description du Chat bai et du Chat albescent, et Remarques sur les caractères et la distribution géographique de plusieurs autres chats* (Dans la partie *Mammalogique* du *Voyage de Circumnavigation de la frégate la* VÉNUS, p. 173, av. 2 pl. : Paris, 1844, in-4°).

— Textes mammalogique et ornithologique du *Voyage au Pôle Sud* (corvettes *Astrolabe* et *Zélée*, commandant Dumont d'Urville). (Paris, Gide et Baudry, 1853, in-4°.)

— *Sur les Caractères zoologiques des Mammifères marcheurs et grimpeurs* (Dans les *Mémoires de l'Acad. des Sc. de Lisbonne* : Paris, Thunot et Cie, 1860).

— *Extrait et Analyse de l'ouvrage ms. de M. le Professeur Serres, sur les Lois de l'Ostéogénie* (Dans l'*Encyclopédie des Sciences Médicales*, 1835).

— Les articles *Cerf* et *Cynocéphale* du *Dictionnaire des Sciences Naturelles* de Ch. d'Orbigny (t. III, 1843, et t. IV, 1844).

— L'art. *Peau* de l'*Encyclopédie Nouvelle* de J. Reynaud et P. Leroux, etc., etc.

— *Geoffroy Saint-Hilaire* (Notice publiée dans la *Revue Indépendante* des 25 août et 10 septembre 1845).

Je note enfin un excellent *Rapport au Comice Agricole de l'arrondissement d'Agen sur la carte géologique de M. Recurt* (Séance du 1er février 1879), imprimé dans les nos des 16 et 20 février 1879 du journal agenais la *Constitution.*

PUECH (Jean-Marie-François-Xavier-Gustave), magistrat, né à Lodève (Hérault) le 15 janvier 1840.

Il fut d'abord, de 1861 à 1870, substitut à St-Jean de Maurienne, Thonon et Bonneville (Hte-Saône). Nommé procureur de la République à Prades (Htes-Pyrén.) en 1870, à Sarlat, puis à Mirande en 1872 et à Cahors en 1874, il fut envoyé comme avocat général à Agen en 1876 et est devenu conseiller à la Cour d'Alger en 1883.

Je n'ai à citer de lui que le discours suivant :

— Les Assurances sur la vie. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1877, gr. in-8° de 51 pp.

Cour d'Agen. — Discours de rentrée du 3 novembre 1877.

PUISSANT (Louis), mathématicien, né à La Gastellerie (Seine-et-Marne) le 12 septembre 1769, mort à Paris le 11 janvier 1843.

Professeur de mathématiques à l'Ecole Centrale de Lot-et-Garonne et à l'Ecole Militaire, Ingénieur-Géographe du dépôt général de la Guerre, Membre de l'Académie des Sciences et de la Soc. libre des Sc. et Belles-Lettres d'Agen, chevalier de St-Louis et officier de la Légion d'honneur.

Orphelin dès l'enfance, Louis Puissant dut à

l'affection d'amis de sa famille une première éducation sommaire qu'il cherchait à compléter chez un notaire arpenteur de Bordeaux, lorsque, en 1786, Lomet (V. ce nom), ingénieur à Agen, qui avait eu l'occasion de l'apprécier, l'appela auprès de lui et se chargea de compléter son instruction. Il profita si bien de ce maître habile que, dès l'année 1795, il fut en état de concourir avec succès pour un emploi de professeur de mathématiques à l'Ecole Centrale de Lot-et-Garonne, où il resta jusqu'à la suppression de ces écoles, à la fin de 1802. Il entra alors au dépôt de la Guerre, fut chargé de diverses missions scientifiques à l'île d'Elbe, en Corse et en Italie, et en 1804 devint professeur à l'Ecole Militaire de Fontainebleau.

Lors de la reconstitution du corps des Ingénieurs-géographes, en 1809, Louis Puissant fut réintégré dans le grade de chef d'escadron qui lui avait été déjà acquis en 1803 et fut attaché à l'Ecole d'application de ce corps.

Ses divers travaux scientifiques sont très estimés, notamment son *Traité de Géodésie* (Paris, Courcier, an XIV, in-4°, av. 10 pl.). Après la 2e éd. de cet ouvrage (1819), un *Supplément* fut donné par l'auteur (1827). La 3e éd. est de 1842 (Paris, Bachelier, 2 vol. in-4°). On cite encore un *Traité de Topographie, d'Arpentage et de Nivellement* (Paris, Courcier, 1807, in-4°, av. 6 pl. ; *Supplément* : Paris, ibid., 1810, in-4° de 103 pp., av. 4 tableaux et 1 pl. ; 2e éd. : Paris, Ve Courcier, 1820, in-4°, fig.).

En ce qui concerne l'Agenais, je n'ai à mentionner que les deux art. suivants :

— Réflexions sur les avantages du Calcul décimal dans les mesures géométriques. — *Agen, impr. P. Noubel*, an VI (1797), in-8° de 16 pp.

Très rare.

— Tables de Comparaison entre les Mesures anciennes du département de Lot-et-Garonne et celles qui les remplacent dans le nouveau Système métrique. Rédigées par la Commission temporaire des Poids et Mesures établie près l'Administration centrale, et précédées d'une Instruction abrégée sur le calcul décimal et la nouvelle nomenclature pour en expliquer l'usage. — *Agen, de l'Impr. du Département* (*R. Noubel*), an VII (1799), in-8° de 116 pp.

Une réimpression de ces *Tables*, légèrement modifiées, eut lieu en 1801. — V. Tables de Comparaison.

Pendant son séjour à Agen, L. Puissant prépara un autre ouvrage qu'il fit imprimer à Paris :

— *Recueil de diverses Propositions de Géométrie, résolues ou démontrées par l'Analyse algébrique suivant les principes de Monge et de Lacroix*, par Louis Puissant, Professeur de Mathém. à l'Ecole Centrale du départemt de Lot-et-Garonne (Paris, Duprat, an IX [1801], in-8° de 121 pp. et 2 pl.).

Ce travail, qui fut présenté par l'auteur à la Société des Sciences et Arts d'Agen en frimaire an X, a eu trois éditions. La troisième est de 1824.

Parmi les autres publications les plus importantes de ce savant professeur, je cite encore, pour mémoire :

Nouvelle Description géométrique de la France, ou Précis des opérations et des résultats numériques qui servent de fondement à la nouvelle carte du royaume (1832-1840, 3 vol. in-4°, formant les t. VI, VII et VII bis, du *Mémorial du Dépôt de la Guerre* : Paris, 1835 et suiv., 9 vol. in-4°).

Q

QUICHERAT (Etienne-Joseph-Jules), archéologue et paléographe, né à Paris le 15 octobre 1814, mort en 1884.

Directeur de l'Ecole des Chartes, membre du Comité des Travaux historiques, de la Soc. des Antiquaires de France, etc., etc.; chevalier de la Légion d'honneur.

Je n'ai à citer ici de cet érudit qu'une étude archéologique concernant notre région :

— Rapport sur diverses Communications présentées au Comité des Travaux historiques. — *Paris, Impr. Nation.*, 1880, gr. in-8° de 16 pp., av. une héliograv.

Examen et reproduction de la statue antique découverte au Mas-d'Agenais en 1877.'

Les ouvrages de Jules Quicherat sont très remarquables. — J'ai eu l'occasion de citer à l'art. LISLE sa belle *Histoire du Collège Ste-Barbe* (Paris, 1860-64, 3 vol. in-8°); je rappelle, en passant, le *Procès de Jeanne d'Arc* (Paris, 1841-49, 5 vol. in-8°), les *Conclusions pour Alaise* (Paris, 1858, in-8°), l'*Histoire du Costume en France* (Paris, 1874, gr. in-8°), etc.

QUIRIELLE (Jean-Xavier de), administrateur, né à Montbrison (Loire) le 28 septembre 1815, mort à La Palisse (Allier) en 1883.

D'abord avocat, puis maire à Montbrison, il fut ensuite et successivement sous-préfet à Neufchâtel en 1853, à Beaupréau en 1854, à Villeneuve-sur-Lot en 1857, enfin secrétaire général de Saône-et-Loire en 1868 et sous-préfet de La Palisse en 1871. Sa mise à la retraite eut lieu en 1872. — Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1868.

Il publia chez nous la brochure suivante :

— Lettre à M. de La Valètte. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs*, 1866, in-8° de 8 pp.

En 1867, alors qu'il était encore sous-préfet de Villeneuve, Xavier de Quirielle fit paraître à Paris une broch. sous ce titre : *L'Empire et la Liberté* (in-8°).

QUIRIELLE (Roger de), archéologue, fils du précédent, né à Montbrison (Loire) vers 1844.

Il a fait imprimer à Villeneuve-sur-Lot :

— Mémoire présenté à M. Féart, Préfet de Lot-et-Garonne. — *Villeneuve, impr. Guillaume Leygues*, 1865, gr. in-8° de 45 pp., av. 10 pl.

Etude archéologique sur le cimetière romain de Villeneuve, fouilles de 1864 et 1865. — Peu commune.

R

R... (M.). Initialisme employé par Joseph Pierre Rigade.

V. Rigade.

R .·. ⊔ des Amis des Bourbons (la). à l'O.·. de Villeneuve-sur-Lot. Saint-Jean d'Eté 5825. — *S. l.* (*Agen*), *impr. du F.·. Quillot, s. d.* (1825), in-8° de 26 pp.

Brochure maçonnique très rare.

RABAIN (Léon), publiciste, né à Villeneuve-sur-Lot le 16 février 1824, mort à Paris le 13 septembre 1880.

Elève du Petit Séminaire d'Agen, Léon Rabain entra d'abord dans l'enseignement et, de 1850 à 1861, fut instituteur à Vianne et à Agen. Sa santé réclamant alors un changement de régime, le maître d'école se fit journaliste.

A partir de 1863, il dirigea plusieurs journaux agenais, politiques ou littéraires : le *Glaneur*, le *Cultivateur* et le *Courrier Agenais*, la *Gascogne*, le *Messager* et l'*Union du Sud-Ouest* (V. ces titres). — Il quitta Agen en 1872 pour aller rédiger à Bordeaux une feuille politique, la *Province*, qui cessa bientôt de paraître. — En 1879, il fut un moment employé dans une librairie parisienne, et entra peu après à la rédaction du journal de M. Henry des Houx, la *Civilisation*.

Courriériste actif, chroniqueur souvent spirituel, Léon Rabain montra quelque talent de polémiste.

Outre ses nombreux travaux de presse, il a publié en librairie :

— Notice sur la fabrication du Guano agenais. — *Agen, impr. B.-C. Latour*, 1864, in-8° de 14 pp.

C'est une espèce de réclame commerciale.

— Cours publics professés à la Préfecture de Lot-et-Garonne (salle des Aigles) en 1865 et 1866. — *Agen, impr. F. Bonnet,* 1866, in-8° de 286 pp.

Résumé analytique des conférences organisées à Agen par M. le préfet Féart.

— Jasmin, sa vie et ses œuvres. — *Paris, Didot Frères* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1867, in-12 de xvi-442 pp.

Cette biographie prolixe et assez médiocre n'est même pas toujours bien exacte. Ainsi la date de naissance du poète, fixée à 1799, est erronée (V. Jasmin).

Je crois qu'un libraire de Limoges, Sourilas, a fait imprimer pour ce livre, en 1869, des titres portant son nom.

Rabelais Gascon (le). — *Agen, impr. Bonnet et Fils et lithogr. Dardy*, 1887, in-f° de 4 pp., hebdom., illustré.

Petit journal local, littéraire et satirique, dont le premier n°, non daté, a paru le 12 juin 1887.

Directeur-gérant : Albert Bonnet.

Radical de Lot-et-Garonne (le), paraissant trois fois par semaine. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1850, in-f° de 4 pp.

N° 1 : 17 août 1850.

N° 44 et dernier : 26 novembre 1850.

Rédacteur en chef : P. Gauzence.

Feuille dont l'existence aussi orageuse qu'éphémère valut finalement, en novembre 1850, une sévère condamnation à son rédacteur-gérant, qui a publié à ce sujet un petit vol. curieux. — V. Gauzence.

RÆMOND (ou Rémond). — Fausse orthographe du nom de *Raymond* adoptée par quelques biographes. — V. Raymond.

RAFFIÈ (Antoine-Mélice), poète, né à Fongrave le 12 février 1811.

Ancien notaire à Fongrave.

Il a publié une foule de petites compositions, chansons satiriques, élégies, acrostiches, etc., dont il serait à peu près impossible de donner aujourd'hui une liste complète. — Je ne puis citer que les art. suivants :

— Cantiques pour la Noël. 1834. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. A. Serres*, 1834, in-8° de 9 pp.

— Un Enterrement. Elégie en vers libres. — *S. l. n. d.*, pièce in-8° de 4 pp.

— Notre-Dame de Peyragude. Poème. — *S. l. n. d.*, broch. in-8°.

— Mort de Lapeyrouse. Ode. — *S. l. n. d.*, in-8° de 4 pp.

RAIGNAC (Gaston-Marie-Jean-Joseph-Achille de), géologue, né au château de Laborie, paroisse de St-Sernin-d'Artigues, près Agen, le 23 juin 1808, mort à Poulères, près Artigues, le 11 mai 1877.

Sous-préfet à Redon, puis à Villeneuve-sur-Lot en 1840, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Soc. académique d'Agen.

Il écrivit, en collaboration avec Louis Chaubard, autre géologue agenais, une :

— *Notice géologique sur les terrains du département de Lot-et-Garonne*,

qui a été déjà cataloguée. — V. Chaubard.

On lui doit, en outre :

— Pierre Galin (Notice). — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1881, gr. in-8° de 20 pp.

Etude publiée sur des notes de l'auteur, par M. Adolphe Magen (V. ce nom), et donnée d'abord dans la *Revue de l'Agenais* (t. VIII).

Deux autres écrits d'Achille de Raignac, imprimés dans le *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, n'ont pas eu de tirages isolés :

— *Les Cultures maraichères de Roscoff* (1re série, t. VI, 1853, p. 264).

— *De la Création d'un Cours public et gratuit d'Arboriculture* (ibid., t. VII, 1855, p. 183).

La famille de Raignac a fourni plusieurs consuls à la ville d'Agen au XVIIe siècle.

RAISONNIER (Claude), peintre, né à Montauban en 1785, mort à Agen le 11 août 1856.

Il était venu s'établir tard à Agen, où il avait ouvert un magasin de fournitures de bureau et de dessin. Il organisait fréquemment de petites expositions artistiques, et c'est pour l'une d'elles qu'il fit imprimer la notice suivante :

— Nyctiorama. — Notice historique et géographique des cinq tableaux qui composent l'exposition de ce jour, par M. Raisonnier, peintre et directeur du Nyctiorama. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.*, in-8° de 8 pp.

Brochure tirée à 500 exempl.

RAMBAUD (Jean-Charles-Siméon), prêtre, né à Lévignac le 5 janvier 1844.

Il fut d'abord professeur au Petit Séminaire d'Agen en 1866, puis au Collège St-Caprais de la même ville en 1869 et devint vicaire de Casteljaloux en 1873. Nommé desservant de Sauvagnas en 1874, il est, depuis juillet 1882, curé de St-Pierre de Tonneins.

On lui doit l'ouvrage suivant :

— Novæ Evangeliorum harmonia et synopsis, in quibus quatuor Evangelistarum textus in unam et concordem coalescunt narrationem simulque integri et distincti leguntur. — *Agen, Michel et Médan; Paris, Bray et Retaux (Agen, impr. P. Noubel)*, 1874, gr. in-8° de XII-320 pp.

Un prospectus de 4 pp., composé de lettres épiscopales et d'un article bibliographique, est placé en tête de chaque exempl.

RAMONDE-LANAUZE (Jean-Ulysse), prêtre, né à Monclar le 28 mars 1808.

Ancien curé de St-Sernin d'Eysses :

Il a publié un petit discours de circonstance :

— Paroles prononcées au Mariage de M. Gaëtan Recours avec Mlle Victorine d'Esparbès de Lussan, le 27 octobre 1868, en l'Eglise St-Orens d'Auch. — *Agen, impr. V. Lenthéric, s. d.*, in-8° de 7 pp.

RANGOUZE (N. de), littérateur, né probablement à Agen ou à Villeneuve-sur-Lot vers la fin du XVIe siècle, mort en 16...

D'abord clerc de procureur à Paris, puis secrétaire du duc de Thémines, Rangouze se trouvant un jour sans emploi et sans ressources s'avisa de composer et d'imprimer des adresses laudatives à tous les personnages de

son temps. L'idée était singulière ; mais cette nouvelle forme d'exploitation de la vanité humaine fut, semble-t-il, assez lucrative, puisqu'elle procura à son inventeur des bénéfices qu'on chiffre jusqu'à 15,000 livres.

Les publications de ce fabricant d'éloges se composent exclusivement de recueils variés d'épîtres adulatrices, de formules obséquieuses, compliments saugrenus qu'aucun lien ne relie entre eux. C'est la manifestation éhontée d'un servilisme que nous ne comprenons plus et qui donne du caractère de l'effronté quémandeur une assez fâcheuse opinion.

La bibliographie de ces recuells est, du reste, fort difficile à établir, par suite des nombreuses variantes qu'on rencontre dans les divers exempl. L'absence de toute pagination permettait à l'auteur d'en modifier sans cesse le contenu et de l'approprier au but du moment :

— Lettres aux Grands de l'Estat.— *Paris, Impr. des nouv. Caractères de P. Moreau*, 1644, pet. in-8°, portr.

— Lettres Heroïques aux Grands de l'Estat. — *Paris, aux depens de l'Autheur*, 1645, in-8°.

On cite des exempl. de ces *Lettres Héroïques* de 1646 à 1647, in-8°. — L'exempl. de la Bibliothèq. de Bordeaux porte ce dernier millésime.

Comme presque tous ceux qui vont être catalogués, ce recueil présente en vignette sur le titre les armes royales. Il se subdivise en trois séries formées de 39, 32 et 36 lettres, avec 3 portr. gravés.

— Lettres Panegyriques aux Heros de la France. — *Paris, aux depens de l'Autheur,* 1647, in-8°, avec le portr. de Louis XIV enfant.

Brunet estime, avec raison, que ceci n'est qu'une première partie d'un recueil qui en compte parfois jusqu'à six. Il en cite un échantillon en six parties, sous la date de 1656. — J'ai rencontré moi-même un exempl. du recueil de 1647 marqué : 1re partie, avec le millésime de 1648.

J'indiquerai plus loin quatre recueils datés de 1656-57 marqués : *Septiesme partie des Lettres Héroïques.*

Les procédés d'assemblage très variables employés par Rangouze rendent impossible une détermination méthodique des parties. Néanmoins et en dépit des nombreuses variantes de ses publications non foliotées, je crois bien que la presque totalité de leurs éléments est représentée par les articles ci-dessus et par ceux qui vont suivre :

— Lettres Panegyriques aux plus augustes Roynes du monde, aux premières Princesses de l'Europe, et aux plus grandes Dames de la Cour. — *Paris, ibid.*, 1648, in-8°.

2e partie :

— Lettres Panegyriques aux plus grandes Roynes du monde, aux Princesses du sang de France et autres Princesses et illustres Dames des autres Cours de l'Europe. — *Paris, ibid.*, 1650, in-8°.

— La France victorieuse aux pieds du Roy. VIIe partie des Lettres Heroïques du sieur de Rangouze. — *Paris,* 1651, in-8°.

Ce recueil, ainsi porté au catalogue Bellanger, est autrement indiqué dans le catalogue de Secousse :

— *La France à l'épreuve. Septiesme partie des Lettres Heroïques du sieur de Rangouze.* — Paris, 1651, pet. in-8°.

— Lettres Panegyriques au Roy, aux Princes du sang, Ducs et Pairs et Officiers de la Couronne. — *Paris, aux depens de l'Autheur, logé au Cloistre St-Honoré,* 1652, in-8°.

— Recueil des Harangues qui ont esté faites à la Royne de Suède en toutes les principales Villes de ce Royaume, depuis son entrée jusques à sa sortie. — Avec les Sonnets et les plus beaux vers des plus excellens Poëtes du siècle. — *Paris, ibid.*, 1656 et 1657, in-8° de 84 ff. n. chiff.

Brunet suppose que ces harangues n'appartiennent qu'en partie à Rangouze.

Ce recueil est imprimé en caractères romains et non en cursive ou italique, comme les précédents.

— Le Temple de la Gloire. — Aux Heros de la France. — Septiesme partie des Lettres Heroïques du sieur de Rangouze. — *Paris, ibid.*, 1656, in-8°.

Recueil de cinquante-neuf lettres. La première : « Au Roy, sur sa dernière campagne », est suivie de l'avis « Au favorable lecteur » qu'on lit en tête des *Lettres Panegyriques*, puis vient un « Avis au sévère Critique », où l'auteur parle de quatre cents lettres « composées sur un mesme sujet sans repetitions de mots ni de pensées » !

Tallemant des Réaux, qui consacre au verbeux discoureur sa 194e *Historiette*, a cru que ce recueil fut le dernier donné par Rangouze.

— Le Temple de la Vertu. — A Sa Sainteté. Princes et Prelats de l'Eglise. — Septiesme partie des Lettres Heroïques du sieur de Rangouze. — *Paris, ibid.*, 1657, in-8°.

Vingt-neuf lettres adressées, la première, au pape Alexandre VII, les autres aux archevêques, évêques et abbés, la dernière à « M. Gassendy, prevost de l'Eglise Cathedrale de Dygne ».

Quelques-unes de ces lettres sont imprimées en italique.

— Le Temple de l'Honneur. — Aux Illustres Dames du siècle. — Septiesme partie des Lettres Heroïques du sieur de Rangouze. — *Paris, ibid.*, 1657, in-8°.

Recueil de vingt-huit lettres.

— Le Temple de la Justice. — Septiesme partie des Lettres Heroïques du sieur de Rangouze. — *Paris, ibid.*, 1657, in-8°.

Cinquante lettres. La première est adressée : « A M de Séguier, duc de Villemaur, Chancelier et Garde des Seaux (*sic*) de France ».

Ces quatre *Temples*, tous marqués uniformément : *Septiesme partie des Lettres Heroïques* et formant ensemble cent soixante-huit lettres, se trouvent réunis en un recueil factice à la Bibliothèq. de Bordeaux (n° 17,534 bis).

Les bénéfices réalisés par cette courtisanerie systématique étaient devenus célèbres. Sorel *(Bibliothèque Françoise)* dit que le thuriféraire se vantait de ne composer aucune de ses dédicaces à moins de vingt ou trente pistoles, et Costar écrit : « L'éloquence du sieur Rangouze lui a acquis quinze ou seize cents pistoles depuis huit mois... »

V. sur Rangouze l'étude intéressante que lui a consacrée M. Adolphe Magen sous ce titre expressif : *Un Trafiquant littéraire au* XVIIe *siècle* (Agen, 1853, in-8°).

*

Du Verdier (éd. de 1584) parle d'un Rangouze, conseiller au Parlement de Toulouse (?), qui fit des vers à la louange d'Antoine de Bertrand.

Je vois deux membres de la même famille dans les deux personnages suivants qui furent consuls d'Agen au XVIIe siècle : Guillaume de Rangouze (1630-1638) et son fils Joseph, sieur de Beauregard, avocat, puis receveur des dîmes (1681-1690). — L'audacieux adulateur était peut-être un frère de Guillaume (?).

Rapport fait à la Convention nationale par Tallien, dans la séance du 9 Thermidor an III, sur la Défaite des Emigrés à Quiberon. — *Agen, de l'Impr. du Département*, Thermidor an III, in-8° de 16 pp.

Impression agenaise d'une pièce très curieuse et bien connue, chef-d'œuvre de style déclamatoire :

« Représentans du Peuple,

« J'accours des rives de l'Océan joindre un nouveau chant de triomphe aux hymnes triomphales qui doivent célébrer cette grande solennité.

« Je te salue, époque auguste, où le peuple écrase la tyrannie décemvirale ! Heureux, trois fois heureux anniversaire où les défenseurs de la Patrie ont terrassé la coalition de l'étranger et des parricides ! je te salue.

« Le Comité de Salut public nous a ordonné de vaincre les ennemis de la République qui avaient osé souiller son territoire. Il est obéi, etc. »

Rapport fait au Conseil du département de Lot-et-Garonne sur les maladies carbonculaires auxquelles les bestiaux sont sujets, etc. Imprimé par ordre du Conseil du département. — *Agen, impr.* Ve *Noubel et Fils aîné*, 1693, in-8° de 26 pp.

Le Rapport n'occupe que les douze premières pages. Il est suivi d'une Instruction sur les signes des maladies en question et sur les

moyens préservatifs et curatifs à leur opposer, par *J.-B. Dorfeuille, artiste vétérinaire.*

L'*Instruction* identique publiée par ce dernier en 1794 n'est, je pense, qu'une reproduction spéciale du même travail. — V. Dorfeuille.

Rapport fait au Directoire du District de Marmande, par le Directeur du bureau de surveillance de ce district, sur l'exécution des lois des 21 Germinal, 12 et 20 Floréal an IIIe (Séance du 12 Messidor). — *A Marmande, de l'impr. du Citoyen Alain Solminiac, Impr. du District*, an IIIe, in-8o de 74 pp.

Pièce très curieuse, dirigée principalement contre huit citoyens de Marmande (Salles, Duzon, Béteilhe, Aymat, St-Aubin, Monran, Gourd et Larrieu) dont un arrêté du 12 prairial an III prescrit le désarmement pour avoir « participé à la tyrannie qui a précédé le 9 Thermidor. »

C'est, je crois, la première impression marmandaise connue. — V. Imprimerie.

Rapport sur la question de la réduction des Municipalités et Districts; sur la prochaine tenue de l'Assemblée électorale, et sur l'Alternat. Fait en Assemblée électorale du département de Lot-et-Garonne, le 5 septembre 1791, par M. Troupel-Larrive, rapporteur du Comité formé par l'Assemblée électorale pour cet objet. — *Agen, impr. Ve Noubel et Fils aîné*, 1791, in-8o.

Bibliothèque départementale.

Rapport sur la Situation de l'Ecole Centrale, depuis son installation jusques au 15 brumaire an VII. — Extr. des Registres des Délibérations de l'Administration Centrale du département de Lot-et-Garonne. — Séance du 6 Nivose an VII. — *Agen, de l'Impr. du Département* (*R. Noubel*), an VII, in-8o de 24 pp.

Pièce intéressante, tirée à 1,500 exempl.

Rapport sur le Grand Orgue de l'Eglise N.-D. d'Agen, inauguré le 25 mars 1854, construit par Jules-B. Magen. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1854, in-8o de 12 pp., pl.

Plusieurs rapports de même genre ont été publiés. — En voici deux autres :

— *Rapport sur le grand Orgue de l'Eglise de Fleurance, construit par Jules Magen et Fils. 22 février 1865* (Agen, impr. P. Noubel, 1866, in-8o de 8 pp. et pl.).

— *Rapport sur le grand Orgue de l'Eglise St-Félix, à Aiguillon, construit*, etc. *15 décembre 1877* (Agen, impr. F. Lamy, 1878, in-8o de 16 pp. av. pl.).

Rapport sur le Projet de loi relatif à l'Organisation et à la compétence des Tribunaux (Cour Royale d'Agen). — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.*, in-4o de 16 pp.

Tirage à 20 exempl. — Bibliothèq. départementale.

Rapport sur les Travaux de la Société d'Agriculture de Nérac, lu à la Séance du 20 juin 1822, par le Secrétaire de la Société, etc. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1822, in-8o de 30 pp.

Tirage à 200 exempl.

Rapports au Comice Agricole de l'arrondissement d'Agen, sur les animaux, les instruments et les machines présentés au Concours régional qui a eu lieu à Agen, du 9 au 17 mai 1870. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1872, in-8o de 64 pp.

D'autres pièces semblables pourraient être cataloguées pour les concours de 1863, 1879 et 1886. Ces mentions auraient d'autant moins d'utilité qu'il y est suppléé par d'autres publications similaires. — V. Concours régionaux agricoles.

RASIELS DU VIGIER (N.), philosophe, né à Belvèze (Tarn-et-Garonne), ancien Agenais, vers 1685, mort vers 1782.

Officier d'infanterie qui avait assisté au siège de Toulon en 1707 et qui conserva, dit-on, jusque dans son extrême vieillesse une mémoire prodigieuse.

Il s'occupa surtout de questions philosophi-

ques. — On connaît de lui les ouvrages suivants :

— Le Guerrier Philosophe : où l'on verra la réfutation de divers systèmes des Philosophes anciens et modernes, et l'établissement d'un nouveau système pour expliquer tout le mystère de la machine de l'univers, suivant les règles des méchaniques (*sic*), avec plusieurs autres questions de Philosophie. — *Paris, Popie*, 1712, in-12.

Rare.

— Traité de l'Esprit de l'Homme : où l'on verra la preuve de son existence, l'origine de ses idées pendant son union avec le corps, la cause des inclinations, l'effet des habitudes ; un Système du péché originel, et la Démonstration de la liberté conciliée par le simple raisonnement avec la puissance divine, la prédestination, la réprobation et le souverain domaine de Dieu sur le cœur de l'homme. — *Paris, Jean Joubert*, 1714, in-12.

Très rare.

— Nouveau Système pour expliquer l'excentrique du Soleil et la diminution irrégulière de son excentricité, avec le Triomphe de la Garonne sur la Seine, envoyé, avec quelques petites questions, à Messire Jacques-Armand Duvigié, Chevalier, Conseiller du Roy en tous ses Conseils et son Procureur général au Parlement de Bordeaux. — *Paris, s. d.*, in-12 de 24 pp.

Cette brochure singulière est postérieure à 1745, puisqu'il est question de cette date à la p. 9. — La Montaigne (V. ce nom) dit que c'est là un amalgame d'éléments disparates, présentés pêle-mêle. — L'auteur avait parfaitement conscience de cette incohérence, dès l'instant qu'il déclare (p. 15) ne s'être point préoccupé de lier les matières.

RATIÉ (Joseph), pseudo-poète, né à Miramont (comm. de Lagarrigue) le 7 septembre 1818.

Auteur de compositions aussi peu poétiques, aussi peu littéraires que possible. Il signe à la fois de son nom et du pseudonyme de *Routier*, dont il fait, paraît-il, une contraction de *routinier*, et se qualifie d'*épigrammatiste* sans avoir certainement conscience de la véritable acception de ce mot.

Ce qu'il écrit, et que naïvement il croit être des vers, n'est qu'une sorte de monstruosité littérale dénotant la plus complète ignorance des règles grammaticales et prosodiques et reculant les bornes du grotesque.

Je ne mentionne ici ces étranges productions qu'à titre de curiosités bibliographiques :

— Epigramme en l'honneur de Gambetta. — Epigramme à M. le Baron. — *Tonneins, impr. G. Ferrier, s. d.* (1884), in-8° de 8 pp.

La mémoire de Gambetta ne peut être évidemment que fort honorée d'un hommage débutant ainsi :

Voici un honorable épigramme
Composé avec mon plus grand charme,
En l'honneur de l'éminent Gambetta
Qui fut conçu avec la plus grande joie,
Que son honorable mère le portant dans son sein
Songea qu'un jour deviendrait le fils qui portait [souverain.
Cet honorable empirique naquit à Cahors,
Sa principale ville natale d'alors, etc.

Le brillant *épigrammatiste* a publié encore une chanson (Tonneins, impr. Blancal, s. d., in-8° de 4 pp.) et une plaquette in-8° de 16 pp. (Tonneins, impr. G. Ferrier), datée de Lagarrique, 9 juin 1884. Il a négligé de donner des titres à ces deux pièces, composées avec la même méthode et dans le même jargon.

RATIER (Antoine-Raymond-Joseph de), mathématicien, né à Agen le 16 octobre 1747, mort vers 1820.

Il appartenait à une vieille famille agenaise qui a fourni de nombreux officiers et des prêtres distingués. Un Etienne de Ratier fut procureur au Présidial et consul d'Agen en 1601.

Le grand-père de Joseph, Jean de Ratier, avait été capitaine d'infanterie et consul d'Agen en 1722 ; son père, autre Jean de Ratier, écuyer, seigneur de Cantou, était un ancien officier du régiment du Médoc, et lui-même, aspirant d'artillerie en 1768, devint lieutenant

en premier de cette arme le 3 juin 1779. Passé dans la marine le 6 novembre de la même année, il fit partie des canonniers-bombardiers des volontaires d'Afrique. On le retrouve plus tard à Nérac, professeur de mathématiques à l'Ecole secondaire de cette ville.

Il adressa, en 1807, à la Soc. académique d'Agen un mémoire intitulé : *Introduction aux Sciences physiques*. Le rapport sur cet ouvrage fut présenté dans la séance du 4 février 1807. — J'ignore si cela fut jamais imprimé ; mais je dois citer de cet auteur la publication suivante :

— Arithmétique. — *Agen, impr. R. Noubel*, an XIV-1805, in-8° de 184 pp.

RATIER (François-Ernest-Charles), poète et littérateur, né à Villeneuve-sur-Lot le 5 avril 1853.

Employé de banque à Agen, membre de la Société académique de cette ville.

Il a été le fondateur et le secrétaire général de l'*Académie Jasmin* (V. ce titre), aujourd'hui désorganisée ; il a dirigé les *Annales* de cette Académie et la *Revue du Sud-Ouest*, et a publié un certain nombre de compositions de très agréable facture :

— La Royauté catholique — *S. l.* (Agen, impr. V. Lenthéric), 1882, in-8° de 12 pp., pap. vert.

Cette brochure, tirée à très petit nombre, est signée du pseudonyme anagrammatique de *Charles Arriet*.

— Las Dios Ensourcillayros. — Pièce lue le 26 juillet 1883, à l'occasion de l'installation de l'Académie Jasmin dans la maison du Poète agenais. — *Agen, impr. Quillot*, 1883, gr. in-8° de 4 ff. n. chiffr., pap. vert.

Pièce composée en strophes patoises et françaises alternées, et reproduite dans les *Annales de l'Acad. Jasmin* du 15 mai 1884, pp. 9-13.

— A Propos de la langue d'Oc (sous-dialecte agenais). — La Bieilho lengo (As Felibres de Cahors). — *Agen, ibid.*, 1884, in-8° de 16 pp.

Extrait des *Annales de l'Acad. Jasmin*, du 15 mai 1884. — La petite étude en prose sur la langue d'oc fut imprimée, en outre, dans la *Revue Provinciale de Marseille* (15 mai-15 juin 1884).

M. Charles Ratier s'est fait le champion d'une rénovation du vieil idiome agenais, qu'il rêve de soustraire plus ou moins à l'influence de la langue nationale. Il est bien tard, sans doute, pour tenter semblable entreprise, alors que les générations nouvelles se désintéressent, hélas ! presque complètement de la question.

Je n'hésite pas toutefois à reconnaître la logique de la plupart des conclusions de M. Ratier ; j'y applaudirais même, pour peu que me fût démontrée l'utilité pratique d'une réforme où je ne sais voir qu'un intérêt exclusivement littéraire.

Quoi qu'il en soit, je constate avec plaisir que dans ses essais de restitution orthographique, il apporte une mesure, une prudence extrêmes. A cet égard, ce qu'il désire me paraît acceptable. Ses projets ne touchent pas à l'autonomie de notre vieux dialecte et ne tendent pas à l'affubler de cet accoutrement étranger que certains réformateurs voudraient lui imposer.

M. Ratier a d'ailleurs trop de jugement pour s'abuser sur le rôle actuel et sur l'importance exacte des idiomes populaires. Il ne croit guère, j'imagine, à une renaissance sérieuse et n'attribue aux efforts du félibrige contemporain qu'une faible importance. Il prévoit sans doute, pour un avenir plus ou moins prochain, la disparition de ces idiomes. Je m'associe aux regrets que cette éventualité doit lui inspirer et je fais des vœux pour que l'échéance fatale soit aussi éloignée que possible. — V. PATOIS.

— Goudelin et Jasmin (Extr. de la *Revue Provinciale* du 30 juillet 1884). — *Carcassonne, Grande Impr., s. d.* (1884), in-8° de 12 pp.

Parallèle intéressant entre le poète languedocien et le poète agenais, sous forme de *Lettre à M. Mary-Lafon*. — L'auteur fouaille énergiquement le plagiaire de Pierquin de Gembloux et lui prouve sa partialité et son ignorance complète de la langue de Jasmin. — V. MARY-LAFON.

Indépendamment des petites publications ci-dessus, M. Charles Ratier est l'auteur d'un assez grand nombre de pièces ou articles imprimés dans divers recueils. — Je ne puis dresser une liste complète de ces menues productions dont voici les principales :

1° Dans les ANNALES DE L'ACADÉMIE JASMIN :

— *A Mlle Jasmin, à l'occasion de son Mariage* (vers patois). (15 février 1883, p. 6). — *Lou Troubadou* (ibid., p. 17).

2° Dans la REVUE DU SUD-OUEST (1885) :

— *Al Prat.* — *Halenados d'Abrin.* — *Naïve Histoire.* — *La Bergeronnette* (nouvelle en prose). — *Pasquette* (nouvelle rimée). — Ces trois derniers art. sont signés du pseudonyme de *Charles Arriet.*

3° Dans le SUD-OUEST (1887) :

— *Chauvins* (9 janvier). — *Désiré*, par Ch. Arriet (13 février). — *Décadence d'Oc* (24 avril-1er mai). — *Les Troubadours*, trad. de Victor Balaguer (passim). — Poésies diverses.

On trouve encore quelques pièces du même auteur dans la *Muse de la France* (1880), le *Feu Follet* de Tulle (1883-85), la *Revue Provinciale* (1884), la *Revue Félibréenne* de Lyon (1886), le *Petit Toulousain* (1886-87), etc.

Je cite, enfin, une trad. en vers patois de l'idylle XXI de Théocrite, qui obtint une mention honorable au concours des Félibres de Paris en 1884, et une autre pièce, la *Pruno d'Agen*, à laquelle fut décerné le second prix au concours de 1886.

M. Charles Ratier a donné à l'*Armana Prouvençau* de 1883 quelques strophes agenaises (*A M. de Gagnaud*, *Petite Prière*), torturées par les éditeurs du recueil qui se sont avisés de les costumer à la provençale. Un travestissement orthographique plus ou moins heureux fut aussi imposé à une autre pièce, la *Bieilhasso*, imprimée dans *le Petit Toulousain* du 26 juin 1886.

En 1887, M. Ratier a obtenu le premier prix au concours ouvert par la *Muse Toulousaine*. La pièce couronnée, *Gascous*, occupe les pp. 128-132 du *Recueil* de cette Académie (Toulouse, Brun, 1887. in-8°).

RATOIN (Pierre-Michel-Emmanuel), littérateur, né à Agen le 3 mars 1862.

Il a publié sous le pseudonyme de *Jean Gascogne* :

— Des Renseignements ? — Monologue dit par Coquelin Cadet de la Comédie-Française. — *Paris, L. Michaud*, 1883, in-12 de 7 pp., vign. sur le titre et en frontispice.

Monologue produit dans quelques soirées parisiennes.

— Affliction ! — Monologue dit par Coquelin Cadet, etc. — *Paris, Tresse*, 1884, in-12 de 8 pp.

— Un Fiancé anonyme. Comédie en un acte, en prose. — *Paris, Libr. Théâtrale*, 1886, in-12 de 21 pp.

— Assassin. Monologue dit par Coquelin Cadet, etc. — *Paris, Ollendorff*, 1887, in-18.

M. Emmanuel Ratoin a fait le compte rendu du Salon de 1883 dans le *Mousquetaire.* Il a donné à l'*Alliance des Arts et des Lettres*, sous son pseudonyme de *Jean Gascogne*, une série de Nouvelles, et aussi des *Chroniques judiciaires* et *théâtrales* à la *Patrie.*

RAULIN (Félix-Victor, géologue, né à Paris le 8 août 1815.

Préparateur de géologie au Muséum d'Hist. nat. de 1838 à 1846, puis professeur de géologie, de minéralogie et de botanique à la Faculté des Sc. de Bordeaux, membre de l'Acad. de cette ville, chevalier de la Légion d'honneur.

Parmi les nombreux écrits de ce savant naturaliste, je dois mentionner les suivants, intéressant directement l'Agenais :

— Nouvel Essai d'une Classification des terrains tertiaires de l'Aquitaine. — *Bordeaux*, 1848, in-4° de 42 pp.

Thèse de géologie pour le doctorat ès sciences, reproduite, la même année, dans les *Actes de l'Acad. de Bordeaux* et dans le *Bull. de la Soc. Géologique de France.*

— Nivellement barométrique de l'Aquitaine. — *Bordeaux*, 1851, in-8°.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1848-51.

— Essai d'une division de l'Aquitaine en pays. — *Bordeaux*, 1852, in-8°.

Extr. du même recueil, 1852.

— Essai d'une Monographie des *Ostrea* des terrains tertiaires de l'Aquitaine. — *Paris, impr. L. Martinet*, 1855, in-8° de 21 pp.

Extr. du *Bull. de la Soc. Géologique de France*, 2e série, t. XII.

Ce remarquable mémoire fut composé en collaboration avec Joseph Dubos. Ce dernier,

né à Bordeaux le 2 juillet 1824, docteur ès sciences nat., a été professeur à l'Ecole supérieure de Mulhouse. On lui doit entre autres travaux, une *Notice sur les Faluns du Sud-Ouest de la France* (*Bull. de la Soc. Géologiq.* 1848); des *Recherches sur le mode de répartition des végétaux dans le département de la Gironde* (*Mém. de la Soc. des Sc. Physiq. et nat. de Bordeaux*, 1854); de nombreux et savants mémoires géologiques sur le bassin de l'Adour, etc.

— Distribution géologique des Vertébrés et des Mollusques terrestres et fluviatiles fossiles de l'Aquitaine; et Notes sur les divers Faluns de la Gironde. — *Bordeaux*, 1856, in-8°.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1856.

— Coup d'œil sur les Progrès de la Géologie dans l'Aquitaine Occidentale de 1838 à 1858. — *Caen, impr. Hardel*, 1859, in-8° de 16 pp.

— Notes Géologiques sur l'Aquitaine (Plaine du Sud-Ouest de la France). — *Bordeaux*, *Chaumas*; *Paris*, *J.-B. Baillière*, 1859, in-8° de XLVI-476 pp. et 1 carte.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1848-59.

— Géographie Girondine. — *Bordeaux*, *ibid.*, 1860, in-8°.

— Observations Pluviométriques faites dans le Sud-Ouest de la France (Aquitaine et Pyrénées) de 1714 à 1860 et de 1861 à 1870. — *Bordeaux*, *ibid.*, 1864-74, 2 vol. in-8°.

RAVEL (Charles-Antoine), poète, né à Clermont-Ferrand le 13 décembre 1798, mort au même lieu le 7 août 1860.

Il a publié dans son pays divers ouvrages poétiques dont je n'ai pas à m'occuper : *Eloge du général Desaix* (en vers français), *Les Mulets blancs*, chanson française, *La Paysade, Poème héroï-comique en vers patois*, etc. — Je n'ai à mentionner que la pièce suivante, adressée à Jasmin :

— Lettre (en vers patois) d'un Poète d'Auvergne au Poète de la Gascogne (Jasmin). — *Paris*, 1853, in-8° de 16 pp.

2e éd. : Clermont-Ferrand, 1853, in-8°.

RAYMOND (Florimond de), magistrat et historien, né à Agen en 1540, mort à Bordeaux le 17 novembre 1601.

Conseiller au Parlement de Bordeaux.

Il était fils de Robert de Raymond, sieur de la Combe-Suquet, conseiller au Présidial d'Agen. Sa famille, originaire du Quercy, s'était établie en Agenais sous Henri II.

Il étudia à Bordeaux, puis à Paris, au Collège de Presles dirigé par Pierre Ramus ; il fit son droit à Toulouse, où il était encore en 1565 (V. l'*Histoire de l'Hérésie*, livre V, chap. 12, p. 591), et retourna à Paris en 1566.

En 1570, il devint conseiller au Parlement de Bordeaux, succédant à Michel de Montaigne, qui résigna en sa faveur le 23 juillet. Sa nomination est du 23 octobre (Reg. secrets du Parlement, t. I, f° 386).

Florimond de Raymond, raconte Moréri, avait un vif penchant pour le Calvinisme ; mais il y renonça complètement à la suite d'un exorcisme dont il fut témoin à Laon, en 1566. On sait qu'il attaqua avec passion les Protestants, lesquels usèrent envers lui des mêmes procédés et allèrent jusqu'à propager cette formule enfiellée : « Ræmundus judicat sine conscientia, libros scribit sine scientia, etc. » — Ceci n'est pas de bonne foi. Sans mettre ses ouvrages au-dessus des autres productions de l'époque, on est fondé à n'accepter qu'avec quelques réserves l'exécution de Vapereau, qui le qualifie dédaigneusement d'*esprit faible* et de *talent médiocre* (*Dictionnaire des Littératures*, art. *Rémond*). L'a-t-il seulement lu ?

On ne saurait sans injustice marchander à Florimond de Raymond les éloges dus à cette verve originale qui constitue son principal mérite, et il convient aussi de rappeler sa double et si légitime réputation de bibliophile et d'archéologue.

Voici les diverses indications bibliographiques qui le concernent :

— De la Couronne du Soldat (*De Corona militis*), traduict du latin de D. Septim. Tertulian ; suivi de : Aux Martyrs (*Ad Martyres*). — *A Bourdeaus*, *par Simon Milanges* (sic), 1594, pet. in-8° de 67 et 24 pp.

Autre éd. : Lyon, par Benoist Rigaud, 1595, in-12, en 2 parties, de 79 et 24 pp.

Ces deux petites trad. de Tertullien, premières publications de Florimond de Raymond, se trouvent reproduites à la suite de l'*Anti-Papesse* (V. plus loin). — L'auteur les adressa à son frère Robert, qui venait d'entrer chez les Jésuites; il se proposait même de traduire les œuvres de Ste Hildegarde que lui avait données Guillaume Daffis, premier président du Parlement de Bordeaux (Cf. l'*Anti-Christ*, chap. IX, p. 137).

— Erreur populaire de la Papesse Jane. — *A Buordeaus* (sic), *par Simon Millanges, Impr. ord. du Roy*, 1587, pet. in-4° de 68 ff. chiff. au recto.

Ed. originale rarissime, inconnue à la plupart des bibliographes, qui admettent comme 1re éd. celle de Bordeaux, 1588, in-8° de 148 pp.

Le livre de 1587, sans nom d'auteur, est à grandes marges, avec la marque ordinaire de l'ange ouvrant le sépulcre. Son titre courant de verso est écrit : *Erreur Populère*, chaque trois ou quatre pages. Le texte est continu, sans divisions d'aucune espèce, mais avec des *manchectes* nombreuses. — Le vol. s'ouvre par un avis de l'*Imprimeur au lecteur*, suivi d'un privilège royal du 5 août 1574 accordé à Millanges pour toutes impressions approuvées par l'archevêque de Bordeaux ou son vicaire et par un ou deux docteurs de l'Université de Bordeaux.

L'*Erreur Populaire* commence au f° 3, lequel est orné en tête de page d'une jolie vign. représentant deux hommes nus, vus de dos, tenant chacun une des cornes de la tête du bœuf qui occupe le milieu du dessin. La première lettre du texte est aussi gracieusement ornée. — J'ajoute que le verso du dernier feuillet (68) est occupé par un errata ayant pour titre : *Fautes survenues à l'impression*.

Un magnifique exempl. de cette éd. se trouve dans la coll. de M. Charles Chauliac, bibliophile bordelais, qui l'a acquis en 1881, à Bruxelles, à la vente du baron de Winck de Winnezelle dont le vol. porte l'ex-libris. Il a figuré à l'exposition de Bordeaux de 1882, dans la section de l'Art ancien.

Après l'éd. de Bordeaux, 1588, in-8°, déjà citée, on en trouve deux autres, données au même lieu en 1592 et 1594, in-8° de 316 pp., avec la *Couronne du Soldat*, et ensuite celles-ci :

Lyon, Benoist et Rigaud, 1595, in-8° ;

Cambrai, J. de La Rivière, 1613, pet. in-8° de 304 pp., plus 67 pp. pour les deux trad. de Tertullien.

Cette dernière a pour titre : *L'Anti-Papesse, ou Erreur populaire*, etc., et porte deux tables n. chiff. : une pour les chapitres, au commencement, et une autre analytique, à la fin. On y trouve, en outre, une Epître dédicatoire et deux petites pièces laudatives.

L'*Erreur Populaire* fut traduite en latin par Charles de Raymond, fils de l'auteur, sur le désir du cardinal Baronius :

— *Fabulæ Jeannæ quæ Pontifici romani sedem occupasse falso credita est, è Gallico a J. C. Ræmundo auctoris filio* (Burdig., S. Millangius, 1601, in-8°).

Réimpression : *Error popularis, seu Fabula Jeannæ Papistæ*, etc. (Coloniæ, 1614, in-12).

Nous retrouvons cet ouvrage joint au suivant :

— L'Anti-Christ, par Flor. de Ræmond, conseiller du Roy en sa Cour de Parlement de Bourdeaux. — *A Lyon, par Jean Pillehotte*, 1597, pet. in-8° de 18 ff. limin. n. chiff. et 839 pp., plus 19 ff. n. chiff. pour la table.

On pense que la 1re éd. de ce livre dédié à M. de Bellegarde, « grand escuyer de France », fut donnée en 1595, mais elle est devenue introuvable.

Autre éd. :

Paris, 1599, in-4° ; Cambray, J. de La Rivière, 1613, pet. in-8°.

Pierre Mathieu (*Hist. de France* : Paris, 1605, in-4°) a supposé que l'*Anti-Christ* avait dû être composé par le jésuite Richeome (V. ce nom) ; d'autres ont traduit cette hypothèse gratuite en affirmation absolue et la même supposition a été faite pour l'*Anti-Papesse*. Ni Bayle, ni La Monnoye, ni bien d'autres n'ont pris ces insinuations au sérieux : l'attribution à Fl. de Raymond est aujourd'hui parfaitement établie.

Voici les éd. collectives des deux ouvrages précédents :

— L'Anti-Christ et l'Anti-Papesse. — *Lyon*, 1597, in-4°.

L'Anti-Christ et l'Anti-Papesse. Ed. seconde, reveüe, corr. et augm. par l'Autheur ; suivie de 1° la Couronne du Soldat ; 2° Aux Martyrs, trad. du latin de Tertullian (Paris, Abel L'Angelier, 1599, in-4°).

Ed. troisième, rev., corr. et de beaucoup augm. par l'Autheur (Paris, ibid., 1607, in-8° de 1013 pp. chiff. au recto).

Autre éd. : Cambrai, 1613, in-8°.

— Histoire de la Naissance, Progrez et Decadence de l'Heresie de ce siecle. — *Paris, Chastelain ; Ve de La Noue*, 1605, in-4°, portr. gravé par Mallery.

Publié par le fils de l'auteur, François de Raymond (V. plus loin).

Chastelain et de La Noue avaient demandé et obtenu ensemble l'autorisation d'imprimer cet ouvrage. Un privilège commun leur fut accordé le 9 octobre 1604. L'ouvrage parut simultanément dans les deux librairies ; mais les exempl. portant la marque de de La Noue sont très rares.

2e éd. : Paris, Ve de La Noue, 1610, in-4°.

3e éd. : Cambrai, 1611, in-8°.

Plusieurs fois réimprimée :

Arras, Robert Maudhuy, 1611, 2 vol. pet. in-8° (le t. II porte : *par feu Fl. de R.*) ; — Paris, Pierre de La Mothe, 1623, in-4° de 1065 pp. (C'est la meilleure éd.) ; — Rouen, Behourt, 1623 et 1629, in-4°).

Claude Malingre compléta fort mal cette *Histoire de l'Hérésie* et y ajouta un *Traicté des Atheistes, Deistes, Illuminez d'Espagne et nouveaux Pretendus de la Croix-Rosaire* (Rouen, J. Pain, 1618, 2 vol. in-4° ; Rouen, Ferrand, 1648, in-4°).

Louvet attribue cette addition à Florimond de Raymond (*Hist. d'Aquitaine*, éd. de 1659, in-4°, p. 119).

Autre éd. : Rouen, Etienne Vireul, 1648, 3 t. pet. in-4°. — Celle-ci compte huit livres dont le sixième est dû à François de Raymond.

Trad. latine : Coloniæ, 1614 et 1655, 2 vol. in-4°.

Trad. allemande donnée par Gilles Aubertin : Munich, 1614, in-4°.

L'*Histoire de l'Hérésie* a été aussi attribuée à Richeome.

*

Florimond de Raymond édita un livre posthume de Jean de Sponde, frère aîné d'Henri de Sponde, l'évêque de Pamiers :

— *Response du feu sieur de Sponde, Conseiller et Maistre des Requestes du Roy, au Traicté des Marques de l'Eglise faict par Theodore de Beze* (Bourdeaux, S. Millanges, 1595, in-8° de 817 pp.).

On trouve là, de l'éditeur, une *Epistre à M. Du Perron*, élu évêque d'Evreux, et un *Avis au Lecteur*.

Je cite encore :

Deux sonnets adressés à Pierre de Brach et un autre à Mme Diane de Foix-Candalle, insérés parmi les pièces limin. des *Œuvres* du poète bordelais. Dans les *Poèmes* du même auteur (Bord., 1576, in-4°) se trouve aussi une pièce anonyme : le *Cousin*, qu'on sait être du conseiller agenais.

Je rappelle enfin son éd. princeps des *Commentaires de Monluc* (Bord., Millanges, 1592, in-f°), contenant de lui un éloge en prose du célèbre capitaine, une dédicace à la Noblesse de Gascogne, et *in fine*, dans le *Tombeau de Monluc*, trois épitaphes, une en français et deux en latin. — V. MONLUC.

M. Reinhold Dezeimeris (V. ce nom) lui a fait l'attribution probablement gratuite d'un petit poème très rare, impr. à Bordeaux chez S. Millanges, en 1577 : *Plaincte de la Guienne au Roy* (V. ce titre).

*

V. sur Florimond de Raymond les *Mémoires* de l'abbé d'Artigny, les *Œuvres* de Pasquier (t. II), la *Méthode pour étudier l'Histoire* par Lenglet-Dufresnoy (Paris, 1713, t. III), les *Dictionnaires* de Bayle et de Moréri, les *Fragments d'histoire et de littérature* par de Larocque (La Haye, 1734, in-12), et surtout l'excellente étude publiée en 1867 par M. Tamizey de Larroque : *Essai sur la vie et les ouvrages de Florimond de Raymond, conseiller au Parlement de Bordeaux* (Paris [Bordeaux], 1867, in-8°). — Je rappelle, enfin, qu'à l'occasion de ce dernier ouvrage, le savant directeur de la *Revue de Gascogne*, M. Léonce Couture, a écrit quelques pages vraiment remarquables.

*

Le nom de RAYMOND a été écrit de diverses manières. On trouve le plus souvent *Ræmond* ou *Raymond*. L'auteur de l'*Anti-Christ* s'est

servi lui-même de plusieurs orthographes ; dans un reçu du 27 octobre 1589, il écrit tour à tour : *Raymond*, *Ræmond* et *Raimond*.

J'ai adopté la forme définitivement admise.

RAYMOND (François de), conseiller au Parlement de Bordeaux, fils du précédent, né à Bordeaux en 15...

Il succéda à son père dans la charge de conseiller au Parlement et publia, en la complétant, l'*Histoire de la naissance, progrez et décadence de l'hérésie de ce siècle* (V. ci-dessus).

On lui doit aussi un ouvrage personnel que je cite en passant :

Les Impostures inventées contre les Papes, rapportées suivant la verité aux Ministres de Calvin pour monstrer par leurs propres passages qu'ils sont les vrays precurseurs de la beste (Bourdeaus, 1616, pet. in-8°).

RAYMOND (Charles de), abbé de La Frénade, frère du précédent, né probablement à Bordeaux.

Il traduisit en latin l'ouvrage de son père : *Erreur populaire de la Papesse Jane.* — V. RAYMOND (FLORIMOND DE).

Ses autres travaux ne relèvent pas de la Bibliographie de l'Agenais ; mais je mentionnerai les suivants pour mémoire :

Les Triomphes du Roy (Henri IV). (Paris, 1609, in-8°) ; — *La Couronne Royale* (Paris, 1610, in-8° de 92 pp.) ; — *Regrets funèbres sur la mort de Henri IV* (Paris, 1610, in-8°) ; — *Le Sacre et Couronnement du Roy Loys XIII* (Paris, 1620, in-18) ; — *La Response aux injustes plainctes des Ministres de Charenton ; encemble l'Arrest du privé Conseil donné sur le subject de leur livre intitulé :* Deffense de la Confession des Eglises pretendües de France (*Respons au fol selon sa folie, affin qu'il ne s'estime estre sage* : PROVERBE XXVI). (Paris, 1622, in-8° de 66 pp.), etc.

RAYMOND (Gilbert de), de la famille des précédents, né à Agen le 29 septembre 1725, mort en 1784.

Fils d'un grand-maître des Eaux et Forêts de Guyenne.

Il entra en 1740 dans le régiment de Rohan, fit les campagnes de Bohême et de Flandre, eut une compagnie en 1745 et combattit à Fontenoy. — Rentré à Agen en 1753, il fut consul de cette ville en 1773 et maire en 1779.

Gilbert de Raymond écrivit en 1769 une *Epître à mon Fils*, imprimée en 1880 par M. Georges Tholin dans le *Livre de raison des Daurée d'Agen*, pp. 33 à 37 (Agen, 1880, in-18). — V. THOLIN. — Cette curieuse pièce, où s'affirment les plus nobles sentiments, est comme un cours complet de morale sociale. Elle est extraite d'un livre de raison qui, en onze registres appartenant aux Archives de Mme la comtesse de Raymond (V. plus loin), forme, pour ainsi dire, une histoire intime non interrompue de 1606 à 1789.

RAYMOND (Gratien-Gilbert-Joseph-Damaze de), littérateur et historien, de la famille des précédents, né à Agen le 13 décembre 1779, tué en duel à Paris le 17 avril 1813.

Secrétaire de légation à Stuttgard en 1801, chargé d'affaires de France à Raguze en 1802, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

On lui doit les ouvrages suivants :

— Tableau statistique de la Monarchie Autrichienne au commencement de la guerre présente ; précédé d'une Introduction historique, qui fait connaître l'état successif de cette Puissance depuis son origine jusqu'à nos jours. — *Paris, Arthus Bertrand*, 1809, in-8° de 157 pp.

Ouvrage écrit en collaboration avec Roth.

— Tableau géographique et politique du Royaume de Hongrie, d'Esclavonie, de Croatie et de la grande Principauté de Transilvanie. Trad. de l'allemand. — *Paris, L'Huillier*, 1809, in-8°.

Avec le même collaborateur.

La *Biographie des Hommes vivants* (Paris, Michaud, 1819) attribue ces deux ouvrages à un autre *Raymond*.

— Vienne. Précis historique. Description, Gouvernement, Finances, Commune. — *Paris, Latour*, 1809, in-8° de 83 pp.

Publication anonyme.

— Les Affinités électives, roman de Goethe, auteur de Werther, etc., etc. Trad. de l'allemand. — *Paris, S.-C. L'Huillier*, 1810, 3 vol. pet. in-8°.

Trad. préparée en collaboration avec Serieys, Godailh, Mauget et Depping (V. GODAILH).

— Réponse aux attaques dirigées contre Chateaubriand ; accompagnée de pièces justificatives. — *Paris, Rosa et Le Normand; impr. Mame*, 1812, in-8o de 160 pp.

— Tableau historique, géographique, militaire et moral de l'Empire de Russie. — *Paris, Le Normand*, 1812, 2 vol. in-8o.

Quelques biographes ont attribué cet ouvrage presque tout entier à Alph. Rabbe. Celui-ci n'a rédigé que la partie renfermant le *Précis de l'Histoire de Russie.*

— Vie de Marie Stuart, reine d'Ecosse (par Gentz). Trad. de l'allemand. — *Paris, Rosa,* 1813, in-16, av. 5 grav.

2e éd. : Paris, Ladvocat, 1820, in-12, grav.

Damaze de Raymond entra en 1812 à la rédaction du *Journal de l'Empire*, dans lequel il publia sur la littérature, l'Académie et le théâtre, une série de douze lettres dont le ton assez agressif souleva de nombreuses protestations.

RAYMOND (Marie-Françoise-Henriette de), de la famille des précédents), née à Agen le 28 juin 1825, morte en la même ville le 24 avril 1886.

Arrière-petite-nièce de Florimond de Raymond, chanoinesse du Chapitre de Ste-Anne de Munich.

Mme la comtesse Marie de Raymond a été, en Agenais, une véritable et généreuse amie, une sorte de Providence pour les travailleurs. D'un esprit très cultivé, d'un sens très droit, d'une simplicité et d'une bienveillance extrêmes, elle a sans cesse fourni à tous et à pleines mains des notes, des indications, des documents précieux. — Ses connaissances généalogiques étaient surtout remarquables : les plus érudits en cette science ont dû souvent reconnaître sa réelle supériorité.

Sa disparition a été une perte irréparable pour les chercheurs, les laborieux, les lettrés de la région.

Des articles nécrologiques qu'elle a inspirés, je ne veux signaler qu'un seul, celui de son meilleur ami, M. Philippe Tamizey de Larroque. En quelques pages exquises sorties du cœur, celui-ci nous a tracé de cette femme d'élite un portrait achevé, honorant mille fois mieux sa mémoire que tous les panégyriques possibles. — V. TAMIZEY DE LARROQUE.

Dans un ouvrage consacré aux gloires littéraires de l'Agenais, il m'a paru que le nom de cette protectrice des lettres ne pouvait être omis.

Mme la comtesse Marie de Raymond a laissé de nombreux mss. qu'elle n'eût pas le temps de revoir avec l'attention minutieuse qu'exigent les travaux d'érudition historique. Outre ces *Capitaines gascons mentionnés dans les Commentaires de Blaise de Monluc*, dont parle M. Tamizey de Larroque, il y a là bien des travaux généalogiques importants, dont les éléments, recueillis au cours d'une existence très active, auraient besoin d'être contrôlés avec soin. — Je dois constater que ces mss. ne sont pas perdus pour la science, puisque les travailleurs pourront les consulter à la Bibliothèq. département. de Lot-et-Garonne à laquelle ils ont été légués par l'auteur, en même temps que ses riches Archives particulières et une partie de sa non moins importante bibliothèque.

Le catalogue du *fonds de Raymond*, préparé par M. Georges Tholin, archiviste départemental, sera prochainement publié. — V. les art. MONLUC et THOLIN.

RAYNAL (Gaspard-Félix), instituteur, né à Aiguillon le 28 février 1824, mort au même lieu le 23 août 1883.

Il sortit de l'Ecole normale d'Agen en 1842, fut successivement envoyé à Madaillan (1843-46) et à Fourtic (1846-53), puis il s'établit comme instituteur libre à Aiguillon (1853-75). Des raisons de santé le forcèrent à abandonner l'enseignement.

Curieux des choses du passé, il occupa toujours ses loisirs à des menues recherches historiques et écrivit de nombreuses notices, souvent intéressantes, qui sont restées enfouies dans les collections des journaux marmandais.

Je crois devoir signaler ici les principales :

1o Dans l'ECHO DE MARMANDE :

— *Le Droit de Souquet établi à Marmande en 1327 ; — Siège de Caumont (1621) ; — Un Duel à Marmande en 1714 ; — Louis XIII à St-Barthélemy (18 juillet 1621) ; — Les Fêtes locales au pays d'Agenais ; — Coutumes de l'Agenais ; — Cérémonies populaires du Mariage* (de septembre à décembre 1877).

— *Ancienne Baronnie de Laperche* (14 février 1878); — *Une Inscription à Marmande* (mai 1878); — *Consuls de Marmande : nombre, élection, attributions* (1878); — *Les Prétendus sorciers de Marmande au* XVe *siècle* (1878); — *Dévouement du Maire de Hautesvignes en 1789* (25 novembre 1878).

— *Tablettes historiques de Marmande* (12 juin 1878-13 février 1879. Treize articles).

— *Principales inondations de la Garonne depuis le* XIVe *siècle* (2 mars 1879); — *Le Château de Tombebœuf* (16 mars 1879); — *Une Page de l'histoire d'Aiguillon* (13 avril 1879); — *Ancienne Seigneurie de Bouglon* (9 juin 1879).

— *Notice historique sur Ste-Bazeille*; — *Le Couvent des Carmes d'Aiguillon*; — *Le Château de la Chapelle de Biron*; — *Siège de Marmande par le roi de Navarre en 1577*; — *Une Emeute à Montignac-de-Lauzun en 1791* (juin-décembre 1879).

— *Monographie de la ville d'Aiguillon (Lot-et-Gar.), dédiée à M. Lebègue-Simon, chef de Bataillon au 20e de ligne* (23 novembre 1879-6 mars 1881. Vingt-un articles).

*

2° Dans la REVUE MARMANDAISE :

— *Tablettes synoptiques d'une Chronique de l'Agenais* (9 mars-16 novembre 1879. Vingt-huit art. en feuilletons).

— *Les Anciens seigneurs de Lauzun* (décembre 1879).

— *Les Anciens seigneurs de Gontaud* (décembre 1879-janvier 1880. Trois articles).

RAYNOUARD (F.-Juste-Marie), philologue et littérateur, né à Brignoles (Var) en 1761, mort à Poissy en 1836.

Les seuls de ses nombreux ouvrages dont je doive me préoccuper ici sont ceux qui concernent la langue romane et les poésies des troubadours. — J'ai cité fréquemment les plus remarquables :

— *Eléments de la Grammaire romane* (Paris, 1816, in-8°).

— *Choix de Poésies originales des Troubadours* (Paris, 1816-21, 6 vol. gr. in-8°).

— *Des Troubadours* (Paris, 1817, gr. in-8°).

— *Influence de la langue romane* (Paris, 1835, in-8°).

— *Lexique roman* (Paris, 1836-44, 6 vol. gr. in-8°).

V. TROUBADOURS.

R. DE L. — Initialisme employé par Rougier de la Bergerie (V. ce nom).

RÉAU (Optat-Jacques), littérateur, né à Sarrau (commune de Varès) le 30 juin 1801, mort à Tonneins le 5 juillet 1871.

Professeur de littérature au Collège de Péronne, puis professeur libre à Tonneins.

On lui doit l'ouvrage suivant :

— Nouveau Traité d'Elocution. Le Mécanisme du langage, ou l'Art de rendre ses pensées. — *Bordeaux, impr. Prosper Faye*, 1843, in-12 de 259 pp.

Petit livre original et curieux, qui n'est certainement pas dépourvu de mérite. La méthode de l'auteur est ingénieuse et fort rationnelle.

Rebellion de Nerac (LA), et la Surprise de Caumont par la trahison des rebelles qui avoient faict la protestation, avec sa reprise. — *Bourdeaux, S. Millanges*, 1621, in-8°.

Plaquette rare.

RÉBOUIS (Jean-Marie-Hippolyte), paléographe, né à Valence-d'Agen (Tarn-et-Gar. — Ancien Agenais), le 16 avril 1856.

Licencié ès lettres et en droit, archiviste-paléographe et bibliothécaire de l'Université, avocat à la Cour d'appel de Paris.

M. H. Rébouis, ancien élève de l'Ecole des Chartes et de l'Ecole des Hautes-Etudes, a été un moment (1876-77) aspirant-répétiteur au Lycée Louis-le-Grand.

Il n'a encore publié, je crois, que le travail suivant :

— Coutumes de Clermont-Dessus, en Agenais (1262). — *Paris, L. Larose*, 1881, in-8° de 61 pp.

Extr. de la *Nouvelle Revue Historiq. de Droit franç. et étranger*. — Texte accompagné d'une trad. analytique et précédé d'une introduction.

Les *Coutumes de Clermont-Dessus* furent imprimées à Agen en 1596. Je crois bien que M. H. Rébouis ignorait ce détail en 1881. — V. COUSTUMES ET ETABLISSEMENS DU CHASTEAU DE CLERMONT-SOUVERAIN.

— *Coutumes de Puymirol*, avec Introduction, texte, trad. et table (Dans la même Revue, n° de mai-juin 1887).

Ce travail intéressant aura un tirage à part, complété par une assez longue Notice historique inédite sur Puymirol.

M. H. Rébouis, qui prépare une éd. annotée, d'après le texte conservé aux Archives nation., des *Coutumes de Monclar et de Monflanquin* pour le même recueil, et une éd. des *Coutumes de Castelsagrat* pour le *Bull. de la Soc. Archéologiq. de Tarn-et-Gar.*, va produire en août 1887 les *Coutumes de Castel-Amorous et de St-Pastour* (textes unifiés). Le tirage à part de ces dernières sera peut-être joint à celui de Puymirol.

RÉCÉJAC (Edouard-Jérôme), prêtre, né à Villeneuve-sur-Lot le 5 janvier 1853.

Ordonné à Bordeaux le 22 décembre 1877, et nommé aussitôt professeur au Collège Ste-Marie de St-André-de-Cubzac, il fut envoyé comme vicaire à Ste-Foy-la-Grande en décembre 1878 et devint curé de Semens en avril 1879. — Il a été transféré à Camiran, canton de La Réole, le 11 juillet 1881.

Il a publié :

— La Résurrection de la chair devant la raison et la science selon la doctrine de St-Thomas d'Aquin. — *Bordeaux, impr. Favraud*, 1883, in-8° de 212 pp.

Thèse pour le doctorat en théologie.

Recherches sur le Pays de Théophile de Viau ; suivies d'un Précis historique des villes de Clérac, du Port-Ste-Marie, et d'Aiguillon en Agénois. — *A Troyes, de l'impr. de la Ve Gobelet et Fils, Impr. du Roi*, 1788, in-8° de 64 pp.

Brochure extrêmement rare dont je ne connais qu'un seul exempl. appartenant à la Bibliothèque de M. Adolphe Magen.

L'auteur conclut en faveur de Clairac, en se basant bénévolement sur le distique de Théophile que je rappelle ailleurs. — V. THÉOPHILE.

Il était peu utile assurément de produire une dissertation verbeuse pour aboutir à une erreur.

Les notices historiques sur Clairac, Port-Ste-Marie et Aiguillon ne laissent pas d'offrir quelque intérêt. Je signale, notamment, une curieuse relation du siège d'Aiguillon de 1346 (pp. 37 à 44).

Recherches sur le moyen le plus conforme aux intérêts bien entendus du Trésor, de l'Agriculture et du Commerce d'améliorer la navigation de Toulouse à la mer. 1re Partie, avec un Plan topographique. — *Bordeaux, Lavigne*, 1831, in-8° de 63 pp.

Rare.

Rechtfertigungs Schrift der in Frankreich zurukgebliebenen Schweizer. An die hohe Tagsazung eingesandt, den 12 septembre 1815. — *Gedrukt bey Raymond Noubel, in Agen*, 1816, in-8° de 16 pp.

Mémoire justificatif, tiré à 1,000 exempl., présenté à la Haute-Diète helvétique par le colonel Stoffet, du canton de Thurgovie, et les officiers suisses restés au service de la France.

RECLUS (Jean-Jacques-Elisée), géographe et littérateur, né à Ste-Foy-la-Grande (Agenais) le 15 mars 1830.

Déjà connu pour ses idées libérales, Elisée Reclus dut s'éloigner en 1851 et voyagea pendant plusieurs années en Europe et surtout en Amérique. Rentré en France en 1857, il donna à la *Revue des Deux-Mondes*, au *Tour du Monde* et à d'autres recueils des articles remarqués, bientôt suivis de travaux géographiques qui fondèrent brillamment sa réputation.

Il participa à la Commune et publia un manifeste relativement modéré. Fait prisonnier à Châtillon le 5 avril 1871, il resta détenu à Brest pendant sept mois, avant que le 7e Conseil de guerre siégeant à St-Germain le condamnât à la déportation (15 novembre 1871). Sur une pétition venue d'Angleterre et adressée au chef du Pouvoir exécutif par un grand nombre d'hommes éminents, cette peine fut commuée, le 4 janvier 1872, en celle du bannissement.

Elisée Reclus alla d'abord habiter l'Italie, puis il se fixa en Suisse où il réside encore malgré l'amnistie.

On lui doit jusqu'à ce jour les divers travaux suivants :

— Guide du Voyageur à Londres. — *Paris, Hachette*, 1860. in-12.

Ouvrage faisant partie de la *Coll. Joanne*.

— Voyage à la Sierra-Nevada de Sainte-Marthe. Paysage de la nature

tropicale. — *Paris, ibid.*, 1861, in-12.

2e éd. *corrigée* en 1880.

— Londres illustré. — *Paris, ibid.*, 1862, in-12.

Guide spécial pour l'Exposition de 1862.

— Les Villes d'hiver de la Méditerranée et des Alpes-Maritimes. — *Paris, ibid.*, 1864, in-12.

Excellent ouvrage.

— La Terre. Description des Phénomènes de la vie du Globe. — *Paris, ibid.*, 1867-68, 2 vol. gr. in-8°, grav.

T. I, 5e éd., en 1882 ; t. II, 4e éd., en 1881.

Livre remarquable, orné de magnifiques illustr. et trad. en plusieurs langues.

Trad. anglaise, par Miss Woodvan : London, Chapman and Hall, 1871.

Trad. allemande, par Otto Ule : Leipsig, Frohberg, 1874.

Une réduction modeste de cet ouvrage a été donnée par l'auteur sous ce titre :

— Les Phénomènes terrestres. 1. Les Continents ; 2. Les Mers et les Météores. — *Paris, ibid.*, 1873-75, 2 vol. in-12.

Plusieurs éd.

— Histoire d'un Ruisseau. — *Paris, Hetzel*, 1869, in-12.

Petit ouvrage considéré comme un véritable chef-d'œuvre et qui a eu plusieurs éd., dont une gr. in-8°, ill., en 1880.

— Nice, Cannes, Antibes, Monaco, Menton, San-Remo, av. 30 grav. et 1 carte. — *Paris, Hachette*, 1870, in-32.

2e éd. en 1874.

— Nouvelle Géographie universelle : La Terre et les Hommes. — *Paris, ibid.*, 1875 et suiv., gr. in-8°, grav. et cartes.

Œuvre importante et magnifiquement éditée, qui a obtenu un immense succès. Elle doit former une quinzaine de vol., dont douze sont aujourd'hui publiés.

T. I. — Europe Méridionale ;
II. — France ;
III. — Europe Centrale ;
IV. — Europe du Nord-Ouest ;
V. — Europe Scandinave et Russe ;
VI. — Asie Russe ;
VII. — Asie Orientale ;
VIII. — Inde et Indo-Chine ;
IX. — Asie Antérieure ;
X-XI. — Afrique Septentrionale ;
XII. — Afrique Occidentale.

Cet ouvrage est trad. en anglais et en russe.

— Evolution et Révolutions. — *Genève*, 1880, in-12.

2e éd. en 1881.

— Histoire d'une Montagne. — *Paris, Hetzel*, 1881, in-12.

Plusieurs éd.

Trad. anglaise en 1882.

Elisée Reclus a écrit avec son frère Elie (V. l'art. suivant) l'*Introduction* du *Dictionnaire des Communes de France* de Joanne (Paris Hachette, 1864, gr. in-8°); il a fourni l'art. *Stream* du *Dictionnaire* de Lippincot et l'art. *Scandinavie* du *Dictionnaire de Pédagogie* de Buisson (Hachette, 1884, gr. in-8°).

Parmi les études données par lui aux divers recueils parisiens, je citerai les suivantes :

1. BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE :

— *La Nouvelle-Grenade* (XVII, 1858).

— *Etudes sur les Fleuves* (XVIII, 1859).

— *Hist. du Peuple américain* (Février 1869).

*

2. TOUR DU MONDE :

— *Voyage à la Nouvelle-Orléans* (1er semestre (1860).

— *Excursion en Dauphiné* (2e sem. 1860).

— *La Sicile et l'Etna* (1er sem. 1866).

*

3. REVUE DES DEUX-MONDES :

— *Le Mississipi* (1859. 2 art.).

— *Nouvelle-Grenade* (1859-60. 4 art.).

— *L'Esclavage aux Etats-Unis* (1860-61. 2 art.).

— *Méditerranée Caspienne.* — *Le Mormonisme* (1861).

— *Brésil et Colonisation.* 2 art.— *Le Coton*, etc. — *Les Cités lacustres* (1862).

— *Les Noirs américains* (1863. 2 art.).

— *Commission sanitaire aux Etats-Unis.* — *Hist. de la Guerre civile.* — *L'Homme et la Nature.* — *Les Poetes de l'Amérique espagnole* (1864).

— *La Guerre de l'Urugay.* — *Les Oscillations du sol.* — *Le Mont Etna* (1865).

— *Du Sentiment de la nature.* — *Républiques de l'Amérique du Sud et du Centre* (1866).

— *Les Volcans.* — *Plages, etc.* — *L'Océan.* — *Les Basques*, etc. (1867).

Le même auteur a fourni enfin quelques menus travaux à la *Revue Germanique*, et de nombreux articles bibliographiques, trad., etc. à d'autres recueils et journaux français.

Ses écrits sur la Sicile sont trad. en italien dans l'ouvrage *La Sicilia*, publié à Milan en 1873.

*

Des deux frères d'Elisée Reclus, l'aîné, *Elie Reclus*, appartient à l'Agenais (V. ci-après) ; mais l'autre, M. *Onésime Reclus*, né à Orthez en 1837, nous est étranger.

Ce dernier a publié deux ouvrages géographiques assez bien accueillies : *La France et ses Colonies* (Paris, Hachette, 1873, in-12), *La Terre à vol d'oiseau* (Paris, ibid., 2 vol., in-12). Une très belle éd. de ce dernier a paru en 1885 (gr. in-8°. ill.) ; une éd. pareille de la *France et ses Colonies* est en cours de publication. Le t. Ier : *La France* (gr. in-8°) a été donnée en 1886.

RECLUS (Michel-Elie), publiciste, frère du précédent, né à Ste-Foy-la-Grande en 1827.

Exilé en 1851, il rentra en France en 1855, et sous la Commune il fut nommé directeur de la Bibliothèque Nationale.

Il a adressé pendant plus de quinze ans, sous divers pseudonymes, des correspondances aux journaux étrangers et a été longtemps collaborateur mensuel du *Dielo*, la revue la plus répandue de Russie.

Il a publié :

— Les Primitifs. Etudes d'Ethnologie comparée. — *Paris, Chamerot*, 1885, in-12 de XIV-394 pp.

Collaborateur, avec son frère, de la belle Introduction du *Dictionnaire des Communes de France* de Joanne, M. Elie Reclus a donné en 1881 deux excellents art. sur *Orphée* à la *Nouvelle Revue*, et a fourni, en outre, quelques notices à divers recueils, notamment au *Dictionnaire de Pédagogie et d'Instruction primaire* de Buisson (Paris, Hachette, 1880-1887, 2 parties en 4 vol. gr. in-8°).

RECLUS (J.-Marie-Louise), sœur des précédents, née à Ste-Foy-la-Grande en 1832.

Elle a publié la trad. suivante :

— La Terre de Désolation. Excursion d'été au Groenland du docteur Isaac-J. Hayes. Trad. de l'anglais, et contenant 43 grav. et 1 carte. — *Paris, Hachette*, 1873, gr. in-8°.

*

Un oncle des précédents, *Jean Reclus*, attaché au ministère de l'Instruction publique, né à Fleix en 1792, mort à Bordeaux en 1866, a publié les deux premiers fascicules d'un *Dictionnaire géographiq. et historiq. de la Gironde* (Paris, V. Didron [Bordeaux], 1865-66, gr. in-8° de 110 pp.).

Les *Reclus* appartiennent à l'Agenais depuis plusieurs siècles. Un Pierre Reclus, avocat, fut consul d'Agen en 1586.

Recueil Administratif du département de Lot-et-Garonne, devenu en 1820 :

Recueil des Actes Administratifs du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. L. Currius*, 1815-1825; *P. Noubel*, 1826-1870; *F. Bonnet ; V. Lenthéric*, 1870 et suiv., in-8°, mensuel.

Ce recueil officiel, qui paraît depuis le 1er octobre 1815, se complète chaque année par une *Table Alphabétique*.

Recueil de Chansons nouvelles.

Les brochures imprimées à Agen sous ce titre sont fort nombreuses, mais elles sont dépourvues de tout intérêt quelconque. — Grossièrement traités pour le colportage, ces livrets formés d'éléments hétérogènes, banals, absurdes ou folâtres, n'ont absolument rien d'Agenais et ne méritent pas d'être mentionnés.

Recueil de Jurisprudence, contenant : 1° les Arrêts de la Cour royale d'Agen en matière civile, commerciale et criminelle ; 2° les Jugements notables des Tribunaux de première instance du ressort en matière possessoire, etc. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1836-39, 2 vol. in-8°.

Publication due aux avocats agenais Louis Vivent, Seré-Lanauze, Souèges et Poirée pour le premier vol. relatif aux années 1806 à 1814. Le nom de Seré-Lanauze ne figure pas sur le tome second.

Louis Vivent était né à Francescas en 1812. Il obtint quelque notoriété en 1848 à Agen où son nom a été récemment donné à une rue.

V. Poirée, et Souèges.

Recueil de Jurisprudence du ressort de la Cour d'Agen. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1883 et suiv., in-8o, mensuel de 32 pp.

1er Cahier : Janvier 1883.

Les fondateurs de ce recueil sont MM. Montels, Chaumié, Henri Brocq et Joseph Tropamer, avocats, docteurs en droit.

Le secrétaire de la rédaction est M. Henri Brocq (V. ce nom).

Recueil de l'Académie des Jeux Floraux (*Toulouse*, in-8o depuis 1698).

Je me borne à mentionner ici ce recueil académique, livre d'or des poètes méridionaux, pour les nombreux travaux agenais que sa collection renferme. — J'ai eu de fréquentes occasions de le citer.

Recueil de Sentences morales et religieuses, à l'usage des Ecoles primaires. — *Agen , Bertrand (impr. P. Noubel), s. d.*, in-8o de 7 pp.

Véritable babiole typographique.

Recueil des Paroles de Nostre Mère Saincte Thereze sur la pratique de la Vertu. — *Agen, impr. A. Bru*, 1677, in-8o.

Rare.

Recueil des Travaux de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen. — *Agen, impr. R. Noubel; P. Noubel; F. Lamy; Ve Lamy*, 1804-1887, 19 vol. in-8o.

L'existence de la Soc. académique d'Agen remonte à l'année 1776, bien que ses règlements ne soient que de 1784 ; elle a été reconnue d'utilité publique par décret du 9 janvier 1861.

Encouragée dès la première heure par les autorités de la province, cette Société savante, dite à l'origine : *Soc. des Sc., Belles-Let. et Arts*, a pu enrichir peu à peu son *Recueil* de travaux importants et vraiment précieux pour la science, surtout pour l'histoire et l'archéologie locales.

Une section d'agriculture y fut adjointe en 1798 (V. *Société libre d'Agriculture*, etc.) ; mais depuis la création des Comices agricoles, après 1830, elle a écarté cet élément du programme de ses études, en dépit de son titre officiel, qui pour être réellement exact doit être :

Société des Sciences, Lettres et Arts.

Telle est bien d'ailleurs la formule à laquelle on est revenu depuis déjà longtemps en dehors des choses administratives ; c'est celle que j'ai adoptée invariablement moi-même pour toutes les mentions du présent répertoire.

L'important *Recueil* de cette Société forme aujourd'hui, en deux séries, 19 vol. :

1re série : 1804-1859, 9 vol. in-8o, dont quelques-uns, notamment le t. IV, sont devenus introuvables.

2e série : 1863-1887, 10 vol. in-8o.

Vu l'intérêt de cette publication, j'ai cru devoir en cataloguer les principaux éléments, aux noms des divers auteurs.

Outre son recueil spécial, la Société académique d'Agen publie depuis 1878 la Revue de l'Agenais (V. ce titre).

REDAYS (N.), notaire agenais du XVIIe siècle, mort en 1640.

Il est l'auteur de *Mémoires* mss. qui s'étendent de 1617 à 1640 et dont l'original est probablement perdu.

Ces Mém. reproduits par le frère Hélie (V. ce nom) avaient pour titre dans la *Chronique* de ce dernier :

— *Mémoires de feu Redays, notaire d'Agen, trouvés escripts dans un livre ms. escript de sa main, qui nous fust presté par ses parens après sa mort qui arriva en l'an 1640.*

Dans la copie appartenant à la Bibliothèque départementale, copie d'après la reproduction d'Argenton (V. ce nom), ces *Mémoires* de Redays forment 52 pp. pet. in-fo.

REDON DE LA CHAPELLE (Marc-Antoine, marquis de), auteur dramatique, né à La Chapelle, près Port-Ste-Marie, en 1748, mort à Port-Ste-Marie le 1er juillet 1824.

Sous le pseudonyme de Deschapelles, le marquis de Redon écrivit, en collaboration avec Defrenoy et Lesueur :

— Réunissons-nous ! Prologue en

un acte (en prose), mêlé de vaudevilles. — *Paris*, *Poutet*, an XIII (1805), in-8°.

Dans le n° du 10 septembre 1845 du *Bull. de l'Alliance des Arts*, Goizet fait naître le marquis de Redon à Versailles.

Reduction de la Ville de Saincte-Bazeille sous l'obeyssance du Roy et de Messieurs les Princes, par M. de Galapian. — *Bordeaux, par G. de La Court*, 1652, in-4° de 8 pp.

Curieuse et rarissime mazarinade dont M. Tamizey de Larroque a donné en 1884 une réimpression annotée dans la *Revue de France* et tirée à part. — V. Tamizey de Larroque. — Cette réimpression a été faite d'après une copie manuscrite appartenant à l'opulente Bibliothèque de M. Jules Delpit (V. ce nom).

Le Galapian auteur du fait d'armes raconté était Pierre de Lusignan, baron de Galapian, troisième fils de François, premier marquis de Lusignan. Il était né en 1609 et mourut le 6 octobre 1692. — V. les *Lusignan du Poitou et de l'Agenais*, par M. Jules de Laffore.

Reduction des Villes de Saincte-Foy et Montfalquier (*sic*) **en l'obeyssance du Roy**; la reunion du sieur de La Force et ses enfans auprès de S. M.; avec les Articles accordez par S. M. audict sieur de La Force (24 mai). — *Paris*, 1622, pièce in-8°.

Très rare.

Réflexions de la Communauté de Calignac, ou Réfutation d'un Mémoire imprimé fourni par le sieur de Montaut, seigneur du Saumon, sous le titre de *Précis*. — *Bordeaux, impr. Michel Racle, s. d.* (1773), in-4° de 63 pp.

V. Précis pour le sieur Comte de Montaut, etc., et Réponse pour sieur Jacques de Romas.

Réflexions de M. Bergasse, ancien Député à l'Assemblée constituante, sur l'Acte constitutionnel du Sénat. — *Sur l'imprimé de Bordeaux, de chez Lavigne Jeune, Impr. du Roi, à Agen, impr. L. Currius, Place du Marché au blé, s. d.* (1815), in-8° de 15 pp.

Plaquette curieuse et rare.

Nicolas Bergasse (1750-1832), avocat lyonnais, député aux Etats Généraux en 1789, donna bientôt sa démission et produisit alors une foule de pamphlets contre-révolutionnaires. Le 9 Thermidor le sauva d'une mort certaine. — Ses écrits sont variés et nombreux, mais il est surtout connu par sa lutte contre Beaumarchais dans l'affaire Goëzman.

Les *Réflexions* ci-dessus visent les deux actes relatifs à la déchéance de Napoléon et les bases de la Constitution nouvelle. L'auteur, hostile cependant au pouvoir déchu, s'élève à la fois contre ce qu'il appelle l'inconvenance du Sénat de « livrer à l'opprobre un homme auquel, après tout, il doit ses éminentes prérogatives et son étrange fortune », et contre la « prétention ridicule » de vouloir imposer une Charte.

Réflexions et Remarques d'un Ecclésiastique, etc. (1841).

Brochure signée L..., et due à M. l'abbé Louis Bordes, alors professeur au Grand Séminaire d'Agen, plus tard vicaire général. — V. Bordes.

Réflexions sur la Délibération prise par la Noblesse de la Sénéchaussée de Guienne, relativement au serment à prêter dans l'Assemblée du 9 Mars, conformément aux art. XL et XLV du Règlement. — *S. l. (Bordeaux et Agen)*, 1789, in-8° de 15 pp.

Peu commun.

Réflexions sur la Lettre à un Citoyen du Tiers Etat de la ville d'Agen. — *S. l. n. d.* (*Agen, impr. Ve Noubel*, 1789), in-8° de 18 pp.

Réplique intéressante à une brochure anonyme que je suppose due à St-Amans. — V. Lettre a un Citoyen du Tiers Etat, etc.

RÉGIMBEAU (Antoine), agriculteur, né à Port-Ste-Marie le 5 février 1827.

Il a publié cette pièce :

— Questions Agricoles. — Mémoire sur le délaissement de l'Agriculture et moyens d'y remédier. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1866), in-8° de 7 pp.

Cette question de la désertion des campagnes

a été traitée par plusieurs Agenais. — V. CHAPÈS, MARQUEZ, etc.

RÉGIS (Pierre-Sylvain), philosophe cartésien du XVIIe siècle, né à La Sauvetat de Blanquefort en 1632, mort à Paris le 11 janvier 1787.

Sylvain Régis, élève des Jésuites de Cahors, se destinait à l'état ecclésiastique. Il étudia la théologie à Paris ; mais renonçant bientôt à la prêtrise pour se donner tout entier aux travaux philosophiques, il devint, sous l'inspiration de Rohault, un ardent champion des doctrines cartésiennes. Il professa successivement, avec un grand succès, à Toulouse, à Aigues-Mortes et à Montpellier (1665-1680), puis il revint à Paris et reprit lui-même les conférences de Rohault. Le retentissement de ce cours inspira des inquiétudes à l'archevêque du Harlay qui lui suscita des persécutions et le força au silence.

C'est alors que, prenant la plume, Régis composa les remarquables ouvrages suivants ;

— Cours entier de Philosophie, ou Système général selon les principes de M. Descartes, contenant la Logique, la Métaphysique, la Physique et la Morale. — *Paris*, 1690, 4 vol. in-4°.

Dern. éd., enrichie d'un très grand nombre de fig. et augm. d'un Discours sur la Philosophie anc. et mod. (Amsterdam [sur l'imprimé de Paris], 1691, 3 vol. in-4°), avec un beau portr. de Régis par Thomassin.

— *Système de Philosophie, contenant la Logique, la Métaphysique, la Physique et la Morale* (Lyon, Anisson, Posuel et Rigaud, 1691, 7 vol. in-12).

— Réponse au livre (*de Huet*) qui a pour titre : « Censura Philosophiæ Cartesianæ ». — *Paris*, 1691, in-12.

— Lettre à Malebranche sur la grandeur apparente du soleil et de la lune, etc. — *Paris*, 1694, in-4°.

— Réplique à la Réponse du Père Malebranche, touchant les diverses apparences de la grandeur de la lune. — *Paris*, 1694, in-4°.

— Réponses aux Réflexions critiques de M. Duhamel sur le système Cartésien de la Philosophie de M. Régis. — *Paris, Jean Cusson*, 1691 et 1692, 2 broch. in-12.

— L'Usage de la raison et de la foy, ou l'Accord de la foy et de la raison; suivi d'une Réfutation de l'Ethique de Spinoza. — *Paris*, 1704, in-4°.

— Discursus Philosophicus in quo historia Philosophiæ antiquæ et recensioris recensetur. — *Paris*, 1705, in-12.

Ouvrage suivi d'un *Traité de l'Amour de Dieu*, en français.

— Dissertation sur cette question: Si le plaisir nous rend heureux. — *Paris, s. d.*, in-4°.

Le même auteur donna quelques articles de polémique au *Journ. des Savants*.

V. sur Sylvain Régis l'*Histoire de la Philosophie Cartésienne*, par Fr. Boullier (Paris, 1867, 2 vol. in-18) ; le t. VI des *Mémoires* de Niceron ; son *Eloge*, par Fontenelle, etc.

*

J'ai mentionné le beau portr. de Régis, par Thomassin, placé dans l'éd. de 1691 du *Cours de Philosophie* (Amsterdam). — C'est le meilleur connu.

Registre du nom des Consuls de la ville d'Agen qui ont passé en charge depuis l'année 1481 jusqu'en 1703.

Ms. précieux qui paraît être perdu, mais dont une bonne copie se trouve dans la Bibliothèque de M. Adolphe Magen.

Règle des Religieuses de l'Ordre de la B. V. Marie, autrement appelée de l'Annonciade ou des dix vertus de Notre-Dame, avec les Déclarations (ou Eclaircissements) sur la Règle, les Statuts et les Cérémonies du même Ordre, d'après l'éd. faite à Paris en 1681, chez Gabriel Martin. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1867, in-8° de 272 pp.

Cette réimpression, faite à 250 exempl., est due à M. l'abbé Louis Bordes, vicaire général d'Agen. — V. BORDES.

Regles pour apprendre les Principes

de l'Elegance, et l'ordre qu'il faut garder dans la disposition des mots latins. Nouv. éd. — *A Agen, chez Timothée Gayau, Libr. et Impr. ord. du Roy et de la Ville,...* 1697, pet. in-12 de 238 pp.

J'ignore la date de la 1re éd. de ce livre anonyme, qui pourrait bien être dû à Guillaume Delprat (V. ce nom). — Un exempl. se trouve à la Bibliothèque de Bordeaux (B. 639-13037).

Règlement de la Confrérie du T.-S. Sacrement, établie dans l'Eglise N.-D. de Lagarrigue. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1868, in-32 de 16 pp.

Ces sortes d'impressions ont été fort nombreuses, sous divers titres. En dehors de certains cas particuliers, je n'ai pas vu la moindre utilité à multiplier les mentions de ce genre.— En voici deux autres encore :

— *Règlement et Prières de la Congrégation de l'Immaculé Cœur de Marie, établie en la Paroisse St-André de Monflanquin, en faveur des Jeunes Personnes* (Villeneuve, impr. Leygues, 1861, in-32 de 40 pp.).

— *Règlements et Exercices de la Confrérie de la Bonne-Mort, établie à Agen, dans l'Eglise des Religieuses Carmélites* (Agen, impr. P. Noubel, 1850, in-18 de 144 pp.).

Reglement de la Cour de Parlement, sur l'exercice de la Justice et le devoir des Procureurs, avec le Style de la Cour de Guyenne et Lymosin. — *Bourdeaux*, 1626, pet. in-8° en 3 parties.

Rare.

Règlement général sur les Chemins vicinaux. — *Agen, impr. V. Lenthéric, s. d.* (1883), in-8° de 46 pp.

Impression officielle.

Règlement et Prières, etc. — V. RÈGLEMENT DE LA CONFRÉRIE...

Réglements de la R .·. L .·. de St-Jean-de-Jérusalem, régulièrement constituée à l'O .·. de Marmande, sous le titre distinctif de *Napoléon le Grand. — A l'Or . . d'Agen, chez le F.·. R. Noubel, R.·. †, Impr.-Libr.,* l'an 5807, de la V.·. L.·., in-8°.

Broch. maçonnique rare.

Réglements et Exercices, etc. — V. RÈGLEMENT DE LA CONFRÉRIE...

Régularités, ou Point d'exaction, tiré de Celui que les Mères espagnoles ont apporté en France, du Cérémonial de l'Ordre et des Enseignements de nos premières Mères et fondatrices desMonastères de France. — *Agen, impr. Ve Lamy,* 1883, in-8° de IX-189 pp.

Cérémonial imprimé par les soins du monastère des Carmélites d'Agen.

Relation contenant le secours jetté dans la ville de Gravelines par les soins du sieur d'Estrades, lieutenant-general dans les armées du Roy et gouverneur de Dunkerque, avec l'estat de cette première place, et ce qui s'est passé en son Siege jusques au 29 (19 avril) de ce mois. — *Paris, Jacques Bellay*, 1652, pet. in-4° de 8 pp.

Cette pièce se complète par la suivante :

— Relation véritable de ce qui s'est fait et passé à Gravelines. — *Paris*, 1652, in-4° de 8 pp.

Récit d'un brillant fait d'armes accompli par le célèbre diplomate agenais Godefroy d'Estrades, maréchal de France, négociateur de la paix de Nimègue. — V. ESTRADES (D').

Relation de ce qui s'est passé, le 4 novembre 1788, dans la ville de Nérac, à l'occasion des publications et enregistrement de la Déclaration du Roi, du 6 octobre dernier. — *S. l.* (*Agen ?*), 1788, in-8° de 30 pp.

L'auteur de cette curieuse relation est Jean-Pierre-Isaac-Marie de LARRARD, sieur Du Plaisir, dit LARRARD DE VILLARY, écuyer, commissaire du Gouvernement près le tribunal du district de Nérac. Il était né en cette ville en 1733 et y mourut en 1806. — Son père, François de Larrard, sieur Du Plaisir, avait été capitaine au régiment d'Albigeois.

La plaquette ci-dessus est relative au rétablissement des officiers du Sénéchal-Présidial de Nérac, exclus à la suite de leurs arrêtés des 19 et 31 mai 1788. Ils avaient refusé, à l'exemple du Parlement de Bordeaux, d'enregistrer les édits royaux du 8 mai, inspirés par Loménie de Brienne et Lamoignon, sur l'institution de quarante-sept bailliages. Le rétablissement de ces officiers de Justice, lors du rappel de Necker en août 1788, provoqua à Nérac un véritable enthousiasme, et donna lieu à une fête dont on trouve ici le récit détaillé. — J'ajoute que, par arrêt du Conseil d'Etat du 19 février 1789, Nérac fut rétabli dans ses droits de Sénéchaussée principale, et que Casteljaloux et Castelmoron furent déclarés Sénéchaussées secondaires.

En 1878, M. Faugère-Dubourg (V. ce nom) a reproduit une partie de cette relation, avec d'excellentes notes, dans la *Revue de l'Agenais* et dans le *Journal de Nérac*, sous ce titre : *Un jour de fête à Nérac.*

L'exemplaire que j'ai eu sous les yeux est signé ainsi : *Rédigé par M. Larrard de Villary ;* il est suivi de la copie autographe d'une lettre de l'auteur à Mme Neckerpour lui faire hommage de son travail.

Larrard de Villary avait écrit plusieurs autres ouvrages restés inédits, notamment :

1° *Plaintes et Doléances des pauvres et mendians du royaume de France.*

Le 16 avril 1789, l'auteur adressant son ms. à Mme Necker lui exprimait tous ses regrets de n'avoir pu le faire imprimer : « Eloigné d'une imprimerie, — disait-il, — ayant éprouvé des difficultés que la crainte d'un corps puissant dans l'Etat a fait naître de la part des imprimeurs, toute ma bonne volonté échoue. »

2° *Généalogie des familles Néracaises.*

On dit que ce travail, fort curieux mais trop sincère, aurait été détruit par quelques intéressés (?).

Relation de ce qui s'est passé à Villeneufve-d'Agenois, par les genereux exploicts des Habitans de ladite ville, sous la conduite de M. le Marquis de Theobon, avec le nombre des morts et des prisonniers faicts sur l'armée du comte d'Harcourt. — *Sur un imprimé à Bourdeaux, Paris, Nicolas Vivenay*, 1652, in-4° de 8 pp.

Pièce très rare.

V. Relation véritable contenant tout ce qui s'est fait et passé au siège de Villeneufve-d'Agenois, etc., et aussi : Relation du Secours jetté, etc.

Relation de ce qui s'est passé de jour en jour au Voyage du Roy, depuis le depart de Sa Majesté jusques à la fin d'Octobre 1620. — *Paris, Jacquin*, 1620, in-8°.

Rare.

Relation de la Defaite du Marquis de St-Luc devant Miradoux. — *Jouxte la copie impr. à Bourdeaux, Paris, chez Jean Brunet, rue Ste-Anne*, 1652, pet. in-4° de 8 pp.

Pièce rare.

Relation des Avantages remportez par l'armée de Mgr le Prince sur les troupes de M. le Comte d'Harcourt. — *Bourdeaux, Guillaume de La Court*, 1651, in-4° de 8 pp.

Pièce très rare.

V. Relation veritable contenant la defaite, etc.

Relation des Excès commis aux environs d'Agen. — *S. l. n. d.* (*Agen, impr. Ve Noubel*, 1790), in-8° de 7 pp.

Il s'agit de la singulière insurrection des premiers jours de l'année 1790. — Après avoir rappelé les crimes commis près de Moissac et l'incendie du château de Campernau dans la nuit du 29 au 30 janvier, le narrateur nous apprend que, dans un combat récent, un détachement de volontaires nationaux, réuni au bataillon de Villeneuve, avait capturé, près de Villeréal, vingt-six prisonniers livrés à la garde nationale d'Agen et détenus alors dans les prisons de cette ville.

Cette relation très curieuse est suivie d'une *Délibération du Comité municipal d'Agen*, du 8 février 1790, qui donne acte de leur déclaration de patriotisme et de dévouement à la Révolution à divers habitants de la paroisse de Montaut, accusés d'avoir fait parvenir de l'argent aux ennemis de la patrie.

Un exempl. de cette pièce se trouve à la Bibliothèq. départementale de Lot-et-Garonne.

Relation d'un Prodigieux Deborde-

ment de quelques rivieres de la Gascogne, *avec la recherche de la cause de cette Inondation* (Dans le *Journal des Savants* du 22 mai 1679, pp. 156 à 163. — *Paris*, in-12.).

Relation du Passage de S. M. l'Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, dans le département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1808, in-8° de 44 pp.

Récit curieux.

La brochure se complète par un carton de deux pages ayant pour titre : *Note à ajouter à la Relation du Passage de S. M. l'Empereur, pour réparer quelques omissions qui y avoient été commises.*

Relation du Passage de S. A. R. Mgr le Duc d'Angoulême dans l'arrondissement de Nérac, en se rendant de Bordeaux à Toulouse par la rive gauche de la Garonne. — *Agen, s. d.* (1815), broch. in-8°.

Relation du Passage de S. A. R. Mgr le Duc d'Angoulême dans le département de Lot-et-Garonne, en se rendant de Toulouse à Bordeaux, par Montauban, Agen, Tonneins et Marmande. — *Agen, s. d.* (1815), broch. in-8°.

Ces deux brochures sont peu communes.

Relation du Secours jetté dans Villeneufve-d'Agenois par M. le comte de Marchin (*sic*), Lieutenant-général des Armées du Roy, sous l'autorité de M. le Prince, avec la prise de La Serre-Balthazar, près Bazas. — *Sur un imprimé à Bourdeaux, Paris, Nicolas Vivenay*, 1652, in-4° de 8 pp.

Pièce rare. — V. Relation de ce qui s'est passé à Villeneufve-d'Agenois, etc.

Relation generale des Conquestes et Victoires du Roy sur les Rebelles, depuis l'année 1620 jusques à present ; avec les noms et situations des Villes, Places et Chasteaux rendus en l'obeyssance de Sa Majesté, tant par force que par soumission. — *Paris*, 1621, in-8°.

Relation generale de toutes les Conquestes et Victoires du Roy sur les Rebelles, depuis l'an 1620 jusques au 10 de Juin 1622. — *Paris, Bourriquant*, 1622, in-8°.

V. Relation de ce qui s'est passé de jour en jour, etc.

Relation générale du Débordement de l'eau de la Garonne, et de toutes les rivières qui se jettent dedans, avec leurs noms, et un ample détail des désordres qu'elles ont faits dans toutes les villes, bourgs et villages de son étendue, arrivé le neuvième Juin, mil sept cent douze. — *S. l. n. d.* (*Paris*, 1712), in-4° de 4 pp.

Relation historique, heure par heure, des événemens funèbres de la nuit du 13 février 1820, d'après des témoins oculaires, par M. Hapdé, auteur du *Panache blanc de Henri IV*, etc. — Sur la 4e éd. impr. à Paris et augm. de plusieurs traits inédits de feu S. A. R. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1820, in-8° de 31 pp.

Impression agenaise d'une relation de l'assassinat du duc de Berry.

Relation veritable contenant la defaite de l'arriere-garde de l'armée de M. le Comte d'Harcourt, par les troupes de Mgr le Prince, commandées par le sieur Marsin, avec la prise de la ville de Miradoux, où il a esté fait 1200 prisonniers de guerre. — *Paris*, 1652, pet. in-4°.

Pièce rare. — Bibliothèq. départem.

V. Relation de la Defaite... — Relation des Avantages remportés, etc.

Toutes ces pièces ont pour nous quelque intérêt. — Le siège de Miradoux, en Armagnac, se rattache à l'ensemble des faits militaires de la Fronde dans notre région.

Relation veritable de tout ce qui s'est faict et passé au siege de Villeneufve-d'Agenois, ou les troupes du

Comte d'Harcourt ont esté defaites par celles de M. le Prince, sous la conduite des sieurs Marcin et Balthazar. — *Paris, chez Guillaume Duprez*, 1652, in-4° de 6 pp.

Très rare.

V. sur le siège de Villeneuve : RELATION DE CE QUI S'EST PASSÉ A VILLENEUFVE-D'AGENOIS... — RELATION DU SECOURS JETTÉ DANS VILLENEUFVE-D'AGENOIS, etc.

Relation veritable de la Reduction de la ville de Caudecoste, et la Capitulation faite avec Mgr le Prince de Conty. — *Jouxte la copie impr. à Bourdeaux. A Paris, chez Salomon de La Fosse*, 1652, pet. in-4° de 8 pp.

La relation est suivie des *Articles accordez par S. A., Mgr le Prince de Conty,... aux gens de guerre et habitans de Caudecoste*, articles ainsi datés : *Fait au Camp devant Caudecoste, le 2 fevrier 1652.*

V. aussi, sur le même siège : DEFAITE DES TROUPES DE M. DE BIRON (LA), etc.

Relation veritable de tout ce qui s'est passé en la vengeance et poursuite des Rebelles assassins du sieur de Boisse Pardaillan. — *Jouxte la copie impr. à Bourdeaux par Simon Millanges, Impr. ord. du Roy, s. d.* (1621), in-8° de 11 pp.

M. Tamizey de Larroque, en signalant cet opuscule conservé à la Biblioth. nation. sous le n° 1797, ajoute que c'est une éd. abrégée de l'*Assassinat du sieur de Boisse Pardaillan*, réduite aux seuls détails relatifs à la prise de Monheurt.

V. sur ces événements le premier *Mercure François*, t. VII (1621), p. 881 et suiv. (Paris, J. Richer, in-8°).

Relation veritable de ce qui s'est fait et passé à Gravelines (1652).

V. RELATION CONTENANT LE SECOURS, etc.

RÉMOND (ou RÆMOND). — Fausse orthographe du nom de RAYMOND adoptée par la plupart des biographes.

V. RAYMOND.

Remontrance aux trois Estats de France sur la Ligue. — *Nouvellement impr. (Paris)*, 1686, pet. in-8° de 55 pp.

Pièce très rare et d'un grand intérêt pour l'histoire de la Ligue dans le Sud-Ouest.

RENOL (Pierre de), sieur de Vertelame, capitaine du XVIIe siècle, né à Marmande vers 1585.

Je ne connais guère Pierre de Renol que par le curieux ouvrage suivant :

— La Milice Royale de l'Infanterie volante, representant Cavalerie et Infanterie ensemblement, propre à toutes factions militaires et de très grande diligence et redoutable execution. Au Roy, par le sieur de Renol, de Marmande en Gascogne. — *Paris, Samuel Thiboust*, 1620, pet. in-4° de 7 ff. limin. n. chiff. 198 pp. et 7 ff. de tables ; portr. gravé.

Livre rare, porté en vente jusqu'à 150 fr. — Il est dédié *Au très chrestien Roy de France et de Navarre, Loys XIII.* — Bibliothèque nationale.

Le superbe portr. qui orne ce vol. est attribué à Thomas de Leu. Notre compatriote est représenté de face, la moustache en pointe, comme Théophile de Viau, son compatriote et peut-être son ami, avec la grande fraise à la mode du temps. Sa figure est celle d'un homme de trente à trente-cinq ans. — L'exergue bordant le médaillon ovalaire porte, gravé en majuscules : *Pierre de Renol, sieur de Vertelame. — 1621* (sic). Le tout est entouré d'attributs militaires : bouclier, guidon, hallebarde, mousqueton, tambour, etc.

Que fut exactement ce Pierre de Renol ?

Je me suis occupé de lui dans ma deuxième série des *Oubliés : Quelques Soldats agenais du* XVIIe *au* XIXe *siècle* (Agen, 1886, gr. in-8°, pp. 7 à 14). Prière de vouloir bien s'y reporter.

Pierre de Renol embrassa jeune la carrière militaire qui était de tradition dans sa famille :

« Je te dirai, Lecteur, — écrit-il dans son *Avis* préliminaire, — que continuant à Sa Majesté le service de tres fidelle subject commencé dès ma jeunesse que je professe les armes ; et me trouvant aux mouvemens de Soissons soubs Mgr le duc de Mayenne... »

Ceci vise l'année 1614.

Fort lettré pour l'époque et de très belle mine, il dut faire rapidement son chemin.

Malheureusement mes recherches n'ont pu me fixer à ce sujet.

Mourut-il à l'armée ou revint-il finir ses jours au lieu natal ? Nul ne le sait.

Les Renol de Marmande eurent, semble-t-il, quelque importance aux deux derniers siècles. J'ai reproduit in extenso dans mes *Oubliés* (p. 10-12) les lettres d'anoblissement accordées par Louis XIV, en avril 1654, à un Jean-Jacques de Renol qui souffrit dans ses biens et eut une belle conduite pendant les troubles de la Fronde. Ces lettres parlent d'un Jean de Renol, oncle paternel de Jean-Jacques, capitaine-major de cavalerie sous Louis XIII, présent aux sièges de Montauban et de Moncrabeau en 1621.

Je me suis demandé à ce sujet si ledit capitaine-major de cavalerie ne serait pas précisément l'auteur de la *Milice Royale ?* si, par une erreur des copistes, le prénom de *Jean* n'aurait pas été substitué à celui de *Pierre ?* — Cela pourrait bien être. — La carrière de Pierre de Renol s'adapterait parfaitement aux indications fournies par les lettres patentes de 1654, et il n'est pas jusqu'à l'écart remarqué entre les dates du vol. de 1620 et le portrait de 1621 qui ne pût, au besoin, servir d'argument dans ce sens.

Si Pierre de Renol avait eu alors un frère ou un parent quelconque aussi recommandable, je suppose qu'il n'eût pas manqué d'en dire quelques mots dans la crâne préface de son livre.

L'anobli de 1654 eut un fils qui devint lieutenant-colonel des Dragons-Dauphin, fut réformé à la suite de ce régiment en 1705 et obtint une pension annuelle de 600 livres le 18 mai 1719.

Reponse au Factum des Reguliers d'Agen, etc.

V. Launoy.

Réponse du Corps de ville d'Agen au Mémoire présenté à Mgr le Chancelier par les sieurs Jean-Joseph Lafite, lieutenant-criminel, et Bernard-Clément Boudon, procureur du Roy au siège présidial et sénéchal de la même ville, concernant l'Edit de Sa Majesté du mois d'Avril dernier, portant réunion aux Bailliages et Sénéchaussées des juridictions royales établies dans les mêmes villes. — *Agen, impr. Raymond Gayau*, 1749, in-4° de 22 pp.

Réponse du Corps de ville d'Agen au second Mémoire des sieurs Jean-Joseph Lafite,... et Bernard-Clément Boudon,... concernant la Juridiction criminelle. — *Agen, impr. R. Gayau*, 1750, in-4° de 20 pp.

Factums très rares, relatifs au procès entre le Présidial d'Agen et les consuls, au sujet de l'exercice de la justice criminelle dont le privilège était contesté à ces derniers.

Ces deux pièces et un *Mémoire instructif pour les Maire, Lieutenant et Consuls*, etc. (V. ce titre) présentent un historique curieux des droits consulaires en la matière, du XIIIe au XVIIIe siècle.

Des exempl. de ces trois imprimés se trouvent aux Archiv. com. d'Agen, où l'on peut consulter, sur le même sujet et sur les diverses contestations relatives à la justice civile, les dossiers 16 à 29 de la série FF.

Un édit du roi du mois de novembre 1760 maintint aux édiles agenais le droit de justice criminelle.

Réponse d'un Citoyen actif à la Lettre de M. de Beaumont au Département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. Ve Noubel, s. d.* (1790), in-8° de 8 pp.

Pièce rare, relative à la protestation du vicomte de Beaumont contre la suppression des titres de noblesse. — V. Beaumont.

Réponse pour Me Jean-Chrysostome de Lacuée, conseiller, lieutenant-assesseur au siège Présidial et Sénéchal d'Agen, au nom et comme Syndic des Officiers de ce siège ; contre Me Joseph de Securan, conseiller au même siège et syndic de certains propriétaires des vignes de la Juridiction d'Agen, et François Fraichinet, autre syndic de quelques Paroisses de la dite Juridiction. — *Agen, impr. Raymond Gayau, s. d.* (1754), in-4° de 11 pp.

Détails curieux sur les immunités dont jouis-

saient au XVIII[e] siècle les officiers du Présidial et les Chapitres des deux églises d'Agen pour l'entrée de leur vin.

Réponse pour sieur Jacques de Romas, Lieutenant assesseur au Presidial de Nérac, en qualité de syndic de la Communauté de Calignac, Deffendeur ; contre sieur Pierre-Joseph-Augustin de S[t]-Sivier, comte de Montau, petit-fils de sieur Joseph-Hector de S[t]-Sivier, marquis de Monbéran et arrière petit-fils de François-Michel de S[t]-Sivier de Montau, opposant envers un Arrêt de la Cour du 4 septembre 1694, et Demandeur en Cassation de la cotisation et restitution de la taille qui a été payée pour le Bois de Danguilh, en conséquence du dit Arrêt. — *S. l. n. d.* (*Bordeaux*, 1771), pet. in-f° de 42 pp.

Factum curieux, surtout pour les indications de principes qu'il fournit sur la matière des tailles dans notre région.

Deux autres factums relatifs à cette affaire ont été catalogués. — V. Précis pour le sieur Comte de Montaut... — Réflexions de la Communauté de Calignac...

Républicain de Lot-et-Garonne (le). Journal des Intérêts démocratiques, paraissant tous les jours, le dimanche excepté. — *Agen, impr. J.-B. Barrière*, 1848-1850, in-f° de 4 pp.

Premier n° : 6 novembre 1848.

Dernier n° : 18 juillet 1850.

Ce journal, qui eut pour rédacteur en chef Léon Plée, plus tard rédacteur du *Siècle*, succomba sous le poids des amendes.

A partir du n° 27 de la troisième année (1[er] février 1850), le sous-titre disparut.

République des Paysans (la). Journal politique, industriel, agricole, commercial, littéraire et artistique de Lot-et-Garonne. — *Villeneuve*, *Impr. Moderne*, 1885, in-f° de 4 pp., bi-hebdom.

Premier n° : 25 janvier 1885.

Dernier n° : 11 octobre 1885.

Cette feuille fut imprimée d'abord en transposition, le second verso et le premier recto formant les pp. 1 et 2.

Elle devint, le 15 octobre 1885, le Petit Lot-et-Garonnais (V. ce titre).

Requête pour M. Joseph Vivie, juge au tribunal de Villeneuve-d'Agen, contre M. Pierre Bourgon, propriétaire. — *Agen*, 1844, in-4° de 221 pp.

Factum dont les dimensions exceptionnelles constituent pour nous toute l'importance.

Requête présentée au Roi par le Tiers Etat de la ville de Nérac et Pays d'Albret, avec l'expédition de la Délibération de l'Assemblée générale de ladite ville, et la Lettre adressée à M. de Necker. — *S. l.* (*Agen, impr. V[e] Noubel*), 1788, in-8° de 17 pp.

La Requête ne forme que 9 pp., dont deux de signatures ; elle n'est pas datée. Une adhésion des officiers municipaux, placée à la suite, porte la date du 18 novembre 1788. La lettre d'envoi à Necker est du 20 novembre.

Toutes ces pièces demandent que le Tiers Etat ait aux Etats Généraux un nombre de représentants égal à ceux du Clergé et de la Noblesse réunis.

In fine de la brochure se lit le fier quatrain suivant :

« Nérac est invincible, et Brienne en fureur
Ne peut que vainement faire éclater sa rage :
En nous, ô grand Henri ! reconnais ta valeur,
Tu laissas dans nos murs ton âme et ton courage. »

Requeste en forme de Cayer (*sic*) **presentée au Roy par le Pays d'Agenois**, avec l'Arrest de Sa Majesté intervenue sur icelle, le sixiesme septembre mil six cens dix-huict. — *S. l. n. d.* (*Agen*, 1618), pet. in-4° de 14 pp.

Requête suivie d'un rapport de M. de Flesselles et d'une ordonnance royale du 6 septembre 1618.

Cette demande visait les points suivants : Décharge de la part incombant à l'Agenais dans l'imposition de 89,600 livres pour l'augmentation des garnisons de Guyenne ; décharge de la part de levée accordée au marquis d'Aubeterre et comte de Curson pour l'entretien de quelques gens de guerre ; affectation

régulière des sommes destinées à la réparation des ponts et chemins du pays, etc.

L'arrêt du 6 septembre 1618 réduisit de plus de moitié (à 42,600 livres) l'imposition fixée et accorda des décharges ou réductions pour les autres chefs de la demande.

RÉQUIER (Louis-Auguste-Jules), magistrat, né à Montignac (Dordogne), le 15 avril 1811.

Ex-premier président de la Cour d'Agen, membre de l'Académie de Législation de Toulouse, conseiller à la Cour de cassation, officier de la Légion d'honneur.

Après avoir été plusieurs années substitut à Montbrison (Loire), il fut envoyé une première fois à Agen, le 7 mars 1842, comme substitut du procureur général, puis devint, en 1847, avocat général à Colmar. Revenu à Agen en avril 1848, en qualité de premier avocat général, il fut nommé président à cette Cour le 25 octobre 1856 et premier président le 14 novembre 1869. Il fut appelé le 9 décembre 1872 à la Cour de cassation.

Les travaux de ce magistrat ont une réelle valeur critique, mais ils n'appartiennent en rien à la Bibliographie de l'Agenais, sauf le discours suivant :

— De la Nécessité de l'Etude. Discours. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1853, in-8° de 15 pp.

Cour d'Agen. Rentrée de 1853.

Je ne puis citer que tout à fait incidemment les autres écrits de M. Réquier :

— *Quotité disponible. Moyen de concilier les art. 913 et 1004 du Code Napoléon sans recourir à l'élévation de l'usufruit*, etc. (Paris, A. Durand, 1864, in-8° de 24 pp.). Extrait de la *Revue Historique de Droit français et étranger*. — *Traité théorique et pratique des Partages d'ascendants* (Paris, Cosse Marchal, 1868, in-8°). Excellent ouvrage resté en librairie. — Plusieurs opuscules sur le même sujet ont été extr. par l'auteur de la *Revue Pratique* (1866-1868). — *Enquête Parlementaire sur les événements du 18 mars. Rapport* (Paris, 1871, in-4°), etc.

Réquisition de M. l'Avocat du Roi en la Sénéchaussée d'Agenois, pour la publication et enregistrement des Lettres et Règlemens donnés par le Roi pour la convocation des Etats Généraux du Royaume (19 février 1789). — *S. l. n. d.* (*Agen*, 1789), in-4° de 4 pp.

Petit discours curieux et ridiculement boursoufflé de M. Laboissière, avocat du roi à Agen. Cela débute ainsi :

« Il est enfin arrivé ce jour qui manquait à notre bonheur !... »

Pièce très rare. — Je n'en connais qu'un seul exempl. appartenant à la Bibliothèque de M. Henri de Groussou (V. ce nom).

Résumé des Conférences Ecclésiastiques du diocèse d'Agen.

V. COMPTE RENDU ET RÉSUMÉ DES CONFÉRENCES, etc.

Résumé des Opérations de l'Assemblée du Collège électoral du département de Lot-et-Garonne, tenue le 20 Messidor an XI. — *Agen, impr. Grenier, s. d.* (1803), pet. in-4° de 23 pp.

Cette pièce constate que l'imprimeur J.-B. Grenier était établi à Agen, rue Garonne, n° 9, dès l'année 1803. Ceci me permet de compléter le passage de mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais* (Agen, 1886, gr. in-8°, p. 127) où je n'indique cet atelier qu'à la date de 1809.

V. IMPRIMERIE au SUPPLÉMENT.

Résumé des Statuts Synodaux du diocèse d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1872, in-18 de 46 pp.

V. STATUTA SYNODALIA...

Réveil de Lot-et-Garonne (LE). Journal de la Défense nationale, paraissant tous les jours, le dimanche excepté. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1870-1877, in-f° de 4 pp.

Premier n° : 20 septembre 1870.

Dernier n° : 5 janvier 1877.

Ce journal, dont M. Amédée Cabadé fut un moment directeur à l'origine, eut pour rédacteur en chef M. Adolphe de Mondenard (V. ce nom).

Il fut remplacé en 1877 par la *Constitution* (V. ce titre).

Revolte du Pays de Gascogne, contre le Duc de Rohan et ses Alliez (LA), le sixiesme decembre mil six cens quinze. — *Impr. à Paris et à Troyes*

par Pierre Chevillot, 1615, pet. in-8° de 7 pp.

Pièce intéressante et rare.

Revue Agricole et Horticole. Bulletin de la Société d'Agriculture et des Comices agricoles de Lot-et-Garonne, publié sous la direction de M. P. Noubel. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1865-68, in-8° mensuel de 32 pp.

1er n° : janvier 1865.

A sa troisième année (1867), le titre, un peu modifié, devint :

Revue Agricole d'Agen. Bulletin de la Soc. d'Agriculture, etc.

Cette publication ne vécut que jusqu'à la fin de 1868.

Revue Anglo-Française, destinée à recueillir toutes les données historiques et autres se rattachant aux points de contact entre la France, l'Aquitaine et la Normandie, la Grande-Bretagne et l'Irlande; rédigée par une Société de savants et de littérateurs, et publiée à Poitiers, sous la direction de M. de La Fontenelle de Vaudoré. — *Poitiers, impr. F.-A. Sauvin*, 1833-36, 4 vol. in-4°., fig.

Recueil contenant des documents intéressants pour l'Agenais.

Je signale notamment, dans le t. I, une *Description du tombeau du Prince Noir à Cantorbery*, par St-Amans, et quelques notes sur ce savant Agenais.

Au t. II figure une notice curieuse sur l'histoire d'Aiguillon.

Revue d'Aquitaine. Journal historique de Guienne, Gascogne, Béarn, Navarre, etc. — *Auch*, 1857-1870, 15 vol. gr. in-8°.

Ce recueil important fut imprimé en divers lieux : à Condom de 1857 à 1863 ; à Agen de 1863 à 1865 ; à Bordeanx de 1865 à 1870.

Le fondateur, M. J. Noulens (V. ce nom), en conserva la direction jusqu'en août 1869. Son successeur, pour le dernier vol., fut M. Adolphe Dassier.

La publication subit diverses modifications dans son titre, qui fut successivement : *Revue d'Aquitaine et des Pyrénées* en 1866, puis *Revue d'Aquitaine et de Languedoc* en 1869.

La coll. de la *Revue d'Aquitaine* contient une foule de travaux qui nous concernent et que j'ai catalogués avec soin aux noms de leurs auteurs.

Revue de France. Publication littéraire bi-mensuelle. — *Paris, Dentu; Marmande, impr. Duberort; Agen, impr. V. Lenthéric*, 1884, 8 broch. pet. in-4° de 32 pp.

Premier n° : 1er août 1884 ;

Huitième n° : 1er décembre 1884.

Les cinq premiers nos furent impr. à Marmande ; les trois autres, à Agen.

Directeurs : Gabriel et Etienne Bertrand (V. ces noms).

A partir du sixième n° (1er novembre 1884), la *Revue de France* prit la succession de feu la *Revue du Samedi*, qui venait de suivre le comte de Chambord dans la tombe. Le titre de la publication agenaise, qui n'eut d'ailleurs aucun caractère local, subit alors une sérieuse modification et devint :

Revue de France et Revue du Samedi. Publication littéraire et politique bi-mensuelle. Directeurs : Comte de Contreras, Gabriel et Etienne Bertrand.

Un nouveau programme fut exposé et les trois derniers nos sont pourvus de *Chroniques parisiennes* et de *Bulletins politiques*.

Je me garderais bien d'affirmer que le besoin de cette nouvelle revue se fit très vivement sentir. Le but des fondateurs ne paraissait pas d'ailleurs bien défini : cela a ressemblé d'abord à un recueil de morceaux choisis, n'ayant guère de commun avec la presse littéraire que sa périodicité.

La *Revue de France* de Limayrac, qui, en 1835, succéda à l'*Essor* ; la *Revue de France* de 1840, etc. eurent peu de succès avec des éléments tout autres. — Faut-il en accuser l'ambitieuse ampleur, les dimensions écrasantes de ce beau titre ?

Quoi qu'il en soit, l'entreprise Marmandaise ou Agenaise, née peu viable, vécut ce que vivent les roses... et les revues littéraires.

V. Bertrand au Supplément.

Revue de Gascogne. Bulletin mensuel de la Société Historique de Gascogne. — *Auch, impr. Foix*, 1860 et suiv. gr. in-8°.

Cette très intéressante publication s'appela d'abord, de 1860 à 1863 :

Bulletin du Comité d'Histoire et d'Archéologie de la Province ecclésiastique d'Auch.

Elle ne prit qu'en 1864 le nom de *Revue de Gascogne* qu'elle a conservé.

Son sous-titre a également subi une variante. Avant 1870, il portait : *Bulletin mensuel du Comité d'Hist. et d'Archéol. de la Province ecclésiastiq. d'Auch.*

La *Revue de Gascogne*, si habilement dirigée par M. l'abbé Léonce Couture (V. ce nom), est un recueil où se rencontrent à chaque page des travaux précieux pour notre histoire locale.

J'ai catalogué avec soin les plus importants de ces travaux, soit comme complément de notices bibliographiques, soit même, au besoin, par des mentions spéciales.

Revue de l'Agenais et des anciennes Provinces du Sud-Ouest. Bulletin de la Soc. des Sciences, Lettres et Arts d'Agen. — *Agen, impr. P. Noubel ; F. Lamy ; Ve Lamy*, 1874 et suiv., gr. in-8°, mensuel, de 48 pp., paraissant par livraisons doubles.

Le fondateur et premier directeur de cette publication fut Fernand Lamy (V. ce nom), à qui succéda, en 1878, la Société académique d'Agen.

Le premier titre (1874-1877) se présentait ainsi :

Revue de l'Agenais et des anciennes Provinces du Sud-Ouest, Historique, Littér., Scientifiq. et Artistiq.

La *Revue de l'Agenais*, qui chiffre actuellement (1887) sa quatorzième année, est incontestablement un des périodiques les plus intéressants qui aient jamais paru dans notre région, où elle sert bien la cause historique. De très nombreux travaux d'archéologie et d'érudition y ont été publiés, et sa coll. est déjà précieuse à consulter. Elle est devenue comme une sorte de complément littéraire du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen* (V. ce titre).

J'ai donc cru devoir agir pour la *Revue de l'Agenais* comme j'ai procédé à l'égard de ce dernier, c'est-à-dire cataloguer ses principaux éléments, lesquels d'ailleurs ont généralement fait l'objet de tirages spéciaux.

Revue des Bibliophiles. — *Sauveterre de Guyenne, J. Chollet*, 1879-1882, 4 vol. in-8°, pap. vergé.

Publication bibliographique mensuelle qui a paru de décembre 1878 à décembre 1882 et que j'ai eu diverses occasions de rappeler.

La disparition de cette revue si intéressante pour la bibliographie régionale a inspiré de vifs regrets.

Revue du Sud-Ouest, publiée sous la direction de l'Académie Jasmin.— *Agen, impr. Quillot*, 1885, 12 nos pet. in-8° de 24 pp.

Publication mensuelle, qui fut dirigée par M. Charles Ratier (V. ce nom). Sans rêver d'une décentralisation chimérique, l'inspirateur de cette entreprise voulait affirmer l'activité intellectuelle de notre région et grouper autour de lui tous les admirateurs de ce dialecte populaire auquel le génie de Jasmin a donné, pour ainsi dire, une nouvelle vie. — Le succès n'a malheureusement pas répondu à ces espérances, et c'est tant pis pour les lettres.

Revue Française. Organe mensuel des Concours poétiques du Midi. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1880 et suiv., in-8°, mensuel de 16 pp.

Cette revue, qui chiffre sa treizième année, ne paraît à Agen que depuis juin 1879 (n° 50) et n'y est imprimée que depuis 1880. — Elle ne présente, du reste, qu'un bien faible intérêt local.

Le Directeur-rédacteur en chef est M. Evariste Carrance (V. ce nom), dont la collaboration, sous son nom et sous divers pseudonymes : *A. de Lobel*, *L. Dupré*, *C. C.*, etc., fournit la plus grande partie des matières, vers et prose.

Les *Concours poétiques du Midi de la France*, fondés, dirigés et présidés par le même littérateur, représentent une combinaison dont j'ai déjà dit quelques mots. Les recueils semestriels qui en résultent forment dès aujourd'hui une série de plus de 30 vol. in-8°, dont les éléments intéressants sont loin d'être les plus nombreux. Je n'ai rien à apprendre à ce sujet à leur éditeur.

Dans le fonctionnement de cette double entreprise des recueils semestriels collectifs et de la *Revue Française*, le labeur qui incombe à M. Carrance est évidemment très considérable. — La bonne cause des lettres pourrait être beaucoup mieux servie par cette activité peu commune.

Revue Marmandaise. Journal de l'arrondissement de Marmande, administratif, scientifique, littéraire, commercial, agricole, d'annonces et d'avis divers. — *Marmande, impr. Pélousin*, 1845 et suiv., pet. in-f° hebdom. de 4 pp.

Ce petit journal peu bruyant en est aujourd'hui à sa quarante-unième année d'existence. Sa coll. renferme quelques notices historiques.

La *Revue Marmandaise* paraît en double format et avec un plus grand nombre de pages, quand l'exige l'abondance des annonces, but spécial, sinon exclusif, de la publication.

RIBADIEU (Henri), archéologue et historien, né à Colmères (Gironde) en 1825.

Ancien rédacteur en chef de la *Guyenne* et du *Courrier de la Gironde*.

Deux des ouvrages de M. Ribadieu réclament ici une mention :

— *Les Campagnes du Comte Derby en Guyenne* (Paris, Dentu [Bordeaux], 1864, in-8°).

Une réfutation de cet ouvrage par M. Bertrandy (V. ce nom) a paru en 1870. — V. aussi une notice de M. Tamizey de Larroque dans la *Revue d'Aquitaine*, année 1866, p. 575.

— *Histoire de la Conquête de la Guyenne par les Français, de ses antécédents et de ses suites* (Bordeaux, Paul Chaumas, 1866, in-8° de xv-540 pp.).

Ce livre a fait l'objet d'une intéressante étude de M. Charles Deloncle (V. ce nom).

Je cite encore :

— *La Guyenne d'autrefois, ses clercs, ses abbés, ses moines, ses églises et ses monastères* (Bordeaux, Feret et Fils, s. d. [1884], gr. in-8° de 230 pp.).

Les autres travaux de M. Henri Ribadieu ont moins d'intérêt pour notre région : *Histoire de Bordeaux pendant le règne de Louis XVI* (Bordeaux, 1853, broch. in-8°) ; — *Hist. maritime de Bordeaux, Aventures des Corsaires et des grands Navigateurs bordelais* (Bordeaux, 1854, in-8°) ; — *Les Châteaux de la Gironde* (Bordeaux, Dupuy, 1856, in-8°), etc.

RICHEMONT (Louis-Gustave-Adolphe LEMERCIER DE MAISONCELLE, VERTILLE, vicomte de), né à la Guadeloupe le 1er janvier 1805, mort à Tombebœuf (Lot-et-Gar.) le 1er décembre 1873.

Député et conseiller général de Lot-et-Garonne de 1837 à 1848 et de 1852 à 1869, sénateur le 16 décembre 1869, maire de Tombebœuf depuis de longues années, chevalier de la légion d'honneur.

Il a publié :

— Aperçu sur le Service des routes départementales de Lot-et-Garonne. — *Bordeaux, impr. Henri Faye*, 1838, in-8° de 16 pp.

Une réponse à cet *Aperçu* fut faite par l'ingénieur en chef du département, M. Samuel de Laffore (V. ce nom).

— A M. Vivie, Conseiller honoraire à la Cour royale d'Agen. — *Les Batignolles (Paris), impr. Hennuyer, s. d.* (1848), in-8° de 75 pp.

Pages acerbes d'une très vive polémique engagée entre M. Vivie et M. de Richemont, au sujet d'intérêts rivaux dans la commune de Tombebœuf. — V. VIVIE.

C'est avec raison, je crois, qu'on attribue au même auteur :

— Examen du Magnétisme. Théorie, initiation et pratique appréciées et jugées par la raison. (Belgique, juillet 1846). — *Paris, chez les Marchands de nouveautés*, 1847, in-8° de 40 pp.

Broch. curieuse et rare.

En 1847, le vicomte de Richemont eut à soutenir contre M. Alexandre Ducourneau un procès retentissant, né de la publication d'un journal fondé l'année précédente en vue des élections législatives. J'ai parlé ailleurs de cette curieuse affaire. — V. DUCOURNEAU, et aussi INDÉPENDANT DE LOT-ET-GARONNE.

RICHEOME (Louis), jésuite et controver-

siste, né à Digne en 1538, mort à Bordeaux le 15 septembre 1625.

Il fut d'abord recteur du Collège de Dijon, puis provincial de Lyon et d'Aquitaine et assistant général de France à Rome.

On a de lui divers ouvrages : *Catéchisme royal* (Lyon, 1607, in-12) ; *Panthéon huguenot* (Lyon, 1610, in-8°), etc. ; mais je n'ai à m'occuper ici que du suivant :

— Advis et Notes donnés sur quelques Plaidoyez de Maistre Louis Servin, Advocat du Roy, cy devant publiés en France au prejudice de la Religion catholique, de l'honneur du Roy très chrestien et de la paix de son Royaume : A nos très honorés Seigneurs, les gens tenans la Cour de Parlement de Paris. — *Agen, impr. George de La Marinière*, 1615, in-12 de 343 pp.

Réimpr. à Tournon, par Claude Michel, en 1617 (in-8°).

Pamphlet très rare dont l'éd. agenaise ne m'est connue que par cette mention du ms. français n° 22,087 de la Biblioth. nation., f° 54 :

« Sentence du lieutenant civil (27 juin 1616) qui supprime un libelle diffamatoire intitulé : *Advis et Notes donnés sur quelques Plaidoyez de Me Louis Servin*, etc., par Louis Richeome, provençal, religieux de la Cie de Jésus, impr. à Agen, chez George de La Marinière, l'an 1615, comme estant pernicieux et plein d'impostures et de calomnies. »

Cette impression agenaise est-elle bien authentique ? Il est permis d'en douter et j'estime, pour ma part, qu'il s'agit ici d'une de ces supercheries typographiques dont on a des exemples si nombreux.

Il n'y eut jamais à Agen d'imprimeur du nom de *La Marinière*, et l'éd. de 1615 du pamphlet de Richeome fut très probablement traitée ailleurs que chez nous.

L'auteur devait prévoir les poursuites qu'amèneraient ses violences. La déclaration datée de Rome, 20 juin 1614, par laquelle il autorise l'impression de son livre par un certain *George de La Marinière*, ne porte aucune indication de résidence. La mention d'*Agen* faite sur le vol. ne me paraît être qu'une simple manœuvre dont le but se devine aisément.

Louis Servin, né dans le Vendômois, mort en 1626, était avocat général au Parlement de Paris. Ce magistrat intègre et savant osa défendre énergiquement les droits de l'Etat contre l'ultramontanisme, en dépit des fulminations de la Sorbonne. Il fut en relations suivies avec les érudits de son temps, notamment avec Joseph Scaliger.

*

Le P. Richeome fit imprimer à Bordeaux : *Trois Discours pour la Religion catholique, les Miracles, les Saincts, les Images, dediez à Henry III* (S. Millanges, 1609, in-8°), etc. — Un recueil en 2 vol. de ses divers opuscules fut publié à Paris en 1627.

On a gratuitement attribué à ce bouillant controversiste plusieurs des ouvrages de Florimont de Raymond (V. ce nom).

RICOTIER (Jean), pasteur du XVIIe siècle, né très probablement en Agenais, à Clairac, vers 1605.

Il fut longtemps pasteur à Duras et publia l'ouvrage suivant :

— Le Jesuite desarmé, ou Responce aux six pretendus argumens touchant le Mystère de l'Eucharistie. — *Montauban, Philippe Braconier*, 1648. in-12.

L'imprimeur de ce vol., Philippe Braconier, avait fait son apprentissage à Agen, chez Jean Gayau, et se trouva mêlé, en 1641, aux poursuites dirigées contre une brochure du chanoine Soldadié (V. ce nom).

*

Il y eut en Agenais, au XVIe et au XVIIe siècle, plusieurs pasteurs du nom de Ricotier : *Bertram Ricotier*, pasteur à Clairac dès 1560, mort en 1620 ; *Moïse Ricotier*, son fils, qui lui succéda, et qui fut peut-être l'auteur des pasteurs de Duras.

Ce Moïse Ricotier publia en 1610 :

— *Conférence amiable tenue à Pujols avec Pierre Saulveur, chanoine d'Agen* (Bergerac, 1610, in-12).

Je mentionne encore *Jean Ricotier*, ministre de Tonneins-Dessous en 1672-76 et dont le frère était alors pasteur à Grateloup.

Deux autres Ricotier desservaient, vers la même époque, les églises de Calonges et de Pujols.

Un *Pierre Ricotier*, né vers 1673 et qui fut pasteur à Londres, pourrait bien être aussi de

notre pays. La *France Protestante* cite de lui plusieurs ouvrages :

— *Critique historiq., politiq., morale, économiq. et comiq. sur les Loteries anc. et mod., spirituelles et temporelles des Etats et des Eglises*, par G. Leti, *av. des considérations sur l'ouvr. et sur l'auteur* (Amsterdam, 1697, 2 vol. in-12. — Il y eut aussi une *Réplique* du même à la réponse que G. Leti fit à cet ouvrage.

— *Traité de l'Existence et des Attributs de Dieu, des devoirs de la Religion naturelle et de la vérité de la Religion chrétienne* (Amsterdam, 1717, 2 vol. in-12; 2e éd. : ibid., 1727, 2 vol. in-8°).

— *Le Moyen de plaire à Dieu sous l'Evangile. Trad. de l'anglais, de Hoadly* (Amsterd., 1720, 2 vol. in-8°).

Un ms. de ce Pierre Ricotier : *Dissertation sur les mensonges officieux (1705)*, se trouve à la Bibliothèq. de l'Université de Leyde.

*

Bernadau (*Hist. de Bordeaux*, p. 442) signale un Ricotier qu'il fait naître à Bordeaux en 1674 et dont il cite une trad. française du *Traité de l'existence de Dieu*, par Clarke (Amsterd., 1727, 3 vol. in-12). — Il s'agit évidemment de Pierre Ricotier. L'origine bordelaise indiquée par Bernadau n'est pas démontrée. L'affirmation du fantaisiste chroniqueur ne suffit pas pour l'établir. — V. BERNADAU.

RIGADE (Joseph-Pierre), chef d'escadron de gendarmerie, né à Moncrabeau le 19 mai 1771, mort le 22 février 1852.

Engagé volontaire au 6e dragons le 24 juillet 1791, il passa, en l'an V, dans la Garde du Directoire (Garde consulaire après le 18 brumaire), fut nommé capitaine le 29 frimaire an XI et attaché à la 27e légion de gendarmerie. En 1811, le 9 octobre, fait chef d'escadron et prévôt de la Dalmatie, il s'établit à Zara jusqu'à la capitulation de cette ville.

Rentré en France en 1814, il fut dirigé d'abord sur Aurillac, puis chargé, la même année, du commandement de la 21e légion de gendarmerie à Auch où il prit sa retraite le 7 mai 1816. — Il s'était trouvé à Valmy, à Jemmapes, à Leau et à Marengo, et était chevalier de la Légion d'honneur depuis le 17 janvier 1815.

Le lieu de son décès est inconnu. Samazeuilh dit : *Albi, 22 février 1852*. La date est exacte, mais non le lieu. On a même omis de mentionner ce détail sur les états de service de Joseph Rigade, au ministère de la Guerre.

Il a publié de curieux *Mémoires* :

— Mémoires de M. R..., Chevalier de la Légion d'honneur, Officier supérieur de cavalerie et Prévôt de la Dalmatie. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1828, in-8° de IV-145 pp., plus 1 p. de table n. chiff.

Ouvrage peu commun.

RIGAL (JEAN, dit), poete patois, né à St-Maurin le 24 septembre 1828.

Tailleur à Agen.

Sans état civil complet, M. Rigal, qui a pris le nom de sa mère, dut pourvoir de bonne heure à ses besoins et suppléer au mieux, dans de rares loisirs, à l'absence de toute instruction première. — Puis vint le goût des vers. — Le jeune homme, qu'une faible santé avait fait abandonner les travaux des champs pour un labeur moins pénible, déroba au sommeil les instants consacrés aux premiers essais poétiques.

Les œuvres de M. Rigal se ressentent des tatonnements de la première heure ; elles dénotent une certaine inexpérience, une sorte d'hésitation ; mais en dehors des incertitudes philologiques, ses compositions patoises ne sont pas dépourvues de mérite.

Je citerai ses travaux imprimés :

— Las Armos et la Crouts. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1866, pièce in-8° d'une page.

Pièce publiée dans le *Glaneur*, de 1866, où on trouve aussi du même auteur : *Un Paradis sur la tèrro.*

— Lou Boun Capitani. — *Agen, impr. Quillot, s. d.*, pièce in-8° de 4 pp.

Reproduit *in fine* de *Galls et Celtes* (V. plus loin) et dans le recueil suivant :

— Moumens Perduts. Poésios patouèsos de J. D. Rigal, taillur à Agen. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1868, in-8° de 247 pp.

Recueil tiré à 500 exempl. et représentant le meilleur de l'œuvre du poète. — J'ai expliqué la signification exacte de la signature *J. D. Rigal* (JEAN, dit RIGAL).

— Sen Bincen de Pol. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1869, in-8°.

Pièce impr. par les soins de la Soc. de secours mutuels instituée à Agen sous le vocable de St-Vincent-de-Paul.

— Marcillo. Poesios roumanos-gascounos. — *Agen, ibid.*, 1870, in-8° de 44 pp.

Tirage à 500 exempl.

— Galls et Celtos. — *Agen, impr. F. Bonnet,* 1870, in-8° de 24 pp.

Extr. du *Gascon*, 1870. — Tirage à 100 exempl.

— Les Adieux. Romance. — *Agen, impr. Ve Quillot,* 1879, pièce in-8° de 2 pp.

Tirage à 500 exempl.

Quelques autres compositions du même auteur, insérées dans des journaux ou recueils agenais, n'ont pas eu de tirages à part :

— *Lou Passatge de la terro al ciel* (*Courrier Agenais*, 20 novembre 1864; *Glaneur*, 1864; *Réveil*, 1865). — Pièce récitée par l'auteur dans une soirée donnée au Théâtre d'Agen en 1864, au profit de la souscription pour la statue de Jasmin.

— *Lous Crits des Paourès, ou la Mor del prefèt Féart* (*Glaneur*, 1867).

— *L'Abuglè de La Saoubetat. Poesio roumano-gascouno* (Le *Gascon*, 15 mai 1870).

— *La Lengo de las Prados. A uno jouyno Doumayzello que me demandabo de li fa de bers* (*Annales de l'Acad. Jasmin*, 15 novembre 1882). — *Las Naou Sos del Parnasso. A Madamo Greniè, poèto.* — *Lous Taillurs. Cansou satyrico* (ibid., 15 février 1883). — *Las Perdrits de Batifoillo. Counte per rire.* — *La Muso bergougnouso* (ibid., 15 mai).

— *Lou Gascou* (*Revue du Sud-Ouest*, Janvier 1885).

— *Lous Debordomens del Rhono et de la Durenço* (Le *Sud-Ouest*, 6 février 1887). — *L'Ortographo de Jansemin* (ibid,, 6 mars).

L'Orthographe de Jasmin (ibid., 10-17 avril). Ceci est une sorte de dissertation philologique peu sérieuse. L'auteur dit quelques bonnes choses dans un flot de considérations inutiles. Il est évidemment plus à l'aise dans le rôle de poète patois que dans celui de philologue. — Une réfutation de l'article de M. Rigal, par M. Ch. Ratier (V. ce nom) a paru dans le *Sud-Ouest* des 24 avril et 1er mai 1887.

Je mentionne à ce sujet une ingénieuse et très spirituelle défense de la *Langue de Jasmin*, dans la même feuille agenaise des 7 et 14 mai, défense signée du pseudonyme anagrammatique de *E. Gerfau*. — V. FAUGÈRE-DUBOURG au SUPPLÉMENT.

RIGNAC (Pierre). — Pseudonyme employé dans le *Journal de Lot-et-Garonne* par M. Alexandre Ducourneau (V. ce nom).

RION (Jean), graveur agenais du XVIIe siècle, sur lequel on n'a aucun renseignement précis.

Un Charles Rion, le père peut-être de Jean, fut reçu comme graveur ordinaire du roi à Agen, le 20 novembre 1634. Cette charge était sans doute purement honorifique.

Le nom de Jean Rion ne me paraît avoir survécu que grâce à la singulière brochure suivante :

— Le Cachet royal presenté au Roy tres-chrestien, sur le sujet de son heureux Mariage, par son tres humble, tres obeissant et tres fidelle sujet Jean Rion, son Graveur ordinaire dans la ville d'Agen. — *S. l. n. d.* (*Agen*, 1660), pet. in-4° de 15 pp.

Pièce très rare. Un exempl. venu en vente, en 1883, à la librairie Chossonnery est passé dans la riche collection agenaise de M. Henri de Groussou (V. ce nom).

Cette plaquette, probablement imprimée par Jean Gayau, se compose d'un avis *à qui lira ce petit ouvrage* et de la description de cinq cachets en or, gravés par Rion, à l'occasion du mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Autriche. — Chaque description est accompagnée d'un madrigal que l'auteur dit avoir été composé par un poète de ses amis.

Tout cela est précédé d'une épître au roi, qui n'est certes pas la page la moins curieuse du petit recueil. — Notre graveur a le compliment hardi et la métaphore gracieuse. — Il écrit :

Les Myrthes de cette belle et grande Princesse meslés à Vos Lauriers embelliront Vostre Couronne, et V. M. ne sera pas moins glorieuse en amour qu'Elle l'a esté dans la Guerre... »

Les compositions allégoriques de Jean Rion ne manquent pas d'originalité. Voici les des-

criptions qu'il donne des cinq cachets présentés au roi :

1. « Une Lionne couronnée de Lys par un Amour, avec ces mots : *Et plus fière et plus belle.*
2. « Une Tour de Castille gardée à l'entrée par un Amour ; dans le haut de la Tour tombe une pluye de Lys qui entrent dedans, avec ces mots : *Inaccessible à tout autre.* »
3. « Un Coq à qui un Amour oste la Foudre des piés et du bec, avec ces mots : *L'Amour m'a desarmé.* »
4. « Un Arc en Ciel formé par une Lune et par un Soleil représentés sous la figure d'Apollon et de Diane, avec ces mots : *Tous deux le forment.* »
5. « Un Cœur aislé qui va s'arrester sur un Lys qui est au milieu de deux Imperialles et de deux Roses, avec ces mots : *Je m'y arreste.* »

Rituel romain du Pape Paul V, pour l'usage du Diocese d'Agen, etc. (1688). V. MASCARON.

RIVES (Marcelin-Laurent de RIVES, dit Laurenci de), littérateur, né à St-Antoine, près Villeneuve-sur-Lot, en 1820, mort à Bruxelles le 18 juillet 1871.

De 1843 à 1847, Laurenci de Rives donna au journal le *Progrès de Villeneuve* (V. ce titre) une foule d'articles littéraires et critiques fort goûtés, des poésies de facture agréable et même des nouvelles et récits qui eurent du succès, notamment : *Voyage de Villeneuve aux Pyrénées*, le *Fantôme blanc*, etc.

Ce littérateur signait ses feuilletons du pseudonyme de *Hippolyte Bosredon*, et ses articles et poésies des initiales *L. de R.*

RIVIÈRE (Jean-Louis-Antoine), magistrat et homme politique, né à Pierretaillade, com. de Meyssac (Corrèze), le 16 juillet 1766, mort à Agen, le 28 mars 1848.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Il entra d'abord, mais sans prononcer de vœux, chez les Pères Doctrinaires et professait les Belles-lettres à Moissac, lors de la suppression des ordres religieux, en 1792. Il avait été élu maire de Moissac le 15 novembre 1791 et fut désigné, à l'organisation du 13 floréal an V, comme professeur de législation à l'Ecole Centrale de Cahors.

Nommé juge suppléant au tribunal civil du Lot le 4 germinal an VI, juge suppléant d'appel le 18 décembre 1807, il devint le 28 juin 1808 substitut du procureur général près la Cour d'Agen, où il remplit successivement les fonctions d'avocat général et de procureur général jusqu'à l'époque de sa révocation, en 1830.

L'arrondissement d'Agen envoya J.-L. Rivière à la Chambre des députés le 6 octobre 1816 et lui renouvela son mandat aux élections du 13 novembre 1820.

Plusieurs de ses travaux législatifs (discours, rapports, opinions) ont eu des impressions isolées. — Je mentionnerai les deux suivants :

— Rapport fait par M. Rivière, député de Lot-et-Garonne au nom de la Commission centrale chargée de l'Examen du Projet de Loi relatif à la suppression de la Liberté individuelle (Impr. par ordre de la Chambre), — *Paris, Impr. Hacquart*, 1819. in-8° de 23 pp.

Rapport présenté dans la séance du 3 mars 1820.

— Opinion de M. Rivière... sur le dègrèvement (Impr. par ordre de la Chambre). — *Paris, ibid.*, 1820, in-8° de 15 pp.

De 1815 à 1830, J.-L. Rivière fut fréquemment chargé de prononcer les discours de rentrée de la Cour d'Agen, discours qu'on trouve reproduits in-extenso dans la coll. du *Journal de Lot-et-Garonne.*

ROBERT (Paul), jésuite et prédicateur, né dans le Poitou en 1566, mort à Agen le 15 février 1642.

Il fut admis dans l'ordre en 1585, professa pendant dix-sept ans les humanités et la théologie morale, puis se consacra tout entier à la prédication. Il habita sans doute longtemps Agen.

Les auteurs de la *Bibliothèque des Ecrivains de la Cie de Jésus* (t. III, col. 223) ne citent de ce Père qu'un seul ouvrage : *Librum de bono mortis*, et ajoutent : « Edidit tractatus controversiorum. » Or, cet écrit de controverse qui paraît avoir échappé aux savants bibliographes est très probablement le suivant, sorti des presses agenaises :

— La Statue de Nabucodonozor qu'il vid en songe, redressée, rebrizée et rejectée au moule de la refor-

mation par Calvin et ses partisans; Et leur trente-uniesme article de Foy apertement convaincu de faux et d'absurdité. De plus un petit Traicté de Karesme (*sic*). — *Agen, Raymond Fumadères*, 1625, in-16 de 134 pp.

Le permis d'imprimer donné par le provincial de la Cie de Jésus, Nicolas Vilhiès, est daté d'Agen, 16 juillet 1625, et délivré en faveur de Jean Filhol, marchand-libraire de la même ville.

Ouvrage ainsi dédié :

« A haut et puissant Seigneur, Messire Emmanuel de Timbrone, Seigneur de Valence, Gentil-homme ordinaire de la maison du Roy, Capitaine d'une compagnie au regiment de ses Gardes, Gouverneur pour Sa Majesté en la Ville et Chasteau de Puymirol. »

ROBINEAU (Pierre-Marcelin), pasteur, né à Clairac le 16 janvier 1820.

Pasteur en Angleterre.

Je citerai de lui :

— Etude sur les Sacrifices sanglants de l'Ancien Testament. — *Montauban, impr. Forestié Neveu*, 1851, in-8°.

Curieuse thèse théologique, datée de Montauban, juillet 1851.

ROCHEGUDE (de). — V. TROUBADOURS.

RODES (Etienne-Junius), médecin militaire, né au Passage-d'Agen le 5 avril 1812, mort à Oran (Algérie) en décembre 1859.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

On a de ce médecin distingué :

— Mémoire sur les Eaux thermominérales en général et sur celles de Bourbonne-les-Bains en particulier. — *Paris, impr. F. Locquin*, 1841, in-8° de 32 pp.

En 1841, l'auteur, aide-major au 10e léger, était attaché à l'Hôpital militaire de Bourbonne.

Un Mém. sur la propagation de la vaccine en Algérie valut à Etienne Rodes, en 1854, une médaille d'or de l'Acad. de Médecine.

Il peut être signalé encore du même docteur des dissertations intéressantes *sur les Poisons et sur le Venin de la Vipère.*

ROE (Louis-Charles-Henri-Robert-Dieudonné), magistrat, né à Lyon le 9 novembre 1820.

Ex-procureur général à Agen, premier président à Chambéry.

Substitut à Bourg en 1853 et à Lyon en 1856, il fut nommé procureur général au même lieu en 1863, puis premier avocat général à Grenoble en 1866 et procureur général à Agen en 1871. Il fut envoyé à Riom en 1873 et a été nommé premier président à Chambéry en 1877.

Je dois citer de lui le discours suivant :

— De la Discipline dans les idées et dans les mœurs. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1872, in-8° de 48 pp.

Cour d'Agen. Rentrée de 1872.

ROLAND (Auguste), dit LANNAU-ROLAND, publiciste, né à Gourdon en 1830.

M. Auguste Roland qui, en 1855, rédigeait à Agen le *Journal de Lot-et-Garonne*, publia alors le vol. suivant :

— Histoire politique et anecdotique du Czar Nicolas Ier, Empereur des Russies. — *Paris, Libr. Nouvelle (Agen, impr. P. Noubel)*, 1854, in-18 de 303 pp.

M. Auguste Roland, rédacteur de la *Patrie*, a publié plusieurs autres ouvrages dont je n'ai pas à m'occuper : *Les Grandes Amoureuses au Couvent* (Paris, Dentu, 1862, in-12); *Michel-Ange et Vittoria Colonna* (Paris, Didier, 1863, in-12); *Nouveau Guide général du Voyageur en Espagne et en Portugal* (Paris, Garnier, 1864, in-12), etc.

Romanes (LANGUES).

V. GLOSSAIRES, — PATOIS — et TROUBADOURS.

ROMAS (Jacques de), physicien, né à Nérac le 13 octobre 1718, mort au même lieu le 21 janvier 1776.

Lieutenant assesseur au Présidial de Nérac, correspondant de l'Acad. des Sc., membre de l'Acad. de Bordeaux, inventeur du cerf-volant électrique.

Jacques de Romas, fils aîné de Mathieu de Romas, conseiller du roi à Nérac, entra dans la magistrature et devint lieutenant assesseur au Présidial de sa ville natale. Mais, en même temps qu'il remplissait les devoirs de sa charge, il se livrait avec ardeur à l'étude des sciences physiques et présentait à l'Acad. de Bordeaux de très remarquables mémoires.

En 1750, il commença ses brillantes expériences sur l'étincelle atmosphérique, et le premier, avant Franklin, il eut l'idée du cerf-volant électrique qu'il expérimenta à Nérac, le 14 mai et le 7 juin 1753. Un savant mémoire à ce sujet le fit admettre comme membre correspondant de l'Acad. des Sciences.

Le premier essai de Franklin est de septembre 1752 ; or il est établi que dès le mois d'août de cette même année le physicien néracais avait communiqué à ses amis sa théorie et ses projets. — V. la description que donne Louis Figuier des expériences de Romas, dans les *Grandes Inventions anciennes et modernes* (Paris, Hachette, 1859, gr. in-8° ill., p. 293).

Jacques de Romas est une des gloires scientifiques de notre région. Sa célébrité fut un peu tardive, mais elle est désormais solidement établie.

Ses seuls travaux imprimés sont les deux suivants :

— Mémoire sur les Moyens de se garantir de la foudre dans les maisons; suivi d'une Lettre sur l'invention du Cerf-Volant électrique, avec pièces justificatives. — Ouvrage posthume, publié par la famille de l'auteur. — *Bordeaux*, *Bergeret* ; *Paris*, *Tissot*, 1776, in-12 de XXIV-156 pp. et 1 pl.

— *Mémoire où, après avoir donné un moyen aisé pour élever fort haut et à peu de frais un corps électrisable isolé, on rapporte des observations frappantes qui prouvent que, plus le corps isolé est élevé au-dessus de la terre, plus le feu de l'électricité est abondant* (Mém. inséré dans le *Recueil de l'Acad. des Sc.*, t. II, 1755).

La Bibliothèque de Bordeaux (fonds de l'Académie) possède un certain nombre de mémoires manuscrits de Romas. En voici la liste, classée d'après les vol. de la coll. académique :

T. IX :

— *Lettre à M. de Baritault sur les barres électriques à sonnettes* (30 juillet 1752).

— *Lettres à l'Acad. sur les barres électriques* (22 août 1752).

— *Description des moyens employés pour préserver les barres électriques du vent et de la pluie*, av. fig. (août 1752).

— *Lettres à M. de J... sur les barres électriques* (30 avril 1753).

— *Lettre à M. de ..., relative aux Mémoires sur les baromètres* (26 mai 1753).

— *Lettre à l'Académie, en lui envoyant le premier Mém. sur le Cerf-Volant* (14 juin 1753).

— *Lettre sur les barres électriques. Expérience du Cerf-Volant* (12 juillet 1753).

— *Premier Mém. sur le Cerf-Volant électrique* (lu le 25 août 1753).

— *Deuxième Mém. sur le Cerf-Volant électrique* (14 janvier 1754.

— *Lettre à M. de Secondat sur les télescopes et sur les barres électriques. Priorité de la découverte* (26 décembre 1754).

— *Mémoire sur l'accourcissement des télescopes à réflexion et à réfraction* (1754).

— *Lettre à M. de Lamontaigne pour obtenir des pièces prouvant sa priorité sur l'invention du Cerf-Volant électrique* (5 mars 1761).

— *Mém. sur un nouveau gouvernail, accompagné de douze fig, et de leur description* (1764).

— *Observations météorologiques* (28 janvier 1768).

— *Mém. sur la perméabilité du verre par le feu électrique.*

— *Problème : Diviser un angle ou arc quelconque en trois parties égales*, avec fig.

— *Mémoire sur les thermomètres de mercure.*

T. X :

— *Mémoire sur le mouvement perpétuel*, av. 17 pl. (1742).

— *Mémoire sur l'utilité de l'inclinaison de l'aiguille aimantée*, av. fig. (1748).

T. XI :

— *Observation sur l'électrisation de deux paralytiques* (1752).

— *Mém. sur les matières affluentes et effluentes de l'électricité* (1752).

— *Mém. sur les causes qui empêchent les baromètres d'être comparables* (1752).

— *Autre Mém. sur le même sujet*, av. pl. (1753).

— *Mém. sur l'ascension des liqueurs dans les tuyaux capillaires.*

Deux lettres de Romas sur le Cerf-Volant électrique, datées de Nérac, 1er mars 1757 et 5

septembre 1771, et adressées à l'Acad. de Bordeaux (*Rec. des Mém. mss.*, t. xx et xxi), ont été imprimées par M. J. de Gères dans sa *Table hist. et méthod. des Travaux et Publications de l'Académie de Bordeaux* (1712-1875). (Bordeaux 1879, in-8° pp. 331-34.)

*

J'ai catalogué deux *Eloges* de Romas, prononcés à Agen en 1882 par MM. Benoist et Deluns-Montaud (V. ces noms). En voici un autre, couronné en 1853 par l'Acad. de Bordeaux :

— *Etude sur les travaux de Romas*, par M. E. Merget, professeur à la Fac. de Méd. de Bordeaux (Bordeaux, 1853, in-8°).

Un rapport de M. Abria sur cette étude est imprimé dans le *Recueil des Actes de l'Acad.*, 1853, p. 441.

V. sur Romas la *Notice sur Nérac*, par Ch. de Villeneuve-Bargemont ; la *Biographie de l'Arrondissement de Nérac*, par Samazeuilh, et la *Biographie de M. de Vivens*, par St-Amans, tous ouvrages catalogués. — V. aussi l'*Histoire des principales Découvertes scientifiques modernes*, par Louis Figuier, t. II, pp. 150 et suiv., etc.

*

Le frère du célèbre physicien néracais, *Thomas de Romas*, soldat distingué et criblé de blessures, chevalier de St-Louis depuis 1751, mourut à Fieux le 18 octobre 1811, âgé de quatre-vingt-quinze ans. — V. mes *Oubliés*, 2e série (1886), p. 19.

RONDRAILH (Louis-Alcide), prêtre, né à Tonneins le 6 avril 1813, mort à Puch le 29 juillet 1865.

Professeur d'abord, puis, en 1838, directeur du Grand Séminaire d'Agen, l'abbé Rondrailh fut nommé vicaire à Mézin en 1842, et ensuite à Tonneins. — Curé d'Unet en 1845, il passa à Puch en juillet 1855.

Il a signé : *Un Prêtre du diocèse d'Agen*, l'ouvrage mystique suivant :

— Un Bouquet à Marie pour chaque jour du mois de Marie, d'après les Pères. Choix de Pensées et de Sentences sur la Sainte-Vierge, tirées des Pères de l'Eglise ; accompagnées d'Elévations et de Prières, par un Prêtre du Diocèse d'Agen. — *Agen, A. Chairou (impr. P. Noubel)*, 1842, in-18 de XIX-359 pp., vign.

Tirage à 1,000 exempl.

ROQUES (Jean-Pierre-Antoine-Gabriel), sonnettiste, né à Nérac le 30 avril 1851.

Ex-directeur d'assurances à Nérac, il fut un moment secrétaire de la Cie *La Prévoyante*, à Bordeaux.

Je citerai de lui :

— Les Coupons commerciaux. — *Nérac, impr. L. Durey*, 1881, broch. in-18.

Extr. du *Journal de Nérac*, 1881.

Il a publié dans ce journal, de 1879 à 1882, un grand nombre de sonnets, sous les pseudonymes de *O'Taneni* (anagramme d'Antoine), *Pétrus, Un Néracais*, etc. — Il a donné, en outre, en 1881, dans la *Semaine, Journal d'Assurances* (Paris), une série de sonnets ayant trait aux assurances sur la vie et signés *O'Taneni*. Il vient de fournir à la même feuille, en 1884-85, une étude sous ce titre : *Les Assurances sur la vie, à l'usage des Ecoles*.

M. Gabriel Roques, qui, au sortir du Lycée d'Agen, passa deux années à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse, possède un certain talent de caricaturiste. Il essaya de fonder en 1878, à Nérac, avec la collaboration de M. Marcel Durey (V. ce nom), une petite feuille satirique illustrée : *Gascon-Journal*, qui n'eut qu'un seul n°. Il signa les trois dessins que contient ce n° des pseudonymes de *John*, *Pétrus* et *Faust*. — V. GASCON-JOURNAL.

ROUGIER DE LA BERGERIE (J.-B.), agronome et administrateur, né à Bonneuil (Indre) en 1762, mort à Paris en 1836.

Préfet de l'Yonne de 1800 à 1811, sous-préfet de Nérac en 1826, chevalier de la Légion d'honneur.

Il ne s'occupa guère, semble-t-il, que d'études agronomiques. Ses divers ouvrages imprimés à Paris traitent tous de matières agricoles. Le principal est une *Histoire de l'Agriculture Française* (Paris, 1815, in-8°) qui est assez estimée.

Pendant son séjour dans notre région, il publia un livre d'histoire locale qui n'est pas sans intérêt :

— Trente Années de la Vie d'Henri IV ; son séjour et celui de sa Cour à

Nérac, par M. R. de L. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1826, in-8° de 183 pp.

Tiré à petit nombre et devenu rare, ce livre devait contenir, je crois, cinq fig. que je n'ai rencontrées dans aucun exempl.

En février 1801, F. Boudon de St-Amans présenta à la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen un *Rapport sur un ouvrage de M. Rougier de la Bergerie; relatif à l'abus des défrichements et à la destruction des bois et forêts.*

ROUMANÈS (Frédéric), poète patois, né à Prayssas le 1er mars 1851.

En 1865, au sortir de l'Institution Pradelles (v. ce nom), il embrassa le métier de charpentier qu'exerçait son père, et se perfectionna bientôt au point de pouvoir, dans des classes du soir donner des leçons de *trait* aux ouvriers des villes qu'il visita. — Il consacre aujourd'hui le peu de loisirs que lui laisse sa profession à la composition d'un ouvrage pratique ; mais piqué, lui aussi, de la tarentule poétique, il aligne des vers, et aux chaudes heures de la dix-huitième année il donna au public un petit recueil poétique assez intéressant :

— Las Prumèros Idèyos poeticos de Frederic Roumanès, de Prechas (Lot-et-Gar.). — Poèmos, quatrins et roundèous, dedials à la Jouynesso Prechaguezo. — *Agen, impr. F. Bonnet*, 1869, in-8° de 16 pp.

ROUSSEL (N.), chanoine agenais du XVIIe siècle, grand vicaire et théologal de Mgr Delbène, mort à Agen le 8 juillet 1674.

Il prépara en 1620 une nouv. éd. remaniée du *Propre des Saints d'Agen*, de 1584. — V. Delbène.

ROUSSET (N.), poète patois du XVIIe siècle, né en Périgord.

On ne sait à peu près rien sur ce poète, auteur, notamment, d'une comédie en cinq actes et en vers : *Grizoulet lou jaloux atropat, et los Omours de Floridor et Olimpo* (Sarlat, 1694, in-8°).

Dans ses *Recherches sur les Théâtres de France* (Paris, 1735, t. II p. 459), Godard de Beauchamps attribue par erreur cette pièce de *Grizoulet* à Cortète de Prades (v. ce nom) et en signale une éd. d'Agen, de 1701, que, pour ma part, je n'ai jamais rencontrée. — La mention bibliographique de Beauchamps est très probablement erronée.

Brunet cite de Rousset un singulier dialogue : *Disputo de Bacus et de Priapus* (Sarlat, 1692).

Le *Recueil d'Opuscules et de fragments en vers patois, ext. d'ouvrages devenus fort rares* (Paris, 1839, in-12), contient des citations du même poète.

ROUTIER. — Pseudonyme employé par un poète (?) de Miramont, Joseph Ratié, auteur de pièces ridicules.

Ce Joseph Ratié prend la qualité *d'épigrammatiste* (?) et considère le pseudonyme de *Routier* comme une contraction du mot *routinier* (!) — V. Ratié.

ROUX (Alfred de Ruffi de). — V. Ruffi de Roux (A. de).

ROY (Thésée). Nom supposé dont s'est servi M. Faugère-Dubourg. — V. Faugère-Dubourg au t. I et au Supplément.

La supercherie littéraire à laquelle ce nom se rapporte mérite d'être précisée.

Dans le n° de Juillet-Août 1886 de la *Revue de l'Agenais*, M. Faugère-Dubourg esquissait, sous forme de lettre au directeur du recueil, cette biographie imaginaire d'un poète gascon apocryphe :

Au sortir du collège d'Aire, disait-il, *Thésée Roy* fonda à Paris un atelier de typographie qui n'eut aucun succès ; puis il engloutit le reste de son patrimoine dans deux autres entreprises malheureuses. Cruellement éprouvé aussi dans ses affections, il s'éloigna du monde et vécut jusqu'en 1861 à Grangeneuve, près Meylan, dans la plus complète retraite.

L'histoire étant très ingénieuse et de tous points vraisemblable, la plupart des lecteurs n'éprouvèrent aucune défiance.

Les réflexions de M. Faugère-Dubourg étaient, d'ailleurs, fort bien déduites. — Thésée Roy, ajoutait-il, a laissé un modeste bagage littéraire inédit qui dénote un émule des encyclopédistes du XVIIIe siècle, un rêveur sachant interprêter avec un vif sentiment du pittoresque les « harmonies sensibles de la nature », un poète qui, à tous égards inférieur à l'auteur des *Papillotes*, écrivit cependant avec une plus grande pureté et dans un dialecte presque agenais.

Cette appréciation des poésies produites avec la signature de Thésée Roy est parfaitement

exacte. — Les vers de M. Faugère-Dubourg se distinguent surtout, en effet, par un relief puissant, une saveur capiteuse, une pureté de langue bien peu commune. — Ils sont venus presque tous dans la *Revue de l'Agenais* et dans le journal le *Sud-Ouest* en 1886-1887.

Une mort prématurée (26 mai 1887) a interrompu cette remarquable série dont je vais cataloguer les principaux éléments :

1. Dans la REVUE DE L'AGENAIS (1886) :

— *Lou Trouil* (le Pressoir). (P. 366-70.)

— *Bruts de campagno : La Cigalo. — Lou Can. — Lou Grit. — Lou Choc* (Bruits de campagne : La Cigale, le Chien, le Grillon, la Chouette). (P. 466-71.)

— *L'Escaudoun* (L'Escaudon). (P. 472-74.)

— *La Campano* (La Cloche). (P. 476-78.)

— *Presen embiat à Janoun* (Présent envoyé à Janon). (P. 478.)

2. Dans le SUD-OUEST (1887) :

— *Las Pruos d'Agen* (Les Prunes d'Agen). (13 février.)

— *L'Oustalet sarrat* (La Maisonnette cachée). (27 mars.)

ROZEC (Ambroise-Marie de), agronome, né à St-Brieuc en 1827.

Propriétaire-agriculteur à Francescas.

Entré en 1846 à l'Institut Agricole de Grand-Jouan, il fut ensuite envoyé en stage à la Ferme-Ecole de Carlan (Côtes-du-Nord) dont il devint promptement directeur. — Après avoir dirigé la Ferme-Ecole de Bazin (Gers), il est venu se fixer, en 1863, sur le domaine de Perron, près Francescas.

M. de Rozec a écrit un excellent *Manuel d'Agriculture* approprié au département du Gers, manuel qui lui a valu de la part du Conseil général de ce département une médaille d'or et un prix de 1,900 fr. — Plus tard, il a remanié cet ouvrage en vue du département de Lot-et-Garonne dans l'éd. suivante :

— Manuel d'Agriculture, rédigé pour les propriétaires, les cultivateurs, etc. Manuel approprié au département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. E. Maury*, 1873, in-8° de 251 pp.

ROZÈS (Jean), prêtre, né à Agen le 20 avril 1856.

Professeur au Petit Séminaire de Villeneuve-sur-Lot après son ordination, en 1880, puis vicaire de la cathédrale d'Agen le 3 juin 1882, il a été nommé en septembre 1885 professeur d'histoire au Collège St-Caprais de la même ville.

M. l'abbé Rozès a concouru pour la partie artistique à l'album hagiographique agenais publié en 1885 par M. l'abbé Combes, et il a collaboré à l'excellent *Essai historique* sur les *Evêques d'Agen* donné par le même auteur. — V. COMBES.

RUBLE (Joseph-Etienne-Alphonse, baron de), historien, né à Toulouse le 6 janvier 1834.

Des diverses publications dues à cet érudit. je dois citer les suivantes, offrant pour notre région un très sérieux intérêt :

— *Le Mariage de Jeanne d'Albret* (Paris, A. Labitte, 1877, gr. in-8°).

— *Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret. Suite de* Le Mariage de Jeanne d'Albret. T. I à IV. (Paris, ibid., 1881-86, 4 vol. in-8°).

Cet important ouvrage, qui a obtenu un prix Gobert en 1887, doit comprendre environ 8 vol.

M. Alph. de Ruble a publié pour la Soc. de l'Hist. de France une excellente éd. des *Commentaires et Lettres de Blaise de Monluc*. — V. MONLUC.

Ruche d'Aquitaine (LA). Journal de littérature et de sciences. — *Bordeaux, impr. Racle*, 1817-19, 2 vol. in-8°.

Cette publication, due à Jouannet, G. Géraud, etc., contient plusieurs études intéressantes pour l'Agenais, entre autres une *Notice sur quelques monuments près d'Aiguillon*, etc.

RUFFI DE ROUX (Louis-Alfred de ROUX, dit de), poète, né à Lorgues (Var) le 15 mars 1845.

Félibre provençal, membre de la Soc. des langues romanes, etc.

Il a fait imprimer à Agen une trad. de Parini :

— La Divine Raillerie de Parini. Trad. du texte italien en vers français; suivie du *Secret de la Paix universelle*. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1880, pet. in-8° de 144 pp., pap. de Holl.

Le poète italien Joseph Parini, né à Bosiglio (Milanais) en 1729, mort à Milan en 1799, professa les Belles-Lettres dans cette dernière ville. Ses œuvres ont été imprimées en 1801-1804 (Milan, 6 vol. in-8°).

RUMEAU (Joseph), prêtre, né à Tournon-d'Agenais le 11 janvier 1849.

Vicaire général d'Agen, chanoine honoraire.

Vicaire à N.-D. d'Agen le 10 juin 1872, il devint pro-secrétaire de l'évêché le 1er août 1874, secrétaire en titre le 14 janvier 1877 et aumônier des Filles de Marie en octobre 1878. — Il a été nommé vicaire général du diocèse le 7 mars 1881.

On lui doit, jusqu'à ce jour, les publications suivantes :

— Panégyrique de St Phébade, Evêque d'Agen, prononcé le 20 avril 1882 dans la chapelle du Grand Séminaire (d'Agen). — *Agen, impr.* Ve *Lamy*, 1882, grand in-8° de 16 pp.

— Allocution prononcée aux obsèques de Jeanne-Joséphine-Marie-Anne Duprat de Mézailles, le 3 avril 1882. — *Agen, impr. V. Lenthéric, s. d.* (1882), in-8° de 14 pp., pap. de Holl.

— Sermon prononcé dans la Basilique de N.-D. de Lourdes, à l'occasion du Pèlerinage du diocèse d'Agen. — *Agen, impr.* Ve *Lamy, s. d.* (1882), gr. in-8° de 16 pp.

— Découverte de la tête de St Phébade. Rapport adressé à Mgr l'Evêque d'Agen ; suivi d'une Ordonnance épiscopale qui reconnaît l'authenticité de cette insigne relique.— *Agen, ibid., s. d.* (1885), in-8° de 15 pp.

Extr. de la *Semaine Catholique du Diocèse d'Agen*, 1885.

La tête de St Phébade, conservée à l'évêché d'Agen, fut recueillie en 1793 par une dame agenaise et arriva entre les mains de M. l'abbé Yon. En 1882, ce dernier en fit don à M. l'abbé Bacarisse, alors vicaire de Ste-Foi d'Agen, et aujourd'hui recteur d'Artigues.

S

SABRÉ (André), prêtre solitaire, né à Agen vers 1615, mort à Besson (Hérault) en 1650.

Supérieur de l'Ermitage d'Agen au XVIIe siècle.

André Sabré, qui appartenait à une riche famille agenaise, vint fort jeune se placer sous la direction d'Eymeric Roudhil, à l'Ermitage d'Agen (V. DUCROS). Il fit sa théologie chez les Dominicains et fut ordonné par Mgr Delbène en 1639. — A la mort d'Eymeric, survenue le 27 février 1649, Sabré, devenu depuis longtemps le *Père Antoine*, lui succéda malgré son âge, élu à la fois par les représentants de l'évêque et par les solitaires. Il passa plus tard au couvent de La Graville, près Bazas. — Envoyé en 1650 à Besson, en Languedoc, pour réformer l'ermitage de ce lieu, il y mourut victime de son dévouement pendant la peste qui désolait la contrée.

Sabré fut un moment trompé par les théories quiétistes de Labadie, lorsque ce fanatique pontifiait au couvent de La Graville, avant son apostasie ; mais la raison du carme agenais ne tarda pas à réagir contre cette surprise. C'est alors qu'il publia, avec l'assentiment de l'évêque de Bazas, la réfutation suivante :

— Lettre du R. P. Dom Antoine Sabré, Prestre solitaire, au sieur Labadie, sur le sujet de sa profession de la Religion pretendüe Reformée. — *Bazas*, 1641, pet. in-4°.

Lettre curieuse et devenue fort rare, bien que Moréri, écrivant en 1651, parle d'une réimpression de Paris.

Cette *Lettre* a été récemment reproduite par M. Antoine de Lantenay (*alias* M. l'abbé Bertrand, de Bordeaux), dans son intéressante

étude sur *Labadie et le Carmel de La Graville, près de Bazas* (Bordeaux, Feret, 1886, gr. in-8° de 89 pp.).

V. sur le Père Sabré, l'ouvrage de M. l'abbé Barrère : *Ermitage de St-Vincent de Pompéjac, depuis son origine jusqu'à sa restauration par les Carmes déchaussés* (Agen, 1865, in-12, pp. 144 et suiv.).

*

Dans mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, p. 77, j'ai raconté, d'après les Archives d'Agen, une dénonciation faite le 10 juin 1648 par Antoine Sabré contre un ms. curieux qu'il avait aperçu chez la Ve Condomine, libraire, intitulé : *Les Invocations. Claviculles ou Anneau vray Siance de Salomon*, et contenant, disait-il, « force imprecations diaboliques ».

SAINT-AMANS (Jean-Florimond Boudon de), naturaliste, archéologue et littérateur, né à Agen le 24 juin 1748, mort au même lieu le 28 octobre 1831.

L'un des fondateurs de la Soc. académique d'Agen et son secrétaire perpétuel pendant de longues années ; chevalier de la Légion d'honneur.

Florimond de Saint-Amans embrassa d'abord la carrière militaire et servit dans le régiment de Vermandois-infanterie attaché au service de la marine. Il séjourna longtemps aux Antilles où, après avoir joué tout son argent, épuisé toutes ses ressources, il se plongea résolument dans la lecture. Rentré à Agen en 1773, il reprit et compléta ses études un peu sommaires et apprit le latin et le grec pour pouvoir se livrer avec fruit à sa passion pour les sciences naturelles dont il devait s'occuper toute sa vie.

Consul d'Agen en 1779 et 1783, commissaire du roi en 1791 ponr la formation du département de Lot-et-Garonne, puis président de l'Administration de ce département et destitué comme ancien noble en 1793, il devint, en 1794, membre de la Commission d'agriculture près le ministère de l'Intérieur, fut nommé plus tard membre du Jury central de l'Instruction publique et professeur d'histoire naturelle à notre Ecole Centrale. — Il présida pendant de longues années le Conseil général de Lot-et-Garonne (1800-1831).

Florimond de Saint-Amans, qui était membre titulaire ou correspondant de plus de vingt Sociétés savantes françaises, fournit une carrière laborieuse et féconde ; ses travaux nombreux portent à peu près tous un cachet personnel et prouvent une grande variété de connaissances.

Je m'efforcerai d'établir avec précision la bibliographie de ce savant naturaliste :

— Le Spectateur Champêtre. — *Agen, impr, Ve Noubel,* 1784, in-8°.

Très rare.

— Lettres d'un Voyageur en Amérique sur l'Hist. nat. des Petites-Antilles. — *Agen, ibid.*, 1786, in-8°.

Rare.

— Medée, tragédie (par Richard Glover), trad. de l'anglais ; insérée par Mme la baronne de Vassé dans la « Trad. du Théâtre anglais », ouvrage dédié à S. A. R., le Prince Henri de Prusse. — *Paris, Ve Ballard*, 1786, in-8° de 175 pp.

Extr. du t. VIII du recueil publié par la baronne de Vassé.

Le ms. de Saint-Amans se trouve dans les Archives de l'Acad. de Bordeaux.

— Recherches sur la Cause et les Remèdes de la Maladie qui détruit les arbres des Promenades d'Agen : lues à la séance publique de la Soc. libre des Sc. de cette ville. — *Agen, impr. Ve Noubel*, 1789, in-8° de 27 pp.

Extr. des nos 5 et 6 du *Journal d'Hist. Nat.*

— Fragments d'un Voyage sentimental et pittoresque dans les Pyrénées, ou Lettres écrites de ces montagnes pendant les mois de Juillet et d'Août 1788. — *Metz, Devilly*, 1789. in-8°.

Charmant ouvrage, fruit d'un voyage aux Pyrénées accompli par l'auteur en 1788, en compagnie du savant Dussaulx. — Ce livre, qui eut d'abord pour titre : *Journal d'un Voyage aux Pyrénées*, etc., fut présenté en janvier 1789 à la Soc. des Sc. d'Agen.

— Mémoire sur les racines des Plantes. — *Agen, impr. Ve Noubel et Fils Aîné*, 1790, broch. in-8°.

Rare.

— Rapport sur les Marais de Brax

et de Monbuscq. — *Agen, ibid.*, 1790, in-8°.

Rapport écrit en collaboration avec l'ingénieur Lomet (V. ce nom).

— Eloge de Linné. — *Agen, ibid.*, 1791, in-8°.

Extr. du *Journ. des Sc. utiles* de Bertholon, 1790, nos III-VI.

Du Mège indique cet *Eloge* à la date de 1786. C'est évidemment une erreur.

— Rapport fait au Conseil du département de Lot-et-Garonne sur les Maladies carbonculaires auxquelles les bestiaux sont sujets, principalement dans les années pluvieuses. — *Agen, ibid.*. 1792, in-8°.

Extr. du procès-verbal de la session du Conseil du département.

Un second *Rapport* sur le même sujet fut écrit par Saint-Amans en 1794.

— Rapport fait au Conseil du département de Lot-et-Garonne sur la liberté du Commerce des grains. — *Agen, ibid.*, 1792, broch. in-4°.

— Mémoire sur l'usage d'un savon naturel qui peut être substitué au savon ordinaire. — *Agen, ibid.*, 1794, in-8°.

Rare.

— Instruction sur l'Epizootie charbonneuse,... rédigée sous les yeux de l'Administration du Département, d'après un Mémoire du citoyen Dorfeuille. — *S. l. n. d.* (*Agen*, 1795), in-18 de 16 pp.

V. Dorfeuille.

— Traité élémentaire sur les Plantes les plus propres à la formation des Prairies artificielles... Publié par l'Administration du Département de Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, an III, in-8° de 4 ff. limin. n. chiff. et 151 pp., avec un tableau (*Clé ou Table analytique*).

Ouvrage publié aux frais du département, en vertu d'un arrêté du 8 vendémiaire an III, dont un art. est reproduit au verso du faux-titre.

Peu commun.

— Philosophie Entomologique. Ouvrage qui renferme les généralités nécessaires pour s'initier dans l'étude des Insectes, et des aperçus sur les rapports naturels de ces petits animaux avec les autres êtres organisés ; suivi de l'Exposition des méthodes de Geoffroy, et de celle de Linné combinée avec le système de Fabricius : pour servir d'introduction à la connaissance des Insectes. etc. — *Agen, impr. R. Noubel ; et se trouve à Paris, chez A.-J. Dugour*, an VII (1799), in-8° de VIII-153 pp.

Ouvrage un peu vieilli, mais encore intéressant.

— Description abrégée du Département de Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, an VII, in-8° de 35 pp.

Petit ouvrage imprimé aux frais du département et en partie reproduit, ou plutôt remanié dans le suivant :

— Coup d'œil sur le Département de Lot-et-Garonne, ou Rapide Aperçu de l'état de son agriculture, de sa population et de son industrie en 1828. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1828, in-18 de 84 pp.

— Précis d'un Voyage agricole, botanique et pittoresque dans les Landes. — *Paris,* an VII (1799), in-8°.

Cet ouvrage, imprimé dans les journaux scientifiques et tiré à part à un petit nombre d'exempl., fut refondu, à la suite de deux autres voyages de Saint-Amans, dans sa publication de 1818 (V. plus loin).

— Description de l'*Hieracium eriophorum*, plante nouvelle trouvée à La Teste de Buch. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1801, broch. in-8°.

Très rare.

— Précis Historique des émigrations des Boyens. — *Agen, ibid.*, an X (1802), in-8°.

V. plus loin : *Lettre... à M. Malte-Brun*, etc. (1812).

— Notice sur la Vie et les Ouvrages de Justin Duburgua. — *Agen, ibid.*, 1804, in-8° de 7 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. I. — V. DUBURGUA.

— Mémoire sur l'Olivier. — *Paris*, 1808, in-f° de 16 pp., avec une pl. color. au pinceau.

Ce mémoire fait aussi partie de la 4e livraison des *Arbres Fruitiers* de Duhamel du Monceau.

— Mémoire sur le Rouleau ou Cylindre à battre le blé. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1807, broch. in-4°.

— Précis sur la Culture de la Betterave et sur la fabrication du Sucre qu'elle contient. Extr. de divers ouvrages envoyés par Son Excel., Mgr le Ministre de l'Intérieur, à M. le Préfet de Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, 1812, in-8° de 8 pp.

Pièce datée de St-Amans, 15 avril 1811. Impr. par ordre du préfet et distribuée gratuitement aux abonnés du *Journal de Lot-et-Garonne*.

— Lettre de M. de Saint-Amans à M. Malte-Brun, rédacteur des *Annales des Voyages*, sur l'origine des Boïens. — *Agen, ibid.*, 1812, in-8° de 15 pp.

On a vu que l'auteur avait publié en 1802 un Mémoire sur le même sujet. — La Lettre de 1812 est reproduite à la suite du *Voyage dans les Landes* de 1818 (V. plus loin).

— Mémoires Académiques. — *Agen, ibid, s. d.* (1812), in-8° de 76 pp.

Réunion des rapports et notices suivants, extr. du *Recueil des Travaux de la Soc.* académ. *d'Agen* :

1. *Rapport sur un Mémoire envoyé à la Société des Sc., Arts, etc. d'Agen, par A.-G. Suriray de La Rue, sur les Pierres qui tombent du ciel* (23 pp.).

2. *Nouvelle Hypothèse sur l'origine des Uranolithes, par M. Suriray de La Rue* (1808).

3. *Seconde Notice sur les Monnaies anciennes trouvées aux environs d'Agen.*

4. *Troisième Notice sur le même sujet.*

5. *Seconde Notice sur quelques Productions naturelles, rares ou peu connues dans le département de Lot-et-Garonne, observées depuis le premier* RECUEIL DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ (d'Agen).

6. *Rapport sur le ms. de feu Beaumesnil, intitulé :* ANTIQUITÉS DE LA VILLE D'AGEN, etc. — V. BEAUMESNIL.

La description donnée par Quérard de ce recueil de Saint-Amans est inexacte à plusieurs égards.

— Rapport de la Soc. d'Agric. d'Agen sur une chute d'Uranolithes dans le département de Lot-et-Garonne, le 5 septembre 1814. — *Agen, ibid.*, 1814, in-8°.

C'est Saint-Amans qui, le premier, employa le mot *uranolithes*.

— Description d'une nouvelle espèce de Centaurée, avec pl. — *Paris*, 1815, in-8°.

Extr. des *Mém. du Muséum d'Hist. nat.*, 1815.

— Voyage agricole, botanique et pittoresque dans une partie des Landes de Lot-et-Garonne et de celles de la Gironde. — *Agen, P. Noubel ; et se trouve à Paris, chez Ledoux et Tenré*, 1818, in-8° de 214 pp., av. 3 pl.

Cet ouvrage, qui a été réimprimé à Bordeaux, parut d'abord dans les *Annales des Voyages*, t. XVIII. — A la suite du *Voyage* (pp. 179-190), on trouve la *Lettre à Malte-Brun sur l'origine des Boïens*, publiée à part en 1812. Un *Itinéraire Botanique* complète le volume.

— Flore Agenaise, ou Description méthodique des Plantes observées dans le département de Lot-et-Garonne et dans quelques parties des départements voisins. — *Agen, Prosper Noubel, Impr.-Libr.*, 1821, in-8° de 632 pp., et atlas de 12 pl.

L'atlas qui complète cet ouvrage devenu rare a pour titre spécial :

Le Bouquet du département de Lot-et-Garonne, ou Fascicule de quelques plantes de ce département, nouvelles, rares, point ou mal figurées dans les ouvrages de botanique, et décrites

dans la FLORE AGENAISE (Agen, P. Noubel, 1821, in-8°).

Saint-Amans eut ici pour collaborateurs Louis de Brondeau, Chaubard et Graulhié (V. ces noms). Les planches de l'atlas furent dessinées par les deux premiers.

Le ms. de la *Flore Agenaise* se trouve à la Bibliothèq. communale.

— Séance publique de la Société Centrale d'Agric., Sc. et Arts d'Agen. Précis des Travaux de la Soc. depuis sa dernière séance publique. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1821, in-8° de 39 pp.

— Notice sur la position et les limites du Pays occupé par les Nitiobriges. — *Impr. J. Smith*, 1821, in-8° de 30 pp.

Extr. des *Mém. de la Soc. roy. des Antiquaires de France*, t. III, 1821. — Reproduit dans l'*Essai sur les Antiquités du Dép. de Lot-et-Gar.* (1859). — V. plus loin.

— Observations critiques sur le prétendu Riz de la Cochinchine. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1823, broch. in-8°.

Extr. des *Annales de l'Agric. franç.*, 1823.

— Notice sur Cassinogilus. — *Paris, impr. J. Smith,* 1826, in-8° de 31 pp.

Extr. du même recueil, t. VII, 1826. — Reproduit en 1859 dans l'*Essai sur les Antiquités du Dép*[t] *de Lot-et-Gar.*

— Notice biographique sur M. de Vivens, membre de l'Acad. de Bordeaux, etc. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1829, in-8° de 37 pp.

Cette Notice, écrite en 1819, fut imprimée aux frais du vicomte de Vivens, petit-fils du chevalier. — V. VIVENS.

Un *Eloge* du même Agenais, daté d'Agen, 8 août 1780, fut présenté par Saint-Amans à l'Acad. de Bordeaux qui en a conservé le ms. dans le t. XXI de ses Archives.

Le 8 août 1809, un autre *Eloge historique de François de Vivens* valut au même auteur une médaille d'or décernée par la Soc. d'Agric. de la Seine.

— Histoire ancienne et moderne du Département de Lot-et-Garonne, depuis l'an 56 avant Jésus-Christ jusqu'en 1814. — *Agen*, *Bertrand* (*impr. P. Currius ; J.-A. Quillot*), 1836, 2 vol. in-8° de XII-386 et 397 pp.

Florimond de Saint-Amans ne dut laisser de cette *Histoire* qu'un ms. informe, qui fut revu et complété par son fils, Casimir de Saint-Amans (V. l'art. suivant). — Celui-ci servit assez mal, dans cette occasion, la réputation paternelle. — Le livre publié n'est guère, en effet, qu'une mise en œuvre médiocre des matériaux légués à l'auteur par Joseph Labrunie (V. ce nom) qu'on voit si cavalièrement traité dans une préface de mauvais goût. Le tout est d'ailleurs très incomplet et cette insuffisance est fort mal rachetée par quelques digressions générales, sortes de hors-d'œuvre dont l'éditeur a cru devoir agrémenter l'ouvrage.

Les pp. 317 à 350 du t. II sont occupées par des notes et une dissertation mumismatique de Casimir de Saint-Amans. Cela n'a rien de merveilleux.

L'*Histoire du Département de Lot-et-Garonne* est surtout recherchée aujourd'hui pour sa rareté.

— Essai sur les Antiquités du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1859, in-8° de 340 pp. ; av. 3 pl. et 1 plan, et complété par un atlas in-8° de 56 pl.

Recueil posthume, publié par le fils de l'auteur. Une partie des fig. provient de la coll. Debeaux (V. ce nom). — Plusieurs pl. manquent. Elles ne furent pas retrouvées dans les papiers de Saint-Amans en 1859.

Ce vol. est important. Il se compose de douze *Notices* ou dissertations historiques et archéologiques dont la plupart avaient été déjà imprimées, soit isolément, soit dans des recueils spéciaux. En voici le détail :

1. *La Nitiobrigie.* — 2. *Aginnum* (av. un plan). — 3. *Excisum.* — 4. *Cassinogilus* (1 pl.) — 5. *Pompejacum, Vellanum.* — 6. *Monuments historiques et des arts, Etablissements religieux.* — 7. *Ancienne Liturgie du diocèse d'Agen, considérée sous le rapport historique.* — 8. *Monuments divers.* — 9. *Monuments divers.* — 10. *Cantons de Penne, de Tournon et de Fumel* (1 pl.). — 11. *Siège et prise de Tonneins en 1622.* — 12. *Le Souterrain de Préceptis.*

Les mss. de presque toutes ces notices se trouvent aux Archives de l'Institut. Leur présentation, à diverses dates, valut à leur auteur la grande médaille d'or, au concours ouvert pour l'encouragement de la recherche des Antiquités nationales.

Outre les divers travaux qui précèdent, Florimond de Saint-Amans écrivit encore de nombreux rapports, mémoires, notices, etc. que publièrent divers périodiques ou recueils de l'époque : *Journal de Physique* de l'abbé Rozier, *Journal des Sciences utiles* de Bertholon, *Annales des Voyages* de Malte-Brun, etc. — Je me bornerai aux mentions suivantes :

— *Observations sur les Pierres tombées du ciel* (*Annales des Voyages*).

— *Description de deux Iris observés à la fois dans le ciel avec des centres différents* (ibid., t. VI, 1778, nº 277).

— *Description d'un petit poisson trouvé vivant dans une huître* (ibid., t. VII, 1778, p. 176).

— *Précis, ou Analyse de l'ouvrage du docteur Schæfer, de Ratisbonne, intitulé :* « Botanica expedition », *avee la trad. d'une lettre du même auteur aux Académiciens de Roverdo* (*Observations sur la Physique* de l'abbé Rozier, t. XV, 1780, p. 265).

— *Analyse de l'Histoire des Champignons, de Bulliard, dans son* « Herbier de France » (*Journ. des Sciences utiles* de Bertholon, 1791, nºs 17 et 18).

— *Lettres sur les Uranolithes, adressées* à M. Pictet (*Bibliothèque Britannique; Lithologie atmosphérique*, de Joseph Isarn : Paris, 1803. in-8º, p. 80).

— *Essai sur une maladie pléthorique des ormes* (*Journ. d'Hist. nat.* de Bertholon, nºs 5 et 6 ; reproduit plus complet dans le *Recueil de la Soc. méd. d'émulation de Bordeaux*, juillet 1806, et dans le *Bull. de la Soc. d'Agric. d'Auch*).

— *Notice sur quelques productions naturelles, rares ou peu connues, observées dans le département de Lot-et-Garonne.* 1re série (*Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. I 1804, p. 71). — La seconde notice sur le même sujet fut publiée en 1812 dans les *Mémoires Académiques* de l'auteur (V. plus haut).

— *Réflexions sur quelques Monnaies anciennes trouvées dans la commune de Castelculier, près d'Agen* (Ibid., p. 202). — Deux autres notices semblables, extraites du t. II du même recueil, figurent dans les *Mémoires Académiques* de 1812.

— *Extrait d'un recueil de Lettres sur l'Angleterre* (ibid., t. I et II, 1804-1812).

Deux compositions littéraires : *Zélima, Anecdote américaine*, et *Almanzor et Mirza, Anecdote persanne*, furent lues par St-Amans à la Soc. des Sc. et Arts d'Agen, en avril 1785 et mars 1787. — J'ignore si elles ont été imprimées.

La *Revue de l'Agenais*, t. XI (1884), p. 184, a publié une poésie inédite de Saint-Amans : *Le Voyage de Puymirol.*

Un élève et admirateur du naturaliste agenais, Félix Lamouroux (V. ce nom), a donné le nom de son ancien maître à un fucus inconnu : *Fucus Amansii.*

Trois curieux mss. inédits de Saint-Amans font partie du *Fonds de Raymond*, à la Bibliothèq. départem. de Lot-et-Garonne :

— *Dictionnaire des Pensées d'un Solitaire* (S. d., 4 vol. pet. in-4º de 398, 385, 416 et 498 pp.).

— *Voyage philosophique et moral. — Articles bibliographiques. — Hymmes théologiques, par un Curé* (1823, pet. in-4º de 214 pp.).

— *Rêveries d'un Solitaire* (1827, pet. in-4º de 259 pp.).

V. sur Florimond Boudon de Saint-Amans la *Notice* due au baron Chaudruc de Crazannes, et l'*Eloge* écrit par Jouannet, mentionnés aux articles de ces auteurs. Je rappelle aussi les lignes que lui a consacrées Henrion, dans l'*Annuaire biographique de 1830-34* (Paris, P. Méquignon, 1834, in-8º).

Des *Fragments de Correspondance* du même auteur ont été publiés par son fils aîné en 1832. — V. l'art. suivant.

SAINT-AMANS (Pierre - Honoré Boudon de), céramiste, fils du précédent, né à Agen le 9 mai 1774, mort à Lamarque, com. de Castelculier, le 1er mars 1858.

Conseiller d'arrondissement en 1839.

Il est surtout connu par plusieurs inventions céramiques qui lui suscitèrent une foule de déboires, et absorbèrent, je crois, le meilleur de son patrimoine.

Il a publié :

— Fragments de Correspondance

de feu M. de St-Amans avec son fils aîné et Mme de St-Amans. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1832, in-8° de IV-44 pp., avec un portr. de J.-Florimond de Saint-Amans, dessiné par son fils.

Broch. tirée à 300 exempl.

Pages intimes, dont la publicité fut amenée par de mesquines questions d'intérêt entre les deux fils du naturaliste.

Deux autres publications de même genre se produisirent encore un peu plus tard :

— Fragments de Lettres familières. — *Agen, ibid.*, 1841, in-4° de 47 pp.

— Lettres familières de Frère à Frère et de Fils à Mère. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, s. d.*, broch. in-4°.

— Exposé de faits relatifs à l'introduction en France d'une fabrication de Poteries, à l'instar des Fabriques anglaises, avec des matières françaises. — *Paris, impr. Ducessois, s. d.*, in-4° de 42 pp.

— Mémoire,... en réponse à celui qu'ont signifié MM. Lahens et Rateau (Fils de l'Aîné) à MM. les Arbitres saisis des contestations relatives à leur Société pour un Etablissement de Poteries anglaises. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1833, in-8° de 5 et 74 pp., av. un tableau et un plan terrier.

Historique curieux de l'invention d'Honoré de Saint-Amans et de ses premiers essais de fabrication de poteries anglaises à la manufacture de Sèvres.

L'établissement créé en 1830 à Fouquerol (Gironde), en société avec MM. Lahens et Rateau, était en bonne voie quand l'inventeur en fut expulsé illégalement en 1831.

La rédaction du Mém. ci-dessus est dû en partie à M. Dufaure. La discussion est précédée d'une espèce de préface de cinq pages portant pour suscription : *A mes Concitoyens*.

Cette invention assez peu heureuse et les études préparatoires auxquelles l'auteur avait dû se livrer donnèrent lieu à divers écrits dont je ne puis indiquer que les titres :

— *Dissertation sur les Antiquités Méridionales.*

— *Importation de la taille et fabrication des cristaux anglais.*

— *Incrustation dans les cristaux des couleurs et pâtes métalliques.*

— *Importation des poteries anglaises.*

Les procédés découverts par Honoré de Saint-Amans ont fait l'objet de nombreux rapports aux Sociétés savantes. Je mentionnerai seulement celui que M. Pouillet présenta en mai 1828 à la Soc. d'encouragement pour l'Industrie nationale. J'ai noté ailleurs le rapport de Jouannet à la Soc. Phylomatique de Bordeaux. — V. JOUANNET.

SAINT-AMANS (Jean-Casimir BOUDON de) archéologue, frère du précédent, né à Agen le 2 février 1785, mort à St-Amans le 25 janvier 1873.

Chef d'escadron de lanciers, chevalier de St-Louis et officier de la Légion d'honneur, membre de la Soc. Académique d'Agen.

Ce second fils du naturaliste agenais embrassa la carrière militaire ; il fit, sous l'Empire, les campagnes d'Espagne et de Russie et se distingua à Wagram et à Toulouse, où il reçut de graves blessures. — Il prit sa retraite vers 1825.

Casimir de Saint-Amans fut l'éditeur de deux ouvrages de son père : *Histoire ancienne et moderne du Département de Lot-et-Garonne*, et *Essai sur les Antiquités du département de Lot-et-Garonne* dont j'ai parlé plus haut. — V. SAINT-AMANS (FLORIMOND de).

Comme écrits personnels, il a seulement publié :

— Dissertation sur un Autel et un Cipe votifs, avec leur inscription. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.*, in-8° de 12 pp. et 2 pl.

— De l'*Histoire religieuse et monumentale du Diocèse d'Agen*, par M. l'abbé Barrère, par l'Editeur de l'*Histoire ancienne et moderne du Département de Lot-et-Garonne*. — *Agen, s. d.* (1857), broch. in-8°.

Cette critique aigre-douce, assez médiocrement écrite du reste, se produisit d'abord en

feuilletons dans les nos des 15-20 septembre 1857 de l'*Abeille Agenaise.*

Je citerai encore :

— *De la Monnaie dite Arnaldèse des évêques d'Agen.*

Dissertation imprimée dans le *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. VII (1855), pp. 566 et suiv., et reproduit in fine de l'*Histoire ancienne et moderne du Département de Lot-et-Garonne.*

On trouve dans le no du 6 mai 1840 du *Journal de Lot-et-Garonne* des *Recherches biographiques sur le chanoine Argenton*, par le même auteur, et dans le no du 8 juin 1856 du *Papillon*, un feuilleton sous ce titre : *D'Horace et de Klopstock.*

*

La famille des Boudon de Saint-Amans a fourni plusieurs consuls à Agen, à partir de 1644. Un François Boudon de Saint-Amans, écuyer, capitaine d'infanterie, consul en 1693, fut maire d'Agen de 1703 à 1709. — Le père du naturaliste était premier consul de la même ville en 1779.

SAINT-AMANT (P.-Charles FOURNIER de), voyageur et homme de lettres, né à Latour, près Monflanquin, le 4 octobre 1800, mort près d'Alger, d'un accident de voiture, vers 1876.

L'existence de Charles de Saint-Amant fut quelque peu accidentée. — Secrétaire particulier du baron de Laussat, gouverneur de la Guyane, il visita réellement les pays qu'il a décrits, sauf, je crois, l'Orégon, dont le voyage avait été fait par sa seconde femme.

Il fut un moment, en 1848, capitaine de la garde nationale du quartier des Tuileries et commandant de ce palais au nom du Gouvernement provisoire. — Il s'occupa longtemps du commerce des vins et publia même, sur le département de la Gironde, une importante étude vinicole.

Mais ce qui lui a valu surtout quelque célébrité, c'est la direction, de 1842 à 1847, du *Palamède* et sa force incomparable comme joueur d'échecs. Dans les tournois internationaux dont le Café de la Régence était alors le théâtre, il fut toujours désigné comme champion français et sut le plus souvent rester maître du champ de bataille. Méry, un maître aussi, l'a qualifié du titre de *Roi de l'échiquier.*

Dans sa jeunesse, il paraît avoir été protégé par Mlle George, qu'il suivit dans une tournée artistique à Lyon, Il monta même, dit-on, sur les planches ; mais les sifflets qu'il recueillit l'éloignèrent pour jamais de la scène. — C'est peut-être cette circonstance qui a conduit la famille de Saint-Amant à supposer que Charles fut un des auteurs de l'*Auberge des Adrets.* — C'est là une erreur. — Le Saint-Amand qui, en 1823, écrivit, avec Antier et Paulyanthe, le célèbre mélodrame où se révéla le génie de Frédérik Lemaître, n'a rien de commun avec le directeur du *Palamède.* Ce nom de Saint-Amand ne lui appartenait même pas : il se nommait *Amand Lacoste* et était né à Paris en 1797.

Les ouvrages de Charles de Saint-Amant ne manquent ni d'intérêt, ni de style. En voici l'indication :

— Des Colonies ; particulièrement de la Guyane Française en 1821. — *Paris, Barrois et Delaunay*, 1822, in-8o de 245 pp.

— Le Drame des Tuileries après la Révolution du 24 Février 1848, par le citoyen Saint-Amant, commandant du Palais, au nom du Gouvernement provisoire. — *Paris, Féret,* mai 1848, gr. in-8o de 46 pp.

— Voyage en Californie, 1850-1851, ... (Navigation sur les deux Océans ; passage de l'Isthme de Panama ; arrivée à San-Francisco). Suivi du Tarif des douanes en Californie. — *Paris, Garnier Frères.* 1851, in-8o de 48 pp.

— Route de la Californie à travers l'Isthme de Panama. — Extrait du Voyage d'exploration en Californie et en Orégon, entrepris en 1851 et 1852 sur l'ordre du Gouvernement français (Guide pour les Voyageurs). — *Paris*, *L. Masson,* 1853, in-12, avec une carte.

— Voyage en Californie et dans l'Orégon. — *Paris, ibid.*, 1854, gr. in-8o, av. fig. et 2 cartes.

— Le Vin de Bordeaux. Promenade en Médoc (1855), par M. Saint-Amant, ancien négociant en vins, membre

de la Société des Gens de Lettres, etc. — *Paris*, *Ve Huzard; Bordeaux, Chaumas*, 1855, in-12 de 151 pp.

Ouvrage curieux.

— La Guyane Française, ses mines d'or et ses autres richesses. — *Paris, l'Auteur, et les Libr. du Palais-Royal*, 1856, in-8° de 182 pp. et 1 carte.

Rare.

— Le *Palamède Français*. Revue mensuelle des Echecs et autres Jeux. (2e série) — *Paris*, 1842-47, 7 vol. in-8°. portr. et pl.

Intéressante revue, fondée en 1836 par de La Bourdonnais. — Sa 2e série fut brillamment dirigée par Charles de Saint-Amant, dont le portr. se trouve en tête du t. II.

Dans ses *Matinées du Louvre. — Paradoxes et Rêveries* (Paris, Hachette, 1856, in-18, pp. 166-174), Méry parle assez longuement de Saint-Amant, « homme d'esprit, homme d'art, homme du monde », à propos du livre de 1854 sur la *Californie et l'Orégon*. Il en fait un éloge chaleureux, presque enthousiaste, et proclame hautement sa supériorité remarquable comme joueur d'échecs :

« Il a été, — dit-il, — notre maître à tous dans cet art merveilleux qui donne aux adeptes la logique du coup d'œil et les ferait triompher éternellement contre la nature, dans le duel de la vie, si la nature ne s'était pas réservé la mort comme dernier échec contre nous. »

Saint-Amant fut un des fondateurs du journal le *Temps*, auquel il collabora pendant plusieurs années.

SAINT-EXUPÉRY (Marie-Jacques-Maxime), prêtre, né au château de Cardon, près Bourniquel (Dordogne), le 11 juillet 1813, mort à Périgueux le 7 juillet 1879.

Il fut placé, en 1825, chez les Jésuites de Bordeaux qu'il suivit en Espagne et, en 1836, entra au Séminaire de St-Sulpice, à Paris. — Ordonné prêtre le 21 décembre 1839, il revint alors dans son diocèse, où Mgr Gousset lui donna l'aumônerie de la Visitation. En 1841, Mgr George le prit pour son secrétaire particulier et le nomma vicaire général en 1858, fonctions qu'il a conservées sous MM. Baudry et Dabert et jusqu'à sa mort.

L'abbé de Saint-Exupéry, mis plusieurs fois en avant pour l'épiscopat, fut toujours trouvé trop ultramontain.

Il a publié à Agen le discours de circonstance suivant :

— Discours prononcé au Mariage de M. le Comte Adhémar de Lusignan avec Mlle Thérèse de St-Exupéry. — *Agen, impr. S. Demeaux*, 1873, in-8° de 7 pp.

V. sur ce prêtre périgourdin une notice publiée en 1879 par le Père Dufour, jésuite (Périgueux, impr. Cassard Frères, in-8°).

*

Une généalogie de la famille de Saint-Exupéry, av. blasons et eaux-fortes, a été imprimée en 1878 à cent exempl. (Paris, Jouaust, pet. in-4°, pap. de Holl.). — L'histoire de cette maison intéresse l'Agenais.

SAINT-GEORGES (François-Jacques-Thomas-Marie), littérateur, né à Auxerre en 1754, décapité à Bordeaux le 17 mars 1794.

Avocat à Bordeaux, membre de la Soc. libre des Sc. et Arts d'Agen.

Il publia un certain nombre de travaux littéraires, satiriques et historiques, des mémoires judiciaires, des plaidoyers, etc. Quérard en cite une grande partie dans la *France littéraire* (t. VIII, p. 334).

Je n'ai à mentionner ici de cet auteur qu'une seule production imprimée à Agen :

— La Dindonnière. Lettre sur le Musée de Bordeaux. — *Agen, impr. Ve Noubel*, 1783, in-8°.

C'est à propos de cette satire que M. P.-H. Duvigneau, dont la mort tragique devait suivre de bien près celle de Saint-Georges, publiait en 1784 son *Hommage à Messieurs les amateurs et distributeurs de la Dindonnière*. — V. DUVIGNEAU.

La question du Musée de Bordeaux provoqua à cette époque une foule de pamphlets dont la bibliographie complète serait assez curieuse. — Le même Saint-Georges avait déjà écrit à ce sujet une *Lettre du Portier des Ignorantins à celui du Musée*, *au sujet de l'Académie de l'Amusette* (Sottipolis [Bordeaux], 1782, in-12).

SAINT-LUC COURBORIEU (Romain-Albéric), magistrat, né à Laborde, comm. de Montaut, le 2 août 1817.

Ex-conseiller à la Cour de Cassation, officier de la Légion d'honneur.

Avocat à la Cour d'appel d'Agen de 1840 à 1849, procureur à Auch en 1849 et à Toulouse en 1852, il passa comme avocat général à Aix en 1854, et comme procureur impérial à Lyon en 1855. Il devint procureur général à Limoges en 1857, premier président de la même Cour en 1867 et fut nommé le 25 décembre 1867 conseiller à la Cour de cassation. Il a été doyen de la Chambre criminelle de cette Cour et a été mis à la retraite en septembre 1883. Il a fait partie, de 1850 à 1871, du Conseil général de Lot-et-Garonne dont il est resté président ou vice-président de 1861 à 1869.

On a de lui quelques discours :

— Sur le Rôle des Parlements, comparé à la situation de la Magistrature actuelle. — *Aix*, 1854, in-8°.

Cour d'Aix. Discours de rentrée de 1854.

— Des Fonctions des Procureurs impériaux. — *Limoges*, 1857, in-8°.

Cour de Limoges. Discours de rentrée de 1857.

— Des Transformations de l'Eloquence judiciaire. — *Limoges*, 1860, in-8°.

Cour de Limoges. Discours de rentrée de 1860, reproduit dans le *Courrier du Centre*.

Je signale du même magistrat ses discours d'installation à Limoges (*Courrier du Centre*, 1857 et 1866) ; ceux qu'il prononça comme président du Conseil général de Lot-et-Garonne (*Journal de Lot-et-Garonne*, de 1862 à 1870), et aussi, dans le *Bulletin Criminel de la Cour de Cassation*, de nombreux arrêts rédigés de 1868 à 1883.

De 1840 à 1849, M. Saint-Luc Courborieu donna à la presse agenaise des articles littéraires. Je note seulement une étude analytique sur le *Cours de Littérature comparée* de Génin, dans le *Journal de Lot-et-Garonne* des 2 et 25 mai 1841.

SAINT-MARC (François de Salles-Pascal de Jaën), avocat, né à Agen le 6 décembre 1829.

On lui doit :

— Généalogies des Maisons de Mercœur et de Lastic. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1860, in-8° de 42 pp.

Notice bien traitée.

Saints Devoirs des Confrères et Sœurs de la Confrérie des Sept-Douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie (LES), érigée dans l'église du Monastère des Religieuses de l'Annonciade de la ville de Marmande. — *Bordeaux, impr. Séjourné*, 1701, in-12.

Très rare.

Saints et Saintes de l'Agenais.

Les Saints originaires de l'Agenais sont assez nombreux.

J'ai consacré des notices particulières à ceux d'entre eux qui ont été l'objet d'écrits spéciaux : Caprais, Foi, Phébade, Vincent, Maurin, etc. (V. ces noms).

Pour les autres, authentiques ou douteux : Dulcide, Antoine de Lyaroles, Prime et Félicien, Libérate, etc., on trouvera leurs actes dans les ouvrages hagiographiques de Tillemont, Labbe, des Bollandistes, etc., et aussi dans l'*Histoire religieuse et monumentale du diocèse d'Agen*, par M. l'abbé Barrère (V. ce nom).

Sainte Foy, Vierge et première Martyre d'Agen, sa Vie abrégée, etc., à l'occasion de la translation solennelle de ses Reliques, de Conques à l'église Ste-Foi d'Agen, le 25 mai 1879. — *Agen, Lacaze, s. d.* (1879), in-18 de 20 pp.

Plaquette formée d'extr. de divers ouvrages.

Sainte Solitude (LA), ou Description du devot Hermitage de Saint-Vincent, près Agen. Tirée du *Parnasse Seraphique* du Reverend Père Martial de Brive, Capucin. — *A Agen, par Jean Gayau, Marchand-Libr. et Impr. du Roy*, 1680, pet. in-8° de 30 pp.

Cette impression agenaise d'un extrait du *Parnasse Seraphique* a été omise à l'art. MARTIAL DE BRIVE, où elle aurait dû figurer.

SALABERT (Jean), rhéteur et théologien, né à Agen vers 1600, mort en 1665.

Prêtre agenais qui passa dans l'Ordre des Chartreux.

On n'a sur lui que de vagues renseignements.

Ses ouvrages, quelque peu singuliers, ont cependant une certaine valeur. — En voici l'indication :

— Les Fleurs de la Rhetorique françoise ; avec une Conduite pour ceux qui se veulent former à l'eloquence, par J. Salabert, Prestre Agenois. — *Paris, Claude Collet*, 1638, pet. in-8° de 127 pp.

Les *Fleurs* et la *Conduite* ont des paginations distinctes. Le vol. est terminé par un tableau portant cette rubrique : *Figure de la catégorie de la substance, qui apprend à bien diviser toutes choses.*

— Les Adresses du parfait Raisonnement, où l'on decouvre les thresors de la Logique françoise, et les ruses de plusieurs sophismes. — *Paris, ibid.*, 1639, pet. in-8° de 8 ff. limin. n. chiff., 330 pp. et 5 ff. n. chiff. pour la table, le privilège et l'*errata*.

Vol. curieux et très rare.

— De Concordia libertatis et gratiæ. — *Paris*, 1651, in-8°.

Ouvrage dirigé contre Jansénius.

— Philosophia Nominalium vindicata. — *Paris,* 1651, in-8°.

Gros livre écrit en faveur des Scholastiques connus sous le nom de *Nominaux*.

Bayle cite cet ouvrage (*Diction. Critiq.*, art. *Abélard*, note Z).

V. sur Salabert quelques notes intéressantes par MM. Tamizey de Larroque et l'abbé J. Dulac dans la *Revue de Gascogne*, t. XIV, 1873, pp. 94 et 289.

SALEFRANQUE (Jean-Joseph), poète, né à Casteljaloux le 19 mars 1818.

Ancien maire et ancien juge de paix de Casteljaloux.

Il a publié :

— Poème national. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1866, gr. in-8° de 127 pp.

Poème écrit sous la vive impression des souvenirs paternels. Le père de l'auteur, Bernard-Laurent Salefranque, né à Casteljaloux en 1784, était un ancien lieutenant de la Grande Armée, chevalier de la Légion d'honneur, qui avait fait les campagnes de 1806 à 1809 et vaillamment combattu à Ulm, Austerlitz, Eylau, Heilsburg, Eckmulh et Wagram.

SALÉON (Jean d'Yse de), évêque d'Agen (1728-1735). — V. YSE-DE-SALÉON (JEAN D').

SALOMON (Raymond-Pierre de), liturgiste, né à Clairac le 31 décembre 1819.

Ex-secrétaire particulier de Mgr de Langallerie, archevêque d'Auch, chanoine honoraire en retraite à Bazas.

M. l'abbé Salomon a été très longtemps attaché au Collège de Bazas. Il fut un moment propriétaire du Collège du Sacré-Cœur de Layrac, à l'époque où cet établissement était dirigé par l'abbé Lalanne (V. ce nom).

Il a publié quelques menus travaux liturgiques, fruit de laborieuses recherches :

— Etat liturgique des Eglises de France conservées par les Concordats de 1801 et de 1817, depuis le milieu du XVIIIe siècle jusqu'au 1er dimanche de l'Avent 1875. — *Bazas, impr. F. Constant*, 1875, in-8° de 11 pp.

— Notes sur Saint-Jean de Bazas. — *Bazas, ibid., s. d.* (1879), in-8° de 8 pp.

— Lettre sur la Soutane ecclésiastique. — *Bazas, ibid., s. d.* (1879), in-8° de 7 pp.

— Lettre sur le Conopée. — *Bazas, ibid.*, 1884, in-12 de 8 pp.

Le *Conopée* est un voile ou pavillon qui doit couvrir le tabernacle.

SALOMON DE L'ISLE (N. de), poète, bisaïeul du précédent, né à Clairac vers 1702.

Officier au régiment de Richelieu.

Je ne connais de lui que la pièce suivante :

— Ode à la ville de Bordeaux sur la statue équestre qu'elle a érigée à Louis XV. — *Bordeaux*, 1758, in-4°.

Pièce extrêmement rare.

*

La sœur de cet officier, Marie de Salomon du Vaqué, épousa à Clairac, en 1727, Jacques de Lartigue, de qui elle eut un fils, l'abbé Pierre de Lartigue, massacré à Clairac en 1792. — De ses deux frères, l'un fut curé de Grateloup, après avoir été sous-lieutenant, et l'autre, resté célibataire, vécut avec lui sur le domaine du Vaqué, près de Clairac.

Son aïeul, François de Salomon de l'Isle, avocat au Parlement de Bordeaux, avait épousé, le 6 janvier 1655, Anne de Maniald, petite-fille du docteur Etienne de Maniald (V. ce nom).

SAMAZEUILH (Jean-François), historien et archéologue, né à Casteljaloux le 16 août 1790, mort à Nérac le 4 novembre 1875.

Avocat, membre de l'Acad. de Bordeaux et de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, correspondant du ministère de l'Instruction publique.

Après de bonnes études au Collège de Saintes, il alla faire son droit à Toulouse où il passa ses examens de licence le 8 juillet 1812 et où il fit son stage. Il s'établit à Nérac en 1816, commençant alors cette longue carrière si riche en labeurs fructueux, « cette vie d'avocat et de bénédictin pleine d'œuvres et d'honneur », comme l'a dit en 1881 son dernier biographe, M. Ad. Magen (V. ce nom).

Les ouvrages de Samazeuil sont très estimés. On lui doit plusieurs des travaux historiques les plus remarquables et les meilleurs sur notre région dont il étudia le passé avec une ardeur, un zèle, une persévérance infatigables.

Je dresserai avec toute la précision possible l'importante bibliographie de cet érudit :

— Souvenirs des Pyrénées. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1827, pet. in-8° de 273 pp., plus 5 ff. pour les Tableaux annexes, la table des matières et l'*errata*, av. 4 pl. et 1 carte.

Très curieux ouvrage, auquel l'auteur donna une suite en 1829 :

— Souvenirs des Pyrénées (Suite). — *Agen, ibid.*, 1829, in-8°, av. pl. et carte.

Ce double travail sur les Pyrénées se complète par la publication suivante :

— Manuel du Promeneur à Bagnères. — *Bagnères*, 1834, in-8°.

Très rare.

V. plus loin une autre relation de voyage pyrénéen publiée en 1857.

— Itinéraire de Bordeaux à Tarbes, par Bazas, Casteljaloux, Nérac, Condom, Auch et Mirande. — *Auch, impr. L.-A. Brun*, 1836, in-8° de 96 pp.

Rare.

— Eaux minérales ferrugineuses de Casteljaloux, département de Lot-et-Garonne, source Bordes, Levadou. — *Nérac, impr. J.-D. Villeneuve*, 1839, pet. in-4° de 18 pp.

2e éd. : *Eaux minér. ferrug. de Casteljaloux, dépt de Lot-et-Gar., découvertes en 1836 par M. Samazeuilh, notaire* (Agen, impr. J.-A. Quillot, 1839, in-8° de 17 pp.).

— Histoire des Comtes d'Armagnac (*inachevée*). — *Agen*, 1839, in-8°.

Très rare.

Ceci est, je crois, le premier essai historique de Samazeuilh.

— *La Bohémienne. Drame lyrique en trois actes. Paroles de M. Samazeuilh, musique de M. Souliès* (1845).

Pièce représentée pour la première fois à Toulouse, au Théâtre du Capitole, le 22 mars 1844.

Je ne pense pas que cela ait été imprimé. Il ne fut très probablement donné au public que la plaquette suivante :

— Argument. Opéra. La Bohémienne, etc. — *Toulouse, impr. Aug. Henault, s. d.* (1845), in-8° de 8 pp.

C'est une espèce de canevas de la pièce, avec extraits.

Très rare. — Coll. De Laroche.

— Histoire de l'Agenais, du Condomois et du Bazadais. — *Auch, impr. J. Foix*, 1846-47, 2 vol. in-8° de XI-482 et XX-533 pp., plus, à chaque tome, 1 p. d'errata.

Ouvrage remarquable, le meilleur travail d'ensemble qui ait été publié jusqu'à ce jour sur nos régions.

Rare et très recherché.

— Nérac et Pau. Notes de deux Voyages en Gascogne. — *Agen. imp. J.-A. Quillot*, 1854, in-8° de X-507 pp.

Tirage à 300 exempl.

Ceci n'est qu'une réimpression. La 1re éd., extrêmement rare, est de 1849-1850.

— Biographie de l'Arrondissement de Nérac. — *Nérac, impr. J. Bouchet*, 1857-61, 5 parties ou vol. in-16, formant ensemble 2 ff. limin. n. chiff.

et 850 pp. dont la dernière, pour l'*errata*, ne porte pas de n°.

Ouvrage publié dans le *Journal de Nérac* dont l'éd. en librairie n'est qu'un tirage à part très défectueux. — Livre précieux, en dépit de nombreuses erreurs, et devenu très rare complet. Le premier vol. manque à beaucoup d'exempl. — L'impression est mauvaise ; le papier est affreux et sans uniformité.

J'ai eu de fréquentes occasions de citer et de rectifier cette *Biographie* régionale.

— Les Lugues. Vallées du Ciron et de l'Avance. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou*, 1856, in-8°.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux* (1855) ; reproduit dans le *Journal de Nérac* en 1861.

— Souvenirs de St-Jean-de-Luz. — *Bayonne, impr. E. Lasserre*, 1857, in-12.

Livre charmant et rare.

— Mosaïques de Cieuse. — *Auch*, 1858, broch. in-8°.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine*.

— Voyage de Bayonne aux Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes, en passant par la Basse-Navarre et la Soule. — *Bayonne, impr. Ve Lamaignère*, 1858, in-8°.

Rare.

— Problème historique sur les Boïens. — *Nérac, J. Bouchet*, 1858, in-8°.

— Audiram d'Aspremont, vicomte d'Orte et gouverneur de Bayonne. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1859, in-8° de 16 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. IX.

— Fouilles de Pompogne, près Houeillès, — *Nérac, impr. J. Bouchet*, 1859, broch. in-8°.

V. la *Revue d'Aquitaine*, t. III.

— Deux Hôtes de la Tour de Cordouan. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou*, 1860, in-8°.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux* ; reproduit dans la *Revue d'Aquitaine*, t. IV et V.

— Monographie de la ville de Casteljaloux. — *Nérac, impr. J. Bouchet*, 1860, in-8° de 242 pp.

Excellent travail, publié en deux livraisons. — Très rare.

— Les Pyrénéennes. Nouvelles. — *Bayonne, impr. E. Lasserre*, 1861, in-12.

Rare.

— La Cour d'assises, ou les Landes. — *Nérac, impr. J. Bouchet*, 1861, in-18.

Reproduit dans le *Journal de Nérac* (29 septembre 1861-2 mars 1862).

— Notice sur la Maison de Morin et sur la Baronnie du Sendat. — *Nérac, ibid.*, 1861, in-8° de 57 pp.

— Prospérité et décadence de la Littérature romane ou provençale. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou*, 1862, broch. in-8°.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*.

— Dictionnaire géographique, historique et archéologique de l'Arrondissement de Nérac. — *Nérac, impr. J. Bouchet*, 1862, in-16 de 209 pp. (inachevé).

Samazeuilh ne conduisit ce remarquable ouvrage que jusqu'à l'art. *Nérac*. En 1881, M. Faugère-Dubourg (V. ce nom) en a donné une nouv. éd., complétée et excellemment annotée :

— *Dictionnaire géogr., histor. et archéol. de l'Arrondissement de Nérac, par J.-F. Samazeuilh... Ed. nouv., complétée sur le ms. de l'Auteur ; publiée sous la direction et avec les Notes de M. Faugère-Dubourg,... et précédée d'une Notice historique de M. A. Magen* (Nérac, impr. Ludovic Durey, 1881, in-8° de XXXVIII-697 pp., plus 2 ff. n. chiff. de bibliographie à la suite de l'*Introduction*).

Ce Dictionnaire avait été publié d'abord par Samazeuilh dans le *Journal de Nérac*.

— Catherine de Bourbon, régente

du Béarn, de la Basse-Navarre, de la Soule, du Bigorre et du Comté de Foix. — *Paris, impr. P. Dupont*, 1863, gr. in-8° de 68 pp.

Extr. de la *Revue des Soc. savantes.*

— Le Serf Questal, ou un Coin du Béarn du XII[e] au XIII[e] siècle. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1863, gr. in-8° de 68 pp.

Extr. du t. VII de la *Revue d'Aquitaine.*

— L'Ile des Faisans. Episode des noces de Louis XIV; avec le plan de cette île dressé en 1659. — *Agen, ibid.*, 1864, gr. in-8° de 52 pp.

Extr., tiré à 50 exempl., de la *Revue d'Aquitaine*, t. VII et VIII.

— Mémoire sur les Fouilles de Nérac. — *Nérac, impr. J. Bouchet*, 1865, broch. in-8°.

Reproduit de la *Revue d'Aquitaine*, t. IX.

Dans ce Mém., et aussi dans le premier chap. de *Nérac et Pau*, il est parlé longuement de la célèbre supercherie archéologique de Théodore Chrétin. Samazeuilh, qui dans cette curieuse affaire défendit comme avocat les intérêts de la ville de Nérac, persistait, malgré tout, à affirmer l'authenticité des antiques apocryphes produits par le mystificateur. — V. CHRÉTIN.

— Dolorès. Episode des guerres de Don Carlos. — *Bordeaux, impr. A. Lavertujon*, 1866, in-8° de 37 pp.

Nouvelle extraite du tome X de la *Revue d'Aquitaine.*

— De la Communauté d'origine des Lusignan d'Agenais et des Lusignan du Poitou. — *Villeneuve-sur-Lot, X. Duteïs*, 1868, in-8° de 23 pp.

— Complément à la Notice historique sur les Lusignan d'Agenais et du Poitou. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1868, in-8°.

Cf. sur cette question des *Lusignan d'Agenais et du Poitou* l'étude de M. Jules de Laffore (Agen, 1882, gr. in-8°). — V. LAFFORE (JULES DE BOURROUSSE DE).

— Du Mariage par procuration, au sujet de celui de Louis XIV avec l'Infante d'Espagne. — *Nérac (Bordeaux), s. d.* (1870), in-8°.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine.*

— Monographie de la ville de Sos. — *Agen (Bordeaux)*, 1871, in-8° de 32 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, t. XII.

— Blanche de Navarre. Scènes historiques. — *Nérac, impr. L. Durey, s. d.* (1871), in-8°.

Œuvre dramatique en 4 actes.

Je n'ai pu fixer exactement la date des deux brochures suivantes :

— Aux Habitants des Landes. — *S. l. n. d.*, in-4° de 51 pp.

— Un Duel. — *S. l. n. d.*, in-18 de 45 pp.

*

En 1836, Samazeuilh publia d'excellentes cartes annotées, qui, aujourd'hui encore, sont recherchées :

— *Carte annotée de l'Arrondissement de Nérac* (Bordeaux, 1836, gr. in-f°, en largeur).

— *Carte annotée de l'Arrondissement d'Agen* (ibid.).

— *Carte de l'Arrondissement de Condom* (ibid.).

Cette dernière se complète par des notes publiées à part :

— Notes pour la Carte de l'Arrondissement de Condom. — *Bordeaux, impr. Suwerinck, s. d.* (1839), in-8° de 70 pp. et 1 tableau.

*

Le même auteur a fourni encore à la plupart des journaux et recueils de la région une foule d'articles et de notices qui n'eurent pas de tirages isolés. — Je citerai ici les suivants :

1. JOURNAL DE LOT-ET-GARONNE :

— *Voyage à La Teste. Epître à M**** (en vers). (Feuilleton du 12 juillet 1832.)

— *Souvenirs de la République. La Mère de l'Emigré* (3 juillet-8 août 1834).

— *Antiquités de Nérac* (12 février 1835).

— *Jasmin à Nérac* (25 février 1841).

*

2. REVUE D'AQUITAINE :

— *Antiquités de la ville de Casteljaloux.* —

Guerre que se firent les évêques d'Agen et de Bazas au sujet de Casteljaloux. — *Le Comte Dijon. Biographie* (t. II).

— *Abus d'autorité d'un consul de Casteljaloux* (t. III).

— *Le Général de Tartas.* — *Rapport sur un tombeau gaulois découvert dans la commune de Barbaste* (t. IV).

*

3. Recueil de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen :

— *Notes sur l'insalubrité des Landes de l'arrondissement de Nérac* (1re série, t. IX, 1859, p. 264).

— *Note sur une Découverte archéologiq. faite à St-Crabary, près Lavardac* (2e série, t. II, 1872, p. 157).

*

4. Revue de Gascogne :

— *De la limite entre le Condomois et le Bazadais* (t. XIII, 2 art.).

— *De la limite entre l'ancienne Aquitaine et les Bituriges Vivisques.* — *Sur le lieu du Mariage de François Ier* (t. XIII).

— *Un dernier mot sur le Mariage de François Ier* (t. XIV).

Au sujet de ces deux dernières études, cf. la brochure publiée en 1873 par M. Oscar de Laroche (V. ce nom).

*

5. Journal de Nérac :

— *Attestations sur l'escalade de la ville de Francescas (24 mai 1634), composée de cinquante hommes* (Décembre 1859).

— *Haine de Frère. Nouvelle* (2 juin 1861 et suiv. : 10 feuilletons). Récit publié précédemment dans le *Journal de Dax* (1849).

— *Lacs de Pindères. Le Devin du chêne d'Auba* (21 avril-26 mai 1861). — Publié d'abord dans le *Recueil des Actes de l'Acad. de Bordeaux.*

Une curieuse note inédite du même historien sur l'*Abbaye du Paravis* a été imprimée en 1881 dans la *Revue de l'Agenais.*

*

V. sur *J.-F. Samazeuilh, sa vie et ses œuvres* la Notice placée par M. Ad. Magen en tête de l'éd. de 1881 du *Dictionnaire de l'Arrondissement de Nérac*, et tirée à part (in-8°).

SAND (Amantine-Lucile-Aurore Dupin, baronne Dudevant, connue en littérature sous le pseudonyme de George), écrivain célèbre, née à Paris le 5 juillet 1804, morte à Nohant le 8 juin 1876.

L'illustre auteur d'*Indiana* a droit ici à une rapide mention.

En épousant, en 1824, le fils légitimé du baron Dudevant, elle devint pour un moment l'hôte de nos contrées, et je voudrais pouvoir retenir au passage un rayon de sa gloire littéraire.

Son mariage ne fut pas heureux. On sait quels orages troublèrent le ciel conjugal de ces deux époux mal assortis, à qui la vie commune devint bientôt impossible et qu'une décision judiciaire sépara pour jamais en 1836. Le roman d'*Indiana* (Paris, 1832, in-8°), où le baron est peint avec une finesse exquise, laisse pénétrer le secret de l'histoire.

Mon intention ne saurait être évidemment de rappeler les diverses phases d'une existence bien connue : je ne dirai que quelques mots sur la courte période écoulée dans notre pays.

George Sand habita Guillery en 1824 et 1825 ; elle y revint en 1827, et encore en 1828, puis elle n'y fit plus que deux courtes apparitions : en 1836, pour prendre ses enfants dont les juges lui avaient attribué la garde, et en 1865, à l'occasion de la mort du jeune fils de Maurice Sand.

J'ai dit ailleurs (V. Dudevant) que le mari de George Sand, François-Casimir Dudevant, appartenait au Lot-et-Garonne ; qu'il était né à Guillery le 5 juin 1795 et qu'il est mort à Barbaste le 8 mars 1871. — Destiné à la carrière militaire, il entra à l'Ecole de St-Cyr en 1813, fut nommé sous-lieutenant au 10e de ligne en janvier 1815, et passa plus tard dans la Légion de Lot-et-Garonne. Il se retira du service en 1822. — Son union avec Mlle Aurore Dupin réalisa un projet longtemps caressé par les deux familles ; mais on ne pouvait rencontrer deux êtres plus dissemblables de caractère et d'esprit. — La jeune femme, douée d'une imagination ardente, assoiffée d'inconnu, ne sut trouver que lassitude et ennui au milieu des sereins paysages de l'Albret. La maternité même fut impuissante à produire la résignation. — On sait ce qu'il advint.

Rose et Blanche (Paris, 1836, in-18), premier roman de George Sand, écrit en société avec Jules Sandeau, reflète bien des impressions de ces époques, et plusieurs figures locales y sont délicieusement esquissées : le comte Dijon (V.

ce nom), Lespinasse, le lieutenant-colonel de Lafargue, etc.

L'immense *Histoire de ma vie* (Paris,1854-57, 20 vol. in-8° et 10 vol. in-12), dont le prestige du style ne rachète pas suffisamment l'interminable longueur, contient aussi bien des détails piquants sur les habitants et les sites de Guillery et sur la société néracaise de la Restauration.

Tout écrivain aime à faire résonner sous sa plume les échos de son propre passé, à fixer le souvenir des années vécues. George Sand n'a pas failli à cette loi commune, et on pourrait glaner dans ses œuvres des allusions, des portraits, des anecdotes nombreuses sur notre contrée.

V. dans la *Revue de l'Agenais* (t. III, 1878, pp. 431 et suiv.), un assez curieux art. sous ce titre : *George Sand dans le Lot-et-Garonne.* Cet art., signé : X***, est dû à M. Lesueur de Pérès et a eu un tirage à part. — V. PÉRÈS (LESUEUR DE).

SANGOSSE DE LAGRAVE (Joseph), né à Villefranche-du-Queyran, le 25 mars 1860.

Voyageur de commerce.

Il a signé du pseudonyme de JEAN CISANT de nombreux art. : causeries, chroniques, nouvelles à la main, etc., dans le *Journal de Nérac*, en 1881 et 1882.

Je citerai deux charmantes nouvelles et un roman parus en feuilletons en 1881 :

— *Récit algérien. Les Bédouins blancs.*

— *Une Erreur de nom.*

— *Madeleine.*

SANSEY (Charles), poète, né à Port-Ste-Marie le 20 octobre 1818.

Vicaire de Miramont en 1844, curé du Sendat en 1847 et de St-Sardos en 1857, il a été transféré à Fargues en 1870.

Ce poète a beaucoup composé, mais il n'a publié encore que les deux pièces suivantes :

— *A Moussu J.-S. arrestat per la ploujo en benin me bese* (*Annales de l'Acad. Jasmin*, livr. du 15 mai 1884, pp. 53-55).

— *Pétition des chiens au Sénat français contre l'impôt qui les frappe* (*Journal de Nérac*, 1880).

SARRAU (Claude), sieur DE BOINET, magistrat et érudit du XVIIe siècle, né à Boinet, près Monflanquin, en 1603, mort à Paris le 30 mai 1651.

Conseiller au Parlement de Paris.

Claude Sarrau, huguenot fervent, jouit de son temps d'une grande et légitime réputation d'intégrité et de savoir. — D'abord conseiller au Parlement de Rouen en 1627, il passa à celui de Paris en mars 1636. — Il fut en relations suivies avec les savants les plus renommés de son époque, et entretint avec la reine Christine de Suède une correspondance très active.

On ne connaît de lui que les quelques travaux suivants :

— Hugonis Grotii Epistolæ ad Gallos nunc primum editæ. — *Lugd. Batav.*, 1648, in-12.

Edition des Lettres de Grotius faite par les soins de Claude Sarrau qui en écrivit la préface.

— Epistolæ (Claudii Sarravii) ad Christinam, Sueciæ Reginam, etc. — *Arausio*, 1654, in-8°.

Ce recueil posthume, publié par le fils aîné de l'auteur, Isaac de Sarrau, se compose de lettres à divers. Plusieurs de ces lettres sont adressées à la reine Christine, à laquelle est dédié le volume, où se trouvent même quelques vers du conseiller agenais.

Il en fut publié deux ans plus tard une autre édition augmentée :

— Claudii Sarravii Epistolæ cum vita cura A. Clementii. — *Lugd. Batav.*, 1656, in-12.

Une réimpression de ce recueil, avec diverses additions, a été donnée par Pierre Burmann, à la suite des *Lettres de Gudius* (Utrecht et Leyde 1697, in-4°).

Les lettres de Claude Sarrau sont encore reproduites dans le *Sylloge epistolarum* du même Burmann (Leyde, 1711, 5 vol. in-4°).

Dans une lettre inédite publiée en 1866 par M. Tamizey de Larroque (V. ce nom), le docte conseiller raconte un voyage en Agenais, sa province natale.

Les notes de l'éd. du *Perroniana* de 1740 sont dues à ce magistrat.

Le Paulmier de Grentemesnil a écrit un *Eloge* de Claude Sarrau.

SARRAU (Isaac de), pasteur, fils du précédent, né le 12 octobre 1634, probablement à Rouen, mort à Bordeaux le 2 décembre 1713.

Il était pasteur à Meaux quand on l'appela en Guyenne. Il fut délégué à Paris en 1665 et 1671 pour soutenir auprès du roi les intérêts des Eglises de la Basse-Guyenne ; mais il ne put remplir sa mission.

Nommé pasteur à Bègles (Bordeaux) en 1677, il assista comme président au Synode provincial du 3 décembre 1681 tenu à Ste-Foy et vit en 1685 son temple démoli pour avoir opéré quelques conversions. — Il abjura lors de la révocation de l'édit de Nantes.

Je ne cite ici Isaac de Sarrau que pour son édition de la correspondance de son père avec la reine Christine (V. ci-dessus), et aussi pour le sermon suivant prononcé à Tonneins :

— *Les Aigles mystiques. Sermon sur le verset 28 du Chapitre 24 de S. Mathieu. Prononcé à Tonneins le 23 Septembre 1674, jour de Cène, en presence du Synode de la Basse-Guyenne* (Saumur, Jean Lesnier, 1675, in-8° de 40 pp.).

De 1664 à 1685, ce pasteur publia en divers lieux douze autres écrits ou sermon que je n'ai pas à mentionner.

C'est lui qui facilita, dit-on, l'impression du *Scaligerana*, que Claude Sarrau avait recueilli de M. M. de Vassan.

*

Deux fils d'Isaac de Sarrau, Isaac et Jean, nés à Bordeaux, furent les fondateurs de l'Acad. des Sc., Bel.-Lett. et Arts de cette ville.

Le représentant actuel de cette maison, M. le vicomte Aurélien de Sarrau, avocat à la Cour d'appel de Bordeaux, rassemble les matériaux d'une histoire générale de sa famille. Je lui dois quelques-unes des dates qui précèdent.

SARRAZIN (Jean), maréchal de camp et publiciste, né à St-Sylvestre de Penne le 15 août 1770, mort le 13 novembre 1848.

Au sortir du Collège de Cahors, il professa quelque temps les mathématiques à La Réole et à Sorrèze et devint en 1790 précepteur des fils du duc de Béthune. Enrôlé volontaire en 1792 et dirigé sur l'armée du Nord, il arriva promptement au grade de capitaine, fut cassé pour participation à un mouvement séditieux et passa comme simple soldat dans l'armée de l'Ouest. Il joua un rôle assez important après le 18 Brumaire, fit les campagnes d'Allemagne de 1802 et 1806 et devint successivement commandant militaire des départements de l'Escaut et de la Lys.

Jean Sarrazin avait été chef d'état-major du prince royal de Suède en Allemagne et en Italie. — On l'accuse d'avoir livré plusieurs plans de campagne à l'Angleterre, qu'il servit d'ailleurs contre son pays en 1810-1814. Il fut condamné à mort par contumace, à Lille, en 1810.

Il paraît que le Gouvernement anglais récompensa assez mal les services de Sarrazin, qui ne craignit pas de réclamer judiciairement, mais sans le moindre succès, le prix fixé de 1.500.000 fr.

Rentré en France avec Louis XVIII, en 1814, il osa, aux Cent-Jours, offrir son épée à Napoléon, qui le fit arrêter. — La Restauration lui reconnut d'abord le grade de maréchal de camp, mais elle le lui retira en 1817.

Un arrêt de la Cour d'assises de la Seine le condamna, en 1819, à dix ans de travaux forcés pour crime de bigamie. Gracié au bout de trois ans, il mena ensuite une existence des plus nomades, et sollicita vainement, sous le Gouvernement de Juillet, l'autorisation de revoir son pays.

Les écrits du général Sarrazin sont assez nombreux. En voici la nomenclature :

— Le Onze Frimaire, ou Discours analytique de la vie, des exploits mémorables et des droits de Napoléon Ier à la Couronne impériale. Dédié à S. Exc. la Princesse Caroline, épouse de Mgr le Maréchal de l'Empire, Murat, gouverneur de Paris, et prononcé le onze Frimaire à St-Paul de Léon ; suivi d'un Précis historique du Sacre et du Couronnement de S. M. Napoléon Ier. — *Paris, Dubroca*, 1805, in-8°.

— Lettre à Bonaparte. — *Paris*, 1810, in-8°.

— Réflexions sur le Moniteur. — *Londres*, 1810, in-8°.

— Réplique à la Narration faite par le général Clarke au général Bonaparte. — *Londres*, 1810, in-8°.

L'auteur fit imprimer en même temps une éd. anglaise de cette *Réplique*.

— Le Philosophe, ou Notes histo-

riques et critiques. — *Londres*, 1811, 2 vol. in-8°.

— Confession du général Bonaparte à l'abbé Maury. — *Londres, Pannier*, 1811, in-8°.

Une trad. anglaise de cet ouvrage parut la même année.

— Mémoire au Gouvernement anglais. — *Londres*, 1811, in-8°.

Sarrazin réclamait au gouvernement anglais, pour services militaire et AUTRES, une indemnité exorbitante.

— Histoire de la Guerre d'Espagne et de Portugal de 1807 à 1814 ; ornée de la carte d'Espagne et de Portugal, où sont tracées les marches des armées française, anglaise et espagnole, dressé par Lapie. — *Paris, Dentu*, 1814, in-8°.

Cet ouvrage fut réfuté par le chef de bataillon Auguste Carrel :

Précis historique de la guerre d'Espagne et de Portugal de 1808 à 1814, contenant la réfutation des ouvrages de MM. Sarrazin et de Beauchamp; avec des détails sur la bataille de Toulouse (Paris, Ve Jeunehomme, 1815, in-8°)

— Défense des Bourbons de Naples contre les panégyristes de l'usurpateur Murat, ou Avis au Congrès de Vienne. — *Paris, Dentu*, 1815, in-8° de 96 pp.

— Examen analytique et critique d'une relation de la bataille de Waterloo, dédiée à Sa Grâce, lord Wellington, par le lieutenant-général Scott. — *Paris, ibid.*, 1815, in-8°.

— Histoire de la Guerre de Russie et d'Allemagne, depuis le passage du Niémen, Juin 1812, jusqu'au passage du Rhin, Novembre 1813. — *Paris, Rosa et Chauson*, 1815, in-8°, av. une carte de Lapie.

— Correspondance entre le général Jomini et le général Sarrazin, sur la campagne de 1813. — *Paris, F. Didot*, 1815, in-8° de 48 pp.

Réimprimée par le général Jomini :

— *Correspondance entre le général Jomini et le général Sarrazin sur la campagne de 1813 ; suivie d'Observations sur la probabilité d'une guerre avec la Prusse et sur les opérations qui auraient vraisemblablement lieu* (Paris, Maginel, 1817, in-8°).

— Tableau de la Grande-Bretagne, ou Observations sur l'*Angleterre vue à Londres et dans les provinces*, de M. le Maréchal de camp Pillet ; avec un Supplément. — *Paris, F. Didot et Panckoucke*, 1816, in-8°.

— Histoire de la Guerre de la Restauration, depuis le passage de la Bidassoa par les Alliés (7 octobre 1813), jusqu'à la loi d'amnistie du 12 janvier 1816, avec une carte du théâtre de la guerre, où sont tracées les principales marches des Belligérants. — *Paris, Rosa ; Ve Perronneau*, 1816, in-8° de XVI-440 pp., avec un portr. de l'auteur.

La préface contient une autobiographie dans laquelle on a relevé plusieurs erreurs et contradictions.

— Mémoire au Ministre de la Guerre. — *Paris*, 1816, in-8°.

— Mémoire au Roi. — *Paris*, 1816, in-8°.

— Mémoire au Roi. — *Paris, impr. Ve Jeunehomme*, 1819, in-8° de 16 pp.

— Mémoire du général Sarrazin détenu à la Conciergerie comme prévenu de trigamie. — *Paris, impr. Chauson*, 1819, in-8° de 16 pp.

Sarrazin avait, en effet, épousé une première femme à Livourne en 1799 ; une seconde à Londres en 1813, et une troisième en 1818. Toutefois, le cas de trigamie fut écarté par cette considération qu'à l'époque de son second mariage avec une demoiselle Marie Delord, en 1813, sa condamnation pour désertion à l'ennemi avait entraîné mort civile.

Un autre mémoire justificatif suivit promptement :

— Deuxième Mémoire du général Sarrazin accusé de bigamie, ou Réfutation de l'arrêt de la Cour de cas-

sation du 18 février 1819. — *Paris, impr. Chauson*, 1819, in-8° de 16 pp. — Supplément. — *Paris*, *ibid.*, 1819, in-8°.

J'ai noté ci-dessus la condamnation à dix ans de travaux forcés qui frappa le bigame.

— Mémoires du général Sarrazin, par lui-même. — *Bruxelles*, *Paris*, *Londres*, *et Hambourg*, 1839, in-18 de 470 pp.

Livre curieux et plus ou moins sincère. — Peu commun.

On cite encore du même auteur une *Instruction pour les troupes en campagne* dont je ne connais que le titre.

De 1810 à 1814, Sarrazin publia à Londres, dans le *Times*, outre la relation d'un *Voyage en Suède* (1813), une série de Philippiques contre Napoléon. Il le constate lui-même dans son *Histoire de la Guerre de la Restauration.* J'ajoute qu'il fournit beaucoup d'articles à l'éd. de 1816 du *Guide du Jeune Militaire,* et que « parmi les autres ouvrages de l'auteur » annoncés comme déjà publiés (en tête des *Mémoires*) figurent des *Notes historiques sur Bernadotte*, *Bonaparte*, *Berthier*, *Soult*, *Macdonald*, *Reynier*, *sir Robert Wilson*, etc. (2 vol. in-8°).

SARRETTE (André), colonel du 34e de ligne, né à Castillonnès le 8 août 1820, mort au camp de Lannemezan en 1869.

André Sarrette, officier distingué, fils d'un notaire de Castillonnès, mourut à la veille d'être promu général de brigade.

Il a publié :

— Quelques pages des Commentaires de César. — *Paris*, *Corréard*, 1863, in-8°, cartes et plans.

— La Question d'*Alesia* résolue mathématiquement en faveur d'Alaise. — *Besançon*, *impr. Dodivert*, 1865, in-8° de 32 pp. et 1 pl.

André Sarrette préparait, sur les fortifications de Bayonne, un ouvrage important qui est resté manuscrit.

SAUGEON (Jean-Marie-Marc), littérateur, né à La Tresne (Gironde) le 25 avril 1806.

Ancien professeur de littérature à Bordeaux, membre du Conseil général de la Gironde.

Il fit partie du barreau de Bordeaux de 1829 à 1833, puis se livra, comme professeur libre, à l'enseignement de la littérature et de l'histoire. En 1846, il forma, avec le concours de Mme Saugeon, musicienne distinguée, un établissement qui devint très prospère et qu'il dirigea jusqu'en 1870.

Ses diverses publications classiques sont étrangères à l'Agenais. Je n'ai à citer ici spécialement qu'une assez curieuse relation de voyage :

— *Promenade à Nérac*,

imprimée dans la *France Littéraire* de 1833 et qui n'a pas eu de tirage à part.

Parmi les autres ouvrages de M. Saugeon, tous imprimés à Bordeaux, on remarque : *Traité de la Versification française* (1832, in-18) ; *Tableau de la Littérature française* (1838-1844, 2 vol. in-18) ; *Notions raisonnées d'Analyse grammaticale* (1839, 1871 et 1875, in-18) ; *Histoire de France en récits* (1853, in-18) ; *Géographie rationnelle* (1863 et 1871, in-18), etc. Il a aussi écrit quelques comédies : L'*Intrigue électorale, com. en 4 act.*, *en vers* (1846, in-8°) ; La *Famille en partie double*, *com. en 2 act.* (1850, in-18), etc.

SAULVEUR, ou **SAUVEUR** (Pierre), théologien, né probablement à Agen vers 1570, mort au même lieu le 12 décembre 1643.

Chanoine théologal d'Agen. — Il fut d'abord curé de Saint-Amand en 1597, puis supérieur du Séminaire d'Agen en 1607 et vicaire général de Clairac en 1608. Il devint vicaire général de M. de Gélas en 1609. — Dans sa *Biographie Agenaise inédite*, Labrunie le fait naître à Toulouse vers 1573.

Lors de la grande controverse sur l'épiscopat de St Caprais, il publia sans signature un petit ouvrage critique qui lui valut une assez médiocre réfutation du chanoine Lescaze (V. ce nom), et surtout une foule de tracasseries.

Labrunie raconte qu'en 1624 Saulveur, désigné pour prêcher le sermon des Innocents à la Collégiale, ne put se faire entendre. Au moment où il commençait son discours, l'orgue couvrit sa voix, et malgré la présence des consuls, cette comédie ne prit fin que par la retraite du prédicateur, obligé de se précipiter de la chaire dont on avait enlevé le marchepied.

Du reste, les choses n'en restèrent pas là. —

Après la décision du cardinal de Sourdis, en 1623, les champions de l'épiscopat de St Caprais furent loin de désarmer (V. CAPRAIS). Saulveur, poursuivi canoniquement devant la Cour primatiale d'Aquitaine, fut interdit et suspendu de son ordre le 19 juillet 1629. Son appel comme d'abus au Parlement de Bordeaux, qui cassa le jugement prononcé, conduisit la cause en Conseil privé du roi et aboutit à une déclaration d'incompétence du Parlement et à la confirmation de la première sentence ecclésiastique. Le théologal évincé fut contraint de se retirer dans un monastère d'Agen où il finit ses jours. — V. l'Appendice de l'*Ermitage de St-Vincent-de-Pompéjac*, par l'abbé Barrère (Agen, 1865, in-12).

La *Biographie Agenaise* de Labrunie constate les nombreux bienfaits de ce vicaire général pour les églises d'Agen et rappelle sa fondation de prix en faveur des élèves du Collège des Jésuites.

Pierre Saulveur était, dit encore le même annaliste, l'ecclésiastique le plus instruit du diocèse. Il fut un des secrétaires du Concile provincial réuni à Bordeaux par le cardinal de Sourdis en 1624.

Il est l'auteur de ces deux ouvrages :

— Brief Recueil de la pretenduë verité de l'histoire de S. Caprasi d'Agen. — *Agen*, 1621, in-8°.

C'est là, je crois, un livre perdu. Je ne saurais, du moins, en signaler aucun exempl.

— Concordia jurium Parochialum cum privilegiis regularium. — Avec un Abregé de cette matière et les Articles de l'accord en langue françoise pour desabuser le peuple des fraudes de François Defontaine. — *Burdigalæ, apud Petrum de La Court*, 1626, pet. in-18 de 12 ff. limin. n. chiff. et 232 pp.

Très rare.

François Fontaine, moine turbulent, avait publié un ouvrage contre les canons du Concile de Bordeaux de 1624 visant certains abus des réguliers de la province et les rappelant à une soumission absolue à l'autorité épiscopale.

Je dois citer, en outre, de Saulveur, un curieux ms. que possède la Bibliothèq. commun. d'Agen :

— *Tableaus de la Religion Catholique, Apostolique, Romaine et de la Religion pretenduë Reformée, dressez en faveur des Agenois.* — Ms. de 211 pp. numérotées, plus 6 pp. d'*Avertissement* n. chiff. (297 sur 195 millimètres).

SAUNÉ (Etienne-Calixte-Herman), médecin, né à Marmont-Pachas (Lot-et-Gar.) le 2 août 1841.

Médecin à St-Mézard (Gers).

Il a publié la brochure suivante :

— Quelques Mots sur l'opportunité des vaccinations et des revaccinations. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1869, in-8° de 16 pp.

M. le docteur Sauné a reçu en 1877 une médaille d'argent de l'Académie de Médecine, pour son zèle en matière de vaccination. — Il prépare une nouvelle éd., très augm. de sa brochure de 1869.

SAUVAGE (Jean), pasteur du XVIIe siècle, né très probablement à Casteljaloux.

Il était sans doute le fils de Jean Sauvage, qui, pasteur en Suisse de 1579 à 1581, se rapatria à cette époque. (V. la *France Protestante*.)

Sauvage fut ministre à Lavardac et à Bergerac. Accusé de propos déshonorants pour la Sainte Vierge, il dut soutenir en 1644 un très long procès devant la Chambre de l'Edit de Paris.

Il fit imprimer deux sermons :

— La Voye veritable de la vie. Sermon presché à Charenton le 18 decembre 1644, sur Jean XIV, 6. — *Charenton, L. Vendosme*, 1645, in-16.

— Sermon sur I Cor., I, 30. — *Charenton*, 1646, in-12.

SAUVAGE (Etienne), auteur dramatique, né à Mézin le 23 août 1821.

Ancien conseiller municipal de Mézin.

En 1848, les relations d'affaires que son père, tanneur, avait conservées dans les Landes lui inspirèrent l'idée de poser sa candidature pour la Constituante. Il obtint, je crois, une quinzaine de voix. — C'est à ce propos que, de sa plume incisive, Dupront écrivait alors dans le *Mémorial Agenais* :

« Pauvres moutons landais, ne vous laissez

pas gouverner par un sauvage inconnu de vos bergers ! »

Etienne Sauvage a publié un drame ignoré :

— Les Mores de Grenade. Drame en 3 actes et en vers, précédé d'un Prologue. — *Paris, E. Dentu*, 1861, gr. in-8° de 117 pp.

SAUVEUR (Pierre). — V. SAULVEUR.

SCALIGER (Jules-César), médecin et philologue, né à Ripa, près de Vérone (Italie), le 22 avril 1484, mort à Agen le 21 octobre 1558.

Soldat jusqu'à quarante ans, puis médecin à Vérone, il suivit en France Antoine de La Rovère, dont il était l'ami, quand ce prélat vint prendre possession du siège épiscopal d'Agen, en 1525, à la mort de Léonard de La Rovère, son oncle.

Scaliger se fixa chez nous. Il fut naturalisé Français en 1528 et reçu bourgeois d'Agen. Il devint même, plus tard, consul de cette ville et s'y maria avec Audiette de La Roque-Lobéjac, une charmante Agenaise de seize ans qui lui donna quinze enfants, dont sept survécurent, parmi lesquels le célèbre humaniste Joseph dont l'art. suivra. Il reçut en 1584 le titre de médecin ordinaire des roi et reine de Navarre.

Jules-César fut un des hommes les plus remarquables de la première moitié du XVIe siècle. Scévole de Ste-Marthe (*Eloges des Hommes illustres*) et le savant Juste Lipse ont épuisé à son égard les formules admiratives. — Ce que nous savons de plus précis de sa vie est dû à son fils Joseph : *Epistola de Vetustate et splendore gentis Scaligeræ et Vita J.-C. Scaligeri* (Lugd.-Batav., 1594, in-8°). — V. à la suite.

Dans cette biographie, présentée sous la forme d'une lettre à Janus Douza, Joseph Scaliger affiche les prétentions nobiliaires les plus exorbitantes et donne la mesure d'une vanité qui confine au grotesque. Tout a été dit à cet égard. L'opuscule très curieux de 1494 méritait d'être mieux connu, et M. Adolphe Magen a été bien inspiré en entreprenant la trad. très fidèle qu'il a publiée en 1873 : *Documents sur Jules-César Scaliger et sa famille* (Agen, in-8°). — V. MAGEN.

L'œuvre de l'humaniste italien, compatriote d'adoption, est très importante, très remarquable.

En voici les divers éléments :

— Adversus Desiderium Erasmum Roterodanum, oratio. — *Parisiis*, 1531 et 1536, in-8°.

Attaques très violentes contre Erasme, à propos de son *Ciceronianus*. — V. l'art. *Erasme*, dans le *Dictionnaire* de Bayle.

Plusieurs réimpressions :

— *Pro M. Tullio Cicerone contra Desid. Erasmum Roterod. Oratio I et II* (Tolosæ, D. Bosc et P. Bosc, 1620, pet. in-4°).

— *J.-C. Scalig. adversus Desid. Erasmum Orationes duæ Eloquentiæ romanæ vindices : una cum ejusdem Epistolis et Opusculis aliquot nondum vulgatis*, etc. (Tolosæ Tectosagum, ibid., 1621, pet. in-4°).

— Lacrymæ... — *Parisiis, apud Mich. Vascosanum*, 1534, in-8°.

— Nemesis... — *Parisiis, ibid.*, 1535, in-8° de 17 pp.

— Commentarii in Hippocratis librum De Insomniis. — *Lugduni*, 1538, in-8°.

Curieuse et savante trad. du livre *Des Insomnies* d'Hippocrate.

— Heroes. — *Lugduni*, 1539, in-4°.

Recueil d'épigrammes sur les grands hommes de l'Antiquité.

— De Comicis dimensionibus. — *Lugduni*, 1539, in-8°.

— De Causis linguæ latinæ libri XIII. — *Lugduni, typis Seb. Gryphii*, 1540, in-4°.

Autres éd. : Parisiis et Genevæ, 1580, in-8° ; Heidelb. in Bibliop. Commeliniano, 1609, in-8°.

Grammaire philosophique, œuvre principale de Scaliger. Elle se complète par :

— *Disputatio de Analogia linguæ latinæ* (1591, in-8°).

La *Nouvelle Biographie générale* dit : *De analogia sermonis latini*, à la suite de l'ouvrage de Henri Estienne sur le même sujet. — Cette *Biographie* indique aussi le *De partu cujusdam infantulæ Agenensis*, etc., dans le tome VI du *Opera de Sylvius*.

— Novarum epigrammatum liber unicus. — *Parisiis, apud Mich. Vascosanum*, 1555, in-8° de 33 pp.

— De Plantis Aristotelis et Historia Animalium. — *Parisiis*, 1556 et 1563, in-4°.

Ces commentaires d'Aristote sont très estimés.

On a réimprimé :

— *Aristotelis Historia de Animalibus* (gr. et lat.) *J. C. Scaligero interprete cum ejusdem commentariis Philippus Jacobus Maussacus, in Senatu Tolosano consiliarius,... vulgavit et restituit*, etc. (Tolosæ, R. Colomierii, 1619, in-f°, vign. de Gautier sur le titre).

— Exotericarum exercitationum liber xv De Subtilitate ad H. Cardanum. — *Parisiis, N. Vascosanum*, 1557, in-4°.

Autres éd. de ce traité contre Jérôme Cardan :

Francofurti, Vechelii, 1582, in-8° ; Lugd.-Batav., Ant. de Harsy, 1615, in-8° ; Hanau, 1634, in-8°, etc.

— Poetices libri septem,... ad Sylvium filium. — *S. l.* (*Lyon*), *Ant. Vincentium*, 1561, in-f° de 6 ff. lim. n. chiff., 364 pp. et 18 ff. d'index.

Editio secunda : s. l. (Heidelberg), apud Petrum Sanctandreanum, 1581, in-8° de 945 pp. Travail d'érudition remarquable.

Autres éd. : Lugdini, 1594, in-12 ; Heidelbergæ, 1617, pet. in-8°.

— Commentarii et animadversiones, in sex libros de Causis plantarum Theophrasti, etc. — Ejusdem Scaligeri, in libros de Plantis Aristoteli inscriptos, commentarii, etc. — *Lugduni, Guil. Rovillium ; Genevæ*, 1566, pet. in-f°.

Brillants commentaires de Théophraste.

Autre éd. : Lngd., Johan.-Joc. Juntæ, 1584, pet. in-8°.

— Poemata in duas partes divisa : plera que omnia in publicum jam, primum prodeunt : reliqua vero quam ante emendatius edita sunt. Sophoclis Ajax Lorarius stylo Tragico a Josepho Scaligero Julii F. translatus. Ejusdem Epigrammata quædam tum Græca tum Latina, cum quibusdam e Græco versis. — *S. l.* (*Genevæ*), 1574, 1584, 1591, 2 vol. in-8° de 7-665 et 338 pp.

On trouve là une curieuse dissertation sur les villes de France : *Claræ Urbes*, où Agen est traité de la façon cavalière qu'on sait (*Nugamen*, t. I, pp. 598-99).

— Epistolæ et Orationes, nunquam ante hac excusæ, quarum seriem ordinem pagina sequens indicabit. — *S. l.* (*Lugd.-Batav.*), Christ-Rapheleng., 1599, pet. in-8° de 475 pp. ; portr. de Pierre Fabry, procureur général en la Chambre de l'Edit de Castres.

Autres éd. de ce recueil posthume :

Lud.-Batav., 1600, in-8° ; Hanau, 1612, in-12 ; Francof., Schleichii, in-8°, etc.

V. sur Jules-César Scaliger, outre la vie écrite par son fils et les *Documents inédits* publiés par M. Ad. Magen :

Hist. de la vie et des ouvrages de J.-C. Scaliger, par Niceron (*Mém.* t. XXIII, p. 258).

Notice sur J.-C. Scal., par J.-G. de Chauffepié (*Diction. historiq. et critiq.*).

Les Gladiateurs de la République des lettres, par Ch. Nisard (Paris, 1860, 2 vol. in-8°).

Eloge de Scaliger, par Briquet (V. ce nom).

Je signale aussi une assez curieuse notice signée : *Marie-Carolus St-Julien* (de l'Ariège), *professeur au Collège d'Agen*, dans le n° du 23 février 1841 du *Journal de Lot-et-Garonne*.

Deux lettres grecques de J.-C. Scaliger à Imbert ont été publiées par M. Reinhold Dezeimeris en 1877. — V. DEZEIMERIS.

SCALIGER (Joseph-Juste), célèbre philologue et humaniste, fils du précédent, né à Agen le 4 avril 1540, dans une maison située rue St-Georges, près de l'église Saint-Hilaire, mort à Leyde le 21 janvier 1609.

Il fut d'abord élève du Collège de Bordeaux, sous la direction de Muret, et revint à quatorze ans auprès de son père, qui compléta son éducation. Il étudia ensuite à Paris le grec, l'hébreu, l'arabe, le persan et les principales langues européennes. — De 1565 à 1570, il parcourut la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Angleterre en compagnie de Louis de Chasteignier, seigneur d'Abain de la Rocheposay, dont il instruisit les enfants, après avoir professé à Valence en 1571, et dans les domaines duquel il résida, de 1574 à 1592, en Poitou et en Touraine. C'est là qu'il écrivit la plupart de ses ouvrages. A vingt-deux ans, il embrassa la Ré-

forme et prit part comme volontaire à la seconde guerre de religion qui, en 1566, désola l'Ecosse. — Après la Saint-Barthélemy, il se réfugia à Genève où une chaire de philosophie lui fut offerte. Il refusa cette situation, comme il avait déjà refusé plusieurs autres offres semblables ; mais il finit par accepter la succession de Juste Lipse à l'Académie de Leyde, en 1593.

Joseph Scaliger avait conquis une immense et légitime renommée. Il fut l'inspirateur des hautes études de son temps, le maître écouté de toute une génération d'érudits remarquables : les Grotius, les Meursius, les Heinsius, les Saumaise, etc.

Emporté et agressif, mais loyal, généreux et de mœurs très pures, il fut, comme son père, d'une vanité colossale, et comme celui-ci encore, eut de vives discussions avec les savants de l'époque et excita mille inimitiés. Les jésuites, alarmés d'une influence toujours grandissante, lui décochèrent les pitoyables diatribes de *Scioppius* dont son esprit se préoccupa outre mesure.

Dans sa curieuse épître à Janus Douza : *De Vetustate et splendore gentis Scaligeræ*, etc. (Leyde, 1594, in-4°), il n'hésite pas à faire remonter les Scaliger aux fondateurs de Venise et de Vérone.

Mais ceci n'est qu'un travers dont la valeur de l'érudit n'a guère à souffrir, qui n'ôte aucun mérite à ses œuvres de critique si saine et d'érudition si profonde.

Joseph Scaliger est considéré, à juste titre, comme le créateur de l'épigraphie et de la numismatique ; il posa les bases de la chronologie moderne. Ses travaux sont comptés parmi les plus savants qu'ait produits le génie de l'homme, et c'est avec quelque tristesse qu'on est conduit à reconnaître combien ce vaste esprit est mieux et plus hautement apprécié par l'étranger que par sa patrie.

« Scaliger est arrivé, — dit Niebuhr, — aux sommets de la science philologique universelle et vivante ; on ne l'a point surpassé depuis. Dans toute espèce de science, il est à une telle hauteur, qu'en toute matière il peut comprendre, apprécier et utiliser les faits d'après son propre jugement. A côté de lui, Saumaise n'est qu'un érudit ; et pourquoi donc la France ne revendique-t-elle pas son nom comme égal à celui de notre Leibniz ? »

Joseph Scaliger fut un des plus grands philologues, un critique incomparable, un merveilleux esprit qui servit puissamment la science. L'Agenais, auquel il appartient, a donc le droit d'être fier de cette gloire.

Je vais m'efforcer d'établir sa bibliographie avec le plus de précision possible, mais en faisant de prudentes réserves sur les difficultés de l'entreprise. L'œuvre, d'une importance exceptionnelle, se compose de trop d'éléments divers pour que je puisse espérer d'être réellement complet. Le catalogue le plus détaillé a été produit, je crois, par Bernays. — J'utiliserai ici ce travail et d'autres encore, en les complétant au mieux :

— Conjectanea in M. Terentium Varronem de lingua latina. — *Parisiis, ex off. Rob. Stephani*, 1565, in-8°.

Travail inséré aussi dans l'éd. de Varron donnée en 1573 par Henri Estienne, avec des notes inédites de Scaliger sur le *De re rustica* : *M. Terentii Varronis opera quæ supersunt. In libro de ling. lat. conjectanea Jos. Scaligeri. In libr. de Re rustica notæ ejusdem*, etc. (Parisiis, excudebat H. Stephanus, 1573, in-8°).

3e éd. : S. l., 1581, pet. in-8° de 143-255 pp., plus 38 ff. d'index n. chiff.

Ed. ultima recognita et aucta : Parisiis, J. Gueffier, 1585, pet. in-8°.

— Lycophronis Chalcidensis Alexandræ, sine Cassandræ versiones duæ ; una ad verbum a G. Cantero : altera carmine, etc. — *Basileæ, per Oporinum et P. Pernam*, 1566, in-4°.

Publié aussi dans l'éd. du poème de Lycophron, donnée par Jean Meursius :

Lycophronis Alexandra Poema obscurum. Johannes Meursius recensuit et libro commentario illustravit, accessit Jos. Scaligeri versio, etc. (Lugd.-Batav., Ludov. Elzevirii, 1597 et 1599, in-8°). — Ceci est une des premières impressions elzéviriennes.

— Publii Virgilii Maronis Appendix, cum supplemento multorum ante hac nunquam excursorum Poematum veterum Poetarum. Jos. Scaligeri in eandem Appendicem Commentarii et Castigationes. Ad Clarissimum virum Jacobum Cujacium, Juriscons. nostræ ætatis facile Principem. — *Lugduni, apud Guil. Rovillium*, 1573, pet. in-8° de 548 pp., plus 9 ff. d'*Index* n. chiff.

Plusieurs éditions. — On cite principalement celle de Fréd. Lindenbruch, augmentée (Leyde, 1595, in-8°).

— Ausonianarum Lectionum libri duo, ad optimum erudissimum Eliam Vinetum santonem. — *Lugduni, Ant. Gryphium*, 1574, in-8°.

Plusieurs éd., entre autres :

D. Magni Ausonii Burdigalensis, viri consularis, Augustorum preceptoris, Opera in meliorem ordinem digesta, etc, ; ejusdem Jos. Scaligeri Ausonianarum lectionum libri duo, etc. (Lugd.-Batav., 1575, 2 parties in-16).

Heidelbergæ, in off. Sanctandreana, 1588, pet. in-8°.

Genevæ, Jac. Stoer, 1588, in-16.

Burdigalæ, S. Millangium, 1590, in-4°.

Autre éd. :

Ausonii Burdigalensis opera Jac. Tollius recensuit et integris Scaligeri. M. Accursii, Freheri, Scriverii, selectis Vineti, Gronovii aliorumque notis accur. digestis, illustravit (Amstelod., J. Blæu, 1671, in-8°, frontisp. gravé).

— Sophoclis Ajax Lorarius stylo tragico a Jos. Scaligero Julii filii translatus ; ejusdem Epigrammata quædam, tum græca, tum latina cum aliquot ex græco translatis. — *S. l.* (*Genevæ*), 1574, in-8°.

Dans le recueil posthume de Jules-César Scaliger : *Poemata in duas partes divisa*, etc. (2 vol. in-8°). — V. la notice précédente.

— M. Verrii Flacci quæ extant ; Sext. Pompei Festi de Verborum significatione libri xx. In eosdem Jos. Scaligeri Castigationes nunc primum publicatæ. — *S. l.* (*Heidellerg.*), *apud Petrum Sanctandreanum*, 1575, pet. in-8°.

Autres éd. : Lutetiæ, Mamert. Patissonius, 1576, in-8° ; Heidelb., 1593, in-8°.

— Catulli, Tibulli, Propertii, nova editio J. Scaliger recensuit, ejusdem in eosdem Castigationum liber ad Cl. Puteanum. — *Parisiis, apud Mamertum Patissonium*. 1577, pet. in-8°.

Editions diverses :

Antverpiæ, 1582, in-8°.

Eorundem nova editio, Jos. Scaligerus recensuit ; ejusdem Scaligeri in eosdem castigationum liber auctus et recognitus ab ipso auctore (Heidelberg, in Bibliop. Commeliniano, 1600, pet. in-8°).

Parisiis, 1604, in-f°.

Ouvrage reproduit dans les *Elégiaques* de Jean Douza fils (Leyde, 1592, in-16), et encore :

Catullus, Tibullus et Propertius ex recensione J.-G. Grævii, cum integris commentariis Jos. Scaligeri, A. Statii italiorum (Trajecti ad Rhen., ex off. R. A. Zyll, 1680, in-8°, fronstip. gravé). — Ed. *variorum*.

— Hippocratis Coi De capitis vulneribus liber latinitate donatus a Franc. Vertuniano; ejusdem Commentarius in eundem. Ejusdem Hippocratis textus græcus a Jos. Scaligero castigatus, cum ipsius Scaligeri castigationum suarum explicatione. — *Lutetiæ, Rob. Stephanus*, 1578, in-8°.

— M. Manilii Astronomicon libri quinque. Jos. Scaligerus recensuit ac pristino ordini suo restituit. Ejusd. Scaligeri Commentarius in eosdem libros et castigationum explicationes, etc. — *Lutetiæ, Mam. Patissonius*, 1579, in-8° et in-12, fig.

Autres éd. :

Astronomicon Manilii libri quinque J. Scaliger recensuit ; ejusden commentariis in eosdem libros. Lectiones variæ ms. Biblioth. Palatinæ, et aliis cum notis Junii Biturigis (S. l. [Heidelberg], ex off. Sanctandreana, 1590, in-12 de 700 pp.).

Lugd.-Batav., Christ. Raphelengius, 1600, in-4°.

Ed. donnée par Bæcler : Argentorati, 1655, in-4°. — Ceci n'est pas la 3e éd. comme l'a supposé la *France Protestante*, mais la 4e.

L'ouvrage de Scaliger, restitution admirable, est dédié à Henri III, qui récompensa (?) l'auteur par une pension de 2,000 livres... qu'on oublia toujours de lui payer.

— Epistola adversus barbarum, ineptum et indoctum poema Insulani (Franç. de Lisle), patroni clientis Lucani. — *Lutetiæ, Mam. Patisson.*, 1582, in-8° et in-4°.

— Opus novum de Emendatione Temporum, in octo libros tributum. etc. — *Lutetiæ, apud Seb. Nivellium; M. Patisson.*, 1583, in-f° de 432 pp. chiff., plus 8 ff. limin. et 5 ff. d'index, Vign. sur le titre.

Détermination exacte de l'ère Julienne ; première et savante esquisse d'une histoire générale.

On a plusieurs éd. de cette œuvre capitale de Joseph Scaliger :

Francof., 1593, in-f°.

Opus de emendatione temporum castigatius et multis partibus auctius, etc. *Veterum Græcorum fragmenta selecta, quibus loci aliquot obscurissimi Chronologiæ sacræ et Bibliorum illustrantur, cum notis ejusd. Scaligeri* (Lugd.-Batav., Fr. Raphelengius, 1598, in-f° de 752 pp., plus 32 ff. limin. et 14 ff. d'index, n. chiff., et LIV pp.).

Ibid. — *Addita veterum Græcorum fragmenta selecta* (Coloniæ Allobrogæ, 1620, 2 part. in-f°).

Ibid. — *Magnaque accessione auctius* (Coloniæ, 1629, in-f° de LII, 784 et LIX pp.).

Je mentionne ici :

— *Tractatus de variis annorum formis, in quo Jos. Scaligeri*, etc., *errores redorguuntur aucto Th. Lydiat* (Lond., 1605, in-8°).

— Cyclometrica elementa duo. — *Lugd.-Batav., Fr. Raphelengius*, 1594, in-f°.

Nisard donne la date de 1592.

— Appendix ad Cyclometrica, etc. — *Lugd.-Batav., ibid.*, 1594, in-f°.

Cet ouvrage fut réfuté par divers.

— Epistola de Vetustate et splendore gentis Scaligeræ, et Jul. Cæsaris Scaligeri Vita. Jul. Cœsaris Scaligeri Oratio in luctu filioli audecti. Item Testimonia de Gente Scaligera et Jul. Cæs. Scaligero. — *Ludg.-Batav., ibid*, 1594, pet. in-4° de 4 ff. limin. n. chiff. et 123 pp.

J'ai déjà mentionné cette Vie de Jules-César Scaliger par son fils Joseph, présentée sous la forme d'une Epître à Janus Douza. Je répète qu'elle a été trad. par M. Ad. Magen dans ses *Documents sur Jules-César Scaliger et sa famille* (Agen, 1873, in-8°). — V. MAGEN.

Les insinuations un peu ridicules sur la splendeur et l'antiquité des Scaliger amenèrent une réfutation à laquelle Joseph répondit :

— Confutatio fabulæ Burdonum. — *Lugd.-Batav.*, 1600, in-12.

Réimpr. en 1627, in-8°, et aussi dans le *Satiræ duæ* de Heinsius (1609) et dans le méchant libelle de Scioppius (1607). — V. plus loin.

— Proverbiales Græcorum versus Jos. Just. Scaliger,... pridem collegit, composuit et digessit. — *Lutetiæ, apud Fred. Morellium*, 1593, in-4°.

2e éd. : ... *accedit latina interpretatio Des. Erasmi et F. Morelli P. R.* (Lutetiæ, ibid., 1594, pet. in-8° de 20 pp.).

La première éd. ne contient que le texte grec.

— Stromateus Proverbiorum. — *Parisiis*, 1589, in-8°.

Choix de proverbes grecs, trad. en vers latins et dédié à Claude Dupuy.

— Hippolyti Episcopi Canon paschalis, cum Jos. Scaligeri commentario ; Excerpta ex computo græco Is. Argyri de correctione Paschalis. Joseph Scaligeri Elenchus et castigatio anni Gregoriani, etc. — *Lugd.-Batav., F. Raphelengium*, 1595 et 1596, in-4° de v-78 pp.

— Publii Syri Mimi selectæ Sententiæ ; Dionysii Catonis Disticha de moribus, cum versione græca Planudis paribus versibus, etc., a Jos. Scaligero reddita, cum notis ejusdem. — *Lugd.-Batav., ex off. Plantiniana*, 1598, in-8° de 80 pp.

Une autre trad. grecque de *Publius Syrus*, par le même auteur, fut imprimée dans une éd. de Sénèque, etc., publiée à Leyde en 1727 (in-8°).

— L. Apuleii Madaurensis opera omnia quæ extant. In quibus post omnes omnium editionis hoc præstitum est, etc. — *Lugd.-Batav., apud Christ. Raphelengium*, 1600, in-12.

— Expositio numismatis argentei Constantini Magni. — *Lugd.-Batav.*, 1604, in-8°.

— Elenchus Trihæresii Nicolai Serarii ; ejus in ipsum Scaligerum animadversiones confutatæ, etc. — *Franekeræ*, 1605, in-8°.

— Opuscula diversa græca et latina, partim nunquam hactenus edita ; partim ab auctore recensita et aucta. Cum notis in aliquot veteres scriptores, etc. — *Parisiis, Hadrian. Beys*, 1605, in-8°.

Autre éd. : Parisiis, 1703. pet. in-8°.

— Thesaurus temporum complectens Eusebii Pamphili, Cesaræ Palestinæ episcopi, Chronicon latinæ, S. Hyeronimo interprete, cum ipsius Chronici fragmentis græcis,... edente J. J. Scaligero qui notas et castigationes in Eusebium necnon isagogicorum Chronologiæ canonum libros tres adjecit. — *Lugd.-Batav., Th. Basson.*, etc., 1606 et 1609, in-f°.

Un des travaux les plus remarquables de Scaliger. — Le titre inscrit par Bernays diffère un peu.

Autre éd., donnée par Alex. Morus : Amstelod., J. Janssonium, 1658, 2 vol. in-f°.

— Julii Cæsaris De Bello Gallico Commentarii XIII. — *Lugduni, apud Bartholomæum Vincentium* 1574, in-f° de 213-173 pp., plus 7 ff. limin. et 9 ff. d'Index n. chiff. ; fig. sur bois dans le texte prélimin. qui suit la Préface.

Très rare. — Bibliothèq. d'Agen.

Editions diverses :

Lugd.-Batav., Raphelengius, 1606, in-f°. — C'est la première éd. connue de la *France Protestante*.

C. Julii Cæsaris, quæ extant Ex emend. Jos. Scaligeri (Lugd.-Batav., Elzev., 1635, pet. in-12 de 648 pp., av, 5 vign. et 1 carte grav.).

La première éd. sous cette date contient une erreur de pagination : le fol. 149 est marqué 153.

C'est le premier livre pour lequel les Elzevirs employèrent le caractère qui porte leur nom ; c'est aussi un des plus rares de leur collection.

Editio denuo repurgata (Tolosæ, P. Robert. s. d., pet. in-18).

Amstelod., Elzevir., 1650, pet. in-16 ; Lugd.-Batav., ibid., 1661, pet. in-12, titre grav. et cartes.

C. Jul. Cæsaris,... quæ extant cum selectis variorum commentariis op. Arn. Montani, acc. Jos. Scaligeri (Amstelod. Elzevir., 1670, in-8°). — Ed. *Variorum*.

Lugd.-Batav. ex off. Elzeviriana, 1685, pet. in-12, titre grav. et cartes.

— Florilegium Epigrammatum Martialis, cum græca metrica Jos. Scaligeri versione. — *Parisiis, J. Jeannon*, 1607, in-8°.

Florilegium... vertit græce ad Is. Casaubonum (Lutetiæ, Bob. Stephanue, 1607, in-8°).

— Iambi gnomici, nunc primum editi Danielo Heinsio. — *Lugd.-Batav., ex off. Henrici ab Haenstens*, 1607 pet. in-8°.

— Elenchus utriusque Orationis Chronologicæ D. Davidis Parei, etc. — *Lugd.-Batav., L. Elzevirii*, 1607, in-4° de 103 pp. et 42 ff. n. chiff.

— Satiræ duæ, Hercules tuam fidem, sive Munsterus Hypobolimæus : quarto jam editus ac emendatior, et virgula divina. Cum brevioribus annotatiunculis, quibus nonnulla in rudiorum gratiam illustr. Accessit his accur. Burdonum fabulæ confutatio (cum vita Gasp. Schoppii). — *Lugd.-Batav., ex off. J. Patii*, 1609, in-12 de 11 ff. limin. n. chiff. et 455 pp., vign. sur le titre.

Les deux satires sont de Heinsius. — Le libelle de Gaspard Schopp (Scioppius) : *Scaliger hypobolymæus*, etc., avait paru en 1607 (Moguntiæ, Albénus, in-4°). Il fut aussi réfuté par Heinsius, Rutgersius, etc.

On retrouve ici la réponse faite en 1600 par Scaliger aux attaques passionnées qui suivirent la publication de l'*Epistola de vetustate et splendore gentis Scaligeræ* de 1594. — V. ci-dessus.

— Opuscula varia ante hac non edita. Omnium catalogum post Præfationem lector inveniet. — *Parisiis*,

apud Hieron. Drouart, 1610, pet. in-4° de 582 pp. ; plus 14 ff. limin. et 4 ff. d'index n. chiff.

Ed. augm. : Francof., Jacob. Fischerum, 1612, in-8° ; 1620, pet. in-4°.

Recueil composé de divers opuscules, dont plusieurs écrits en français :

Notitia Galliæ. — De Europæorum linguis. — De hodiernis Francorum. — Orphæi poetæ hymni XLIII ad diversos. — Discours de la jonction des deux Mers ; *du dessèchement des marais et de la réparation des rivières pour les rendre navigables*, etc.

Le premier de ces opuscules a eu un tirage spécial :

— Notitia Galliæ, et super appellationibus locorum aliquot et Gentium apud Cæsarem notæ. — *Parisiis*, 1641, in-8°.

Ce petit ouvrage se joint aussi à la dissertation de Grangier : *De loco ubi victus Attila fuit olim* (Parisiis, 1641, in-8°). On le retrouve dans les *Historiæ Francorum scriptores* d'André Duchesne (Parisiis, 1636-1649, 5 vol. in-f°) ; dans les *Commentaires de César* de Arnold Montanus (Amstelod., 1661, in-8°) ; dans l'éd. d'Ondendop. (Lugd-Batav., 1737, in-4°), etc.

— De Æquinoctiorum anticipatione diatriba, nunc primum edita. — *Parisiis, Hieron. Drouart*, 1613, in-4° de 96 pp.

Publication due à Jean Rutgen, avec dédicace à Pierre Dupuy.

— كتاب الامثال seu Proverbiorum Arabicorum centuriæ duo, ab anonymo quodam Arabe collectæ et explicatæ, cum interpretatione latina et scholiis Jos. Scaligeri et Thomæ Erpenii. — *Leydæ, ex off. Raphelengiana*, 1614, iu-4° de 126 pp.

— Poemata omnia ex Museio Petri Scriverii. — *Leidæ ex off. Plant. Raphelengii*, 1615, pet. in-12.

Pièces inédites et réimpressions diverses.

Autre éd. : Ex Bibliop. Comeliniano, 1621, in-8°.

Ed. moderne : *Editio altera* (Berolini, von A. Bath, 1864, pet. in-8° de 412 pp.).

— De re nummaria Dissertatio, liber posthumus : ex Bibliotheca Academiæ Lugd.-Bat. — *S. l. (Ludg.-Batav.), ex off. Plantiniana Raphelengii*, 1616, pet. in-8° de 8 ff n. chiff. et 112 pp.

Réimpr. dans le t. IX du *Thesaurus antiquitatum græcorum* de Gronovius (Lugd.-Batav., 1697-1702, 12 vol. in-f°).

— Loci difficilimi Galiani explicati. — *Lugd.-Batav.*, 1623, in-8°.

Explication et commentaire des passages les plus difficiles de Galien.

— Epistolæ omnes quæ reperiri potuerunt, nunc primum collectæ ac editæ, etc. — *Lugd.-Batav., B. et A. Elzevirii*, 1627, in-8° de XII ff. et 887 pp.

La publication de ce vol. a été attribuée à Heinsius. Une autre éd. en fut donnée à Francfort en 1628, in-8°.

*

Joseph Scaliger a publié, sous le pseudonyme de *Nicolai Vincentii Pictaviensis* :

— Nic. Vinc. Pictav. chirurgi, Epistola ad Stephanum Naudinum bersuriensem : ad dictata Joann. Martini in librum Hippocratis De Vulneribus capitis. — *Coloniæ, Seb. Faucherus*, 1578, in-8° de 102 pp. n. chiff.

Une réponse à ce pamphlet par Jean Martin fit connaître le nom de Scaliger.

Sous un autre pseudonyme : *Yvonus Villiomarus Aremoricus*, le même savant a publié :

— Yv. Villiom. Aremor., in Locos controversos Roberti Titii animadversorum liber. Ad nobiliss. virum Andream Oessentum Quinpentonii et Burentelli dominum, Mæcenatem suum. — *Lutetiæ, Mam. Patissonius*, 1586, in-8°.

Autres éd. : Amstelod., Hieron. Counnel., 1597, in-8° de 201 pp., plus les *Index*.

— Epistola in Fabium Paulinum utinensem. — *Francof.*, 1587, in-8°.

*

D'autres écrits de Joseph Scaliger ont été

insérés dans divers ouvrages. Je citerai seulement :

— *Astrampsychi Oneirocriton a J. Scaligero digestum et castigatum* (à la suite des *Oracula metrica Jovis, Appollinis, Hecatis, Serapidis et alior,... a J. Obsopeo collecta :* Parisiis, 1597, gr. in-8°).

— *De Arte critica diatriba, qua Theod. Marcilii commentarius notæ que in Epigrammata de Cæsaris Amphitheatro et Venationibus ordine expunguntur, autorque pluribus locis illustratur* (dans l'éd. de *Martial*, de Scriverius : Lugd.-Batav., J. Maire, 1619, in-12).

On trouve aussi des notes savantes du même érudit dans l'éd. latine de la vie d'Homère, donnée en 1573 par Henri Estienne (Paris, in-8°).

*

Joseph Scaliger a collaboré à l'ouvrage suivant, ainsi qu'à la trad. française qui en fut publiée la même année et qu'on réimprima en 1579 :

— *Mercurii Trismegisti Pimandras utraque lingua restitutus D. Francisci Flussatis Candallæ industria. Ad Maximilianum Cæsarem ejus nominis quartum* (Burdigalæ, S. Millangius, 1574, in-4°).

Il fut un des auteurs du célèbre recueil badin dû à l'initiative d'Etienne Pasquier et publié par J. de Sourdrai sous ce titre : *La Puce de Mme Des Roches, qui est un recueil de divers poèmes grecs, latins et françois composez par plusieurs doctes personnages, aux Grands Jours tenus a Poitiers, l'an 1577* (Paris, Abel l'Angelier, 1582, in-4°). Ce recueil très rare a été plusieurs fois réimprimé, et encore en 1870, par la Librairie des Bibliophiles.

On peut citer aussi, outre des *Notæ in Novum Testamentum*, dans l'éd. de Théodore de Bèze (1556) :

— *Opuscula de Tribus Judæorum sectis* (Delft, 1703, in-4°).

— *Prolegomena de Olympiadum recensu universo et de auctore ejus Jos. Scaligero scripta præmisit, notas tum Mauricii Dittrichii tum suas, veterum scriptorum locis, et Scaligeriani hujus opusculi, etc..., addidit Evald Scheihel* (Berolini, Reinier, 1852, in-4°).

Les vingt-quatre tables alphabétiques donnant une grande valeur au *Thesaurus inscriptionum latinarum* de Gruter (Heidelb., 1602 ; réédité par Græevius en 1707) sont également de lui.

Je pourrais évidemment augmenter cette longue nomenclature d'une foule de petits travaux, notes critiques, philologiques, juridiques, etc., insérées dans divers ouvrages ou recueils. On en trouvera une liste sommaire résumée d'après Niceron, Sénebier et le *Catalogue de la Biblioth. nation.*, in fine de l'art. *Scaliger* de la *France Protestante.*

Je n'ajouterai ici, comme mention complémentaire, que l'art. suivant contenant une très curieuse pièce :

— *De Portretten en het Testament van Josephus Justus Scaliger*, door Dr W. N. du Rieu (Leiden, E.-J. Brill, 1881, in-8° de 51 pp.).

Le Testament de Scaliger, écrit en français, occupe les pages 45 à 51.

Enfin, la médiocre trad. de l'abbé de Marolles peut-être rappelée :

— *Catalectes, ou Pièces choisies en deux livres par Joseph Scaliger. Trad. en vers français*, par M. D. M. A. D. V. (de Marolles, abbé de Villeloin). (Paris, 1667, in-8°.)

*

Les lettres de Joseph Scaliger offrent un très grand intérêt et ont eu diverses éditions.

J'ai catalogué le recueil de 1627 : *Epistolæ omnes*, réimprimé en 1628 (in-8°); j'ajoute que des *Lettres françaises inédites* ont été publiées en 1881 par M. Tamizey de Larroque, et *Deux Lettres grecques*, en 1877, par M. Dezeimeris (V. ces noms). J'en signalerai encore :

Cinq (à Lipsius) dans le *Sylloge Epistolarum* de Burmann ; cinq dans les *Epistolæ Gudii ;* quatre (à Lubbertus) dans les *Epistolæ* de Gabbema; une à Joubert, dans les œuvres de ce dernier ; une (à Rittershusius) dans les *Epistolæ* de Hummel ; huit françaises (à Dalechamp) et une latine (à D. Heraud) dans l'ouvrage biographique de J. Bernays ; une française, datée du 12 juin 1595 et adressée à M. Nargassier, conseiller du roi au Présidial d'Agen, publiée le 26 janvier 1886 dans le *Courrier de la Gironde* par M. Aurélien Vivie et reproduite par M. Tamizey de Larroque dans le n° d'avril suivant de la *Revue de Gascogne*, etc. — V.

d'autres indications de lettres françaises déjà publiées à la fin du recueil produit en 1881 par ce dernier érudit : *Lettres Françaises inédites de Joseph Scaliger* (Agen, in-8°).

Plusieurs collections de manuscrits contiennent aussi des lettres de Joseph Scaliger (Coll. Dupuy, vol. 395, 496, 838, etc. ; Coll. anglaises de Harley, Burney, etc.). — Le Muséum Britannique en possède aussi un certain nombre.

On a publié :

— *Epistres Françoises des personnages illustres et doctes à M. Jos.-Juste de La Scala, mises en lumière par Jacq. de Rèves* (Harderwick, vefve Thomas Henri ; Amsterdam. H. Laurens, 1624, in-8°).

Les mss. de Scaliger sont nombreux. La Bibliothèque de Leyde en possède quelques-uns. — Je ne citerai que ceux-ci :

— *Variæ lectiones in Isocratis Panathenaïcum, et Notæ et emendationes in Plantum* (1644). (Biblioth. Nation.)

— *Vocabulaire latin*, à la fin duquel se trouve *Nonnulla de Plantarum proprietatibus nec non et veterum poetarum fragmenta* (ibid.).

— *Scholia in Euripidem* (Bibl. Harléienne).

— *Castigationes in Strabonem, in Antonini transformationes, in Theophrastum et Athenæum* (ibid.).

— *Animadv., in quædam Petri Molinæi scripta* (coll. Burney), etc.

*

De nombreux travaux biographiques et critiques ont été publiés sur Joseph Scaliger. Je vais indiquer les principaux, en réservant pour une notice spéciale les recueils anecdotiques connus sous le titre de SCALIGERANA (V. ci-après).

— *Orationes duæ, in Obitum Josephi Scaligeri Aginnensis*, auct. Heinsius et Baudius (Lugd.-Batav., 1609 et 1658, in-4°). — Oraisons funèbres publiées d'abord séparément.

— *Epistola de morte Josephi Scaligeri*, par Danieli Heinsius.— Lettre imprimée in fine des *Epistolæ Jos. Scaligeri* (Lugd-Batav., 1627, in-8°).

— *Eloge historique de Jos. Scaliger*, par Ch. Perrault, de l'Académie Française (*Eloges des Hommes illustres* : Paris, 1701, in-8°, t. II, p. 61).

— *Hist. de la vie et des ouvrages de J.-J. Scaliger*, par le P. Niceron (*Mém.*, t. XIII, p. 279).

— *Notice de J.-J. Scaliger, mort en 1609*, par Titon du Tillet (*Parnasse François*, p. 172).

— *Le Triumvirat littéraire au* XVIe *siècle : Juste Lipse, Joseph Scaliger et Isaac Casaubon*, par Ch. Nisard (Paris, 1852, in-8° et in-12). — Dans cet ouvrage, l'auteur s'est montré systématiquement hostile à l'illustre philologue.

— *Jos.-Juste Scaliger, sa vie et ses œuvres*, par Bernays, de Breslau (Berlin, 1855, in-8° de IV-316 pp., portr.).

Ouvrage estimé, écrit en allemand et terminé par une bibliographie importante.

Un autre portrait, différent de celui de Leyde donné par Bernays, se trouve dans les *Icones virorum illustrium*, etc., de J.-J. Boissard (t. III), avec notice par Lonicerus.

On possède encore un beau portrait du célèbre Agenais par L. Gaultier (in-8°).

J'ai constaté l'importance exceptionnelle de la notice *Scaliger*, ou plutôt *J.-J. de Lescale* de la *France Protestante*.

Scaligerana.

Toute notice sur Joseph Scaliger doit tenir compte des deux recueils anecdotiques, quelque peu étranges mais fort curieux, portant le titre de SCALIGERANA.

Le premier, en latin, est de beaucoup le plus estimé. Il est dû à François Vertunien, sieur de Lavau, médecin à Poitiers et ami de Joseph. C'est un avocat du nom de François de Sigogne qui, en ayant acheté le ms. après la mort de l'auteur, le fit imprimer à Saumur en 1669.

Le second *Scaligerana*, composé sur des notes personnelles par deux jeunes gens nommés de Vassan, neveux de Pierre Pithou, fut publié en 1666 par Isaac Vossius.

Voici les indications bibliographiques relatives à ces deux recueils :

— Scaligerana sive excerpta ex ore Josephi Scaligeri, per F. F. P. P. (Fratres Pithœi). — *Genevæ, Pierre Colomiès*, 1666, in-12.

Cette première éd. des frères Pithou est fort médiocre. — En voici quelques autres :

2e éd., *auctior et emendatior* (Hagæ-Comitum, Adriani Ulacq, 1666, pet. in-12).

La 3e fut donnée par Jean Daillé :

Ed. altera, ad verum exemplar restituta, et in numeris fœdissim. mendis purgata (Coloniæ Agripp. G. Scagen [à la Sphère], 1667, pet. in-12).

Une éd. de La Haye, 1666, in-12, porte le titre de *Scaligeriana*.

La meilleure est celle de 1669, donnée par Des Maiseaux :

— *Prima Scaligerana nusquam ante hac edita* (auctore ipsomet Scaligero), *cum Præfatione* (et notis) *T. Fabri; quibus adjuncta et altera Scaligerana* (colligente Molinæo, Patre), *quam antea emendatiora, cum notis cujusdam V.D.* (viri docti) *anonymi* (Paul Colomesii). — (Groningæ [Saumur], apud Petrum Smithæum, 1669, in-12 de 4 ff. limin. n. chiff. et 266 pp. — Texte français).

Réimprimé en 1670 (Ultraj., P. Elzev. in-8o).

Ces dernières éd. réunissent les deux versions du *Scaligerana* qu'on trouve confondues dans la suivante :

— *Scaligerana, ou Bons mots, rencontres agréables et remarques judicieuses et sçavantes de Jos. Scaliger, avec des Notes de MM. Le Fèvre et Colomiès, le tout disposé par ordre alphabétique en cette nouv. éd.* (Cologne [Amsterdam], 1695, in-12, frontisp. gravé). — Réimprimée au même lieu en 1740 :

— *Scaligerana, Thuana, Perroniana, Pithæana*, etc., *avec des notes* (Amsterdam, 2 vol. in-12).

Ces recueils anecdotiques n'ont, du reste, que peu de valeur réelle ; ils donnent une fausse idée du caractère de Scaliger.

SCHLUTY (Sébastien), musicien, né à Reischoffein le 27 avril 1839, mort à Agen le 17 février 1884.

Professeur de musique et organiste de l'église N.-D. d'Agen.

Il a publié un petit ouvrage élémentaire fort bien conçu :

— Principes de Musique et Plain-Chant à l'usage des Enfants. — *Agen, impr. J. Pasquier*, 1863, in-18 de 24 pp. et 4 pl.

Second Cahier de Doléances de la Noblesse d'Agenois, fait par un de ses Membres, qui croit pouvoir en interprêter les sentimens par ses demandes aux Etats Généraux de 1789. — *Agen, impr. Ve Noubel*, 1789, in-8o de 75 pp.

Pièce très rare, datée d'Agen, 3 avril 1789 et signée : *Montalembert de Monbeau, rédacteur du présent Cahier.*

Coll. Oscar de Laroche.

Second Concile national de France, tenu à Paris, l'an de Jésus-Christ 1801 (9e de la République Française). — Lettre Synodique au Clergé incommuniquant. — *Agen, impr. R. Noubel*, an IX (1801), in-8o de 24 pp.

Lettre signée par Cl. Le Coz, évêque métropolitain de Rennes, président, et par Clausse, Grappin, Congoureux, Debully, Letard et Moulland, secrétaires. — A la suite se trouve la formule : *Pour copie conforme : A. Constant, évêque d'Agen, département de Lot-et-Garonne.*

Cette pièce, relative aux conférences de septembre 1801, débute ainsi :

« Les Evêques et Prêtres réunis en Concile national, à leurs frères, les Evêques et Prêtres incommuniquans... »

Elle se termine par un décret dont je reproduis les considérants et le premier article :

« Le Concile national, convaincu que les Conférences qu'il propose à ses frères incommuniquans, par la lettre ci-dessus, seroient un moyen efficace de rendre la paix à l'Eglise de France, par la discussion franche et solennelle des principales difficultés qui la divisent ;

« Considérant qu'il est nécessaire d'organiser ces Conférences, d'en fixer l'ordre, le temps et le lieu ; de déterminer le nombre des personnes qui doivent y concourir, et que les Conférences de Carthage offrent dans ce genre un excellent modèle,

« Décrète ce qui suit :

« Art. 1er. — Le Concile national invite les révérendissimes Evêques et les vénérables Prêtres incommuniquans, résidant en France, à des Conférences solennelles, pour y discuter, dans un esprit de paix et de charité, les différents points contestés, etc. »

Sur le même Concile national, je dois mentionner encore la pièce suivante :

Second Concile national de France, tenu à Paris, l'an de Jésus-Christ 1801 (9e de la République Française). — *Agen, impr. R. Noubel*, an IX (1801), in-8o de 47 pp.

Brochure composée de la liste des *Noms et demeures des Pères du Concile national*, et du *Discours du Cen Grégoire, évêque de Blois, pour l'ouverture du Concile.*

Ces deux impressions agenaises sont peu communes.

SEIGNERON (N.), sieur de BUFFON, avocat du XVIe siècle, né probablement à Casteljaloux vers 1560.

Avocat au Parlement de Bordeaux, puis lieutenant-général de Casteljaloux.

Il assista en 1597 à l'Assemblée de Sainte-Foy et fut député par la Basse-Guyenne au Synode national d'Alais (V. la *France Protest.*).

Seigneron avait annoncé à ce dernier Synode son projet de publier une *Histoire contemporaine* ; il présenta l'ouvrage en 1626 au Synode de Castres, qui lui fit défense de le livrer à l'impression.

L'œuvre est sans doute perdue.

Selecta ex Catullo, Tibullo et Propertio Carmina, ad usum Humaniores litteras discentium notulis et imitationibus. Illustravit J.-N. Morellet, rhetor. — *Aginni, A. Chairou ; Lutetiæ Parisioriem, Delalain (excudebat J.-A. Quillot)*, 1835, in-16 de 60 pp.

Classique agenais assez rare.

Selectæ è Novo Testamento Historiæ, ex Erasmi Roterodami paraphrasibus desumptæ. Opusculum elementarium, in gratiam Tyronum. — *Aginni, apud Viduam J. Noubel, s. d.*, in-18 de XIII-147 pp., plus 4 ff. d'index, n. chiff.

Selectæ è Profanis Scriptoribus Historiæ. Pars prima et Pars altera. — *Aginni, ex typ. P. Noubel*, 1817, 2 vol. in-12 de 212 et 191 pp.

Selectæ ex Ovidio Fabulæ. — *Aginni, typis Viduæ J. Noubel, s. d.*, in-12 de 44 pp.

Rare.

SELSIS (Pierre), médecin, né à Montjoie, canton de Valence-d'Agen (Tarn-et-Gar., ancien Agenais), en 1829, mort à Paris en 1884.

Il a publié les deux brochures suivantes :

— Réponse au docteur A.-F. Andrieu, médecin homœopathe de la Fac. de Paris ; suivie d'une Instruction pour le traitement du choléra. — *Agen, Chairou et Bertrand ; impr. J.-B. Barrière*, 1854, in-8° de 28 pp.

— M. Chargé et le Choléra. Insuccès complet de l'Homœopathie dans les Hôpitaux de Marseille. — Du Charlatanisme médical. — Quelques mots aux Autorités de la ville d'Agen. — *Agen, impr. J.-B. Barrière*, 1855, in-8° de 23 pp.

Brochures curieuses et peu communes. — V. ANDRIEU (A.-F.).

Semaine Catholique du Diocèse d'Agen (LA), publiée sous le haut patronage de Mgr l'Evêque. — *Agen, impr. P. Noubel, F. Lamy, Ve Lamy*, 1875 et suiv., in-8° hebdom. de 16 pp.

Premier n° : 5 juin 1875.

Jusqu'à la fin de 1877, cette publication a porté en sous-titre : *Echo de Bon-Encontre.*

La pagination est réglée par séries annuelles.

La *Semaine Catholique* a aujourd'hui pour rédacteur principal un jeune prêtre de talent, M. l'abbé Combes (V. ce nom).

Semaine de Prière et de Pénitence pour les besoins de l'Eglise d'Espagne. — *Agen, A. Chairou (impr. P. Noubel)*, 1842, in-18 de 49 pp.

Ce petit ouvrage eut en même temps une édition espagnole :

Semana de Oracion y penitencia por las necessidades de la Yglesia de Espana. — *Agen, imprenta P. Noubel*, 1842, in-18 de 35 pp.

Impressions rares.

Sénatus-Consulte organique qui défère le titre d'Empereur à Napoléon Bonaparte, premier Consul, et qui établit dans sa famille l'hérédité de la dignité impériale ; avec les Rapports, Discours, nominations et autres actes importants qui ont été

faits dans cette circonstance. — *Agen, impr. R. Noubel*, Prairial an XII (mai 1804), in 8° de 40 pp.

Le Sénatus-Consulte, en 142 articles, daté du 28 floréal an XII, est précédé du rapport de Lacépède, fait à la même date au nom de la Commission spéciale du Sénat (pp. 3 à 8).

SENBAUZEL (Germain-Achille), magistrat, né à Agen le 28 mai 1797.

Avocat à Agen en 1822, juge à Périgueux en 1844, président du tribunal de Béthune en 1852 et de Lectoure en 1856 ; retraité en 1857.

Son nom figure sur un *Recueil de Jurisprudence* publié à Agen en 1824-25, sous la direction de M. B. F. Bouet (V. ce nom).

SÉNIGON (Jean-Toussaint), prêtre, né à Agmé (Lot-et-Gar.) le 31 octobre 1805, mort à Agen le 19 juin 1882.

Ordonné prêtre le 28 mai 1831, il fut nommé vers cette époque vicaire à Mézin, devint plus tard curé de ce lieu et prit sa retraite à Agen en 1868.

On lui doit plusieurs ouvrages :

— La Vérité en Religion. — *Paris (Agen), s. d.*, in-12.

— La Vérité en Politique, ou Etudes sur le Pouvoir dans la Société. — *Agen et Paris, s. d.* (1872), in-8°.

La 2e éd. de cet ouvrage porte : *Deuxième éd., plus que doublée* (Agen et Paris, s. d. [1879], in-12).

— Etudes sur le Pouvoir dans la Société et les formes sociales, Monarchie et République ; suivies d'un Aperçu sur la Révolution et d'une Réfutation du libéralisme. — *Agen, impr. S. Demeaux*, 1873, in-8° de 196 pp.

— La Liberté. — *Agen, l'Auteur et les principaux Libraires* (*impr. S. Demeaux*), 1875, in-16 de 148 pp.

— Coup d'œil sur la Génération des erreurs sociales et religieuses, ou Négation de la hiérarchie divine dans les Sociétés domestique, civile et religieuse. — *Paris, Palmé ; Bruxelles et Genève*, 1880, in-12.

Ces ouvrages ont peu de valeur critique.

Sentence pratique pour chaque jour, ou Veille de la Communion, appliquée pour soi ou pour autrui. — *Agen, impr. Gabiole-St-Martin, s. d.* (vers 1816), in-32 de 71 pp.

Une des très rares impressions de Gabiole-St-Martin, successeur de J.-B. Grenier. — V. Imprimerie.

SERÉ (Arnaud-Gaston), Avocat et bibliophile, né à Sauvagnas (canton de Laroque) le 29 novembre 1829.

Il a fourni à la *Guirlande des Marguerites* (V. ce titre) deux excellents sonnets :

L'Exil de Marguerite (p. 97).

La Maison de la reine (p. 99).

Il est, en outre, l'auteur de la préface anonyme du petit recueil de *Poésies Gasconnes* de l'abbé Champmas, publié en 1863, et de la fine satire qui précède un vaudeville épique d'Emile de Massip : le *Créancier en Prison*. — V. Champmas et Massip.

SERRES (Antoine-Etienne-Renaud-Auguste), médecin et physiologiste célèbre, né à Clairac le 28 décembre 1787, mort à Paris le 22 janvier 1868.

Professeur d'Anatomie comparée au Muséum, membre de l'Acad. des Sc., commandeur de la Légion d'honneur, etc.

Reçu interne au concours de 1808 et docteur en 1810, il devint successivement inspecteur de l'Hôtel-Dieu en 1812, chef des travaux anatomiques de l'amphithéâtre central en 1814, médecin en chef de la Pitié en 1822, et professeur au Muséum en 1830. — Dès 1823, il avait été appelé, en remplacement de Saussier, à l'Acad. des Sc., qu'il présida en 1841, et à laquelle il a laissé un prix triennal de 3.000 fr. pour les recherches physiologiques.

La vie du savant docteur agenais se résume tout entière dans les glorieux travaux auxquels la Physiologie doit une bonne part de ses progrès modernes. — Ses recherches sur l'anatomie et la physiologie du cerveau et sur les lois de l'organisation animale sont extrêmement remarquables et toujours admirées.

Voici la liste de ses publications :

— Traité de la Fièvre entéro-mésentérique, observée, reconnue et

signalée publiquement à l'Hôtel-Dieu de Paris dans les années 1811, 1812 et 1813, par M. A. Petit, etc., composé en partie par E. R. A. Serres. — *Paris, Hacquart, Caille et Ravier Frères,* 1813, in-8°, av. 1 pl. color.

— Des Lois de l'Ostéogénie. — *Paris,* 1815, in-f° et atlas.

Prix de Physiologie expérimentale en 1880 (Acad. des Sc.).

Publié d'abord dans les *Annales des Sc. Naturelles.*

— Essai sur l'anatomie et la physiologie des Dents, ou nouvelle théorie de la dentition. — *Paris, Méquignon-Marvis,* 1817, in-8°.

— Anatomie comparée du Cerveau dans les quatre classes des animaux vertébrés, appliquée à la physiologie et à la pathologie du système nerveux. — *Paris et Montpellier, Gabon et Cie,* 1824-26, 2 vol. in-8° et atlas in-4° de 16 pl.

Grand prix de l'Acad. des Sc. en 1821.

— Rapport sur le « Mémoire sur l'emploi de l'iode » par Lugol. — *Paris, J.-B. Baillière,* 1829. in-8°.

Rapport fait à l'Acad. des Sc., en collaboration avec Magendie et Duméril.

— Recherches d'Anatomie transcendante et pathologique. — Théorie des formations et des déformations organiques appliquée à l'anatomie de Ritta-Christana, et de la duplicité monstrueuse. — *Paris, ibid.,* 1832, in-4°, et atlas gr. in-f° de 20 pl.

Extr. des *Mém. de l'Acad. des Sc.,* t. II.

— Principes d'Anatomie transcendante appliqués à la Physiologie. T. I : Principes d'Organogénie. — *Paris, Ch. Gosselin,* 1842, gr. in-8° et atlas.

Principes d'Embriogénie. — *Paris,* 1860, in-4°, et atlas de 25 pl.

Le docteur Serres, a publié, en outre, de nombreux mémoires et articles dans les *Comptes rendus de l'Acad. des Sc. Nat.,* les *Archives générales de Médecine,* la *Revue médicale,* etc. ; il a collaboré à l'*Encyclopédie des Sc. Médic.* et a laissé en ms. deux ouvrages importants :

— *Traité des Maladies organiques de l'axe cérébro-spinal du système nerveux* (in-f°). — Présenté à l'Institut en 1818.

— *Anatomie comparée des Monstruosités animales* (in-f°). — Présenté à l'Institut en 1825.

*

Une notice sur les *Travaux scientifiques de Serres* a paru à Toulouse en 1869 (in-8°), et aussi une intéressante étude par le docteur Gabriel Andral :

— *Discours sur E. Serres* (Paris, 1868, in-4°).

SERRES (Pierre-Charles-Jérôme), publiciste, né à Laroque-Timbaut le 21 octobre 1853.

Rédacteur en chef de l'*Indépendant de Lot-et-Garonne.*

Il fit ses études classiques au Lycée d'Agen et s'engagea pour cinq ans au 102e de ligne en 1873. Libéré comme sous-officier en 1878, il voulut d'abord entrer dans l'Enregistrement, puis se donna au journalisme. Son premier discours, prononcé dans un banquet à Lauzun le 19 février 1879, fut imprimé dans la *Constitution* d'Agen, journal où il débuta le 25 mars suivant sous le pseudonyme de *Paul Arvin* et sous la direction de M. Adolphe de Mondenard (V. ce nom).

M. Serres fut chargé le 8 juin 1879 de la rédaction en chef du *Réveil de la Dordogne,* feuille bi-hebdomadaire devenue quotidienne le 1er décembre 1880, et à laquelle il resta attaché comme collaborateur jusqu'à sa disparition en avril 1882. — C'est alors que lui fut confié l'*Indépendant de Lot-et-Garonne,* dont il prit la direction le 5 juin 1882 et où, polémiste énergique, il a écrit souvent de bonnes pages.

La Société départementale du Centenaire de la Révolution Française lui ayant demandé son concours pour recruter des adhérents dans la région, il prépara sur les évènements de l'année 1885 une conférence qu'il a successivement produite, de mars à juin 1886, à Cau-

decoste, Villeneuve-sur-Lot, Castillonnès, Astaffort et Marmande, et qui a été publiée ensuite en brochure :

— La République en 1885. Conférence,... avec une préface de M. A. de Mondenard, député. — *Agen, Michel et Médan* (*impr. Cassan et Cazautet*), 1886, in-8° de 40 pp., plus 1 p. d'*errata*.

Cette conférence a été l'objet de nombreux art. dans la presse républicaine.

SERRET (François-Jules), avocat et publiciste, né à Agen le 22 mai 1827.

Membre des Soc. académiques d'Agen, de Bordeaux et de Toulouse, etc.

De 1847 à 1851, il collabora à divers journaux et surtout à l'*Evénement Parisien* et à la *Presse* de Girardin, où il traita des questions relatives à l'établissement du Canal latéral à la Garonne. En novembre 1850, il fonda, en société avec Jacques Brives, Bertholon, Ch. de Lesseps et le docteur Chavoix, une feuille politique : le *Vote Universel*, qui ne vécut que jusqu'au 28 février 1851.

Il a publié en librairie jusqu'à ce jour :

— Etudes biographiques : Le Poète Théophile de Viau. — *Agen, impr. P. Noubel*, décembre 1864, in-8° de 36 pp.

— Etudes Biographiques : Le Bibliophile J.-B. Pérès. — Le Physicien Jacques de Romas. — Le Céramiste B. Palissy. — *Agen, ibid.*, mars 1865, in-18 de 34 pp.

Ces deux brochures, tirées seulement à 60 exempl., sont devenues rares.

— Notice sur les Hivers rigoureux dans l'Agenais depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. — *Agen, ibid.*, 1868, in-8° de 15 pp.

Extr. du *Journal de Lot-et-Garonne*, du 16 janvier 1868.

— Mémoire sur la suppression du Rouissage des plantes textiles, présenté dans la séance du 4 avril 1868 du Comice agricole d'Agen. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 25 avril 1868, in-8° de 13 pp.

— Les Débordements de la Garonne dans l'Agenais depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1874, gr. in-8° de 29 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, juin 1874, tiré à 200 exempl.

— Le Pont de Villeneuve-sur-Lot, son origine et ses restaurations. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1877, in-8° de 8 pp.

— Le Moulin de Gajac, à Villeneuve-sur-Lot, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. — *Bordeaux*, 1880, in-8° de 26 pp. et 1 plan.

— Joseph Carrière, chanoine d'Agen, précepteur du comte de Lacépède. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1882, gr. in-8° de 15 pp., pap. de Holl.

— Les Sénéchaux, Préfets et Magistrats municipaux d'Agen, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1886, gr. in-8° de 238 pp.; frontisp. lithogr.

Vol. tiré à 50 exempl. numérotés. — Le frontisp., lithographié par Dardy, représente l'*Hostel de ville d'Agen en 1662*.

Cet ouvrage a été couronné en 1887 par l'Académie des Sc., Inscrip. et Belles-Lett. de Toulouse.

— Le Moulin de Lavardac sur Baïse, depuis son origine en 1251 jusqu'à nos jours. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 2 mars 1887, in-8° de 17 pp.

Etude intéressante, présentée sous forme de factum judiciaire.

M. Jules Serret a donné en 1862 et 1864 à l'*Abeille Agenaise* (V. ce titre) des articles d'actualité et des notices biographiques. Il est le correspondant, à Agen, de la *Gironde* de Bordeaux depuis 1862, et aussi du *Journal de la Soc. de Statistiq. de Paris*, du *Journal d'Agric. pratiq.* et du *Progrès libéral de Toulouse*.

Il a fourni à la 2e éd. de la *Biographie universelle* (Michaud) plusieurs articles signés : X. Z.

Dans son *Eloge Historique de Louis Puissant* (V. ce nom), prononcé à l'Institut en 1869 (Paris, Didot, 1869, in-4o), M. Elie de Beaumont a utilisé divers matériaux fournis par M. Serret, qui fut aussi le collaborateur de Valenciennes pour la partie biographique de la *Notice sur Lacépède* publiée en 1859 dans la *Biographie universelle*, avec tirage à part.

SERVAN (Joseph), né à Romans le 12 février 1741, mort en 1708.

Ministre de la Guerre en 1792, général en chef des armées de la République.

Il a publié divers ouvrages ; mais je n'ai à citer ici que l'impression agenaise suivante :

— Idées à répandre parmi les Habitants de la campagne et les propriétaires fonciers. (Imprimé et envoyé dans les départements par ordre du Comité de Salut public). — *Agen, de l'Impr. du Département* (*R. Noubel*), Messidor an III, in-8o de 15 pp.

Le général Servan fut le collaborateur de Lacuée de Cessac (V. ce nom) dans le *Projet de Constitution pour l'Armée des Français* (1789) ; il fournit au même écrivain agenais plusieurs articles pour la partie *Art militaire* de l'*Encyclopédie Méthodique*, partie qu'il termina et à laquelle il ajouta un *Supplément* (Paris, Agasse, 1802, in-4o).

SERVIÈRES (Bernard-Jean-Louis), prêtre, né à Conques (Aveyron) le 9 avril 1840.

Curé de Villecontal (Aveyron) et vicaire forain du district, membre de la Soc. des Lett., Sc. et Arts de l'Aveyron.

Il débuta en 1863 par la sous-direction de la Maîtrise de N.-D. de Paris et devint en 1864 professeur à l'Institution de N.-D. d'Auteuil. Nommé vicaire à Villeneuve-d'Aveyron en 1865, il passa en 1867 à la paroisse St-Amans de Rodez et fut appelé en 1873 à la cure d'Onet-le-Château. Il est curé de Villecontal depuis 1877.

Il a publié sur Sainte Foi, la vierge agenaise du IVe siècle, les deux ouvrages suivants :

— Guide du Pèlerin à Sainte-Foy de Conque. — *Rodez, impr. Ve Carrère*, 1878, pet- in-12 de 123 pp. av. vign.

— Histoire de Sainte Foy. — Quatrième éd., entièrement renouvelée sur de nombreux documents inédits, ornée de plusieurs gravures. — *Rodez, ibid.*, 1879, in-12 de VIII-496 pp.

La 1re éd. de cet ouvrage parut sous la forme d'une simple notice de 81 pp., insérée dans les *Saints du Rouergue*, du même auteur (Rodez, impr. H. de Broca, 1872, in-16).

La 2e éd. a pour titre :

Abrégé de l'Histoire de Sainte Foy et de son culte (Avignon, impr. F. Seguin aîné, 1873, in-24 de 78 pp.)

Enfin la 3e éd. : *Histoire de Sainte Foy. 3e éd. considérablement augm.*, fut publiée en 1878 (Rodez, Ve E. Carrère, in-24 de 200 pp.)

Livre offrant pour l'Agenais un très grand intérêt.

La vie de Sainte Foi, que j'ai résumée dans un article spécial (V. FOI), est ici largement traitée, d'après divers travaux dont la valeur critique est loin d'être égale : les *Acta Sanctorum* des Bollandistes, le *Bréviaire* de Bilhonis, le *Propre d'Agen* de 1670, l'*Histoire du diocèse d'Agen* de l'abbé Barrère, le ms. de Labénazie, les *Sept Saints tutélaires d'Agen* de l'onctueux Père Cortade, etc. (V. ces noms).

La partie la plus importante de l'ouvrage (pp. 113 à 415) est une reproduction de l'écrit plus ou moins authentique, plus ou moins interpolé de Bernard d'Angers (V. ce nom), donné ici intégralement pour la première fois.

Le livre de M. l'abbé Servières a donné lieu à une polémique courtoise que le lecteur trouvera dans les t. VI et VII (1879-80) de la *Revue de l'Agenais.* — Tout en reconnaissant le mérite de l'hagiographe, M. Georges Tholin, archiviste de Lot-et-Garonne, crut devoir faire quelques réserves quant au système de critique employé, à l'adoption de certains éléments d'information et à l'apostolicité des Eglises des Gaules. La réponse de M. l'abbé Servières fut suivie d'une réplique de M. Tholin. — Ce débat n'a pas produit sans doute de lumière bien vive, mais il a valu au public quelques bonnes et curieuses pages.

Le même auteur a publié quelques autres ouvrages qui nous sont étrangers, et notam-

ment une *Histoire de l'Eglise de Rouergue* (Rodez, Ve Carrère, 1874, gr. in-8o de v-718 pp.).

SÉVÈRE (Sulpice). — V. SULPICE SÉVÈRE.

SEVIN (Charles), prêtre, né à Orléans vers le commencement du XVIe siècle, mort vers 1575.

Il était fils d'un notaire d'Orléans et devint, en 1520, chanoine de St-Etienne d'Agen, par la protection peut-être de Scaliger dont il fut l'ami intime et avec qui il entretint toujours d'étroites relations.

Prédicateur éloquent, sa voix dut retentir souvent sous les voûtes de notre cathédrale, et le recueil de sermons qu'il publia en 1569 est certainement un choix de ses discours aux Agenais du XVIe siècle.

Je vais mentionner ici ses deux ouvrages à titre de curiosités littéraires, et aussi pour avoir été composés chez nous.

— *Dix Sermons et Exhortations au peuple chrestien et catholique, faicts pour obvier aux perils des guerres civiles qui ont regné et regnent à present en ce royaume de France* (Paris, Cl. Fremy, 1569, in-8o). — 2e éd. : Paris, Nic. Chesneau, 1573, in-8o.

— *Complaincte de la Paix dechassée et bannie pour le jourd'hui hors du royaume de France, auquel elle souloit faire sûr repos et gracieuse demeurance, adressée à juges equitables et non suspects* (Paris, ibid., 1570, in-8o).

Je cite encore :

— *Le Cantique Virginal paraphrasé Magnificat, par M. Charles Sevin, chanoine d'Agen, envoyé à sa niepce Marie, religieuse, 1546.* — Pièce existant en ms. à la Biblioth. nation. et imprimé en 1878 par M. Tamizey de Larroque, avec une curieuse notice sur l'auteur par M. Louis Jarry, d'Orléans. — V. TAMIZEY DE LARROQUE.

M. Jarry dit que Charles Sevin fut l'éditeur d'un recueil de lettres de J.-C. Scaliger, imprimé à Paris en 1553. Or, Scaliger ne mourut qu'en 1558 et il ne fut pas imprimé de recueil épistolaire avant l'éd. donnée à Leyde par son fils Joseph, en 1599. — M. Jarry a donc commis à cet égard une erreur que, du reste, il n'hésite pas à reconnaître.

Dans la seconde édition des Lettres, impr. à Leyde en 1600 (in-8o), on trouve sept lettres portant l'adresse de Charles Sevin, et dans l'éd. de 1612 se lit un remerciement en dix-huit vers élégiaques pour un envoi de victuailles fait par le chanoine.

*

Le père de Charles Sevin, Adrien Sevin, d'Orléans, publia en 1575 le *Philocope de Boccace* (Paris, in-16), et c'est probablement d'un autre de ses fils, Thomas, que Scaliger fait un brillant éloge (*Poemata*, p. 432).

*

Ces deux auteurs appartenaient-ils, doivent-ils être rattachés à l'une quelconque des branches de la famille *de Sevin* dont les ramifications se retrouvent à la fois en Savoie, dans l'Orléanais et en Agenais ?

Je n'ai pu établir ce point qui, du reste, me paraît au moins douteux.

Une généalogie de cette famille a bien été dressée par Mme la comtesse Marie de Raymond (V. ce nom) et se trouve en ms. à la Bibliothèq. départem. de Lot-et-Garonne ; mais ce travail, très incomplet, n'est qu'un recueil de notes dont on ne peut guère tirer parti.

Les *Sevin* de l'Agenais venaient probablement de l'Orléanais quand ils s'implantèrent chez nous, au commencement du XVIe siècle. Ils acquirent quelque importance et jouèrent un certain rôle historique.

Jacques de Sevin fut juge-mage d'Agenais et de Gascogne en 1508, et Thomas de Sevin était trésorier d'Albret et consul d'Agen en 1539.

Armand de Sevin, sieur de Lagarde et de Primet, juge-mage avant 1572, fut le grand-père de Marguerite de Sevin — (V. MONTESQUIEU). — Sympathique aux Huguenots, il devint conseiller au Parlement de Bordeaux vers 1569 et fut une des victimes du massacre du 30 octobre 1572. Son frère, Pierre, conseiller à Bordeaux dès 1550, devint l'auteur de la branche des Sevin Mansencal.

Un autre Armand de Sevin, seigneur de Pélissié, avocat, président du Parlement de Toulouse, fut aussi consul d'Agen en 1586. Ayant combattu contre ses compatriotes dans l'armée de Turenne, il vit son nom rayé du livre de Jurade le 20 août 1589.

Son fils, Pierre, fut nommé lui-même président au Parlement de Toulouse le 21 juillet 1612.

C'est de cet arrière-petit-fils du juge mage de 1508 que M. Tamizey de Larroque a publié

en 1884 trois curieuses lettres inédites. — V. TAMIZEY DE LARROQUE.

D'autres membres de cette famille furent encore consuls d'Agen :

Guillaume, sieur de Lagarde (1604-1611) ; Jean, sieur de Ganet (1630, 1639, 1663) ; Armand, sieur de Ségougnac et de Ganet (1698) ; Herman (1717, 1718), etc.

SÉZERIE (Pierre), officier de santé, né à St-Barthélemy le 26 septembre 1823, mort au même lieu le 12 juillet 1868.

Il a publié :

— Spina-Bifida traité avec succès par la ponction et les injections iodées. — *Marmande, impr. Pélousin*, 1862, in-8° de 32 pp.

SIBRAC (Jean), avocat, né à Nérac le 19 avril 1845.

Ex-conseiller municipal de Nérac dont il fut maire en 1870.

On lui doit une remarquable étude économique :

— Etude sur la Crise agricole. — La République des Paysans, — *Bordeaux, impr. Ragot*, 1884, pet. in-8° de 26 pp., av. un tableau comparatif des droits de douane.

Cette brochure protectionniste a eu trois éd. la même année.

SIDOUY. — Pseudonyme anagrammatique de Joseph Dussouy (V. ce nom).

La *Géographie de Lot-et-Garonne* signée Sidouy et faisant partie de la coll. E. Levasseur a exactement pour titre :

— *Petite Géographie pour le Département de Lot-et-Garonne à l'usage de l'Enseignement primaire, publiée sous la direction de E. Levasseur, comprenant : 1° Géographie du département,... par Sidouy ; 2° Notions premières sur le Globe*, par Ch. Périgot (Paris, Ch. Delagrave, 1874, in-12 de 150 pp.).

A l'art. DUSSOUY, la date de ce petit ouvrage est erronée. On a imprimé 1864, au lieu de 1874.

SIGAUDY (Jean-Louis-Emmanuel-Honoré), magistrat, né à Fréjus le 22 juillet 1811, mort au même lieu le 20 mai 1882.

Docteur en droit, commandeur de la Légion d'honneur et de l'ordre des SS.-Maurice et Lazare, officier de l'Instruction publique.

Il se destinait à l'Enseignement, mais diverses circonstances lui firent abandonner ses premiers projets et le dirigèrent vers la magistrature. — Il fut d'abord juge suppléant et bientôt substitut à Draguignan (1836), puis en Corse (1839), où il devint successivement avocat général et procureur général (Bastia, 1852). — Envoyé comme procureur général à Aix en 1859, il passa en la même qualité à Agen en mars 1863 et fut nommé premier président à Montpellier le 16 septembre 1867. Il fut admis à la retraite le 1er novembre 1881.

Je n'ai à citer spécialement de ce magistrat que le discours suivant :

— Discours (sur les Doctrines philosophiques de Cicéron et leur influence dans les modifications de la législation romaine). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1863, in-8° de 19 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1863.

Un *Discours sur les institutions de la Corse*, par le même auteur, fut impr. en 1849 (Bastia, impr. Fabiani, in-8° de 16 pp.).

Je mentionne enfin pour mémoire une très remarquable *Etude sur Montesquieu* (Montpellier, 1872, in-4° de 15 pp.), produite sous forme de discours prononcé devant l'Acad. des Sc. et Lett. de Montpellier.

SILHON (Jean de), littérateur et académicien, né à Sos en 1596, mort à Paris en 1667.

Secrétaire de Mazarin et un des premiers membres de l'Académie Française.

On ne sait à peu près rien de la jeunesse de Silhon, que Vapereau fait naître près d'Auch. Ses débuts à Paris et à la Cour furent difficiles. Il se lia avec Balzac dès 1624, et la 6e éd. des *Lettres* de ce dernier, parue en 1626 (Paris-Toussaint du Bray, in-4°), contient une préface apologétique du jeune Gascon, adressée au cardinal de Richelieu dont il ne tarda guère à devenir le protégé et qui lui confia plusieurs missions diplomatiques. Le succès de son *Ministre d'Etat* lui valut une réputation brillante et il fut appelé à faire partie de l'Académie

Française à l'origine (1634). En 1642, il devint secrétaire du cardinal Mazarin, auprès de qui il resta pendant une vingtaine d'années.

Voici les travaux connus de Jean de Silhon :

— Les Deux Vérités, l'une de Dieu et de la Providence, l'autre de l'immortalité de l'âme. — *Paris*, 1626, in-8°.

— Panégyrique au Cardinal de Richelieu sur ce qui s'est passé aux derniers troubles de France. — *Paris*, 1629, in-8°.

Rare et curieux.

— Le Ministre d'Estat, avec le véritable usage de la politique moderne. — *Paris*, 1631-1634, 2 vol. in-12.

Leyde, Jacob Marci, 1643, 2 vol. pet. in-12.

Ouvrage dont le succès valut une réimpression du 1er vol. à Leyde, chez les Elzévirs, en 1639, puis en 1641, et aussi, à Venise, une trad. italienne de Mutio Ziccata en 1639.

Ed. diverses :

Amsterdam, Ant. Michiels (Bruxelles, Foppens), 1661, pet. in-12 (à la Sphère); — Paris, Cie des Libraires, 1665, 2 vol. in-12 ; — Leyde, (à la Sphère), 1665, 2 vol. pet. in-12.

— Histoires remarquables, tirées de la seconde partie du « Ministre d'Estat », avec un Discours des conditions de l'Histoire. — *Paris*, *Pierre Rocolet*, 1632, in-8° de 14 ff. n. chiff et 100 pp.

Certains bibliographes indiquent le *Discours des conditions de l'Histoire* en impression séparée. — Cela ne peut être, pense Paul Lacroix, qu'un tirage à part de l'*Epistre à M. le Président de Mesmes,* qui se trouve en tête du vol.

M. Kerviler (V. ce nom) constate que ce *Discours* eut plusieurs éd. On le retrouve presque intégralement dans le traité de l'*Immortalité de l'Ame*.

Une troisième partie du *Ministre d'Estat* parut seulement en 1661, avec ce sous-titre :

— De la Certitude des Connaissances humaines, où sont principalement expliquez les principes et les fondemens de la morale et de la politique. — *Paris, Toussaint du Bray*, 1661, in-4°.

Réimpr. l'année suivante : Amsterdam, 1662, in-12.

Peu commun.

— De l'Immortalité de l'Ame. — *Paris, P. Billaine*, 1634, pet. in-4°.

Autre éd. : Paris, Christophle Journel, 1662, pet. in-12, frontisp. gravé.

Livre estimé.

— Esclaircissement sur quelques difficultés touchant l'administration du Cardinal Mazarin ; suivi d'une Adresse aux Flamans sur le Traité que les Espagnols ont foit avec la duchesse de Longueville et le maréchal de Turenne. — *Paris* , *Impr. Royale,* 1650, in-f°..

2e éd., faite par les Elzévirs, en Holl., *jouxte la copie à Paris de l'Impr. Royale,* 1651, 2 vol. pet. in-12.

Enfin on l'a reproduite à la suite de l'*Histoire du Ministère du Cardinal de Richelieu* publiée à Wurtzbourg en 1662.

On peut consulter sur cet ouvrage Ch. Sorel, le P. Lelong et la *Bibliographie des Mazarinades* de C. Moreau.

Je cite, en outre, du même académicien, un curieux *Placet au Roy*, imprimé par l'abbé d'Olivet dans son *Histoire de l'Acad. Franç.* et reproduit en note dans l'éd. de l'*Hist.* de Pélisson donnée par Livet.

Ce *Placet* que Silhon adressait à Louis XIV après la mort du cardinal prouve son désintéressement ; il dit mieux que tous les éloges possibles la droiture de son esprit et la grandeur de son caractère.

On lui a attribué une autre apologie de Mazarin , imprimée en 1652 sous ce titre : *Sentimens d'un fidèle Sujet du Roy sur l'Arrest du Parlement du 29 decembre 1651 contre le Cardinal Mazarin*, écrit remarquable et courageux, dont l'auteur est resté inconnu.

Une publication faite après la mort de Silhon :

— *Divers Mémoires concernant les dernières guerres d'Italie*, *depuis 1625 jusqu'en 1632* — (Paris, 1669, 2 volumes pet. in-12), contient plusieurs de ses écrits remontant

à 1630, notamment une *Apologie du traité de Mouçon*, un *Traité sur l'acquisition de Pignerol en 1630*, un *Mémoire sur la guerre que la République de Venise fit aux archiducs de Gretz, etc.*

*

Chapelain (*Mélanges de littérature*, p. 243) fait un grand éloge de Silhon, qu'il considère comme un de nos meilleurs écrivains en matière politique, et Bayle, dans les *Questions d'un Provincial* (t. I, chap. 67), le présente comme un des plus solides et des plus judicieux auteurs de son temps.

V. encore sur cet académicien agenais le *Recueil* de Faret (1640), où se trouvent plusieurs de ses lettres ; les *Historiettes* de Tallemont des Réaux ; les diverses *Histoires de l'Académie Française* ; les *Lettres inédites de Balzac*, publiées en 1873 par M. Tamizey de Larroque (Paris, Impr. Nation., in-4°), et aussi les *Lettres de Jean Chapelain*, publiées par le même érudit (1880-1883) où les témoignages relatifs à Silhon sont très nombreux. Une lettres de Balzac nous apprend que Silhon préparait une *Histoire Contemporaine*, restée inachevée.

Une excellente étude sur Jean de Silhon a été publiée en 1875 par M. René Kerviler (V. ce nom).

SIMIL (Jean), prêtre, né à Nîmes le 9 septembre 1767, mort à Agen le 17 novembre 1858.

Chanoine de la Cathédrale d'Agen.

M. l'abbé Simil avait créé à Nîmes une église dont son évêque voulut le déposséder. Le prêtre en appela au Conseil d'Etat qui, en 1826, décida contre lui ; mais, comme compensation, un brevet royal du 29 novembre 1826 lui attribua le premier canonicat vacant en tel lieu qu'il lui plairait d'indiquer. Pour fixer son choix, l'abbé Simil s'enquit minutieusement de l'état du personnel des divers Chapitres de France, et après examen, jugea que, par l'âge de plusieurs de ses membres, celui d'Agen offrait alors les plus grandes probabilités d'une vacance prochaine. Ses calculs ne furent pas précisément très heureux, puisqu'il dut attendre pendant huit longues années, jusqu'au 16 février 1834, la succession promise.

L'abbé Simil n'appartient pas à l'Agenais, où il n'a passé que la dernière période de sa vie. J'aurais donc pu, à la rigueur, m'abstenir de citer ici son nom et ses quelques écrits ; mais il m'a paru que cette mention était due à la notoriété dont ce prêtre jouit à Agen. — Voici donc le peu qu'il a publié :

— *Oraison funèbre de Louis le Bienfaisant, XVIe du nom, roi de France et de Navarre, prononcé par M. J. Simil, Recteur de Stes-Perpétue et Félicité* (de Nîmes), *à l'occasion du service solennel qu'il a fait célébrer dans son Eglise pour ce monarque et son auguste famille, le 15 juillet 1814* (Nîmes, Gaudé Fils, 1814, in-8° de 67 pp.).

— *Lettres d'un curé à un Grand Vicaire sur le gouvernement de l'Eglise Catholique. — Première lettre, dans laquelle on prouve que ce gouvernement est essentiellement représentatif* (Uzès, L. George, s. d., in-8° de 40 pp.

L'auteur réunit ensuite ces deux brochures sous ce titre commun :

Œuvres diverses de M. l'abbé Simil, curé de Ste-Perpétue, chanoine honoraire de Montpellier et de Nîmes, chanoine brévetaire de la Cathédrale d'Agen, vicaire général de Verdun, etc. (Nîmes, 1833, in-8°).

L'abbé Simil donna en 1824 une nouv. éd. du livre de Fléchier : *Différents sujets de Méditations pour tous les Fidèles*, etc., avec une notice sur l'auteur.

En 1836, ce chanoine soutint contre Henri Brécy une longue et curieuse polémique relative aux origines de l'église Saint-Caprais d'Agen. Le lecteur trouvera dans le *Journal de Lot-et-Garonne* de septembre, novembre et décembre 1836 les lettres échangées à cette occasion par les deux adversaires.

V. Brécy au supplément.

SIMON (Clément-Gustave), historien, né à Tulle le 4 juillet 1833.

Ancien magistrat, aujourd'hui avocat à Paris, membre de la Soc. académique d'Agen.

Avocat général à Agen en 1869, il passa à Toulouse en 1871, devint ensuite procureur général à Pau, puis à Aix, et fut révoqué en 1880.

Les travaux de M. Clément Simon sont très estimés. Voici ceux qui doivent être mentionnés ici :

— Le Testament du maréchal de Monluc. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1872, in-8° de 70 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. II, pp. 313 et suiv.

Tirage à 70 exempl.

— *Alain d'Albret et la Succession de Bretagne* (Paris, 1874, gr. in-8°).

On sait que Alain d'Albret résida fréquemment à Casteljaloux où il mourut en 1522.

Le même auteur a publié en 1873 le *Journal de François Syrueilh*. — V. Syrueilh.

SINGLANDE (Caprais de), aumônier militaire, né à Agen le 11 mars 1706, mort vers 1775.

Il était le second fils de Marc-Antoine de Singlande, écuyer, seigneur de Naux, premier consul d'Agen en 1719, né dans cette ville le 7 mai 1673 de Jean de Singlande, capitaine de cavalerie, mort en 1694, et d'Antoinette de Lacuée.

On ne sait du Père Caprais de Singlande, religieux franciscain, que ce qu'il raconte lui-même dans la préface de ses *Mémoires*.

Il fit profession à seize ans dans le Tiers-Ordre de St-François de la province d'Aquitaine, à Toulouse, et fut ordonné prêtre à Tarbes, à l'âge de vingt-trois ans. — Le marquis de Valence, colonel du régiment de Béarn, lui procura à Agen, en 1738, l'aumônerie de ce régiment qu'il suivit en Corse. Après avoir successivement résidé à Forguerole (Iles d'Hyères) en 1749 et dans le Var en 1750, il devint aumônier de la garnison de Cette, en Languedoc, et fut ensuite envoyé à Barèges.

Il a laissé l'ouvrage suivant :

— Mémoires militaires et Voyages du R. P. de Singlande, ancien aumônier des Armées du Roy, reçu en survivance aumônier des Bains de Barèges. — *Paris, Lacombe*, 1766, 2 vol. in-12 de XVI-246 et 224 pp.

Ouvrage curieux et rare.

*

Le bisaïeul du Père de Singlande, Jean de Singlande, avocat et procureur, consul d'Agen en 1611-1632, fit partie de la délégation envoyée en 1624 au cardinal de Sourdis, pour solliciter du métropolitain une ordonnance en faveur de l'épiscopat contesté de St Caprais. — V. Caprais, Combes, Lescazes, Saulveur, etc.

S. M. — Initialisme employé par M. Louis-Séverin Maugé. — V. Maugé.

Société Archéologique de Bordeaux. — *Bordeaux, Ch. Lefebvre; Ve P. M. Cadoret*, 1874 et suiv., in-8°.

Publication mensuelle paraissant depuis le mois d'août 1874.

Ce recueil contient des travaux importants, parmi lesquels je signale quelques petites dissertations ou études archéologiques agenaises, et principalement la suivante :

— *Notice sur l'église de Clermont-Dessous, canton de Port-Sainte-Marie, arrondissement d'Agen (Lot-et-Garonne)*, par M. Albert Coureau, architecte à Agen (t. VI, 1879, pp. 187-194, av. 4 pl.).

Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen.

Ancienne Dénomination de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen, du programme de laquelle l'Agriculture est exclue depuis longtemps. Certaines exigences administratives maintiennent encore cette dénomination inexacte, complètement abandonnée en dehors des choses officielles. — V. Recueil des Travaux de la Société des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Je mentionnerai ici quelques articles portant l'ancienne rubrique et se rapportant à l'époque où il était à peu près satisfait au vieux programme :

— Programme des Prix que la Soc. d'Agric., Sc. et Arts du département de Lot-et-Garonne, séant à Agen, se propose de distribuer à la fin de l'année 1808. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1808, in-4° de 11 pp.

— Programme des prix à décerner.... dans la séance publique de 1840. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1840), in-4° de 4 pp.

— Programme des prix à décerner.... dans la séance publique de 1841. — *Agen, ibid., s. d.* (1841), in-4° de 3 pp.

— Soc. d'Agr., Sc. et Arts d'Agen. Séances publiques... tenues... le 10 juin 1816; le 20 février 1821; le 10

juin 1830, etc. — *Agen, impr. R. Noubel, et P. Noubel*, 1816-1830, etc., brochures in-8°.

V. Société libre d'agriculture, etc.

Société de Médecine Vétérinaire de Lot-et-Garonne. — Statuts. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1840, in-8° de 16 pp.

Cette Soc. ayant été réorganisée plus tard sur d'autres bases, un nouveau règlement particulier fut publié :

— Réorganisation. — Statuts. — *Agen, ibid.*, 1875, in-8° de 12 pp.

V. Mémoires et Bulletin de la Soc. de Méd. Vétérin. de Lot-et-Gar.

Société de Sainte-Anne et Mémorial de la Mission-Jubilé prêchée dans l'église Notre-Dame d'Agen, pendant l'Avent de 1858. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1859, in-18 de 32 pp.

Société de S[t]-Vincent de Paul. Conférence d'Agen.

Cette Soc. a publié un certain nombre de brochures spéciales depuis 1844, notamment des *Rapports annuels* et des *Procès-Verbaux d'Assemblées générales* (in-8°).

Les *Motifs* et *Statuts* de la Soc. ont paru en 1844 :

— Soc. de S[t]-Vincent de Paul, établie à Agen. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1844, pet. in-12 de 12 pp.

Ces divers articles ont infiniment peu d'importance bibliographique.

Société des Amis de la Constitution (de Beauville). — Lettre au Rédacteur du *Journal du Département de Lot-et-Garonne*. — *Agen, impr. V[e] Noubel*, 1791, in-8° de 4 pp.

Pièce datée du 29 juillet 1791 et signée : Baboulène, Falques, Lolière, Peyronnet. — C'est un dithyrambe très curieux célébrant la naissance d'un fils de M. Vaquié président de la Société. — V. Vaquié.

Bibliothèq. départementale.

*

Les publications intéressantes émanant des diverses Sociétés populaires formées dans la région pendant la période révolutionnaire ont été cataloguées sous les titres spéciaux qui les caractérisent.

Société des Amis de la Liberté et de l'Egalité d'Agen (la), à toutes les Sociétés populaires de la République. — *Agen, impr. V[e] Noubel et fils aîné*, 1793, in-4° de 7 pp.

Lettre datée d'Agen, 9 juin 1793, et relative à l'envoi d'une Adresse à la Convention pour lui demander son renouvellement, en raison des dissensions qui la divisent. — Pièce signée : Brostaret, président ; Lacuée, T. Jacquet, Lafont et Dupuy, secrétaires.

L'adresse est imprimée à la suite. En voici le début et quelques passages :

« Mandataires du Peuple,

« Quand le danger de la patrie nous ordonne de dire à la Convention d'austères vérités, si le respect que nous devons à nos Représentans, ou quelque motif de crainte amollissait notre langage, nous serions insensés ou esclaves.

« ... Nous vous avions envoyés pour juger Louis Capet, et pour nous donner une Constitution qui établit notre bonheur sur les bases sacrées de la liberté et de l'égalité. Vous avez rempli la première partie de votre mission, au milieu des scènes les plus scandaleuses ; mais, comme si la mort de Louis vous avait jetés dans un fatal étourdissement, vous n'avez fait, depuis cette époque, rien d'utile à la République, rien qui n'ait tendu à la ruine de la Convention et à celle de l'État.

« ... Il est en votre pouvoir de perdre la Patrie et non de la sauver. Cédez donc vos places à des hommes qui n'aient irrité ni le ciel, ni la terre... »

Société des Sciences, Lettres et Arts d'Agen.

V. Recueil de la Société... — V. aussi Société d'Agric., Sc. et Arts d'Agen, et l'art. suivant.

Société libre d'Agriculture du département de Lot-et-Garonne. — Extrait des Registres de la Société des Sc., Belles-Lettres et Arts d'Agen. — Procès-verbal de la réunion des Membres présens de la Société avec d'autres Citoyens également zélés pour la propagation des sciences et des arts, à l'effet de former une Soc. libre d'Agriculture. Du 8 Prairial

an VI. — *Agen, impr. R. Noubel*, an VI, in-8° de 15 pp.

L'Arrêté conforme de l'Administration centrale du département est du 1er messidor an VI.

Le premier *Résumé des Travaux de la Soc. libre d'Agriculture* fut présenté en l'an VII par Jules Godailh. — V. Recueil des Travaux de la Société...

Soirées Chrétiennes, ou Choix de lectures qui réunissent l'instruction et l'agrément. — *Agen, impr. A.-P. Currius ; J.-A. Quillot*, 1832-35, broch. in-18, mensuelles, de 70 à 120 pp.

Petite publication périodique dont j'ignore le nombre exact des numéros. — C'est un recueil d'instructions, de récits, d'historiettes, de dialogues, etc.

La série complète de ces *Soirées Chrétiennes* serait aujourd'hui bien difficile à réunir.

SOLDADIÉ (Jean, prêtre du XVIIe siècle, né à... (Agen ?) vers 1605, mort à Agen le 8 mars 1675.

Chanoine, grand-archidiacre et vicaire général de Mgr Delbène.

Sur Jean Soldadié, qui, dit Labrunie, eut de vifs démêlés avec l'évêque Claude Joly, nos annalistes ne donnent que de très vagues renseignements ; ils ne nous indiquent même ni le lieu, ni la date de sa naissance.

Je ne puis donc fournir ici sur lui que les quelques indications bibliographiques suivantes :

— Vies de S. Phebade et de S. Vincent. — *Agen*, 1635. in-12.

Livre extrêmement rare, perdu peut-être, dont je ne connais, pour ma part, aucun exemplaire.

— Coppie de la Lettre envoyée par ung Chappitre de ceste Province aux Chanoines et Chappitre de l'Esglize Cathedralle sur le subjet des cloches et sepultures. — *Agen, impr. Jean Gayau*, 1641. in-8°.

Pamphlet anonyme, très probablement perdu, que je mentionne d'après les Archives communales d'Agen (*Juridiction consulaire*, FF. 90).

Cet écrit fut poursuivi. — Dans l'interrogatoire que les consuls firent subir, le 15 octobre 1641, à l'imprimeur Gayau, celui-ci reconnut avoir imprimé la brochure, avec l'aide de Philip Braconnié, son apprenti. Il déclara que le ms. « de deux feuillets et demi de papier » provenait du chanoine Soldadié, et que l'impression en avait été faite à 130 exempl. au mois de septembre, en conservant la date du 15 juillet inscrite par l'auteur.

Le même chanoine avait composé une *Histoire des Evesques d'Agen*, indigeste ms. in-4° écrit en latin, lequel se trouve très probablement dans les papiers laissés par Labrunie (V. ce nom).

SOLER (Jean), grammairien, né à Agen vers 1510.

Il a publié :

— Isagoge de la Prononciation des mots latins. — *Lyon, impr. Balthasar Arnoullet*, 1551, in-8°.

Rare.

SOLITAIRE (le). — **SOLITAIRE AGENAIS** (le).

Pseudonymes employés par l'abbé Lachazette. — V. Lachazette.

Solutions des Problèmes du Traité d'Arithmétique à l'usage des Elèves des Filles de Marie. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1859, in-12 de 195 pp.

Tirage à 2,000 exempl.

V. Traité d'Arithmétique, etc.

Sommaire des Raisons de la preseance du Prieur de S. Caprasi d'Agen sur tous les Membres du Chapitre Cathedral, soit Chanoines, soit Dignitez. — *S. l. n. d.* (*Agen*), pet. in-4° de 13 pp.

Curieux et rare. — Bibliothèque départementale.

SOPHOCLE. — V. Philoctète de Sophocle (le), etc.

SORBETS (Jean-Marcellin), géomètre, né à Barrau (Lot) le 21 décembre 1812.

Conducteur des Ponts et Chaussées en retraite.

Il a fait imprimer à Agen :

— Abrégé de Tachymétrie, à l'usage des Ecoles primaires, régimentaires et d'adultes, etc. — *Mar-*

seille, E. Camori (*Agen, impr. P. Noubel*), 1875, in-18 de 36 pp. et 3 pl.

SORBETS (Pierre-Eloi), poète, né à Nérac le 22 mars 1850.

Elève en notariat à Paris en 1873, greffier en province en 1874 et démissionnaire en 1878, il s'est consacré depuis cette époque aux études littéraires.

Pendant qu'il étudiait en droit à Toulouse, en 1869-1870, il fournit diverses pièces de poésies aux journaux de l'Agenais et du Languedoc.

Voici l'indication de ses travaux imprimés :

— Nos Thermophyles. — Bataille de Wissembourg. — A Victor Hugo. — Le 6e Cuirassiers à Reischoffen : Odes. — *Toulouse, impr. Troyes*, 1870, in-8° de 15 pp.

— Seize mai et Quatorze octobre, Poésies. — *Bordeaux, Feret et Fils* (*Agen, impr. V. Lenthéric*), 1878, in-8° de 16 pp.

Parmi les pièces données par M. Eloi Sorbets aux journaux et recueils, je me borne à citer :

— *Berthe l'Espagnole* (*Echo des Trouvères*, de Toulouse, 1869).

— *Poésies* (*Rêverie*). (*Journal de Nérac*, 18 août 1872.)

— *Le Flot noir. Poésie* (ibid, 22 août 1875).

— *Le Relèvement* (ibid., 1879).

— *Vingt ans !* (*Bull. de l'Acad. des Muses Santones*, 1879).

En 1872, un monologue de M. Sorbets : *Honneur et Revanche*, obtint un vif succès sur le Théâtre de Nérac, où a été représentée, le 28 mars 1885, une comédie un peu excentrique : la *Vengeance d'un Pharmacien* écrite par le même auteur, en société avec M. Marcel Durey (V. ce nom).

SORBIER (Pierre-Adolphe), magistrat, né à Montignac (Dordogne) le 17 février 1804, mort au même lieu le 28 novembre 1872.

Membre des Acad. de Bordeaux et de Caen, officier de la Légion d'honneur.

D'abord conseiller-auditeur près la Cour d'Orléans, il fut successivement, de 1830 à 1833, substitut du procureur général, avocat général et premier avocat général à Bastia. Envoyé en la même qualité à Caen en 1840, il passa comme procureur général à Agen le 1er juillet 1849, devint premier président de cette Cour le 25 octobre 1852, et fut nommé plus tard, le 14 novembre 1859, conseiller à la Cour de cassation, Chambre des requêtes.

Ce magistrat s'occupa surtout d'études philosophiques et morales. Plusieurs de ses travaux ont été imprimés à Agen :

— Discours sur le Respect dû à l'autorité. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1849, pet. in-8° de 15 pp.

Cour d'Agen. — Discours de rentrée de 1849.

— Discours sur le Courage civil. — *Agen, ibid.*, 1850, in-8° de 12 pp.

Cour d'Agen. — Rentrée de 1850.

— Discours sur le Sentiment du devoir. — *Agen, ibid.*, 1851, in-8° de 16 pp.

Cour d'Agen. — Rentrée de 1851.

Un autre discours du même magistrat a été imprimé dans la relation de l'inauguration du nouveau Palais de Justice d'Agen. — V. INAUGURATION, etc.

— Dix ans de Magistrature en Corse. — *Agen, impr. J. Pasquier*, 1863, in-8°.

Livre non signé.

— Sur la Souffrance. Extr. des « Etudes Morales et littéraires. » — *Paris, Didier (Agen, impr. F. Bonnet)*, 1867, in-8° de 61 pp.

— Loisirs d'un Magistrat. Méditations morales et Etudes historiques. — *Paris, ibid.* (*Agen, impr. F. Bonnet*), 1868, in-8°.

Les huit premières pages du vol. (titres, avant-propos et table) furent imprimés à Paris, chez Pillet.

Une étude sur ce livre a été publiée par M. Azemard (V. ce nom).

Voici, pour mémoire, les autres publications de M. Sorbier, survenues en dehors de l'Agenais :

— *De la Situation intérieure de la Corse et des moyens d'y porter remède* (Bastia, 1834, in-8°).

— *Observations sur la prohibition des armes*

en Corse, par un Magistrat (Bastia, 1842, in-8°).

— *Voyage en Corse de Son Altesse Royale le duc d'Orléans* (Paris, Joubert, 1845, in-8°).

— *Esquisse de l'Histoire et des Mœurs de la Corse* (Caen, 1848, in-8°).

— *Etude sur l'Amitié* (Caen, 1849, in-8° de 30 pp.). — Extr. du *Pilote du Calvados*.

— *Observations sur la Révolution judiciaire de 1771 en France* (Caen, 1860, in-8° de 36 pp.) — Extr. des *Mém. de l'Acad. des Sc., Arts et Bel.-Lett. de Caen.*

— *Pensées et Réflexions morales* (Caen, 1863, in-8° de 40 pp.).

— *Biographie de Guillaume de Lamoignon, premier président du Parlement de Paris* (Caen, 1846 ; Paris, 1866, in-8° de 28 pp.). — Extr. de la *Revue critique de Législation et de Jurisprudence.*

— *Biographie de Claude Groulart, premier président du Parlement de Normandie de 1585 à 1607* (Bordeaux, 1866, in-8°). — Extr. des *Actes de l'Académie de Bordeaux*, 1866.

— *De l'Amour du sol natal* (Bordeaux, 1866, in-8°). — Extr. du même recueil.

— *M. Auguste Nicolas et ses Œuvres* (Paris, 1868, in-8°). — Extr. du *Contemporain*, n° du 31 octobre 1868.

Sotiates.

L'emplacement de l'*Oppidum* des SOTIATES n'a pu être déterminé d'une manière rigoureuse. La controverse née de cette incertitude a produit une foule d'écrits.

Les uns, tels que Lancelot : *Mém. de l'Acad. des Inscriptions* ; Bascle de Lagrèze : *Mém. de la Soc. des Antiq. de France* ; Garrigou : Les *Sotiates du temps de César* (Toulouse, 1856, in-8°) ; l'abbé Cabibel : le *Berceau de nos Ancêtres* (Paris 1883, in-8°), etc., ont fixé l'*Oppidum* en question en divers lieux du Midi de l'Aquitaine, vers les Pyrénées. D'autres, comme Marca : *Hist. de Béarn* (1640, in-f°) ; Perrot d'Ablancour : *Trad. des Commentaires de César*, etc., l'ont placé à Aire, dans les Landes. D'autres encore l'ont porté à Lectoure, notamment Am. Thierry : *Hist. des Gaulois* (1828, in-8°) ; Cassassole : *Notice historiq. sur la ville de Lectoure* (1839, in-8° ; Camoreyt : *Etudes de Géographie historique* (1883, in-8°), etc.

Mais la plupart des érudits ont adopté Sos, en Bazadais, aujourd'hui du canton de Mézin (Lot-et-Gar.), localité qui se trouvait placée entre les Vocates, les Elusates et les Tarusates. C'est ainsi que concluent Oihénart : *Notitia utriusque Vasconiæ*, etc. (Paris, 1637-56, in-4°) ; Chiniac de Labastide : *Dissertation sur les Basques* (Paris, 1786, in-8°) ; Ad. de Valois : *Notitia Galliarum* (1577, in-f°) ; d'Anville : *Notice de l'ancienne Gaule* (1760, in-4°), et *Géographie ancienne* (1768-69, gr. in-f°) ; de Villeneuve-Bargemont : *Recherches sur le lieu qu'occupaient les Sotiates* (Agen, 1808, in-8°) ; Chaudruc de Crazannes : *Nouv. Considérations sur les Sotiates* (Agen, 1852, in-8°) ; Du Mège : *Statistique des Départements Pyrénéens* (Paris, 1828, 2 vol. in-8°) ; Monlezun : *Hist. de Gascogne* (Auch, 1844-49, 7 vol. in-8°) ; Barthalès : *Les Sotiates* (Nérac, 1881, in-18), etc., etc.

J'ai catalogué avec soin le plus grand nombre des études spéciales sur les *Sotiates*, et je renvoie dès lors le lecteur aux art. visés.

V., notamment, BARTHALÈS, — CAMOREYT, — CASSASSOLES, — COUTURE, — GARRIGOU, — SAMAZEUILH, etc.

SOUCARET (Jean-Marie), prêtre, né à Sarragachies (Gers), en 1821.

D'abord professeur au Petit Séminaire d'Auch (1847-1853), puis supérieur du Collège ecclésiastique d'Eauze jusqu'en 1866, il fut nommé alors curé-doyen de cette ville et a été appelé en 1883 à l'archiprêtré de Condom.

Au Collège d'Eauze, à l'occasion d'une distribution de prix, M. l'abbé Soucaret, s'inspirant d'une brillante séance littéraire donnée par Jasmin, fit de ce poète un éloge qui a été imprimé et dédié au comte Frédéric de Lagrange :

— Eloge de Jasmin. — *Auch, impr. Foix*, 1865, in-8°.

SOUÈGES (Etienne-Thomas), dominicain, né à Astaffort le 29 mars 1633, mort à Paris le 19 janvier 1698.

Il professa la philosophie à Bordeaux, puis la théologie à Avignon où il devint maître des novices, avant d'être appelé à la direction du noviciat général de Paris.

Ce savant dominicain s'attacha à recueillir les éléments d'une histoire complète de son Ordre par la biographie des religieux que recommandaient le plus leurs vertus et leur piété.

L'ouvrage fut publié sous ce titre :

— L'Année Dominicaine. — *Paris*, 1678-96, 8 vol. in-4°.

L'auteur a classé les Pères d'après les dates de décès, et chacun des huit vol. correspond à un des mois de l'année. La mort empêcha le panégyriste de terminer son œuvre, qui fut complétée, pour les quatre vol. suivants, sur les notes laissées par l'auteur.

SOUÈGES (Jacques), prêtre, né à Agen, le 27 mai 1796, mort au même lieu le 5 septembre 1848.

Supérieur du Petit Séminaire d'Agen, puis vicaire général du diocèse.

On a de lui :

— Panégyrique de Saint Vincent de Paul (Dédié aux conférences de St-Vincent de Paul). — *Agen, Ach. Chairou (impr. P. Noubel)*, 1860, in-8° de 38 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

Un *Panégyrique de Mgr Jacoupy*, par le même auteur, est imprimé dans le Calendrier ecclésiastique de 1849 et reproduit dans la *Notice sur Mgr Jacoupy* publiée en 1874 par M. Delrieu (V. ce nom).

L'*Eloge de M. l'abbé Souèges* a été prononcé en 1881 par M. l'abbé Pailley. — V. Pailley.

SOUÈGES (Gustave-Raymond), avocat, né à Agen, le 19 juillet 1807, mort au même lieu le 10 juillet 1876.

Il resta toute sa vie attaché au barreau de sa ville natale et publia les recueils suivants :

— Recueil des Questions de droit qui ont été jugées par la Cour impériale d'Agen depuis 1850 jusqu'à ce jour ; avec des Observations sur l'état de la doctrine et de la jurisprudence. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1861, gr. in-8° de VII-535 pp.

— Recueil de Jurisprudence de la Cour impériale d'Agen ; faisant suite au Recueil des Questions de droit publié en 1861. — Paraissant le 20 de chaque mois. — *Agen, impr. B.-C. Latour*, 1864-65 ; *impr. F. Bonnet*, 1866-76, in-8°.

1er n° : 20 novembre 1864.

A partir de 1873, M. Souèges fils concourut à la rédaction de ce recueil mensuel.

Gustave Souèges avait collaboré, avec L. Vivent, Seré-Lanauze et Poiré, à un premier *Recueil de Jurisprudence* publié à Agen en 1836-39. — V. Recueil, etc.

SOULÉ (Alexandre), lexicographe, né à Morlaas (Basses-Pyrénées) le 2 juillet 1802, mort à Daubèze, près Lamontjoie, le 2 juillet 1874.

Vers 1825, il prit à Lamontjoie la direction d'une petite Institution fondée par un ecclésiastique et sut lui donner rapidement une certaine importance ; mais ce poste ne suffit bientôt plus à son activité et il alla créer un nouvel établissement à Astaffort, puis à Agen qu'il échangea pour Nérac où son Collège Henri IV devint très prospère. Ce succès n'empêcha pas Alexandre Soulé de sacrifier une fois encore à ses goûts aventureux. Abandonnant un jour Nérac pour revenir à Agen, il organisa dans cette ville un pensionnat qui ne tarda pas à jouir de quelque notoriété et qu'il ne quitta que pour aller chercher sur sa propriété de Daubèze le repos des dernières années.

On doit à Alexandre Soulé :

— Nouveau Traité de la Proposition ;... suivi d'un Nouveau Traité du Participe et d'un Nouveau Traité de la Ponctuation et des signes orthographiques. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1847, in-8° de 160 pp.

Tirage à 500 exempl.

Les deux dernières parties de cet ouvrage eurent un tirage à part :

— *Nouveau Traité de la Ponctuation et des signes orthographiques* (Agen, ibid., 1847, in-8° de 48 pp.).

— Vers... lus publiquement par l'auteur à Mgr d'Outremont, évêque du diocèse d'Agen, lors de sa visite pastorale à Lamontjoie, le 15 juin 1871. — *Agen, ibid., s. d.* (1871), pièce in-8° de 4 pp.

SOULÉ (Charles-Xavier), ingénieur, fils du précédent, né à Lamontjoie le 22 septembre 1828.

Ancien capitaine du génie, chevalier de la Légion d'honneur.

Il reçut en 1848 le titre d'aide de camp du

Gouvernement provisoire. Il avait alors dix-neuf ans et était élève de l'Ecole Polytechnique d'où il sortit en 1849 comme lieutenant-élève du génie. — Lieutenant en Algérie en 1851, capitaine à Varna en 1854, il remplit ensuite les fonctions de capitaine d'état-major du génie à Toulouse, puis il fut envoyé à la Guadeloupe en 1858, à la Martinique en 1860, et enfin au Sénégal. La fatigue et l'insalubrité des dernières résidences le décidèrent à prendre prématurément sa retraite.

Après avoir songé un instant à relever à Daubèze l'Institution paternelle, il a accepté le poste d'ingénieur que lui offrait la Cie chargée de la construction des chemins de fer du Gers.

Je ne connais de lui qu'un savant mémoire :

— *La Diacaustique, dans le cas d'une surface réfractante plane* (Dans les *Nouv. Annales de Mathématiq.*, année 1847).

SOULEIL (André-Clément), vétérinaire, né à Frégimont le 24 décembre 1827, mort à Agen le 14 juin 1881.

Il a publié :

— Recueil sur les Maladies Charbonneuses. Mouches charbonneuses, leurs mœurs et leur conformation. — *Agen, impr. P. Noubel*, Décembre 1867, broch. in-8°.

— But et Avantage des Concours d'animaux gras, en général ; utilité d'en établir dans le chef-lieu du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, 1868, broch. in-8°.

— Quelques Réflexions sur la Rage et sur les moyens d'éviter les effets désastreux de cette terrible maladie. — *Agen, ibid.*, 1868, in-8° de 29 pp.

Tirage à 100 exempl. — Rare.

— Examen des Chevaux et des bêtes bovines en vente. Ruses et moyens frauduleux employés par les vendeurs, etc. — *Agen, ibid.*, 1870, in-8° de 146 pp.

SOULIÉ (Ambroise), prêtre, né à Guidon, canton de Cazals (Lot), le 8 décembre 1817. Chanoine archiprêtre de la Cathédrale de Cahors, chevalier de la Légion d'honneur.

Il était aumônier du Lycée de Cahors, quand il prononça, en 1865, le discours suivant, imprimé à Agen :

— Dédicace du Couvent Ste-Marie de Latour. Quelques mots prononcés par M. l'abbé Soulié, le 25 octobre 1855, à l'occasion de l'inauguration du Couvent fondé par M. Charles Bercegol, avocat, etc. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1865, in-8° de 7 pp.

Tirage à 250 exempl.

Le Couvent Ste-Marie de Latour est situé dans la commune de Belaye, canton de Luzech (Lot).

SOULIER (Pierre), controversiste du XVIIe siècle, né dans le diocèse de Viviers vers 1640, mort vers 1705.

Après avoir pris part aux conférences qui eurent lieu en Sorbonne pour la conversion des Protestants, l'abbé Soulié fut chargé de diverses missions en Limouzin, puis il fut pourvu d'une cure dans le diocèse de Sarlat où son évêque le nomma syndic des affaires relatives aux temples des Réformés du Rouergue.

Parmi les ouvrages dus à l'abbé Pierre Soulier, le suivant offre pour nous un certain intérêt :

— *Histoire des Edits de Pacification et des moyens que les Prétendus Reformez ont employés pour les obtenir ; contenant ce qui s'est passé de plus remarquable depuis la naissance du Calvinisme jusqu'à présent* (Paris, Antoine Dezailler, etc., 1682, in-8° de 462 pp. n. chiff.).

Livre où se trouvent des détails curieux sur la Conférence de Nérac et sur le siège de Clairac.

Quelques autres publications du même auteur sont intéressantes à consulter pour l'histoire du Protestantisme :

— *Abrégé des Edits de Louis XIV touchant la Religion prétendue Réformée* (Paris, 1681, in-12).

— *Histoire du Calvinisme* (Paris, 1686, in-4°).

— *Explication de l'Edit de Nantes* (Paris, 1688, in-8°).

Souvenirs du Cœur d'une Mère. — *Agen, impr. S. Demeaux et V. Lenthéric*, 1874, in-16 de 8 pp.

Récit de la mort d'une enfant de huit ans, Ezilda-Marguerite Labarde. — Cette relation, quelque peu ridicule dans sa forme froidement mystique, ne fut très certainement jamais dictée par une mère.

Statistique morale, philosophique et politique de la ville de Bordeaux et des départements qui l'avoisinent, ou Histoire des événements qui se sont passés dans les départements de la Gironde, de la Charente, de la Dordogne, des Landes, de Lot-et-Garonne et du Gers, depuis 1789 ; la Biographie des personnes qui ont exploité ces événements, etc. — *Bordeaux*, 1833, in-8°.

Curieux et rare.

Statuta (Aginensia) **et Constitutiones Synodales**, illustr. Principis ac reverend. In Christo Patris et D. D. Joannis miseratione divina sacrosanctæ Rom. Ecclesiæ ; sancti Onoffrii, Diaconi Cardinalis a Lotharingia, vulgariter nuncupati, Episcopi et Comitis Aginnensis, edita et promulgata anno 1547. — *Aginni, Arn. Villote*, 1547, in-4°.

Le rédacteur de ces Constitutions Synodales est Jean Valier (Valerius), évêque de Grasse, coadjuteur, vicaire général et official du diocèse d'Agen sous l'épiscopat du cardinal de Lorraine et sous celui de Bandello (1538-1554).

Le recueil est précédé d'une Epître dédicatoire au cardinal de Lorraine, Jean VI, épître dans laquelle il est dit que ces Statuts avaient été déjà imprimés antérieurement. C'est là sans doute une allusion aux Constitutions de Léonard de la Rovère de 1493, signalées par Labrunie dans son *Abrégé Chronologique des Antiquités d'Agen*, mais sur lesquelles je ne puis fournir aucune indication précise.

V. plus loin : STATUTS ET RÈGLEMENTS SYNODAUX...

Statuta Synodalia Diœcesis Aginnensis. Ab. III, ac RR. DD. Joanne-Amato de Levezou de Vezins, Episcopo Aginnensi. — *Aginni. typis P. Noubel*, 1852, 1855 et 1858, 3 broch. in-8°.

Un résumé en français de ces trois brochures a été publié en 1872 par les soins de M. Hector-Albert Chaulet d'Outremont, évêque d'Agen de 1871 à 1874. Mgr Fonteneau en fit préparer en 1884, avant son transfert à l'archevêché d'Albi, une nouv. éd. générale, avec addition de quelques autres pièces et documents :

— Statuta Synodalia Diœcesis Aginnensis, ac codex censurarum et casuum reservatorum, ex mandato illustr. ac RR. DD. Joannis-OEmilii Fonteneau, Episcopi Aginnensis. — *Aginni, typis Viduæ Lamy*, 1884, in-8° de 134 pp.

Statuts de la Société des Courses de Chevaux d'Agen. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1884, in-8° de 20 pp.

Statuts du Diocèse de Condom, publiez dans le Synode general tenu à Condom par Mgr l'Ill. et Rev. Charles-Louis de Lorraine, Evesque et seigneur de Condom, le 10 avril 1663. — *Agen, impr. Jean Gayau*, 1663, pet. in-8° de 4 ff. limin. n. chiff. et 184 pp.

Rare. — Bibliothèq. d'Agen.

Statuts et Règlements de la Société de la libre pensée d'Agen. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1883, in-16 de 12 pp.

Statuts et Règlements des Notaires de l'arrondissement d'Agen, arrêtés dans les Assemblées générales des 21 et 28 mars 1883 ; suivis de la collection des usages adoptés pour la perception de leurs droits et honoraires, etc. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1883, in-8° de 157 pp.

Ce recueil contient un extr., pour l'arrondissement d'Agen, de la *Table générale, à double comparaison, des anciennes mesures,* par J. Domingie (V. ce nom).

Statuts et Règlements Synodaux du

Diocése d'Agen. Leüs et publiez depuis l'an 1666, renouvelez et confirmez dans le Synode tenu à Agen les 11 et 12 du mois d'Avril 1673. — *Agen, Antoine Bru*, 1673, pet. in-12 de 8 ff. limin, 182 pp. et 4 ff. pour le privilège; av. 1 pl. de types de tonsures (*De Tonsura ecclesiasticorum*).

Statuts rédigés par Claude Le Boultz et publiés sous les auspices de Mgr Joly.

Un autre petit recueil des *Statuts Synodaux* du diocèse d'Agen fut imprimé en 1700, à la suite d'une Lettre pastorale de Mascaron (V. ce nom).

Sud-Ouest (LE), Journal-Revue hebdomadaire. Littérature, Histoire, Beaux-Arts, Théâtre, Sciences, Bibliographie, etc. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1887, gr. in-f° de 4 pp.

Publication très littéraire, dont le premier numéro a paru le 2 janvier 1887, et à laquelle collaborent la plupart des littérateurs sérieux et des érudits de la région.

Sa collection contient déjà une foule de travaux importants, historiques, bibliographiques et littéraires. J'ai indiqué les principaux d'entre eux dans les notices consacrées à leurs auteurs.

V. ROY. — RATIER. — TAMIZEY DE LARROQUE. — THOLIN, etc.; et au SUPPLÉMENT : ANDRIEU, — BERGUES-LAGARDE, — BLADÉ, — COMMUNAY, — FAUGÈRE-DUBOURG, — FOURÈS, etc.

SULPICE SÉVÈRE (SULPICIUS SEVERUS), historien ecclésiastique, né vers 360 en Aquitaine, et très probablement à Lauzun (Eluzo) en Agenais, mort vers 431.

Evêque, historien et orateur du IVe siècle, surnommé le *Salluste chrétien*.

Le peu qu'on sait de sa vie est puisé dans son premier dialogue, dans quelques-unes de ses lettres que le temps a épargnées et surtout dans la correspondance qu'entretint avec lui son ami St Paulin. — Il appartenait à une opulente famille gallo-romaine, et son nom patronymique paraît être *Severus* (Sévère), bien que l'usage ait prévalu de placer son prénom de Sulpice le premier.

Après avoir illustré le barreau de Toulouse où son éloquence était célèbre, Sulpice Sévère devint dans son pays, en 403, un des plus fervents apôtres du Christianisme, et y introduisit l'institution monastique, à l'exemple de St Martin de Tours, dont il devait écrire l'histoire.

A cette époque d'élan religieux, l'abnégation absolue, le renoncement de soi-même était un des premiers actes de l'apostolat.

Le nouveau prosélyte ne faillit pas à cette héroïque condition : il se défit de son patrimoine, vendit ses immenses biens dont il distribua le produit aux pauvres et devint évêque de Nole, en Campanie. — Il mourut dans une villa appelée *Primuliacum*, que quelques auteurs placent près de Marseille et d'autres sur les confins de l'Agenais.

Du reste, ses lieux de naissance et de mort ont été très controversés. La Gascogne, le Languedoc, le Périgord, le Bordelais se sont tour à tour attribué l'honneur de lui avoir donné le jour; mais, comme l'a judicieusement remarqué M. Tamizey de Larroque, c'est encore l'Agenais qui, malgré tout, en dépit de la thèse un peu trop dédaigneuse de M. Curie-Seimbres (V. ce nom), offre les plus sérieuses probabilités. Telle était l'opinion de Drusius en 1607, et aussi de Scaliger, qui admet Lauzun, dans ses *Prolegom. ad emendationem temporum*. Labénazie, dans son *Histoire sainte de la ville et des Eglises d'Agen* (ms., chap. 13, p. 74), établit assez bien cette opinion, et l'abbé Barrère la défend assez heureusement dans le mémoire écrit en réponse à la 17e question posée par le Congrès scientifique de France en 1861 et inséré dans le t. IV (1863), pp. 517-524, des travaux de ce Congrès (*Congrès Scientifique de France. Vingt-huitième session tenue à Bordeaux en septembre 1861.* — Paris et Bordeaux, 4 vol. in-8°).

On ne connaît de Sulpice Sévère qu'une *Histoire sacrée* (*Historia sacra*) depuis la création jusqu'à l'an 400; une *Vie de St Martin de Tours* (*Vita Sancti Martini Turonensis*), écrite, pense-t-on, vers 399; un Entretien et trois lettres (*Epistolæ tres*), auxquelles les découvertes de Bigot et Baluze en ont ajouté sept autres.

Les éd. des œuvres de cet auteur sont nombreuses. — Je vais m'efforcer de donner ici des indications bibliographiques à peu près complètes :

1. *Editions latines :*

— Sulpicius Severus de Vita et obitu S. Martini, Episcopi Turonen-

sis, Beati Nicolai Myrensis vita, e græco in latinum translata, per Leonardum Justinianum. — *S. l. n. d.* (*Venise*, 1502), in-4° de 72 ff.

On cite aussi une éd. de Milan de 1580, et une de Paris de 1511 :

— *Sulp. Sev. de Vita S. Martini, Lib. duo. Odonis Cluniac., de S. Martino Gregorii Turonensis Opuscula, edita ab Hieronymo Clictovæo* (Parisiis, Parvi, 1511, in-4°).

Autre éd. : Utrecht, 1514, in-4°.

— Sacræ Historiæ, a mundi exordio ad sua usque tempora deductæ, lib. II, nunc primum in lucem editi, cum præfatione Mathiæ (Francowitz) Fracii Illyrici. — *Basileæ, Opornius, s. d.* (1556), pet. in-8° de 192 pp.

Autre éd., augm. :

Sulpicii Severi Historia sacra, continuata ex Johannis Seldeni libro de quatuor summis impiriis, cum optimis primisque editionibus accurate, collata et recognita (Lugd.-Batav., ex-off. Bon. et Abr. Elzevir, 1636, pet. in-8°).

Un an plus tôt, les mêmes imprimeurs avaient donné :

— Sulpicii Severi Opera quæ extant. — *Lugd.-Batav., ex off. Elzeviriana*, 1635, pet. in-12 de 352 pp.

C'est la plus belle éd. de Sulpice Sévère imprimée par les Elzevir. Elle contient, outre l'*Histoire sacrée*, plusieurs autres opuscules.

— Sulp. Sev. Opera omnia quæ extant. — *Lugd.-Batav., ibid.*, 1643, pet. in-12.

Cette éd. contient la *Vie de St Martin de Tours* ; elle a des titres gravés et imprimés. On rencontre souvent des exempl. incomplets.

Autres éd. : Basileæ, 1655, in-12 ; Amstelod., Elzevir., 1656, pet. in-12 ; Amstelod. (Lugd.-Batav.), 1665, in-8° de 578 pp., plus une *Chronologie* et un *Index*. — Ceci est la 3e éd. *variorum*, la plus estimée. Les deux premières sont de 1647 et 1654, in-8°, av. frontisp. gravé.

— *Opera omnia, in duos tomos distributa, quorum prior continet antehac edita, cum notis J. Vorstii; alter epistolas ex recens., et cum notis J. Clerici* (curante Ch. Schottegen). (Lipsiæ, 1709, 2 vol. in-8°.) — Ed. estimée, contenant les lettres découvertes par E. Bigot et Baluze.

V. le t. I, p. 480, de la *Bibliothèq. des Auteurs ecclésiastiques* d'Ellies Dupin (Paris, 1736, in-8°).

— *Opera ad mss. codd. emendata, notis que observationibus et dissertationibus illustrata studio Hieron. de Prato* (Veronæ, 1741-54, 2 vol. gr. in-4°). — Ed. recherchée. Elle devrait comprendre un troisième vol. de lettres et notes qui n'a pas été publié.

Les éd. classiques modernes de l'*Historia sacra* sont nombreuses. Je cite seulement :

...multis veluti capitibus distincta, et historicis Christianis que notatiunculis Hieron. Mercier illustrata, ad usum scholarum (Brest, Michel, 1819, in-18).

...ab orbe condito usque ad consulatum Stilliconis imperante Theodosio, an. J.-C. 400 (Paris, Delalain, 1830, in-8°).

— Vita Martini Turonensis, Archiepisc., cum tribus Opusculis dialogorum perscripta a Severo Sulpicio. — *S. l. n. d.*, in-4°, goth.

Brunet fixe cette éd. vers la fin du XVe siècle et la croit imprimée avec les caractères de Pierre Os, de Breda, à Zwoll.

On trouve tout ou partie des écrits de Sulpice Sévère dans divers recueils :

Vita Sancti Martini auctore Sulp. Sev., ejus discipulo (Dans le *Recueil* de Sirius, au 11 novembre).

Les œuvres sont réunies dans la *Bibliothèque des Pères* de Galland (t. VIII), et dans la *Patrologie* de l'abbé Migne (t. XX, pp. 95 à 248).

*

2. *Trad. françaises :*

A. — VIE DE St MARTIN :

La première trad. française de la vie de St Martin fut donnée à Tours :

— La Vie et Miracles de Mgr S. Martin, translatée de latin en françoys. — *Tours, Jehan du Liège* (*impr. Mathieu Lateron*), 1496, pet. in-f°, goth. de 106 ff. n. chiff., fig. sur bois.

Premier livre imprimé à Tours. Au verso du dernier feuillet, on lit : « ...a esté imprimé à Tours par Mathieu Lateron... le septiesme jour

de may l'an mil cccc. IIII. XX et XVI, pour Jehan du Liège, marchant libraire demourant à Tours... »

Cette trad. fut réimprimée : Paris, Ve Jehan Treperel et Jehan Schanot, s. d., pet. in-4° goth. de 110 ff., av. une vignette plusieurs fois reproduite.

Voici deux autres trad. anciennes du même ouvrage :

— *Vie et Miracles de Sainct Martin, Archevesque de Tours* (Paris, Michel Lenoir, 1499, in-4° goth.).

— *La Vie de Sainct Martin, avecques les Miracles et Oraison* (On les vend à Paris [pour Pierre Sergent], en la rue neufve Nostre-Dame, s. d., in-4° goth. de 6 ff., avec fig. sur bois).

L'ouvrage de Fortunat, évêque de Poitiers du VIIe siècle, imprimé en 1607 : *De Vita S. Martini, libri quatuor versibus heroicis*, n'est guère qu'une paraphrase poétique de l'écrit de Sulpice Sévère.

— *Vie de Saint Martin... traduite en françois par Pierre du Rier* (Paris, Billaine, 1650, in-12).

Je cite encore :

— *Vie de St Martin. Trad. du latin, par M. Richard Viot ; précédée d'une notice historiq. sur Sulpice Sévère par J.-J. Bourassé* (Tours, Mame, 1861, in-18).

B. — HISTOIRE SACRÉE :

— La Saincte Bible, reduite en Epitome par l'Histoire divine et sacrée de Severe, Sulpice, commençant dès la creation du monde, translatée de langue latine en la françoise, par J. Filleau, Jurisconsulte de Clermont en Beauvaisis ; plus la Consideration de Dorothée, Evesque de Tyr, sur la vie et la mort des Prophetes et Apostres. — *Rouen*, 1580, pet. in-8° réglé.

Très rare.

— L'Histoire sacrée de Sulpice Sevère. Trad. françoise par Louis Giry. — *Paris*, 1652, in-12.

Réimpr. en 1659 (Paris, Aug. Courbet, in-12).

— *Histoire sacrée*, trad. par l'abbé Poussin (Paris, Lecoffre, 1859, in-12).

Ed. abrégées :

— *Abrégé de l'Histoire sacrée de Sulp. Sév., avec la construction du latin, et une interprétation françoise littérale* (interlinéaire), par Wandelincourt (Bouillon, Soc. Typ. ; Verdun, Meudon, 1779, 2 vol. in-12 de 129 et 268 pp.).

— *Abrégé de l'Hist. Sac. de Sulp. Sév., depuis la création du monde jusqu'au consulat de Stilicon, sous Théodore, l'an de J.-C. 400. Trad. nouv.* (texte en regard), *avec des notes et une table géographique*, par l'abbé Paul (Lyon, Tournachon-Molin, 1805, in-12).

3e éd. : Paris, Delalain, 1831, in-12.

— Œuvres de Sulpice Sévère. Trad. nouv., par M. Herbert ; Lettres attribuées à Sulp. Sév., trad. par M. Riton ; Poésies de Paulin de Périgueux et de Fortunat sur la vie de St Martin, trad. par E. F. Corpet. — *Paris, Panckoucke*, 1848-49, 2 vol. in-8°.

Cette nomenclature pourrait être très augmentée, surtout en éd. classiques ; mais cela n'offrirait évidemment aucun intérêt.

Baluze a mis sous le nom de Sulpice Sévère un *Traité de la Virginité* attribué tantôt à St Augustin et tantôt à St Jérôme.

*

Cf. Baronius : *Annales ecclesiastici* (Rome, 1580-1607, 12 vol. in-f° ; éd. div.) ; — Moller : *Dissertatio circularis Sulp. Sev.* (Altdorf, 1686, in-4°) ; — Tillemont : *Mémoires pour servir à l'Hist. ecclésiastiq. des six premiers siècles* (Paris, 1693-1712, 16 vol. in-4° ; Venise, 1732-39, 20 vol. in-4°) ; — Chr. Breithaupt : *De Stilo Sulp. Sev...* (Hall, 1713, in-4°) ; — Jak. Bernays : *Ueber die chronick...* (Berlin, 1861, in4°) ; — Lebrun : *Dissertatio de s. Sulp. Sev.* (Patrol. lat. LXI, p. 757) ; — *Hist. litt. de la France* (t. II) ; — *Diction. critiq.* de Bayle ; — *Suppléments des Conciles* du P. Lalande (addition aux *Conciles* de Sirmond), etc.

Suppression de la Cour d'Agen.

Les divers projets de suppression de la Cour d'appel d'Agen ont provoqué des protestations assez nombreuses. — J'en ai catalogué quelques-unes aux noms de leurs auteurs (V. FOURNEL, etc.). — En voici deux autres :

— Pétition des Notaires de la ville d'Agen au Sénat et à la Chambre des députés (Pétition et Mémoire à l'appui). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1882, in-4° de 15 pp.

— Protestation contre les Projets

de suppression, soit de Cours, soit de Tribunaux, et contre l'extension de la compétence des Juges de paix. — *Agen, ibid.*, 1882, in-4° de 12 pp.

Pièce émanant d'une Commission spéciale.

D'autres protestations semblables s'étaient déjà produites dans des occasions antérieures, notamment en 1848, par le Conseil de discipline de l'Ordre des avocats à la Cour d'appel d'Agen (Agen, impr. P. Noubel, in-4° de 6 pp.), et en 1871, à propos du projet de loi présenté à cette époque par M. Bérenger sur la réorganisation judiciaire (Agen, impr. P. Noubel, s. d. [1871], in-4° de 6 pp.).

SURIRAY DE LA RUE (Jean-Gabriel-Martin), officier du génie, né à la Nouvelle-Orléans, le 9 novembre 1774, mort à Clairac en 1850.

Membre de la Soc. académique d'Agen.

Il était fils d'un officier de la milice espagnole, natif de St-Rémy, près Falaise, qui s'établit à Bordeaux d'abord, puis aux environs de Tonneins.

Gabriel de Suriray étudiait à Sorèze et se destinait au génie militaire quand survinrent les événements de 1792. En mars 1793, il fut envoyé à l'armée des Pyrénées-Orientales, où les généraux Lacuée, Flers et Davoust l'employèrent comme ingénieur géographe. Il fut nommé adjoint du génie en septembre de la même année et attaché aux fortifications de Perpignan, d'où il passa à Rochefort, puis à Bordeaux. De 1795 à 1798, il revint dans sa famille à Tonneins, entra dans l'Administration des Contributions indirectes et fut nommé en 1808 contrôleur spécial pour la culture du tabac dans le Lot-et-Garonne, le Lot, le Tarn-et-Garonne et la Haute-Garonne. Il prit sa retraite en 1822 et s'établit à Clairac.

Je ne connais de lui que les deux brochures suivantes :

— Nouvelle Hypothèse sur l'origine des Uranolithes. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1812, broch. in-8°.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, t. II (1812), pp. 214 et suiv.

— Observations sur un Projet de Canal de navigation latéral à la Garonne, de Toulouse à Bordeaux. — *Agen. impr. P. Noubel,* 1832, in-8° de 33 pp.

Gabriel de Suriray laissa plusieurs mémoires inédits sur la *Question du tabac*, et divers petits traités sur la peinture à l'aquarelle, genre dont il s'occupa beaucoup et dans lequel il avait acquis une grande habileté.

SURIRAY DE LA RUE (Maximilien de), frère du précédent, né à la Nouvelle-Orléans en 1780, mort à Paris en 1854.

De ce lettré, je ne connais que deux écrits relatifs aux dissentiments survenus entre lui et son frère aîné dans le partage de la succession paternelle :

— Du Morcellement de la terre de Suriray. — *S. l. n. d.* (*Bordeaux*, 1832), in-4° de 42 pp., av. 2 plans.

Pièce tenant à la fois du mémoire et du factum. Il s'agit du partage du domaine de Suriray, près Tonneins, partage définitivement prescrit par jugement du 9 février 1832.

L'autre brochure, analyse ou réfutation de diverses décisions judiciaires, n'a pas le même intérêt local. — Je ne la mentionne que pour mémoire :

— *Simple Histoire de sept tentatives de M. de Suriray de La Rue aîné, pour obtenir de ses cohéritiers des ratifications d'une clause testamentaire qui lui donnait un préciput entaché de substitution prohibée* (Bordeaux, impr. Lewalle, juillet 1825, in-4° de 50 pp.).

SYRUEILH (François de), annaliste bordelais, mort vers 1588.

Chanoine de St-André de Bordeaux et archidiacre de Blaye.

Il avait laissé une petite chronique intéressante qu'a publiée en 1873 M. Clément Simon (V. ce nom) :

— Journal des faits qui se sont passés en Guyenne et en Gascogne de 1568 à 1585. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou*, 1873, gr. in-8°

Brochure tirée à petit nombre et offrant pour toute la région un réel intérêt.

T

Tableau de comparaison entre les Mesures locales de la ville d'Agen et celles qui les remplacent dans le nouveau Système métrique. — *Agen, impr. R. Noubel*, an IX, in-4° de 22 pp.

Les publications de concordance métrologiques pour le Lot-et-Garonne ne sont pas rares. — J'en ai mentionné plusieurs autres.

V. Campuneau, — Domingie, — Puissant, etc. — V. aussi Tables de Comparaison...

Tableau de la Garde nationale de Périgord, Quercy et Agenais (?)

Article mentionné sans autre indication par M. de Rouméjoux, dans son *Essai de Bibliographie Périgourdine* (Sauveterre, J. Chollet, 1882, in-8°, p. 176).

Tableau des anciennes Mesures du département de la Gironde, comparées aux nouvelles Mesures. — *Bordeaux*, *Levieux*, an X. in-4° de 8 pp.

Mention faite pour la partie du vieil Agenais englobée dans le département de la Gironde.

Tableau des Foires qui se tiennent annuellement dans l'étendue du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, impr. du Dép.*, an VII, in-8° de 24 pp.

Editions multiples.

Tableau des Valeurs successives du Papier-Monnoie dans le département de Lot-et-Garonne à partir du 1er janvier 1791, jusques et compris le 9 Thermidor an IV, époque de la publication de la loi du 29 Messidor précédent, dans ce département, (Extr. des Registres des Délibérations de l'Administration centrale du dépt de Lot-et-Gar.). — *Agen, de l'Impr. du Département*, *s. d.* (1797), in-8° de 8 pp.

Pièce portant le visa suivant :

« Collationné et certifié conforme à la minute. — Cazabonne-Lajonquière, président ; Neychens, pour le secrétaire en chef. »

On rencontre une autre éd. de ce tableau, in-16 de 12 pp.

L'impression fut faite à 1,000 exempl., dont 500 en placards.

De 1791 à 1795, la dépréciation du papier-monnaie atteignit les huit neuvièmes de la valeur nominale. En ventose an IV, il ne fallait pas moins de 5,425 livres en assignats pour représenter 24 livres en numéraire.

Tableaux Analytiques de l'Histoire moderne, à l'usage des Elèves. — *Nérac, impr. J.-D. Villeneuve*, 1847, in-4°.

Tirage à 200 exempl.

L'auteur était un professeur de l'Institution Henri IV, à Nérac, fondée et dirigée par Alexandre Soulé (V. ce nom).

Tables de Comparaison entre les Mesures anciennes du département de Lot-et-Garonne et celles qui les remplacent dans le nouveau Système métrique ; rédigées par la Commission temporaire des Poids et Mesures de ce département. Nouv. éd., rendue conforme à la détermination définitive du Mètre et du Kilogramme, et à la nomenclature fixée par l'arrêté des Consuls du 13 Brumaire an IX. — *Agen, impr. R. Noubel*, an IX, in-12 de 81 pp.

Ce travail n'est guère qu'une réimpression de celui de Louis Puissant (V. ce nom).

Tables des Décomptes de Journées, avec prix variant de 5 en 5 centi-

mes, depuis 50 centimes jusqu'à 8 fr. 45, et fractionnement des journées par quart et par tiers. — *Agen, impr. V. Lenthéric,* 1882, gr. in-8° de 18 pp.

Tablettes Agricoles de la Gironde et des départements du Sud-Ouest (LES). Journal rédigé par M. Auguste Petit-Lafitte, professeur d'Agriculture à Bordeaux. — *Bordeaux,* in-4° de 8 pp. bi-mensuel.

1er n° : 10 janvier 1865.

TAILHÉ (Jacques), prêtre et historien, né à Villeneuve-sur-Lot en 1702, mort au même lieu en 1778.

La vie de l'abbé Jacques Tailhé est à peu près ignorée. Il fut un fervent disciple de Rollin dont il abrégea les ouvrages pour la jeunesse.

Ses travaux sont assez estimés. En voici l'indication :

— Abrégé de l'*Histoire ancienne* de Rollin, à l'usage des Jeunes gens. — *Paris,* 1744, 4 vol. in-12.

Nombreuses éd., toutes en 5 vol. in-12 :

Berne, 1763 ; Lausanne, 1774 ; *4e éd. :* Neufchatel, 1776 ; *nouv. éd., corr. et augm. :* Paris, Barrois l'aîné, 1782, 5 vol. in-12 ; Lyon, 1801 ; Lyon et Paris, 1805 (marquée : 5e éd.) ; Paris, Belin, Mandar et Devaux, 1825.

Nouv. éd., rev., corr. et augm. d'une Table géographique, avec les figures et indices nécessaires : Paris, Aimé Martin ; Lyon, Blache, 1834, 5 vol. in-12, av. 6 pl.

Paris, Aucher-Eloy, 1826 ; Lyon et Paris, Périsse Frères, 1833, 1838, 1841 et 1850, 5 vol. in-12, av. 4 cartes.

Les réimpresssions de 1838 et de 1850 portent : 6e édition.

— Abrégé de l'*Histoire romaine* de Rollin, avec des réflexions critiques, politiques et morales, à l'usage des jeunes gens. — *Paris, Barrois,* 1755, 4 vol. in-12.

Nouv. éd., *rev. corr. et augm. :* Barrois l'aîné, 1784, 5 vol. in-12.

Autres éd., en 5 vol. in-12 :

Lyon, Robert et Gauthier, 1801 ; Lyon, Am. Leroy, 1805 ; Paris, Brunot-Lablu, 1805 ; Lyon. Savy, 1825 ; Lyon et Paris, Périsse, 1844, av. carte (marquée : 6e éd.).

En 1812, une nouv. éd. de cet ouvrage fut annoncée à Paris sous ce titre : *Hist. Rom.... avec des notes étymologiques et mythologiques,* par E. Johanneau (5 vol. in-12). — Je crois que cela ne parut pas.

— Histoire de Louis XII. — *Milan et Paris, Lottin,* 1755, 3 vol. in-12.

L'ouvrage se termine par l'éloge de Louis XII qui se trouve au septième chant de la *Henriade* de Voltaire.

Les ouvrages suivants de Jacques Tailhé furent publiés sans nom d'auteur :

— Questions sur la Tolérance, où l'on examine si les maximes de la persécution ne sont pas contraires au droit des gens, à la religion, à la morale, à l'intérêt du Souverain et du Clergé. — *Genève, Gosse,* 1758, 2 parties in-8°.

Livre réimprimé sous ce nouveau titre :

— *Essai sur la Tolérance chrétienne, divisée en deux parties* (En France [Paris], 1760, in-8°).

— Abrégé Chronologique de l'histoire de la Société de Jésus ; sa naissance, ses progrès, sa décadence, et autres principaux évènements qui affectent la Société, avec des Notes et des Anecdotes ; pour servir d'instruction au Procès que le Public fait aux Jésuites et à la justification des édits du roi de Portugal contre ces Pères. — *En France* (*Paris*), 1769, 2 parties in-12.

— Remarques succinctes et pacifiques sur les écrits pour et contre la loi de silence. — *Paris,* 1760, in-12.

Ouvrage très curieux.

— Histoire des Entreprises du Clergé sur la Souveraineté des Rois. — *Paris,* 1767, 2 vol. in-12.

Rare.

— Traité de la Nature et du Gouvernement de l'Eglise. — *Berne,* 1778, 3 vol. in-12.

L'abbé Jacques Tailhé prépara le ms. d'après lequel fut donnée en 1796, à Villeneuve-sur-Lot, la première éd. des *Œuvres* de Daubasse. — V. DAUBASSE.

*

Un autre Jacques Tailhé, né le 31 octobre 1791, mort en 1862, fut vicaire général d'Agen et le premier supérieur du Petit Séminaire de cette ville. — Son éloge, prononcé par M. l'abbé Marque à la distribution des prix de cet établissement, en août 1878, a été imprimé vers la même époque dans la *Semaine Catholique du Diocèse*.

TAMIZEY DE LARROQUE (Jacques-Philippe), érudit, né à Gontaud le 30 décembre 1828.

Membre correspondant de l'Institut de France (Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres) depuis 1875, membre du Comité des travaux historiques, de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen et d'une foule de Soc. savantes, maire de Gontaud de 1860 à 1870, chevalier de la Légion d'honneur, etc.

Il est fils d'Alexandre Tamizey de Larroque, qui fut longtemps maire de Gontaud, et de Pauline-Elisabeth Delmas de Grammont, sœur du général de division de ce nom, mort grand-officier de la Légion d'honneur.

M. Philippe Tamizey de Larroque est un des plus savants érudits de notre époque. Chercheur infatigable, pour qui les Archives et collections publiques n'ont plus de secrets, il a exhumé de l'oubli ou sauvé de la destruction d'innombrables documents précieux. — Son œuvre d'historien, de critique et de bibliographe est de celles que la foule ignore, mais dont les lettrés peuvent apprécier la haute valeur. La reconnaissance de ces derniers est sûrement acquise à tant de travaux remarquables, et l'Agenais, cette petite patrie qu'il honore et qui est si chère à son cœur, lui doit la révélation de bien des faits inconnus de son histoire.

Pour mon compte, je ne saurais me dispenser de reconnaître ici la dette que j'ai contractée envers lui, en recourant fréquemment aux inépuisables ressources d'une érudition dont j'admire toujours l'ampleur et la sûreté. — Son nom est bien celui que j'ai eu le plus d'occasions de rappeler, car il se rencontre dans toutes les questions intéressant notre chère province.

C'est en vain, d'ailleurs, qu'on voudrait être vraiment complet dans la bibliographie de ce bénédictin du XIXe siècle : lui-même, j'en suis sûr, serait fort embarrassé de détailler l'innombrable quantité de notes et d'articles de toute sorte dispersés, depuis plus de vingt-cinq ans, aux quatre vents de la publicité. La nomenclature sommaire qu'il a ébauchée en 1880 dans la *Revue des Bibliophiles* en est une preuve.

Voici donc, aussi précis et aussi détaillés que possible, les éléments d'une *Bibliographie Tamizeyenne* à ce jour :

— Preuves que Thomas A. Kempis n'a pas composé l'Imitation de N. S. J.-C. — *Paris, A. Durand*, 1862, in-8° de 82 pp.

Extr. des *Annales de Philosophie Chrétienne*, t. III et IV.

Tirage à 200 exempl.

— Mémoire sur le Sac de Béziers dans la guerre des Albigeois, et sur le mot : *Tuez-les tous !* attribué au légat du Pape Innocent III. — *Paris, ibid.*, 1862, in-8° de 32 pp.

Extr. du même recueil, t. VI. — Même tirage.

Mémoire reproduit avec des additions dans la 1re livr. de 1866 de la *Revue des Questions historiques*.

— Notice sur le général Jacques-Philippe Delmas de Grammont. — *Paris, impr. Soye et Bouchet*, 1862, in-8° de 8 pp.

Plaquette tirée seulement à 100 exempl. et non mise dans le commerce.

— Quelques Pages inédites de Blaise de Monluc. — *Paris, Durand* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1863, in-8° de 22 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. I. — Tirage à 100 exempl.

Mémoire relatif au siège de la Rochelle et lettre à Charles IX sur la conspiration de La Mole et Coconas.

— Notes pour servir à la biographie de Mascaron, évêque d'Agen, écrites par lui-même et publiées pour la première fois. — *Paris, ibid.* (*Agen, imp. P. Noubel*), 1863, in-8° de 15 pp.

Extr. du même recueil, même tome. — Tirage à 50 exempl.

— Douze Lettres inédites de Jean-Louis Guez de Balzac, publiées d'après les mss. autographes de la Bibliothèq. Impér. — *Paris, Durand* (*Bordeaux*), 1863, in-8° de 20 pp.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*. — Tirage à 100 exempl.

— Quelques Notes sur Jean Guiton, le maire de La Rochelle. — *Paris, ibid.* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1863, gr. in-8° de 32 pp.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine* (août 1863). — Tirage à 50 exempl.

— Salluste Du Bartas. Documents inédits, par MM. Bladé et Tamizey de Larroque. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1864, in-8° de 22 pp.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine* (novembre 1863-février 1864). — Tirage à 100 exempl.

J'ai déjà mentionné cette brochure à l'art. *Bladé* (V. ce nom), où une *coquille* a transformé en 1861 la date de 1864.

La part de M. Tamizey de Larroque dans ce petit travail consiste en une *Lettre inédite de Salluste du Bartas à Henri IV*. Cette lettre, savamment annotée, parut en novembre 1863.

— Observations sur l'histoire d'Eléonore de Guyenne. — *Paris, Durand* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1864, gr. in-8° de 38 pp., pap. vélin.

Extr. du même recueil, 1864. — Tirage à 200 exempl.

— Louis de Foix et la Tour de Cordouan. — *Bordeaux, Chaumas* (*Auch*), 1864, gr. in-8° de 30 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, 1864. — Tirage à 200 exempl.

— Lettres inédites de Bertrand d'Echaud, évêque de Bayonne, au secrétaire d'Etat Villeroy. — *Auch, impr. F. Foix*, 1864, gr. in-8° de 23 pp.

Extr. du même recueil. — 100 exempl.

— Une Lettre inédite de Mme de Montbrun. — *Paris, impr. Lahure,* 1865, gr. in-8° de 9 pp.

Extr. de l'*Annuaire-Bulletin de la Soc. de l'Hist. de France*, tiré à 50 exempl. et non mis dans le commerce.

— Lettres inédites de François de Noailles, Evêque de Dax. — *Paris, Aug. Aubry* (*Auch, impr. F. Foix*), 1865, gr. in-8° de 69 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, 1865. — Tirage à 200 exempl.

— De la Question de l'emplacement d'Uxellodunum. — *Paris, Dumoulin* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1865, gr. in-8° de 47 pp.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine*, 1865, tiré à 200 exempl.

— Trois lettres inédites de l'abbé de Fouilhac à Baluze. — *Auch, impr. F. Foix*, 1865, gr. in-8° de 11 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*. Tirage à 50 exempl.

— Une lettre inédite de Claude Sarrau. — *Bordeaux, impr. A. Lavertujon*, 1886, gr. in-8° de 15 pp.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine*, 1886, tiré à 50 exempl.

— Vies des Poètes Gascons, par Guillaume Colletet, de l'Académie Française. — *Paris, Aubry* (*Auch, impr. Foix*), 1866, gr. in-8° de 149 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, tiré à 200 exempl. et devenu très rare.

Les *Vies des Poètes françois* de Guillaume Colletet, très curieux ms. détruit dans l'incendie de la Bibliothèq. du Louvre, en 1871, n'est donc pas complètement perdu pour nous, puisque M. Tamizey de Larroque a eu l'heureuse idée d'en extraire une bonne partie de ce qui concerne notre région. Outre les *Poètes Gascons*, il a aussi publié les Vies de deux *Poètes Agenais*, de *Guy du Faur de Pibrac*, des *Poètes Bordelais et Périgourdins*, etc., que je citerai plus loin. — V. sur le recueil biographique de Colletet le petit article consacré à cet auteur, et aussi la notice CAUSSADE (DE).

— De la Fondation de la Soc. des Bibliophiles de Guyenne. — *Auch, impr. F. Foix*, 1866, gr. in-8° de 47 pp.

Extr. de la même revue, tiré à 100 exemplaires.

— La Reprise de la Floride par Dominique de Gourgue, publiée avec les Variantes, sur les mss. de la Bibliothèq. Impér., et précédée d'une Préface. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou*, 1867, in-8° de 80 pp.

Publication de la Soc. des Bibliophiles de Guyenne, tirée à petit nombre et non mise dans le commerce.

Un charmant art. sur cet ouvrage fut publié dans l'*Union*, en 1867, par M. Léon de Cazenove de Pradines.

— Essai sur la Vie et les Ouvrages de Florimond de Raymond, conseiller au Parlement de Bordeaux. — *Paris, A. Aubry* (*Bordeaux, impr. Gounouilhou*), 1867, in-8° de 135 pp.

Tirage à 150 exempl. — Cette étude sur Florimond de Raymond, honorée d'une médaille d'or par l'Académie de Bordeaux, est, à tous égards, très remarquable. Elle a dû imposer à l'auteur des recherches extrêmement laborieuses. — J'en ai parlé à l'art. consacré au célèbre magistrat agenais. — V. Raymond (Fl. de).

— Inventaire des meubles du Château de Nérac en 1598, publié d'après un ms. inédit de la Bibliothèq. Impér. — *Paris, ibid.* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1867, in-8° de 31 pp.

Extr., tiré à 100 exempl., du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. II.

— L'Amiral Bertrand d'Ornesan, baron de Saint-Blancard. — *Auch, impr. F. Foix*, 1867, in-8° de 16 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, mai 1867. — Tirage à 50 exempl., non mis dans le commerce.

— Vie des Poètes Agenais, par Guillaume Colletet : Antoine de La Pujade et Guillaume Du Sable, publiées d'après les mss. du Louvre. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1868, in-8. de 48 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.*

Brochure très intéressante, tirée à 50 exempl. seulement et devenue très rare.

V. ci-dessus les *Vies des Poètes Gascons*. — V. aussi les art. La Pujade et Du Sable.

— Notes et Documents inédits pour servir à la biographie de Jean de Monluc, évêque de Valence. — *Paris, A. Aubry* (*Auch, impr. F. Foix*), 1868, gr. in-8° de 84 pp.

Extr. de la *Revuè de Gascogne*, tiré à 100 exempl.

— Histoire de la Commune de Hautesvignes. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1869, in-8° de 12 pp.

Monographie publiée sous les auspices du Conseil général de Lot-et-Garonne.

— Notice sur le Prieuré de Sainte-Livrade, d'après un ms. inédit de la Bibliothèq. Impér. — *Agen, ibid.*, 1869, gr. in-8° de 36 pp.

Monographie très curieuse, publiée dans les mêmes conditions que la précédente.

— Mémoires des choses passées en Guyenne (1621-1622), rédigés par Bertrand de Vignolles, et publiés avec une Introduction et des Notes. — *Paris, Petit-Champeau* (*Bordeaux, impr. G. Gounouilhou*), 1869, in-8° de 84 pp.

Collection Méridionale, t. I.

Tirage à 100 exempl.

Publication curieuse et très rare, intéressante à consulter pour l'histoire de l'Agenais. Les notes de l'éditeur donnent à ces *Mémoires* une réelle importance.

— Vie de Guy du Faur de Pibrac, par Guillaume Colletet, de l'Acad. Franç., publiée avec Notes et Appendice. — *Paris, A. Aubry* (*Auch, imp. F. Foix*), 1871, gr. in-8° de 75 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, tiré à 100 exempl.

V. la note ci-dessus, relative aux *Vies des Poètes Gascons* du même Colletet.

— Un Grand Homme oublié : le

Président de Ranconnet. — *Paris, Victor Palmé,* 1871, gr. in-8° de 20 pp.

Tirage à 50 exempl.

— Relation inédite de l'Arrestation des Princes (18 janvier 1650), écrite par le comte de Comminges, et publiée avec Notes et Appendices. — *Paris, ibid.*, 1871, gr. in-8° de 24 pp.

Tirage à 50 exempl.

— Première partie des Sonnets exotériques de Gérard-Marie Imbert, publ. avec une Préface et des Notes. — *Bordeaux*, *impr. Gounouilhou ; Paris*, *Claudin*, 1872, in-8° de 105 pp.

Coll. Méridionale, t. II, tirage à 100 exempl.

— Des récents Travaux sur Massillon. — *Paris, V. Palmé,* 1872, gr. in-8° de 24 pp.

Extr., tiré à 50 exempl, de la *Rev. des Questions Historiq.*

— Relation inédite de la Défense de Dunkerque (1651-1652), par le Maréchal d'Estrades ; suivie de quelques-unes de ses Lettres, également inédites (1653-1655), publ. avec une Introd. et des Notes. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou,* 1872, in-8° de 98 pp.

Collection Méridionale, t. III. Tirage à 100 exempl.

Publication très curieuse, offrant pour l'Agenais un vif intérêt. — V. l'art. ESTRADES (GODEFROY D').

— Lettres inédites du Cardinal d'Ossat, publiées avec une Notice et des Notes. — *Auch, impr. Foix ; Paris, Aubry*, 1872, in-8° de 48 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, t. X. Tirage à 100 exempl.

— Notice sur la ville de Marmande. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs*, 1872, gr. in-8° de 136 pp.

Monographie historique très importante, publiée sous les auspices du Conseil général de Lot-et-Garonne.

— Notes sur Mme d'Hallot, pour servir de Supplément à une des *Historiettes* de Tallemant des Réaux. — *Paris*, *Dumoulin*, 1872, in-8° de 12 pp.

Extr. du *Cabinet Historique*, tiré à 50 exempl. et depuis longtemps épuisé.

— Vies des Poètes Bordelais et Périgourdins, par Guillaume Colletet, publ. d'après le ms. autographe du Louvre, avec Notes et Appendice. — *Bordeaux, Lefebvre* (*impr. Gounouilhou*), 1873, in-8° de 104 pp.

Coll. Méridionale, t. IV. — Tirage à 150 exempl.

V. plus haut : *Vies des Poètes Gascons.*

— Lettres inédites de Guillaume du Vair, publiées avec Avant-propos, Notes et Appendice. — *Paris, Aubry* (*Marseille*), 1873, in-8° de 78 pp.

Extr. de la *Revue de Marseille et de Provence*, tiré à 75 exempl.

On sait que Guillaume du Vair, conseiller au Parlement de Paris, premier président du Parlement de Provence et garde des sceaux, né à Paris en 1556, mourut à Tonneins en 1621.

— Lettres inédites de Janus Frégose, évêque d'Agen. — *Bordeaux, Ch. Lefebvre* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1873, in-8° de 36 pp.

Extr., tiré à 50 exempl., du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. III.

V. FRÉGOSE.

— Document inédit relatif à l'enlèvement d'Anne de Caumont. — *Paris, A. Aubry*, 1873, in-8° de 12 pp.

Extr. du *Cabinet Historique* (avril-mai 1873), tiré à 50 exempl. et non mis dans le commerce.

— Lettres inédites de Dom Jean Martianay, publiées d'après les originaux de la Bibliothèq. Nation. — *Paris, Aubry ; Bordeaux, Lefebvre* (*Auch, impr. Foix*), 1873, gr. in-8° de 32 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*. Tirage à 100 exempl.

— Les Savants Godefroy. Compte rendu de l'ouvrage du marquis de Godefroy Menilglaise. — *Paris, A. Aubry.*, 1873, in-8° de 4 pp.

Art. extr. du *Bulletin du Bouquiniste*, du 1er avril 1873.

— Lettres inédites de Jean-Louis Guez de Balzac. — *Paris, impr. Nation.*, 1873, in-4° de 458 pp.

Extrait du t. Ier de la nouv. série des *Mélanges Historiques* de la *Coll. des Documents inédits sur l'Histoire de France*. Tiré à 50 exemplaires non mis dans le commerce.

Recueil important et magistralement annoté.

— Note sur Mademoiselle de Maurès, plus connue sous les noms de Manon L'Artigue, ou de Nanon de Lartigue. — *Paris, Aubry*, 1874, in-8° de 14 pp.

Extr. du *Cabinet Historique* (Janvier-Mars 1874), tiré à 60 exempl.

Plaquette très curieuse et fort rare. — V. MAURÈS (ANNE DE).

— Lettres inédites du Cardinal d'Armagnac, publiées avec une Introd. et des Notes. — *Bordeaux, Lefebvre* (*Auch, impr. Foix*), 1874, gr. in-8° de 134 pp.

Collection Méridionale, t. V. — Tirage à 100 exempl.

En 1876-77, M. Tamizey de Larroque publia dans la *Revue Historique*, mais sans tirage à part, une soixantaine d'autres lettres du même cardinal. — Voir *in fine* de la présente notice.

— Lettres inédites de Jacques de Coras, publiées avec une Notice et des Notes. — *Paris, Aubry; Bordeaux, Lefebvre* (*Auch, impr. Foix*), 1874, gr. in-8° de 19 pp.

Extr. de la *Rev. de Gascogne*. — 50 exempl.

Ce Jacques de Coras, né à Toulouse, auteur de *Jonas, ou Ninive repentante, poème sacré* (1663, in-12), et dont les œuvres poétiques ont été publiées à Paris en 1665 (in-12), fut longtemps pasteur à Tonneins. Il aimait beaucoup cette ville et en a parlé en excellents termes.

— Documents inédits pour servir à l'Histoire de l'Agenais. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1875, in-8° de 315 pp.

Extr., tiré à 100 exempl., du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. IV.

Ceci est un des recueils les plus précieux sur le passé de notre région. Les savantes notes qui y sont répandues à profusion en décuplent l'intérêt. — Une deuxième série est en préparation.

— Œuvres de Jean Rus, poète bordelais de la première moitié du XVIe siècle, publiées d'après l'unique exempl. qui paraisse subsister. — *Bordeaux, Lefebvre ; Paris, Claudin*, 1875, in-8° de 72 pp.

Collection Méridionale, t. VI. — Tirage à 100 exempl.

— Une douzaine de Documents inédits relatifs à l'histoire de Bayonne. — *Auch, impr. Foix*, 1875, gr. in-8° de 23 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, tiré à 50 exempl.

— Lettres Toulousaines (Cazeneuve. — Saint-Blancat et Medon. — Doujat). — *Auch, ibid.*, 1875, gr. in-8° de 27 pp.

Extr. du même recueil, même tirage.

— Lettres inédites d'A. Dadine d'Autesserre, avec Notice, Notes et Appendice. — *Paris, Aubry; Bordeaux, Lefebvre* (*Auch, impr. Foix*), gr. in-8° de 47 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, tiré à 100 exempl.

— Louis XIII à Bordeaux. Relation inédite, publiée d'après un ms. de la Bibliothèq. Nation. — *Bordeaux, impr. Gounouilhou*, 1876, in-8° de 47 pp., pap. de Holl.

Publication de la Soc. des Bibliophiles de Guyenne.

— Notes et Documents inédits pour servir à la Biographie de Christophe et de François de Foix-

Candalle, évêques d'Aire. — *Paris, Aubry; Bordeaux, Lefebvre* (*Auch, impr. Foix*), 1877, gr. in-8° de 32 pp.

Extr., tiré à 100 exempl., de la *Revue de Gascogne.*

— Documents inédits sur Gassendi. — *Paris, V. Palmé,* 1877, gr. in-8° de 36 pp., pap. vélin.

Extr. de la *Revue des Questions Historiques.* Tirage à 50 exempl.

— Notes sur la vie et les ouvrages de l'abbé Jean-Jacques Boileau, publiées avec divers Documents inédits. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1877, in-8° de 152 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen,* 2e série, t. v, tiré à 100 exempl.

Un des livres les plus curieux de l'auteur. — V. BOILEAU.

— Lettres inédites de Benjamin Priolo. — *Tours, impr. Paul Bouserez,* 1837, in-8° de 28 pp., pap. de Holl.

Extr. des *Archiv. Historiq. de la Saintonge et de l'Aunis,* tiré à 25 exempl.

— Antoine de Noailles à Bordeaux, d'après des documents inédits annotés. — *Bordeaux, Ch. Lefebvre* (*impr. G. Gounouilhou*), 1878, in-8° de 94 pp.

Ext. des *Actes de l'Acad. des Sc., Bel.-Lett. et Arts de Bordeaux.* — Tirage à 100 exempl.

— Vie de Jean-Pierre de Mesmes, par Guillaume Colletet. — *Paris, Alph. Picard,* 1878, in-8° de 28 pp.

Extr. du *Cabinet Historique* (t. XXIV). — Tirage à 125 exempl., dont 25 sur pap. de Holl.

V. ci-dessus la note de l'art. *Vie des Poètes Gascons.*

— Un Cantique inédit de Charles Sevin, d'Orléans, chanoine d'Agen, publié par M. Ph. Tamizey de Larroque. Précédé d'une Notice sur l'Auteur, par M. L. Jarry. — *Auch, impr. Foix,* 1878, gr. in-8° de 15 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne,* février 1878. Tirage à 50 exempl.

2e éd. : Orléans, H. Herluison, 1878, in-8° de 23 pp., pap. de Holl.

Pièce très curieuse. — V. SEVIN.

— De l'Emprisonnement de l'abbé Faydit. Notes et Documents inédits. — *Paris, V. Palmé,* 1878, gr. in-8° de 12 pp.

Extr. de la *Revue des Questions Historiq.,* tiré à 50 exempl.

— Vie d'Eustorg de Beaulieu, par Guillaume Colletet, publiée d'après le ms. autographe de la Bibliothèq. du Louvre, avec Notes et Appendice. — *Paris, H. Champion ; Bordeaux, Ch. Lefebvre,* 1878, pet. in-12 de 49 pp.

Premier fascicule des *Plaquettes Gontaudaises,* coll. charmante qui compte six articles (V. à la suite).

— Quelques Lettres inédites d'Isaac de La Peyrère à Boulliau, publiées avec une Notice, des Notes et un Appendice. — *Paris et Bordeaux, ibid.,* 1878, pet. in-12 de 50 pp.

Deuxième fascicule, tiré à 100 exempl., des *Plaquettes Gontaudaises.* — Le troisième numéro de la série est dû à M. H. Delmas de Grammont (V. ce nom).

— De la Correspondance inédite de Dom Bernard de Monfaucon. — *Paris, Alph. Picard* (*Auch, impr. Foix*), 1879, gr. in-8° de 32 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne,* tiré à 50 exempl.

— Document relatif à Urbain Grandier. — *Paris, Alph. Picard,* 1879, pet. in-8° de 16 pp., pap. de Holl.

Extr. du *Cabinet Historique,* t. XXV. — Tirage à 100 exempl.

— Trois Lettres inédites de Bertrand d'Echaus, évêque de Bayonne. Notes et Appendice. — *Auch, impr. Foix,* 1879, gr. in-8° de 32 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne,* tiré à 50 exempl.

— Les Correspondants de Peiresc. — N° 1 : Dubernard. — Une Lettre inédite écrite d'Agen à Peiresc en 1628, annotée. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1879, in-8° de 17 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais.*, t. VI, tiré à 60 exempl. — Très rare.

M. Tamizey de Larroque a donné un grand nombre de lettres écrites à Peiresc, lettres brillamment annotées et presque toujours suivies de précieux appendices. La série de ces publications compte, jusqu'à ce jour, 14 fascicules que je cataloguerai soigneusement dans leur ordre chronologique ; mais il me paraît utile néanmoins de donner ici dès maintenant, en une sorte de sommaire, la liste des correspondants du célèbre bibliophile du XVII[e] siècle dont les lettres sont déjà publiées :

2. — César Nostradamus (1880).
3. — Jean-Jacques Bouchard (1881).
4. — Joseph Gaultier (1881).
5. — Claude de Saumaise (1882).
6. — Balthazar de Vias (1883).
7. — Gabriel de l'Aubespine (1883).
8. — Le Cardinal Bichi (1885).
9. — Salomon Azubi (1885).
10. — Guillaume d'Abbatia (1885).
11. — Jean Tristan, s[r] de S[t]-Amant (1886).
12. — Pierre-Antoine de Rascas (1887).
13. — Gabriel Naudé (1887).
14. — Samuel Petit (1887).

Les autres correspondants de Peiresc que M. Tamizey de Larroque se propose de produire (en dehors de la *Coll. de Documents inédits* du Ministère de l'Instruction publique) sont les suivants, rangés par ordre alphabétique :

1. Aicard et Arcos. — 2. Borrilly (Boniface). — 3. Le docteur Cassagne et autres médecins provençaux. — 4. Guillaume de Catel et son groupe toulousain. — 5. Elie Diodati. — 6. André du Chesne. — 7. François Galaup de Chasteuil. — 8. Les Frères Godefroy. — 9. François Luillier. — 10. Jacques-Philippe de Maussac. — 11. Le P. Marin Mersenne. — 12. Le conseiller Pierre d'Olivier. — 13. Les frères Ranchin et autres Languedociens. — 14. Abraham Remi. — 15. Nicolas Rigault. — 16. Jacques-Marie Suarès, évêque de Vaison. — 17. Palamède Fabri, sieur de Valavez. — 18. Henri et Jacques de Valois.

Les lettres de Peiresc lui-même font l'objet d'une autre entreprise plus vaste encore de l'éminent érudit dont je vais indiquer le programme :

Celles qui furent écrites aux frères Dupuy et les lettres de ces derniers à Peiresc formeront 3 vol. in-4° de près de 1.000 pages chacun, dont le premier paraîtra vers le commencement de l'année 1888 (Paris. Impr. Nation.).

Après l'impression de ces 3 vol., M. Tamizey de Larroque a, je crois, l'intention de proposer successivement au Comité des Travaux historiques la publication de sept autres vol. qui contiendraient les pages les plus remarquables de l'immense correspondance de Peiresc, pages déjà presque entièrement recueillies par le futur éditeur.

Les t. IV et V renfermeraient les lettres à Borrilly, J.-J. Bouchard, Gassendi, L. Holstenius et Claude Menestrier, publiées d'après les autographes des Bibliothèq. de Paris, Montpellier et Rome, avec appendice consacré aux lettres de Gassendi et de Menestrier à Peiresc.

Dans les t. VI et VII seraient reproduites, d'après les Minutes de l'Inguimbertine de Carpentras et les copies de la Méjanes d'Aix, les lettres de Peiresc à Aicard, d'Arcos, Barclay, de Loménie, Malherbe, Samuel Petit, Fr.-Aug. de Thou et Valavez.

Les tomes VIII et IX contiendraient les lettres écrites à un grand nombre de personnages, parmi lesquels figurent Arnauld d'Andilly, Besly, Bourdelot, Guillaume de Catel, André du Chesne, Gabriel Naudé, Jules Pacius, le cardinal Alphonse de Richelieu, archevêque d'Aix, puis de Lyon, Claude de Saumaise, Scaliger, Jean Selden, Henri de Valois, etc., etc.

Enfin le t. X contiendrait : 1° une étude analytique de la correspondance de Peiresc ; 2° un tableau chronologique de toutes les lettres de Peiresc, imprimées ou inédites, connues de l'éditeur ; 3° une Table alphabétique générale des noms d'hommes et de lieux cités dans le recueil.

En faisant des vœux pour que ce gigantesque programme soit complètement réalisé, je reprends la nomenclature un moment interrompue :

— Mazarinades inconnues, publiées avec Avertissement, Notes et appendice. — *Paris, H. Champion ;*

Bordeaux, Ch. Lefebvre, 1879, pet. in-12 de 141 pp.

N° 4 des *Plaquettes Gontaudaises*, tiré à 100 exempl.

— Sonnets inédits d'Olivier de Magny, publiés avec Avertissement et Notes. — *Paris*, *A. Lemerre* (*Lyon, impr. Perrin*), 1880, in-16 de 28 pp.

N° 5 des *Plaquettes Gontaudaises* ; même tirage.

— *Mémoires de Jean d'Antras de Samazan, seigneur de Cornac*, etc. (Sauveterre de Guyenne, 1880, gr. in-8°).

Très curieuse publication due à M. Jules de Carsalade du Pont, en société avec M. Tamizey de Larroque. Je l'ai déjà mentionnée à l'art. Carsalade (J. de). — V. ce nom.

— Lettres de Jean Chapelain, de l'Académie Française : T. I (septembre 1632-Décembre 1640). — T. II (2 janvier 1659 - 20 décembre 1672 [pour 22 octobre 1673]). — *Paris, Impr. Nation.*, 1880-83, 2 vol. in-4° de XXIV-746 et 967 pp.

De la *Coll. de Documents inédits sur l'Histoire de France.*

Vaste recueil plein d'intérêt et dont les savantes notes de l'éditeur accroissent encore l'importance. — Publication couronnée par l'Académie Française en 1883.

— Récit de l'Assassinat du sieur de Boisse Pardaillan et de la prise de Monheurt, publié avec Avertissement, Notes et Appendice. — *Paris, H. Champion ; Bordeaux, Lefebvre*, 1880, in-16 de 71 pp.

N° 6 des *Plaquettes Gontaudaises*, tiré à 100 exempl.

— Les Correspondants de Peiresc. N° II : César Nostradamus. — Lettres inédites, écrites de Salon en 1628-29. — *Marseille, impr. Marius Olive*, 1880, in-8° de 66 pp.

Extr. de la *Revue de Marseille*, tiré à 100 exempl.

— Vie inédite de la Duchesse de Luynes, par l'abbé Jean-Jacques Boileau. — *Bordeaux, impr. Lamarque; libr. Duthu; Paris, Vic*, 1880, gr. in-8° de 69 pp.

Extr. de la *Revue Catholique de Bordeaux*, tiré à 200 exempl.

V. Boileau.

— Le Père Cortade, Notes et Extraits; suivis d'une Bibliographie Tamizeyenne. — *Sauveterre de Guyenne, impr. J. Chollet*, 1881, in-8° de 42 pp., pap. de Holl.

Extr. de la *Revue des Bibliophiles*, 1880, tiré à 100 exempl.

J'ai dit quelques mots de cette brochure à l'art. Cortade (V. ce nom).

La *Bibliographie* dressée par M. Tamizey de Larroque lui-même en 1880 est aujourd'hui fort incomplète à tous égards.

L'activité prodigieuse de l'infatigable érudit rend de tels catalogues bien vite insuffisants.

— Lettres inédites de Pierre de Marca, évêque de Conzerans, archevêque de Toulouse et de Paris, au chancelier Séguier, publiées avec Avertissement, Notes et Appendice. — *Bordeaux, Ch. Lefebvre ; Paris, H. Champion* (*Auch, impr. Foix*), 1881, in-8° de 79 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, t. XXI. Tirage à 100 exempl.

— Lettres Françaises inédites de Joseph Scaliger, publiées et annotées. — *Agen, J. Michel et Médan* (*impr. P. Noubel*); *Paris, Alph. Picard*, 1881, in-8° de 428 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. VI et VII. — Tirage à 100 exempl.

Recueil intéressant, signalé à l'art. Scaliger (V. ce nom).

— Les Correspondants de Peiresc. N° III : Jean-Jacques Bouchard. — Lettres inédites écrites de Rome à Peiresc (1633-37), publiées avec Notes et Appendice. — *Paris, Alph. Picard*, 1881, in-8° de VIII-80 pp., pap. de Holl.

Extr. du *Cabinet Historique*, tiré à 125 exempl.

— Les Correspondants de Peiresc. N° IV : Joseph Gaultier, prieur de La Valette. — Lettres inédites, écrites d'Aix à Peiresc, de 1609 à 1632, annotées. — *Aix, Marius Illy*, in-8° de 65 pp., pap. de Holl.

Extr. des *Mém. de l'Acad. d'Aix*, tiré à 100 exempl.

— A la Mémoire d'Alexis-Paulin Paris, membre de l'Institut, conservateur-adjoint honoraire au département des mss. de la Bibliothèq. Nation., etc. — *Paris, Techener (Chartres, impr. Durand Frères)*, 1881, 1881, in-8° de 14 pp., pap. de Holl.

Extr. du *Bulletin du Bibliophile* (mars-avril 1881), tiré à très petit nombre.

— Les Vieux Papiers du Château de Cauzac. Documents inédits (1592-1627. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1882, in-8° de 99 pp., pap. de Holl.

Tirage à 100 exempl., non mis dans le commerce.

Résumé de l'histoire, pendant une trentaine d'années, de Balthazar et de François de Thoiras, alors propriétaires du château de Cauzac. On y trouve, en outre, diverses pièces relatives au château de Montpezat.

Le château de Cauzac, situé près des Tricheries, entre Beauville et St-Robert, appartient aujourd'hui à M. le marquis de Châteaurenard.

— Entrée du Roy Charles IX à Bordeaux, avec un Avertissement et des Notes. — *Bordeaux, P. Chollet*, 1882, gr. in-8° de 4, 12 et 8 pp., pap. de Holl.

Extr. de la *Rev. des Biblioph.*, tiré à 75 exempl.

Les huit dernières pages de cette plaquette reproduisent une ode : *Aquitania*, publiée par Etienne de Cruzeau en avril 1565 (Bordeaux, in-8°).

— Deux Documents relatifs à l'histoire de la Chambre de l'Edit de Nérac. — *Nérac, impr. Ludovic Durey ; Bordeaux, Paul Chollet*, 1882, in-18 de 38 pp.

Curieuse plaquette, extraite du *Journal de Nérac* (1882) et tirée à 60 exempl.

Des deux documents reproduits, le premier a été puisé dans les recueils mss. de Peiresc ; c'est un *Procez-Verbal des Conseillers catholiques de la Chambre de Nérac sur la rupture d'icelle*, etc. L'autre est la réimpression d'une pièce très rare de 1622 : la *Prise du premier président de la Chambre de l'Edit de la ville de Nérac et de deux Ministres qui estoient avec luy*, etc. (V. ce titre).

— Oraison funèbre de Pierre Gassendi, par Nicolas Taxil, prononcée dans l'église cathédrale de Digne, le 14 novembre 1665, publiée avec des Documents inédits. — *Bordeaux, P. Chollet*, 1882, in-8° de 94 pp.

Extr. des *Annales des Basses-Alpes*, tiré à 100 exempl.

— Les Correspondants de Peiresc. N° V : Claude de Saumaise. — Lettres inédites écrites de Dijon, de Lyon, de Paris et de Leyde à Peiresc (1620-1637). Publiées avec Avertissement, Notes et Appendice. — *Dijon, impr. Darantière*, 1882, in-8° de 182 pp.

Ext. des *Mém. de l'Académie de Dijon*. — Tirage à 120 exempl.

— Lettres inédites d'Adrien d'Aspremont, vicomte d'Orthe, gouverneur de Bayonne. — *Bordeaux, P. Chollet ; Paris, H. Champion (Auch, impr. Foix)*, 1882, gr. in-8° de 56 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, tiré à 100 exempl.

Samazeuilh a publié sur Adrien d'Aspremont une notice où le prénom de ce gouverneur de Bayonne est orthographié *Adiram*. — V. SAMAZEUILH au SUPPLÉMENT.

— Le Cardinal d'Armagnac et Jacques de Germigny. Documents inédits. — *Paris, V. Palmé (Bruxelles)*, 1883, gr. in-8° de 28 pp.

Extr. de la *Revue des Questions Historiques*. — Tirage à 100 exempl.

— Lettres inédites de quelques

Oratoriens. — *Paris, Poussielgue,* 1883, in-8° de 12 pp.

Extr., tiré à 50 exempl., du *Bulletin critique.*

— Les Correspondants de Peiresc. N° VI : Balthazar de Vias. — Lettres inédites écrites de Marseille à Peiresc (1615-1637). — *Bordeaux, P. Chollet ; Marseille, impr. Lebon,* 1883, in-8° de 47 pp.

Extr. de la *Revue de Marseille et de Provence,* tiré à 100 exempl.

— La Marquise de Flamarens. Notes recueillies par M. Ph. T. de L. — *Auch, impr. Foix,* juin 1883, gr. in-8° de 26 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne,* tiré à 100 exempl.

— Deux Lettres inédites de Jean Price à Bourdelot. — *Paris, Léon Techener,* 1883, in-8° de 16 pp.

Extr. du *Bulletin des Bibliophiles.* — Tirage à 50 exempl.

— Etude sur la « Correspondance littéraire, philosophique et critique par Grimm, Diderot, Raynal, Meister, etc. », publiée par M. Maurice Tourneux (Paris, Garnier Frères, 1878-82, 16 vol. in-8°). — *Metz, impr. Fischer,* 1883, gr. in-8° de 14 pp., pap. vélin.

Extr. de la *Revue critique,* imprimé à 30 exempl. à l'insu de l'auteur, par un ami de M. Maurice Tourneux.

— Documents inédits pour servir à l'Histoire de la ville de Dax. — *Paris, impr. Louis Hugonis, s. d.* (1883), in-8° de 64 pp.

Extr. de la *Revue des Basses-Pyrénées et des Landes.* Tirage à 100 exempl. numérotés.

— Gonin Joseph et le Vignoble de St-Joseph. — *Agen, impr. Ve Lamy,* 1883, gr. in-8° de 11 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais,* tiré à 60 exempl.

V., à propos de cette brochure, une petite étude de M. Reinhold Dezeimeris : *Un grand exemple agricole* (Bordeaux, 1884, in-8°).

— Arnaud de Pontac, évêque de Bazas. Pièces diverses. — *Bordeaux, Paul Chollet* (*Sauveterre, impr. J. Chollet*), août 1883, in-8° écu de 112 pp., pap. de Holl.

Très curieux recueil, tiré à 50 exempl.

— Voyage à Jérusalem de Philippe de Voisins, seigneur de Montaut, publié pour la Soc. Historiq. de Gascogne. — *Paris, H. Champion ; Auch, impr. Cocharaux Frères,* 1883, gr. in-8° de 60 pp.

Troisième fascicule des *Archives Historiques de la Gascogne.*

— Jules Pacius de Beriga. Compte rendu du Mémoire de M. Ch. Revillout, avec addition de Documents inédits. — *Paris, V. Palmé,* 1883, gr. in-8° de 15 pp.

Extr. de la *Revue des Questions Historiques* (octobre 1883). — Tirage à 60 exempl.

Le mémoire de M. Ch. Revillout a pour titre : *Le Jurisconsulte Jules Pacius de Beriga avant son établissement à Montpellier* (*1550-1602*). L'opuscule de M. Tamizey de Larroque contient une très curieuse lettre de Peiresc à Pacius et diverses lettres de Pacius à son ancien élève.

— Les Correspondants de Peiresc. N° VII : Gabriel de l'Aubespine, évêque d'Orléans. — Lettres inédites écrites de Marseille et de Paris à Peiresc (1627). — *Orléans, impr. H. Herluison,* 1883, gr. in-8° de 29 pp.

Extr. des *Mém. de la Soc. Archéol. et Historiq. de l'Orléanais.* — Tirage à 100 exempl.

— Les Guerres du règne de Louis XIII. Mémoires de Jacques de Chastenet, seigneur de Puységur. — *Paris, Libr. de la Soc. Bibliographiq.,* 1883, 2 vol. in-16 de XIII-300 et 288 pp., av. 2 portr. et grav.

Mémoires intéressants qu'éclairent au mieux les savantes notes de l'éditeur.

— Une Demi-douzaine de Lettres inédites adressées par des hommes célèbres au maréchal de Gramont.

— *Auch, impr. G. Foix*, 1884, in-8° de 18 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, tiré à 100 exempl

— Note sur le Poète Lectourois Laccary. — *Auch, ibid.*, 1884, gr. in-8° de 11 pp.

Extr. de la même *Rev.*, tiré à 60 exempl.

— La Messaline de Bordeaux. — *Bordeaux, P. Chollet*, 1884, gr. in-8° de 15 pp.

Extr., tiré à 100 exempl., des *Mém. de la Soc. Archéologiq. de Bordeaux*.

Dans le *Sud-Ouest* du 23 juin 1887, l'auteur a donné sur le même sujet un petit art. complémentaire : la *Messaline de Bordeaux retrouvée*.

On sait qu'il s'agit d'une statue bordelaise de la femme de Claude.

Le titre de cette dissertation a causé de plaisantes méprises.

— Trois Lettres inédites du Président de Sevin à Peiresc. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1884, gr. in-8° de 12 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. XI, tiré à 50 exempl. — V. SEVIN.

— Récit de la Conversion d'un Ministre de Gontaud (1629), publié d'après le seul exempl. connu. — *Bordeaux, P. Chollet (Agen, impr. Ve Lamy)*, 1883, gr. in-8° de 15 pp.

Extr. de la même *Rev.*, même tome. — Tirage à 100 exempl.

Relation curieuse. — V. RÉCIT DE LA CONVERSION, etc.

— Lettres et Billets inédits de Jules Mascaron, évêque de Tulle et d'Agen. — *Marmande, impr. Duberort*, 1884, pet. in-8° de 23 pp.

Extr., tiré à 60 exempl., de la *Revue de France* (nos 1 et 2). — V. REVUE DE FRANCE.

— Une Lettre inédite du roi Henri IV, et une Mazarinade inconnue. — *Marmande, ibid.*, 1884, pet. in-8° de 11 pp.

Extr. du même recueil, tiré à 100 exempl.

La lettre d'Henri IV, datée de Bazas, 22 juillet 1583, est adressée à un M. d'Eynier et traite de la garde du château de Ste-Bazeille. La mazarinade est relative à la réduction de la même place par le baron de Galapian. — V. RÉDUCTION DE LA VILLE DE Ste-BAZEILLE, etc.

— Une Lettre inédite de Peiresc à Jean Chalette. — *Arcis-sur-Aube, impr. Léon Frémont, s. d.* (1884), in-8° de 4 pp.

Extr. de la *Revue de Champagne et de Brie*. — Tirage à 20 exempl.

V. sur Chalette une notice publiée par Richard (Troyes, 1868, in-8°).

— Une Lettre de Ph. Fortin de La Hoguette au roi Louis XIII (mars 1620). — *Paris*, 1884, in-8° de 10 pp., pap. de Holl.

Extr., à 25 exempl., des *Notices et Documents publiés pour la Soc. de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation* (Paris, 1884, in-8°).

— La Bibliothèque de Mlle Gonin. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1885, gr. in-8° de 37 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. XII. — Tirage à 60 exempl., non mis dans le commerce.

— Lettres du comte de Comminges, ambassadeur extraordinaire de France en Portugal (1657-1659). — *Pons, impr. Noël Texier*, 1885, gr. in-8° de 32 pp., pap. de Holl.

Extr. des *Archives Historiq. de la Saintonge et de l'Aunis*, t. XIII. — Tirage à 50 exempl.

— Appel aux Erudits, au sujet de l'Itinéraire d'Henri IV. — *Auch, impr. G. Foix*, 1885, gr. in-8° de 7 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, tiré à 120 exempl.

Communication faite à la réunion générale de la *Soc. Hist. de Gascogne*, en 1885, en vue de recherches nouvelles sur les séjours et itinéraires du roi de Navarre.

— Documents inédits relatifs à l'histoire des Terrines de Nérac, publiés par *un Gourmet*. — *Nérac, Ludovic Durey*, 1885, pet. in-16 de 23 pp.

Extr. du *Journal de Nérac*, tiré à 60 exempl.

Plaquette charmante, dont le pseudonyme est trahi par l'érudition et l'esprit des notes.

— Les Correspondants de Peiresc. N° IX : Salomon Azubi, rabbin de Carpentras. — Lettres inédites écrites de Carpentras à Peiresc (1632-33), avec une Notice complémentaire, par Jules Dukas. — *Paris, Alph. Picard; Marseille, Marius Lebon*, 1885, gr. in-8° de 51 pp.

Extr. de la *Revue des Etudes Juives*, tiré à 100 exempl.

— Les Correspondants de Peiresc. N° X : Guillaume d'Abbatia, capitoul de Toulouse. — Lettres écrites à Peiresc (1619-1633), avec Avertissement, Notes et Appendice. — *Paris et Marseille, ibid.*, 1885, gr, in-8° de IV-45 pp.

Extr., tiré à 100 exempl., de la *Revue des Langues Romanes*.

— Les Œuvres posthumes de Camille Arnaud. Histoire d'une Famille provençale depuis le milieu du XIVe siècle jusqu'en MDCCCLXXXIII. Recherches et Documents sur la Famille Arnaud de Forcalquier (*Marseille, Camoin*, 1885, 2 vol. in-8°). — *Forcalquier, impr. F. Bruneau*, 1885, in-8° de 13 pp.

Compte rendu impr. par les soins de l'Athénée de Forcalquier et du Félibrige des Alpes. Tirage à 100 exempl., non mis dans le commerce.

— Quelques Pages inédites de Louis de Rechignevoisin de Guron, évêque de Tulle et de Comminges. — *Tulle, impr. Crauffon*, 1885, gr. in-8° de 38 pp.

Tirage à part, à 50 exempl., du *Bull. de la Soc. des Lett., Sc. et Arts de la Corrèze, 1885.*

Détails curieux sur Mazarin et sur le patriarchat des Gaules convoité par Richelieu.

— Les Correspondants de Peiresc. N° XI : Jean Tristan, sieur de St-Amant. — Lettres inédites adressées à Peiresc (1633-1636). — *Paris (Nogent-le-Rotrou)*, 1886, in-8° de 35 pp.

Extr. des *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. XLVI.

— Madame la Comtesse Marie de Raymond. — *Auch, impr. G. Foix*, mai 1886, gr. in-8° de 14 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, tiré à 100 exempl.

Charmante notice sur une femme distinguée dont la perte a été vivement ressentie par tous les travailleurs de l'Agenais. — V. RAYMOND (Marie de).

— Quatre Lettres inédites de Jacques Gaffarel, publiées avec Avertissement, Notes et Appendice. — *Digne, impr. Chaspoul, Constans et Ve Barbaroux*, 1886. in-8 de 34 pp.

Extr. des *Annales des Basses-Alpes*, tiré à 100 exempl.

— Deux Testaments inédits : Alexandre Scot (1616) ; Jean-Jacques Bouchard (1661, *sic*, pour 1641). — *Tours, impr. Rouillé-Ladevèze*, 1886, in-8° de 8 pp.

Extr., tiré à 60 exempl., du *Bulletin Critique*, t. VII (1886), pp. 194-197.

— Une Aventure du Baron de Lusignan. Récit de 1625, publié et annoté par M. T. de L. — *Nérac, impr. Lud. Durey*, 1886, in-18 de 26 pp.

Plaquette curieuse, reproduisant une relation très rare : *La Prise du Baron de Lusignan, conducteur de l'armée du duc de Rohan, mené prisonnier dans le chasteau de Cadillac, avec la defaicte de six cens Rebelles taillez en pieces par Mgr le Duc d'Espernon* (Lyon, Claude Arnaud, dit Alphonse, 1625, in-8° de 14 pp.).

V. sur les Lusignan ma note de l'art. MARCHE DE L'ARMÉE DE Mgr LE PRINCE DE CONTY (LA), etc.

— Reliquæ Benedictinæ. Documents inédits recueillis et annotés. — *Auch, impr. G. Foix*, 1886, gr. in-8° de 42 pp.

Extr. de la *Revue de Gascogne*, tiré à 100 exempl.

Recueil de lettres curieuses intéressant la région du Sud-Ouest, soit par leurs auteurs, soit par leur objet. — C'est le premier art. d'une série que l'éditeur a l'intention de continuer.

— Discours de la Vigne, par François Roaldès, publié avec divers autres Documents inédits. — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou*, 1886, in-8° de 107 pp.

Extr. des *Actes de l'Acad. des Sc., Belles-Lett. et Arts de Bordeaux*, 1885, 2e fascicule. — Tirage à 120 exempl.

— Les Correspondants de Peiresc. N° XII : Pierre-Antoine de Rascas, sieur de Bagarris. — Lettres inédites écrites d'Aix et de Paris à Peiresc (1598-1610), publiées avec Avertissement, Notes et Appendices. — *Aix-en-Provence, impr. Illy et J. Brun*, 1887, in-8° de 112 pp.

Extr. des *Mém. de l'Acad. d'Aix*. — Tirage à 125 exempl.

— Le Chemin de l'Ospital, par Robert de Balsac, sénéchal d'Agenais et de Gascogne. — Nouv. éd., avec Notice sur l'auteur, Notes et Appendice. — *Montpellier, Impr. Centrale du Midi*, 1887, in-8° de 39 pp.

Extr. de la *Revue des Langues Romanes*, tiré à 100 exempl.

Sur cette piquante réimpression, V. l'art. publié par l'auteur du présent Dictionnaire dans le n° du 3 avril 1887 du journal agenais le *Sud-Ouest*.

V. aussi Balzac (Robert de).

— Etude critique sur « l'Ormée à Bordeaux et le Journal de J. de Filhot », par *Un Ancien Frondeur*. — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou*, 1887, in-8° de 12 pp.

Intéressante analyse d'une publication de M. A. Communay (V. ce nom au SUPPLÉMENT). — Art. ext. de la *Gironde* du 5 juillet 1887, tiré a part à 50 exempl.

— Les Correspondants de Peiresc. N° XIII : Gabriel Naudé. — Lettres inédites écrites d'Italie à Peiresc (1632-1636), annotées. — *Paris, Léon Techener*, 1887, in-8° de 116 pp.

Extr. du *Bulletin du Bibliophile*. — Tirage à 100 exempl.

— Les Infortunes d'un Commissaire du XVe siècle. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1887, in-16.

Plaquette très curieuse, extraite du journal agenais le *Sud-Ouest* (6-13 août 1887) et tirée à 60 exempl.

— Les Correspondants de Peiresc. N° XIV : Samuel Petit. — Lettres inédites écrites de Nîmes à Peiresc. — *Paris, Alph. Picard*, 1887 in-8°.

Extr., tiré à 120 exempl., des *Mémoires de l'Acad. de Nîmes*.

La notice biographique sur Samuel Petit est due à M. Georges Maurin, membre de l'Acad. de Nîmes.

— Impressions de Voyage de Pierre Gassendi dans la Provence Alpestre (in-8°).

En publication dans le *Bulletin de la Soc. Historiq. des Basses-Alpes*, avec tirage à part sous presse à 100 exempl. (août 1887).

*

Malgré les proportions colossales de cette nomenclature, je n'oserais me flatter de la produire absolument complète ; mais j'espère qu'elle ne présente que bien peu de lacunes.

Afin d'éviter des répétitions fatigantes pour le lecteur, je me suis abstenu de certaines formules dont j'aurais pu faire suivre presque chaque article. Ainsi, la plupart des publications qui précèdent sont complètement épuisées et rares ; quelques-unes, fort recherchées des érudits, sont même tout à fait introuvables.

Je n'ai pas hésité, du reste, à cataloguer indistinctement et comme travaux personnels les diverses éd. d'ouvrages étrangers inédits données par M. Tamizey de Larroque. La méthode de l'éditeur, ses annotations abondantes, ses savants commentaires lui attribuent toujours, en effet, la meilleure part de l'intérêt offert par ces textes.

*

Faut-il parler maintenant des divers travaux insérés, sans tirages à part, dans la multitude de journaux et recueils de toute espèce auxquels a collaboré notre éminent compatriote ?

Je n'entreprendrai certes pas semblable tâche, pour laquelle il faudrait fouiller minutieusement maintes collections : *Revue critique*, *Correspondance littéraire*, *Revue des Questions historiques*, *Polybiblion*, *Bulletin critique*, *Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, *Bull. du Périgord*, etc., etc., et aussi tous les périodiques méridionaux, depuis les environs de l'année 1863.

Mais, tout en écartant ainsi d'innombrables notes ou analyses bibliographiques, des milliers de questions et réponses, glanures, etc., je ne saurais guère me dispenser de mentionner certaines communications plus importantes. — Pour ne pas exagérer les dimensions de cette notice, je me bornerai aux articles suivants :

1. Dans la Revue d'Aquitaine :

— *Etude sur l'«* Examen critique de la Versification française » *de M. Abel Ducondut* (t. viii). — V. Ducondut.

— *Les Templiers de Gavarnie* (t. ix).

— *Dégagement des ruines du Palais Gallien* (t. x).

— *Un Chapitre de Bibliographie bordelaise* (ibid.).

— *Glanes et Regains recueillis dans les Arch. de la maison Du Prat* (ibid.). — Rectifications historiques importantes de documents imprimés par le marquis Du Prat.

— *Une Visionnaire périgourdine* (t. xi).

— *Lettre du duc de Richelieu à la duchesse d'Aiguillon* (ibid.).

— *Notes pour servir à l'histoire de la ville de Bazas, recueillies par Baluse* (ibid. 2 art.).

— *De quelques vieux Bouquins* (t. xii).

— *Vie du Cardinal de Sourdis* (t. xiii).

— *Deux Lettres inédites de Mme Cottin* (ibid.). — V. Cottin.

*

2. Dans la Revue de Gascogne :

— *De l'Opinion de l'Empereur sur l'emplacement d'Uxellodunum* (t. vi).

— *Une Lettre inédite de Jean Besly sur l'histoire du Béarn* (t. ix, 2 art.).

— *Six lettres de trois Roquelaure* (t. xiii).

— *La Villa Bapteste* (t. xiv).

— *Lettres d'Henri IV, de Louis XIII et du maréchal de Matignon à MM. de Lau* (t. xviii).

— *Quelques Pièces sur Condom et le Condomois* (t. xix).

— *Lettres missives : Baron de Benac, — Duchesse d'Etampes, — Maréchal de Roquelaure*, etc. (t. xx).

— *Lettres de St Vincent de Paul* (t. xxiii).

*

3° Dans la Revue des Questions historiques :

En 1866 :

— *Une Page d'histoire féodale. Les Coutumes de Fumel.*

— *De l'Existence de Jeanne Hachette.*

— *Une Erreur du président de Thou sur Pierre d'Espinac, archevêque de Lyon.*

En 1867 :

— *La Lettre du vicomte d'Orthe à Charles IX.*

— *Une Lettre inédite du roi Henri III.*

— *La Propriété au moyen âge, à propos d'une assertion de M. Taine.*

— *Deux Lettres du roi Charles IX.*

En 1868 :

— *Quatre Lettres inédites d'Isabelle d'Autriche, femme de Charles IX.*

— *Etude sur l'*Esprit dans l'Histoire *de M. Edouard Fournier.*

— *Quelques Observations sur le* Bernard Palissy *de M. Audiat.*

En 1869 :

— *Un Mot apocryphe de la Maréchale d'Ancre, avec deux de ses lettres inédites.*

En 1870 :

— *Trois Lettres inédites de Marguerite de Valois.*

— *Pierre Jarrige fut-il sequestré par les Jésuites ?*

— *Isaac de Benserade, chroniqueur.*

En 1872 :

— *Une Relation inédite de l'assassinat du duc d'Angleterre, par M. de Belonde.*

L'auteur de cette petite relation, Jean-Henri de Belonde, chevalier de St-Louis, arrière-grand-père de Mme Tamizey de Larroque, était né à Lamothe-d'Alès le 19 novembre 1742. Il fut commissaire ordonnateur des guerres en 1772.

— *Deux Lettres inédites du P. Arnoux sur la mort du baron de Termes devant Clairac.*

En 1873 :

— *François Villon, à propos de quelques récents travaux.*

— *De l'Authenticité des poésies de Clotilde de Surville.* — Art. important et qui ne compte pas moins de 22 pp. de la *Revue.*

En 1876 :

— *Trois Lettres inédites de St François de Sales*, etc., etc.

En 1878 :

— *Les derniers travaux français sur Galilée.*

*

4. Dans la Revue de l'Agenais :

— *Inventaire des meubles d'Anne de Maurès, maîtresse du duc d'Epernon* (t. v, 1878). — V. Maurès.

— *Deux Lettres inédites de Lacépède et de Lacuée* (ibid.)

*

5° Dans le Sud-Ouest, en 1887 :

— *Sœur Marie Ligarde* (6 mars).

— *Le duc d'Epernon et Molière à Agen* (20 mars).

— *Les Inscriptions de Bordeaux* (1er-7 mai). Art. venu à propos d'une savante publication de M. C. Jullian.

— *Un Eloge de Lacuée* (28 mai).

— *La Sortie d'Agen de Marguerite de Valois* (9-16 juillet), etc.

*

6. Recueils divers :

— *De quelques erreurs de l'* « Histoire de France » *de M. Henri Martin* (*Annales de Philosophie Chrétienne*, Février, Avril et Mai 1863).

— *Nouvelles Lettres du cardinal d'Armagnac* (*Revue Historique*, 1876-77). — Série importante, complétant le recueil de *Lettres inédites* du même personnage publié en 1874 (V. ci-dessus).

— *Lettres inédites de Marguerite de France* (ibid., Juillet-Octobre 1881).

Je rappelle enfin, pour mémoire, la part prise par le même auteur à la belle publication des *Mémoires-Journaux de Pierre de l'Estoile* (Paris, Jouaust, 1875-80, 8 vol. in-8°), et sa collaboration aux *Archives Historiques de la Gironde*, auxquelles il a fourni plus de trois mille documents inédits, parmi lesquels on remarque un grand nombre de lettres du cardinal Mazarin relatives à la Fronde bordelaise, plusieurs lettres du maréchal de Matignon, du cardinal de Sourdis, de divers rois d'Angleterre et de France, de presque tous les hommes célèbres de l'Aquitaine, etc.

*

Afin d'être aussi complet que possible dans cette bibliographie si difficile, je crois devoir indiquer sommairement, en terminant, les divers travaux que prépare et que compte publier successivement le grand travailleur gontaudais. — Etant données son activité inouïe et son incomparable énergie, il n'est pas douteux que ces beaux projets ne se réalisent :

1. — *Lettres inédites de Blaise de Monluc et de quelques membres de sa famille.*
2. — *L'Amiral Jaubert de Barrault et les Pirates de la Gironde.*
3. — *Lettres inédites d'Armand de Gontaud, premier maréchal de Biron.*
4. — *Catalogue inédit de la Bibliothèque du cardinal d'Armagnac, avec d'autres Documents également inédits.*
5. — *Recherches sur l'Itinéraire du roi de Navarre, le futur Henri IV.*
6. — *Notice sur l'Abbaye de Saint-Maurin, d'après un manuscrit inédit de Dom Du Laura.*
7. — *Les Livres de raison de la famille de Fontainemarie.*
8. — *Documents inédits relatifs à l'histoire de l'Agenais* (seconde série).
9. — *Lettres inédites de Fortin de la Hoguette.*
10. — *Hercule d'Argilemont, gouverneur de Caumont et de Fronsac.*
11. — *Notes et Documents pour servir à l'Histoire de la ville de Gontaud.*
12. — *Le Testament inédit et les Collections de Peiresc.*
13. — *Récit autobiographique inédit du cardinal de Coislin, évêque d'Orléans.*
14. — *Lettres inédites du maréchal de Gassion.*
15. — *Lettres inédites de quelques hommes célèbres de l'Agenais.*
16. — *Lettres inédites du maréchal de Gramont et de quelques membres de sa famille* (en collaboration avec M. Communay).
17. — Nouvelle édition de la *Bibliothèque Françoise* de La Croix du Maine et d'Ant. du Verdier (en collaboration avec M. Emile Picot).
18. — Nouvelle édition des *Lettres de Guy Patin*, *augmentée de nombreuses lettres inédites* (en collaboration avec MM. le docteur J.-M. Guardia et Anatole de Montaiglon).

19. — *Mille et une Rectifications.*

20. — *Guide du Travailleur, ou Recueil d'indications bibliographiques, contenant sous chaque nom de chose, d'homme et de lieu l'énumération des principaux documents à consulter.*

Sans doute, plusieurs de ces articles sont particulièrement alléchants, et entre autres ceux des numéros 17, 19 et 20. — Une nouv. éd. de la *Bibliotheque Françoise* serait, sans contredit, une bonne fortune ; mais c'est surtout dans la publication du *Guide du Travailleur* que nous trouverions notre compte.

Nul mieux que M. Tamizey de Larroque n'est en mesure de remplir un tel cadre et de rendre à tous un pareil service.

TARBÉ DES SABLONS (N).

Auteur de deux brochures relatives à l'établissement du chemin de fer de Bordeaux à Toulouse.

— Mémoire à l'appui de la proposition de construire un Chemin de fer de Bordeaux à Toulouse, en utilisant les travaux du Canal latéral à la Garonne. — *Paris, impr. Chaix et Cie*, Janvier 1851, in-4° de 35 pp.

— Etat de la Question. — 1er Mai 1851. — *Paris, ibid.*, in-4° de 8 pp.

L'auteur de ces deux brochures pourrait bien être un frère du magistrat Henri Tarbé des Sablons, né à Melun, mort en 1844.

TARRY (Bertrand-Honoré), médecin, né à Agen en 1769, mort au même lieu le 19 avril 1833.

Membre des Soc. Académiq. de Bordeaux et de Toulouse.

Il fut longtemps conseiller municipal d'Agen, où son père, conseiller du roi, avait acheté en 1773 une charge de consul pour 2.000 livres.

Il a laissé les trois écrits suivants :

— Mémoire sur la Culture du Prunier. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1821, in-8° de 61 pp.

— Dissertation sur les Encres à écrire. — *Agen, ibid.*, 1821, in-8° de 16 pp.

L'auteur réunit, la même année, ces deux brochures sous une couverture unique portant les deux titres indiqués.

— Observations critiques sur le Rapport du Concours de Prunier-datte, et sur l'Instruction du Prunier de robe de sergent, publié par la Soc. d'Agric. d'Agen. — *Agen, ibid., s. d.* (1822) in-8° de 8 pp.

Vive critique d'une publication de la Soc. agenaise : *Instruction sur la culture du Prunier dit Robe de Sergent*, etc. (V. ce titre). — Cette *Instruction*, signée : Lafont du Cujula, Graulhié et de Raignac, fut attaquée le 24 juillet 1822 devant le tribunal civil d'Agen par le docteur Tarry, disant que les auteurs s'étaient approprié le plan, les idées et parfois même le texte de son propre mémoire de 1821 sur le même sujet. — Sa requête, curieuse surtout par l'exagération d'importance attribuée à la cause, fut imprimée sous le titre suivant :

— *A juger pour M. Tarry, docteur en médecine, contre la Soc. d'Agriculture, Sc. et Arts d'Agen, et contre MM. Lafont du Cujula, Graulhié et de Raignac. A MM. du Tribunal d'Agen* (Agen, impr. P. Noubel, 1822, in-8° de 16 pp.)

TARRY (Augustin), poète, neveu du précédent, né à Agen le 23 février 1815, mort à Nice le 18 janvier 1884.

Avocat à Paris, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Il a publié :

— Mélancolies. Poésies. — *Paris, Achille Philippe*, 1838, in-8° de 312 pp.

Une des pièces de ce recueil : la *Peur, ballade*, obtint en 1836 une médaille d'or de l'Acad. de Bordeaux ; elle fut insérée dans les *Actes* de cette Acad., année 1836, p. 143, et reproduite dans le n° du 18 février 1837 du *Journal de Lot-et-Garonne*.

— Les Captifs. Comédie en cinq actes, en vers, de Plaute, traduite en vers français. — *Paris, Dentu*, 1850, in-12 de XIX-88 pp.

Trad. élégante.

Je signale du même auteur deux autres pièces imprimées dans le *Journal de Lot-et-Garonne* en 1833 : *Vox Populi, vox Dei* (25 janvier), et *Fleurette* (9 octobre).

TÉLISMART. — Prénonyme employé par

Télismart Bernard, poète villeneuvois. — V. BERNARD (Télismart).

TÉNOT (Paul-Eugène), publiciste, né à Larreule (Hautes-Pyrénées) le 2 mai 1839.

Fils d'un proscrit de Décembre, ancien député, rédacteur en chef de la *Gironde*.

Il a publié deux ouvrages où peuvent être puisés pour notre région d'intéressants détails :

— *La Province en Décembre 1851. Etude historique sur le Coup d'Etat* (Paris, Dentu, 1865. in-8° et in-12).

Plusieurs éditions.

— *Les Suspects en 1858* (Paris, 1869, in-8°).

En collaboration avec M. Antonin Dubort.

Ces ouvrages complètent un premier travail de l'auteur : *Paris en Décembre 1851* (Paris, 1868, in-8° et in-12).

Sur les évènements de 1851 en Agenais, Cf. l'ouvrage de M. Victor Schœlcher : *Hist. des crimes du 2 Décembre* (Londres et Bruxelles, 1855, 2 vol. in-8° et in-12).

Plus spécialement, pour les faits relatifs au mouvement marmandais de cette époque, V. les art. NEUVILLE, PEYRONNY et VERGNES.

TERME (Jean-Joseph), agriculteur et député, né à Marmande en 1735, mort à Virazeil le 19 mai 1813.

Bourgeois de Marmande, député aux Etats Généraux de 1789.

Au début de la Révolution, J.-J. Terme, imbu des doctrines de Rousseau, avait adopté hautement les idées nouvelles. Il fut un des six élus envoyés aux Etats Généraux de 1789 par le Tiers Etat de la sénéchaussée d'Agenais et il signa le 20 juin le serment du Jeu de Paume.

A l'expiration des pouvoirs de la Constituante, il ne fut point réélu. Il revint alors à Marmande, conservant encore tout son premier enthousiasme.

On a de lui le très curieux écrit suivant :

— Hommage à la Raison, offert dans la commune d'Agen, par J.-J. Terme, cultivateur, le 2e décadi-frimaire, l'an II. — *Agen, impr. Ve Noubel, s. d.* (1793), in-8° de 20 pp.

Plaquette très rare.

Dans les derniers temps de sa vie, J.-J. Terme, brûlant ce qu'il avait adoré, répudiant les théories révolutionnaires, composa des *Essais de philosophie morale* qui sont restés inédits.

TERMES-DUBROCA (André-Mathieu-Valmy), notaire, né à Aiguillon le 15 septembre 1823.

Membre de la Soc. Académique d'Agen.

Je citerai de lui le travail suivant, publié en deux art. dans la *Revue de l'Agenais* :

— *Notes pour l'histoire des familles et des mœurs dans le duché-pairie d'Aiguillon* (t. VIII, 1881, pp. 22 et 120).

TESSIER (Pierre), chirurgien militaire, né à St-Barthélemy vers 1760, mort à Bordeaux vers 1825.

Il était élève de l'Ecole pratique de Chirurgie et de l'Hôpital de la Charité, fut reçu docteur à Paris et devint chirurgien-major du régiment de Perche-infanterie. Il fut désigné plus tard comme médecin de l'armée d'Italie, mais il ne remplit pas cet emploi et s'établit à Bordeaux.

On lui doit cet ouvrage :

— Hygiène Militaire, ou Règles pour conserver la santé des militaires, tant sur terre que sur mer. — *Bordeaux, impr. Moreau,* an VII (1799), in-8°.

Rare.

Testament de Louis XVI.

On rencontre de nombreuses éd. agenaises de ce testament célèbre, daté du 25 décembre 1792. Il en est de tous formats. — J'en ai indiqué plusieurs accompagnant d'autres pièces. Comme impressions isolées, je me borne à noter la suivante :

— Testament de Louis XVI. — *Agen, impr. R. Noubel*, Janvier 1816, in-4° de 4 pp.

TESTUT (Germain-Oscar), publiciste, né à Devillac (canton de Villeréal) le 6 août 1845.

Avocat, ancien chef de cabinet de M. Paschal, préfet du Rhône. Il a été attaché successivement au cabinet de M. Dufaure, garde des sceaux, au parquet de Lyon, etc.

Il a publié jusqu'à ce jour :

— Association Internationale des Travailleurs. — *Lyon, impr. Vingtrinier,* 1871, broch. in-8°.

— L'Internationale, son rôle de-

puis le 4 Septembre. Instructions données par le Conseil général à ses correspondants en France, etc. — *Lyon, impr. Rossier*, 1871, broch. in-8°.

3e éd. : Paris, Lachaud, 1871, in-12.

— L'Internationale. Son origine, son but, son caractère, ses moyens d'action, ses statuts, etc. — *Paris, G. Lachaud : Versailles, Subercaze*, 1871, in-12 de 288 pp.

Cet ouvrage eut sept éd. la même année.

— Le Livre bleu de l'Internationale. — Rapports et Documents officiels lus aux Congrès de Lausanne, Bruxelles et Bâle par le Conseil général de Londres et les délégués de toutes les sections de l'Internationale. — *Paris, G. Lachaud*, 1871, in-12 de 324 pp.

— Le Drame de Lyon (20 décembre 1870). Relation de l'assassinat du Commandant Arnaud. Compte rendu des débats. Réquisition du ministère public. — *Paris, ibid.*, 1871, broch. in-8°.

— L'Internationale et le Jacobinisme au banc de l'Europe. — *Paris, ibid.*, 1871-72, 2 vol. in-8°.

M. Oscar Testut a collaboré à *Paris-Journal*, à la *Comédie Politique* de Lyon, etc.

TEULÈRE (Joseph), ingénieur, né à Montagnac-sur-Auvignon en 1750, mort à Bordeaux en 1824.

Membre de l'Acad. des Sc., Belles-Lett. et Arts de Bordeaux.

Fils d'un architecte d'Agen dont la mort prématurée laissa les siens sans ressources, il fut d'abord maçon à Agen, puis à Nérac, et parvint, sans éducation première, à se pourvoir lui-même de sérieuses et solides connaissances scientifiques. Chargé de la restauration de la Tour de Cordouan, il reçut le brevet d'ingénieur des ouvrages des ports et arsenaux maritimes et devint en 1799 un des quatre directeurs des travaux maritimes de la République. — Les exigences d'une santé compromise au service du pays, lui firent rechercher un poste dans le Midi ; il fut nommé ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Nice en 1804 et y resta jusqu'au moment de sa retraite, en 1812.

On connaît seulement de Joseph Teulère, en dehors des productions professionnelles :

Quatre Mémoires présentés à l'Acad. de Bordeaux, et une relation sur la tour de Cordouan, imprimée par extr. dans le *Journal de Lot-et-Garonne*.

En 1800, il publia à Bordeaux une carte de l'estuaire de la Gironde, vérifiée à Royan le 15 prairial an IV.

Une lettre très curieuse, autobiographie de l'auteur, a été publiée par Samazeuilh (V. ce nom) dans la *Biographie de l'Arrondissement de Nérac* (pp. 825 et suiv.). Cette lettre, adressée à M. Castaing, négociant à Montagnac, est datée de Rochefort, 30 ventose an VIII.

Je signalerai sur Joseph Teulère, outre l'art. substantiel que lui a consacré Samazeuilh, les notes de Louis Figuier, dans le tome IV des *Merveilles de la Science*, et une bonne *Notice Biographique* de Jouannet (Bordeaux, 1825, in-8°), extr. du *Recueil des Actes de l'Académie de Bordeaux* en 1825 et reproduite par l'auteur dans la *Guienne historique et Monumentale* (t. I, pp. 77 et suiv., portr.). — V. JOUANNET.

En 1884, un petit-fils de Joseph Teulère, architecte à Agen, a publié une espèce de compilation anonyme sous ce titre :

— *Notice sur le Phare de Cordouan, situé à l'embouchure de la Gironde* (Bordeaux, Feret et Fils, gr. in-8° de 30 pp., av. une photographie du phare).

Dans cette brochure, la Notice descriptive est suivie d'une biographie de Joseph Teulère, qui est une reproduction à peu près littérale du travail de Jouannet.

La compilation de M. J. Teulère a reparu en feuilleton dans un petit journal agenais, le *Rabelais Gascon* (31 juillet et suiv.).

THALREY (Georges). — Pseudonyme employé par le baron Victor de Langsdorff (V. ce nom).

Je répare ici une petite omission de ce dernier article :

Le drame en quatre actes, en vers : *Les Gladiateurs* (Paris, Tresse, 1875 in-12), fut

représenté à l'Ambigu le 20 juin 1876, sous cet autre titre : *Spartacus.* — La pièce eut d'ailleurs peu de succès, et Auguste Vitu, dans un article du *Figaro*, l'apprécia très sévèrement.

THANNEUR (Eugène-Anatole), ingénieur, né à Besançon le 15 janvier 1841.

Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Châteauroux.

Il a été ingénieur ordinaire du service de la Garonne à Agen, de 1871 à 1874, et a publié une petite étude sur une drague d'invention agenaise :

— *Drague dite « aquamotrice » du système Popie (Agen, 25 mars 1874).*

Notice de 4 pp., av. pl., imprimée dans les *Annales des Ponts et Chaussées* (v^e^ série : Paris, Dunod, 1874, in-8°).

THENON (Léon), archéologue, né à Paris le 25 juin 1831, mort en 1881.

Elève de l'Ecole normale supérieure et de l'Ecole d'Athènes, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Il professa la seconde au lycée d'Agen en 1858 et 1859, passa comme professeur d'histoire au Lycée d'Amiens, puis il entra dans les Ordres et fut directeur-fondateur de l'Ecole Bossuet à Paris.

Je n'ai à citer de lui que les deux brochures suivantes :

— Polyrémie, ville Crétoise. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1859), in-8° de 16 pp.

Extr. du *Rec. des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. IX.

— Une Cité primitive : les Achéens en Crète. — *Agen, ibid., s. d.* (1861), in-8° de 15 pp.

Extrait du même recueil, 2e série, t. I (1861-63).

Il a été publié un éloge de Léon Thenon, prononcé le 9 janvier 1882 par M. l'abbé de Broglie : *L'abbé Thenon, fondateur et directeur de l'Ecole Bossuet, sa vie et ses œuvres* (Paris-Auteuil, 1882, in-8° de 21 pp.).

THÉOPHILE (Théophile DE VIAU, ordinairement désigné sous le seul prénom de), poète, né à Boussères de Mazères, près le Port-Ste-Marie, en 1590, mort à Paris le 25 septembre 1626.

Il était le second fils d'un avocat au Parlement de Bordeaux, Janus de Viau, dont le père avait été membre du Conseil privé et secrétaire de la reine de Navarre. — Son oncle fut gouverneur de Tournon pour Henri IV.

Peu de biographes ont indiqué exactement le lieu de naissance de Théophile. Les uns (Moréri, Alleaume, Vapereau, etc.) disent : *Clairac*, et telle est aussi l'opinion de l'auteur anonyme des *Recherches sur le Pays de Théophile de Viau* (V. ce titre), lequel disserte longuement pour aboutir à une erreur. D'autres (Gautier, Larousse, etc.) écrivent : *Boussères-Ste-Radegonde.*

L'hypothèse de Clairac est basée sans doute sur deux vers d'un sonnet du poète :

« Sacrez murs du Soleil où j'adoray Philis,
. . . .
Clerac, pour une fois que vous m'avez faict [naistre,
Helas ! combien de fois me faites-vous mourir ! »

Mais il ne faut voir là qu'une espèce de licence poétique, ou mieux une allusion à la vie morale, au baptême et à l'instruction religieuse reçus probablement dans le temple de ladite ville.

Théophile a été, d'ailleurs, bien autrement explicite à ce sujet en parlant de Boussères, dans l'élégie : *Souverain qui regis l'influence des vers.* — Il dit à Cloris :

« . . . . . . C'est là ma patrie,
C'est où les rais du jour daignerent devaler
Pour faire vivre un cœur que tu devois brusler. »

Et il lui décrit avec esprit ce *petit logis* paternel, situé *sur les bords de Garonne, assis entre un fleuve et des roches.*

Voilà bien Boussères dont le nom se retrouve dans la jolie *Lettre à son Frère* :

« Quelque lacs qui me soit tendu
Par de si subtils adversaires,
Encore n'ay-je point perdu
L'esperance de voir *Boussères.* »

La première erreur de lieu me paraît être due à Moréri, qui aurait pu aisément s'en préserver, ne fut-ce qu'en consultant la curieuse *Carte du duché d'Aiguillon* de son contemporain Pierre Duval (Paris, 1653 ; Amsterdam, 1663, in-f° en largeur), laquelle porte exactement dans le coin sud-ouest du duché, au bord de la Garonne, Boussères de Mazères ainsi désigné : *Maison de Théophile.*

La notice biographique placée par Alleaume en tête de son excellente éd. des *Œuvres de*

Théophile (Paris, Jannet, 1856, t. I, p. IV), contient à cet égard une plaisante méprise :

« Le père, dit-il,... fut contraint comme huguenot, par la guerre civile, de se retirer à Boussères-Ste-Radegonde, *sur la rive gauche du Lot*, à une demi-lieue (?) de Port-Ste-Marie,... dans un manoir situé *sur le bord de la Garonne* (!). »

Il y a là une confusion évidente résultant de l'ignorance d'Alleaume en matière de topographie agenaise. A *Boussères Ste-Radegonde*, village situé sur la rive gauche du Lot, entre Clairac et Aiguillon, doit être substitué *Boussères de Mazères*, lieu sis également rive gauche du confluent du Lot, mais sur le bord de la Garonne, paroisse de St-Pierre de Marcelin, entre Aiguillon et le Port-Ste-Marie, dans la juridiction et à une demi-lieue de cette dernière ville.

J'ai établi ce point d'une manière précise, à l'aide de documents appartenant aux Archives de Boussères, dans une notice publiée en 1887 : *Théophile de Viau. Etude bio-bibliographique, avec une pièce inédite du Poete et un Tableau généalogique* (Paris et Agen, gr. in-8° de 42 pp.). — Je renvoie le lecteur à cette brochure pour les divers détails relatifs à la famille du poète.

Théophile reçut les premières leçons de son père ; il compléta ses études chez les régents écossais de Saumur et se rendit à Paris vers 1610.

Quelques mots suffiront pour résumer sa courte et aventureuse existence :

Attaché à la maison de Henri II, duc de Montmorency, il rima avec succès pour les ballets de la cour et ses traits d'esprit lui valurent une assez rapide réputation. Malgré ses audaces de langage et son indépendance de caractère, en dépit des inimitiés déjà récoltées, l'auteur du *Bosquet de Sylvie* paraissait avoir toutes les raisons possibles de compter sur un bel avenir. Dans une lettre datée du 24 décembre 1616 et adressée à sa sœur préférée : *A Madamoiselle ma Sœur, Madamoiselle Marie de Viau, à Baussères*, on sent poindre l'espérance d'un sort heureux. Il écrit :

« ... La paouvreté qui m'a si long temps poursuivi se lassera bien tot comme j'espère.. »

Cette lettre charmante, dont l'original est conservé par le représentant actuel de la famille, M. Paul de Bellegarde, a été publiée en 1859 par M. Faugère-Dubourg (V. ce nom) et se trouve reproduite dans ma notice de 1887, p. 41.

Le poète insouciant, qui rêvait de richesse et de gloire, était guetté par l'infortune.

Il se fit l'ami, le compagnon de folies de riches libertins tels que Desbarreaux, Saint-Pavin et autres, et fournit à la malveillance des armes terribles. Bientôt des vers détestables, des pièces libidineuses commencèrent à circuler sous son nom ; le roi, circonvenu, lui fit adresser de sévères remontrances, et les efforts de la calomnie aboutirent à un ordre d'exil en juin 1619, et encore au commencement de 1620. Le malheureux vécut quelque temps en Angleterre. A son retour, il abjura le calvinisme et suivit le roi dans les campagnes de 1621 et 1622.

C'est alors que fut publié le *Nouveau Parnasse Satyrique*, hideux recueil sur lequel un éditeur impudent osa mettre le nom du poète agenais. Ce livre sotadique reproduisait d'autres insanités antérieures, les *Délices* et la *Quintessence Satyrique*, avec addition de pièces inédites attribuées à Théophile qui les répudia hautement. J'estime, pour ma part, d'accord avec Gautier (*Les Grotesques*. Paris, 1844, in-8°), que cette attribution est gratuite.

Quoi qu'il en soit, la publication fut poursuivie en 1623 et les auteurs supposés furent sommairement condamnés : Berthelot à être pendu, Colletet au bannissement, Théophile à être brûlé vif. Heureusement pour ce dernier qu'il put échapper aux premières recherches et que son exécution n'eut lieu qu'en effigie ; mais, découvert peu après en Picardie, il fut saisi comme un grand criminel, enfermé dans le cachot de Ravaillac, et vit reprendre son procès. — La tourbe venimeuse de ses calomniateurs, dirigée par le cauteleux Père Garasse, s'attacha à rendre la nouvelle instruction plus laborieuse, à noircir de plus en plus le prévenu, à circonvenir les juges, et les rares protecteurs du poète ne purent que bien difficilement réagir contre toutes ces déloyales manœuvres. L'arrêt définitif n'intervint que le 1er septembre 1625 : après deux ans de prison préventive, le malheureux se vit condamner au bannissement perpétuel.

Le duc de Montmorency le sauva de l'exil. Il obtint de le garder secrètement près de lui ; mais on n'endure pas impunément tant de mi-

sères : le poète trop éprouvé ne put profiter qu'un instant de la mansuétude royale.

Certes, Théophile eut bien des torts. Son existence débraillée, son étourderie extrême servirent mal des facultés peu communes. Il dissipa des dons précieux en stériles folies et compromit un grand talent dans les incohérences de la bohême. L'exagération d'indépendance devait être fatale au réfractaire ; mais croit-on que le châtiment fut proportionné à la faute ?

J'ai dit ailleurs (*Théophile de Viau*. p. 15) : « Les avanies de toute sorte qu'on lui prodigua dérivaient d'inimitiés connues, de représailles honteuses. On lui fit surtout expier le crime d'avoir trop d'esprit dans l'ironie, trop d'acuité dans l'épigramme. »

Là me paraît être la vérité.

Comme poète, comme écrivain, Théophile a une valeur très sérieuse, à cent coudées au dessus de cette réputation équivoque dont l'envie parvint à l'affubler et que la postérité a bénévolement consacrée. — Il ne sut pas toujours se préserver du mauvais goût, j'en conviens ; il tomba parfois, il est vrai, dans l'hyperbole grotesque ; mais son œuvre, où brillent tant de qualités personnelles, a mieux que les puérilités, les pointes, les concetti qu'on ne se lasse pas de lui reprocher.

Choisir le meilleur des uns et le pire des autres n'est pas un sérieux procédé de critique. Connaît-on bien des œuvres que ne dépare aucune tache ? est-il beaucoup d'écrivains à l'abri de la raillerie ? Il est bon, assurément, de signaler les défauts d'un auteur ; mais il ne serait pas moins juste d'en proclamer aussi les mérites et de tenir compte pour chacun des conditions de temps, de milieu, d'influence.

A-t-on usé d'impartialité à l'égard de Théophile ? Le distique ridicule cueilli charitablement dans *Pyrame et Thisbé* :

« Ah ! voici le poignard....... »,

n'est-il pas cent fois racheté par des pages exquises, et ceux qui ont raillé cela ignoraient-ils donc ceci ?

Boileau a trouvé plaisant de punir le révolté dont le nom lui fournissait une belle chute poétique et une rime acceptable à Virgile ; mais il aurait pu l'exécuter en moins bonne compagnie que celle du Tasse.

Du reste, l'opinion de Boileau, acceptée sans contrôle par les critiques modernes, ne me paraît avoir été admise par aucun des grands esprits de son temps. Corneille, Molière, La Bruyère, St-Evremond eurent une tout autre pensée.

Parmi les historiens de la littérature française, il en est bien peu qui aient osé se montrer justes envers le poète agenais. Eugène Géruzez, — un des meilleurs, — a été le plus consciencieux ; mais certains, comme Demogeot et Gidel, l'ont traité avec dédain ou mauvaise grâce, et d'autres, comme F. Godefroy et Vapereau, l'ont superbement conspué, en émaillant leurs jugements d'inexactitudes aussi nombreuses que variées.

A la fois poète savoureux et prosateur hors ligne, Théophile a tous les droits possibles à une réputation tout autre que celle dont la calomnie a pourvu l'homme et dont Despréaux a nanti l'écrivain. — Les sages réflexions de Gautier dans ce livre des *Grotesques* infiniment plus sérieux que ne semble le comporter sa forme paradoxale ; l'éloquente protestation de M. Faugère-Dubourg dans la *Revue d'Aquitaine* en 1859, rien n'a pu réagir encore contre cette odieuse injustice. L'heure de la réparation s'attarde ; mais ne doutons pas qu'elle ne vienne un jour : l'avenir, j'en suis sûr, saura redimer le passé et dédommager comme il convient la mémoire de ce génie méconnu.

*

La bibliographie de Théophile est assez complexe. — Je vais m'attacher à l'établir au mieux, en mentionnant d'abord les impressions isolées et originales :

— Théophile au Roy sur ses victoires. — *A Bourdeaux, par Gilbert Vernoy*, 1620, in-12 de 13 pp.

Plaquette rarissime et fort peu connue dont un exempl. se trouve à la Bibliothèq. de Bordeaux.

Elle se compose de trois odes :

1. *Au Roy, sur la reddition de Caen.*

On retrouve cette pièce dans la première partie de l'éd. de Scudéry.

2. *Sur la révolte de la Flèche.*

Il se pourrait bien que cette ode n'eût pas été réimprimée. Je ne l'ai trouvée dans aucune des éd. consultées, pas même dans celle d'Alleaume.

En voici la première strophe :

Henri destourne ici tes yeux,
Et regardant ces tristes lieux
Consacrés à ta sepulture,
Considere, comme ton cœur
Se lasche, et contre sa nature
Reçoit un ennemi vaincœur

3. *Pour Mgr le duc de Luynes.*

Ode reproduite par l'éd. de Scudéry (1re partie) et par Alleaume (t. I, pp. 157-161).

Cette ode fut parodiée.

Cf. *Eloges du duc de Luynes, avec l'advis au Roy, par Théophile ; ensemble les repliques* (s. l., 1628, in-8°) ; *La Remonstrance à Théophile* (s. l., 1620, in-8°), etc., et aussi : *Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faictes pendant le regne du connestable de Luynes* (4e éd., 1628, in-8°).

— Lettre ou Complaincte de Theophile à Messieurs du Parlement de Paris. — *S. l.* (*Paris*), 1624, in-8° de 8 pp.

— Lettre de Theophile à M. de Verdun. — *S. l.* (*Paris)*, 1624, in-8° de 8 pp.

— Requeste de Theophile au Roy. — *S. l.* (*Paris*), 1624, in-8° de 15 pp.

— La Penitence de Theophile. — *S. l.* (*Paris*), 1624. in-8° de 8 pp.

— Lettre de Theophile à son Frere. — *S. l.* (*Paris*), 1624, in-8° de 8 pp.

— Theophilus in carcere. — *S. l.* (*Paris*), 1624, in-12.

— Recueil de toutes les Pièces faictes par Theophile depuis sa prise jusques à present : ensemble plusieurs autres Pièces faictes par ses Amis à sa faveur et non encore veuës. — *S. l.* (*Paris*), 1624, in-8° de 290 pp.

Recueil très rare.

— Le Frelon du temps. — *S. l.* (*Paris*), 1624, in-8° de 16 pp.

Pièce satirique anonyme qu'on attribue à Théophile. Cette attribution me paraît exacte. — V. le *Catalogue de la Bibliothèque poétique de M. Viollet le Duc*, t. II, p. 25 (Paris, 1847, in-8°).

— Factum de Theophile ; ensemble sa Requeste presenté à Nosseigneurs de Parlement. — *S. l.* (*Paris*), 1625, in-18 de 13 pp.

— Apologie pour Theophile. — *S. l.* (*Paris*), 1626, in-8°.

— Apologie au Roy. — *Paris*, 1626, in-8° de 30 pp.

La tragédie de *Pyrame et Thisbé* fut donnée la même année sous ce titre singulier :

— La Tragedie de M. de Vendosme et M. le Grand Prieur son frere, dans le bois de Vincennes, à leur grand regret, faict par Theophile devant que de mourir. — *Paris*, 1626, in-8° de 48 pp., portr.

On en connaît deux autres éd. de 1627 et 1630.

— La Tragedie de Pasiphaé par le sieur Theophile, reveuë, corrigée et embellie oultre les precedentes, imprimée par un sien Amy. — *Paris*, *Claude Hulpeau*, 1628, in-8°.

Autre éd. : Troye, Oudot, 1631, in-8°.

La tragédie de *Pasiphaé*, composée en 1617, fut écartée par le poète et ne figure pas dans ses œuvres. Elle ne fut, pense-t-on, jamais jouée, bien que le *Dictionnaire des Théâtres* de 1754 dise qu'elle obtint un grand succès en 1628.

On en cite plusieurs éd. — La version de Rouen, J.-B. Behourt, 1627, in-8°, est apocryphe. Elle a été néanmoins réimprimée en 1862, avec notice et appendice : Paris, J. Gay, pet. in-12.

Quelle que soit l'opinion de divers bibliographes (de Quérard entre autres), il est avéré que Théophile avait écrit en 1617 une *Pasiphaé* fort mauvaise, dont l'éd. de 1628 donne probablement le texte.

C'est ici, je pense, qu'il convient d'indiquer la pièce inédite que j'ai fidèlement publiée moi-même en 1887, dans la notice déjà citée : *Théophile de Viau. Etude bio-bibliographique*, etc. (pp. 20 à 26). — Cette pièce, composée de quinze stances de dix vers, est adressée *à M. de Liancourt.* Elle est fort curieuse et représente bien, dans ses qualités et ses défauts, la manière de Théophile. — L'original appartient à M. Paul de Bellegarde.

Les œuvres de Théophile furent produites en trois parties, à des dates différentes :

La première partie fut donnée en 1621 :

— Œuvres de M. Theophile. — *Paris, Jacques Quesnel*, 1621, in-8°.

Le vol. débute par des vers de Boisrobert sur le *Traité de l'immortalité de l'âme*, une pièce inédite de Saint-Amant, un sonnet et une ode. — Le privilège, signé : Colbert, est daté du 6 mars 1621. — Cette impression eut lieu en l'absence de l'auteur et par l'initiative de Desbarreaux.

La 2e éd., donnée aussi par ce dernier en 1622, est devenue introuvable. La 3e éd. porte ce titre :

— *Œuvres reveuës, corrigées et augmentées* (Paris, P. Billaine, 1623, in-8°).

Cela fut réimprimé encore en 1624 et 1625.

La seconde partie, composée d'odes, de sonnets et d'élégies, de la tragédie de *Pyrame et Thisbé* et des *Fragments d'une histoire comique*, survint en 1623 : Paris, J. Quesnel et P. Billaine, in-8°.

La troisième partie se produisit en 1624 (Paris, J. Quesnel et Billaine, in-8°) ; elle fut réimprimée en 1625, 1626 et 1627. J'ai mentionné plus haut les tirages isolés de plusieurs des pièces dont elle se compose.

C'est en 1626 que les trois parties furent réunies :

— Les Œuvres de Theophile divisées en trois parties : la première contenant l'« Immortalité de l'Ame », avec plusieurs autres pièces ; la seconde, les Tragedies (*sic*), et la troisième les pièces qu'il a faites pendant sa prison jusques à présent. — *Paris, J. Billaine et J. Quesnel*, 1626, pet. in-8°.

Réimprimées exactement en 1627 et 1629 à Rouen, par Jean de La Mare (in-8°) ; en 1628 à Grenoble, par Marnioles (pet. in-8°). — L'éd. de 1627 est attribuée à Boisrobert.

Une éd. de Lyon, Michon, 1630 (in-8°), contient en plus la *Lettre à Balzac*, la *Solitude* de Saint-Amant et un portr. de Théophile.

L'éd. donnée par Scudéry, avec sa crâne préface, parut à Rouen, chez Jean de La Mare, en 1632 (in-8°). — Mieux ordonnée, mais moins complète que les précédentes, elle a été suivie pour les nombreuses réimpressions faites de 1633 à 1677 à Paris, à Rouen et à Lyon (in-8° et in-12). Brunet en compte plus de dix-sept.

Le titre a cessé de faire supposer plusieurs tragédies ; il porte, pour la seconde partie : *La Tragedie de Pyrame et Thisbé et autres meslanges.* — Les derniers mots : *jusqu'à present* ont disparu.

Vinrent ensuite diverses éd. pet. in-12 : Paris, Ant. de Sommaville, 1661 (2 vol. de 266 et 282 pp.) ; Paris, Nic. Pépingué, 1662 (2 vol. de 239 et 250 pp.) ; Lyon, Ant. Cellier, 1677, etc.

Tout cela se complète par le recueil suivant :

— Nouvelles Œuvres de feu M. Theophile, composées d'excellentes Lettres latines et françoises, soigneusement recueillies, mises en ordre et corrigées par M. Mayret. — *Paris, A. de Sommaville,* 1641, in-8° de 11 ff. n. chiff., 428 pp. et 1 p. d'errata.

Livre dédié au cardinal de Richelieu et comprenant soixante-douze lettres françaises et vingt-deux lettres latines. — Il fut réimprimé en 1642 (in-8°), et encore en 1648 et 1656 (in-12).

Un magnifique exempl. de l'éd. rare de 1642 se trouve à la Bibliothèq. départementale de Lot-et-Garonne.

Le portr. de 1641 diffère beaucoup de celui de Lyon, 1630. Le poète est plus jeune.

Dans sa préface, Mayret signale diverses œuvres de Théophile qui ont dû se perdre, notamment une trad. du *Traité de l'Amitié* de Cicéron.

Toutes les éd. précédentes ont été refondues et complétées de nos jours dans celle-ci, qui leur est, à tous égards, bien supérieure :

— *Œuvres complètes de Théophile. Nouv. éd. revue, annotée et précédée d'une Notice biographique,* par M. Alleaume. — (Paris, P. Jannet, 1856, 2 vol. in-16 de CXXXVI-292 et 452 pp.)

De la *Bibliothèque Elzévirienne.*

Aux lettres déjà publiées, le nouvel éditeur en a joint deux autres, extr. de la correspondance de Colbert et des *Mémoires* de Mathieu

Molé. Il a recueilli, en outre, les vers de Théophile qui furent imprimés en 1623 dans le *Ballet des Bacchanalles* (in-4°), et aussi, ce dont je ne songe pas à le féliciter, les pièces écœurantes attribuées au même auteur dans le *Parnasse satyrique*.

*

Et puisque le nom du poète agenais se trouve si fatalement attaché à ce recueil sotadique, voici à ce sujet quelques indications bibliographiques :

— *Le Parnasse des Poètes satyriques, ou Dernier Recueil des vers picquans et gaillards de nostre temps* (S. l. n. d. [Paris, 1622], in-8°).

2e éd. : s. l., 1625, in-8° de 380 pp., caractères italiques ; 3e éd. : s. l., 1627, in-12. — Très rares.

— *Le Parnasse satyrique du Sieur Theophile* (S. l. [Holl., à la Sphère], 1660, pet. in-12 de 321 pp.). C'est l'éd. la plus recherchée. — Celle de 1668 (Holl., Elzévir, pet. in-12) est fort médiocre.

Autres éd. : s. l. (Holl.), 1672 et 1677, pet. in-12 de 320 pp. — Rares.

— *Le Parnasse satyrique du S. Theophile, reveu et corr. par un Auteur moderne* (A C.., l'an mil six cens trop tost, pet. in-12). — Brunet suppose que cette éd. est de Rouen, vers 1650.

— *Le Parnasse satyrique du S. Theophile, contenant divers madrigals* (sic) *et epigrammes galans et facetieux* (Calais, Pasquin, 1684, in-18 de 117 pp.). — Ce recueil diffère des précédents. Il est divisé en deux parties dont la première n'est qu'un choix des pièces déjà publiées. Brunet pense que cette éd. dut être traitée en Allemagne. — J. Gay en a donné une réimpression en 1862.

Ed. modernes : Gand, Duquesne, et Paris, Claudin, 1861, in-12 ; Paris, Poulet-Malassis, 1864, 2 vol. pet. in-8°, frontisp.

Cf. la notice de l'éd. Alleaume, p. CV, le *Manuel du libraire* de Brunet, les *Supercheries littéraires* de Quérard, etc.

*

Le procès de 1623 et la détention du poète produisirent une foule d'écrits que je ne saurais passer sous silence. — Le Catalogue La Vallière indique un recueil de 55 pièces in-8° pour ou contre Théophile. On pourrait donc dresser en ce sens une longue liste. — Je vais me borner à la mention des plaquettes suivantes, impr. à Paris, et presque toutes de format in-8°. :

— *L'Apparition d'un phantosme à Theophile dans les sombres tenebres de sa prison* (1624).

— *Atteinte contre les impertinences de Theophile* (1624).

— *Response du sieur Hydaspe au sieur de Balzac sous le nom de Sacrator touchant l'Anti-Theophile et ses escrits* (1624, 31 pp.).

Pièce reproduite par Alleaume dans son Appendice.

— *Response de Garasse aux Medisans* (1624).

— *Requeste de Theophile au Roy sur l'eslargissement des prisonniers* (1625).

— *La Honteuse Fuite des ennemis de Theophile après sa délivrance* (1625, 14 pp.).

— *Le Theatre de la fortune des beaux esprits de ce temps ; ensemble l'Action de grace sur la liberté de Theophile* (1625).

— *Miroir de la Cour adressé à Theophile* (1625).

— *Le Triomphe de Minerve sur l'heureuse liberté de Theophile* (1625).

— *Le Testament de Theophile* (1626).

— *Plaincte de Theose sur la mort de son amy Theophile, avec son Tombeau enrichi d'Epitaphes* (1626, 16 pp.).

— *La dernière Lettre de Theophile à son amy Damon, qu'il a faicte en sa maladie* (1626, 12 pp.).

— *Apologie pour Theophile, avec son Epitaphe ; ensemble les Regrets de Philis sur son tombeau* (1626, 13 pp.).

— *Le Theophile ressuscité* (1626, 14 pp.).

— *L'Ombre de Theophile apparue au Pere Garasse* (1626, 16 pp.).

— *La Rencontre de Theophile et du Pere Coton en l'autre monde* (1626, 15 pp.).

— *L'Examen de Theophile sur le Parnasse satyrique, par Rhadamante, Juge des Enfers* (1626, 16 pp.).

Quérard cite une partie de ces opuscules.

Cf. *Catalogue Soleinne*, t. V, nos 697 et 699, et *Mémoires de Niceron*, t. XXXVI.

Le premier arrêt du Parlement, du 19 août 1623, fut imprimé :

— *Arrest de la Cour de Parlement, par lequel les sieurs Theophile, Berthelot et autres sont declarez criminels de leze-majesté divine pour avoir composé des vers impies contre*

l'honneur de Dieu, son Eglise et honnesteté publique, etc. (Paris, Ant. Vitray, 1623, in-12 de 8 pp .).

Pièce reproduite par Alleaume dans son Appendice, en même temps que divers extr. des registres du Parlement.

Le Père Garasse, qui alla jusqu'à prêcher en chaire contre Théophile, l'avait aussi visé dans un écrit enfiellé :

— *La Doctrine curieuse des beaux esprits de ce temps* (Paris, 1623, in-4°).

Je dois indiquer comme suites à ce pamphlet :

— *Apologie du Pere Garasse* (Paris, 1624, in-12).

— *Nouveau Jugement de ce qui a esté dict et escrit pour et contre la « Doctrine curieuse »* (Paris, 1625, in-12).

La *Doctrine curieuse* a été longuement analysée par Alleaume.

*

De nombreuses études et notices sur le poète agenais ont été publiées. A celles que j'ai citées dans cet article, j'ajouterai les suivantes : *Mémoires* de Niceron (t. XXXVI, p. 46). — Le *Parnasse François* de Titon du Tillet (p. 197). — L'*Echo de Marmande*, du 19 février 1837 (Notice anonyme). — *Revue des Deux-Mondes*, 1er août 1839 (Philarète Chasles). — *Revue de Paris*, 17 novembre 1839 (Bazin). — C'est aussi dans la *Revue de Paris* que la très curieuse étude de Théophile Gautier, classée dans les *Grotesques*, fut d'abord publiée, et je rappelle du même auteur une seconde étude fournie aux *Poètes Français* (1861, t. II), étude reproduite dans le vol. portant le titre de *Fusains et Eaux-fortes* (Paris, Charpentier, 1880, in-12).

V. encore : l'*Agenais illustre*, par A. de Bellecombe (Agen, 1846, in-4°, p. 26, portr.). — *La Littérature indépendante et les Ecrivains oubliés du* XVIIe *siècle*, par V. Fournel (Paris, 1862, in-12, p. 129). — *Le Poète Théophile de Viau*, par J. Serret (Agen, 1864, in-8°, et aussi dans la 2e éd. de la *Biographie Universelle*). — *Théophile, Sorel et Meslin de Saint-Gelais*, par Tamizey de Larroque (*Correspondance littéraire*, 20 février 1859). — Le *Sud-Ouest*, 16 juillet 1887 (Elie Fourès), etc.

Je cite enfin le *Mercure François* de 1626, la *France Protestante*, la *Nouv. Biographie générale*, etc.

THÉOTIME (Emile). — V. EMILE-THÉOTIME au SUPPLÉMENT.

THÉZAN DE GAUSSAN (Denis-Victor-Marie de), littérateur, né à Quimper (Finistère) le 15 octobre 1814, mort à Paris le 27 novembre 1886.

Membre du Comité de la Soc. des Gens de lettres, de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, etc.

Denis de Thézan, titré comte par bulle pontificale du 14 janvier 1859, appartenait à une vieille famille originaire de la Gascogne. Son aïeul, né dans l'Armagnac, se conduisit brillamment à Fontenoy.

Les Thézan se rencontrent dans notre région dès le XIIIe siècle, et des chartes des XIe et XIIe siècles mentionnent deux églises près Moncrabeau, dites l'une N.-D. et l'autre St-Martin de Thézan. — Un César de Thézan figurait parmi les barons terriers présents aux Etats tenus à Montauban par Charles VII, en 1442.

Les ouvrages de Denis de Thézan sont assez nombreux. Je n'ai à détailler ici spécialement que ceux qui satisfont à mon programme :

— Histoire et Philosophie mêlées. — Des Croisades, à propos du Musée de Versailles. — *Paris, Aug. Aubry* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1866, in-8° de VIII-218 pp.

L'auteur de cette étude très curieuse avait déjà publié en 1846, sur le même sujet : *Les Salles des Croisés à Versailles* (Paris, Gerdès, in-8°).

— *La Question des Lusignan. — A M. Philippe Tamizey de Larroque* (Dans la *Revue d'Aquitaine*, t. XIII [1869], pp. 389-407).

— *La Commanderie d'Argentens en Agenais* (Dans la *Revue de Gascogne*, t. XX [mars 1879], pp. 120-133).

Parmi les autres travaux de M. de Thézan étrangers à l'Agenais, on trouve des poésies : *La Foi et le Passé* (Paris, 1839, in-8°) ; *Napoléon, poème* (Paris, 1840, in-8°), etc. ; des études historiques et généalogiques dans le *Mémorial de la Noblesse*, la *Revue de Gascogne*, les *Chroniques du Languedoc*, etc., et surtout une foule d'art. variés, prose et vers, de 1840 à ce

jour, dans la *Gazette de France*, le *Constitutionnel*, l'*Union*, l'*Echo Français*, le *Journal des Villes et des Campagnes*, l'*Artiste*, l'*Illustration*, le *Figaro*, etc. — De 1839 à 1869, il a fourni des *Lettres Parisiennes* aux journaux de Meaux, Melun, Provins, Lorient, etc. — Je cite enfin : *L'Ermitage de Provins* (Provins, 1839, in-8°) ; *Champagne et Brie. Ruines historiques* (Dans l'*Indicateur de Provins*, en 1848-50) ; *Les Anciennes Résidences de la Noblesse française* (Paris, 1864, in-4°) ; *Une Histoire Vraie. Etude parisienne* (Paris, 1885, in-18), etc.

THÈZE (Guillaume-Pierre-Joseph DAVACH de), économiste, né à Auvillars (Tarn-et-Garonne, ancien Agenais) le 23 juin 1805, mort au même lieu le 18 juillet 1880.

Longtemps maire d'Auvillars, président du Comice agricole de ce canton et conseiller général de Tarn-et-Garonne.

Il fut successivement, de 1860 à 1873, receveur particulier des finances à Castellamare, Prades, Ambert, Marennes et St-Girons.

On lui doit l'ouvrage suivant :

— Soirées du Village, ou Manuel agricole à l'usage des départements du Sud-Ouest. — *Agen, impr. P. Noubel*, Janvier 1856, in-8° de 326 pp.

Ouvrage intéressant et peu commun.

THIBAUT (Jean), né à Ste-Bazeille le 9 septembre 1823.

Ancien inspecteur primaire, officier d'Acad.

Après un stage à Marmande, à la pension Pauquet, de 1843 à 1845, il fut envoyé comme instituteur public à La Sauvetat-du-Drot. En 1847, il ouvrit à Ste-Bazeille une institution libre, qui devint communale en 1858. — Nommé inspecteur primaire à Marmande le 24 mars 1869, il a résidé successivement, en la même qualité, à Mauléon (1871), à Espalion (1874), à Lodève (1880) et à Rochefort (1882). Il a pris sa retraite à Ste-Bazeille le 15 octobre 1883.

On a de lui un petit ouvrage pédagogique trop peu connu :

— Conseils aux Enfants sur leurs devoirs. — *Marmande, impr. Avit Duberort*, 1860, in-18 de 52 pp.

THIERRY (Amédée-Simon-Dominique), historien, membre de l'Institut, né à Blois le 2 août 1797, mort à Paris le 26 mars 1873.

L'auteur de l'*Histoire des Gaulois* débuta, en 1825, par un petit abrégé historique sur notre province, livre appartenant à une série de *Résumés* qui ne sont pas sans intérêt :

— *Résumé de l'histoire de Guyenne* (Paris, Lecointe et Durey, 1825, in-18 de 291 pp.).

Le vol. se termine par une curieuse *Défense des Résumés historiques* (Paris, ibid.. 27 pp.).

THIRIOT (Charles-Joseph-Ferdinand), magistrat, né à Barny (Moselle) le 13 mai 1831.

Avocat général à Agen en 1873, aujourd'hui conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux.

Il fut d'abord successivement juge de paix à Sétif (Algérie), substitut à Constantine et à St Denis (Réunion) de 1859 à 1865, puis procureur à la Pointe-à-Pître, à Chambon (Creuse), à Brive, à Guéret et à Brest de 1865 à 1873.

Il a prononcé à Agen le discours suivant :

— De la Répression des délits de presse. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1874, in-8° de 31 pp.

Cour d'Agen. Discours de rentrée de 1874. Tirage à 250 exempl.

THOLIN (Georges-Eustache), archéologue et paléographe, né à Amplepuis (Rhône) le 26 décembre 1843.

Archiviste du département de Lot-et-Garonne depuis 1867, correspondant du ministère de l'Instruction publique et de la Soc. des Antiquaires de France, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, officier d'Académie, etc.

M. Georges Tholin, ancien élève de l'Ecole des Chartes, est devenu un véritable Agenais et a déjà rendu à l'histoire de son pays d'adoption de nombreux services, Il a terminé l'inventaire des Archives de Lot-et-Garonne, a dressé celui des Archives communales d'Agen (V. INVENTAIRE...), et sous sa direction la Bibliothèque départementale a pris une sérieuse importance régionale. Ses travaux, où une érudition peu commune s'allie à un charmant esprit, ont pour nous un très vif intérêt. — Je vais les énumérer avec soin :

— Notice sur l'Eglise d'Aubiac (Lot-et-Garonne). — *Paris, Impr. Impér.*, *s. d.* (1869), in-8° de 8 pp. et 3 pl.

Extr. de la *Revue des Soc. savantes*, 4e série, t. IX.

— Notice sur l'Eglise de Layrac (Lot-et-Garonne). — *Caen, impr. F. Le Blanc-Hardel*, 1872, in-8° de 12 pp., fig.

Extr. du *Bulletin Monumental* de M. de Caumont, 1872.

— Le Siège du Château de Madaillan par le maréchal de Monluc (1572-1575). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1872, in-8° de 20 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. II.

V. plus loin une autre étude plus importante sur ce même château de Madaillan.

— Notice sur les Sépultures anciennes découvertes dans le département de Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, 1873, in-8° de 22 pp.

Extr. du même recueil, 2e série, t. III. — Tirage à 75 exempl.

— Etudes sur l'Architecture religieuse de l'Agenais, du dixième au seizième siècle ; suivies d'une Notice sur les Sépultures du moyen âge. — *Agen, J. Michel ; Paris, Didron* (*Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs*), 1874, in-8° de XVI-364 pp. et 32 pl.

Ouvrage qui a obtenu la deuxième médaille au concours des Antiquités Nationales de France, en 1875, et dont plusieurs fragments avaient déjà paru sous forme de notices dans divers recueils. — Tirage à 360 exempl.

V. une analyse de ce livre, par M. Ad. Magen, dans la *Revue de l'Agenais*, t. I (1874), p. 548.

Ces rêmarquables études ont eu un *Supplément* :

— Supplément aux Etudes sur l'Architecture religieuse de l'Agenais. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1883, in-8° de 50 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett, et Arts d'Agen*, 2e série, t. VIII.

— Des Tailles et des Impositions au pays d'Agenais durant le XVIe siècle. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1875, in-8° de 50 pp.

Extr. du même recueil, 2e série, t. IV, pp. 91 et suiv.

— Archives municipales d'Agen. Chartes (1876).

Recueil publié en collaboration avec M. Adolphe Magen (V. ce nom).

— Aperçus généraux sur le régime municipal de la ville d'Agen au XVIe siècle. — *Agen, impr. F. Lamy*, 1877, in-8° de 37 pp., pap. de Holl.

Extr. du *Recueil de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. V, pp. 1 et suiv.

— Notes sur les Stations, les Oppidum, les Camps et les Refuges du département de Lot-et-Garonne. — *Agen, ibid.*, 1877, in-8° de 38 pp.

Extr. du même recueil, même tome, pp. 371 et suiv.

— Notes sur la Chasse dans l'Agenais. — *Agen, ibid.*, 1877, gr. in-8° de 36 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. IV.

— Les Anciens Hôtels de ville et le local du Musée d'Agen, — *Agen, ibid.*, 1878, gr. in-8° de 22 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. V.

— Le Livre de raison des Daurée d'Agen (1491-1571). — Texte précédé d'une Etude sur quelques Livres de raison des anciennes familles de l'Agenais. — *Agen, impr. Ve Lamy*,. 1880, in-18 de 204 pp.

L'*Etude sur quelques Livres de raison* (pp. 1 à 89) fut d'abord publiée dans la *Revue de l'Agenais*, t. VII.

Livre très curieux et qui eût mérité de se présenter au public dans des conditions matérielles moins imparfaites.

— Quarante Jours en Italie. Lettres à M. Adolphe Magen. — *Agen, ibid.*, 1881, gr. in-8° de 83 pp., pap. de Holl.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. VII et VIII.

— Un mois en Algérie. — *Agen, ibid.*, 1881, gr. in-8° de 61 pp., pap. de Holl.

Extr. de la même revue, t. VIII.

— Documents sur le Mobilier du château d'Aiguillon, confisqué en 1792. — *Agen, ibid.*, 1882, gr. in-8° de 32 pp.

Extr. de la même revue, t. IX.

— Le Carnet d'un Franc-Tireur (Novembre 1870 - Mars 1871). — *Agen, ibid.*, 1884, gr. in-8° de 40 pp.

Broch. anonyme.

Dans la *Revue de l'Agenais*, où il parut d'abord (t. XI, 1884), ce travail fut signé : X***.

— Documents inédits pour servir à l'histoire de l'Agenais. Deux lettres du roi de Navarre (Henri IV). — *Agen, ibid.*, 1884, gr. in-8° de 21 pp.

Extr. de la même revue, même tome.

— Le Musée d'Agen. — *Paris, H. Champion; Caen, Le Blanc-Hardel*, 1835, in-8° de 15 pp. et 2 pl.

Extr. du *Bull. Monumental de la Soc. Franç. d'Archéol.*, t. LI (1885).

— Cahiers des Doléances du Tiers Etat du pays d'Agenais aux Etats Généraux (1588, 1614, 1649, 1789). Textes accompagnés de notes et de commentaires. — *Paris, A. Picard; Agen, J. Michel et Médan (impr. Ve Lamy)*, 1885, gr. in-8° de VIII-193 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. IX à XII. — Tirage à 200 exempl.

— Ville libre et Barons. — Essai sur les limites de la Juridiction d'Agen, et sur la condition des Forains de cette Juridiction, comparée à celle des Tenanciers des Seigneuries qui en furent détachées. — *Paris, Alph. Picard ; Agen, J. Michel et Médan (impr. Ve Lamy)*, 1886, in-8° de XVI-264 pp., av. carte.

Ouvrage curieux et bien documenté. C'est une des plus importantes publications historiques sur l'Agenais.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. IX et X.

— Un Château gascon au Moyen âge. — Etude archéologique sur le Château de Madaillan (Lot-et-Garonne). Son histoire, ses transformations et son siège en 1575 par le maréchal Blaise de Monluc — *Paris, Alph. Picard; Agen, J. Michel et Médan*, 1887, gr. in-8° de 68 pp. et 6 pl.

Monographie très savamment traitée, produite en collaboration avec M. Benouville, l'architecte diocésain auquel on doit les remarquables dessins de la bastide de Vianne mentionnés à l'art. CARTES ET PLANS.

Ce travail parut d'abord dans le t. XIII (1886) de la *Revue de l'Agenais*.

V. le compte rendu publié dans le n° du 17 avril du journal agenais le *Sud-Ouest*.

— Les Ordonnances de Police des Consuls d'Agen. — *Paris, Impr. nation., s. d.* (1887), in-8° de 11 pp.

Documents curieux, extr. du *Bulletin du Comité des Trav. historiq. et scientifiq.*. 1886, nos 3 et 4.

En dehors de l'Agenais, M. Georges Tholin n'a guère publié, je crois, que cette brochure, extr. du t. XXIII de la *Bibliothèq. de l'Ecole des Chartes* :

— *Les Eglises du Haut-Languedoc* (Paris, 1873, gr. in-8° de 15 pp.), et un autre petit travail sous le même titre (1876, in-4° de 30 pp.), qui a obtenu en 1875 le prix du concours ouvert par la Soc. Archéologiq. du Midi de la France ; mais il a fourni une foule de notes, d'études, etc., sans tirages à part, à diverses publications : *Rev. des Soc. Savantes, Bull. de la Soc. des Antiquaires de France, Rev. Archéologiq, Rev. de l'Agenais, Rev. de Gascogne*, etc. — Je citerai les principales :

1. Dans le RECUEIL DES TRAVAUX DE LA SOC. DES SC., LETT. ET ARTS D'AGEN, 2e Série :

— *Deux Comptes financiers de l'Agenais au temps de la conquête de ce pays sous Charles V* (t. VI, 1879, p. 28).

— *Les Mss. de la Bibliothèque d'Agen* (ibid., p. 395). — V. l'art. MANUSCRITS.

— *Documents inédits pour servir à l'histoire de l'Agenais. Lettres du maréchal de Biron* (t. IX, 1885, p. 125).

2. Dans la REVUE DE L'AGENAIS :

— *A Travers les Archives d'Agen. — Le*

Congrès archéologique d'Agen. — *La Villa gallo-romaine de Bapteste* (t. I, 1874).

— *Variétés historiq. et archéologiq. sur l'Agenais* (t. II, 1875).

— *Un Voyage d'Agen à Paris au* XVIe *siècle* (t. III, 1876).

— *Les Archiv. du dépt de Lot-et-Gar.* — *Les Ponts sur la Garonne, extr. de Labrunie* (t. V, 1878). — L'art. sur les *Archives* est la Préface de l'*Inventaire sommaire* (V. ce titre).

— *Documents sur la Fronde dans l'Agenais.* — *Documents inédits pour servir à l'hist. du Bruilhois* (t. VIII, 1881).

— *Documents pour servir à l'Hist. des guerres de religion dans l'Agenais* (Extr. du recueil ms. de documents laissés par Labrunie). — *Monuments historiq. du Lot-et-Garonne : la Tour de Hautefage* (t. IX, 1882).

— *Deux Compliments.* — Curieuses pièces datées, l'une de 1624 et l'autre de 1758. — *Condé et La Rochefoucauld à Agen* (t. XII, 1885).

A la même *Revue de l'Agenais*, M. Georges Tholin a encore donné trois charmants articles signés de pseudonymes :

— *La dernière Bécasse du bois de Darel*, par G. DE CHASSELOUP (t. VII, 1880, p. 109).

— *Le Roman d'un Compagnon de route*, par E. SÉRILLAC (t. VIII, 1881, p. 347).

— *Promenades et Paysages d'Agen*, par G. DU MONT (t. IX, 1882, p. 97).

Je cite enfin :

— *La Ville d'Agen pendant les guerres de religion du* XVIe *siècle.* — Etude importante commencée dans le t. XIV, 1887, p. 97.

3. Dans la REVUE DES SOC. SAVANTES, 5e série :

— *Notice sur quelques Eglises romanes de Guyenne dont le sanctuaire est pourvu de trois absides diversement orientées* (t. III, 1872, 4 pl.).

— *Cimetière antique du Mas-d'Agenais.* — *Découverte d'une lampe romaine en bronze.* — *Cheval de bronze gallo-romain trouvé à Aubiac* (t. VIII, 1874, 2 pl,).

4. Dans le BULL. MONUMENTAL :

— *Notice sur l'Eglise de Moirax* (t. VI, 1870, 1 pl.).

— *Notes sur quelques charpentes remarquables des Eglises du département de Lot-et-Garonne* (t. IX, 1874, 2 pl.).

5. RECUEILS DIVERS :

— *L'Eglise de St-Victor et celle du bourg de Thézy. Notice lue au Congrès des Soc. savantes de 1869 (Revue du Lyonnais*, 1870, 2 pl.).

— *Antiquités gallo-romaines du département de Lot-et-Garonne.* — *Caractères des grandes Eglises romanes du dépt de Lot-et-Gar.* — *Bastides du dépt de Lot-et-Gar. (Congrès archéologiq. de France*, XLIe session, 1874 : Paris et Tours, 1875, in-8o), etc.

M. Georges Tholin a rimé pour la *Guirlande des Marguerites* (V. ce titre) neuf sonnets que l'archéologie n'alourdit guère : *Un Cimetière carolingien* (p. 23) ; la *Culotte de Gargantua* (p. 37) ; *Nazareth* (p. 87) ; la *Bastide de Vianne* (p. 61) ; le *Marteret de Calignac* (p. 161) ; *Prise de Nérac, 1621* (p. 162); l'*Eglise de St-Pau* (p. 175) ; l'*Eglise de Cazeaux* (p. 225), et *A M. Faugère-Dubourg, sonnet-épilogue* (p. 271).

Je signale enfin, du même auteur, sa collaboration à la *Grande Encyclopédie*, à laquelle il a fourni les excellents art. touchant notre région : *Agen*, *Agenais*, etc. ; une très intéressante série de *Notes historiq. et archéologiq. sur les communes de l'arrondissement d'Agen*, en publication depuis le 17 avril 1887 dans le journal littéraire agenais le *Sud-Ouest ;* quelques notules archéologiques accompagnant deux ou trois dessins de vieux monuments agenais dans l'*Echo de Gascogne*, en 1887, notules signées : *Th. Viator*, etc.

THOMAS (J.-J.). — Prénonyme employé par M. l'abbé Jean-Joseph-Thomas Duverger, curé de Saint-Nicolas. — V. DUVERGER.

THOMASSY (Antoine-Isidore-Joseph), né à Montpellier le 17 février 1823.

Capitaine de frégate en retraite.

Il est l'auteur d'une curieuse brochure que je dois mentionner :

— *Toulouse, Agen, Béziers, ports maritimes* (Toulouse, Privat, 1870, in-8o de 32 pp.).

Rare.

THOU (Jacques-Auguste de), magistrat et historien, né à Paris le 8 octobre 1553, mort le 7 mai 1617.

D'abord chanoine de Notre-Dame, puis président à mortier au Parlement de Paris, conseiller d'Etat et grand-maître de la Librairie du roi, après Amyot.

On doit à ce savant magistrat une *Histoire des choses arrivées de son temps* et des *Mémoi-*

res qui ont pour l'Agenais un grand intérêt. — J'ai cité seulement le premier travail à l'art. AGENAIS et il me paraît utile d'en dire ici quelques mots :

Cette *Histoire*, écrite en latin, fut publiée en cinq parties :

— *J.-A. Thuani Historiarum sui temporis, pars prima* (Paris, 1684, in-f°, ou 3 vol. in-8°).

Cette première partie compte dix-huit livres et s'étend de 1546 à 1560.

La seconde partie, conduite jusqu'en 1572, est de 1606 (in-f°). La troisième va jusqu'en 1584 (1607, in-f°), et la quatrième jusqu'en 1584 (1608, in-f°). Enfin, la cinquième, que l'auteur avait l'intention de conduire jusqu'à la fin du règne d'Henri IV, resta inachevée, arrêtée à l'année 1607. Cette cinquième partie fut publiée, réunie aux quatre premières, par l'Agenais Pierre Dupuy (V. ce nom) et par Rigault : Orléans (Genève), 1620, 5 vol. in-f°.

L'éd. Dupuy a été plusieurs fois réimprimée :

Francfort, 1625, 3 vol. in-f° ; Genève, 1626-30, 5 vol. in-f° ; Londres, 1733, 7 vol. in-f°.

Cette *Histoire* a été traduite en français par Desfontaines et autres : Paris, 1734, 16 vol. in-4°, et Rémond de St-Albin en a donné un abrégé substantiel : Paris, 1759, 10 vol. in-12.

Les *Mémoires de Jacques de Thou* (1553-1601), écrits aussi en latin, sont pleins d'intérêt (Paris, 1620 ; Amsterdam, 1711, in-4°). Ils ont été traduits en français par Le Petit et d'If : Rotterdam, 1711, in-4°). On les a reproduits dans le *Choix de Chroniques et Mémoires relatifs à l'Histoire de France* (*Panthéon littéraire*, t. II : Orléans, H. Herluison, 1875, gr. in-8°).

Jacques de Thou fit partie de la Chambre de Justice envoyée en Guyenne en 1582, sous la présidence d'Antoine Séguier (V. LOISEL). Il visita Agen, Nérac, Casteljaloux, etc., et consigna dans ses *Mémoires* quelques détails piquants sur notre région.

Jacques Dupuy a publié un très curieux *Thuana* qui doit être rappelé (Genève, 1669, in-8°).

THOURAL (P.) — Pseudonyme servant de signature aux deux brochures politiques suivantes :

— Le Contre-Pied. — Suppression des Sous-Préfectures (n° 1). — *Agen, impr. Virgile Lenthéric*, 1887, pet. in-8° de 22 pp.

— Le Contre-Pied. — La République malade. — Première partie : Considérations générales (n° 2). — *Agen, chez tous les libraires, impr. V. Lenthéric*, 1887, in-8° de 22 pp.

Tirage à 200 exempl.

Le pseudonyme de P. Thoural appartient à un ancien avocat du barreau d'Agen.

THOURON (Victor), né à Toulon en 1773, mort au même lieu en 1877.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, au *Recueil* de laquelle il a donné le petit travail suivant :

— *Episodes de mœurs provençales* (2e série, t. II, 1872, p. 31).

Victor Thouron, qui avait été élève de l'Ecole normale d'Agen, a publié une trad. en vers français de l'*Iliade* d'Homère (Paris, A. Durand, 1870, 2 vol. in-8°).

TINARRAN (Anatole), industriel, né à Mézin le 12 août 1831.

Il a été successivement limonadier à Mézin, boulanger à Paris et fournisseur des clôtures des Chemins de fer du Midi à Bordeaux. Il est devenu ensuite, à Paris, concessionnaire-entrepreneur des mêmes fournitures pour plusieurs lignes de France et d'Algérie.

Il a publié :

— Urgence du reboisement des montagnes. — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou*, 1882, in-8° de 59 pp.

Ce mémoire, d'ailleurs sérieusement traité, porte une épigraphe de forme originale

« Les bois gardent l'eau ;
L'eau fait les prés ;
Les prés, le troupeau ;
Le troupeau, l'engrais ,
Et l'engrais, le blé. »

TINCHOU (Jean-Charles). Auteur inconnu, se qualifiant de *professeur* (?).

Je n'ai à citer de lui que la babiole suivante :

— Le Génie de la France à la République. — *Agen, impr. J.-A. Quillot, s. d.*, pièce in-8° de 4 pp.

Vers alambiqués, où foisonne la faute proso-

dique. Les alexandrins de treize pieds y sont nombreux :

« Avec le nom de fille, celui de mon sauveur ! »
« Pour moi, mourante d'amour sur le sol étran-
[ger. »
« O ma fille ! je vivrai sous tes aimables lois. »

Devant ce dérèglement syllabique, on aime à penser que ledit Jean-Charles Tinchou, *professeur*, enseignait tout autre chose que l'art poétique.

TISSANIER (Joseph), jésuite missionnaire du XVIIe siècle, né à Agen en 1618, mort en Chine vers 1686.

Il fut reçu dans la Cie en 1636 et professa pendant treize ans la rhétorique et la philosophie à Poitiers. Envoyé au Tonkin d'où il fut exilé, il passa comme missionnaire dans l'Inde et la Chine et devint supérieur des missions de son ordre à Makao.

Au retour de son premier voyage, il en publia une relation très curieuse :

— Relation du Voyage du P. T. et des choses mémorables de sa mission au Tonkin. — *Paris*, 1663, in-8°.

Cette relation a été réimprimée de nos jours dans le recueil du P. de Montizon : *Missions de la Cochinchine et du Tonkin* (Paris, Douniol, 1858, in-8°).

Un ms. de Joseph Tissanier, intitulé : *Relation de l'estat où se trouvent les Missions de la Cie de Jesus à la Chine, au Tonkin, au Japon et à la Cochinchine en 1677*, est conservé dans les coll. de la Bibliothèque de Lyon.

TOURRÈS (Pierre), horticulteur, né à St-Sardos le 10 février 1794, mort à Macheteau (com. de St-Gayraud) le 27 février 1871.

Ce pépiniériste-horticulteur publia les trois brochures suivantes :

— Sur la Culture du Prunier robe-sergent (Prunier dactilifère), vulgairement Prune d'Agen. — *Paris, impr. Uzard, s. d.* (1833), in-8° de 5 pp.

Extr. des *Annales de Fromont*, février 1833.

— Essai sur la Culture et l'Acclimatation du Camélia. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1836, in-8° de 16 pp.

Tirage à 600 exempl.

— Essai sur la Culture des *Nelumbiums* (à l'air libre) et autres plantes aquatiques. — *Agen, ibid., s. d.*, in-8° de 8 pp.

Très rare.

Tractatus de Angelis. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.*, in-18 de 28 pp.

Petit ouvrage écrit par un Père mariste du Grand Séminaire d'Agen, pour les élèves de cet établissement.

Traduction de la Bulle de ratification de la Convention signée entre la République Française et Sa Sainteté. — *Agen, impr. R. Noubel*, 1801, in-8°.

Impression officielle.

Traduction de quelques Odes d'Horace, précédée d'une Ode à ce poète, et suivie de Poésies diverses, dans le goût de cet auteur, par P. A. R. R. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1838, in-8° de 55 pp.

L'attribution de cette publication, faite par quelques-uns à Joseph Dalidou, de Ste-Livrade, n'est pas établie. — V. DALIDOU.

Trahison de Raphaël Maroto (1840). — V. HARRIS (MARCOS).

Traité d'Arithmétique, à l'usage des Filles de Marie. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1859, in-12.

Tirage à 2,000 exempl.

2e éd. : ibid., 1866, in-12, tiré à 5,000 exempl.

Les *Solutions des Problèmes* de ce traité furent publiées la même année. — V. SOLUTIONS, etc.

Traité d'Arpentage, à l'usage des Ecoles primaires. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1840, in-12 de 144 pp.

Tirage à 1,000 exempl.

Traitement de la Fièvre miliaire épidémique, pratiqué à Toulouse sur la fin du mois de Mai 1782 ; communiqué par MM. les Capitouls de Toulouse à MM. les Officiers municipaux de la ville d'Agen. Imprimé par leur ordre. — *Agen, impr. Ve Nou-*

bel, 1782, pet. in-4° de 8 pp., vign. sur le titre.

Plaquette rare.

Un exemplaire se trouve aux Archives de Lectoure.

Travailleur (LE), Journal démocratique, agricole et industriel, rédigé par des ouvriers exclusivement (Paraissant le Dimanche). — *Agen, impr. J.-B. Barrière*, 1848, pet. in-f° de 4 pp.

Gérant : J.-M. Dubor, ouvrier typographe.

Premier n° : 25 juin 1848.

J'ignore quelle fut la durée de ce périodique, mais je crois bien qu'il ne fournit pas une longue carrière.

TREILHARD (Jean-Baptiste), homme politique, né à Brive en 1742.

Député de Seine-et-Oise à la Convention nationale, et plus tard ministre d'Etat et comte de l'Empire.

Un décret de la Convention du 17 juin 1793 le délégua, avec son collègue Mathieu, député de l'Oise, dans les départements de la Gironde, de Lot-et-Garonne et autres, en vue de « se concerter avec les autorités constituées, pour réunir tous les esprits dans l'objet important de la défense commune. »

Une relation de cette mission politique et les lettres et proclamations écrites à cette occasion furent imprimées par ordre de la Convention. V. COMPTE DE LA MISSION DES REPRÉSENTANS DU PEUPLE...

TRÉMOULET (François), économiste, né à Gênes (Italie) le 17 mars 1818, mort à Villeneuve-sur-Lot le 12 novembre 1883.

Fils d'un ancien boulanger d'Agen, notaire à Villeneuve.

La réforme hypothécaire et la rénovation cadastrale furent les préoccupations constantes de cet homme que consuma l'ardent désir d'être utile à son pays. — Pendant trente années et par tous les moyens : brochures, pétitions, conférences, etc., il exposa aux pouvoirs publics et à ses concitoyens le résultat de ses incessantes méditations. Et le jour où l'indifférence générale lui fut bien démontrée, où il ne put se méprendre sur l'insuccès définitif de ses efforts, toute ardeur, toute énergie l'abandonna : il voulut fuir l'homme et la vie, et courut ensevelir dans les flots du Lot son immense découragement.

Voici celles de ses publications que j'ai pu retrouver :

— Observations sur la Réforme hypothécaire. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. X. Duteïs*, 1851, in-8° de 85 pp. et 2 tableaux.

Extr. du *Journal du Notariat*, 1851, n°s 712 et 713.

— De la Réforme hypothécaire. — *Villeneuve-sur-Lot, ibid.*, 1853 in-8° de 55 pp.

— Observations sur la loi du 11 mars 1855, sur la Transcription. — *Villeneuve-sur-Lot, ibid.*, 1855, in-8° de 45 pp.

— La Réforme hypothécaire et le sens commun. — *Villeneuve-sur-Lot, ibid.*; *Paris, Cotillon*, 1860, in-8° de 231 pp.

— Nécessité d'une Réforme en matière hypothécaire. — Pétition au Sénat. — *Villeneuve-sur-Lot, ibid.*, 1864, in-8° de 20 pp.

— Enquête agricole. — De la nécessité de rattacher à l'inscription cadastrale la preuve de la propriété foncière. — *Paris*, 1868, broch. in-8°.

— De la Possibilité de refaire le Cadastre rapidement et sans frais. — *Villeneuve-sur-Lot, ibid.*, 1874, in-8° de 37 pp.

Extr. du *Journal du Notariat*, 1874 (n°s 2774 à 2777).

— Exposition d'Agen. — Cadastre. Refection prompte et économique. Notice explicative sur le but et l'usage des plaques de verre quadrillé exposées à la section de l'Industrie. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Ed. Chabrié*. 1879, in-8° de 16 pp.

— Le Projet de loi sur le renouvellement des opérations cadastrales. — *Paris, impr. A. Chaix*, 1879, in-8° de 15 pp.

Extr. de l'*Economiste Français*, septembre 1879.

— Le Crédit foncier et la petite propriété (Publié par le Comice agricole de Villeneuve). — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Ed. Chabrié*, 1882, in-8° de 8 pp.

— Conférence sur la nature de la propriété. — *Villeneuve-sur-Lot, ibid.*, 1882, in-8° de 31 pp.

François Trémoulet fournit, sur les mêmes sujets, de nombreux articles à différents journaux et recueils : *Droit, Moniteur Universel, Revue de France, Economiste Français*, etc. Je citerai seulement :

Dans le Journal du Notariat :

— *Du Cadastre dans ses rapports avec la propriété foncière* (1866).

— *Observations sur le projet de loi des Ventes judiciaires* (1868).

— *Du Cadastre considéré comme preuve de la propriété foncière* (1869).

— *Du Cadastre et de l'organisation de la propriété foncière en Algérie* (1872).

— *Le Cadastre : Préjugés sur les difficultés et les frais de la rénovation* (1875).

— *Projet de loi sur l'inscription des droits immobiliers* (1880). Art. reproduit dans la *Revue critique de Jurisprudence* (1880).

V. sur François Trémoulet une notice de M. Dramard, dans la *Bibliographie raisonnée du Droit civil*.

TRENQUELLÉON (De Batz de).— V. Batz de Trenquelléon (de).

Trésor du Chrétien (le), ou Instruction sur les Indulgences ; suivi d'un Recueil de celles que les Fidèles peuvent gagner facilement ou appliquer, par manière de suffrage, aux âmes du Purgatoire, par l'*Auteur du Chrétien catholique méditant pendant la sainte Messe*. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Glady Frères*, 1841, in-12 de 120 pp.

Ouvrages que j'attribue à l'abbé Girou. — V. aussi la Bonne Journée, — le Miroir de l'Homme, — le Triomphe de la Vérité — et la Voie du Salut.

TRÉVERRET (Armand-Germain de), littérateur, né à Paris le 1er décembre 1836.

Agrégé des classes supérieures, professeur de littérature étrangère à la Faculté des Lettres de Bordeaux, membre de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen, etc., chevalier de la Légion d'honneur.

Il a professé la rhétorique au Lycée d'Agen de 1858 à 1869, époque de sa nomination à la Faculté de Bordeaux.

Parmi ses divers travaux littéraires, quelques-uns relèvent de la Bibliographie de l'Agenais par le sujet ou le lieu d'impression :

— De l'Expression du sentiment religieux dans *Polyeucte* de Corneille, dans *Esther* et *Athalie* de Racine. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1861), in-8° de 8 pp.

Extr., tiré à 30 exempl., du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. i.

— Jasmin. Etude critique. — *Bordeaux*, 1866, broch. in-8°.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1866, p. 117.

— Silvio Pellico. Conférence faite à Nérac, le 27 avril 1867. — *Nérac, impr. L. Durey*, 1867, in-8° de 30 pp.

— Quæ in Attica republica partes a scenicis scriptoribus, vulgo defensæ fuerint (Thesis). — *Parisiis, apud Thorin* (*Aginni, typis P. Noubel*), 1868, in-8° de 214 pp.

— Du Panégyrique des saints au xviie siècle (Thèse). — *Paris, ibid.* (*Agen, ibid.*), 1868, in-8° de 249 pp.

Un remarquable ouvrage du même auteur porte le nom d'un libraire agenais :

— *L'Italie au* xvie *siècle. Etudes littéraires, morales et politiques* (Paris, Hachette ; Agen, J. Michel et Médan, 1879, 2 vol. in-18). — 1re et 2e séries.

M. de Tréverret concourut activement aux Conférences publiques organisées à Agen en 1865 et 1866. Il traita à cette occasion, en cinq séances, les sujets suivants :

L'originalité littéraire des peuples et des siècles. — Molière. — La Fontaine. — Bossuet. — Henri IV.

On trouve une analyse de ces discours dans le *Résumé* publié en 1866 par Léon Rabain (V. ce nom).

Je citerai enfin de ce savant professeur plusieurs études littéraires imprimées dans la *Revue de l'Agenais* :

— *Un Train de plaisir à l'Escurial* (t. I, 1874).

— *L'Ensemble du Roland furieux* (t. III et IV, 1876-77).

— *Walter Scott et le Roman comique* (t. V, 1878).

— *Benvenuto Cellini* (t. VI et VII, 1879-80).

— *Les Peintres de mœurs espagnols au* XIXe *siècle* (t. XII et XIII, 1885-86), etc.

TRINQUE (Crespin de), chroniqueur, né à Agen vers 1545.

Consul et jurat d'Agen du XVIe siècle.

Il avait laissé des *Mémoires* mss. dont l'original est perdu, mais que le Frère Hélie (V. ce nom) a reproduit dans sa *Chronique*, sous ce titre :

— *Mémoires concernant l'antiquité d'Agen, escripts à la main par feu M. Trinque, consul et jurat de la ville d'Agen. Trouvés après sa mort dans sa maison et parmi ses papiers et contrats, et baillés à coppier par M. son Fils le sieur Trinque, bourgeois de ladicte ville.*

Dans la copie d'après Argenton de la *Chronique* du Frère Hélie (Bibliothèq. départementale), ces *Mémoires* occupent 34 pp. pet. in-fo.

Ils ont été imprimés en 1883 dans la *Revue de l'Agenais* et tirés à part :

— Mémoires du consul Trinque (1570-1615). — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1883, gr. in-8o de 18 pp.

Cette petite chronique agenaise n'est pas sans intérêt.

*

Les Archiv. com. d'Agen (CC. 326) nous apprennent que la maison du consul Trinque fut détruite par un incendie en 1592.

Triomphe de la Vérité (LE), ou Dialogue entre plusieurs paysans au sujet d'une Mission ; avec la Relation de ses heureux succès ; précédé d'une Instruction préliminaire sur ce qui se passe tant dans le monde moral que dans le monde physique, par l'*Auteur du Chrétien catholique méditant pendant la sainte Messe. — Villeneuve-sur-Lot, impr. Glady Frères,* 1841, in-18 de 144 pp.

Petit livre dû, je pense, à l'abbé Girou, missionnaire rural, qui alors serait aussi l'auteur de la *Bonne Journée*, du *Trésor du Chrétien*, du *Miroir de l'homme*, etc. (V. ces titres).

TRONCHE (Jean-François-Louis), poète et auteur dramatique, né à Tonneins le 28 avril 1816.

Ex-sous-chef de bureau au ministère de la Guerre, membre de la Soc. des Auteurs et Compositeurs dramatiques et de la Soc. des Gens de lettres, chevalier de la Légion d'honneur.

Fils du premier imprimeur de Tonneins, établi à Libourne en 1817, M. Louis Tronche fit ses études dans cette ville. Il prit ensuite la direction de la *Revue de Libourne* dont son père était le gérant et y publia ses premières compositions. — A Paris, où il alla plus tard, il fut successivement correcteur dans l'imprimerie Maulde et Renou, attaché à l'*Encyclopédie du* XIXe *siècle*, et secrétaire d'un éditeur homme de lettres, auprès duquel il resta jusqu'à son entrée, par voie de concours, au ministère de la Guerre, en 1844. — Il a été mis à la retraite en 1887.

Il a publié en librairie :

— Chants de France. Album poétique. — *Paris, impr. Brière*, 1848, in-4o de 80 pp.

— La Jeunesse de Francklin. Pièce en cinq actes, en prose. — *Paris, Beck*, 1860, in-8o de 31 pp., à 2 col.

Représentée pour la première fois sur le théâtre Beaumarchais le 19 mai 1860.

— Poèmes anecdotiques et Poésies diverses. — *Paris, Sandoz et Fischbacher* (*Marmande, impr. Avit Duberort*), 1878, in-12 de 263 pp.

Recueil qui a obtenu le 1er août 1878 une mention très honorable de l'Acad. Française (Prix Montyon).

— Sabine, Nouvelle inédite. — *Paris, Auguste Clavel, s. d.* (1884), in-18 de 57 pp.

Ext. du *Bulletin de la Soc. des Gens de lettres*, juillet 1884. Cette charmante nouvelle a

été reproduite par un grand nombre de journaux de province.

— On demande un Secrétaire. Comédie en un acte. — *Paris, A. Barbré*, 1886, in-16 de 54 pp.

Pièce représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre des Variétés, le 18 mai 1886.

Plusieurs autres pièces dramatiques du même auteur ont été représentées, mais non imprimées, entre autres les suivantes :

— *Une Ruse de guerre. Com.-vaud. en un acte* (Théâtre de Vichy, 28 juillet 1863. Reprises diverses en province).

— *Les Nourrissons de la mère Fanfan. Com.-vaud. en un acte* (Théâtre Beaumarchais 29 décembre 1863).

— *Marc le Créole. Pièce en cinq actes* (Théâtre Beaumarchais, 8 mars 1868).

— *Les Pêcheurs de la Manche. Drame en cinq actes et sept tableaux* (Théâtre de Boulogne-sur-Mer, 1869).

M. Louis Tronche a collaboré à un grand nombre de feuilles diverses : *Figaro*, *Soir*, *Moniteur de l'Armée*, *Revue de la Presse*, *Chanson illustrée*, *Pionnier*, *Revue des Eaux*, *Journal* et *Avenir de Vichy*, *Troubadour de Bordeaux*, etc., etc.

On trouve des pièces de lui dans le *Recueil des Muses Santones* et dans les vol. de 1876, 1877 et 1878 de l'Acad. des Jeux Floraux de Toulouse.

Je ne saurais énumérer ici la multitude de compositions dont l'auteur devrait former un second recueil semblable à celui de 1878, mais je citerai :

1. Dans l'Echo de Marmande :

— *Le Château de Fronsac, drame historique en cinq actes et sept tableaux* (18 mai 1879 et suiv.).

— *Le Cocher de fiacre et son Cheval. Boutade naturaliste* (14 septembre 1879).

— *La Jeune fille et la Burette. Idylle parisienne* (23 novembre 1879).

— *La Fille du tapissier*. Nouvelle (1885). — Reproduite par le *Journal de Lot-et-Garonne* octobre-novembre 1885.

2. Dans le Journal de Lot-et-Garonne :

— *Les Artistes improvisés* (22-30 octobre 1884). Charmante nouvelle dont l'action se déroule dans notre région, à Bordeaux, Marmande et Tonneins.

— *La Chanson interrompue*. Nouvelle (29 décembre 1884-1er janvier 1885).

TRONCHE (Joseph-Adolphe-Albert), poète, fils du précédent, né à Paris le 25 octobre 1850.

Commis principal et secrétaire de Direction au ministère de la Guerre, officier d'Académie.

M. Albert Tronche, poète distingué, n'appartient à la Bibliographie de l'Agenais que par les charmantes pièces qu'il a données à notre presse locale, et parmi lesquelles je me borne à signaler, dans l'*Echo de Marmande*, en 1879 :

— *Jean Claude, poème couronné par l'Acad. des Sc., Belles-Lett. et Arts de Montauban* (27 juillet).

— *A un Absent* (20 avril). Extr. du *Parnasse*.

— *Illusion* (5 octobre).

Troubadours.

L'Agenais dut sans doute produire un certain nombre de ces premiers poètes du Midi de la France. Malheureusement, les noms de tous n'ont pas traversé les siècles et trois seulement sont aujourd'hui connus :

Elias de Barjols.

Hugues de Penne.

Lantelm, ou Lantelmet.

Je renvoie le lecteur à ces trois noms pour les notices bio-bibliographiques qui les concernent, notices pour lesquelles j'ai utilisé de savantes indications dues à M. Chabaneau, l'éminent professeur de langues romanes de la Faculté de Montpellier.

*

Emancipée par l'effondrement du colosse romain, la vieille langue d'Oc, qui accomplit ses dernières évolutions au cliquetis des lances sarrasines, sut délicieusement traduire les rêves des poètes du XIe au XIIIe siècle. C'est aux échos des chants des Troubadours que soupira Pétrarque, et leur influence lyrique sur la poésie des temps modernes est incontestable.

Cette langue initiale offrit dès l'origine des formes multiples, et sa destinée fut d'ailleurs compromise par les sanglantes tragédies du moyen âge. — Les manifestations du génie national arrivèrent trop tard pour la sauver : devant une rivale triomphante, elle dut fuir vers les pays de soleil et de liberté.

A l'heure de la Renaissance du XVe siècle, le Nord attira tout vers lui. La langue d'Oil acquit alors cette suprématie décisive qui lui livrait l'avenir, tandis que le Midi, relégué à l'écart, vit l'oubli s'étendre peu à peu sur la littérature des Troubadours. — C'est à peine si, pendant les cinq siècles de servitude qui pèsent sur son effacement, on rencontre quelques rares velléités de révolte, à peine si l'ombre des âges qui suivent est sillonnée de vagues éclairs.

Outrageusement qualifiés de jargons, descendus au rang vulgaire de patois, corrompus par l'influence de la langue nationale, les divers idiomes des pays d'Oc ont semblé tout à coup, de nos jours, s'acheminer vers une espèce de renouveau. Les efforts des *félibres* ont, pour un instant, galvanisé ces cadavres ; les chants des troubadours modernes : Jasmin, Mistral, Aubanel et autres, sont venus démontrer combien était gratuit le mépris, combien malveillant le dédain de leurs détracteurs.

Dans un élan d'inspiration, Jasmin s'est écrié :

« O ma lengo ! tout me zou dit,
Plantarèy uno estèlo à toun froun encrumit ! »

Et cette étoile nouvelle, fixée par le grand poète au ciel obscurci de la littérature populaire de son pays, brille encore d'un vif éclat.

A l'art. PATOIS, j'ai essayé d'esquisser en quelques mots le tableau des vicissitudes éprouvées par nos vieux dialectes. Je prie le lecteur de s'y reporter.

Aujourd'hui, l'étude de la langue oubliée des Troubadours ne peut plus avoir pour but sérieux que de nous faire bénéficier des richesses documentaires ou littéraires du moyen âge.

Il ne sera peut-être pas sans intérêt de noter ici quelques-uns des travaux relatifs au vieux roman et à sa littérature :

1. PHILOLOGIE :

— *Glossaire de la langue romane*, par J.-B. Roquefort (Paris, 1808-20, 3 vol. in-8°).

— *Essai d'un Glossaire Occitanien, pour servir à l'intelligence des poésies des Troubadours*, par le comte de Rochegude (Toulouse, 1819, in-8°).

— *Grammaire des Langues romanes*, par F.-Ch. Diez (Bonn, 1836-42, 3 vol. in-8°). — La remarquable *Introduction* de cet ouvrage a été trad. par M. Gaston Paris (Paris, 1863, in-8°). — Trad. française par Alfr. Morel-Fatio et G. Paris (Paris, 1873-76, 3 vol. in-8°).

— *Ancien Glossaire roman corrigé et expliqué*, par Diez. Trad. par A. Bauer (Paris, 1870, in-8°).

— *Lexique roman.* — V. RAYNOUARD.

— *Dictionnaire de l'ancienne Langue française et de tous ses dialectes du* IXe *au* XVe *siècle*, par Fréd. Godefroy (Paris, 1881 et suiv. in-4°, en cours de publication). — Ouvrage publié sous les auspices du ministère de l'Instruction publique.

Je mentionne encore :

— *Dictionnaire Provençal-Français, ou Diction. de la langue d'Oc ancienne et moderne*, par S.-J. Honnorat (Digne, 1846, 3 vol. in-4°).

— *Dictionnaire Provençal-Français*, par F. Mistral. — V. MISTRAL.

Ouvrage d'érudition fort remarquable, mais dont les éléments relatifs à l'idiome agenais sont d'une grande faiblesse. Le *Capoulié*, dans sa tendance à tout ramener à la Provence, accumule à notre égard les erreurs et les injustices.

2. LITTÉRATURE ET BIBLIOGRAPHIE :

— *Vie des plus celebres et anciens Poetes provençaux qui ont fleury du temps des Comtes de Provence*, par J. de Nostredame (Lyon, 1575, in-8°). Plusieurs éd.

— *Historia della vulgar Poesia* (Rome, 1712 ; Venise, 1751, in-8°).

— *Histoire littér. des Troubadours, contenant leurs vies, des extr. de leurs pièces*, etc., par Lacurne de Ste-Palaye, publiée par l'abbé Millot (Paris, 1774, 3 vol. in-12).

— *Choix de Poésies originales des Troubadours.* — V. RAYNOUARD.

— *Le Parnasse Occitanien, ou Choix de Poésies originales des Troubadours, tirées des mss. nationaux*, par de Rochegude (Toulouse, 1819, in-8°).

— *Osservazioni sulla Poesia di Trovatori*, par G. Galvani (Modène, 1829, in-8°).

— *Les Troubadours*, par E. Baret (Paris, 1837, in-18).

— *Histoire des Langues romanes et de leur Littérature depuis leur origine jusqu'au* XIXe *siècle*, par A. Bruce-Whyte (Paris, 1841, 3 vol. gr. in-8°).

— *La Poésie des Troubadours, trad. de l'allemand et annoté*, par de Roisin (Lille, 1845,

in-8°). — Traduction du *Leben and Werke der Troubadours* de Ch. Diez (Zwickau, 1829, in-8°). — Le même Diez a publié aussi des *Mémoires pour servir à la connaissance de la Poésie romantique* (Berlin, 1825, in-8°), trad. par M. de Roisin sous ce titre : *Essai sur les Cours d'amour* (Paris, 1842, in-8°).

— *Hist. de la Poésie provençale,* par Ch. Fauriel (Paris, 1846, 3 vol. in-8°).

— *Die Biographieen der Troubadours*, par A. Mahn (Berlin, 1853, pet. in-8° ; 2e éd. en 1878).

— *Gedichte der Troubadours in provinzalischer,* etc., par A. Mahn (Berlin, 1856-73, 4 vol. pet. in-8°).

— *Les Vies des Troubadours, écrites en roman par des auteurs du* XIII*e siècle et trad. en français* par un Indigène (Magradoux, 1866, in-8°).

— *Grandriss zur Geschichte der Provinzalischer litteratur*, par Karl Bartsch (Elberfield, 1868, in-8°). — Bartsch a publié plusieurs autres ouvrages sur les langues romanes, et notamment une *Chrestomathie Provençale, accompagnée d'une Grammaire et d'un Glossaire* (Elberfield, 1878, in-8°).

— *Archiv fur studium der neueren sprachen und Literaturen*, par Ludwig Herrig (Braunschweig, in-8°). En 1885, ce recueil comptait 70 vol.

— *Hist. litt. du Midi de la France.* — V. Mary Lafon.

— *Hist. litt. de la France,* t. XIV : *Notice sur les Troubadours*, par Ginguené ; t. XV : *Notice*, par Emeric David.

V. Patois.

Troupe de Bergers et Bergères. Momon. — Production poétique, probablement perdue, imprimée à Agen au commencement du XVIIe siècle.

Ce sont les huit couplets d'un ballet dansé à Agen ou dans quelque château des environs, couplets que M. de Saint-Amans a heureusement reproduits dans un de ses mss. inédits. M. Philippe Lauzun en a donné, en 1879, une réimpression annotée sous ce titre : *Un Ballet agenais au commencement du* XVIIe *siècle.* — V. Lauzun.

TRUAUT (Jean-Baptiste), historien, né à Xaintrailles en 1779, mort au Pader, com. d'Ambrus (Lot-et-Gar.), le 29 septembre 1856.

Notaire à Lavardac de 1805 à 1845 et longtemps maire de cette localité avant 1830. Il fut plusieurs fois élu conseiller d'arrondissement par ce canton et resta suppléant du juge de paix jusqu'en 1852.

On lui doit une publication historique remarquable et justement estimée :

— Monographie historique du canton de Lavardac, divisée en deux époques : la première antérieure à 1789, et la deuxième postérieure à cette époque. — *Agen, impr. P. Noubel,* 1851, in-8° de 110 pp.

Ouvrage peu commun.

U

UCHARD (Pierre), né à Madaillan en 1669.

Fils du juge ordinaire de Madaillan, avocat et syndic du même lieu.

Il laissa un livre de raison qui s'étend du 6 février 1700 à l'année 1723. Cela forme un ms. curieux où M. Georges Tholin a puisé d'excellentes notes qu'on trouvera à la p. 77 et suiv. de son *Livre de raison des Daurée d'Agen* (1880). — V. Tholin.

Le fils de Pierre Uchard, Jean Uchard, rédigea aussi un livre de raison dont il ne reste plus que des fragments.

Ces mss. appartenaient à Mlle Marie de Coquet, descendant par sa mère de la famille Uchard. Ils sont aujourd'hui entre les mains de M. Fernand de Batz de Trenquelléon.

V. Coquet (Marie de).

UN ANCIEN FRONDEUR. — Signature dont s'est servi M. Tamizey de Larroque pour une *Etude critique sur l'Ormée à Bordeaux*,

de M. A. Communay (1887). — V. TAMIZEY DE LARROQUE. — V. aussi COMMUNAY au SUPPLÉMENT.

UN ANCIEN MAGISTRAT. — Pseudonyme employé par M. Monthus (V. ce nom).

UN ANCIEN OUVRIER. — Signature adoptée, pour plusieurs petites publications économiques récentes, par M. Jean Ducournau (V. ce nom dans l'ouvrage et au SUPPLÉMENT).

UN BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE FRANCE. — Signature employée par le Père Jean Pradié, sur le vol. consacré à la *Vie de la Révérende Mère de Trenquelléon...* (V. ce titre).

Un Bouquet à Marie pour chaque jour du mois de Marie... (1842).

Ouvr. signé : *Un Prêtre du diocèse d'Agen* et dû à l'abbé Rondrailh (V. ce nom).

UN CHARABIA PARISPHOBE DE VILLENEUVE-SUR-LOT. — Formule pseudonymique employée par J.-Gustave Biers. — V. BIERS.

UN CITOYEN DE MÉZIN. — Pseudonyme de Dominique Manein (V. ce nom).

UN CITOYEN DU DÉPARTEMENT DE LOT-ET-GARONNE. — Signature dont s'est servi Pierre Vaqué pour une publication politique. — V. VAQUÉ.

UN CURÉ DU DIOCÈSE. — Pseudonyme placé par M. l'abbé Ollier sur son *Grand Catéchisme*. — V. OLLIER.

UN CURÉ DU DIOCÉSE D'AGEN. — Pseudonyme employé par l'abbé de Vivie sur une brochure de controverse de 1843. — V. VIVIE.

UN ECCLÉSIASTIQUE. — Signature d'une brochure de M. l'abbé Bordes, relative à la controverse engagée entre l'abbé Lachazette et les pasteurs agenais en 1841. — V. BORDES.

Un Echange de prisonniers. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.*, 1841, in-8° de 32 pp.

Tirage à 150 exempl.

Broch. anonyme, datée de Salindres, juin 1841, et racontant un épisode de nos guerres d'Afrique.

UN ÉLECTEUR. — Signature d'une brochure politique imprimée à Agen en 1885 : LE LOT-ET-GARONNE ET L'IMPOT, broch. due à M. H. Cornélis de Witt.

UN EMIGRÉ. — Signature d'un curieux roman de mœurs : *Augusta*, etc., publié en 1801 par le marquis de Vacquier de Limon (V. ce nom).

UN ENFANT DE MARIE. — Pseudonyme employé par M. Charles Limau, sur une brochure imprimée à Marmande en 1884. — V. A NOTRE-DAME DE GONTAUD...

UN ERMITE DE St-VINCENT LEZ AGEN. — Signature adoptée dans la presse par J. de Bressolles (V. ce nom).

UN GASTO-MESTIÉ. — Pseudonyme servant de signature à deux pièces patoises, s. l. n. d., avec un quatrain pour titre.— V. GARGOUILLOMENS PUBLITS, etc.

UN GOURMET. — Pseudonyme employé par M. Tamizey de Larroque pour sa piquante étude sur les *Pâtés de Nérac*. — V. TAMIZEY DE LARROQUE.

UN HABITANT DE LA COMMUNE DE MONCLAR, Ami dévoué des Sapeurs-Pompiers. — Formule singulière servant de signature à une brochure patoise de M. l'abbé Neau : *Las Poumpos de Mouncla* (V. ce titre).

UN HABITUÉ DE PAROISSE. — Signature d'une brochure agenaise de 1789, intitulée : *A l'Auteur des Réflexions sur la Lettre à un Citoyen du Tiers Etat* (V. ce titre).

UN HOMME AMI ET ENFANT DU PEUPLE. — Pseudonyme de l'abbé Delrouzier (V. ce nom).

UN JOURNALISTE. — Pseudonyme employé par M. Julien Neychens (V. ce nom).

UN PÉLERIN. — Signature des *Souvenirs d'un Pèlerinage à Rome*, par M. l'abbé Manuel. — V. MANUEL.

UN PRÊTRE DU DIOCÈSE D'AGEN. — Pseudonyme employé par l'abbé Rondrailh sur son vol. : *Un Bouquet à Marie...* — V. RONDRAILH.

UN PRÊTRE MARISTE. — Signature d'un curieux ouvrage sur *N.-D. de Bon-Encontre*, par M. l'abbé Jobert, du diocèse de Besançon. — V. JOBERT.

UN SOLITAIRE. — V. SOLITAIRE, — SOLITAIRE AGENAIS (LE).

UN VICAIRE GÉNÉRAL. — Pseudonyme employé par M. l'abbé Bordes (V. ce nom).

Union du Sud-Ouest (L'). Journal politique, paraissant tous les jours, excepté le dimanche. — *Agen, impr. Léon Rabain ; impr. Demeaux et V. Lenthéric*, 1871-76, gr. in-f° de 4 pp.

Premier n° : 17 avril 1871.

Dernier n° : 28 février 1876.

Ce journal, qui eut successivement pour rédacteur en chef Léon Rabain, Emile Maury et S. de Boüard, prit la suite du *Courrier Agenais*, dont le titre seul fut changé. — V. COURRIER AGENAIS.

V

VACQUIÉ (Pierre-Clément), médecin, né à Roquecor (Tarn-et-Garonne, ancien Agenais) le 4 janvier 1762, mort à Beauville le 31 janvier 1821.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Je ne connais de ce docteur qu'un seul mémoire, imprimé dans le *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen :*

— *Observation d'un tétanos traumatique. 17 décembre 1809* (1re série, t. II, 1812, pp. 329 et suiv.).

VACQUIÉ (Jean-Félix), médecin, fils du précédent, né à Beauville le 19 mai 1797, tué en duel à la Croix-Blanche, près Villeneuve, le 9 juillet 1834.

Membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, de la Soc. de Méd. pratique de Paris, etc.

Il est l'auteur de travaux remarquables et fut un des collaborateurs les plus estimés de l'*Encyclopédie portative*.

Voici l'indication de ses écrits :

— Précis historique et critique des Travaux sur le Système nerveux de l'homme, depuis la fin du siècle dernier. — *Paris*, 1834, in-8° de 120 pp.

— Mémoire qui a obtenu une médaille pour la solution des questions suivantes, mises au concours en 1824 par la Soc. de Méd. pratique de Paris : Existe-t-il toujours des traces d'inflammation dans les viscères abdominaux après les fièvres putride et ataxique ? — Cette inflammation est-elle cause, effet ou complication de la fièvre ? — *Paris, Baillière*, 1825, in-8° de 48 pp.

— De l'influence des nouvelles doctrines médicales françaises sur la connaissance et le traitement des maladies aiguës. — *Paris*, 1825, in-8° de 88 pp.

— Résumé complet de Médecine ou de Pathologie interne, présentant la doctrine générale des maladies ; précédé d'une Introduction historique, et terminé par la Biographie des Médecins les plus célèbres, une Bibliographie et un Vocabulaire. — *Paris, Bureau de l'« Encyclopédie Portative »*, 1826, in-32 de 275 pp., frontisp. lithographié.

— Description des Maladies de la peau, etc., par M. Alibert, premier médecin du Roi. — Deuxième livraison, rédigée sous les yeux de l'auteur, par M. Vacquié. — *Paris*, 1826, in-8°.

Des mémoires fournis par ce docteur aux recueils spéciaux, je me borne à citer le suivant :

— *De l'Emploi du tartre stibié à hautes doses dans la péripneumonie et le rhumatisme (Mémoires de la Soc. médicale d'Emulation*, 1826).

VACQUIER DE LIMON (Pierre-Salomon, marquis de), littérateur, né au château de Limon (com. de Feugarolles) le 14 mars 1768, mort à Nérac le 29 juillet 1825.

Entré aux chevau-légers de la Garde du Roi en 1779 et réformé en 1787, il émigra en 1791, rallia son corps à Neuwied et fit dans l'armée des Princes les campagnes de 1791 et 1792.

L'ordonnance royale du 24 août 1814 lui confirma le grade de major de cavalerie (lieutenant-colonel) et il fut nommé chevalier de St-Louis le 14 août de la même année.

Resté pauvre et gentilhomme jusqu'au bout, le marquis de Vacquier paraît avoir toujours préféré son indépendance à toute situation officielle. — On affirme qu'il servit de type à Pothier pour sa création de ci-devant jeune homme.

Il a publié deux romans et plusieurs ouvrages politiques :

— Augusta, ou Tableau comparatif des mœurs françaises et des mœurs anglaises, avec des Notes très instructives, par un Emigré. — *Paris, Ducauroy*, an IX (1801), 2 vol. in-12, fig.

Rare.

— Théodora, femme de Justinien. Roman historique ; suivi d'un Recueil de pensées et de préceptes de Bélisaire. — *Paris, Mongie aîné et Delaunay*, 1814, 3 vol. in-12.

Ouvrage curieux et rare.

— Récit historique des grandes choses opérées sous le règne de Louis XIV. Réflexions importantes sur différents sujets, prouvant que l'intérêt de tous les Français est de se réunir autour du trône de Louis XVIII. — *Paris, impr. Dentu*, 1816, in-8° de 100 pp.

Tiré à 100 exempl. et non mis dans le commerce.

Quérard dit que les écrits politiques du marquis de Vacquier, dont mention est faite sur le roman de *Théodora*, ont échappé à ses recherches. Je n'ai pas été moi-même plus heureux à cet égard que le célèbre bibliographe.

En 1791, le marquis de Vacquier, alors commandant de la garde nationale de Nérac, eut avec Pierre Bartouilh, commissaire du roi au tribunal du district de cette ville, un curieux procès relatif à l'échange du domaine de Limon contre celui de Lahitte. — V. BARTOUILH.

*

Les *Vacquier de Limon* appartenaient à la vieille noblesse de l'Albret. Ils remplirent longtemps des charges importantes à la Chambre des Comptes de Pau et de Nérac et leur nom figure souvent dans les Archiv. des Basses-Pyrénées. — Un Bernard de Vacquier, conseiller du roi et avocat général de la Chambre des Comptes de Nérac, intervint dans le contrat de mariage de Colin de Boissac, du 3 mars 1560 ; un David de Vacquier fut conseiller et secrétaire des commandements de la princesse Catherine de Bourbon, puis auditeur à la Chambre des Comptes de Navarre.

David de Vacquier, qui vivait encore en 1629, a signé : *Vacquier de Nérac* (*Vacqueus Neracensis*) une longue épitaphe latine qui orne le tombeau de Catherine de Chivré, fille de la première dame d'honneur de la sœur d'Henri IV, morte à 13 ans, le 30 mai 1599, au château de la Barre de Bierné (Mayenne). — Cette épitaphe, un peu tronquée aujourd'hui, est accompagnée d'une autre inscription lapidaire non signée, d'un quatrain et de huit vers français composés par Mlle de Rohan.

L'épitaphe se termine ainsi :

« Vale et Salve Fœlix Anima nos te eo (*sic*) ordini quo fata Deusque Vocabunt omnes Consequemur. »

Le tombeau de Catherine de Chivré a été découvert par un savant érudit de l'Anjou, M. André Joubert, qui l'a décrit dans un de ses nombreux ouvrages :

— *Recherches épigraphiques : Le Mausolée de Catherine de Chivré. — L'Enfeu des Gaultier de Brullon* (Laval, impr. Léon Moreau, 1883, gr. in-8° de 55 pp., av. 5 dessins de T. Abraham et 1 portr.). — Deux éditions.

VALAT (Pierre-Jacques-Fanny), littérateur, né à Montpellier en 1797, mort à Bordeaux le 26 janvier 1882.

Recteur de l'Acad. de Bordeaux, officier de l'Instruction publique, etc.

La seule de ses publications qui nous concerne est la suivante :

— Notice sur Pierre Balguerie. Sa vie et ses travaux. — *Bordeaux, impr. E. Crugy,* 1879, in-18 de 24 pp.

Notice reproduite dans le t. VI (1879) de la *Revue de l'Agenais.*

On sait que Pierre Balguerie, armateur, était Agenais. Né en 1779 près d'Aiguillon, il devint président de la Chambre de Commerce de Bordeaux. Il mourut à Bagnères de Bigorre, pendant un voyage, le 19 août 1825.

VALENCE (Cyrus-Marie-Alexandre de TIMBRUNE-TIMBRONE, comte de), général et pair de France, né à Agen le 20 août 1757, mort à Paris le 4 février 1822.

Entré dans l'artillerie en 1774, il fut nommé en 1778 capitaine au régiment de Royal-cavalerie et aide de camp du général de Vaux. Après son mariage avec la fille de la comtesse de Genlis, il devint premier écuyer du duc d'Orléans et colonel du régiment de Chartres-dragons. — Elu député suppléant de la Noblesse de Paris en 1789, chargé peu après du commandement du département de la Sarthe, il fut envoyé l'année suivante, comme maréchal de camp, sur la frontière du Nord, à l'armée de Luckner. — La révolution du 10 août le mit à la tête des grenadiers et lui conféra le grade de lieutenant-général.

Le comte de Valence commandait l'aile gauche à Valmy. — Il reçut la soumission de Verdun, devint général en chef de l'armée des Ardennes, s'empara de toutes les places comprises entre la Sambre et la Meuse, battit les généraux Beaulieu et Schréder et força Namur à capituler. — Pendant la campagne de 1792, il fit preuve de hautes capacités militaires et sauva l'armée à Nerwinde, où il commandait l'aile droite. Dans ses *Mémoires*, Dumouriez lui rend un éclatant hommage.

Injustement accusé d'avoir connu les projets de trahison de ce dernier, le général de Valence brisa son épée ; il se retira d'abord en Angleterre, puis à Hambourg avec sa femme et sa belle-mère, Mme de Genlis, et ne rentra en France qu'après le 18 Brumaire.

Président du canton de Verzy (Marne) en 1800, nommé sénateur le 1er février 1805, puis commandant (*sic*) de la Légion d'honneur, il fit la campagne d'Espagne en 1808. Il était à la tête d'une division en Lithuanie, en 1812, quand l'état de sa santé le força à quitter l'armée et à rentrer à Paris. — Il prit en 1813 le commandement de la sixième division militaire à Besançon, fut compris dans la première liste des pairs à la création de 1814, mais éliminé par ordonnance royale du 25 juillet 1815, et il fut mis à la retraite le 4 septembre suivant. — Une autre ordonnance du 29 novembre 1819 le réintégra dans la pairie.

Le comte de Valence prononça plusieurs discours et un Eloge du général Coland en 1820. Il travaillait dans les derniers temps de sa vie à la réhabilitation de Lesurques.

On n'a de lui qu'un petit ouvrage économique écrit en exil et non signé :

— Essai sur les Finances de la République Française et sur les moyens d'anéantir les Assignats. — *Hambourg,* 1796, in-8°.

L'éloge du comte de Valence fut prononcé par Lacépède à la tribune de la Chambre des pairs, dans la séance du 23 mars 1822. Les loges maçonniques, dont il était un des plus hauts dignitaires, lui rendirent de grands honneurs.

Une notice sur ce général agenais, par Samazeuilh, a paru dans les numéros 2 et 3 du *Conciliateur Agenais* (6-7 novembre 1849).

VAQUÉ (Pierre), littérateur, né à Calonges (canton du Mas-d'Agenais) le 27 octobre 1751, mort à Razimet le 3 juillet 1845.

Après s'être livré quelque temps au commerce, il se rendit à Paris et entra au ministère des Relations extérieures où il fut employé sous de Vergennes et sous Lebrun. On lui confia diverses missions dans les départements du Gers, du Tarn, de la Haute-Garonne et des Pyrénées-Orientales. — Nommé avocat en 1808, il fut envoyé comme juge-suppléant à Marmande, refusa plus tard le poste de juge d'instruction au même lieu et se retira à Calonges où il fut maire pendant plus de vingt ans.

Sous la Révolution, Pierre Vaqué avait été colonel de la garde nationale de cette commune. C'est la qualité qu'il prend sur les publications suivantes :

— Les Citoyens Français, ou le Triomphe de la Révolution, drame

en cinq actes et en prose. — *Paris, Cussac*, 1791, in-8°.

Très rare.

— Essai historique sur les Gardes nationales. — *Paris, ibid.*, 1791, in-8°.

Il a mis une signature pseudonymique sur la brochure suivante, qui est sans doute la première impression de Tonncins :

— Idées sur les Elections, ou Indication d'un Thermomètre de la confiance publique, par Un Citoyen du département de Lot-et-Garonne. — *Tonneins, impr. Jean Tronche, s. d.* (1796), in-8° de 47 pp.

Ecrit dirigé contre les excès de la Convention. — Rare.

Parmi les divers mss. laissés par Pierre Vaqué se trouve une très curieuse pièce présentée à l'Odéon : *Emile et Sophie à Alger, drame héroïque en cinq actes et en prose.*

V. dans le n° du 12 juillet 1845 du *Mémorial Agenais* un petit article nécrologique sur cet auteur.

VAQUÉ (Jean-Baptiste), fils du précédent, né à Razimet le 14 novembre 1804, mort au même lieu en octobre 1884.

Juge de paix au Mas-d'Agenais de 1849 à 1852 et longtemps maire de Razimet.

Il a publié ces deux brochures :

— Mémoire soumis au Conseil général de Lot-et-Garonne, dans sa session de 1864, sur un moyen juste, simple et naturel, sans créer de nouvelles charges, d'augmenter nos ressources vicinales. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1864, in-4° de 12 pp.

Tirage à 500 exempl.

— La Républiquc. — A tous les Electeurs, et surtout aux Ouvriers des villes et des champs. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1876, gr. in-8° de 23 pp.

J.-B. Vaqué a donné quelques art. économiques à la presse locale. Je cite le suivant :

— *Vœux sur la Culture du Tabac, à soumettre à tous les pouvoirs constitués* (*Journal de Lot-et-Garonne*, 28 avril 1883).

VASSAL DE MONTVIEL (Jean-Baptiste-François), homme politique, né à Rions (Gironde) en 1771, mort à Villeneuve-sur-Lot le 17 juin 1854.

Député de Lot-et-Garonne du 9 octobre 1815 au 14 octobre 1828, maire de Villeneuve-sur-Lot en 1821.

Il habita Villeneuve pendant toute sa vie et publia, comme député de Lot-et-Garonne :

— Opinion sur le Projet d'Amnistie présenté par les ministres le 8 décembre 1815. — *Paris, impr. Egron*, 1816, in-8° de 16 pp.

— Opinion sur la Loi des Finances, contre la vente des forêts de l'Etat. — *Paris, impr. Patris*, 1817, in-8° de 80 pp.

VASSAL DE SINEUIL (Jean-Marie-Albert de), né à Bordeaux le 2 mai 1832.

Ex-conseiller général de la Dordogne, fils de Louis-Marc de Vassal de Sineuil, officier d'état-major et chevalier de St-Louis et de la Légion d'honneur.

A l'occasion des dernières élections au Conseil général de la Dordogne, il fit imprimer en pure perte, à Agen, une circulaire volumineuse :

— Election au Conseil général. Circulaire aux Electeurs du Canton de Villefranche-de-Belvès. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, in-8° de 23 pp.

Broch. datée de St-Cernin-de-l'Herm, 16 juillet 1886, et tirée à 1,600 exempl.

VASSILLIÈRE (Frédéric-Louis-Auguste), né à Niort (Deux-Sèvres) le 25 juin 1840.

Professeur départemental d'Agriculture de la Gironde, lauréat de l'Ecole nationale de Grignon en 1864, chevalier du Mérite Agricole.

Il a fait à Agen une Conférence qui a été imprimée :

— Vendange et Vinification. Conférence faite au Concours régional d'Agen (22 mai 1886). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, in-8° de 30 pp.

Extr., tiré à 50 exempl., du recueil des *Conférences agricoles du Concours régional d'Agen* (1886). — V. ce titre au SUPPLÉMENT.

M. Vassillière, auteur de nombreux rapports

très substantiels, a publié à Bordeaux une autre Conférence faite le 15 juin 1885 à Angoulême : *Défense et Reconstitution des vignobles* (1885, in-8° de 27 pp.).

V. B. — Initialisme employé dans la presse agenaise (1806-1830) par Vincent Besse. — V. BESSE.

VÉDRENNES (Jean-Alix), médecin-inspecteur militaire, né à Fumel le 13 janvier 1826.

Membre correspondant de l'Académie de Médecine, de la Soc. de Chirurgie de Paris, etc., officier de la Légion d'honneur.

Il était médecin en chef de l'Ecole Polytechnique, quand il fut chargé de la direction du service de santé du Corps d'occupation de Tunisie, en 1882. Nommé médecin-inspecteur en 1883 et appelé d'abord à la direction du service de santé du 18e corps d'armée, à Bordeaux, il a été attaché, en décembre 1885, au gouvernement militaire de Lyon et au 14e corps.

On doit à cet éminent docteur agenais les ouvrages suivants :

— L'Art de vivre heureux, par Alphonse de Sarasa, savant écrivain du XVIIe siècle. Trad. en français, d'après le texte italien du R. P. A. Bresciani. — *Paris, E. Lachaud*, 1870, in-12 de 188 pp.

Livre devenu peu commun.

— Traité de Médecine d'A. C. Celse. Trad. nouvelle, avec notes, commentaires et planches d'instruments de chirurgie antique existant dans divers Musées, notamment à Naples. Préface de P. Broca, professeur à la Fac. de Méd. de Paris. — *Paris, G. Masson*, 1876, in-8°, av. fig. dans le texte et 14 pl.

Curieux et savant ouvrage.

— Etude sur le Pansement ouaté au point de vue de la Chirurgie d'armée, avec planches. — *Paris, ibid.*, 1876, in-8° de 80 pp.

Extr. des *Mém. de Méd. et de Chir. militaires.*

— Orchite ourlienne observée à l'Ecole Polytechnique dans le cours d'une épidémie d'Oreillons. — *Paris, V. Rozier*, 1877, in-8° de 20 pp.

Extr. de la même publication.

— De la Chirurgie au temps de Celse, et de l'arsenal chirurgical en usage à cette époque. — *Paris, Germer Baillière*, 1881, in-8° de 90 pp.

Extr. de la *Rev. mensuelle de Chirurgie.*

M. le docteur Alix Védrennes a fourni aux trois premières séries du *Recueil des Mém. de Méd. et de Chir. militaires*, de 1854 à 1882, de nombreux travaux spéciaux, et notamment, depuis 1876 :

— *Mémoire sur la Greffe épidermique, avec observations et fig.* (1876).

— *Plaies pénétrantes de poitrine.*

— *Rappel de diathèses par le traumatisme.*

— *Un cas d'Anosmie, après une tentative de suicide par coup de feu à la tête.*

— *Présentation d'une pièce anatomique pour montrer les désordres résultant d'une luxation scapulo-humérale sous-coracoïdienne.*

— *Présentation d'un malade atteint d'un goître suffocant, offrant la particularité de déterminer des accidents asphyxiques dès que cet homme élevait les bras.*

— *Présentation d'un malade atteint d'une exostose épiphysaire des adolescents, affection qu'on peut dénommer « Exchondrose », etc.*

VENÈS (Marc-Antoine), né au Bousquet, près Tonneins, le 11 février 1756, mort au même lieu le 28 avril 1799.

Il a publié un très curieux factum :

— Réflexions dans l'intérêt du sieur Lisle-Reau, citoyen de Tonneins, accusé contumax, poursuivi devant le Tribunal criminel du département de Lot-et-Garonne. — Copie de deux lettres adressées, l'une à M. le Président, l'autre à M. l'Accusateur public du Tribunal criminel du département de Lot-et-Garonne, dans l'intérêt du sieur Lisle-Reau, accusé. — *Agen, impr. Ve Noubel et Fils aîné*, 1792, in-8° de 24 et 23 pp.

Lisle-Reau, de Tonneins, âgé de vingt-cinq ans, avait tué dans un duel sans témoins le sieur Sazy, clerc tonsuré, originaire du Mas-

d'Agenais. — Sazy, ex-prébendé du Chapitre du Mas, était sur le point d'entrer au Séminaire d'Agen.

Marc-Antoine Venès, beau-frère de Lisle-Reau, date ses deux lettres de Tonneins, 7 et 8 août 1792, *l'an quatrième de la Liberté*.

Ce Venès était, je crois, le fils de Jean-Baptiste Venès, oncle et parrain de Mme Cottin. C'est, du reste, sur la propriété du Bousquet que la célèbre romancière passa son enfance. — V. Cottin.

*

La *Chronique des Eglises réformées de l'Agenais*, par Alph. Lagarde (Toulouse, 1870, in-12), cite, p. 230, d'un pasteur de même nom du XVIIe siècle : Venès de Castelmoron, une lettre du 21 février 1685. Ce pasteur, qui venait alors d'être arrêté et enfermé dans les prisons d'Agen, parvint à se réfugier en Hollande où sa présence est constatée en 1686.

Vengeance des femmes contre les hommes, Satyre nouvelle contre le luxe des femmes. Peloton de fil envoyé par Madame d'Agénois à M. de Saint-Aignan. — *Paris*, 1704, in-8°.

Réimprimé à petit nombre, av. deux exempl. sur pap. rose.

Je catalogue ici cette plaquette rare pour le nom de *Madame d'Agénois*, qui n'est évidemment qu'une facétie : personne, en 1704, ne pouvait prendre cette qualité.

VENUTI (Philippe), archéologue et littérateur italien, né à Cortone en 1709, mort au même lieu en 1769.

Nommé chanoine de St-Jean de Latran, l'abbé Venuti vint en France pour gérer les revenus de l'Abbaye de Clairac, dépendant de ce Chapitre. Il habita l'Agenais de 1739 à 1750 et devint ensuite prévôt de Livourne.

On a de lui un livre très estimé que je dois mentionner :

— *Dissertations sur les anciens Monumens de la ville de Bordeaux, sur les Gahets, les antiquités et les Ducs d'Aquitaine, avec un Traité historique sur les Monnoyes que les Anglais ont frappées dans cette province* (Bordeaux, Jean Chappuis, 1754, petit in-4°, pl.).

Une tragédie du même auteur : *La Didone*, a été trad. par Lefranc de Pompignan (Paris, 1744, in-8°).

VERDO (Blaise-Benjamin), médecin, né à Monclar le 25 avril 1811.

Ex-chirurgien de marine, conseiller municipal de Marmande et conseiller d'arrondissement depuis 1871, chevalier de la Légion d'honneur.

Il servit pendant huit ou neuf ans dans la Marine de l'Etat et n'abandonna cette carrière qu'à la suite d'une maladie contractée en Orient. Il vint alors s'établir à Marmande.

On lui doit ces deux ouvrages :

— Précis sur les Eaux minérales des Pyrénées et de la Gascogne, et sur les Bains de mer; précédé d'un Traité sur les Bains en général, et suivi d'un Essai sur les Bains de mer. — *Bordeaux*, *P. Chaumas*, 1851, in-12, av. 2 vign. et 1 carte.

2e éd., *accompagnée d'une vign. gravée sur acier et d'une carte* : Paris, V. Masson, 1855, in-12 de x-310 pp.

— Le Charlatanisme et les Charlatans en Médecine. Etude psychologique. — *Paris*, *J.-B. Baillière et Fils*, 1867, in-8° de 48 pp.

M. le docteur Verdo a publié en 1850 dans la *Semaine*, dirigée alors par l'économiste agenais Paul Coq (V. ce nom), une intéressante relation de voyage.

VERGNES (Paul), né à Tonneins le 21 janvier 1798, mort à Bordeaux le 22 mars 1877.

Fils d'un préfet du premier Empire, Paul Vergnes, avocat et ancien maire de Marmande, fut nommé député à l'Assemblée constituante le 5 mai 1848, mais son mandat ne fut pas renouvelé aux élections de 1849.

Il était membre du Conseil municipal de la même ville lors du coup d'Etat de Décembre 1851, quand se produisirent les événements racontés par Eugène Ténot (*La Province en Décembre 1851*), par Victor Schœlcher (*Histoire des Crimes du 2 Décembre*) et mieux encore par M. Alfred Neuville, dans ses *Proscriptions de Marmande*. — V. Neuville.

Le maire, M. Dufour, s'étant retiré avec ses deux adjoints, Morin et Dupont, Paul Vergnes fut élu par le Conseil président d'une

Commission provisoire de trois membres. Une résistance armée fut résolue et le commandement de la garde nationale donné à Peyronny, chef d'escadron en retraite (V. PEYRONNY).

On connaît les suites de ce mouvement, le combat de Ste-Bazeille, l'arrestation de Peyronny, etc. — Paul Vergnes parvint à s'échapper. Il se réfugia à Bruxelles et ne revint en France qu'après l'amnistie de 1859 pour reprendre sa place au barreau de Marmande.

C'est en exil qu'il écrivit et publia, à la suite du procès Peyronny, une curieuse relation des faits dont il avait été témoin :

— Précis historique sur les événements de Marmande en Décembre 1851. — *Bruxelles*, 1852, in-12.

A l'époque de la publication de cette brochure d'environ 75 pp. que cite fréquemment M. Alfred Neuville, la surveillance à la frontière était rigoureusement exercée. Les copies manuscrites du *Précis historique* de Paul Vergnes sont aujourd'hui plus nombreuses que les exempl. imprimés.

VÉRIN (Michel), poète espagnol du XVIe siècle.

Il est l'auteur d'un recueil poétique dont on cite une éd. agenaise de 1542 :

— Michaelis Verini Disticha de Moribus. — *Agenni* (*Antoine Reboulh ?*), 1542, in-8°.

Je ne puis malheureusement presque rien dire de cet ouvrage, antérieur de trois ans au livre de Bandello et qui a pour nous un bien vif intérêt historique.

Il est mentionné par le Catalogue de Richard Heber :

Bibliotheca Heberiana. — Catalogue of the late Richard Heber, esq. (London, 1834-36, 4 vol. in-8°).

Dans son *Dictionnaire de Géographie anc. et mod. à l'usage du libraire et de l'amateur de livres* (Paris, Didot, 1870, gr. in-8°), P. Deschamps, signalant cette mention, croit devoir faire quelques réserves. Certes, les erreurs en bibliographie ne furent jamais rares ; lui-même nous en fournit des preuves (V. ALÈRE) ; mais rien n'autorise à douter de l'authenticité de l'article en question.

Le livre de Vérin est, du reste, bien connu. L'immense collection du fervent bibliophile anglais en possédait plusieurs exempl., notamment une éd. de Cologne, de 1547 :

Michaelis Verini Hispani poetæ ac juvenis doctiss. — Disticha de Moribus (Coloniæ, M. Gymnicus, 1547, in-8°).

Hélas ! la Bibliothèque Héber a été dispersée aux quatre vents des enchères et je ne saurais dire ce que tout cela est devenu. — Des ventes eurent lieu à Gand en octobre 1835 et à Paris en mars 1836. L'exempl. de Vérin, de 1547, fut adjugé à Gand ; mais où donc est passé celui de l'éd. agenaise de 1542, qui doit sûrement porter le nom de notre premier imprimeur connu : Antoine Reboulh ?

Espérons que ce livre n'est pas perdu. Enfoui aujourd'hui dans quelque coll. inconnue, il reviendra sans doute un jour à la lumière.

Au surplus, le livre de Michel Vérin ne fut pas la première impression agenaise. J'ai dit que, très probablement, l'origine de notre Imprimerie remonte aux environs de 1532 et que l'avenir nous révèlera peut-être des échantillons typographiques de cette époque. Or, depuis la publication de mon étude spéciale, au commencement de 1886, et même depuis l'impression de l'art. IMPRIMERIE du présent Dictionnaire, une nouvelle découverte est venue fortifier mon induction.

Un catalogue de livres mis à l'index en 1542 par le grand inquisiteur Vidal Bécanis, de Toulouse, porte indication d'un livre imprimé à Agen avant cette date, vers 1540, ou plus tôt encore. Malheureusement ce livre est sans doute perdu.

V. FRANÇOYSE CHRESTIENNE (LA) au SUPPLÉMENT. — V. aussi BANDELLO et mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais*, p. 28, où une double coquille dans la deuxième note transforme en *1885* la date répétée de *1835*.

Veritable narré de tout ce qui s'est passé samedi dernier, 30 du mois d'avril (1622), au siège de Tonneins.— *Bourdeaux, par S. Millanges*, 1622, in-8°.

Plaquette très rare.

Vérité de la Religion Chrétienne mise en évidence (LA), ou Preuves du Christianisme à la portée de tout le monde. — Seconde éd., corr. et considérablement augm. par l'auteur.

— *Agen*, R. *Noubel; Paris, Delaunay*, 1812, in-12.

Ouvrage de Fr. Dupuis. La 1re éd. est de Paris, Lenormand, 1810, in-12.

La seconde édition fut préparée par Fr. Martin.

VERNEILH-PUYRASEAU (Joseph, baron de), historien, né à Nexon (Hte-Vienne), en 1756, mort en 1839.

Préfet de la Corrèze et du Mont-Blanc, député de Nontron, puis président de Chambre à la Cour de Limoges, officier de la Légion d'honneur.

On lui doit un ouvrage qui peut être consulté avec fruit pour l'histoire de l'Agenais :

— *Histoire politique et statistique de l'Aquitaine ou du pays compris entre la Loire et les Pyrénées, l'Océan et les Cévennes* (Paris, A. Guyot et Ponthieu, 1822-27; Guyot, 1840, 3 vol. in-8°).

On trouve aussi cet ouvrage sous un autre titre :

— *Hist. de France, ou l'Aquitaine depuis les Gaulois jusqu'à la fin du règne de Louis XVI* (Paris, Libr. Universelle, 1843, 3 vol. in-8°, fig.).

Cette éd., inconnue au petit-fils de l'auteur, paraît être une contrefaçon.

Le baron Joseph de Verneilh a publié d'autres travaux dont je n'ai pas à m'occuper : *Mémoires historiques sur la France et la Révolution* (Paris, 1830, in-8°) ; *Mes Souvenirs de soixante-quinze ans* (Limoges, 1836, in-8°), etc.

VERNEILH-PUYRASEAU (Félix de), archéologue, petit-fils du précédent, né à Puyraseau (Dordogne) le 21 octobre 1820, mort au même lieu le 28 septembre 1864.

Félix de Verneilh, l'un des fondateurs des *Annales Archéologiques*, a fourni à ce recueil, au *Bull. Monumental* et à d'autres publications de nombreux art. remarquables, dont la plupart ont eu des tirages à part. Je me borne à citer : *Les Bastides de l'Aquitaine*.

Il a publié dans la *Revue de l'Agenais :*

— *Observation sur la date du Moulin de Barbaste* (t. VIII, 1880, pp. 269 et suiv.).

Je signale, en outre, dans le t. II du *Congrès scientifique de France, 28e session. Bordeaux 1861* (Paris et Bordeaux, 1862, in-8°, p. 314), une *Liste des Bastides du Sud-Ouest*, d'après des documents fournis par deux érudits.

Il est indiqué pour le Lot-et-Garonne, *centre et point de départ des fondations de ce genre*, les quatorze bastides suivantes :

Monflanquin (1259), Villeneuve-sur-Lot (1254), Castillon (1259), Monclar (1259), Villeréal (1259), La Montjoie, Villefranche (près Casteljaloux), Puch, Caudecoste, La Bastide, St-Julien de Capdevise, Vianne (ces deux dernières fondées pour le compte du seigneur Jourdain de Lisle), etc.

L'œuvre capitale de ce savant archéologue a pour titre : *L'Architecture byzantine en France. St-Front de Périgueux et les Eglises à coupoles de l'Aquitaine* (Paris, Didron, 1851, pet. in-f°, pl.).

Son éloge a été écrit par M. l'abbé Arbellot, président de la Soc. Archéologiq. du Limousin; par MM. de Caumont et Darcel, dans la *Rev. des Soc. savantes*, etc.

VERNEILH-PUYRASEAU (Jean-Baptiste-Joseph-Jules), archéologue, frère du précédent, né à Nontron le 6 février 1823.

Vice-président de la Soc. Archéologiq. du Périgord, correspondant du ministère de l'Instruction publique.

Dessinateur et aquarelliste distingué, M. Jules de Verneilh a collaboré comme graveur aux œuvres de son frère ; il a donné lui-même aux recueils spéciaux des travaux d'archéologie et d'érudition, parmi lesquels il convient de mentionner ici :

— Congrès de Toulouse et d'Agen. Compte rendu. — *Paris*, 1874, in-8°.

Extr. du *Bull. Monum.*, 5e série, t. II.

— *Les Anciens Voyageurs à Bordeaux* (Bordeaux, impr. G. Gounouilhou, 1877, in-8° de 44 pp.).

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux.*

La plupart des voyageurs cités par M. de Verneilh parcoururent l'Agenais, sur lequel ils donnent parfois dans leurs relations des notes plus ou moins curieuses. — V. VOYAGES DESCRIPTIFS, etc.

Une des principales publications de cet auteur est un *Album du Vieux Périgueux*, superbe in-fol. de 20 gravures à l'eau forte, pro-

duit en collaboration avec M. Léon Gaucherel (Paris, 1867).

VERNET (N.), auteur inconnu, se qualifiant de *Pasteur à Genève*.

Ni la *France Protestante*, ni les registres consistoriaux de Genève n'ont pu me fournir sur son compte la moindre indication. Il n'y a pas eu dans cette ville de pasteurs de ce nom, et je serais presque tenté de considérer comme fantaisiste la qualification inscrite sur le petit ouvrage suivant :

— Examen de soi-même. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1827, in-12 de 119 pp.

Serait-ce là une œuvre oubliée du célèbre théologien genevois du XVIIIe siècle, Jacob Vernet? — L'hypothèse est peu admissible. — Je supposerais plutôt que le pasteur dont il s'agit (rien de Genève) est Pierre-Antoine Vernet, né à Montauban le 24 septembre 1784 et fils d'un ministre de la même ville.

VESINS (Jean-Aimé de LEVEZOU de), prélat, né à Millau (Aveyron) le 25 août 1793, mort à Agen le 11 avril 1867.

Evêque d'Agen de 1841 à 1867, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts de cette ville.

Il se maria, en 1813, avec Mlle Louise-Clarisse de Ferramont dont il eut cinq enfants, quatre garçons et une fille. Devenu veuf en 1826, il entra alors dans l'Administration, fut conseiller de préfecture à Montauban en 1828, sous-préfet de Millau en 1829 et changea de voie en 1830. — Ordonné prêtre en 1836, il remplissait depuis deux ans les fonctions de vicaire général de Bordeaux quand il fut nommé évêque d'Agen, le 27 janvier 1841, en remplacement de Jean Jacoupy, démissionnaire. Il fut préconisé le 12 juillet suivant et sacré le 8 août à Bordeaux. — Ce prélat assista aux conciles provinciaux de Bordeaux (1850), de La Rochelle (1853) et de Périgueux (1856).

En dehors des actes d'administration diocésaine : mandements, lettres pastorales, etc., je ne trouve à citer de Mgr de Vesins que les art. suivants :

— L'Art Chrétien. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1853, in-8° de 13 pp.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. VI.

— Discours prononcé par S. Em. Mgr le cardinal Donnet, Archevêque de Bordeaux, pour l'ouverture et la clôture du Concile d'Agen. — Allocution prononcée par Mgr l'Evêque d'Agen, à la clôture du Concile, le 18 septembre 1859. — Acclamationes Patrum in fine Concilii. — *Agen, ibid.*, 1859, in-8° de 32 pp.

Tirage à 800 exempl.

La lettre pastorale relative à la reconstruction de l'église de Bon-Encontre me paraît mériter une mention :

— Lettre Pastorale de Mgr l'Evêque d'Agen, qui réclame le pieux concours des Fidèles pour la reconstruction de l'Eglise de Bon-Encontre. — *Agen, ibid.*, 1851, in-18 de 12 pp.

V. sur ce prélat :

— *Esquisse biographique sur illustr. et révérend. Jean-Aimé de Levezou de Vesins, Evêque d'Agen. Dédiée à la Famille de Vesins et au Clergé d'Agen*, par l'abbé Léon Maret, curé de Ste-Marguerite du Vésinet, diocèse de Versailles (Paris, Bureaux de la *Semaine religieuse*, juin 1867, in-8° de 39 pp.).

Etude suivie du *Mandement de MM. les Vicaires généraux d'Agen, élus par le Chaptre pour l'administration du diocèse pendant la vacance du siège*, du 22 avril 1867 (pp. 35-39).

*

Un des aïeux de Mgr de Vesins, Jean de Levezou de Vesins, capitaine sous Villars, fut sénéchal du Quercy. Blessé mortellement en défendant Cahors contre Henri IV, il alla mourir dans son château du Rodier, près de Courbiac.

Un autre, Antoine de Levezou de Vesins, coseigneur de Bussac en Agenais, fut lieutenant de Monluc.

Cf. *Histoire relig. et monum. du diocèse d'Agen*, par l'abbé Barrère, t. II, p. 318.

VEYRIES (Alphonse), archéologue, né à Tonneins le 12 juillet 1858, mort à Smyrne le 5 décembre 1882.

Elève de l'Ecole normale supérieure et de l'Ecole Française d'Athènes, agrégé de l'Université.

Au sortir du collège de Bazas, il passa, en 1875, au collège Stanislas, puis à l'Ecole normale à vingt ans. Ses remarquables suc-

cès laissèrent en chaque lieu des souvenirs vivants encore. En 1883, dans son discours de distribution des prix (Bazas, in-8° de 16 pp.), M. l'abbé Tourreau, supérieur du collège de Bazas, rendait encore hommage à son ancien élève.

C'est au seuil même d'un avenir qui s'annonçait comme des plus brillants qu'Alphonse Veyries fut frappé, loin de sa patrie, loin des siens.

Voici le peu qu'il a laissé :

— Les Figures criophores dans l'Art grec, l'Art gréco-romain et l'Art chrétien. — *Paris, E. Thorin*, 1884, in-8° de XIV-81 pp.

Cette publication posthume forme le 39e fascicule de la *Bibliothèque des Ecoles Franç. d'Athènes et de Rome;* elle est accompagnée d'une notice biographique par M. Alfred Baudrillard, qui déjà, dans le n° du 23 décembre 1882 du *Journal d'Agen*, avait donné sur son ancien condisciple et ami de touchants détails.

V. sur les *Figures criophores* le *Rapport de la Commission des Ecoles d'Athènes et de Rome* en 1882, par M. Ernest Desjardins, et aussi le *Discours* de M. Girard, du 1er décembre de la même année, *sur les Prix et Concours de l'Acad. des Inscrip. et Belles-Lett. et sur les Trav. des Ecoles d'Athènes et de Rome.*

Les éloges donnés à cette étude sont loin d'atténuer les regrets que la fin prématurée du jeune savant a inspirés et qui se sont traduits dans la presse par bien des pages émues.

Je signale encore :

— *Lettre de Grèce. A M. A. D.* (Alex. Ducourneau). Longue et charmante lettre imprimée dans le *Journal de Lot-et-Garonne* des 20-24 octobre 1882.

Outre diverses inscriptions intéressantes relevées dans l'île de Zéa, l'ancienne Céos, Alph. Veyries a laissé plusieurs travaux inédits, notamment des études importantes sur la *Renommée artistique* et sur les *Grands Critiques contemporains*, et une étude sur les *Femmes écrivains du* XVIIe *siècle*, qui devait lui servir de thèse pour le doctorat ès lettres.

Il serait bien désirable que ces mss. ne fussent pas perdus pour le public.

VIAU (Théophile de). — V. Théophile de Viau.

Victoire emportée au Champ de bataille contre le marquis de La Force, par Mgr le duc d'Elbœuf (LA), avec le nombre des morts et les particularitez de la bataille (30 janvier). — *Paris, A. Saugrain*, 1622, in-8°.

Pièce très rare, relative à Tonneins.

VIDAILLET (Jean-Baptiste), poète, né à Frayssinet (Lot) le 11 juin 1802, mort à Soldepech (com. de Carlucet) le 27 avril 1877.

D'abord médecin à Gourdon jusqu'en 1827, puis percepteur à Vienne (Isère), et enfin receveur particulier à Lesparre (Gironde) et à Nérac.

Il a fait imprimer chez nous deux de ses ouvrages :

— La Providence, ou Elévations poétiques vers Dieu par la contemplation de ses œuvres en faveur de l'homme. Poème en quatre chants. 2e éd. — *Paris (Nérac, impr. J.-B. Bouchet)*, 1862, in-8°.

3e éd. : *Paris (Nérac, impr. L. Durey)*, 1869, in-8° de XII-344 pp., plus 2 ff. n. chiff. pour les dédicaces.

La 1re éd. de ce poème est de 1858 (Paris, Vivès, in-8°).

— Biographie des Hommes célèbres du département du Lot. — 2e éd. — *Nérac, impr. L. Durey*, 1875, in-8° de x-572 pp.

1re éd. : Gourdon, 1827, in-8°.

Une pièce de vers de M. J.-B. Vidaillet, adressée à l'abbé Destrac, se trouve imprimée *in fine* d'un recueil de ce dernier : *Discours de circonstance*, etc. — V. Destrac.

Le même auteur a publié en dehors de la région :

— *La Perception, poème* (St-Flour, 1885, in-8° de 100 pp.). — *Perboyre, le Martyr Quercynois* (Cahors, 1876, in-8° de 16 pp.).

*

Je signale, en passant, un gigantesque tableau synoptique de M. Vidaillet, tableau extrêmement curieux et sans doute fort rare, dont un exempl. se trouve à la Bibliothèq. départementale de Lot-et-Garonne :

L'Univers. Classification des Sciences (Paris, lithogr. Paul Dupont, 1855, feuille immense de 1m 63 sur 1m 12, en longueur, ill.).

La description de cette pièce est assez difficile.

La première partie : DIEU. — SES ATTRIBUTS, présente, en rayonnement, les mots : *Eternité*, *Amour*, *Intelligence*, *Unité*, *Immensité*, *Puissance*, sous des cartes astronomiques, après un *Système planétaire de l'Homme* (!?). Des bandes concentriques, *floconnées* de légendes, se présentent entre des échantillons variés des trois règnes de la nature, enchassés dans un texte compacte.

La deuxième partie : l'HOMME, portant les attributs : *Puissance*, *Amour*, *Intelligence*, est formée de légendes en bandes confuses, flanquées à gauche d'un texte régulier, et à droite d'hémisphères géographiques et de figures d'esthétique.

Le tout se termine par une *Explication*, qui, hélas ! aurait grand besoin elle-même d'être expliquée.

L'ensemble de ce tableau colossal, dessiné et lithographié par C. Meyer, est vraiment fantastique, mais d'une exécution très remarquable. C'est là une pièce de haute curiosité, peut-être unique en son genre.

VIDAL (François), pasteur, né à Colognac, dans les Cévennes, en 1798.

D'abord instituteur libre dans son village, il se créa lui-même des ressources pour assurer ses études théologiques à Genève, et en 1830 il fut nommé pasteur à Bergerac, où il resta jusqu'à la fin de ses jours.

Il a publié des poésies (*Méditations*) et des études religieuses estimées ; mais je n'ai à citer de lui que la brochure suivante, d'impression agenaise :

— De Quoi s'agit-il? de légalité ou de conscience? — Deuxième Lettre à mes Paroissiens. — *Paris, Sandoz, etc.* (*Agen, impr. J.-A. Quillot*), *s. d.*, in-8° de 30 pp.

VIDALOT (Antoine), conventionnel de Lot-et-Garonne, né au château du Sirat (com. de Valence-d'Agen, aujourd'hui Tarn-et-Garonne) le 9 août 1734, mort au même lieu le 12 février 1808.

Il était fils de Pierre Vidalot et de Magdeleine de Bompard.

D'abord avocat et consul à Agen (1773), il était juge au tribunal du district de Valence au moment de la Révolution et devint administrateur du département de Lot-et-Garonne. Il fut élu député à l'Assemblée législative en octobre 1791, et envoyé en septembre 1792 à la Convention nationale, où il vota la mort du roi sans sursis. Il fit partie de la Commission chargée d'examiner la conduite de Carrier et passa au Conseil des Anciens jusqu'au 1er prairial an VI. A l'expiration de son mandat, Antoine Vidalot vint habiter son château du Sirat, compris alors dans la paroisse d'Espalais. Il fut mal accueilli par ses compatriotes, et les réfractaires allèrent, dit-on, jusqu'à incendier sa demeure le 24 avril 1800. Lui et son fils, le général, se sauvèrent ; mais sa fille périt dans les flammes.

Il a publié la curieuse brochure suivante :

— Dialogue sur l'Utilité morale et politique des Institutions républicaines, lu dans la réunion décadaire de la commune d'Agen, le 30 Fructidor an VI de la République. — *Agen, Impr. du département, s. d.* (1798), in-f° de 15 pp.

Dialogue diffus entre un militaire et le Directoire exécutif d'un petit canton des Pyrénées sur les institutions politiques de l'époque.

Je cite, en outre :

— *Hommage d'un Cultivateur de l'Agenais a M. le Duc d'Aiguillon, sur sa motion du 4 août.*

Longue pièce lyrique imprimée dans le n° 30, du 13 mai 1790, du *Journal Patriotique de l'Agenois.*

*

Le général Vidalot (Pierre-Marie-Gabriel), né en 1764 au Sirat, où il mourut le 3 décembre 1843, commanda le département de Tarn-et-Garonne en 1809, et un moment celui de Lot-et-Garonne en 1825.

Un fils de ce général a signé : *Vidalot du Sirat* quelques art. au *Mémorial Agenais : Libéraux et Patriotes, Appel à la Nation* (22 août 1848), etc.

VIDOUZE (Jacques), pasteur, né à...? vers 1568.

Pasteur de Grateloup en 1603. — Il fut déposé et abjura à Bordeaux en 1608.

On ignore le lieu de naissance de Vidouze, qui appartenait probablement à l'Agenais où

une famille de ce nom a existé jusqu'en ces dernières années.

On cite de lui :

— Trois Argumens invincibles contre la doctrine des Ministres de la R. P. R. — *Paris*, 1611, in-8°.

Le même auteur paraît avoir publié aussi, en 1610: *Le Concept des Esprits reformez*, dont la *France Protestante* ne donne que le titre et que je ne connais pas mieux.

Vie de la Révérende Mère de Trenquelléon, fondatrice et première supérieure de l'Institut des Filles de Marie, avec ses Avis spirituels et ses Lettres, par un Bénédictin de la Congrégation de France. — *Poitiers, H. Oudin; Paris, V. Palmé*, 1861, in-12 de XII-388 pp.

Ouvrage dû à dom Jean Pradié, de l'Abbaye de Ligugé, près Poitiers.

Adèle de Batz de Trenquelléon, née le 9 juillet 1789 au château de Trenquelléon, près Feugarolles, est morte le 10 janvier 1828. — C'est à Agen qu'est le couvent-mère de l'Ordre dont elle fut la fondatrice.

Vie de la Très Sainte Vierge, d'après l'Ecriture Sainte, les SS. Pères et les meilleurs auteurs, par C.-J.-B. G***. — *Marmande, impr. Avit Duberort, s. d.*, in-8° de 48 pp.

Je n'ai pu traduire les initiales servant de signature à cette brochure, d'ailleurs insignifiante.

Vie de M. le Curé d'Ars (1857).

Brochure anonyme imprimée en 1857 et due à l'abbé J. Delrouzié (V. ce nom).

Vie de Saint Pardoux, Abbé de Guéret. — *Marmande, impr. Avit Duberort*, 1853, in-18.

Notice anonyme dont l'auteur est, je crois, Louis-Alexandre Joussaume, ancien instituteur à Castillonnès et à Saint-Barthélemy, né à Castillonnès le 28 novembre 1810.

Vie du Maréchal Lannes. — *Agen, impr. J. A. Quillot*, 1867, in-16 de 11 pp.

Brochure insignifiante et qui était, je pense, destinée au colportage. — L'éd. presque tout entière est restée aux mains de l'imprimeur.

Vie de Saincte Foy (LA), natifve d'Agen, Vierge et Martyre. Le sixiesme octobre. — *Agen, par Jean Gayau, Marchand-Libraire et Imprimeur du Roy, devant la Maison de Ville*, 1679, pet. in-8° de 14 pp.

Plaquette très rare.

Vie du Soldat françois en trois Dialogues (LA), composée par un Conscrit du département de l'Ardèche, et dédiée à son Colonel. — *Agen, impr. R. Noubel*, an XIV-1805, in-8° de 32 pp.

Très curieuse pièce, précédée d'une lettre du préfet de Lot-et-Garonne (J. Pieyre Fils) aux maires du département, disant que le ministre de la police générale désire que cette brochure soit lue et répandue dans les campagnes.

La préface, signée : *Léveillé, conscrit du département de l'Ardèche*, est datée de « Ulm, 20 octobre 1805, jour de la revue de l'armée autrichienne par l'Empereur des Français ».

Ecrit de propagande, destiné sans doute à réchauffer un enthousiasme trop attiédi. Il n'a d'ailleurs rien que de fort médiocre, y compris les chansons chauvines qui l'agrémentent.

Vierge Marie et le petit Berger de N.-D. de Bon-Encontre (LA).

Opuscule anonyme dû au Père Mayet, religieux mariste. — V. MAYET.

VIGNEAU (Pierre-Auguste), né à Jusix le 19 juin 1819.

Ancien boulanger, conseiller municipal de la commune de St-Martin-Petit (Lot-et-Garonne).

Il fut nommé en 1870 inspecteur des vivres de la Guerre et mérita des remerciements écrits du Gouvernement français.

Il a publié :

— Le Trésor de la Campagne. Instructions familières sur la fabrication du pain, dédiées aux Habitants des Campagnes. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1854, in-12 de 20 pp.

2e éd. : La Réole, impr. Th. Henrion, 1858, in-8° de 44 pp.

VIGNES (Jean-Jacques), magistrat du XVIIe siècle, né à Agen vers 1625, mort vers 1699.

Conseiller au Présidial d'Agen, consul en

1698 et neveu du jurisconsulte Bernard Automne (V. ce nom).

Dans sa *Dissertation sur les Ecrivains de l'Agenais*, introduction à son *Abrégé chronologique des Antiquités d'Agen*, Labrunie (V. ce nom) dit que le conseiller Vignes avait composé un *Commentaire sur la Coutume et les usages d'Agen*, qui paraît être perdu.

VIGUÉ (Pierre), littérateur, né à Agen en 1752, mort à St-Maurin le 19 février 1832.

D'abord officier d'infanterie, puis professeur de grammaire à l'Ecole centrale de Lot-et-Garonne, et plus tard professeur d'histoire au Lycée de Cahors, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Je ne connais de lui que la petite étude suivante :

— Réflexions sur la Musique, ou Recherches sur la cause des effets qu'elle produit. — *Agen, impr.* Ve *Noubel*, 1785, in-f° de 32 pp.

Dans les nos 10 et 32 (1786) du *Journal de Guienne*, on trouve une *Lettre aux Rédacteurs* répondant à quelques observations faites sur cet ouvrage.

Je citerai encore du même auteur :

— *Poème au Peuple François* (*Journal Patriotique de l'Agenois*, n° 21, du 10 février 1790).

— *Correspondance en vers avec M. S., docteur en médecine* (*Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. I, 1804, p. 225).

— *Lettres à M. S., sur un principe universel de mouvement* (Ibid., t. II, 1812, p. 324).

De 1784 à 1803, Pierre Vigué présenta et lut à la Soc. académiq. d'Agen un certain nombre de menus travaux dont on trouve les titres dans le catalogue imprimé au commencement du t. I du *Recueil* cité (1804). — Cela a dû rester manuscrit et se perdre.

VILLARS (Nicolas de), prélat, né dans le diocèse de Lyon, mort à Agen le 12 novembre 1608.

Evêque d'Agen de 1588 à 1608.

Nicolas de Villars, parent du marquis de ce nom, était trésorier de la Sainte-Chapelle quand il fut nommé à l'évêché d'Agen, en remplacement de Pierre Donnaud, bénédictin de St-Pierre de Lézat et docteur de Navarre. Celui-ci, avant de prendre possession de la succession de Janus Frégose, avait été transféré à l'évêché de Mirepoix, en 1587.

Je ne sache pas que Nicolas de Villars ait rien produit en dehors de ses écrits pastoraux. — V. MANDEMENTS.

VILLEGARDELLE (François MOUTARD, dit), économiste, né à Miramont le 2 octobre 1810.

Ardent fouriériste et collaborateur de la *Phalange*, il se sépara de cetté école pour adopter les doctrines communistes. Le Phalanstère n'envisageait pas comme lui la question de distribution des propriétés.

Voici la nomenclature de ses ouvrages :

— Aux Habitants des départements du Lot-et-Garonne et de la Gironde. — *Paris, Delaunay*, 1835, in-8° de 16 pp.

La couverture de cette brochure porte : *Besoins des Communes; Impuissance de la politique à les satisfaire.*

— Accord des Intérêts et des Partis, ou l'Industrie sociétaire. — *Bordeaux, impr. Gazay*, 1836, in-8° de 36 pp.

— Code de la Nature (de Morelly). Réimpression complète, augmentée de fragments importants de la *Basiliade*, avec l'analyse raisonnée du *Système social* de Morelly. — *Paris, Masgana*, 1840, in-18 de 127 pp., av. une Notice sur Morelly.

La 1re éd. de l'ouvrage du socialiste du XVIIIe siècle, publiée en 1755, fut attribuée à Diderot.

— La Cité du Soleil, ou Idée d'une République philosophique (de Campanella). Traduit du latin. — *Paris, Levavasseur*, 1840, in-18.

2e éd. : ibid., 1841, in-32 de 184 pp.

Les deux petits vol. ci-dessus portent pour titre de série : *Utopies et Théories sociales.*

— Accord des Intérêts dans l'association et besoins des Communes. avec Notice sur Charles Fourier. — *Paris, Petit-Didier*, 1844, in-32 de 126 pp.

La théorie appliquée par Louis Blanc dans

les ateliers nationaux était presque exactement déduite dans ce volume.

— Histoire des Idées sociales avant la Révolution Française, ou les Socialistes modernes devancés et dépassés par les anciens Penseurs et Philosophes, avec Notes à l'appui. — *Paris, Guarin,* 1845, in-32.

Très curieux ouvrage.

— Pourquoi nous n'avons pas la République. — *Paris, Garnier*, 1851, in-18.

Villegardelle a publié encore une trad. française de l'*Utopie* de Thomas Morus.

VILLENEUVE-BARGEMONT (Christophe, comte de), administrateur, né à Bargemont (Var) le 27 juin 1771, mort à Marseille le 12 octobre 1829.

Conseiller d'Etat, préfet de Lot-et-Garonne et des Bouches-du-Rhône, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, officier de la Légion d'honneur.

Issu d'une famille d'origine princière, il embrassa fort jeune la carrière militaire, débuta dans le régiment Royal-Roussillon, puis, au licenciement des Gardes du corps, entra dans la Garde constitutionnelle de Louis XVI.

Le comte de Villeneuve n'émigra pas. Après le 18 Brumaire, l'amitié de Lacuée lui facilita ses débuts dans l'Administration et lui valut, en 1801, sa nomination d'inspecteur des poids et mesures dans plusieurs départements du Midi. — Sous-préfet de Nérac en 1803, il devint préfet de Lot-et-Garonne après M. Pieyre, le 24 mars 1806, et administra ce département jusqu'au 7 octobre 1815, époque de son transfert à Marseille.

Les énergiques mesures qu'il prit en 1815 le firent destituer par Napoléon, qui lança même, dit-on, contre lui un mandat d'arrêt ; mais après les Cent-Jours, une ordonnance royale du 8 juillet le réintégra à Agen.

Le comte de Villeneuve-Bargemont a publié un certain nombre d'ouvrages, dont le plus considérable est une *Statistique des Bouches-du-Rhône* (Marseille, Feissat, 1821-29, 4 vol. in-4° et atlas).

Je n'ai à mentionner que ceux de ses travaux qui, à un titre quelconque, intéressent l'Agenais :

— Eloge historique de Louis-Joseph, duc de Vendôme, généralissime des Armées de France et d'Espagne. Ouvrage qui a remporté le prix de l'Académie de Marseille en 1783. — *Agen, impr. Ve Noubel*, 1784, in-8° de 89 pp.

Brochure rare.

— Rapport fait au nom de la Commission chargée de diriger les fouilles faites à Fréjus par ordre de M. Fauchet, en Floréal an XI. — *Agen, impr. R. Noubel, s. d.* (1806), in-8° de 62 pp., fig.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 1re série, t. II.

— Notice historique sur la ville de Nérac, ses environs, le Château des Ducs d'Albret, qui fut longtemps le séjour des Rois de Navarre, et particulièrement d'Henri IV, Roi de France ; sur les Evénemens qui s'y sont passés, et sur les Hommes illustres qui sont nés dans cette contrée ou qui l'ont habitée. — *Agen, ibid.*, 1807, in-8° de 3 ff. limin. n. chiff., 150 pp. et 1 p. d'errata.

Livre curieux et peu commun.

L'auteur composa, croit-on, cette notice à l'aide d'éléments fournis par Larrard de Villary (V. ce nom).

— Fragment d'un Voyage dans les Basses-Alpes. — *Agen, ibid.*, 1808, in-8° de 25 pp.

Extr. du *Recueil* de la Soc. académique d'Agen, 1re série, t. II.

— Recherches sur le lieu qu'occupait dans l'Aquitaine le peuple désigné par César sous le nom de *Sotiates*. — *Agen, ibid.*, 1808, in-8° de 27 pp.

Extr. du même recueil, même tome.

L'auteur place à Sos l'*Oppidum* des Sotiates. — V. SOTIATES.

— Levée des chevaux et mulets. Compte-rendu à la Commission départementale de Lot-et-Garonne instituée par la décision de S. E. le Mi-

nistre Secrétaire d'Etat de l'Intérieur, en date du 6 août 1814. — *Agen, impr. J.-B. Grenier, s. d.* (1814), in-8° de 18 pp.

— Rapport général sur les Réquisitions faites dans le département de Lot-et-Garonne, pour le service de l'Armée d'Espagne. Présenté.... à la Commission départementale instituée par décision de S. E..., en date du 5 août 1814. — *Agen, ibid.*, 1814, in-8° de 37 pp., av. tableaux.

— Voyage dans la Vallée de Barcelonnette, département des Basses-Alpes. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1815, in-8° de 164 pp.

Ouvrage tiré à 300 exempl. — Rare.

Sur le comte de Villeneuve-Bargemont, V. un *Eloge*, par Fabre (Marseille, 1830, in-8°), et un intéressant article dans le *Moniteur Universel* du 16 novembre 1829.

VILLEPREUX (Bernard-Marie-Louis de), érudit, né à St-Barthélemy le 25 août 1824.

Avocat, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

On doit à M. de Villepreux quelques excellentes études :

— Eléonore de Guyenne. Etude biographique. — *Paris, L. Hachette*, 1862, in-16 de 169 pp.

Sur cet ouvrage, couronné en 1861 par l'Acad. de Bordeaux, V. une analyse de Jean Lacoste (Ducourneau) dans la *Revue de l'Agenais*, t. I (1874), p. 449.

— Le Premier Président de Gourgues et le duc d'Epernon. — *Paris, Cotillon*, 1870, in-8° de 103 pp.

Extr. de la *Revue critique de Législation et de Jurisprudence*. — Couronné par l'Acad. de Bordeaux.

— Etienne-Martial Charrié, avocat à la Cour de Paris. Etude biographique. — *Paris, M. Lévy*, 1874, in-12.

Ouvrage couronné par la même Académie en 1873. — V. CHARRIÉ.

— La Restauration et l'Inamovibilité judiciaire. — *Paris, Gervais*, 1881, in-8° de 55 pp.

Extr. du *Correspondant*.

— *L'Archevêque de Bordeaux et le duc d'Epernon.*

Etude publiée dans la *Revue de l'Agenais*, t. I (1874).

Plusieurs autres travaux inédits du même auteur ont été couronnés : *Etude biographique sur le comte de Marcellus* (Académie de Bordeaux, 1862); *Etude sur le chancelier de l'Hôpital et le Parlement de Bordeaux* (Soc. Archéologiq. de Béziers); *Recherches historiques sur la Guerre des Albigeois* (Soc. Académiq. d'Agen, 1864), etc.

M. Louis de Villepreux fut un des collaborateurs du *Mémorial Agenais*.

VILLIET (Joseph), artiste et archéologue, né à Gannat (Allier) le 29 août 1823, mort à Bordeaux le 21 juillet 1877.

Membre de l'Acad. des Sc., Belles-Lett. et Arts de Bordeaux.

Les beaux vitraux de St-André de Bordeaux (chapelle du Scapulaire), ceux de la chapelle du Prieuré de Durance, etc. affirment le talent de cet élève distingué de Thibaut, de Clermont-Ferrand.

La perle artistique égarée au milieu des landes et des marais du Lot-et-Garonne, la *Grange de Durance*, restaurée par M. l'abbé Léopold Dardy (V. ce nom), inspira à Joseph Villiet une admiration qu'il a exprimée dans la brochure suivante :

— La Grange de Durance. — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou*, 1860, in-8° de 19 pp.

Etude extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux* (1860), où se trouvent plusieurs autres mémoires du même auteur, notamment un *Essai sur l'histoire de la Peinture murale* (1859, et tirage à part, in-8° de 52 pp.), dans lequel il est encore parlé de Durance.

VILLIOMARUS AREMORICUS (*Yvonus*). — Pseudonyme employé par Joseph Scaliger (V. ce nom).

VINCENT (*Saint*), martyr du IVe siècle, né à Agen ou au Mas-d'Agenais, mort vers l'an 313.

On n'a que de vagues notions sur St Vincent, que Grégoire de Tours dit formellement natif d'Agen. — Les anciens bréviaires le désignent sous le nom de St Vincent du Mas.

Disciple de St Caprais et qualifié diacre, il

entreprit, dit-on, de nombreuses courses pastorales aux environs de sa retraite de Pompéjac, jusqu'au jour où la persécution l'atteignit à son tour.

Il eut la tête tranchée à Vellanum.

La date du supplice de Vincent et la situation de Pompejacum et de Vellanum ont été l'objet de longues discussions. — Les uns placent Vellanum près du Mas-d'Agenais, qui serait précisément l'antique Pompéjac; d'autres le fixent à Mézin, en indiquant Pompéjac à Agen. La première opinion est soutenue, sauf de légères variantes, par Argenton et Labrunie, Saint-Amans, Ad. Magen et un grand nombre de critiques modernes. La seconde hypothèse est produite par les Bollandistes, et surtout par l'abbé Barrère, qui, dans son *Histoire religieuse et monumentale du diocèse d'Agen* et dans son *Ermitage de St-Vincent-de-Pompéjac*, a traité la question avec une vivacité qui se fût bien trouvée d'une démonstration plus probante. — V. BARRÈRE.

J'ai catalogué les divers travaux relatifs à St Vincent aux noms de leurs auteurs. — Je renvoie, en outre, le lecteur aux ouvrages historiques ou hagiographiques de Baillet, Tillemont, Bosquet, etc.

VINCENT (Pierre), médecin, né à Allemans-du-Drot le 27 août 1796, mort à St-Barthélemy le 18 mars 1862.

Je citerai de ce docteur :

— Discours prononcé à la Loge des Disciples d'Esculape et de Thémis, dans sa séance du 9 mai 1818. — *Paris, Setier*, 1818, in-8º de 8 pp.

Rare et très curieuse pièce.

VINCENT DE ROUEN (Le Père), religieux et prédicateur du Tiers-Ordre de St-François.

Il dépendait du couvent de Ste-Marie-de-la-Paix de Toulouse et publia le vol. suivant :

— L'Heureux Rencontre du Ciel et de la terre, en l'Invention miraculeuse de l'Image de la Mère de Dieu, honorée sous le titre de Nostre-Dame de Bon-Encontre, en l'Eglise des Religieux du Tiers Ordre de Sainct François, par le R. P. Vincent de Rouen, Religieux du mesme Ordre. — *A Tolose, par Arnaud Colomiez*, 1642, in-12 de 11 ff. n. chiff., 882 pp. et 1 p. d'errata.

Ouvrage rare et curieux, le premier qui ait été imprimé sur N.-D. de Bon-Encontre. Il est dédié à Barthélemy Delbène, évêque d'Agen.

VINCENTIUS (*Nic.*) *Pictaviensis.* — Pseudonyme dont s'est servi Joseph Scaliger (V. ce nom).

VIRGILE. — Il a été imprimé à Agen plusieurs éd. classiques du grand poète latin. Je me borne à ces deux mentions :

— Publii Virgilii Maronis Bucolica. Quinque priores Eclogæ. Ad usum Collegiorum Societatis Jesu. — *Aginni, apud R. Gayau*, 1757, in-12 de 27 pp.

— Publii Virgilii Maronis Bucolica. Quinque posteriores Eclogæ. Ad usum, etc. — *Aginni, ibid.*, 1757, in-12 de 27 pp.

VIRIEU (Jean-Baptiste-Alphonse-Aymon, marquis de), né à La Papetière (Isère) vers 1826, mort au même lieu le 26 décembre 1882.

Il habita longtemps le domaine de Poudenas, près Mézin, qu'il tenait de sa vieille tante, Mlle de Virieu, héritière du comte de Dijon (V. ce nom).

Il publia chez nous la brochure suivante :

— Lettre sur la Ferrure périplantaire, etc. — *Nérac, impr. L. Durey*, 1866, in-8º de 23 pp.

VIVENS (Jean de LABAT de), poète, né à Clairac le 18 décembre 1694, mort en août 1740.

Avocat au Parlement de Bordeaux, fils d'André de Labat de Vivens et de Judith de Beaupuy, mariés à Clairac le 25 juin 1680.

Ce poète, qui signait : *Jean de Labat*, a publié quelques pièces d'agréable facture dans le *Mercure de France* (Janvier 1719, p. 159; juillet et novembre 1720, pp. 139 et 96, etc.).

VIVENS (François de LABAT de VIVENS, connu sous le nom de Chevalier de), physicien, agronome et littérateur, cousin du précédent, né à Clairac le 11 juillet 1697, mort au même lieu le 20 avril 1780.

Membre de l'Acad. de Bordeaux.

Il fut le confident et l'ami du grand Montes-

quieu, qui aima toujours à le visiter (V. MONTESQUIEU), et entretint avec Romas (V. ce nom) d'étroites relations. Bon physicien lui-même, il réalisa de belles expériences qui fixèrent l'attention du monde savant et lui valurent de chaleureux éloges.

Le chevalier de Vivens paraît avoir publié un assez grand nombre d'écrits dont la plupart sont perdus, notamment des mémoires économiques et agricoles.

Voici tout ce que j'ai pu retrouver :

— Le Rêve d'un Homme de bien. — *Bordeaux*, 1740, in-12.

Etude de philosophie familière élégamment écrite. — Très rare.

— Essai sur les Principes de la Physique. — *Bordeaux*, 1746, in-8°.

— Nouvelle Théorie du mouvement, où l'on donne la raison des principes généraux de la Physique. — *Londres*, 1749, in-8°.

— Observations sur divers moyens d'encourager et de soutenir l'Agriculture, principalement dans la Guienne. — *Paris*, 1756-61, 3 parties, en 2 vol. in-12.

Le tome XXIV des Archives de l'ancienne Acad. de Bordeaux contient quatre Mémoires mss. du chevalier de Vivens :

— *Observations météorologiques et autres* (1743).

— *Idée générale d'un nouveau Système de la Gravitation universelle* (1760).

— *Variations singulières d'une boussole marine et d'une aiguille aimantée à l'air libre* (1770).

— *Observations sur le vol des oiseaux* (s. d.).

Dans une bonne *Notice sur M. de Vivens* (Agen, 1829, in-8°), notice couronnée par la Soc. d'Agric. de la Seine en 1819, M. de Saint-Amans (V. ce nom) cite du chevalier, en le rapportant à l'année 1746, un ouvrage philosophique dont je n'ai pu retrouver la trace : *Questions sur la Tolérance*.

Un Eloge du Chevalier de Vivens par le même Saint-Amans, daté d'Agen, 8 août 1780, fut présenté à l'Acad. de Bordeaux. Le ms. est conservé dans le tome XXI des Archives de cette Académie.

VIVENS (Robert de LABAT, vicomte de), économiste, petit-fils du précédent, né au château de Barry, près Clairac, le 6 janvier 1771, mort le 18 mai 1855.

Président du Collège électoral de Villeneuve-sur-Lot en 1829, chevalier de la Légion d'honneur.

Il était fils d'André de Labat, capitaine au régiment de Brie, et de Grâce Ainslie, d'une vieille famille écossaise. — Son éducation, commencée par le chevalier de Vivens, fut complétée à Genève.

Réfugié à Bordeaux pendant la Révolution, il revint à Clairac après le 9 Thermidor, et en 1814 Louis XVIII lui conféra le titre de vicomte.

Robert de Vivens s'occupa surtout de la viabilité de la Garonne et des moyens pratiques à opposer à ses ravages. Il fut un des créateurs de ces travaux d'endiguement qui, de 1821 à 1828, fixèrent enfin les rives du fleuve dans la basse plaine de Tonneins.

On doit au vicomte de Vivens les diverses publications suivantes :

— Recherches sur la cause des Encombrements de la Garonne inférieure et de la Gironde. — *Bordeaux, impr. Ragot*, 1824, in-8°.

Ce sujet fut souvent repris par le même auteur. — Je citerai immédiatement, sans tenir compte de l'ordre chronologique général :

— Recherches sur la cause des Encombrements progressifs de la Gironde et de la rade de Bordeaux, ou Dissertation sur l'influence spéciale que le flux et le reflux exercent dans le lit du fleuve, etc. — *Paris, impr. Beaucé-Rusaud*, 1825, in-4° de 56 pp. et 1 plan; *Bordeaux, impr. Ragot*, 1840, gr. in-8°.

— Nouvelles Recherches sur les Encombrements toujours croissants de la Garonne inférieure et de la Gironde, etc.; suivies d'une deuxième éd. des Recherches sur les causes de ces encombrements imprimées en 1824, etc. — *Bordeaux, impr. H. Faye*, 1840, in-8° de 140 pp., avec 2 plans.

— Rapport relatif à l'Encombrement progressif du lit de la Garonne

inférieure, présenté au Conseil municipal de Bordeaux le 31 mai 1850; suivi d'une Lettre adressée à M. Saint-Marc au sujet de ce rapport. — *Bordeaux, impr. J. Dupuy*, 1850, gr. in-8° de 21 et 28 pp., avec 1 plan.

— Un dernier Mot touchant deux questions importantes, savoir : 1° Les abords, la rade et le port de Bordeaux; 2° Le Chemin de fer de Bordeaux à Toulouse. — *Bordeaux, Delmas*, 1851, gr. in-8° de 20 pp.

— Observations relatives au Projet de M. Poirier pour l'amélioration des passes de la Garonne inférieure. — *Bordeaux, impr. J. Dupuy*, 1852, gr. in-8° de 41 pp.

Voici les autres travaux du vicomte :

— Discours adressé... au Collège électoral de l'arrondissement de Villeneuve, à l'Assemblée des Electeurs. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1829), pièce pet. in-8° de 4 pp.

— Recherches sur le moyen le plus conforme aux intérêts bien entendus du Trésor, de l'Agriculture et du Commerce d'améliorer la navigation de Toulouse à la mer. 1re Partie, avec un plan topographique. — *Bordeaux, impr. Lavigne Jeune*, 1831, in-8° de 63 pp.

Mémoire non signé. — Je ne pense pas que la 2e partie ait été publiée.

— Eloge de J.-V. Louis. — *Bordeaux*, 1834, broch. in-8°.

Rare.

— Réflexions d'un vieil Ami de son pays sur la nouvelle Constitution promise à la France. — *Paris, impr. Renouard*, 1848, in-8° de 8 pp.

Pièce très rare.

On connaît aussi trois mémoires ou *factums* du même auteur, relatifs à un différend survenu entre lui et la commune de Tonneins au sujet du chemin de Mamont (Bordeaux, impr. Lavigne Jeune, 1835, 3 broch. in-4° de 16 à 20 pp., av. plan).

Cf. *Notice sur M. Robert de Labat, vicomte de Vivens* (Bordeaux, impr. G. Gounouilhou, 1856, in-16 de 15 pp.).

*

Un frère du vicomte de Vivens, Adrien de Vivens, épousa Jenny-Adrienne Conquéré de Monbrison, née à Bordeaux en 1807, morte à Castres le 15 mars 1873. — Cette dame, issue des Monbrison d'Auvillars, a publié un recueil de souvenirs de lectures :

Ecrin littéraire et philosophique (Toulouse, 1868, in-12 de 288 pp.).

M. Georges de Monbrison, neveu de cette dernière, né, je crois, dans la Charente-Inférieure vers 1835 et habitant le château de St-Roch, près Auvillars, est l'auteur d'une excellente étude historique publiée dans la *Revue des Deux-Mondes* en 1874 et tirée à part :

Un Gascon du XVIe *siècle. Le premier duc d'Epernon* (Paris, 1874, in-8°; *2e éd., rev. et cor.* : Paris, Chamerot, 1878, in-8°; *3e éd. remaniée* : Paris, ibid., 1880, pet. in-8° de VIII-132 pp.).

VIVIE (Joseph-Etienne de), magistrat, né à Tombebœuf le 26 décembre 1773, mort à Montastruc le 25 janvier 1871.

Juge à Villeneuve en 1811, il se retira peu après et fut nommé conseiller à la Cour d'Agen en 1818. Il prit sa retraite en 1844 et reçut le titre de conseiller honoraire.

Je citerai de lui trois écrits de polémique :

— Pétition d'un grand nombre d'Habitants des communes de Villebramar, Montastruc, Tombebœuf, Monbahus, Montviel et St-Maurice, adressée à M. le Préfet de Lot-et-Garonne le 30 mars 1846; suivie d'une autre Pétition adressée au même magistrat le 7 avril 1847, par M. de Vivie, conseiller honoraire à la Cour royale d'Agen et M. de Ferrand, ancien Maire de la commune de Villebramar, maintenant adjoint de la même commune. — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1847), in-8° de 31 pp.

— Note sur les Lettres mentionnées p. 18 de la Pétition adressée à M. le Préfet de Lot-et-Garonne par MM. de Vivie et Ferrand, au sujet des ca-

lomnies que M. de Richemont... a fait entrer contre eux dans la rédaction de deux délibérations du Conseil municipal de la commune de Tombebœuf. — *Agen, ibid., s. d.* (1847), pet. in-8° de 19 pp.

— Mémoire adressé à MM. le Maire et les Membres du Conseil municipal de la commune de Tombebœuf, en mai 1847. — *Agen, ibid., s. d.* (1847), in-4° de 27 pp.

Aigre dispute née d'intérêts locaux et de rivalités de clocher.

VIVIE DE RÈGIE (Jean-Baptiste-Eugène), prêtre, né à La Sauvetat-du-Drot le 22 juillet 1810, mort à Nérac le 2 juillet 1880.

Il fut successivement professeur au Grand Séminaire d'Agen (1836), desservant d'Unet (1844), puis curé archiprêtre de Cancon (1843) et de Damazan (1845). Démissionnaire en 1879.

On lui doit les publications suivantes :

— Considérations sur les *Adieux à Rome* de l'abbé Bruitte, par *Un Curé du Diocèse d'Agen*. — *Agen, A. Chairou ; Montauban, Forestié ; Auch, Brun ; Paris, Debécourt* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1843, gr. in-8° de 87 pp.

Brochure curieuse, tirée à 1,000 exempl.

L'abbé Bruitte, curé de Vianne, abjura le Catholicisme et devint pasteur protestant. — V. Bruitte.

— De l'Enseignement primaire tel qu'il doit être. Un Curé à ses Paroissiens. — *Agen, A. Chairou; Damazan, Séverin Arrivet (Agen, impr. P. Noubel)*, 1849, in-8° de 32 pp.

— Réponse sommaire à l'Enquête agricole. Discours prononcé devant le Comice de l'arrondissement de Nérac. — *Agen, A. Chairou et Roche; Paris, Libr. Agricole* (*Agen, impr. P. Noubel*), 1866, in-8° de 16 pp.

— Discours sur la Dévotion à la cloche, accompagné de Notes complémentaires. — *Agen, A. Chairou et Bertrand; Paris, Repos* (*Agen, impr. P.Noubel*), 1868,in-12 de 38 pp.

*

Le frère aîné de l'abbé Eugène de Vivie, *M. Emmanuel de Vivie*, né à La Sauvetat-du-Drot le 22 février 1808, vicaire général de Mgr de Vesins en 1848 et curé de Nérac de 1854 à 1881, prononça en 1874, à l'occasion de la dédicace de l'église du Petit-Nérac, un discours qui est imprimé dans le *Journal de Lot-et-Garonne*, nos des 23 et 30 août de la même année.

VIVIE DE RÈGIE (Louis-Joseph de), ancien magistrat, parent des précédents, né à Agnac, près La Sauvetat-du-Drot, en 1841.

Successivement substitut à Lombez, et procureur à Mirande, puis à Marmande, il fut mis d'office à la retraite après le 16 mai et se fit inscrire au barreau de cette dernière ville.

Il a publié la brochure suivante :

— Un Cadet en 1792. Charles de Cornier. — *Bordeaux, impr. Victor Crespy*, 1886, in-8° de 32 pp.

Biographie curieuse. — Charles de Cornier, né à Marmande en août 1775, fut tué à l'armée du Rhin le 13 octobre 1792.

V. M. — Initialisme employé par l'abbé Victor Malbec. — V. Malbec.

Vœux Patriotiques, ou Discours prononcé à l'occasion de la grossesse de la Reine, par un Pasteur de l'Agenais.— (*Agen ?*), 1778, in-8° de 45 pp.

Brochure dont je n'ai pas rencontré d'exempl. J'extrais cette mention du *Catalogue de la Coll. Labédoyère*, n° 714 : *Marie Antoinette. 1° Ecrits en faveur de Marie-Antoinette, de 1770 à 1793.*

Voie du Salut (la), ou Instructions diverses qui apprennent au Chrétien ce qu'il doit savoir et connaître pour se sauver. Pour les gens de la campagne, par l'Auteur du *Chrétien Catholique méditant pendant la Messe*. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1841, in-18 de xxix-252 pp.

Tirage à 400 exempl.

Ouvrage que j'attribue à l'abbé Girou, curé de Houeillès. — V. Le Chrétien Catholique, etc.

Voix du Peuple (la). Journal de la Démocratie Marmandaise, paraissant tous les mercredis et samedis. —

Marmande, lithogr. France, 1870-71, gr. in-4° de 2 pp.

Premier n° : 14 décembre 1870.

Dernier n°, en mars 1871.

Cette feuille autographiée avait pour directeur-administrateur Léon Rivetti, de La Flèche (1844-1880).

VOLAT (Jules), littérateur, né dans la Nièvre vers 1815.

Il vint à Agen en 1839, à la suite de M. Job, ingénieur chargé de la construction du pont canal, fut nommé conducteur des Ponts et Chaussées en 1841 et quitta le pays en 1846. — En 1876, il était chef de section d'une Cie de Chemins de fer à Marseille.

M. Jules Volat fit imprimer à Agen le vol. suivant :

— Veillées d'hiver. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1841, in-8° de 254 pp.

Recueil de six nouvelles romantiques, tiré à 300 exempl.

Voyages descriptifs et pittoresques. J'ai été conduit à cataloguer dans ce Dictionnaire plusieurs relations de voyage visant ou à peu près l'Agenais ; mais il a dû être écarté un grand nombre d'ouvrages d'intérêt moins direct ou moins exclusif pour notre région.

Je vais emprunter à ces derniers les éléments d'une courte notice générale :

Le célèbre de Thou, membre de la Chambre qui, en 1581, fut chargée de rétablir la justice en Guyenne, visita Agen, Nérac et Casteljaloux ; malheureusement il n'a écrit que peu de lignes sur son voyage. — V. Thou (De).

Quelques années plus tard, un certain Abraham Golnitz, belge d'origine et voyageur par vocation, publia un vol. de 712 pp. où se trouvent d'intéressants détails (*Ulysses Belgico-Gallicus*. Leyde, Elzévir, 1631, pet. in-12).

Le piquant *Voyage en Provence et en Languedoc* de Chapelle et Bachaumont (Paris, 1662, in-12) est assez connu. On sait qu'il est question d'Agen en termes spirituels et badins dans cette relation enjouée, réimprimée maintes fois. La 2e éd. est de 1704. A partir de 1821, elle a été jointe à divers autres opuscules de même genre : *Voyage de Languedoc et de Provence*, par Lefranc de Pompignan, etc., etc.

Le *Voyage littéraire de deux Religieux Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur* (dom Durand et dom Martène : Paris, 1717-24, 2 vol. in-4°, fig.), parle de l'Agenais dans la 2e partie, pp. 41 et suiv.— Il en est question aussi dans la relation du voyage fait en 1709 par le Père Labat, dominicain : *Voyage du Père Labat en Espagne et en Italie* (Paris, 1730, 8 vol. in-12).

Le *Voyageur François* (Paris, 1765-95, 42 vol. in-12), par le compilateur Joseph de La Porte, traite de l'Albret et de l'Agenais d'une manière intéressante, aux t. XXIII et XXIV, publiés en 1794.

Je n'insisterai pas sur le *Voyage pittoresque de France* de Laborde et Beguillet (Paris, 1784-90, in-f°) ; mais je dois une mention aux ouvrages suivants :

— *Lettre de Mme de G**** (Gauthier), *contenant plusieurs anecdotes de son Voyage aux eaux de Barèges, et quelques particularités échappées aux autres Voyageurs en France* (Bruxelles, 1787, in-8°). Réimpr. sous le titre de *Nouveaux Voyages en plusieurs provinces de France* (Londres et Paris, 1787, in-8°).

— *Voyage en France pendant les années 1787 à 1790*, par Arthur Young, *trad. de l'Anglais* par F. Soulès, *avec des notes et observations* par Cazeaux (Paris, 1793 ; 2e éd., 1794, 3 vol. in-8° et cartes). — Excellent ouvrage.

— *Voyage dans les Départements de la France*, par Breton (Paris, 1801, 2 vol. in-12, grav. et cartes). — Rare et recherché.

— *Voyage dans les Départements du Midi de la France*, par A. L. Millin (Paris, 1807-1811, 5 vol. in-8° et atlas in-4°).

— *Voyage dans une partie de la France, ou Lettres historiques et descriptives adressées à Mme la Comtesse Sophie de Strogoneff*, par le comte G.-W. Orloff (Paris, 1824, 3 vol. in-8°). — Ouvrage attribué à Amaury Duval et contenant d'intéressantes descriptions.

— *Notes d'un Voyage archéologique dans le Sud-Ouest de la France*, par J. Marion (Paris, 1852, gr. in-8°).

Les mentions de ce genre pourraient être multipliées. — Je n'y ajouterai qu'un seul article :

— *Voyage dans une partie du Bordelais et du Périgord* (ms. de 1761, inscrit sous le n° 721 du *Catalogue des mss. de la Bibliothèq. municipale de Bordeaux*).

A la suite de ce ms., dû à un ingénieur ou à un employé de l'Intendance de Guyenne qui

accompagnait M. Boutin, on trouve, dit M. Jules Delpit, la relation d'une tournée dans le Bazadais, le Condomois et l'Agenais.

On peut consulter sur les anciens voyageurs à Bordeaux et en Guyenne une curieuse notice de M. Verneilh-Puyraseau (V. ce nom), et l'*Introduction* du *Voyage du duc de Richelieu de Bordeaux à Bayonne (1759), œuvre inédite de C. de Rulhière*, par M. Raymond Céleste (Bordeaux, 1882, in-8° de CL-34 pp.).

Cf. l'ouvrage très substantiel de M. Alfred Babeau : *Les Voyageurs en France* (Paris, Didier, 1884, in-12). — V. aussi les articles BEZOUT, — JOUY, — LAVALLÉE, etc.), et, comme complément, les notices GÉOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE, — GUIDE PITTORESQUE, — LANDES, etc.

W

WAINS-DES-FONTAINES (Théodore), poète, né à Falaise (Calvados) le 4 décembre 1804.

D'abord instituteur à Alençon, puis professeur de rhétorique au Collège de Villeneuve-sur-Lot de 1838 à 1855, membre de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen, etc.

Pendant son long séjour à Villeneuve, il publia deux vol. de poésies : *Mes Ephémères* (Moulins, 1839, in-12), et *Otia*, *Poésies nouvelles, 1838-1842* (Toulouse, 1842, gr. in-8°) ; mais ceci ne relève pas de la Bibliographie de l'Agenais, bien que la préface du second recueil soit datée de *Villeneuve-sur-Lot, 15 juillet 1842*.

Je n'ai à citer spécialement de cet auteur qu'une petite notice :

— *Notre-Dame du Bout-du-Pont. Légende Villeneuvoise* (Dans la *Mosaïque du Midi*, t. v, 1841, p. 31).

En 1840, il fit annoncer *pour paraître incessamment par souscription :*

Ballades, Chroniques et Légendes de l'ancien Angoumois (in-32, av. vign. et illustr. typographiques).

Cet ouvrage, que devait traiter l'impr. Desroziers, de Moulins, ne parut pas. — Il était dit *sous presse* dans une série d'annonces de l'*Art en Province* (t. v, 1840), publication intéressante dont le professeur villeneuvois fut longtemps un collaborateur assidu.

M. Wains-des-Fontaines a produit quelques autres brochures : *Dithyrambe sur la Statue de Corneille* (Rouen, 1834, in-8° de 20 pp.); *Ma Fronde : Romans, vaudevilles, chansons politiques*, etc. (Alençon, 1836, in-12 de 60 pp.), etc. — Une de ses pièces : *Le Dernier Banquet des Girondins*, couronnée par l'Acad. de Bordeaux en 1839, est imprimée dans le *Recueil des Actes* de cette Académie, année 1839, p. 203.

WELCHE (Charles-Nicolas), administrateur, né à Nancy le 23 avril 1828.

Ancien préfet de Lot-et-Garonne et ancien ministre de l'Intérieur, commandeur de la Légion d'honneur.

M. Ch. Welche, adjoint au maire de Nancy depuis 1860, devint lui-même maire de cette ville en 1869, et fut appelé le 4 mars 1872 à la préfecture de Lot-et-Garonne, où il resta jusqu'au 28 mai 1873, date de son transfert à Toulouse. — Secrétaire général du ministère de l'Intérieur le 24 mai 1874, il fut ensuite et successivement préfet de la Loire-Inférieure (11 septembre 1874), du Rhône (15 octobre 1875) et du Nord (19 mai 1877). Un décret du 23 novembre 1877 le nomma pour un instant ministre de l'Intérieur dans l'éphémère cabinet La Rochebouët.

Il s'est retiré depuis plusieurs années au château de Houdemont, près Nancy.

Je n'ai à citer ici de lui que le discours suivant :

— Lycée d'Agen. — Allocution prononcée à la Distribution des prix (1872). — *Agen, impr. P. Noubel*, 1872, in-8° de 7 pp.

WIEN (Józef), patriote polonais, réfugié en France après le mouvement de 1830.

Il fit imprimer à Agen :

— Le Contrat social de J.-J. Rousseau. Traduction polonaise. — *Agen, impr. J.-A. Quillot*, 1839-40, in-8° de 152 pp.

Vol. tiré à 500 exempl.

X

X*** (M.). — Signature d'une brochure publiée en 1878 sous le titre de *George Sand dans le Lot-et-Garonne*. Cette brochure, extr. du t. v de la *Revue de l'Agenais*, est due à M. Lesueur de Pérès, ancien magistrat. — V. Pérès (Lesueur de).

X***. — Signature d'une série d'articles publiés dans la *Revue de l'Agenais* en 1884, par M. Georges Tholin, sous le titre de *Carnet d'un Franc-Tireur*. Ce travail eut un tirage à part la même année.

V. Tholin.

Y

YSE-DE-SALÉON (Jean d'), prélat, né à...? en 1669, mort à Vienne en 1751.

Evêque d'Agen de 1729 à 1735.

Promoteur du Concile d'Embrun en 1727, il fut désigné pour l'évêché de Digne en 1728, mais ne prit pas possession du siège. Transféré à Agen le 1er novembre 1729, il fit son entrée dans cette ville le 22 octobre 1730, après avoir été sacré le 30 avril précédent. Le 13 octobre 1735, il passa à Rodez où il ne resta que jusqu'en 1746, époque de sa nomination à l'archevêché de Vienne.

De concert avec l'évêque de Limoges, il écrivit en 1731, sur la Constitution *Unigenitus* une lettre qui fit quelque bruit et que censura le Parlement de Bordeaux.

En dehors de cette pièce, je ne connais de ce prélat que des actes d'administration pastorale.

V. Breve. — Catéchisme. — Mandements, etc.

Z

ZAPPINO (Antonio de), littérateur, né à Madrid le 13 juin 1815.

Venu en France en 1839 et fixé depuis cette époque à Villeneuve-sur-Lot, il a été naturalisé en 1848 et doit être considéré de fait comme un compatriote.

Fils d'un lieutenant-général de Ferdinand VII, A. de Zappino entra fort jeune dans l'Administration et la Révolution de 1835 le trouva chef de bureau au Conseil supérieur de la Guerre. Il donna alors sa démission pour aller rejoindre l'armée royale où des fonctions en rapport avec son zèle et ses aptitudes lui furent confiées.

En 1839, Don Carlos, maître un instant, ré-

tablit M. de Zappino dans sa première situation et le décora de l'Ordre d'Isabelle la Catholique ; mais tout allait bientôt changer de face... Le nouveau chevalier prit le chemin de l'exil en septembre de la même année et se donna une nouvelle patrie.

On lui doit les publications suivantes :

— Esquisse historique et religieuse sur la Chapelle de Notre-Dame-du-Bout-du-Pont de Villeneuve-sur-Lot. — *Villeneuve, impr. Leygues*, 1868, in-16 de 132 pp.

— Louis-Marie-Eugène, marquis de Bourran. Etude biographique. — *Toulouse, L. Hébrail*, 1874, in-8° de 92 pp.

Brochure datée de Villeneuve, 30 novembre 1873, et tirée à 100 exempl.

Le même auteur a longtemps collaboré à une revue espagnole : *La Cruz*, et a traduit en français deux romans de Fernand Caballero (Cécilia Bohl de Arron) :

— Clémencia, trad. avec l'assentiment de l'Auteur et en collaboration avec A. Marchais.— *Paris, E Maillet*, 1863, in-12.

V. sur cette trad. un art. de M. de Trenquelléon, dans la *Guienne*, et une étude de M. Douhaire, dans le *Correspondant* du 25 septembre 1863.

— *Elia*. (Trad. publiée dans le journal l'*Union*, en 1852).

Je note enfin divers art. fournis à des journaux religieux et une pièce de vers sur *Notre-Dame de Lourdes*, imprimée dans le *Journal des Landes*.



BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

DE

L'AGENAIS

ET

DES PARTIES DU CONDOMOIS ET DU BAZADAIS

INCORPORÉES

DANS LE DÉPARTEMENT DE LOT-ET-GARONNE

SUPPLÉMENT

(ADDITIONS ET CORRECTIONS)

AU LECTEUR

Les renseignements tardivement recueillis, les noms et les œuvres survenus depuis le commencement de l'impression du présent Dictionnaire font l'objet de ce **Supplément,** auquel un autre élément donne une importance plus grande encore.

Ce n'est jamais impunément, ai-je dit, qu'on accumule les renseignements et les notes.

Dans l'exécution d'un répertoire aussi complexe, l'erreur était bien difficile, sinon impossible à éviter, et les conditions de fonctionnement des imprimeries de province ne garantissent peut-être pas assez des fautes typographiques.

Cette Bibliographie de l'Agenais contient donc un certain nombre d'incorrections (*coquilles* ou *lapsus*) dont il importe de signaler les principales. — Au lieu de réunir ces rectifications dans un *errata* ordinaire, il m'a paru préférable à tous égards de les comprendre dans la nouvelle nomenclature.

Je prie, dès lors, le lecteur de consulter toujours ce **Supplément,** afin de profiter, pour les articles qui l'intéressent, de toute la somme de renseignements et de toute la précision qu'il m'aura été possible de lui fournir.

J. A.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

DE

L'AGENAIS

SUPPLÉMENT

(Additions et Corrections)

L'astérisque (*) placé devant un article indique que cet article figure déjà dans la nomenclature générale et qu'il ne s'agit ici que d'une rectification ou d'une note additionnelle.

A

Abrégé du Catéchisme d'Agen.

V. CATÉCHISME D'AGEN dans la nomenclature générale.

* **Agenais** (OUVRAGES A CONSULTER POUR L'HISTOIRE DE L').

Il aurait pu être aisément donné à cette notice des proportions bien plus considérables ; mais j'aime à penser que le lecteur la trouvera suffisante, eu égard surtout aux nombreuses citations faites dans le cours de l'ouvrage et aux divers articles spéciaux qui constituent, à ce sujet, comme des sortes de compléments : BAZAS ET SON DIOCÈSE — FLORES RÉGIONALES — GÉOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE — PATOIS — PROTESTANTISME — TROUBADOURS — VOYAGES, etc.

Je me bornerai ici à une rectification indispensable :

Dans la division relative à l'histoire des provinces voisines de l'Agenais, un article a été dédoublé avec fausse attribution. L'édition de 1760 de l'*Histoire curieuse de la ville et province de Bordeaux*, par J.-M. de La Colonie (Bruxelles, 3 vol. in-12) a été répétée sous le nom de *Dupré de Saint-Maur* et comme impression bordelaise (p. 5, col. 2).

Cette mention erronée est à supprimer.

Agriculteur Marmandais (L'). Journal du Comice Agricole de l'Arrondissement de Marmande. — *Bordeaux, impr. J. Durand*, 1886 et suiv., pet. in-8° mensuel de 28 pp.

Directeur-gérant : Alfred Neuville.

Cette publication spéciale est fort bien traitée. Elle parut d'abord dans un autre format (pet. in-f°, de 4 pp.).

Son premier n° est du 1er mars 1886.

ALBERTE (*Sainte*), vierge et martyre du IVe siècle, née à Agen vers l'an 292.

De cette Sainte agenaise et des écrits qui la concernent j'ai dit quelques mots à la suite de l'article relatif à Ste Foi, sa sœur aînée.— V. Foi.

Dans sa *Biographie Agenoise* inédite, Labrunie formule quelques réserves sur l'authenticité de Ste Alberte. Le premier *Propre* qui la cite, d'après la *Gallia Christiana*, est celui dû au chanoine Jabrès (V. ce nom).

Notre annaliste fait remarquer que ni les *Actes* de Ste Foi, ni le vieux *Martyrologe*, ni les anciens *Propres* et *Bréviaires* ne disent mot de cette Sainte, que Darnalt ignora, et dont mention est faite pour la première fois dans la *Vie de S. Phébade* publiée en 1635 par le chanoine Soldadié. Le Père Germain Cortade, ajoute-t-il, semble éprouver lui-même à cet égard un certain embarras.

ALIS (Raymond-Louis), historien et panégyriste, né à Villeneuve-sur-Lot le 12 mars 1850. Elève de St-Sulpice et du Collège Romain, licencié en théologie, M. l'abbé Alis a débuté par un vicariat de la paroisse de St-Hilaire d'Agen en 1876; il a été nommé curé d'Alès-Cazeneuve en 1881 et est passé à Mauvezin en 1882.

Il a publié jusqu'à ce jour :

— Panégyrique de Saint Vincent de Paul, prononcé dans l'église de St-Pierre de Tonneins. — *Tonneins, impr. G. Ferrier, s. d.* (1886), in-8° de 23 pp.

— Panégyrique de Sainte Jeanne de Valois, prononcé le 4 février 1887 dans la Chapelle du Couvent des Religieuses de l'Annonciade, à Villeneuve-sur-Lot. — *Marmande, impr. Dames Duberort Sœurs*, 1887, in-8° de 29 pp.

— Notice sur le Château, les anciens Seigneurs et la Paroisse de Mauvezin, près Marmande...; précédée d'une Description archéologique et accompagnée de nombreux dessins, par Charles Bouillet, architecte. — *Agen, Michel et Médan; Mauvezin, au Presbytère* (*Tournay, impr. Desclée, Lefebvre et Cie*), 1887, gr. in-8° de x-679 pp., dessins et armoiries dans le texte et hors texte.

Vol. tiré à 500 exempl.

Belle publication, très richement éditée et abondamment documentée. Les dix pages limin., formant *Introduction*, sont remplies par une charmante *Lettre de M. Tamizey de Larroque à l'Auteur*, datée de Gontaud, 1er mars 1887.

Peu de monographies historiques ont été traitées avec autant de soin et d'ampleur. — De nombreux comptes rendus en ont été faits dans la presse régionale. Je rappelle seulement ceux du *Sud-Ouest* (J. Andrieu), 4 juin 1887; de la *Revue Critique* (Arthur Chuquet), août 1887, et de la *Revue Historique* (G. Monod et Ch. Bémont), septembre-octobre 1887.

ANDRÉ (Victor), poete, né dans la Côte-d'Or.

Il a fait imprimer à Agen la plaquette suivante :

— Victor Hugo au Panthéon (2e prix du 36e Concours poétique du Midi de la France). — *Agen, Libr. du Comité poétique et de la* « Revue Française » (*impr. V. Lenthéric*), 1886, in-8° de 15 pp.

Extr., tiré à 1,000 exempl., du second recueil collectif publié en 1886 par M. Evariste Carrance, sous ce titre : *Le Siècle de Victor Hugo*. — V. Carrance au Supplément.

✱ **ANDRIEU** (Guillaume-Jules).

Depuis l'impression de la notice qui le concerne, l'auteur du présent répertoire a été nommé membre correspondant de l'Académie des Sc., Belles-Lett. et Arts de Bordeaux et admis dans la Soc. des Gens de Lettres.

Il a publié :

— Histoire de l'Imprimerie en Agenais depuis l'origine jusqu'à nos jours. — *Paris, Alphonse Picard; Agen, J. Michel et Médan* (*impr. Ve Lamy*), 1886, gr. in-8° de 172 pp.

Extr., revu, corrigé et augmenté, de la *Revue de l'Agenais*, t. xii et xiii, tiré à 150 exempl.

Cet ouvrage, dont je n'ai pu d'abord que signaler l'impression en cours, peut être considéré comme une Introduction historique à la Bibliographie générale de l'Agenais. — On y rencontre des *coquilles* assez nombreuses et quelques erreurs, heureusement peu impor-

tantes, que j'ai eu soin de rectifier à l'occasion. — V. Imprimerie (au t. I et au Supplément). — Landre, — Proprium Sanctorum, etc.

— Théophile de Viau. Etude bio-bibliographique, avec une Pièce inédite du poète et un Tableau généalogique. — *Paris, Alphonse Picard; Agen, J. Michel et Médan ; Bordeaux, Paul Chollet* (*Agen, impr. Ve Lamy*), 1877, gr. in-8° de 42 pp. et un tableau.

Tirage à 100 exempl.

Etude insérée dans le *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen*, 2e série, t. x (1887), et reproduite dans le *Progrès* de Villeneuve-sur-Lot (9 juin, 28 juillet 1887).

— Bibliographie Tamizeyenne (1862-1887). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1887, gr. in-8° de 22 pp.

Extr., avec préface spéciale, de la Bibliographie générale de l'Agenais, notice Tamizey de Larroque.

Tirage à 60 exempl.

Je mentionne aussi une active collaboration au *Sud-Ouest*. — V. Sud-Ouest.

✱ ANTEROCHE (Alexandre-César d').

Une *coquille* a vieilli d'un siècle la date de la nomination de ce prélat à l'évêché de Condom. Le lecteur aura probablement fait lui-même la rectification et ramené à 1763 le millésime erroné de 1663.

✱ **Appel d'un Agenais.** — *Agen, impr. Quillot*, 1846, in-8°.

Cette plaquette, qu'une confusion m'a fait cataloguer comme anonyme et attribuer gratuitement à l'abbé Lachazette, est de Joseph Bouzeran, dont elle porte la signature à la fin du texte.

A ce sujet, on trouvera à l'art. Bouzeran des indications précises.

✱ **Archives historiques de la Gascogne.**

On annonce comme sous presse et devant former un des plus prochains fascicules de cette excellente collection un ouvrage sigillographique de M. Paul Laplagne-Barris, ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris :

— *Sceaux historiques de la Gascogne* (gr. in-8°).

Ce savant ouvrage contient la description d'un grand nombre de sceaux de l'Agenais, avec des notices historiques sur les personnes auxquelles ils ont appartenu.

✱ **ARMAND** (Prior).

La mention de l'ouvrage de cet auteur est incomplète. Je la répète ici :

— Histoire de Saint Remi, précédée d'une Introduction, et suivie d'un Aperçu historique sur la ville et l'église de Reims. — *Paris et Lyon, Périsse Frères*, 1846, in-8° de x-440 pp., avec Album in-f° color.

L'ouvrage est peu commun; l'Album de tapisseries, par Jubinal, est fort curieux et très rare.

Arrest de la Cour de Parlement de Bourdeaux, contre les Habitans de la ville de Castelmoron de la Religion pretendue reformée. Pour avoir rompu et brisé l'image d'un Crucifix, estant sur le siege de l'Auditoire royale de ladicte Ville. — *Paris, Isaac Menier*, 1620, in-8° de 8 pp.

Pièce très rare dont un exempl. est passé en vente, en mai 1887, à Paris, à la librairie Chossonnery, au prix de 10 fr.

Arrest de Reglement faict au Conseil privé du Roy, entre les Juges royal, civil et criminel, Lieutenant de juge ancien, Assesseur criminel et Commissaire examinateur de Ville-Neufve d'Agenoys et les Notaires de ladicte Ville. — *Paris, Robert Foüet,* 1609, pet. in-8° de 11 pp.

Très rare.

Arrest du Conseil privé du Roy, contenant reglement d'entre les Assesseurs criminel et Commissaires examinateurs du Siege presidial d'Agenoys, en Gascogne, et les President, Presidial, Lieutenant-general civil, Lieutenant-general criminel, etc. de la ville d'Agen et autres villes et Communautez dudit pays d'Agenoys, etc. — *Paris, Robert Foüet,* 1609, pet. in-8° de 20 pp.

Pièce très rare.

Arrest du Parlement de Bourdeaux, contre les (*individus*) atteincts et convaincuz d'herezie et de leze Majesté divine et humaine, et leurs fauteurs et complices. — *Paris, Vincent Sertenas*, 1572, in-8° de 32 pp.

Armoiries royales gravées sur bois.

Arrêt de mort prononcé contre Symphorien de Durfort, seigneur de Duras, et autres, accusés de sacrilège et de meurtre.

Cet arrêt dit que les condamnés auront la tête tranchée devant le palais de Lombrière, et que la tête de Symphorien de Duras sera mise au bout d'une lance sur la porte du Gros-Caillou.

✱ AUDIAT (Louis).

L'article consacré à cet érudit se rectifie et se complète sur quelques points par la notice PALISSY.

Aux Amis de la Constitution. — *Agen, impr. Ve Noubel*, 1791, in-8° de 7 pp.

Lettre fort curieuse, adressée par la Société des Amis de la Constitution d'Agen à toutes les autres Sociétés du royaume. — La pièce est datée d'Agen, 15 mai 1791, l'*An 2e de la Liberté*, et signée : C. M. Lafont, Président ; N. Proché l'aîné ; Ithié, prêtre ; A. Barsalou, fils aîné ; Marliac, prêtre, secrétaires.

Affirmation énergique des principes de la Constitution acceptée par Louis XVI ; protestation indignée contre ceux que les signataires définissent ainsi :

« Les factieux (qui), embrassant le système d'une liberté indéfinie, cherchent à arracher au meilleur des Rois une couronne que nos cœurs et nos Lois ont si justement placée sur sa tête, et à ériger en république le vaste empire des Français. »

✱ **AZEMARD** (Jean-Charles).

Dans la liste bibliographique de cet auteur, le premier mot du dernier article a été mal écrit. Au lieu de :

— Des Mandats impératifs du Père Mathieu...

il faut lire :

— Les Mandats impératifs, etc.

B

✱ **BALLANDE** (Jean-Auguste-Hilarion, dit Henri).

Il est mort le 27 janvier 1887 au château de Lafinou, commune de Lalinde (Dordogne), où il s'était retiré depuis la cession aux Italiens du Théâtre des Nations, en 1883.

✱ **BARADAT** (Charles), ou BARADAT de LACAZE.

Depuis l'impression de ma première notice, il a publié :

— Coutumes inédites de Meilhan en Bazadais. — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou*, 1886, in-4° de 23 pp.

Extr. du t. XXV des *Archives historiq. de la Gironde*. — Tirage à 100 exempl.

— Nérac. Fondations, Coutumes, Privilèges et autres Documents historiques, — *Paris, H. Champion ; Agen, J. Michel et Médan*, 1887, in-4° de 75 pp.

Extr. du même recueil, même tome.

Documents curieux, précédés d'une intéressante étude historique.

Je constate ici que la petite *Biographie de Bertrand de Born*, publiée en février 1883 dans l'*Echo de la Dordogne*, a eu un tirage à part (Périgueux, impr. Dupont et Cie, s. d. [1883], in-8° de 7 pp.).

✱ **BARTAYRÈS** (Antoine).

Je signale encore de ce secrétaire perpétuel de la Société académique d'Agen le travail suivant, qui n'est pas sans intérêt :

— *Voyage dans les Landes de Lot-et-Garonne* (*Journal de Lot-et-Gar.*, 5-15 mai 1832).

✱ **BATZ DE TRENQUELLÉON** (Marie-Caroline de).

Des poésies de cet auteur ont été publiées à diverses époques dans la presse agenaise.

Je mentionne seulement une remarquable *Elégie sur la mort de Mlle A... D...*, publiée dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 17 septembre 1835.

✱ BATZ DE TRENQUELLÉON (Charles-Jean-Marie de).

Une 2e éd. de son dernier ouvrage doit être citée :

— *Eléments de Mécanique. Deuxième édition* (Paris, Hachette et Cie, 1885, in-8° de 219 pp., fig.).

En collaboration avec M. J. Pichot, censeur du Lycée Fontanes.

Ce livre fait partie du *Cours complet de Mathématiques*, par Bos et Pichot.

✱ BATZ DE TRENQUELLÉON (Charles-Henri-Joseph).

De la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.

Le collaborateur de M. Charles de Batz de Trenquelléon pour *la Loi nouvelle sur l'Instruction primaire* (1882) fut M. Fernand *Mailhos*, et non *Marthos*.

Deux *coquilles* se sont glissées dans la mention du dernier et très curieux ouvrage de cet auteur. Je la répète ici plus exactement :

— Henri IV en Gascogne (1563-1589). Essai historique. — *Paris, H. Oudin*, 1885, gr. in-8° de 338 pp., portr. et fac-sim.

Je note ici la collaboration de cet Agenais à la *Revue d'Aquitaine*, à laquelle il donna, notamment, une intéressante *Biographie du général Tartas*, utilisée plus tard par l'abbé Barrère.

*

In fine des notices relatives aux Batz de Trenquelléon, une note aurait dû renvoyer le lecteur à l'article VIE DE LA RÉVÉRENDE MÈRE DE TRENQUELLÉON... — Je répare ici cet oubli.

✱ BAZE (Jean-Didier).

J'ai cité de cet ancien questeur diverses productions de jeunesse, chansons badines ou patriotiques, plus riches de sentiment que de rimes. Il dut en publier un assez grand nombre de même valeur, toutes imprimées isolément.

En voici trois autres :

— Couplets à Mademoiselle Henriette. Air : « Sous les murs du Château d'Elvire. » — *S. l. n. d.* (*Agen, impr. P. Noubel*, 1830), in-8° de 2 pp.

— Chanson nouvelle. Air : « Au Vallon tout est sombre. » — *S. l. n. d.* (*Agen, impr. P. Noubel*, 1831), in-8° de 2 pp.

— L'Encan. Air : « C'est l'amour, l'amour, l'amour, etc. » — *Agen, impr. P. Noubel, s. d.* (1832), in-8° de 2 pp.

Je mentionne enfin trois couplets : *Au 14e Chasseurs*, imprimés dans le *Journal de Lot-et-Garonne* du 7 mai 1832, avec deux chansons de Jasmin, composées à l'occasion d'un banquet donné aux sous-officiers de ce régiment par les sous-officiers de la garde nationale d'Agen.

Quérard cite du même auteur des poésies insérées dans l'*Annuaire de la Société d'Emulation de Liège*, poésies signées B***.

BEAUQUESNE (Antoine-Alexandre-Henry de), agronome, né à Puylaurens (Tarn) le 30 septembre 1883.

Ancien officier d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur.

Sorti de l'Ecole Polytechnique en 1854, il passa deux ans en Algérie et fit les campagnes d'Italie et du Mexique. — Il a pris sa retraite en 1876 pour se donner tout entier à l'agriculture.

En 1886, il a fait à Agen une savante Conférence qui a été imprimée :

— De l'Emploi méthodique des Engrais. Conférence faite au Concours régional d'Agen (21 mai 1886). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, in-8° de 22 pp.

Extr., tiré à 50 exempl., du recueil publié sous le titre de *Conférences agricoles*, etc. (V. ce titre au SUPPLÉMENT).

M. Henry de Beauquesne, membre correspondant de la Soc. des Agriculteurs de France pour le Tarn-et-Garonne, a été l'organisateur des Congrès agricoles de Rodez en 1875 et de Montauban en 1876. Il a donné divers articles aux journaux spéciaux et fait plusieurs conférences agricoles fort appréciées.

✱ BÉCHADE-LABARTHE (Guillaume).

Je signale de cet auteur dans le t. II du *Congrès Scientifique de France. 28e session : Bor-*

deaux, septembre 1861 (Paris et Bordeaux, 1862, in-8°) les deux petits mémoires suivants :

— *Sur quelques Monuments gaulois des environs de Marmande* (p. 248).

— *Antiquités près Marmande* (p. 268).

✱ **BELLECOMBE** (André-Ursule CASSE de).

Par suite d'un *bourdon* (omission typographique), le troisième paragraphe de cette notice contient une grosse erreur qu'il importe de rectifier.

Ce paragraphe tronqué doit être ainsi rétabli :

Son père, *officier de cavalerie, fut longtemps maire de Montpezat et conseiller général de Lot-et-Garonne, et un de ses parents,* le maréchal de camp de Bellecombe, fut gouverneur de Pondichéry et de St-Domingue.

J'ajouterai ici une note sur ce dernier :

Guillaume LÉONARD de BELLECOMBE, maréchal des camps et armées du roi, grand'croix de l'ordre de St-Louis, était né à Perville (Lot-et-Garonne) le 20 février 1718 ; il mourut à Montauban le 9 février 1792.

Il débuta dans la carrière militaire au Canada, servit successivement dans les diverses colonies françaises, fut blessé à la bataille de Québec en 1758 et à Terre-Neuve en 1762 et défendit vaillamment Pondichéry en 1778.

L'héritier de ce maréchal de camp fut son neveu, M. Frontin de Bellecombe, ancien chef de bataillon, dont la petite-fille, Mlle de Bellecombe, habite aujourd'hui le château de Bireboy, près Clairac. Cette dernière, qui représente actuellement la branche des Léonard de Belleconbe, refuse tout lien de parenté quelconque avec l'ancien commandant général des Etablissements français dans l'Inde à l'auteur de l'*Agenais illustre*. Je ne puis que me borner à mentionner simplement cette déclaration.

La courte notice sur le maréchal de camp Léonard de Bellecombe donnée par le *Grand Dictionnaire universel du* XIXe *siècle* contient plusieurs erreurs, et notamment dans les lieux et dates de naissance et de décès.

✱ **BELLET** (François).

Dans cette notice, la liste des intendants sous lesquels le docteur Bellet conserva sa charge de subdélégué porte le nom de *Boucher*, imprimé par erreur *Poucher*.

✱ **BELLOC** (Jean-Jacques).

C'est de la *Soc. de Médecine* de Paris que ce docteur fut membre et lauréat.

J'ai dit qu'il inventa plusieurs instruments de chirurgie encore employés. — Le seul qui soit resté dans la pratique est la sonde qui porte son nom et qui est destinée à arrêter les hémorrhagies nasales.

✱ **BELLOC** (Jean-Jacques-Gabriel-Léon).

Simple rectification :

Dans la mention faite de la médaille décernée à M. Léon Belloc pour son dévouement pendant l'épidémie cholérique de Paris (1865-1866), un lapsus a transformé la qualité de ce docteur, qui, alors, était *externe* des hôpitaux.

✱ **BELSUNCE DE CASTELMORON** (Henri-François-Xavier de).

Ma notice sur ce prélat doit être ici complétée et rectifiée.

Toutes les biographies le font naître le 4 décembre 1671. J'ai adopté la date du 4 décembre 1670 donnée par son dernier historien, le P. dom Bérengier, dont l'intéressant ouvrage a paru à la fin de l'année 1886. — V. BÉRENGIER au t. I et au SUPPLÉMENT.

La première mention bibliographique est erronée et incomplète. Je la répèterai ici exactement, aujourd'hui que j'ai pu consulter un exempl. de l'ouvrage :

— Abrégé de la Vie de Mademoiselle Suzanne-Henriette de Foix de Candalle, Princesse de la Teste-de-Buch, Dame de Maupont, etc. — *Agen, Tim. Gayau,* 1707, in-8° de 12 ff. limin. n. chiff. et 232 pp.

Les 12 ff. limin. sont occupés par une Epître dédicatoire à Mgr Hébert, la préface, le privilège et l'errata.

L'ouvrage se termine à la p. 159. Le reste du vol. se compose de quarante-trois lettres de Mlle de Foix-Candalle (1699-1703), avec titre divisoire et avertissement spécial.

Une *coquille* et un *lapsus* se sont glissés dans l'art. du t. Ier :

En 1709, lorsque ce prélat fut appelé à l'évêché de Marseille, il avait évidemment trente-huit ans, et non vingt-huit.

La biographie avec port. imprimée dans le t. Ier de la *Guienne historiq. et monument.* commence à la page 194.

J'ajoute que les *Œuvres choisies* données en

1822 par l'abbé *Jauffret* (et non *Jauret*) ont eu une deuxième édition :

— *Œuvres choisies de M. de Belsunce, Evêque de Marseille*... 2e éd. (Paris, E. et A. Picard, 1845, 2 vol. in-8o, av. portr. et fac-sim.).

✱ BÉRENGIER (Théophile).

Il a publié en novembre 1886, sur Mgr de Belsunce, le grand ouvrage dont je n'ai pu d'abord annoncer que l'apparition prochaine :

— Vie de Mgr de Belsunce. — *Lyon, Delhomme et Briguet*, 1886, 2 vol. in-8o de XII-459 et 407 pp., av. portr., armes et fac-sim.

Dans mon premier art. consacré au R. P. Bérengier, la date de sa brochure de propagande sur le célèbre prélat a été chiffrée par erreur 1878. C'est 1879 qu'il faut lire.

✱ **BERGUES-LAGARDE** (Joseph-Jacques-Casimir).

Depuis l'impression de ma première notice (t. I, pp. 70-71), il a publié, en 1887, quelques poésies et divers travaux littéraires remarquables dans le journal agenais le *Sud-Ouest*. Je citerai, notamment :

— *Bernard Andernos. Scènes de la vie administrative* (2 janvier-14 mai).

— *Lous Gascouns : Loup* (13 janvier-6 février). — *Mayoli* (20 février). — *Flourète* (9-16 juillet). — Petits poèmes écrits en dialecte du duché d'Albret et pleins de mouvement et de saveur.

— *Ibères et Gascons* (3 avril et suiv.).

Importante série d'articles philologiques développant la thèse neuve et hardie dont il a été déjà dit quelques mots. — V. la première notice sur cet auteur. — V. aussi PATOIS.

M. Bergues-Lagarde identifie le gascon avec l'antique ibérien et le considère comme langue initiale. Son argumentation est ingénieuse et savante : je la signale aux curieux.

Sa théorie orthographique de nos vieux idiomes populaires en général, et en particulier du dialecte de l'Albret, mérite aussi une sérieuse attention.

— *Blanche d'Albas* (23 juillet et suiv.).

Je cite encore deux petites publications charmantes :

— *Cansoun de Mayoli. Ronde gasconne. Poésie de Bergues-Lagarde, extraite de son poème gascon de* Mayoli; *musique de Prosper Mortou* (Paris, Collet, s. d. [1887], in-4o de 3 pp., av. frontispice). Autre éd. in-8o, chant seul et ronde complète.

— *La Fenaison, Idylle. Poésie de B.-L., musique de P. Mortou* (Paris, ibid., s. d. [1887], in-4o de 5 pp., av. frontispice).

— *Le Rat. Nouvelle* (La *Province*, mars 1886).

— *Mariette. Manuscrit d'une vieille femme* (ibid., février-mars 1887), etc.

*

M. Bergues-Lagarde a employé dans la presse littéraire plusieurs pseudonymes. Je n'avais pas d'abord jugé utile de les signaler; mais puisque M. Georges d'Heylli les cite dans la 3e éd. de son *Dictionnaire des Pseudonymes* (Paris, Dentu, 1887, in-12), je dois les indiquer ici :

L'auteur de *Gustave Paturot* a signé du nom de son héros une piquante *Lettre* de renseignements *à une postulante receveuse des Postes*, lettre analysée dans le *Gagne-Petit* par Francisque Sarcey, qui citait, à cette occasion, des fragments d'une spirituelle parodie de la *Captive* de V. Hugo.

Les articles scientifiques de M. Bergues-Lagarde ont été généralement signés : *Vicomte de Languay;* la plupart de ses bluettes sont venues sous le pseudonyme de *Biremont de Laqueille*, et il a donné à *l'Almanach de la Province* des *Prophéties* du grand *Nostradamus*, fantaisies rimées en style du XVe siècle.

Je note enfin, du même auteur, un cinquième pseudonyme poétique : *Stéphane Ambarès*. — Celui-ci est resté ignoré de Georges d'Heylli (*Alias :* Antoine-Edmond Poinsot).

BERGUES-LAGARDE (Jacques-Adolphe), médecin, oncle du précédent, né à Agen le 8 juillet 1803, mort à Paris le 5 avril 1847.

Ce docteur, qui avait fait ses études classiques au Lycée de Cahors, se distingua pendant l'épidémie cholérique de 1830, à Paris et à Creil-sur-Oise.

Il a laissé une brochure curieuse :

— Quelques Mots sur les Propositions suivantes : 1o Des Dispositions anatomiques qui indiquent que l'homme est destiné à l'attitude bipède; 2o Les Anévrysmes peuvent-ils guérir spontanément? — *Paris, impr. Rignoux*, 1841, in-4o de 19 pp.

Dissertations présentées sous une forme très littéraire.

✱ BERNARD D'ANGERS, écolâtre du XIe siècle.

Une erreur typographique a transformé, dans cette notice, la date de 1020 en 1030. C'est avant 1020 que Bernard effectua ses divers pèlerinages à Conques.

Il est à peine utile de relever dans le même article (p. 73, ligne 17) une grossière *coquille* que les lecteurs ont dû corriger eux-mêmes : *Hollandistes* pour *Bollandistes*.

✱ **BERTRAND** (Gabriel).

Après la chute de la *Revue de France* (V. ce titre), il se rendit à Paris où il fonda un autre périodique bi-mensuel, la *Revue Verte*, dont les jours étaient également comptés. A partir de son dixième nº (10 novembre 1886) cette revue, d'abord in-4º, devint gr. in-8º de 64 pp., avec Mme Camille Delaville pour rédacteur en chef.

M. Gabriel Bertrand collabore à quelques feuilles parisiennes et à l'*Echo de Gascogne.*

Sous prétexte de s'abriter contre toute confusion homonymique, il a *dilaté* son nom en 1887 et signe *G. Bertrand-Marsac.*

*

Son frère, Oswald-Etienne Bertrand, collaborateur de la *Revue verte,* a publié à part, sous le pseudonyme de *Spada :*

— Sarah-la-Cravache. Fantaisie en cinq actes et peu de vers. — *Paris, la* « Revue verte » ; *Saviat*, 1886, in-16 de 4 ff. n. chiff. et 24 pp.

On rencontre cette brochure avec des couvertures portant : 3e édition.

Je note enfin quelques nouvelles et trad. de l'anglais données à des feuilles parisiennes et sa collaboration au journal littéraire agenais le *Sud-Ouest*, avec la signature de *Pierre Bertrand.*

✱ **Bibliographie.**

Dans cet article, le nom de l'auteur de la *Bibliothèque historique de la France* a été imprimé en deux mots : *Le Long*, au lieu de *Lelong.*

✱ **BIERS** (Jean-Calixte).

Un assez grand nombre de pièces et d'articles furent donnés par ce poète à la presse agenaise de son temps. Je citerai seulement, comme complément de mes premières indications, une piquante série de notes fantaisistes imprimées dans le *Mémorial Agenais* de 1831, sous ce titre :

— *Nouveau Dictionnaire français.*

✱ **BILHONIS** (Vincent).

A l'encontre de l'opinion qui fait de ce chanoine un Agenais, j'ai maintenu à Vincent Bilhonis l'origine grecque affirmée par Labénazie. (V. Combes.)

Je puis fournir à ce sujet un appoint important aux diverses considérations exposées :

Dans son testament daté de 1536, testament dont le Petit Séminaire d'Agen possède une copie faite par le chanoine Tournié, d'après Argenton, Bilhonis, léguant à son neveu une maison sise près la cathédrale St-Etienne, lui recommande expressément de se pourvoir de lettres de naturalisation, pour se garantir des conséquences du droit d'aubaine.

Ceci me paraît placer définitivement la question en dehors de toute controverse.

*

J'ai dit, dans la même notice (p. 83), que personne n'a découvert et signalé d'impressions de Périgueux, entre la date peu sûre de 1503 et celle du premier travail des Dalvy, en 1629. Or, M. Jules Delpit possède un *Ordo* imprimé dans ladite ville en 1548, chez Marc et Jacques Batas.

Cette circonstance influe peu sur l'appréciation que j'ai émise ; mais elle offre un grand intérêt pour l'histoire de l'Imprimerie en Périgord.

✱ BLADÉ (Jean-François-Marie-Zéphirin).

Depuis l'impression de la notice consacrée à M. Bladé, le bagage bibliographique de cet auteur s'est augmenté des trois publications suivantes :

— Contes populaires de la Gascogne. — *Paris, Maisonneuve Frères et Ch. Leclerc*, 1886, 3 vol. in-16 de L-303, 386 et 380 pp.

T. I : *Contes épiques;* t. II : *Contes mystiques et Superstitions ;* t. III : *Contes familiers et Récits.*

Comme pour les *Poésies populaires de la Gascogne* que ces trois derniers vol. complètent, l'auteur a puisé ses éléments dans la Gascogne et l'Agenais.

— Le Sud-Ouest de la Gaule sous le

Haut et Bas-Empire. — *Agen, impr. Vᵉ Lamy*, 1886, in-8º de 35 pp.

Tirage à 30 exempl.

Extr. du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen* (2ᵉ série, t. x, 1886-87).

— Histoire du Droit en Gascogne durant le haut Moyen Age. — *Agen, impr. Vᵉ Lamy*, 1887, gr. in-8º.

Extr. de la *Revue de l'Agenais* (t. xiv, 1887, pp. 236-269). Tirage à 30 exempl.

Je cite encore :

— *La Novempopulanie, depuis l'invasion des Barbares jusqu'à la bataille de Vouillé* (*Revue de Gascogne*, t. xxviii, 1887). Travail en cours de publication (septembre 1887) et qui aura un tirage à part.

— *La Littérature et la Société gasconnes durant la période barbare* (Journal le *Sud-Ouest*, 20 juillet 1887 et suiv.)

Ce travail est une suite à l'*Histoire littéraire du sud-ouest de la Gaule avant l'invasion des Germains*, publiée précédemment dans l'*Avenir de Lot-et-Garonne*.

Une *coquille* a vieilli de trois ans la date de la brochure sur *Salluste du Bartas*, laquelle fut publiée en 1864 et non en 1861. — Ce travail avait paru dans la *Revue d'Aquitaine*, de novembre 1863 à février 1864. — J'ai déjà fait cette rectification à l'art. Tamizey de Larroque (V. ce nom).

✱ **BLANCHE-RAFFIN** (Albéric de Mothes de).

Il est l'auteur d'un ouvrage mystique dont j'ignorais l'existence :

— Vie de Saint Stanislas Kotska. Lettres d'un Frère à ses Sœurs. — *Paris, V.-A. Waille*, 1845, pet. in-12.

2ᵉ éd. : Paris et Lyon, Périsse Frères, 1849, pet. in-12 de 2 ff. limin. n. chiff. et 260 pp.

La pagination de ce vol. est un peu anormale. Les cinq premières pages (Avertissement) sont chiff. en romain de I à V et l'ouvrage continue la série ; mais le verso du feuillet portant le titre de départ est marqué 6 au lieu de 8. La série, qui se termine au numéro 158, est donc exactement de 160 pp.

Ce livre, d'ailleurs profondément ennuyeux, est, je crois, assez rare.

✱ **BOILEAU** (Jean-Jacques).

Une nouvelle éd. du *Règlement donné par une dame de haute qualité*, etc. (1698 et 1699) s'est produite en 1881 :

— *Règlement donné par la Duchesse de Liancourt à la Princesse de Marsillac ; avec une Notice sur la Duchesse de Liancourt*, par la Marquise de Forbin d'Oppède (Paris, Plon, 1881, in-16 de 295 pp.).

✱ **BONNAL** (François-Eugène).

Il aurait pu être mentionné de ce poète un assez grand nombre de pièces publiées dans les journaux agenais de 1830 à 1848.

Je me borne à signaler un poème épique de dimensions redoutables : *Alger*, resté à peu près inédit. Le lecteur curieux en trouvera un fragment, extrait du sixième chant : *Bombardement d'Alger*, dans le nº du 20 septembre 1832 du *Journal de Lot-et-Garonne*.

✱ **BONNIN** (François-Lucien).

Il est mort à Astaffort le 20 février 1886.

✱ **BORDES** (Louis).

Dans cet art., t. i, p. 96, col. 2, le nom d'un controversiste agenais, l'abbé Lachazette, a été imprimé par erreur en deux mots (La Chazette).

✱ **BORY DE SAINT-VINCENT** (Jean-Baptiste-Geneviève-Marcellin, baron de).

Des erreurs dans les prénoms et la date de la naissance de ce célèbre naturaliste agenais ont été commises par la plupart des biographes. Vapereau, Larousse, Desobry, Lalanne, etc. disent : « Jean-Baptiste-Marie-Georges, né en 1780 »; quelques-uns, comme Rabbe, ne donnent que les initiales : J.-B.-M.-G.; mais avec la même fausse date. Il en est très peu qui soient exacts (Michaud, Dantes, etc.).

Bory de Saint-Vincent était fils de Géraud de Bory et de Magdelaine de Journu. Il naquit à Agen le 6 juillet 1778 et fut baptisé le lendemain, 7 juillet, en l'église Saint-Caprais. L'acte de baptême porte ses prénoms dans l'ordre suivant : Marcellin-Jean-Baptiste-Geneviève.

Il m'a paru que les travaux de ce savant compatriote honorent assez l'Agenais pour que ces indications complémentaires fussent trouvées ici opportunes.

Dans ses *Souvenirs 1829-1830* (Paris, Plon, s. d. [1886], in-12), M. Amaury Duval, qui fit partie, en qualité de dessinateur, de l'expédi-

tion de Morée en 1829, parle de Bory de Saint-Vincent (pp. 54-55) en termes assez peu flatteurs. Il le présente comme un esprit brillant mais infatué de sa valeur et d'une outrecuidance extrême.

Je ne suspecte pas la sincérité du narrateur, mais je me demande si ses impressions de jeunesse ont gardé toute la netteté désirable.

BOUCHERON (Jean), instituteur, né à Sainte-Bazeille le 8 octobre 1829.

Officier de l'Instruction publique.

Au sortir de l'Ecole normale d'Agen, en 1848, il fut nommé instituteur au Lédat. Révoqué le 31 août 1850 et réintégré en 1852, il a occupé le poste de S[t]-Jean de Duras jusqu'en 1859, époque de son transfert à Castillonnès. Il dirige encore l'école primaire supérieure créée dans cette ville en 1883.

Il a fait à Agen, en 1886, une intéressante conférence qui a été imprimée :

— De l'Enseignement de l'Agriculture à l'école primaire. Conférence faite au Concours régional d'Agen (22 mai 1886). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, in-8° de 15 pp.

Tirage à 50 exempl.

Extr. du recueil des *Conférences agricoles du Concours régional d'Agen* (V. ce titre au SUPPLÉMENT).

✱ **BOUÉ** (Urbain).

Après avoir dirigé à Nevers un journal qui a disparu, la *Nièvre Républicaine*, il est devenu le 1[er] août 1887, à Agen, rédacteur en chef de la *Constitution*.

Il a donné quelques pièces de vers au *Rabelais Gascon* (V. ce titre).

✱ **BOULE** (Pierre-Emile).

Il a publié en 1887 quelques fantaisies comiques dans le journal agenais le *Sud-Ouest* :

— *Un Prussien* (27 février). — *Une Alerte* (27 mars). — *Un Revenant Claude* (21 mai). — *Misère et Misères* (10 septembre), etc.

✱ **BOYER** (Jean-Auguste BOYÉ, dit Augustin).

Il a publié récemment :

— Riola Mancini : Le Manuscrit de Grand'mère. Préface et trad. par A.-J. Boyer d'Agen. — *Paris, Alph. Lemerre*, 1886, in-16 de XXI-87 pp.

La couverture de ce petit vol. porte par erreur : MDCCCLXXXV. *L'Achevé d'imprimer* est du 20 mai 1886.

M. Augustin Boyer, qui signe *J.-A. Boyer d'Agen*, collabore à la *Revue Internationale*, où je relève notamment un début de série :

— *Les Hommes de la Révolution française* (10 décembre 1886).

Il a fourni aussi quelques articles à l'*Echo de Gascogne* :

— *Mon Ane* (5-20 octobre 1886). — *Le Séminaire* (5 janvier 1887), etc.

BOYER DES ROCHES (N.), littérateur agenais du XVII[e] siècle dont le nom m'est révélé par la plaquette suivante :

— La Joye publique de la France pour la convalescence de la Royne. — *Bourdeaux, par G. de La Court, jouxte la Coppie impr. à Paris*, 1665, in-8° de 8 pp.

Opuscule curieux et extrêmement rare, écrit sous forme de lettre à la reine et signé à la fin : *Boyer Des Roches, d'Agen.*

Je n'en puis indiquer qu'un seul exempl., placé dans un recueil factice appartenant à la Bibliothèque du Grand Séminaire de Bordeaux.

✱ BRÉCY (Henri).

J'aurais dû signaler de cet auteur divers petits articles intéressants, fournis à la presse locale. En voici deux des plus curieux :

— *L'Ancien Pont d'Agen* (*Journal de Lot-et-Garonne*, 12 septembre 1832).

— *Hydrodynamie chronologique de la Garonne, ou Irruptions de ce fleuve dans Agen de 1424 à 1835* (Ibid., 4 juin 1835).

Je dois surtout rappeler une polémique fort amusante soutenue contre le chanoine Simil (V. ce nom). On en trouvera les curieux éléments dans le *Journal de Lot-et-Garonne* de septembre, novembre et décembre 1836.

Il s'agissait de l'origine de la première église S[t]-Caprais d'Agen. H. Brécy, adoptant l'opinion de divers archéologues, fixait cette origine au V[e] ou VI[e] siècle, tandis que l'abbé Simil la reportait au XI[e].

Brécy publia à cette occasion un *Croquis pour servir à l'intelligence de la discussion...* (in-4°).

Cette pièce, autographiée et datée du 16 décembre 1836, est extrêmement rare. Elle porte de piquantes annotations et donne quatre des-

sins : *Pierre commémorative du jour et du mois de la première église de St-Caprais d'Agen; Tombeau du* IVe *ou* Ve *siècle, rosaces,* etc.

Le seul exempl. que je connaisse de ce *Croquis* appartient à la Bibliothèque de M. Gaëtan Recours, notaire honoraire d'Agen.

✱ BRIVES-CAZES (Emile).

Il est mort à Bordeaux le 20 juillet 1887.

Dans la mention d'un de ses meilleurs travaux : *De la Police des livres en Guyenne (1713-1786)*, la date d'impression a été omise. Cette étude est venue en 1883.

Depuis la publication de la première notice qui le concerne, ce savant magistrat a produit encore deux curieuses études.

La première est toute bordelaise :

— *Expédition en Vendée de deux bataillons de la garde nationale de Bordeaux* (mars-août 1793). (Bordeaux, impr. G. Gounouilhou, 1886, in-8° de 134 pp.) — Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1885, 1er fascicule.

La seconde a pour toute la province de Guyenne un très grand intérêt :

— Origines du Parlement de Bordeaux (1370-1462). — *Bordeaux, impr. G. Gounouilhou*, 1887, in-8° de 210 pp.

Extr. des *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, 1885, 3e fascicule.

BROCQ (Louis-Anne-Jean), médecin, né à Laroque-Timbaut le 1er février 1855.

Ex-premier interne des hôpitaux de Paris (concours de 1878), médecin des mêmes hôpitaux au premier concours de 1885.

Il est le frère de l'avocat dont le nom figure au t. Ier, et je regrette l'omission qui me conduit à reporter ici cette notice.

Ce jeune et savant docteur a déjà produit un certain nombre d'écrits très remarquables. Au seuil d'une carrière qui s'ouvre sous les plus brillants auspices, il importe de signaler avec soin les premiers travaux publiés.

En voici la nomenclature :

— Du Muguet développé chez les adultes bien portants, à la suite de stomatites et d'angines. — *Paris*, 1881, in-8° de 12 pp.

Extr. de l'*Union Médicale*.

— Les Nodosités sous-cutanées éphémères et le Rhumatisme. — *Paris*, 1881, in-8° de 10 pp.

Extr. de la *Revue de Médecine*. Tirage à 100 exempl.

— Etude critique et clinique sur la Dermatite exfoliatrice généralisée, ou mieux Maladie d'Esramus Wilson. — *Paris, Doin*, 1882, in-8° de 230 pp., av. pl.

Thèse de doctorat.

— Note sur le Traitement du phagédinisme du chancre simple par l'acide pyrogallique. — *Paris*, 1883, in-8° de 6 pp.

Extr. des *Annales de Dermatologie et de Syphiligraphie*. — Tirage à 100 exempl.

— Note sur les Calculs rameux du foie. — *Paris*, 1883, in-8° de 10 pp.

Extr. du *Journal de Méd. de Paris*.

— Des Nodosités non érythémateuses chez les orthritiques. — *Paris*, 1884, in-8°.

Extr. du même recueil. — Tirage à 100 exempl.

— Etude critique et clinique sur le Pityriasis rubra. — *Paris*, 1884, in-8° de 76 pp.

Extr. des *Arch. génér. de Méd.* — Tirage à 100 exempl.

— Etude sur le Mycosis fongoïde. — *Paris*, 1885, in-8° de 29 pp.

En collaboration avec le docteur Vidal.

Extr. de la *Presse Médicale*. Même tirage.

— Des Rapports du lupus et de la tuberculose. — *Paris*, 1885, in-8° de 10 pp.

Extr. du *Journal de Méd. de Paris*.

— La Lèpre est-elle contagieuse? — *Paris*, 1885, in-8° de 27 pp.

Extr. des *Annales de Dermatologie et de Syphiligraphie*. — Tirage à 100 exempl.

— Etude sur les Communications entre l'aorte et l'artère pulmonaire, autres que celles qui résultent de la persistance du canal artériel. — *Paris*, 1886, in-8° de 42 pp.

Extr. de la *Revue de Méd.*

— Traitement du Lupus érythémateux par les mélanges de jaune d'œuf et de vinaigre. — *Paris*, 1886, in-8° de 8 pp.

Extr. du *Journal de Méd. de Paris*. — Tirage à 100 exempl.

— De la Méthode à suivre dans le traitement du Lupus érythémateux et de certaines autres dermatoses. — *Paris*, 1886, in-8° de 7 pp.

Communication à la *Soc. Médico-pratique*. — Même tirage.

— De la Destruction des poils par l'électrolyse. — *Paris*, 1886, in-8° de 8 pp.

Communication à la *Soc. Médicale des Hôpitaux*. — Même tirage.

— Sur le Lichen Ruber. — *Paris*, 1886, in-8° de 25 pp.

Extr. des *Annales de Dermatologie et de Syphiligraphie*.

Quelques autres notes ou observations fournies par M. le docteur Brocq à ces mêmes *Annales* en 1883 ont eu des tirages à part. Telles sont les suivantes :

— *Syphilis héréditaire... Sarcocèle syphilitique*.

— *Erythème desquamatif scarlatini-forme*.

— *Bouton de Biskra*.

— *Nœvus verrucosus unius lateris*.

Parmi les nombreux articles originaux du même auteur, écrits de 1883 à 1886 et venus seulement dans la presse médicale, je citerai ceux-ci :

1. Journal de Médecine de Paris :

— *Traitement du Lupus* (1883, t. I, p. 598 ; 1884, t. II, p. 681).

— *Du Zona* (1883, t. I, p. 631).

— *Traitement de la Pelade* (1883, t. II, p. 99).

— *Revue critique sur le Purpura* (Ibid., p. 258).

— *Traitement du Psoriasis* (1884, t. I, p. 1,274).

— *Traitement de l'Acné* (1884, t. II, p. 645).

*

2. Gazette hebdomadaire des Hôpitaux :

— *Sur le Mycosis fongoïde* (2 avril 1886).

— *De la Sarcomatose cutanée généralisée primitive* (14 mai 1886).

— *Du Lichen et du Prurigo* (17-24 septembre et 1er octobre 1886).

Je dois mentionner encore une curieuse *Note sur les altérations des nerfs périphériques...* présentée le 12 mars 1885 à la Soc. de Biologie, en collaboration avec le professeur Leloir ; une note sur *l'Histologie du Syphilome lingual*, annexée à la thèse de 1882 du docteur Meunier, et enfin des communications intéressantes faites en 1880-82 à la Soc. Anatomique de Paris.

Depuis 1883, M. le docteur Brocq fournit la *Correspondance française* du *Journal of Cutaneous and venereal diseases* de New-York.

BRONDEAU (Jean-Louis de), né à Villeneuve-sur-Lot vers 1730.

Le chevalier de Brondeau servit d'abord sous les ordres du comte de Périgord, puis il entra dans la compagnie des mousquetaires.

Il s'était retiré dans sa famille, à Villeneuve, et vivait paisiblement quand, le 22 mai 1771, il fut arrêté et conduit dans les prisons de Nérac. Il était accusé d'avoir participé à un meurtre commis le 19 janvier précédent par cinq brigands et leur chef dans les Landes de l'Albret.

C'est sur la dénonciation d'un sieur Mounier, avocat du roi au siège présidial de Nérac, que cette arrestation eut lieu. Or, il fut établi que le jour du meurtre le chevalier de Brondeau se trouvait, avec plusieurs gentilshommes agenais et périgourdins, au château de Duras.

Le 23 mai 1773, les juges de Nérac rendirent un arrêt de non lieu en faveur du chevalier et l'autorisèrent à rendre publique cette décision tardive.

Deux années de détention préventive avaient compromis les affaires du gentilhomme agenais, qui exposa sa situation et formula ses doléances dans un mémoire fort curieux :

— Mémoire pour Messire Jean-Louis de Brondeau, ancien Mousquetaire du Roi. — *S. l. n. d.* (*Agen* [?], 1773), in-4° de 6 pp.

Pièce curieuse et très rare. Archives départementales de la Gironde.

Des deux frères du chevalier de Brondeau, l'aîné fut blessé mortellement par l'explosion d'une mine au siège de Tournai et le second fut tué en Italie.

Les Brondeau étaient alliés, du côté paternel, aux comtes d'Alféry, Carbonnières et Verliac, et du côté maternel, aux maisons de La Caze, de Foissac et de Montpezat.

✱ **BROWN** (Alphonse).

Il a été admis en 1887 dans la Soc. des Gens de Lettres.

Son ouvrage intitulé : *Un Jardin d'acclimatation* (1880), est la reproduction d'articles publiés d'abord dans le *Progrès* de Villeneuve-sur-Lot. M. Alph. Brown a encore produit :

— Voyage à dos de baleine. Aventures du capitaine Rob Kincardy. — *Paris*, *Decaux*, 1876 et 1880, in-12 et gr. in-8° ill.

Très curieux roman scientifique, genre Jules Verne.

Extr. du journal la *Récréation* (1880).

Parmi les autres travaux de cet auteur, on doit mentionner de nombreux articles fournis au *Progrès*. A noter surtout un récit intéressant, l'*Oasis*, paru en 1883, et reproduit en 1884-85 dans le *Journal des Voyages*, où il publie actuellement (1887) un nouvel ouvrage fort bien traité :

— *A la Recherche de Gordon*.

✱ **BRUNET** (Suzanne-Louise Venant, dame).

Cette dame est morte à Monflanquin le 15 avril 1886.

✱ BUGNET (N.).

Dans la citation faite, p. 127, col. 2, du célèbre *Catalogue des livres composant la Bibliothèque poétique de M. Viollet le Duc* (t. II, 1847), les mots : *des livres* ont été omis, et *Viollet* a été imprimé *Viollel*.

C

✱ **CABADÉ** (Amédée-Thérèse-Martin).

Il a fourni à la presse locale des articles littéraires en assez grand nombre. Je signale notamment une analyse critique de l'ouvrage de M. Alcide Ducos du Hauron (V. ce nom : *Les Noces de Poutamouphis*, dans l'*Abeille Agenaise* des 9 et 16 juin 1861, analyse à laquelle répondit, le 29 juin, un art. signé : *Jean Charles, de Bordeaux*.

✱ CABIÉ (Jean-Denis-Antoine-Edmond).

Dans la notice qui concerne ce savant et obligeant paléographe, un nom de lieu a été complètement défiguré. Le collaborateur de M. Edmond Cabié, M. Louis Mazens, est, non de *Rostens* (?), mais de *Rabastens* (Tarn).

CALAS (Henri-Jules), pasteur et conférencier, né à Castelmoron le 6 avril 1851.

En 1873, à la fin de ses études théologiques faites à Genève, il devint le suffragant de son père, alors pasteur à Castelmoron, et fut nommé lui-même titulaire de ce poste en mars 1876.

Il s'est surtout fait connaître par des conférences politico-religieuses, dont les trois suivantes, applaudies à Villeneuve-sur-Lot, ont été imprimées ;

— La Révocation de l'Edit de Nantes. Conférence ; avec un Appendice. — *Paris*, *Fischbacher*, 1886, in-8° de 61 pp.

Etude où abondent les notes locales. L'appendice est formé de curieux documents empruntés aux Archives de Castelmoron.

L'histoire de la révocation de l'édit de Nantes dans notre région fournirait la matière d'une très importante notice dont il n'a été encore produit que quelques éléments. — V. De la Révocation... — Lagarde (Alphonse) — Meynier, etc.

— La République et le Protestantisme. Conférence. — *Rouillac* (*Charente*), *Bureau du* « Témoin de la Vérité », 1886, in-18 de 36 pp.

— La Séparation de l'Eglise et de l'Etat. Conférence. — *Rouillac*, *ibid.*;

Paris, Paul Monnereau, 1887, in-16 de 32 pp.

Etude reproduite dans la *Constitution* d'Agen.

Je citerai encore de M. Jules Calas :

— Le Rétablissement final. Thèse présentée à la Faculté de Théologie de Genève pour obtenir le grade de bachelier en Théologie. — *Genève, impr. Taponnier et Studer*, 1873, in-8° de 120 pp.

M. Calas a collaboré à divers journaux religieux (la *Prédication*, la *Revue Théologique*, etc.) et a fourni divers articles à la *Constitution : La Révocation à Castelmoron* (novembre 1885, 3 art.); la *Révocation à St-Gayraud* (mars 1886, 2 art.) etc.

CAPGRAND-MOTHES (Auguste-Bernard-Joseph), pharmacien, né à Sos le 14 septembre 1830.

Président honoraire des pharmaciens de 1re classe du département de la Seine, grand prix de la Soc. des Agric. de France en 1882, chevalier du Mérite agricole.

Il a fait à Agen, en 1886, une intéressante Conférence qui a été imprimée :

— Du Liège, de sa production et de la nouvelle culture du Chêne-liège. Conférence faite au Concours régional d'Agen (22 novembre 1886). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, in-8° de 24 pp.

Extr. du recueil des *Conférences agricoles du Concours régional d'Agen* (V. ce titre au SUPPLÉMENT). — Tirage à 50 exempl.

La méthode employée et préconisée par M. Capgrand-Mothes fut l'objet d'un rapport présenté en 1862 à la Soc. des Agriculteurs de France, par M. de Montesquiou-Laboulbène (V. ce nom).

*

M. Capgrand-Mothes, propriétaire du château de Saint-Pau, est le gendre et cousin de M. Mothes (Barnabé-Achille), né à Sos le 11 juin 1810, inventeur de la célèbre spécialité pharmaceutique portant le nom de *Capsules Mothes*.

✱ CAPO DE FEUILLIDE (Jean-Gabriel CAPO-FEUILLIDE, dit).

Dans cet article (t. I, pp. 134-135), la mention des trois *Epîtres à Louis Courier* contient une *coquille :* le nom du célèbre pamphlétaire est imprimé abusivement avec deux *r*. (*Courrier*).

✱ CARRANCE (Evariste).

Depuis l'impression de ma première notice, cet auteur trop fécond a publié :

— Les Ruses de l'Amour. Pièce en trois actes, en prose. — *Agen, libr. de la* « Revue Française » (*impr. V. Lenthéric*), *s. d.* (1886), in-16 de 68 pp.

— Almanach du Voyageur, 1887. — *Agen, ibid.* (*impr. V. Lenthéric*), 1887, in-16 de 93 pp.

Publication dont le caractère est exclusivement commercial.

Faut-il reparler de cette formidable série de doubles recueils annuels, œuvre collective des poétereaux de bonne volonté ?

Je n'ai pu indiquer que les titres des deux vol. de 1886. Pour ne rien négliger, je les répèterai ici, en les complétant et y adjoignant les vol. de 1887, tous imprimés à Agen, chez V. Lenthéric :

— La Muse de la France (1886, 484 pp.).

— Le Siècle de Victor Hugo (1886, 388 pp.).

— La Muse Française (1887, 388 pp.).

— Les Poèmes de l'Amour (1887, sous presse).

*

Quelques pièces de ces recueils ont eu des tirages à part. Aux mentions faites à ce sujet, je n'ajouterai que la suivante :

— *Amor. Sonnets couronnés au 32e Concours poétique*, par A. Carénou (Agen, impr. Lenthéric, 1887, in-8° de 8 pp.).

Extr. des *Poèmes de l'Amour*.

✱ CASSANY MAZET (Marc-Antoine-Auguste CASSANY DE MAZET, dit).

Parmi les menus écrits fournis par cet écrivain laborieux aux journaux de la région, j'aurais dû mentionner les suivants :

— *Notice sur Eysses, près Villeneuve-sur-Lot* (*Journal de Lot-et-Garonne*, 12 mars 1835).

— *Notice sur Villeneuve-sur-Lot* (ibid., 7 avril 1835).

— *Jean Guiton, maire de La Rochelle. — Notes historiques* (Ibid., 19 novembre 1840).

La *Lettre à lord Brougham* publiée en 1835 avait déjà paru dans le même journal, le 26 mai, sous ce titre : *Des Hospices d'Enfants trouvés et de la Charité administrative. Lettre à lord Brougham.*

✱ **CASTAING** (Abdon-Antoine).

Le discours suivant a été omis dans ma première notice :

— Allocution adressée à Son Excellence le Maréchal Canrobert et à Mademoiselle Mac-Donald, le jour de leur mariage, dans la Chapelle du Sénat. 20 Janvier 1863. — *Paris, impr. W. Remquel, Goupy et Cie, s. d.* (1863), in-8o de 7 pp.

Brochure tirée à très petit nombre.

CATON (Dionysius).

Une édition des *Distiques moraux* attribués à Caton et si souvent reproduites au XVIe et au XVIIe siècle fut imprimée à Nérac, par Guillaume Gobert, en 1550 ou 1551.

Je n'ai pas rencontré d'exempl. de cette impression classique, sans doute perdue : mais son existence ressort incontestablement d'une épigramme de Bernard du Poey, de Luc en Béarn, professeur à Lectoure, puis à Auch. Cette épigramme se trouve dans un recueil de vers latins publié à cette date : *De Colleg. Auscitano. Bern. Podii Lucensis Carmen ad Posteritatem. Ejusdem aliquot epigrammata* (Tolos., G. Boudeville, 1551, in-8o).

La petite pièce dont je veux parler a été signalée et traduite ainsi par M. Léonce Couture, dans le numéro de décembre 1886 de la *Revue de Gascogne* (t. XXVII, p. 570) :

« Lorsque je suis arrivé, fort las, à Nérac, aux ides (le 13) de septembre, le libraire n'a pas tardé à me voir. — Je demande à Gobert quelle poésie il va mettre en lumière et s'il veut en imprimer. Il me déclare qu'il ne peut, — parce qu'il avait déjà confié à ses presses un Despautère et un petit Caton. — Je réplique qu'en attendant mon livre reste étouffé sans renommée aucune : publie donc, si tu ne veux pas que ces monuments périssent. »

Du Poey voulait confier alors aux presses de Gobert un poème de sa façon sur les malheurs de Bordeaux (*Deploratio Burdigalæ*). Cela ne vit sans doute jamais le jour, dit M. Léonce Couture, qui constate qu'aucun des bibliographes de Bernard du Poey n'en a parlé.

V. Despautère.

*

Ces vieux classiques ne sauraient avoir aujourd'hui pour nous qu'un intérêt purement bibliographique. Leur perte n'a donc guère d'importance, mais je sais gré à M. Léonce Couture d'une révélation qui corrobore mon hypothèse sur l'activité typographique de Nérac au XVIe siècle.

V. Imprimerie au t. I et au Supplément.

C de B. — Initialisme employé par Mlle Marie-Caroline de Batz de Trenquelléon pour signer son premier roman, le *Pirate*.

V. Batz de Trenquelléon.

CHABRIÉ (Alban), publiciste, né à Villeneuve-sur-Lot le 5 juin 1838.

Directeur, depuis 1877, du journal le *Progrès* (V. ce titre), il a su donner à cette feuille une importance réelle.

Il a fourni d'assez nombreux travaux à la presse de province, et notamment des chroniques et articles littéraires à l'*Essai* de Villeneuve, en 1862 et 1863, sous son nom et sous les pseudonymes de *Louis Durand* et de *Gobe-Mouches*.

Libraire au même lieu de 1863 à 1869, il géra en 1870 une librairie à Vernon (Eure), où il fonda une petite feuille littéraire, le *Journal de Vernon*, qui paraît encore. Il a rédigé à Melun, en 1873, le *Nouvelliste de Seine-et-Marne*.

✱ **CHAMPIER** (Jean de).

Ma notice sur ce poète aussi médiocre que peu connu reposait uniquement sur une série d'hypothèses plausibles. Les documents m'avaient manqué pour l'établir avec toute la précision et toute la certitude désirables.

Il m'est agréable de pouvoir constater que mes inductions étaient à peu près exactes.

Le *Sud-Ouest* a publié en septembre 1887 un fort curieux document, annoté par M. A. Communay, sous ce titre : *Un Procès criminel. Exécution en effigie à Agen, en 1749*, et concernant un Jean de Champier, sieur de St-Julien, petit-fils du poète.

D'après la généalogie esquissée par M. Communay, ce Jean de Champier, fils de Jacques de Champier, sieur de Piot, que j'ai moi-même cité, fit les campagnes de 1741 et 1743 dans le régiment de Picardie, puis, licencié pour un motif inconnu, se retira à Piot (juridiction de Bajamont), auprès de sa sœur aînée.

Il fut le héros du drame que raconte M. Communay d'après un dossier appartenant aux Archives départementales de la Gironde (C. 3448).

En vertu de deux ordonnances de l'intendant de Guyenne des 23 septembre et 19 octobre 1747, visant des manœuvres déloyales pour exonérer un milicien, Jean de Champier, recherché par la maréchaussée d'Agen, allait être arrêté dans un bois, près de Piot, quand il tua un des cavaliers envoyés à sa recherche, le 8 novembre 1747.

Poursuivi pour rebellion et meurtre, il fut condamné par contumace, le 15 novembre 1749, à avoir la tête tranchée sur la place publique d'Agen, après amende honorable « à Dieu, au Roy et à la justice » devant la porte de l'église St-Etienne.

Jean de Champier s'était enfui, et cette sentence ne put être exécutée qu'en effigie.

L'intéressant récit de M. Communay fait partie de la série de *Documents inédits sur le Sud-Ouest* dont j'ai annoncé le tirage à part en préparation. — V. COMMUNAY au SUPPLÉMENT.

✱ **CHAMPMAS** (Xavier-Laurent).

Dans les *Actes de l'Acad. de Bordeaux* (3e série, 48e année, 1886, p. 119 et suiv. : Bordeaux, 1887, in-8o), M. Aurélien Vivie a tracé une intéressante esquisse littéraire de ce poète agenais, sous le titre suivant :

— *Un Poète inconnu (l'Abbé Champmas)*.

Je pourrais relever dans cette esquisse un certain nombre d'inexactitudes dues, j'en suis sûr, à des correspondants insuffisamment renseignés, mais je me bornerai aux deux suivantes.

Et d'abord, il est permis de s'inscrire en faux contre cette désignation de *Poète inconnu* prise ici pour titre. — L'abbé Champmas fut bien plus ou moins poète, mais ce n'est pas du tout un inconnu. Ses œuvres gasconnes (les meilleures) ont fait l'objet d'une édition posthume, que j'ai mentionnée, et son nom est connu autant qu'il mérite de l'être. Il a l'honneur de figurer dans les œuvres de Jasmin et M. le docteur Noulet s'en est occupé dans le t. II de son excellent *Essai sur l'Hist. litt. des Patois du Midi de la France* (1877, p. 224).

M. Vivie analyse ce fameux et médiocre *Sermon sur l'Enfer*, cité par l'auteur des *Papillotes;* il en donne même des extraits copieux et produit trois autres petites pièces parfaitement détestables. Peut-être eût-il mieux valu laisser cela dans un juste oubli et s'en tenir aux pièces gasconnes que nous connaissons tous.

Je n'insiste pas autrement à cet égard et je présente ma seconde observation :

M. Vivie dit que l'abbé Champmas, d'abord vicaire de la paroisse de Monbran, en devint curé en 1798.

Ceci est une erreur, et je ne puis que répéter ce que j'ai déjà dit dans ma première notice (t. I, p. 162).

L'auteur de la *Desoulatioun de Mounbran* fut bien vicaire de cette paroisse agenaise; mais rien que vicaire, et ses seules cures furent Monbusq et Layrac.

M. Aurélien Vivie nous apprend que le frère aîné du poète entra dans l'enseignement et mourut à Bordeaux à un âge très avancé. Il ajoute que, rimeur aussi, ce professeur a laissé en ms. un poème macaronique où sont spirituellement travesties les *Aventures de Télémaque*.

✱ **CHAUDORDY** (Jean-Baptiste-Alexandre-Damaze, comte de).

Il a publié récemment :

— La France à la suite de la guerre de 1870-1871. — La France à l'intérieur. La France à l'extérieur. — *Paris, E. Plon et Cie*, 1887, in-8o de 137 pp.

Cette brochure, dont les conclusions sont favorables aux principes républicains, a eu un grand retentissement. Elle a fait l'objet dans la presse d'une foule d'analyses, et à cette occasion plusieurs notices biographiques sur l'auteur se sont produites.

✱ **Chronique** (LA). Journal républicain du canton de Tonneins.

Cette petite feuille hebdomadaire a cessé de paraître à la fin du mois de mars 1883.

CISANT (Jean). — Pseudonyme employé dans le *Journal de Nérac* par M. Joseph Sangosse de Lagrave, qui a signé ainsi des articles, chroniques, nouvelles, etc. — V. SANGOSSE DE LAGRAVE.

✱ **CLAVERIE** (Jean-Baptiste).

Dans cette notice (t. I, p. 178, col, 2), le nom du célèbre philanthrope *De Montyon*, se

trouve imprimé avec un *h*. Cette lettre parasite doit être supprimée.

✱ **COMBES** (Antoine-Léopold-Louis).

Il a été nommé en septembre 1887 curé desservant de Buzet.

M. l'abbé Combes, rédacteur en chef de la *Semaine catholique du Diocèse d'Agen*, a publié dans ce recueil hebdomadaire, depuis l'impression de ma première notice :

— *Panégyrique de Saint Phébade* (5 janvier 1886).

— *Saint Caprais fut-il évêque d'Agen ?* (6 novembre 1886 — 5 février 1887).

Travail interrompu, où l'auteur s'est efforcé de prouver l'épiscopat de S[t] Caprais.

Franchement, je regrette qu'il n'y ait pas mieux réussi.

C'est à l'occasion du 1[er] vol. de la présente BIBLIOGRAPHIE DE L'AGENAIS que M. l'abbé Combes revient sur la question qu'il me reproche d'avoir déclarée fastidieuse.

Pourquoi donc y revenir vous-même? demande-t-il. — Y suis-je vraiment revenu ?

Cette controverse stérile paraissait être enterrée depuis une trentaine d'années quand M. l'abbé Combes crut devoir l'exhumer. Mon rôle d'historien littéraire, mon devoir de bibliographe m'imposait l'obligation de signaler le débat à mes lecteurs. Je l'ai fait avec toute l'impartialité de l'indifférence. Si l'interminable lutte a été vaine, la faute en est aux champions peut-être, mais non au narrateur.

M. l'abbé Combes a une verve charmante et un style personnel qu'il met au service d'une conviction aussi honorable que sincère. Je ne sais voir aucun intérêt pour la gloire du martyr agenais dans l'épiscopat problématique ; mais je reconnais volontiers qu'à son point de vue tout spécial on doit être beaucoup moins désintéressé.

Je félicite à nouveau M. l'abbé Combes de la correction et de la courtoisie parfaites de sa méthode critique. Il prouve une fois de plus qu'on peut être grave sans pédantisme et qu'une question sérieuse a tout à gagner à être traitée avec calme et avec esprit.

L'auteur de la BIBLIOGRAPHIE DE L'AGENAIS est d'ailleurs très flatté de l'estime en laquelle M. Combes daigne tenir son ouvrage, et il lui eût été agréable de trouver dans l'argumentation nouvelle des considérations assez probantes pour lui faire abandonner sa neutralité.

✱ COMMUNAY (Pierre-Marie-Antoine-Arnaud).

Ce travailleur érudit et actif a publié, en 1887, dans le *Sud-Ouest* (v. ce titre) une série de documents et de travaux intéressants qui doivent être signalés :

— *Une lettre inédite d'Henri IV* (20 mars).

— *Dominique de Lesseps* (3 avril).

— *L'ancienne Université de Cahors* (24 avril).

— *Nanon de Lartigue, comtesse d'Astarac* (14-21 mai).

— *Le Collège de Nérac* (4-25 juin).

— *La Capitation au XVIII[e] siècle* (23 juillet-27 août).

— *Un Procès criminel. — Exécution en effigie à Agen, en 1749* (10-23 septembre), etc.

Ces diverses études ou articles, tirés à part, doivent former un vol. qui paraîtra prochainement sous ce titre :

— *Documents inédits pour servir à l'histoire du Sud-Ouest* (Agen, impr. V. Lenthéric, pet. in-8°).

Je ne veux pas omettre ici la mention d'une publication bordelaise importante qui a été très favorablement accueillie :

— *L'Ormée à Bordeaux, d'après le Journal inédit de J. de Filhot* (Bordeaux, Feret et fils, 1887, gr. in-8° de 280 pp).

Livre très curieux, dans lequel se remarque un excellent résumé historique sur la Fronde à Bordeaux. — V. à ce sujet l'art., avec tirage à part, que lui a consacré M. Tamizey de Larroque dans la *Gironde* du 5 juillet 1887, et la note imprimée le 24 avril dans le *Sud-Ouest*.

Actuellement, depuis juin 1887, M. Communay publie dans la *Revue de Gascogne* des lettres et pièces inédites annotées sur *Jean-Paul de Lescun, seigneur de Piets*, et depuis juillet, dans la *Revue catholique de Bordeaux*, une notice sur les *Grands Négociants bordelais*.

Ce dernier travail, qui aura un tirage à part (gr. in-8° sous presse), contient d'intéressants renseignements sur plusieurs négociants agenais du XVIII[e] siècle : Gounon, longtemps maire d'Agen ; les Pélissier, et Barthélemy Roux. Un rare dévouement pour ses concitoyens valut à celui-ci des lettres d'anoblissement de Louis XVI, en avril 1777, lettres que j'ai moi-même produites in extenso dans la 1[re] série de mes *Oubliés* (Agen, 1885, gr. in-8°, pp. 14-17).

Compte rendu de la Réunion plé-

nière des Sociétés agricoles de Lot-et-Garonne, tenue à Agen le 8 décembre 1884. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1884, in-8° de 10 pp.

✱ CONDÉ (Georges-Ferdinand-Emile, baron de).

Il est mort au château de Montataire, près de Senlis, le 12 juin 1886.

Conférences agricoles du Concours régional d'Agen, faites sous les auspices des Sociétés d'Agriculture de Lot-et-Garonne, du 19 au 23 mai 1886. — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, pet. in-8° de 260 pp.

Tirage à 1.500 exempl. sur pap. ordinaire et 50 sur pap. de Holl.

Recueil de treize conférences dont chacune a été imprimée aussi séparément.

V. ISSARTIER. — JACOMET. — MERLE DE MASSONNEAU. — PEUCH. — LASSERRE. — L'ECLUSE (DE). — NEUMANN. — VASSILLIÈRE. — FOEX, dans la nomenclature générale,

Et DUFFAURE-BAZIN. — BEAUQUESNE. — BOUCHERON. — CAPGRAND-MOTHES, au SUPPLÉMENT.

✱ **Congrès Archéologique de France.** XLIe session (1875).

La mention de ce recueil est un peu trop sommaire. — Sur les 578 pp. dont le vol. se compose, 228 visent l'Agenais et contiennent divers travaux intéressants. J'en ai catalogué plusieurs aux noms de leurs auteurs (V. THOLIN. — V. aussi GAULEJAC et MOULENQ au SUPPLÉMENT).

Quelques autres auraient pu être indiqués, et notamment :

Une *Etude sur l'âge de pierre d'après les découvertes faites dans la région nord et nord-est du Lot-et-Garonne*, par l'abbé Landesque (pp. 13-32) ; — un *Mémoire sur les fouilles de Bapteste*, par Faugère-Dubourg (pp. 38-56) ; — une *Note sur la borne milliaire de Roudoulous, près d'Agen*, par Adolphe Magen (pp. 222-226), etc.

Congrès Scientifique de France. *Vingt-huitième session, tenue à Bordeaux en septembre 1861* (Paris et Bordeaux, 1862-63, 4 vol. in-8°).

Ce recueil renferme quelques études concernant ou intéressant l'Agenais. Je l'ai cité plusieurs fois. — V. BARRÈRE. — PICHARD, etc.

✱ CORTADE (Germain), prédicateur et panégyriste, né à Oloron (?) vers le commencement du XVIIe siècle.

Le point d'interrogation que j'avais placé comme ci-dessus ayant été omis dans l'impression de l'article consacré à ce Père, il me paraît utile de rétablir la forme dubitative.

Rien ne m'autorise, en effet, à affirmer qu'Oloron est bien le lieu de naissance de Germain Cortade, et des réserves prudentes doivent être faites à cet égard.

S'appuyant sur une communication de M. A. Communay (V. ce nom), M. Tamizey de Larroque crut pouvoir être plus affirmatif dans un article du *Polybiblion* de septembre 1886, relatif à l'*Histoire de l'Imprimerie en Agenais*. Je crains bien que l'assertion ne soit hasardée.

Certains documents des Arch. de la Gironde ont permis à M. Communay d'établir la généalogie d'une famille *De Cortade*, qui fournit divers personnages au Parlement de Navarre et à l'Eglise de Bordeaux au XVIIe siècle ; mais il ne me paraît y avoir ici absolument rien de commun avec l'auteur des *Sept Saints tutélaires d'Agen*. — M. Communay, qui s'est cru un moment sur les traces de notre religieux Augustin, dont il ignorait d'ailleurs le prénom, n'a pas tardé, je crois, à reconnaître sa méprise, et le problème a gardé toute son obscurité.

Le père Cortade habita principalement Toulouse, Agen et Bayonne. S'il a parlé d'Agen avec une certaine prédilection, il n'a pas ménagé non plus à Bayonne les formules enthousiastes.

J'avais déjà abandonné ma première hypothèse en faveur d'une origine agenaise (V. *Hist. de l'Impr. en Agenais*, p. 62), lorsque, influencé par la méprise de M. Communay, j'écrivis *Oloron*. J'avoue que mes préférences eussent été alors pour Bayonne. Mais toutes ces hypothèses n'ont que le peu de valeur d'impressions basées sur de vagues indices.

*

Un Jean Cortade était archiprêtre de Lavardens (Gers) au XVIIe siècle. Il plaida contre le chapitre métropolitain et l'archevêque d'Auch, au sujet de difficultés survenues entre lui et Jean-Baptiste Meillant, chanoine de Baran, pour un privilège exercé par ce dernier dans la paroisse de Lavardens. On possède sur cette affaire plusieurs factums in-f°, non datés.

Ce Jean Cortade du XVIIIe siècle appartenait-

il à la famille de l'auteur des *Sept Saints tutélaires d'Agen?*

✶ COULAU (Philippe).

M. l'abbé Coulau est l'auteur d'un ouvrage anonyme publié à Agen en 1850 : *Le Livre des Familles chrétiennes* (V. ce titre).

Cette circonstance, que j'ignorais en écrivant ma première notice, a été constatée seulement à l'art. consacré à l'ouvrage lui-même. Prière au lecteur de conférer les deux notes.

Le nom de M. l'abbé Coulau est généralement orthographié par erreur *Couleau* (*Ordo*, *Calendrier, etc*).

✶ Cour burlesque du duc d'Espernon (LA).

La bibliothèque de Bordeaux possède un recueil de *Mazarinades*, classé sous le n° 8716, où se trouve une pièce portant ce titre :

Le Courrier burlesque de la guerre de Bourdeaux apportant ce qui s'est passé de plus secret en la Cour du duc d'Espernon (1650, in-4° de 19 pp.)

Cette pièce a une grande ressemblance, quant au texte, avec la *Cour burlesque du duc d'Espernon* ; mais elle en diffère pour le format et le nombre des pages.

Je considère la pièce de 1650 comme une réimpression de celle que j'ai cataloguée sur l'exempl. appartenant à la coll. de M. Tamizey de Larroque.

✶ Coutumes.

A la liste des Coutumes imprimées, je dois faire ici les additions suivantes :

CASTEL-AMOUROUS (ou Amorous). — Texte imprimé en 1887 par M. H. Rébouis (V. ce nom), dans la *Nouv. Revue histor. de Droit franç. et étranger.*

CASTELSAGRAT.— Coutumes de 1270, publiées par M. Rébouis en 1887 dans le *Bull. de la Soc. Archéologiq. de Tarn-et-Garonne*, avec tirage à part.

FUMEL. — A l'indication du texte publié par M. Tamizey de Larroque, j'ajoute cette mention :

— *Coutumes données aux habitans de la Châtelenie de Fumel* par les Seigneurs de Fumel.

Coutumes de 1266, en langue romane, dont un extrait, puisé dans les Arch. de Rodez et daté de 1297, fut publié à une époque inconnue et réimprimé en 1781.

Je n'ai pas rencontré d'exempl. de ces Coutumes signalées par Lafont du Cujula (V. ce nom), dans son *Annuaire ou Description statistique du Département de Lot-et-Garonne* (Agen, 1806, in-8°, p. 82).

MEILHAN. — Texte publié par M. Charles Baradat en 1886 dans les *Archiv. historiq. de la Gironde,* avec tirage à part. — V. BARADAT au SUPPLEMENT.

MONCLAR et MONFLANQUIN. — Coutumes dont le texte est conservé aux Arch. nation. (JJ. 2 HB. f° 56 r°) et dont M. Rébouis prépare, je crois, une éd. annotée pour la *Nouv. Revue historique.*

NÉRAC. — Texte publié par M. Ch. Baradat en 1886, dans les mêmes conditions que le texte de Meilhan.

PUYMIROL. — Coutumes de 1286, publiées en mai-juin 1887 par M. H. Rébouis, dans la *Nouv. Revue historiq. de Droit franç. et étranger*, avec Introduction, trad. et table. Le tirage à part se complète par une *Notice historique sur Puymirol.*

SAINT-PASTOUR. — Texte identique à celui de *Castel-Amourous* et produit en même temps que ce dernier par M. H. Rébouis (V. ci-dessus).

VALENCE-D'AGEN. — Coutumes publiées en 1886 par le même archiviste, dans le *Bull. de la Soc. Archéologiq. de Tarn-et-Garonne* et tirées à part avec le texte de quatre autres Coutumes du Quercy. — V. RÉBOUIS au SUPPLEMENT.

✶ CROZET (Ernest).

La *Notice historique et archéologique sur la Commune de Lamontjoie*, publiée dans le vol. de 1859 (1re série, t. IX) du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lettres et Arts d'Agen* eut un tirage à part : Agen, impr. P. Noubel, 1858, in-8° de 13 pp.).

D

DABOS (Jean-Hippolyte), avocat et économiste, né à Gabarret (Landes) le 12 août 1817.

Parmi les publications de cet auteur, il en est deux qui ont été imprimées à Nérac et qui doivent être, dès lors, mentionnées ici :

— Etude sur le Régime parlementaire. — Quel était le véritable esprit des deux Chartes de 1814 et de 1830 en matière de pouvoir exécutif. — *Paris, Guillaumin et Cie (Nérac, impr. Ludovic Durey)*, 1881, gr. in-8° de 80 pp.

— Le Dernier Mot sur une Controverse relative à la notion de Valeur. — Véritable Théorie de la Valeur. — *Paris, ibid. (Nérac, impr. L. Durey)*, 1886, in-8° de 74 pp.

Les autres publications de M. Hippolyte Dabos échappent à mon programme. Elles ont, comme les deux précédentes, une certaine valeur et je citerai celles-ci au passage :

— *Des Crises financières, et d'un moyen propre à les prévenir* (Mont-de-Marsan, 1865, pet. in-8° de 106 pp.).

— *Théorie et Plan d'un Etalon invariable de la Valeur, à l'occasion de la proposition de M. Joseph Garnier, sénateur, sur la refonte des monnaies* (Saint-Sever, 1878, in-8° de 56 pp.).
— *Théorie de la Valeur.* (*Etude économique sur la notion de la Valeur. — Qu'est-ce que la Valeur ?* (Saint-Sever, 1879, in-8° de 61 pp.).

M. H. Dabos a collaboré à l'*Economiste Français*, à la *Province*, etc.

✱ **DARNALT** (Jean).

Dans cet article, le nom d'un des continuateurs de la *Chronique Bourdeloise* de Gabriel de Lurbe a été imprimé *Pontelieu*, au lieu de *Pontelier* (t. I, p. 213, ligne 6).

✱ **DAUREL** (Marie-Pierre-Joseph).

Depuis l'impression de cette notice, je trouve à signaler du même auteur :

— Compte rendu de la 28e Session de la Soc. Pomologique de France, tenue à Nantes le 20 septembre 1886, sous les auspices de la Soc. Nantaise d'Horticulture. — *Bordeaux, impr. Victor Crespy*, 1886, gr. in-8° de 29 pp., plus 4 pp. de tableaux, n. chiff.

Un discours prononcé par M. Joseph Daurel comme président de la Soc. d'Hortic. de la Gironde a été imprimé aux pp. 4 à 13 de la brochure suivante :

—*Soc. d'Hortic. de la Gironde.— Exposition Horticole du 29 mai au 15 juin 1886, Place des Quinconces*, etc. *Palmarès* (Bordeaux, impr. V. Crespy, 1886, in-8° de 30 pp.).

Je note aussi une 3e éd., venue en 1887, de *Quelques Mots sur les Vignes américaines*, etc. (Bordeaux, Feret et Fils, in-8° de 92 pp.).

Defaite de l'Armée du Comte d'Harcourt (LA) par celle de Monsieur le Prince de Conty. Avec la liste des morts et le nombre des prisonniers. Ensemble la prise de trois pieces de canon et du bagage. — *Paris, Samuel de Larru*, 1652, pet. in-4° de 8 pp.

Pièce rare, relative au siège de Villeneuve-d'Agenois.

✱ **DELPIT** (Jean-Martial).

Il est mort à Paris le 12 mai 1887.

Sa belle *Notice d'un manuscrit de la Bibliothèque de Wolfenbüttel*, etc., publiée en collaboration avec M. Jules Delpit, fut extraite du t. XIV, et non du t. XVI, des *Notices des mss. publiés par l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*.

Une *notice biographique* sur Martial Delpit (av. portr.) vient d'être publiée par M. Jules Delpit (V. ce nom), dans le *Bull. de la Soc.*

hist. et archéol. du Périgord. Un tirage à part est sous presse.

✱ **DELROUZIÉ** (Jean).

La brochure anonyme de l'abbé Delrouzié : *Vie de M. le Curé d'Ars*, cataloguée (Agen, impr. J.-A. Quillot, 1857, in-8° de 40 pp.), parut aussi avec ce titre :

— *Notice biographique sur M. le Curé d'Ars*, etc. (V. cet article).

L'abbé Delrouzié est l'auteur d'une brochure anonyme imprimée en 1854 :

— Notice sur la Vie et sur la Mort de Madame de Madaillan, décédée à Lévignac le 11 juin 1853. — *Marmande, impr. Avit Duberort*, 1854, in-8° de 37 pp.

Brochure tirée à un petit nombre d'exempl., aux frais des héritiers de Mme de Madaillan et seulement pour les membres de la famille.

✱ **DELUNS-MONTAUD** (Pierre).

C'est par erreur qu'il a été dit que M. Deluns-Montaud fut sous-secrétaire d'Etat à la Justice en 1884. — Son nom fut bien mis en avant, mais la nomination n'eut pas lieu.

✱ **DEMAY** (Jean-Germain).

Il est mort à Paris le 5 octobre 1886.

Une bonne étude bio-bibliographique sur Germain Demay, par M. Siméon Luce, chef de la Section historiq. aux Archiv. nation. et membre de l'Institut, a été publiée dans le t. XLVII (1886) de la *Bibliothèque de l'Ecole de Chartes*, reproduite dans le 1er n° du t. XIV (1887) de la *Revue de l'Agenais* et tirée à part :

— *Germain Demay. 1819-1886* (Agen, impr. Ve Lamy, 1887, gr. in-8° de 15 pp.).

✱ DERENNES (Gustave-Auguste-Pierre).

Depuis l'impression de mon premier article, il a fourni au journal littéraire agenais le *Sud-Ouest*, en 1887, une étude littéraire et une fantaisie descriptive :

— *Casimir Delavigne* (10-24 avril).

— *Le Berger de la Crau* (9 juillet).

Il a publié récemment, en dehors de la région, un recueil de sept nouvelles : *Les Cœurs héroïques* (Paris, Alcide Picard et Kaan, 1887, gr. in-8°, avec illustr. de F. Massé). Ce vol. fait partie de la *Bibliothèque d'Education nationale* (Coll. Picard).

Description de l'Etat d'Alger, de ses dépendances, de ses villes principales, de ses ports, etc. — *Agen, impr. P. Noubel*, 1830, in-12.

Ouvrage anonyme, cité par X. Marmier à la p. XXIV d'une *Bibliographie des Etats Barbaresques* accompagnant ses *Lettres sur l'Algérie* (Paris, s. d., in-18). Ces *Lettres* de Marmier parurent d'abord dans le *Correspondant*, en 1846-47.

✱ DESPAUTÈRE (Jean), grammairien, né à Ninove (Brabant) vers 1460, mort à Commines en 1520.

Despautère, appelé aussi *Jean le Ninivite*, a joui longtemps comme grammairien d'une immense réputation et d'une vogue universelle. Ses *Commentarii Grammatici* (Paris, 1537, in-f°) se composent de plusieurs parties : *Rudiments*, *Grammaire*, *Syntaxe*, *Prosodie* et *Traité des figures et des tropes*, dont les éditions intégrales ou abrégées furent innombrables.

Une impression, perdue sans doute, de la *Grammaire* de Despautère fut faite à Nérac, par Guillaume Gobert, en 1550 ou 1551.

Le fait s'établit par une épigramme de Bernard du Poey, dans son recueil *De Colleg. Auscitano Bern. Podii Lucencis Carmen ad Posteritatem Ejusdem aliquot epigrammata* (Tolos., E. Boudeville, 1551, in-18).

C'est M. Léonce Couture, l'éminent directeur de la *Revue de Gascogne*, qui a signalé ce curieux détail en décembre 1886.

J'ai déjà reproduit l'épigramme du Du Poey dans la traduction donnée par M. Léonce Couture. — V. CATON au SUPPLÉMENT.

✱ **DIJON** (Philippe, comte).

V. une *Biographie du Comte Dijon*, par Samazeuilh, dans le t. II de la *Revue d'Aquitaine*.

✱ **DORFEUILLE** (Jean-Baptiste).

Voici, de cet auteur, un mémoire non signalé :

— Mémoire concernant le Traitement d'une maladie épizootique qui attaque le Bétail à grosse corne dans la Jurisdiction de Valence-d'Agénois, et aux environs. — *Agen, impr. Ve J. Noubel*, 1780, pet. in-4° de 16 pp.

Mémoire daté de Valence, 8 août 1780.

Je ne serais pas surpris que Dorfeuille eût publié d'autres écrits de ce genre, et peut-être même un ouvrage plus important dont il parle dans une lettre du 26 novembre 1780 adressée à l'intendant de Guyenne.

L'*Instruction* relative aux moyens à employer contre les maladies carbonculaires des bestiaux, publiée par ce vétérinaire en 1794, avait eu une première impression en 1793, à la suite d'un Rapport présenté sur le même sujet au Conseil du département de Lot-et-Garonne.

Cf. les art. DORFEUILLE, et RAPPORT FAIT AU CONSEIL DU DÉPARTEMENT DE LOT-ET-GARONNE.

✱ DUBOIS (Marc-Pierre-Jean-Alphonse).

Ce philologue a publié le tome II du remarquable ouvrage dont j'ai déjà parlé :

— Fragments Philologiques (Tome deuxième). — *Villeneuve-sur-Lot, impr. C. Leygues*, 1886, gr. in-8° de 4 ff. limin. n. chiff. et XIV-235 pp., av. une carte ethnologique.

Cette *Paléogénésie* ne fait que confirmer la valeur d'un ouvrage dont l'auteur, en d'autres temps et avec les nombreux matériaux perdus, eût certainement fait une œuvre magistrale.

Espérons que sera donné au public le ms. tout entier de ces *Fragments philologiques*, qui doivent former un ensemble de 5 vol.

Les trois tomes à venir se répartissent ainsi :

T. III. *Classification raisonnée des racines ibériques.*

T. IV et V. Chants nationaux de la Bohème et des provinces danubiennes (textes, trad. et commentaires), monographie de la langue Mordvine (famille ongro-finnoise); étude grammaticale à travers les âges, depuis les langues à formes primitives jusqu'aux classiques; précis historique des Szecklers de la Transylvanie et de leurs chants héroïques; grammaires celtique, lithuanienne, etc., etc.

Les mss. de ces trois derniers volumes sont aujourd'hui terminés. Il serait désirable que rien n'en entravât la publication.

Malgré la perte de documents précieux, la science philologique de M. A. Dubois s'affirme hautement dans cette suite d'études qu'une extrême modestie intitule *Fragments*, et qui constituent, en somme, un très remarquable travail sur les origines linguistiques.

L'impression de cet ouvrage fait honneur, à tous égards, à la typographie agenaise.

✱ **DUBOURG** (Paul).

Une *coquille* a rajeuni de deux ans la date de la naissance de ce prêtre : *1836* doit être lu : *1834*.

✱ **DUBOURG** (William-Jean-Marie-Albin).

Ce vétérinaire a été nommé en août 1886, après concours, professeur départemental d'Agriculture de la Charente.

Il dirige avec M. A. de L'Ecluse le journal bi-mensuel l'*Agriculture économique*.

✱ DUBRUEL (Blaise-Gaspard).

Deux dates sont à rectifier dans cette notice :

La date de naissance, écrite : 31 janvier 1805. doit être lue : 21 janvier, et la date de décès est exactement du 19, au lieu du 20 mai 1885.

✱ **DUCONDUT** (Abel-Philippe).

Le dernier ouvrage cité de cet auteur : *La Question sociale*... (1881), est la reproduction d'une série d'articles publiés dans le *Progrès* de Villeneuve.

✱ **DUCOURNAU** (Jean).

Le nom de cet Agenais a été orthographié par moi DUCOURNEAU, d'après les tables décennales de l'état civil, lesquelles me paraissent n'avoir pas été suffisamment collationnées. L'acte de naissance, rédigé le 8 décembre 1810, porte, en effet, DUCOURNAU.

La fausse orthographe des tables décennales fut adoptée par M. Ducournau lui-même jusqu'en 1852, époque où des circonstances particulières le conduisirent à réclamer une copie régulière de son état civil.

Ceci explique précisément la double forme employée pour la signature des ouvrages de cet auteur et répond à la remarque par laquelle se termine mon premier article.

*

Depuis l'impression de cet article, M. J. Ducournau a publié (1885-1887), dans la série portant pour rubrique uniforme : *Questions économiques et sociales*, les petits écrits suivants, s. l. n. d. (Paris, impr. A. Michels), in-8° de 4 pp., signés : *Un Ancien Ouvrier* :

— Les Victimes des incendies, du chômage et des maladies épidémiques secourues par la Loterie nationale.

— Les Peuples seront heureux quand le travail sera roi (Aux Electeurs de 1885).

— Ligue des Intérêts du travail, du progrès et de la paix sociale (Aux Députés élus en 1885).

— Les Forts agronomiques, ou l'Agriculture dans l'Art militaire.

— Les Expositions, les Exposants et l'Esprit de coterie.

— Les Trucs et les Bourdes de la politique.

— Le Dernier Mot du XIXe siècle, ou le Socialisme du suffrage universel.

Je dois citer aussi du même auteur ces deux opuscules agenais, remontant aux environs de 1850 :

— Le Quartier Saint-Antoine à la ville d'Agen. — *Agen, impr. Quillot, s. d.*, in-4°.

— Coup d'œil nouveau sur la Gare du Chemin de fer à Agen. — *Agen, ibid., s. d.*, in-4° de 7 pp.

Etude sur l'emplacement choisi pour la gare d'Agen, dont l'auteur proposait l'établissement au sud de la ville.

Ces deux pièces sont devenues introuvables.

M. Ducournau a collaboré au journal hebdomadaire l'*Architecte*.

✱ **DUCOURNEAU** (Jean). — Fausse orthographe du nom de DUCOURNAU. — V. l'art. précédent.

✱ **DUCOURNEAU** (Jean-Baptiste-Denis-Alexandre).

En dehors de ses travaux habituels dans la presse politique, il a produit récemment une étude intéressante :

— Etudes biographiques sur les Hommes célèbres de l'Agenais. — Jean Claude. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1887, gr. in-8° de 14 pp.

Extr. de la *Revue de l'Agenais*, t. XIV, 1887.

Je mentionne en passant quelques petits articles fournis par le même auteur à l'*Echo de Gascogne*, sous le pseudonyme de *Théo* :

— *Un Duel sur la Garonne* (5 décembre 1886). — *Un Centenaire agenais* (5 janvier 1887). Il s'agit là de Jean Serres, dit *Printemps*, mort en 1814, à l'âge de cent vingt ans. — *Un Revenant. Nouvelle* (20 février 1887). — *Clairette* (nouvelle agenaise, 5 juin 1887), etc.

Je trouve encore de lui, dans le même recueil, une curieuse note sur la *Garenne de Nérac*, signée *Jean Lacoste* (20 mai 1887).

✱ **DUDON** (Arnaud-Edouard).

Il est né à Tonneins, et non à Clairac, à la date indiquée.

DUFFOURC-BAZIN (Alexandre-Urbain-Georges), agronome, né à Lectoure (Gers) le 9 juillet 1839.

Professeur d'Agriculture du département des Landes, ex-directeur de la ferme-école de Bazin (Gers).

Il a fait à Agen, en 1886, une conférence qui a été imprimée :

— De la Vigne dans les sables de la grande Lande. Conférence faite au Concours agricole d'Agen (21 mai 1886). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, pet. in-8° de 15 pp.

Extr. du recueil des *Conférences agricoles du Concours régional d'Agen* (V. ce titre au SUPPLÉMENT).

M. Duffourc-Bazin a publié en 1881 des *Etudes sur l'Economie rurale du département des Landes* (Paris, in-8° de 71 pp.), extr. du *Bulletin de la Soc. des Agriculteurs de France*.

✱ DU MÈGE (Alexandre).

Le nom de cet auteur d'origine complètement étrangère à l'Agenais a été composé par erreur en capitales égyptiennes.

✱ **DUPRONT** (André).

Une pièce inédite de Dupront a été publiée par M. Adolphe Magen, dans le *Sud-Ouest* du 27 août 1887 :

— *A l'un de nos modernes Carrier, à l'un des trente-six proconsuls de Sa Majesté Gauloise et fort peu chrétienne, Louis-Philippe Ier, Roi des Français.*

M. Magen a intitulé : *Un Souvenir du Coup d'Etat*, l'article de présentation de cette pièce, article intéressant, donnant sur le poète des détails anecdotiques curieux.

En famille, Dupront portait, paraît-il, un autre prénom que celui de l'état civil, conformément à une sotte pratique de notre pays. On l'appelait *Théophin* (!).

La pièce inédite, écrite en prison, vise un préfet de Napoléon. Son titre, où figure le nom de Louis-Philippe, est une supercherie qu'explique suffisamment la circonstance.

M. Adolphe Magen paraît avoir conservé de Dupront une impression qui lui est exclusivement personnelle.

✱ **DUPUY** (Pierre).

Dans l'article relatif à ce savant historiographe, je n'ai rien dit du *fonds* célèbre qui porte son nom à la Bibliothèq. nation. et que les travailleurs ne cessent de consulter. Je vais combler ici cette lacune.

Le *fonds Dupuy* se compose principalement de l'immense quantité de pièces diverses, juridiques, littéraires, historiques, laborieusement rassemblées par Pierre Dupuy et par son frère, Jacques. Il comprend de nombreux mémoires écrits ou recueillis par l'historiographe dans l'intérêt de ses publications personnelles, des lettres, des documents précieux copiés dans des coll. publiques ou privées. A ces éléments viennent s'ajouter des pièces provenant d'Antoine de Loménie, Pierre Pithou, Besly, Théodore Godefroy, Peiresc, Luillier, etc.

Le classement de tous ces matériaux fut commencé vers 1630 par Pierre Dupuy lui-même, qui les réunit en vol. et en dressa l'inventaire. Quand il mourut, en 1651, il avait classé et catalogué 764 vol. — Son frère, prieur de St-Sauveur-lès-Bray, continua le travail. A sa mort, survenue en 1658, la coll. ne comptait pas moins de 798 vol. in-f° et 39 vol. in-4° ou in-8°.

V. sur le *fonds Dupuy* le t. I, pp. 422-24 du remarquable ouvrage de M. Léopold Delisle : *Le Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèq. nation.* (Paris, Impr. Nation., 1868-71, 3 vol. in-4°).

✱ **DUSSOUY** (Joseph).

La petite *Géographie de Lot-et-Garonne* de cet auteur, signée du pseudonyme anagrammatique de *Sidouy*, fut publiée en 1874, et non en 1884. — J'ai déjà rectifié cette *coquille* à l'art. SIDOUY.

✱ DUTEÏS (Xavier).

Le recueil catalogué : *Macédoine*, fut tiré à 25 exemplaires.

*

J'ai mentionné la collaboration variée de cet auteur au *Progrès* de Villeneuve. J'ajoute que dans le t. II des *Comptes rendus de la 28e session du Congrès Scientifique de France tenue à Bordeaux en 1861* (Paris et Bordeaux, 1862, in-8°), on trouve de lui, pp. 236-240, un rapport sur un vol. offert au Congrès par M. Trémoulet (V. ce nom) : *Le Régime hypothécaire et le sens commun.*

*

C'est par erreur que la rédaction du *Bull. du Comice agricole de Villeneuve-sur-Lot* a été attribuée exclusivement à M. X. Duteïs. Il ne fut qu'un des collaborateurs de ce recueil.

✱ **DUVIGNEAU** (François-Marcelin-Washington).

J'ai omis de signaler les nombreuses pièces de ce poète imprimées dans les feuilles agenaises de 1830 à 1841, et aussi de rappeler que Jasmin lut sur sa tombe, le 24 août 1841, un brillant éloge : *Lou Poèto al co pur*, qu'on retrouve dans les *Papillotes* (p. 289 de l'éd. populaire).

E

Echo de Gascogne (L'). (Revue Grise). — Littérature. — Beaux-Arts. — Sport. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1886-87, in-4° bi-mensuel de 8 pp., ill.

Premier numéro : 5 octobre 1886.

Directeur-gérant : Etienne Guary.

La coll. de l'*Echo de Gascogne* contient quelques dessins de monuments agenais, accompagnés de notes très sommaires, mais sérieuses, signées *Th. Viator* et dues à M. Georges Tholin (V. ce nom).

Les nos des 5 et 20 juin 1887 ont eu des suppléments ill.

✱ **Election de Condom...**

Ce ms. appartient, non pas aux Archives de la Gironde, comme je l'ai dit par erreur, mais à la Bibliothèq. de Bordeaux.

EMILE-THÉOTIME — Pseudonyme dont s'est servi M. Prix, instituteur communal dans le Tarn-et-Garonne, pour signer la publication suivante :

— L'Art de conserver et améliorer sa Santé, d'après la méthode et les communications de M. le curé de Bouloc (feu Jean-Jacques Rigal) 3e éd. — *Paris, Soc. Bibliographique ; Bordeaux, J. Labro* (*Agen, impr. V. Lenthéric*), 1881, in-16 de XVII-363 pp.

Ouvrage dont le succès est dû à la réputation médicale du curé de Bouloc (canton de Lauzerte), vers qui affluaient sans cesse d'innombrables visiteurs.

L'auteur de ce recueil fut instituteur à Bouloc de 1872 à 1874.

ESCANDE (Philippe-Henri), littérateur, né à Villeneuve-sur-Lot le 25 mai 1815.

Avocat à Villeneuve jusqu'en 1834, époque où il alla s'établir aux environs de Sarlat, il a été plus tard conseiller général de la Dordogne.

Il n'est guère connu que par son éd. de 1839 des *Œuvres de Daubasse*, et je me reproche de n'avoir cité son nom qu'à l'art. consacré à ce poète quercynois (V. DAUBASSE). — Il mérite mieux.

M. H. Escande n'a rien publié de personnel en librairie, mais il a fourni aux journaux et revues de son temps un grand nombre d'articles parfois remarqués.

Je me bornerai à signaler :

1° Dans l'ART EN PROVINCE :

— *Sur les différentes origines de la ville d'Agen* (t. v, 1840, p. 263).

Cette petite dissertation archéologique, d'une note plaisante, fut reproduite dans le *Progrès* de Villeneuve. — L'auteur s'y moque agréablement des légendes plus ou moins saugrenues acceptées par nos anciens annalistes, Darnalt, Labénasie, et même Beaumesnil, le comédien-archéologue du XVIIIe siècle, qu'il appelle Dumesnil (V. BEAUMESNIL).

Le persiflage n'est-il pas, en effet, parfaitement de mise en un tel sujet, et peut-on ne pas sourire de la naïveté de ceux qui ont ébauché la ridicule fable d'Agénor ?

— *Une Visite de l'Archange Gabriel. Chronique Périgourdine* (t. VI, 1841, p. 261).

2° Dans le PROGRÈS de Villeneuve :

— *Ballade à la Lune* (15 décembre 1840). — Pièce signée : *Z. fils, poète local.*

— *La Guillounèou* (21 mars 1841). — Art. signé : *X. fils.*

M. H. Escande a fait des communications assez nombreuses au *Bulletin de la Soc. de l'Hist. du Protestantisme français.*

Un fils de cet Agenais, le docteur Escande, est député de la Dordogne. — C'est l'éditeur de l'*Histoire du Périgord* de M. Léon Dessalles, son ami (Périgueux, 1883-85, 3 vol. in-8°).

F

✱ Factums.

J'ai dit qu'une nomenclature de ces sortes de pièces réellement innombrables n'offrirait aucun intérêt bien appréciable, même au point de vue bibliographique, et qu'il convenait de se borner aux quelques éléments se rattachant ou à peu près à l'histoire régionale.

J'estime que ce genre d'imprimés se trouve assez largement représenté dans la BIBLIOGRAPHIE DE L'AGENAIS, où, je le répète, bien des *Factums* ont été catalogués, soit aux noms de leurs auteurs, soit dans l'ordre de leurs titres (DUPLIQUE, MÉMOIRE, PLAIDOYER, RÉFLEXIONS, etc.).

A l'article FACTUMS (t. I, p. 289), j'ai réuni un certain nombre de pièces intéressantes, et

notamment celles de plusieurs procès terriers importants. — Il pourrait être fait encore dans ce sens, mais sans profit, quelques mentions plus ou moins curieuses. Je ne m'y attarderai pas et me bornerai à la citation des deux petites affaires suivantes, qui m'avaient d'abord échappé.

— Mémoire pour les Sindic et Habitans de la ville et paroisse de Cancon, et Perillac, son annexe ; contre M. Joseph-Gaspard-Gilbert de Chabannes, Evêque d'Agen, intimé, et maître Antoine Bourrière, aussi prêtre. — Observations pour M. le prince de Pons, Mme la princesse de Pons, les Curé, Sindic, et Paroissiens de Cancon, sur la Réplique de M. l'Evêque d'Agen. — *Bordeaux*, *s. d.* (vers 1760), 2 pièces in-f° de 57 et 23 pp.

*

— A Juger pour Me Jean Clavier, prêtre gradué, nommé Archiprêtre et Curé du Mas d'Agenois, et La Gruère son annexe; contre Me Ant. Lartigue Darne, chanoine de l'église collégiale du Mas-d'Agenois. — *Bordeaux*, *s. d.* (vers 1750), in-f° de 23 pp.

✱ **FALLIÈRES** (Jean-Pierre).

Je mentionne ici, de cet archiprêtre de Lauzun, un *Panégyrique de St Phébade*, imprimé dans la *Semaine Catholique du Diocèse d'Agen* en 1884, pp. 293 et suiv.

✱ **FARGES** (Pierre-Georges).

Il a publié, depuis l'impression de ma notice :

— Guide Thermal.— Les Eaux sulfureuses thermales des Pyrénées, leurs vertus, leurs dangers. Méthode et errements. — *Paris*, *G. Steinheil*, 1886, in-12 de 72 pp.

✱ **FAUGÈRE-DUBOURG** (Joseph - Guillaume-Anatole).

Ce charmant poète et fin érudit est mort subitement à Paris le 26 mai 1887.

Les journaux de la région, et notamment le *Sud-Ouest* dont il était collaborateur, ont publié des articles nécrologiques empreints de la plus vive sympathie pour le caractère et les travaux de ce compatriote universellement estimé.

Je produirai ici quelques dernières notes bibliographiques :

M. Faugère-Dubourg fut un romaniste distingué. Il avait étudié avec amour et connaissait à fond ce pays d'Albret auquel il était fier d'appartenir ; il en possédait admirablement l'histoire, et aussi la langue populaire qu'il maniait avec un art consommé.

Ses savoureuses productions gasconnes se sont produites sous le nom supposé de *Thésée Roy*. Je les ai mentionnées en détail à l'article consacré à ce nom. — V. Roy.

En dehors de ces éléments, je ne trouve guère à signaler, comme venues depuis l'impression de la première notice, que les deux études suivantes, données en 1887 au *Sud-Ouest* :

1° Avec la signature de *Un Passant* :

— *La Sous-Préfecture de Nérac* (30 janvier).

2° Sous le pseudonyme anagrammatique de *E. Gerfau* :

— *L'Orthographe de Jasmin* (7-14 mai). Défense très spirituelle des formes orthographiques employées par l'illustre poète des *Papillotes*.

*

A propos de l'intéressant récit publié en 1878 par le même auteur :

Un Jour de fête à Nérac,

j'aurais dû parler d'une brochure anonyme de 1788 où la plupart des détails furent puisés :

Relation de ce qui s'est passé le 4 novembre 1788 dans la ville de Nérac, à l'occasion des publications et enregistrement de la Déclaration du Roi du 6 octobre dernier (s. l., 1788, in-8° de 30 pp.).

Il a été déjà fourni des indications complémentaires à l'art. consacré à cette brochure due à Larrard de Villary. — V. Relation de ce qui s'est passé, etc.

FAURE (Raymond), médecin et littérateur, né à Marmande le 28 septembre 1786, mort à Bordeaux le 30 mai 1850.

Membre (*sic*, pour chevalier) de la Légion d'honneur et chevalier des Ordres de Charles III d'Espagne et du Sauveur de Grèce, correspondant de la Soc. royale de Médecine et de l'Acad. des Sc., Belles-Lett. et Arts de Bordeaux, etc.

Il fit la campagne de Russie de 1812, comme médecin du 1er corps de cavalerie, et aussi la campagne d'Espagne de 1823. Il fut longtemps

professeur de pathologie interne à l'Hôpital militaire d'instruction de Strasbourg.

On lui doit les ouvrages suivants :

— Souvenirs du Nord, ou la Guerre ; la Russie et les Russes, ou l'Esclavage. — *Paris, Pélicier ; Mongie (impr. Crapelet)*, 1821, in-8° de VIII-324 pp.

Livre intéressant et peu commun.

— Souvenirs du Midi, ou l'Espagne telle qu'elle est sous ses pouvoirs religieux et monarchique. — *Paris, Chatet ; Delaunay ; Delangle (impr. Pinard)*, 1831, in-8° de VII-387 pp.

Ouvrage parfaitement traité, rempli de détails curieux et d'observations piquantes.

— Des Fièvres intermittentes et continues : 1re Partie. — *Paris, J.-B. Baillière*, 1833, in-8° de XX-266 pp.

— 2e Partie. — *Paris, ibid.; Strasbourg et Montpellier*, 1838, in-8° de 253 pp. continuant la série et chiff. 267 à 519.

Quérard (*France littéraire*) ne cite que le premier de ces ouvrages d'un auteur dont il ignorait les prénoms et sur lequel il n'a pu donner, du reste, aucun renseignement.

✱ **FAVE** (Bertrand).

Depuis l'impression de ma première notice, ce prêtre, qui a quitté Thézac et pris sa retraite au pays natal, a publié deux nouvelles brochures relatives à sa découverte :

— Complément du « Traité de la floraison du Lis blanc, dans ses rapports avec la maturité du raisin ». — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1886, pet. in-12 de 24 pp.

— Lis et Vendanges. — *Agen, ibid.*, 1886, in-18 de 8 pp.

M. l'abbé Fave traduit par ce distique la relation entre la floraison du lis et la maturité du raisin :

Cent jours après du lis l'entière floraison,
De tous les raisins mûrs arrive la saison.

Cette loi curieuse et dont la viticulture pourrait tirer profit, mérite, ai-je dit, d'être sérieusement étudiée.

✱ **FILHASTRE** (Marie-Adèle).

Elle est morte à Villeneuve-sur-Lot en 1886. Elle avait fourni avant 1870 de nombreux articles littéraires à l'*Essai* de Villeneuve.

FOËX (Gustave-Louis-Emile), né à Marseille le 23 décembre 1844.

Directeur de l'Ecole nationale d'Agriculture de Montpellier.

Il a fait à Agen, en 1886, une Conférence qui a été imprimée :

— Le Peronospora de la vigne (Mildew). Conférence faite au Concours régional d'Agen (22 mai 1886). — *Agen, impr. V. Lenthéric*, 1886, pet. in-8° de 23 pp.

Tirage à 50 exempl.

Extr. du recueil des *Conférences agricoles du Concours régional d'Agen*. — V. ce titre au SUPPLÉMENT.

M. Gustave Foëx est l'auteur de plusieurs ouvrages estimés, tels que les suivants : *Manuel pratique de Viticulture pour la reconstitution des Vignobles méridionaux* (Montpellier, 1886, in-8°). Manuel trad. en anglais et en espagnol. — *Le Mildew, ou Peronospora et la Vigne* (Ibid., 1885, in-8°). Avec M. G. Viala. — *Cours complet de Viticulture* (ibid., 1886, in-8°), etc.

✱ **FONGRANE** (Henri). Ce pseudonyme de M. Léon Mallac a été imprimé par erreur *Fongrave*. — J'ai déjà rectifié cette *coquille* à l'art. MALLAC.

✱ **FOURÈS** (Jean-Elie).

Voici l'indication des travaux publiés par cet auteur agenais depuis l'impression de la première notice qui le concerne :

— Au Pays des Félibres. — *Paris, Albert Savine*, 1887, in-16 de 51 pp.

Relation de voyage publiée d'abord dans le *Petit Toulousain* (13 novembre 1886 et suiv.).

— *La Croix de la Saint-Jean* (*Bull. mensuel de la Soc. des Gens de Lettres* (Septembre 1886).

— *Le Squelette mystérieux* (roman publié dans le *Courrier du Soir* en 1887, nos du 3 janvier et suiv.).

L'auteur a l'intention de produire ce roman en librairie sous le titre de l'*Ane rouge*.

Il peut être mentionné aussi quelques articles fournis par M. Elie Fourès à divers journaux ou recueils :

1. Le Petit Toulousain (1886-87) :

— *Arméniens et Turcs.* — *La Dinieirola.* — *Histoire des Albigeois, par l'abbé Duclos.* — *Un Sonnet à Rabelais*, etc.

*

2. Le Sud-Ouest (1887) :

— *Le Rôle d'un Journal du Sud-Ouest* (9 janvier). — *Une Visite à Jules Janin* (13 mars). — *Quelques Souvenirs sur François Coppée* (18-25 juin). — *Théophile de Viau* (16 juillet), etc., etc.

*

3. L'Echo de Gascogne :

— *A la Bien-Aimée* (20 novembre 1886). Pièce un peu égrillarde. — *Une bonne Histoire* (5 mai 1887).

FOURNIÉ (Victor), né à Paris le 18 juillet 1837.

Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, membre du Conseil supérieur de l'Agriculture.

Du 16 novembte 1885 au 30 novembre 1886, il fut chargé, à Agen, des services ordinaire, hydraulique et vicinal du département de Lot-et-Garonne, et aussi du service de la construction du chemin de fer de Tonneins à Villeneuve-sur-Lot.

Il a publié dans la *Revue de l'Agenais* une notice intéressante que je dois signaler :

— *Notice sur l'Organisation et le Personnel des Travaux publics dans l'Agenais, depuis Colbert jusqu'à nos jours* (t. xiv, 1887, pp. 116 et 218. — Deux articles).

✱ **FOUTARD DE COURTY** (François-Hyacinthe), prêtre assermenté, né à Tournon-d'Agenais en 1739.

Dans un récent travail de M. Aurélien Vivie : *Les Prêtres et les Religieuses devant la Commission militaire de Bordeaux (1793-1794)*, publié par la *Revue Catholique de Bordeaux* en 1886, je trouve (pp. 376-79) sur l'abbé Foutard de Courty des détails curieux que je vais résumer ici comme complément de ma première notice.

Ce prêtre agenais comparut le 27 janvier 1794, après une détention préventive de quatorze mois (depuis les premiers jours d'octobre 1793), devant la Commission militaire présidée par Lacombe. On lui reprochait « d'avoir fait le voyage de Paris avec Grangeneuve, ex-député de la Convention nation. mis hors la loi, et de l'avoir recélé chez lui lorsqu'ils furent arrivés à Ambarès, pour le soustraire à la recherche des Républicains. »

L'accusé parvint à se justifier. Au retour de Paris, où l'avait délégué la commune d'Ambarès pour porter à la Convention une adhésion à l'acte constitutionnel, il n'avait connu le nom de son compagnon de route qu'en arrivant à Ambarès.

La Commission militaire admit ses explications, et approuvant les sentiments révolutionnaires et anti-fédéralistes attestés par les diverses pièces produites, prononça l'acquittement en ces termes :

« La *Commission militaire*, convaincue que l'accusé a fait le voyage de Paris avec Grangeneuve, ci-devant représentant du peuple et hors la loi ;

« Considérant qu'il n'y a pas de certitude qu'il le connût; convaincue, d'après la lecture de plusieurs pièces lues par l'accusé et remises sur le bureau, qu'il a, en différentes occasions, donné des preuves non équivoques de son amour pour la patrie ; qu'il a eu le courage de s'élever contre les préjugés religieux, et qu'il peut être encore grandement utile à la République, ordonne qu'il sera sur le champ mis en liberté... »

Parmi les pièces justificatives figurait une petite brochure publiée par Foutard de Courty peu avant son arrestation. — Cette brochure, qui a échappé à Laboubée (V. ce nom), m'était restée inconnue :

— Tableau rapide des Evénements qui ont eu lieu en France depuis l'année 1789 jusqu'au moment présent. — *S. l. n. d. (Bordeaux*, 1793), gr. in-8° de 12 pp.

La *Revue Catholique* ne nous apprend pas autre chose. Elle ajoute seulement qu'après avoir accepté et rempli quelques missions de confiance de la Commission militaire, l'abbé Foutard retourna dans son pays vers la fin de 1794. — Mes premières indications complètent ces notes.

M. Aurélien Vivie a adopté pour le nom du prêtre agenais une orthographe que je crois erronée. Il écrit *Fontard-Courty*, au lieu de *Foutard de Courty*. Je ne parle pas de la particule dont l'absence n'a pas besoin d'explication ; mais la transformation de *u* en *n* me paraît résulter d'une mauvaise lecture de pièces manuscrites. La forme *Foutard de Courty*, donnée par Laboubée, figure exactement sur divers actes authentiques.

✱ **Françoyse Chrestienne** (LA)...

Livre inconnu, perdu sans doute, qui dut être imprimé à Agen aux environs de 1540.

L'unique mention qui en soit faite se trouve dans une liste d'ouvrages mis à l'index par Vidal de Bécanis, inquisiteur général, liste annexée à une lettre circulaire imprimée.

La *Françoyse Chrestienne* occupe le n° 71 de l'index et est ainsi décrite :

La Françoyse Chrestienne, imprimée à Agen ou ailleurs, avecq une Chanson qui est à la fin, sur la lecture des Sainctes Letres, qui commence : « *Vous perdez temps.* »

L'imprimé doit être perdu ; mais une copie existe dans le vol. 35 (fol. 206, recto) de la Coll. Doat, à la Bibliothèq. nation. et M. de Fréville l'a publiée avec un très intéressant commentaire : *La Police des livres au* XVIe *siècle* (Paris, 1854, in-8°. Extr. du *Bull. de la Soc. de l'Hist. du Protestantisme français*, 1re série, 1853, pp. 355 et suiv.). — M. Desbarreaux-Bernard en a parlé dans son étude sur l'*Inquisition des livres à Toulouse au* XVIIe *siècle* (*Mém. de l'Acad. des Sc., Inscript. et Belles-Lettres de Toulouse*, 7e série, t. VI, p. 331).

Le sujet a pour l'histoire de l'Imprimerie agenaise un grand intérêt. Je l'exposerai donc en détail.

Vidal de Bécanis, docteur en théologie, provincial de Toulouse, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, fut désigné comme inquisiteur général par lettres patentes de François Ier du 11 mars 1535 (1536). Remplacé l'année suivante par ce Louis de Rochète qu'on brûla vif à Toulouse en 1538 pour crime d'apostasie, il fut réintégré alors dans ses fonctions, qu'il exerça jusqu'en 1547.

La lettre imprimée de Bécanis, accompagnée de l'index qui m'occupe, était ainsi datée :

« Donné à Tholose, le mil cinq cens quarante »

Percin devait avoir cette pièce sous les yeux quand il écrivit : « C'était une ordonnance imprimée, datée de Toulouse, l'an 1540. » L'impression est confirmée par Doat, mais M. de Fréville s'inscrit en faux contre la date de 1540, en s'appuyant sur ces deux considérations :

1° Un blanc fut laissé par l'imprimeur à la fin de la ligne pour compléter le millésime ;

2° Mieux encore, le n° 45 de l'index mentionne les *Actes de la Journée impériale*, compte rendu de la Conférence de Ratisbonne tenue en 1541 et dont la 1re éd. est seulement de 1542.

La date du catalogue de Bécanis ne peut donc être antérieure à l'année 1542. — M. de Fréville adopterait même assez volontiers la date de 1548 ou 1549, en se basant principalement sur ce que l'édit de décembre 1547 lui paraît seul expliquer d'une manière satisfaisante et le ton et l'objet de l'ordonnance inquisitoriale. — Il suppose, du reste, que la *Françoyse Chrestienne* n'est autre que le livre indiqué dans les catalogues de 1542 et 1551 sous ce titre :

« *Brief Discours de la République Françoise, désirant la lecture des Livres de la Saincte Escripture...* (et iceux approuvés par les docteurs de l'Eglise lui être loisible ; en sa langue vulgaire, qui semble de Dolet, à cause qu'il a fait l'epistre preliminaire). »

M. de Fréville suppose aussi que la chanson d'amour : « Vous perdez temps de me dire mal d'elle » (Bibliothèq. nation. V. 6117, troisième recueil imprimé en 1542 et n. chiff.), dut servir de type à celle que signale l'index.

Ceci me paraît être bien moins plausible que ce qui précède et je ne m'y arrête pas.

Il est, dis-je, à peu près démontré que l'index de Bécanis ne peut être antérieur à l'année 1542 ; mais que faut-il en inférer quant à la date de la *Françoyse Chrestienne?*

La mention : « Imprimée à Agen ou ailleurs » signifie évidemment que la censure visait tant l'éd. faite à Agen que tout autre éd. quelconque ; on pourrait même en déduire une pluralité de tirages qui reculerait plus ou moins la date cherchée, que rien ne nous interdit de placer aux environs de 1540.

Et alors le livre de Michel Vérin, de 1542, ne serait plus notre premier livre connu, et mes inductions relatives aux origines de la typographie agenaise recevraient une sorte de sanction.

Quoi qu'il en soit, le problème est intéressant, même en dépit de son obscurité. Pour aussi léger qu'il soit, l'appoint fourni par l'index de Bécanis a pour nous un grand prix.

V. Imprimerie au Supplément.

G

G*** (C.-J.-B.). — Initialisme inconnu servant de signature à une brochure s. d., publiée à Marmande. — V. VIE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE, etc.

✱ **GARY** (Joseph-Marie).

Il est mort à Agen le 29 septembre 1887.

✱ **GAUBE** (Jean-Bertrand-Léopold).

Ce docteur, qui avait été attaché comme médecin à la Cie de Panama, est mort en mer le 25 mai 1887 et a été inhumé à Portocabello (Vénézuela).

✱ **GAULEJAC** (Jean-Albéric de).

Il est mort au Mestrot, commune du Passage-d'Agen, le 25 septembre 1887.

Je n'ai donné de ce docteur que le prénom d'état civil. — Je répare ici mon omission, en enregistrant sa nomination de chevalier de la Légion d'honneur par le ministre de la Guerre en juillet 1886 (vingt-un ans de services à l'Hôpital mixte d'Agen).

J'ai omis la mention du mémoire suivant de M. de Gaulejac :

— *Note sur les silex taillés trouvés à Mérigou, commune de Parranquet, canton de Villeréal.*

Travail produit au XLIe Congrès Archéologique de France, tenu à Agen en 1874, et imprimé dans le recueil publié à cette occasion (Paris et Tours, 1875, in-8°, pp. 32-38).

Généalogie historique de la Maison de La Borie, de Campagne, de La Batut, du Pourteil, de Prats et de Saint-Sulpice en Périgord et en Agenois, par le baron Roger de La Batut, membre de la Soc. hist. et archéol. du Périgord. — *Paris, H. Oudin,* 1886, gr. in-8° de 71 pp. et 3 pl.

L'auteur de la branche agenaise des La Borie fut Raymond de La Borie, écuyer, seigneur de St-Sulpice et Cols, qui, par testament de son père, Jean de La Borie, du 25 août 1592, fut institué héritier particulier de ces deux fiefs.

Le château de St-Sulpice est situé dans la commune de La Sauvetat-sur-Lède.

Un Jean-François de La Borie de St-Sulpice, allié en 1786 à la famille de Raffin, fit partie en 1789 de l'assemblée des trois Ordres pour l'élection des députés agenais aux Etats-Généraux. — Son fils, Jules-Jean-Louis, fut conseiller-auditeur à la Cour d'Agen et a continué la descendance.

✱ **GIRAULT DE St-FARGEAU** (P.-Eugène-Auguste GIRAULT, dit).

C'est par erreur que le nom de ce géographe et littérateur appartenant à la Bourgogne a été imprimé en capitales égyptiennes dans la nomenclature générale.

✱ **GOUX** (Jean-Baptiste).

La troisième et dernière partie du poème de *Jeanne d'Arc* a été imprimée en 1887, dans le *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen* (2e série, t. x, pp. 345 et suiv.).

✱ **GRANDFORT** (Manoël de).

Dans la notice sur Madame Manoël de Grandfort (Marie Barsalou, dame Laspeyres), j'ai relevé plusieurs erreurs du *Dictionnaire de la Vie Française contemporaine* de M. Jules Lermina (Paris, Boulanger, s. d. [1885], in-4°).— Pour être précis et éviter toute apparence de confusion, il convient de remarquer qu'en librairie cet ouvrage a changé de titre et s'appelle : *Dictionnaire universel ill. biographiq. et bibliographiq. de la France contemporaine* (Paris, Tresse, s. d., in-4°). — La première désignation a disparu avec les couvertures des livraisons de l'ouvrage ; mais on la retrouve en divers endroits du texte, et notamment au début de l'art. *Bohème littéraire*, p. 172.

✱ **GRENIER** (Arnaud).

Ce poète (?) improvisé a réuni en un seul recueil toutes ses productions grotesques :

— Poèto Paysan. Mas Serados empenados, dambé toutos las Suitos en bers patois et frances. — *Bilonèbo-sur-Lot, impr. Chabrié*, 1885, in-8° de 310 pp.

Grossolles de Flamarens (M. DE).

V. M. DE GROSSOLLES, MARQUIS DE FLAMARENS, etc.

✱ **GUILBERT** (Aristide-Mathieu).

En signalant la partie *Guyenne* de l'*Histoire des villes de France* (Paris, 1845-48, 6 vol. gr. in-8°), j'aurais pu être plus précis. L'insuffisance de cette mention a été un peu réparée à l'art. MARY-LAFON ; mais il me paraît opportun de fournir ici quelques détails complémentaires :

La GUYENNE (*Bordelais*, *Landes*, *Bazadais*, *Blayais*, *Agenais*, *Périgord*, *Quercy*, *Rouergue*), traitée au t. II, pp. 317-564, est, ai-je dit, une des divisions les plus faibles de l'ouvrage. — Elle fut confiée, je ne sais trop pourquoi, à Mary-Lafon, qui en rédigea l'*Introduction* et *Résumé*, les notices sur *Bordeaux* et la plupart des villes du Bordelais, y compris *Ste-Foy*, et aussi les art. *Montauban*, *Moissac*, *Rodez*, *Villefranche*, *Espalion*, etc. Heureusement que l'Agenais lui échappa presque tout entier : *Agen*, *Marmande*, *Villeneuve*, *Nérac* et *Tonneins* furent traités par le directeur du recueil.

La GASCOGNE (même tome, pp. 201-311) eut un sort pareil. C'est encore Mary-Lafon qui intervint. Il fournit naturellement l'*Introd.* et le *Résumé*, plus les articles *Lectoure*, *Condom*, *Mirande*, *Lombez*, *Samazan*, etc. — *Auch*, *Tarbes*, *Foix*, *Pamiers* furent confiés à d'autres plumes.

Les divers collaborateurs pour ces deux parties furent Pascal Duprat, de Mont-de-Marsan ; Léon Dessalles, du Bugue ; Eugène de Monglave, de Bayonne ; Armand Marrast, de St-Gaudens ; Prosper Laffargue, d'Auch, et Charles Cassan, de Pau.

H

✱ HABASQUE (François-Alexandre-Marie-Francisque).

La piquante étude dont je signalais la publication en cours dans la *Revue de l'Agenais* a eu un tirage à part, comme je le supposais :

— Comment Agen mangeait au temps des derniers Valois. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1887, gr. in-8°.

*

Une petite erreur s'est glissée dans la notice biographique sur cet auteur. C'est à *Libourne* et non à *Limoges* qu'il fut nommé procureur de la République en 1870.

✱ HÉBERT (François).

A propos de la Censure, par ce prélat, d'un sermon prêché à Villeneuve le 4 février 1707, j'ai rapporté le bruit d'après lequel l'auteur du sermon censuré, le P. Rabenac, cordelier, se serait tué peu après de désespoir.

J'ai agi prudemment en présentant cette anecdote sous une forme dubitative, car voici ce qu'on lit dans le n° du 25 janvier 1887 de l'*Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, en réponse à une question posée à ce sujet :

Le 3 août 1712, le P. Rabenac, ou Ravenat, résidait au couvent des RR. PP. cordeliers de Saint-Projet, près Neuvic (Corrèze), dans l'ancien diocèse de Limoges. Sous cette date, on lit à la page 245 du *Journal de voyage de D. Jacques Boyer, religieux bénédictin de la Cong. de Saint-Maur* (Clermont-Ferrand, Ferdinand Thibaud, 1886) :

« ... Le R. P. Ravenat y est exilé pour un sermon qu'il prêcha à Agen sur la dévotion de la très Sainte Vierge. A mon sens, il n'y a pas d'hérésie dans ce sermon, mais il y a beaucoup d'imprudence. Ce qu'il dit pour ôter les abus qui se sont glissés dans le culte que l'on rend à la Mère de Dieu, serait tolérable dans des cahiers de théologie ; mais je ne voudrais pas me servir dans la chaire, devant le peuple, des similitudes dont se sert ce bon cordelier. Les journalistes de Trévoux ont fait imprimer le

mandement de Mgr l'évêque d'Agen contre ledit sermon (nº d'octobre 1707, p. 1802). Un autre cordelier a fait un factum contre ce mandement. »

✱ **HÉBRARD** (Pierre).

Depuis l'impression de ma première notice, M. l'abbé Hébrard a été nommé protonotaire apostolique et a publié la notice suivante :

— Le Couvent des Sœurs de St-Joseph ou des pauvres Filles Orphelines d'Agen (1661-1818). — *Agen, impr. Ve Lamy*, 1886, gr. in-8º de 70 pp.

Extr. du t. x (2e série) du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.*

Le même auteur met, je crois, la dernière main à une *Hist. de Ste Jeanne de Valois d'après les sources et les documents authentiques.*

✱ HERMANN (Hermann Cohen, dit Frère).

L'auteur de la brochure citée à la fin de cet article : *Conversion d'Hermann Cohen*, etc. (Bordeaux, 1860, in-18) est J.-B. Gergerès, ancien bibliothécaire de Bordeaux, auteur de divers ouvrages, et aussi, dit-on, d'une grande partie des *Cantiques* dont le Père Hermann composa la musique.

✱ HESPÉRIEN (Pierre).

J'ai négligé de constater que le père de Pierre Hespérien, pasteur du Béarn, était né à Nérac et joua un certain rôle politique sous Henri IV (V. les *Lettres missives* publiées par Berger de Xivrey, t. II).

Dans sa *Biographie de l'Arrondissement de Nérac*, p. 287, Samazeuilh (V. ce nom) dit que Anne Espérien (Hespérien) avait surpris, en 1568, le secret d'un complot tendant à livrer Jeanne d'Albret et ses enfants à l'Inquisition d'Espagne, complot que s'empressa de dévoiler le pasteur néracais.

Dans ma notice Hespérien, une *coquille* a transformé le nom de la ville où eut lieu l'assemblée synodale de 1619. C'est *Loudun* qu'il faut lire, au lieu de *Londres.*

J'ajoute que la *France Protestante* signale de Pierre Hespérien trois discours restés inédits.

✱ **HUGON** (Jean-Baptiste).

La date de son décès doit être lue 21, au lieu de 24 septembre 1880.

C'est par erreur que j'ai attribué à ce poète une ode sur l'*Avenir des Chemins de fer*, insérée dans le t. v (1850) du *Recueil des Travaux de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen.* Cette pièce, couronnée par ladite Soc. le 30 août 1845, est due au fils de J.-B. Hugon, *J.-B. Géraud-Bory Hugon.*

Ce dernier, né à Agen le 8 septembre 1824, avait déjà publié dans le *Mémorial Agenais*, en 1843-44, une *Ode à Chateaubriand* et des *Stances à Ligier.* Il fonda à Saintes, en 1849, le *Mémorial de l'Ouest*, et après des études spéciales faites à Paris de 1852 à 1861, il entra dans la Cie Paris-Lyon-Méditerranée, service de l'Architecture, où il devint vérificateur principal (1861-1872).

I

✱ **Imprimerie.**

Aux art. Imprimerie, Landre, Proprium Sanctorum, Vérin, etc. de ce Dictionnaire, et aux art. Caton, Despautère et Françoyse Chrestienne du Supplément, j'ai fait quelques additions et de petites rectifications à mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais* (Paris et Agen, 1886, gr. in-8º). — Je vais y revenir ici.

1. L'Imprimerie a Agen.

Le premier livre imprimé à Agen sera-t-il jamais connu ? Cela est fort douteux ; mais en attendant, voici que nous pouvons déjà reculer jusqu'aux environs de 1540, avec la *Françoyse Chrestienne*, la date qui se fixait à 1542 avec les *Distiques moraux* de Michel Vérin, et à 1545 seulement avec le vol. de Bandello.

La *Françoyse Chrestienne* est évidemment un ouvrage perdu, mais son authenticité est hors de doute comme je l'ai établi à l'article spécial qui lui est consacré dans ce SUPPLÉMENT, en signalant l'*Index* du grand inquisiteur de France, où mention en est faite en 1542. Ceci vient appuyer l'hypothèse qui recule vers 1532 l'origine de la typographie agenaise.

Dès maintenant et sans hésiter nous pouvons inscrire provisoirement à ce sujet le millésime de 1540, et je regrette fort de n'avoir pas connu la *Françoyse Chrestienne* avant l'impression de mon *Histoire de l'Imprimerie en Agenais.*

Dans un article spécial de la *Revue Critique* du 20 septembre 1886, un savant bibliographe, M. Emile Picot, a daigné reconnaître quelque valeur à cette *Histoire* et déclarer qu'il ne saurait y faire aucune addition importante. Evidemment, il n'a pas connu l'index de Vital Bécanis.

Le critique, du reste, a adopté à mon égard une forme assez peu gracieuse. On ne peut contester à personne le droit d'examen, mais on aime à rencontrer, chez l'érudit surtout, un peu de cette indulgence dont nous avons tous plus ou moins besoin. — Est-il bien des livres où une critique à outrance ne puisse trouver à s'exercer? M. Picot lui-même, dans l'analyse à laquelle je fais allusion, ne cite-t-il pas inexactement le titre d'un ouvrage de M. Herluison?

L'*Histoire de l'Imprimerie en Agenais* vise un sujet inédit et bien défini que l'auteur s'est efforcé de traiter avec conscience. A ce point de vue, on daigne lui reconnaître quelque mérite : voilà qui suffit à établir l'opportunité d'une œuvre qui manquait à notre pays et dont je me trouve honoré d'avoir pris l'initiative.

J'utiliserai dans cet art. complémentaire les diverses indications intéressantes qui se sont produites.

J'ai dit que notre premier imprimeur, *Antoine Reboulh,* disparaît pour moi après 1545. — M. Picot pense qu'il abandonna peu après son atelier d'Agen ; il croit le retrouver dans l'*Antoine Reboul* qui imprima à Strasbourg, en 1558, la *Briefve et claire Confession de la Foy chrestienne* de Jean Garnier, et qui, en 1561, donna au même lieu ou en Suisse une éd. de l'*Institutio Christianæ religiosis* de Calvin.

L'hypothèse est assez plausible. Je l'accepte donc volontiers, en faisant cette simple remarque : Bien qu'on ne doive pas exagérer l'importance de l'orthographe des noms au XVIe siècle, il peut être parfois prudent de lui accorder quelque attention. L'imprimeur des *Canti XI* de Bandello signait *Reboulh*, et cette forme se rencontre dans nos livres consulaires, tant pour lui que pour son père, le libraire de 1525.

M. Picot constate que l'imprimeur nomade *Jacques Rousseau* avait débuté à Nantes, où il se trouvait encore en 1571. J'ignorais cette circonstance. — Jacques Rousseau ne fit à Agen qu'une courte apparition et il n'a pour l'histoire de notre Imprimerie que peu d'intérêt.

*

2. L'IMPRIMERIE A NÉRAC.

Dans mon *Histoire de l'Imprimerie,* p. 47 (note), l'auteur de l'*Œcoïatrie,* Christophe Landre, est qualifié de « médecin néracais inconnu ». Cette erreur, que relève M. Emile Picot, m'avait été déjà révélée par les *Recherches sur les Imprimeurs et les Libraires d'Orléans* de M. Herluison (Orléans, 1868, in-8o); mais ma découverte un peu tardive ne m'a permis de rectifier ce détail qu'à l'art. LANDRE (V. ce nom).

Le savant directeur de la *Revue de Gascogne*, M. Léonce Couture, a fait une analyse trop bienveillante sans doute, mais substantielle, de mon étude sur l'Imprimerie agenaise, dans le numéro de décembre 1886 de sa *Revue* (pp. 566-71). — Il y a toujours à glaner dans ses articles, et celui dont je parle me fournit précisément quelques indications précieuses sur le premier imprimeur connu de Nérac au XVIe siècle, *Gobert*, dont le prénom était *Guillaume.*

Dans un recueil de vers latins de Bernard du Poey, de Luc en Béarn : *De Colleg. Auscitano Bern. Podii Lucensis Carmen ad Posteritatem. Ejusdem aliquot Epigrammata* (Tolosæ, G. Boudeville, 1551, in-18), M. Léonce Couture a découvert sous ce titre : *De se et Guil. Guoberto bibliopola. Cum vellet edere deplorationem Burdig.*, une mauvaise épigramme fournissant ces détails intéressants :

En septembre 1550 ou 1551, Bernard du Poey vint à Nérac pour proposer à Guillaume Gobert l'impression d'un ouvrage sur les malheurs de Bordeaux (*Deploratio Burdig.*), ouvrage qui ne vit sans doute jamais le jour. — Gobert déclara au poète que, pour le moment, ses presses étaient absorbées par un *Despautère* et un petit *Caton.*

Voilà donc deux impressions de Gobert qui certainement sont perdues. Elles n'ont pas une grande importance, il est vrai, mais elles confirment mes inductions en ce qui concerne l'Imprimerie néracaise au xvie siècle, et permettent d'affirmer mieux encore que bien des labeurs classiques et autres de cette époque ont dû nous rester inconnus.

✱ **ISSARTIER** (Pierre-Antoine-Henri). Il est mort à Monségur le 23 mai 1887.

J

✱ **JASMIN** (Jacques Boé, dit).

— L'Abuglo de Castèl-Cuillè...

Je n'ai cité de ce beau poème que les trois premières éd. — J'ajoute ici qu'une 4e éd. en fut donnée en 1839 (in-8o de 32 pp.).

— Maltro l'Innoucento...

Il a été dit que les deux éd. de ce poème datées de 1845 ont l'une 58 et l'autre 50 pp. Ce dernier chiffre est erroné : c'est 63 pp. qu'il faut lire.

— Lous dus Frays besssous...

Je n'ai mentionné que l'éd. originale de 1846. — Un autre tirage spécial se produisit l'année suivante (1847).

Je n'ai pu d'abord indiquer l'auteur anonyme des remarquables traductions ou imitations des trois poèmes de Jasmin : *Françouneto*, *l'Abuglo* et *Maltro* (Paris, impr. Wittersheim, 1851-1853, gr. in-8o).

L'envoi d'auteur qui se trouve sur un exempl. de *Franconnette* appartenant à un bibliophile de la région me permet de dire aujourd'hui que ces trad. sont dues à M. David, alors conseiller d'Etat, auteur de divers travaux littéraires peu connus.

Ce détail complète les mentions spéciales que j'ai faites des dites publications. — V. Françonnette et Aveugle de Castel-Cuillé (l').

*

Dans le catalogue no 50 (octobre 1887) de la librairie P.-A. Cantarel se trouve cet article :

— Jansemin. — *Cansous patriotiquos cantados al grand Banquet dounat à Agen en l'aounou del Drapèou, lou 28 Noubembre 1830* (Agen, 1830, br. gr. in-8o).

Je suppose cette plaquette pareille à celle que j'ai mentionnée sous ce titre :

— *La Gardo Ageneso al Drapèou de Philippo Prumè...* (1830, in-8o de 16 pp.).

C'est un détail que le curieux pourra vérifier à l'occasion.

*

J'ai dit que la 2e éd. du tome second des *Papillotes* m'était restée inconnue. Or, il me paraît à peu près certain que cette deuxième éd. ne fut jamais donnée.

Un fils de ce M. Fontès à qui Jasmin adressa un si touchant adieu, un frère de l'avocat dont j'ai parlé (V. Fontès), possède un exempl. de la 1re éd. (1842), portant envoi d'auteur et criblé de corrections faites par Jasmin lui-même en 1858.

C'est donc sur un exempl. de l'éd. de 1842 que l'auteur prépara celle qui porte : *3e éd.* — Il est permis de penser que si une 2e éd. eût existé ce n'est pas de la 1re que se fût servi alors le poète.

La mention : *3e éd.* serait donc inexacte. On pourrait l'expliquer peut-être par cette considération : Au moment de la réimpression du t. II des *Papillotes*, en 1858, le t. I comptait trois éditions depuis déjà plusieurs années, et je suppose que l'auteur eut surtout pour but de rassurer ceux à qui les mots : 2e éd. auraient pu faire penser qu'on ne leur livrait pas le plus récent tirage.

*

Parmi les pièces, études ou articles sur Jasmin, je signalerai encore les suivants :

— *Soirée poétique et musicale donnée au Théâtre de Villeneuve le 21 septembre (1845)*. Long art. publié par le *Progrès* du 28 sep-

tembre 1845, signé : C.-M. Domecq. Art. contenant des vers de M. Xavier Duteïs : *Villeneuve à Jasmin*, et une jolie pièce de ce dernier : *Lou Demoun de la Glorio et lou Poèto : A Billonèbo*.

— *Séjour de Jasmin à Villeneuve* (*Progrès*, 5 octobre 1845).

Cet art. du même auteur contient notamment une *Epître à Jasmin*, par Biers, signée : *Le Charabia Parisphobe* (V. BIERS), et deux quatrains de Jasmin. — Voici le premier répondant à Biers :

Dins la bilo oun cansounejabi,
Hurous èri deja de ço que m'abion dit ;
Mais aro m'aymarèy bèlcot may que m'aymabi,
Car dins tous poulits bèrs me trobi may poulit.

— *La Semmano d'un Fil*, par M. Ch. de Mazade (*Revue des Deux-Mondes*, 1er avril 1849) ; *Un Poète roman* (*Jasmin*), par le même (ibid., 1er juillet 1851). — Etudes remarquables et que je regrette de n'avoir pas signalées plus tôt.

— *Le Poète Jasmin*, par Camille d'Arvor (Mlle Isnard). (*Les Illustrations et les Célébrités du* XIXe *siècle*, 1re série. — Paris, Bloud et Barral, s. d., in-8°, pp. 275-328.)

Etude médiocre, que termine une phrase incommensurable et aussi embroussaillée que possible.

— *L'Orthographe de Jasmin*. par Rigal (*le Sud-Ouest*, 6 mars 1887). Faible art. auquel répondit M. Ch. Ratier dans les nos des 24 avril et 1er mai suivants. — V. RIGAL.

— *La Langue de Jasmin*, par Gerfau (Faugère-Dubourg). (Ibid. 7-14 mai 1887). — V. FAUGÈRE-DUBOURG au SUPPLÉMENT.

— *A la Mémoire de Jasmin*, par Albert Tinchant (le *Rabelais Gascon*, 27 juillet 1887).

J'ai mentionné, dans ma première notice, une curieuse analyse des *Papillotes* publiée dans une revue anglaise en 1839 : *The Curl papers* (*The Westminster and foreing Quaterly Review*). J'ajoute ici que cette analyse a été reproduite récemment par le journal littéraire agenais le *Sud-Ouest* (*Jasmin jugé par les Anglais*, 4 juin-2 juillet 1887).

*

Avec les divers travaux de toute sorte relatifs à l'illustre poète on pourrait aisément former un gros recueil. Forcé de me borner, dans ce répertoire, à quelques rapides indications, je renvoie le lecteur à la collection des journaux agenais de 1830 à 1864.

✱ Journaux et Revues.

Il est venu depuis mon premier article d'ensemble, les quatre périodiques suivants :

L'*Echo de Gascogne* (*Revue grise*), publication bimensuelle ill. (5 octobre 1886) ; le *Sud-Ouest, Journal-Revue hebdomadaire* (2 janvier 1887) ; le *Rabelais Gascon*, hebdomadaire ill. (12 juin 1887), et *Patrie !* feuille politique quotidienne (22 août 1887).— V. le *Sud-Ouest* et le *Rabelais* dans la nomenclature générale et les deux autres au SUPPLÉMENT.

*

Depuis quelque temps, un grand journal quotidien de Paris, la *France*, publie à Bordeaux une édition populaire spéciale à cinq centimes, sous ce titre : *La France, Edition régionale : Bordeaux et Sud-Ouest*.

Le correspondant de cette feuille, à Agen, est M. Trouillé, conseiller municipal.

L

✱ LABRUNIE (Jean).

Les *Etrennes Agenoises* de cet annaliste, première version de l'*Abrégé chronologique des Antiquités d'Agen*, sont en publication depuis 1886 dans la *Semaine Catholique du diocèse*.

Dans la liste que j'ai donnée des mss. de Labrunie (t. II, p. 12), la mention de sa *Biographie Agenoise* inachevée n'est pas tout à fait exacte. — Ce travail ne s'arrête pas précisément à Florimond de Raymond ; il comprend un certain nombre de noms plus modernes. Du

reste, il serait difficile aujourd'hui de fixer les vraies proportions qui lui furent données par l'auteur, car il ne reste plus de cela que six cahiers autographes, traitant les biographies suivantes :

1. — *Théophile de Viau* (8 pp.). — *Florimond de Raymond* (21 pp.). — *Rangouze* (2 pp.). — *Saulveur* (1 p.). — *Mathieu Bandel* (2 pp.). — *Claude Joly* (18 pp.).

2. — *Claude Joly, suite* (28 pp.). — *Mascaron* (8 pp).

3. — *Claude Joly* (45 pp.).

4. — *François Hébert* (60 pp.). Inachevé.

5. — *Notes sur Scaliger.*

6. — *Latinus Alcimus Alethius* (2 pp.). — *Latinus Pacatus Drepanius* (4 pp.). — *Sulpice Sévère* (2 pp.). — *Jean Casse* (7 pp.).

Ce ne sont là que des fragments de la *Biographie Agenoise.* Le reste est perdu, ou plutôt a été transformé par Saint-Amans, dont les mss. comprennent un assez mauvais travail similaire.

Dans un cahier incomplet de *Chronologies diverses,* on trouve une liste bien différente portant ce titre :

Liste des Saints, Hommes illustres et Ecrivains d'Agenois et Condomois dont les notices, préparées en matériaux par M. Argenton, seront insérées dans la « Biographie Agenoise. »

Voici cette liste :

S. Vincent
Ste Foy
S. Caprais
S. Etienne
Lat. Pac. Drepanius
S. Phébade, 1er évêque d'Agen
Sulpice Sévère
Claudia, sa sœur
S. Dulcide
Lupus
S. Antoine de Lyaroles
S. Maurin
Ste Livrade
Ste Alberte
Louis-le-Débonnaire, né à Cassinogilum
Bernard de Sarillac
Honor de Latour, dame illustre d'Agen
Guillaume Durand
Pierre de Rheims
Guillaume de Tonneins
Arnaud Duprat, Jacobin Condomois
Pierre de Capella
Géraud de Cussac
Pierre de Cauzac
Vincent Bilhonis
Mathieu Bandel
J.-C. Scaliger
Gérard Roussel
Blaise de Monluc
Jean de Monluc
Pierre Lacoste, Condomois
Florimond de Rémond
Pierre Charron
Jean Darnalt
Joseph Scaliger
Marguerite de Valois, 1re femme d'Henri IV
Jacques Ferrand
Antoine de Lescazes
Théophile de Viau
Pierre Biénassis
Bernard Automne
Bernard de Lafourcade
Pierre Saulveur
Eymeric Roudilh
Pierre Dupuy
Jean Soldadié
Scipion Dupleix
Champier

Il y a là des noms n'ayant qu'une relation bien vague avec l'Agenais, et d'autres qui constituent de véritables erreurs d'attribution.

La plupart de ces biographies se retrouvent dans le propre ms. de Saint-Amans, parfois copiées intégralement (ce sont les moins mauvaises), mais le plus souvent transformées aussi malheureusement que possible. — V. SAINT-AMANS.

✠ **LACUÉE** (Gérard-Jean de), comte de Cessac.

J'ajoute ici à la bibliographie de ce célèbre Agenais les quelques travaux suivants se rapportant à la législature de l'an V :

— Rapport fait au nom d'une Commission spéciale sur la Résolution du 1er nivose, qui met cent vingt millions à la disposition du ministre de la Guerre (Séance du 16 nivose an V). — *Paris, Impr. Nation.,* Nivose an V, in-8° de 13 pp.

— Opinion sur la Résolution relative aux Canaux du Loing et d'Orléans (Séance du 6 Nivose an V). — *Paris, ibid.,* Pluviose an V, in-8° de 16 pp.

— Opinion sur la nouvelle composition des Conseils d'Administration (Séance du 8 Germinal an V). — *Paris, ibid.,* Germinal an V, in-8° de 6 pp.

— Opinion sur la Résolution relative au mode de remplacement des Fonctionnaires publics (Séance du 29 Germinal an V. — *Paris, ibid.,* Floréal an V, in-8° de 12 pp.

— Rapport fait sur la Résolution relative à la subsistance des Militaires hors d'état de continuer leur service (Séance du 16 Floréal an V). — *Paris, ibid.,* Floréal an V, in-8° de 12 pp.

La liste détaillée de tous les menus travaux législatifs de G.-J. Lacuée serait longue et encombrante.

Elle n'ajouterait d'ailleurs que peu d'intérêt à cet article complémentaire.

Une curieuse lettre de Lacuée au contre-amiral Lacrosse, datée de Paris, 13 nivose an III,

a été publiée dans le *Sud-Ouest* du 11 juin 1887, par M. Georges Tholin (V. ce nom).

On sait que le contre-amiral baron de Lacrosse (Jean-Baptiste-Raymond), était né à Meilhan en 1765. Il mourut en 1829. — V. la notice que lui a consacrée M. André de Bellecombe dans l'*Agenais illustre* (Agen, 1846, in-4°, pp. 57-66).

✱ **LAFONT DU CUJULA** (Charles-Marie de).

Il aurait pu être catalogué un certain nombre de ses travaux législatifs. Je mentionne seulement les deux suivants, produits, le premier pendant la législature de l'an II, et le second au Conseil des Anciens, en 1799 :

— Opinion sur la Déclaration du danger de la Patrie. — *Paris, Impr. Nation., s. d.* (1793), in-8° de 12 pp.

— Opinion sur le Mode d'organisation des Sociétés particulières s'occupant de questions politiques (séance du 11 Fructidor an VII). — *Paris, ibid., s. d.* (1799) in-8° de 12 pp.

M

✱ **MAGEN** (Adolphe-Philippe-Caprais).

M. Adolphe Magen a entrepris en août 1887, dans la *Revue de l'Agenais*, la publication d'une suite aux *Impressions et Souvenirs d'une promenade dans le Comtat* dont la 1re partie date de 1880.

Il a donné au *Sud-Ouest*, le 27 août 1887, un curieux article anecdotique sur l'avocat agenais André Dupront (V. ce nom au SUPPLÉMENT).

Mahomet second, Tragédie en trois actes, sera représentée le XVII et le XIX août 1757, à trois heures après midi, avec le *Monde démasqué*, Comédie en trois actes, par les écoliers du Collège de la Compagnie de Jésus. — *Agen, Raymond Gayau*, 1757, placard in-f°, en longueur.

Bibliothèque de Lot-et-Garonne.

Ceci n'est qu'un simple programme, une distribution des pièces annoncées ; mais le caractère littéraire du document, m'a paru mériter une mention. M. Philippe Lauzun l'a reproduit dans le chapitre VII (*Les Jésuites. — Les Oratoriens*) de ses *Couvents de la ville d'Agen avant 1789*. — V. LAUZUN.

Manuel du Parfait Candidat (LE). — *Agen, impr. Bonnet et fils, s. d.* (1886), in-16 de 13 pp.

Publication sans importance. Brochure de polémique électorale dirigée contre la candidature de M. H. Cornélis de Witt au conseil général de Lot-et-Garonne.

✱ MARTIAL (le Père) DE BRIVE.

Les cinq odes qui, dans le *Parnasse Séraphique* de cet auteur, concernent l'Ermitage d'Agen eurent un tirage spécial sous ce titre :

— La Sainte Solitude, ou Description du dévot Hermitage de S. Vincent, près Agen. — *Agen, par Jean Gayau*, 1680, pet. in-8° de 30 pp.

Cette impression agenaise, omise à l'art. MARTIAL DE BRIVE, a été mentionnée à son rang alphabétique. — V. SAINTE SOLITUDE (La).

✱ **Mémoire à consulter pour le sieur Abbé de Polignac...** (1766).

Je n'ai mentionné qu'un seul des factums survenus dans le procès entre l'abbé de Polignac et dom Catterall, bénédictin anglais, au sujet du prieuré de St-Martin de Layrac.

Cette curieuse affaire donna lieu à un assez grand nombre de pièces imprimées.

J'en ai rencontré quatre portant la même date de 1766 et formant ensemble 145 pp. in-4°.

La cure de Layrac fut aussi l'objet, vers la même époque, d'un procès qui produisit

plusieurs pièces assez curieuses. — V. ci-après.

Mémoire pour Joseph de la Panouse du Colombier, pourvu de la Cure de Layrac, diocèse de Condom ; contre Jean Mirieu, prétendant droit à la même Cure. — *Paris,* 1767, in-4° de 61 pp.

La réplique à ce factum est datée de l'année suivante :

— Mémoire à consulter... entre le sieur Abbé de La Panouse du Colombier et le sieur Mirieu. — *Paris*, 1768, in-4° de 19 pp.

Mémoire pour le duc de la Force, contre la marquise de Pons, les sieur et demoiselle de Tombebœuf, représentant François de Caumont, marquis de Castelmoron. — *Paris*, 1736, in-f° de 30 pp.

Procès terrier fort curieux intéressant plusieurs provinces : Poitou, Touraine, etc.

✱ MOULENQ (François).

J'aurais pu (et dû peut-être) mentionner succinctement un plus grand nombre des menus travaux historiques fournis par cet érudit Agenais à divers recueils spéciaux.

En voici un dont l'omission serait regrettable :

— *Limites des Nitiobriges du côté des Tolosates.*

Etude savante, produite au *XLI*[e] *Congrès archéologique de France : Séances tenues à Agen et à Toulouse en 1874* (Paris et Tours, 1875, in-8° pp. 209-219).

N

Notice sur la Vie et sur la Mort de Madame de Madaillan, etc. (*Marmande*, 1854, in-8°).

Brochure anonyme due à l'abbé Delrouzié, de Castillonnès.

(V. Delrouzié au supplément).

P

Patrie ! Organe indépendant et progressiste de la Démocratie républicaine, paraissant tous les jours, dimanches compris. — *Agen, impr. du Journal* « Patrie », 1887, in-f° de 4 pp.

Premier n° : 23 (22) août 1887.

Le directeur-gérant et rédacteur en chef, M. Léon Lainé, a quitté pour fonder cette feuille le journal la *Constitution*, où il a eu pour successeur M. Urbain Boué (V. ce nom).

Dès son premier numéro, *Patrie* a commencé la publication d'un roman dû à la plume de son rédacteur en chef : l'*Apôtre,* déjà produit dans la *Constitution.*

Philosophe Chrétien (le), ou Catéchisme Philosophique de la Religion, dans lequel les preuves de la Religion

Chrétienne avec les réponses à toutes les objections des philosophes anciens et modernes sont exposées d'une manière claire et précise, et mises à la portée de toute sorte de personnes, et l'absurdité des systèmes philosophiques dévoilée, etc., par M. L***, prêtre du diocèse de Périgueux. — *Agen, impr. L. Currius*, 1801, in-8° de II-224 pp.

Impression agenaise fort curieuse et que je crois très rare.

La dernière page du vol. est chiffrée par erreur 124, au lieu de 224.

✱ PODENAS (J.-Ad. de).

Dans la supputation des pages du *Régulateur judiciaire des Maires et Adjoints*, j'ai omis de compter 4 ff. limin. n. chiff. Cet ouvrage est donc exactement de IV-432 pp.

✱ **POURPORY** (Pierre-Léon).

Je signale de cet auteur une *Notice sur Cassinogilum*, imprimée dans le t. II, pp. 378-381, du *Congrès Scientifique de France, 28e session : Bordeaux, 1861* (Paris et Bordeaux, 1862, in-8°).

Léon Pourpory conclut, comme l'abbé Barrère, en faveur de Casseneuil, adoptant la leçon, aujourd'hui abandonnée, de Moréri, Besly, Mabillon, Darnalt, etc. — V. PICHARD.

✱ **Progrès Agricole** (LE).

La mention que j'ai faite de cette publication mensuelle spéciale est un peu trop sommaire.

Le *Progrès Agricole de Lot-et-Garonne*, qui chiffre aujourd'hui sa 6e année, est un petit recueil capable de rendre bien des services et qui est, je crois, de plus en plus apprécié.

La Société d'encouragement à l'Agriculture du département a été bien inspirée en créant cet organe. Un esprit familier, un ton accessible à tous l'ont rendu plus populaire que les autres publications similaires.

Le *Progrès Agricole*, dirigé par le secrétaire-général de la Société, M. A. Charpentier, a paru jusqu'en décembre 1886 par brochures de 16 pp. in-8°. Depuis janvier 1887, ses numéros mensuels comptent 32 pp.

R

✱ **Rabelais Gascon** (LE). Journal hebdomadaire illustré, littéraire et satirique. — *Agen, impr. Bonnet et Fils*, 1887, in-f° de 4 pp.

Ce journal débutait au moment de l'impression de mon premier art. et je n'eus le temps que d'en faire une rapide mention.

J'ai dit que son premier numéro, publié le 12 juin 1887, ne portait pas de date. Ceci est une erreur qui doit être rectifiée : le *Rabelais Gascon* est daté depuis son origine, mais seulement en quatrième page.

Cette feuille n'a guère d'intérêt que par son illustration. Ses dessins, tirés en bistre et signés : *R. de Blessebois*, sont parfois assez bien venus. Ils forment une galerie de physionomies agenaises qui pourra être conservée.

✱ **RATIER** (François-Ernest-Charles).

Je signale de ce poète, dans la livraison de juillet-août 1887 de la *Revue de l'Agenais*, une pièce patoise : l'*Oulibè* (l'Olivier), et une nouvelle : *Sans Cœur* (pp. 329 et 362).

La pièce est précédée de notes philologiques sur le sous-dialecte agenais.

✱ **RÉBOUIS** (Jean-Marie-Hippolyte-*Emile*).

Cet Agenais, qui signait *Hippolyte Rébouis*, a adopté un autre prénom étranger à l'état civil et signe aujourd'hui ses travaux *H.-Emile Rébouis*.

Il a donné en librairie les Coutumes dont j'annonçais la publication en cours ou prochaine :

— Coutumes de Puymirol en Age-

nais. — *Paris, L. Larose et Forcel*, 1887, in-8° de 60 pp.

Extr. de la *Nouv. Revue historiq. de Droit français et étranger.*

Ce document très curieux est produit ici avec analyse, texte et traduction, et précédé d'une petite *Histoire de Puymirol* fort bien traitée.

— Coutumes de Castelsagrat en Quercy. — *Paris, ibid.*, 1887, gr. in-8° de 40 pp.

Extr. du *Bull. de la Soc. Archéologiq. de Tarn-et-Garonne.*

Castelsagrat fit autrefois partie de l'Agenais.

Ma première notice sur M. H. Rébouis se trouve incomplète de plusieurs articles que je vais mentionner ici :

— Cinq Coutumes de Tarn-et-Garonne (Larrazet, Angeville, Fajolles, Lauzerte et Valence-d'Agen). — *Montauban*, 1886, gr. in-8°.

Extr. du *Bull. de la Soc. Archéologiq. de Tarn-et-Garonne.*

— Etude historique et critique sur la Peste noire, avec Documents inédits. — *Paris*, 1887, in-8°.

— Histoire romaine de J. Corner, trad. de l'anglais. — *Paris, Dupret*, 1887, in-12.

En collaboration avec M. Certeux.

M. H. Rébouis prépare une *Histoire de la Dette publique en France*, annoncée pour paraître prochainement chez le même éditeur en un vol. in-12.

Règlemens de la Société des Sans-Culotes de 1789, Amis de la Constitution de 1793, Séante à Tonneins-la-Montagne, chef-lieu de District. Département de Lot-et-Garonne. — — *Villeneuve-sur-Lot, Antoine Brousse, Imprimeur*, an II (1793), in-8° de 17 pp.

Cette brochure curieuse et très rare m'est signalée à la dernière heure par un bibliophile de Tonneins, M. J.-Emile Salavert-Pelletreau, dont la coll. régionale compte encore quelques plaquettes bien peu connues de la période révolutionnaire.

Voici donc un article qui vient un peu reculer la date admise pour les débuts de l'Imprimerie à Villeneuve-sur-Lot, date que je fixais à 1796, avec le *Daubasse* de Louis Currius.

Currius ne fut pas, on le voit, le premier imprimeur de Villeneuve. Il succéda à Antoine Brousse dont les presses fonctionnèrent en ce lieu dès 1793, mais qui ne produisit très probablement que des travaux de peu d'importance.

Je regrette que cette découverte ait été trop tardive pour me permettre une note additionnelle à ce sujet à l'art IMPRIMERIE du SUPPLÉMENT.

Quoi qu'il en soit, j'indiquerai ici deux autres petites impressions d'Antoine Brousse, venues à la même époque :

— Discours prononcé à la Société des Amis de l'Egalité et de la Liberté de Tonneins, le 18 décembre 1792, l'an premier de la République, par le citoyen Jouan, le Jeune, Electeur, Procureur de la Commune et Instituteur patriote, etc. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Antoine Brousse*, an II (1793), in-8° de 12 pp.

— Eloge Funèbre des Jeunes Défenseurs de la Patrie de la Commune de Tonneins-la-Montagne, morts au 2e Bataillon du département de Lot-et-Garonne, Armée du Rhin, en combattant pour la Liberté ; prononcé par Jouan le Jeune, Maire de cette Commune, dans la séance publique de décadi 30 Floréal, an II de la République, une, indivisible, démocratique et impérissable. — *Villeneuve-sur-Lot, ibid.*, an II (1793), in-8° de 9 pp.

Ces deux plaquettes forment aussi une piquante addition à la Bibliographie du terroriste tonnenquais dont j'ai parlé au tome 1er. — V. JOUAN (Pierre).

*

A ces trois brochures révolutionnaires d'impression villeneuvoise, toutes relatives à Tonneins, je pourrais en ajouter une quatrième, non moins curieuse, traitée par le premier imprimeur marmandais, Alain Solminiac

— Compte que rendent huit Membres du Comité de Surveillance du District de Tonneins-la-Montagne au Département de Lot-et-Garonne, destitués par le Représentant du Peuple Ysabeau, par son arrêté du 17 Vendémiaire, à leurs Concitoyens, etc., etc. — *Marmande, impr. du C. Alain, Imprimeur du District, s. d.*, in-8°, de 7 pp.

*

Que le lecteur veuille bien excuser le peu de cohésion de cet article.

La BIBLIOGRAPHIE DE L'AGENAIS est un sujet à peu près inépuisable. Quelque dévouement que l'auteur ait apporté dans la laborieuse élaboration de son œuvre, il a dû lui échapper, hélas ! bien des éléments plus ou moins intéressants ou curieux. — Qu'on daigne lui tenir compte de ses efforts et de l'immensité de sa tâche.

RIGAUD (François), né à Sainte-Livrade en 1835.

Il a publié récemment une brochure météorologique dont je n'ai pas à examiner la valeur :

— Prédictions Climatologiques. — *Villeneuve-sur-Lot, impr. Ed. Chabrié*, 1887, in-8° de 30 pp.

S

✱ **SAMAZEUILH** (Jean-François).

Mon premier article SAMAZEUILH réclame deux rectifications :

1° La mention de la brochure sur *Adrien d'Aspremont, vicomte d'Orthe et gouverneur de Bayonne* (Agen, 1859; in-8°) porte une faute d'impression au premier mot du titre :

Audiram doit être lu *Adiram*, forme incorrecte, d'ailleurs, provenant d'une erreur de Samazeuilh, qui aurait dû écrire *Adrien*.

2° Le petit travail signalé dans la *Revue de Gascogne : De la limite entre le Condomois et le Bazadais*, se trouve, non au t. XIII, mais au t. XII (1871) de ce recueil, pp. 342-47.

✱ **SERRET** (François-Jules).

Depuis l'impression de la notice que je lui ai consacrée, M. Jules Serret a publié la brochure suivante :

— Les Grands Moulins de la Baïse et de la Gélise autour de Nérac, depuis leur origine jusqu'à nos jours. — *Agen, impr. Ve Lamy*, 18 septembre 1887, petit in-8° de 44 pp.

Etude sur les minoteries néracaises dont les produits ont acquis une si juste réputation : Buzet, Vianne, Lavardac, Sourbet, Batpaumes, Nérac, Lassérens et Barbaste.

L'auteur, qui a repris ici sa précédente monographie du moulin de Lavardac, a complété les notices descriptives par des considérations économiques et industrielles.

T

✱ **TAMIZEY DE LARROQUE** (Jacques-Philippe).

Quelque soin que j'aie pris de donner une bibliographie complète de cet infatigable producteur, bien des articles seraient encore à mentionner.

Je n'en veux ajouter ici qu'un seul dont je me reproche l'omission :

— *Un Sénéchal d'Agenais peu connu : Rigault Doreille* (*Revue de l'Agenais*, t. XIV, 1887, pp. 270-276).

Rigault Doreille, né vers 1455 au château de Villeneuve, près d'Issoire (Puy-de-Dôme), fut fait conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi le 11 juin 1482. Il participa brillamment à plusieurs campagnes, fut nommé au bailliage de Chartres en 1496 et chargé en 1510 et 1511 de missions diplomatiques.

On ne connaît pas la date exacte de la nomination de R. Doreille au sénéchalat d'Agenais et de Gascogne, mais on croit pouvoir la fixer aux environs de 1512.

Il se retira en 1515 dans son château d'Auvergne, où il mourut le 15 septembre 1517.

René de Puyguion, seigneur de Bois René, lui succéda.

Au début de sa notice, M. Tamizey de Larroque constate que le sénéchalat d'Antoine de Lestrange, successeur de Robert de Balzac, est resté ignoré de tous les annalistes de l'Agenais. — Qu'il me permette de rappeler que ce sénéchalat se trouve cité dans la BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'AGENAIS, à l'art. BALZAC.

Au sujet de Rigault Doreille, et sous ce titre : *Un Document officiel du Sénéchal d'Agenais en 1514*, M. Jules de Bourrousse de Laffore a publié dans la même *Revue de l'Agenais* (1887, p. 368) une note rectificative.

D'après ce généalogiste, le nom de Rigault Doreille serait exactement *d'Oureille*, et le sénéchalat en question aurait été signalé depuis plus de quinze ans, comme le prouve le procès-verbal de la séance ordinaire de la Soc. des Sc., Lett. et Arts d'Agen du 10 juillet 1871.

*

La collaboration de M. Tamizey de Larroque au *Dictionnaire* de Bouillet (*Biographie et Histoire*) mérite aussi d'être mentionnée. — Cette collaboration a été hautement appréciée par l'auteur, dans la préface de la 20e édition de l'ouvrage (1864).

*

Je dois des excuses à l'érudit Gontaudais pour le peu de correction de la seconde feuille du tome premier (pp. 17-32), où son nom, victime d'une *coquille*, a été imprimé plusieurs fois avec un *s*, au lieu d'un *z*.

V

Vie et Lettres spirituelles de Madame de Cadrieu, Religieuse de l'Ordre de Malte, morte en odeur de sainteté dans le dernier siècle, à l'âge de XXVII ans; précédées d'une Introduction et d'une Notice sur différents recueils de Lettres spirituelles, par *Un Prêtre*. — *Lyon, Pélagaud, Lesne et Crozet*, 1836, in-12 de CXV-216 pp.

Recueil de 30 lettres écrites de 1723 à 1729.

Je suppose l'éditeur étranger à la région.

Mlle de Cadrieu (Marie-Joseph-Thérèze) était née en novembre 1703, probablement au château de Puicalvary, commune de Dausse ; elle mourut le 20 octobre 1730 au monastère de l'Hôpital, en Quercy, fondé en 1259. — Elle était fille de Jean, comte de Cadrieu, brigadier des armées du roi et chevalier de St-Louis, et de Anne de La Roque de Sénesergue. — Jean de Cadrieu possédait le comté de Puicalvary, en Agenais, et les baronnies de Caumont et de Concoures, en Rouergue.

FIN

ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES OFFSET
DE L'IMPRIMERIE REDA S.A.,
A CHÊNE-BOURG (GENÈVE), SUISSE.
JUILLET 1969

